





Ad usum Massieræ
Дочка Хлѣ

159.15

P.P. The Che. J. M. in Montreuil
LA

M O R A L E

DU S. ESPRIT,

N. 7. 15

OU

LES DEVOIRS

DU CHRE'TIEN.

TIREZ DES SEULES PAROLES
de l'Ecriture Sainte.



A PARIS,

Chez ANDRE' PRALARD, rue saint Jacques,
à l'Occasion.

M. DC. LXXXVII.

Avec Approbation & Privilege du Roy.



A MONSEIGNEUR
L'EMINENTISSIME
CARDINAL RANUZZI,
NONCE EXTRAORDINAIRE
EN FRANCE.



ONSEIGNEUR,

*Cet ouvrage, que Vostre Eminence
veut bien agréer que nous fassions
paroître sous son nom, tire tant d'a-
vantage de la grace qu'elle nous fait,
que nous ne sçaurions trouver des
paroles, pour lui en exprimer nôtre
reconnoissance.*

à ij

EPISTRE.

La Providence en vous élevant à ce haut point de grandeur où tous les gens de bien vous voyent avec tant de joye , vous a établi l'un des premiers Princes du Royaume de JESUS-CHRIST, & en cette qualité Protecteur né de toutes les loix que le Saint Esprit a donné à son Eglise , pour regler les mœurs des Fideles. Il faloit ajouter la voye des exemples à celle des preceptes. Avant que de marquer aux Chrétiens leurs obligations , il estoit bon de leur presenter d'abord un modele vivant de toutes les vertus & de tous les devoirs du Christianisme. Ces raisons , MON-SEIGNEUR , & bien d'autres qu'on n'oseroit toucher icy , parce qu'elles servent à faire un éloge que vous ne pouvez souffrir , quelque legitime qu'il soit , sont autant d'excuses de la liberté que nous avons prise , de mettre à la tête de cette Morale , le nom de V. E. & autant de motifs qui nous font esperer sa protection. Le merite , on ne fait pas difficulté de le dire , MON-SEIGNEUR , le merite du present que nous nous donnons l'honneur de vous faire , redouble nôtre

E P I S T R E.

confiance. Nous serions impies & non pas modestes, si nous avions d'autres sentimens. Chaque ligne de ce Livre est un Oracle du Saint-Esprit. Ce n'est pas nous, MON-SEIGNEUR, on n'auroit garde de parler ainsi, c'est l'Esprit Saint luy-même qui en est l'Auteur. Ce sont ses Ordonnances toutes nuës, & dépouillées de tous les ornemens de la doctrine & de l'éloquence humaine. Elles se trouvent répandues dans le corps des divines Ecritures, & mêlées avec beaucoup d'autres choses qui ne regardent la Morale que de loin. Nous n'avons fait, MON-SEIGNEUR, que les recueillir, leur donner un ordre conforme au dessein que nous nous sommes proposés, & les exprimer dans une Langue que vous aimez, & que vous sçavez parfaitement. Voilà, MON-SEIGNEUR, tout ce qu'il y a de nous dans ce Recueil. Il n'a pas même esté nécessaire d'y ajoûter le moindre éclaircissement : On ne trouve rien qui arrête. Le Saint-Esprit s'explique luy-même d'une manière tres-intelligible dans toutes les regles de mœurs qu'il nous a prescri-

E P I S T R E.

tes. C'est dans cet état nu & simple que nous prenons la liberté, MONSIEIGNEUR, de vous offrir la Morale de cet Esprit Saint, assurez que bien loin que sa simplicité luy fasse tort, elle ne fait que la rendre plus venerable. Moins il y a du nôtre, moins il y a d'art & de façon; plus il est digne de la pieté dont V. E. fait profession, d'en défendre les reglemens & les maximes. Mais, MONSIEIGNEUR, c'est pour nous une joye qu'il nous est impossible d'exprimer par des paroles, de penser à la grandeur de la grace que nous recevons de V. E. Cette estime universelle, ce credit si considerable que vous vous estes aquis encore plus par vostre propre merite que par l'illustre naissance que vous tirez des Senateurs & des Comtes, & par l'éclat des Dignitez d'Evêque, d'Archevêque & de Cardinal, dont vous êtes revêtu; cette haute reputation que vous vous êtes faite non seulement dans l'Italie, mais encore dans la Pologne, dans nôtre France, & par tout où vôtre zele & les interests de l'Eglise vous ont porté, ces succez si grands & si

E P I S T R E.

heureux que Dieu a donné à toutes vos entreprises , les services importants que vous avez eu le bonheur de rendre à toute la Chrétienté dans les differens emplois de Referendaire de l'une & de l'autre Signature , de Gouverneur de Villes & de Provinces , de Commissaire general des armes , de Vicelegat , d'Inquisiteur , de Nonce Ordinaire & Extraordinaire , que les quatre derniers Papes ont confiez à vos soins & à vôtre sagesse , ces marques de distinction que le Roy le plus grand & le plus éclairé de la Terre a donné à V. E. sans parler de ce que les pressentimens & les vœux de tout le monde Chrétien , & en particulier de tous les François nous font esperer. Tous ces effets d'un merite éminent & d'une vertu consommée , cette fermeté , cette égalité d'ame , cette douceur , cette patience , cette humilité , cette charité , ce zele , enfin toutes ces qualitez naturelles & surnaturelles qu'on admire en vous , MONSIEIGNEUR , sont autant de raisons qui nous persuadent , que nous avons esté inspirés au Ciel , quand nous avons pris la resolution de vous consacrer

EPISTRE.

ce petit fruit de nôtre travail, & que nous sommes heureux d'avoir trouvé un si grand & si puissant Protecteur. Ce sont les sentimens également justes, sinceres & respectueux où se trouvent,

MONSEIGNEUR,

DE VOSTRE EMINENCE

Les très-humbles & très-obéissans
serviteurs, N. N.



P R E F A C E

Tirée de l'Ecriture Sainte.



VOICI les preceptes & les ordonnances que le Seigneur vostre Dieu a commandé de vous enseigner , afin que vous les observiez , que vous craigniez le Seigneur vostre Dieu , & que tous les jours de vostre vie , vous gardiez tous ses Commandemens & ses preceptes , vous , vos enfans , & les enfans de vos enfans. Ecoutez, Israël, & ayez grand soin de faire ce que le Seigneur vous a commandé ; afin que vous soyez heureux , selon la promesse que le Seigneur le Dieu de vos peres vous a faite.

JESUS dit à ses Disciples : Il y a plusieurs états dans la maison de mon Pere.

Dieu n'a point d'égard aux diverses conditions des personnes. Mais celui qui le craint , & dont les œuvres sont justes , lui est agreable.

Ne vous elevez point au delà de

*Deut. C. 6.
v. 1.*

*Joan. C. 14.
v. 2.*

Il y a differens états dans l'Eglise de Dieu.

*Act. C. 10.
v. 34.*

Dieu n'a point d'égard à la qualité de ces états, mais à la seule vertu.

*Rom. C. 12.
v. 3.*

P R E F A C E.

Il faut s'attacher aux devoirs de l'état où l'on a esté appelé, sans passer les bornes du devoir.

ce que vous devez : mais tenez-vous dans les bornes de la moderation, selon la mesure du don départi à chacun de vous. Comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, & que tous ces membres n'ont pas la même fonction : ainsi quoyque nous soyons plusieurs, nous ne sommes tous néanmoins qu'un seul corps en *Jesus-CHRIST* ; & nous sommes tous reciproquement les membres les uns des autres. C'est pourquoi, comme nous avons tous des dons differens, selon la grace qui nous a esté donnée, que celui qui est appelé au ministere de l'Eglise, s'attache à son ministere : que celui qui a reçu le don d'enseigner, s'applique à enseigner : & que celui qui a reçu le don d'exhorter, exhorte les *autres* : que celui qui a la conduite de ses freres, s'en acquitte avec vigilance.

I. Cor. C. VII.
v. 17.

Se conduire selon Dieu dans son état, y perseverer.

Que chacun se conduise selon le don particulier qu'il a reçu du Seigneur, & selon l'état dans lequel Dieu l'a appelé. Que chacun, mes freres, demeure dans son état, & qu'il s'y tienne devant Dieu.

C. XII. v. 4.
Et ne regar-

Il y a diverses sortes de graces ;

P R E F A C E.

mais il n'y a qu'un même Esprit. Il y a diverses sortes de ministeres ; mais il n'y a qu'un même Seigneur. Il y a diverses sortes d'operations ; mais il n'y a qu'un même Dieu qui opere tout en tous. Or cet esprit se fait connoître à chaque particulier pour l'utilité *commune*. L'un reçoit de cet Esprit la parole de sagesse : l'autre celle de science , &c.

Conduisez-vous d'une maniere qui soit digne de l'état auquel vous avez esté appelez , pratiquant en toutes choses l'humilité , la douceur & la patience , vous supportant les uns les autres avec charité , & travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit , par le lien de la paix. Il n'y a *parmi vous* qu'un corps & qu'un esprit ; comme il n'y a qu'une esperance à laquelle vous avez esté tous appelez.

Dieu ne nous a pas appelez pour estre impurs , mais pour estre saints. Celui donc qui méprise ces regles , méprise non un homme , mais Dieu.

Dieu vous appelle à cet état par l'Evangile ; pour vous faire acquerir la gloire de nostre Seigneur JESUS-CHRIST.

der que le service de Dieu dans l'utilité publique.

Eph. C. IV.

v. 1. Se conduire dans son état avec un esprit d'humilité & de charité.

I. Theff. C. IV. v. 7.

2. Theff. C. V. v. 14.

Fin que Dieu se propose en nous appellât à un état. La Sainteté & la gloire du Paradis.

P R E F A C E.

1. Pet. C. I.
v. 15.

Soyez Saints en toute la conduite de vostre vie, comme celui qui vous a appelez, est Saint, selon qu'il est écrit : Soyez Saints, parce que je suis Saint.

2. Pet. C. I.
v. 10.
Affermir nô-
tre vocation
par nos bonnes
œuvres.

Efforcez-vous d'autant plus, mes Freres, d'affermir vostre vocation par les bonnes œuvres. Car agissant de cette sorte, vous ne pecherez jamais. Et par ce moyen Dieu vous fera entrer au Royaume éternel de nostre Seigneur & Sauveur J E S U S-
C H R I S T avec une riche abondance de ses graces.



APPROBATIONS

des Docteurs.

LE seul titre de ce Livre suffit pour en faire les éloges, & pour en marquer l'autorité, dès que Dieu parle, l'homme n'a point d'autre parti à prendre que celui d'écouter avec respect ce qu'il enseigne, & d'exécuter avec fidélité ce qu'il ordonne. Le Saint Esprit qui grave l'amour de la loi de Dieu dans nos cœurs, est seul capable de nous apprendre & de nous faire goûter tout ensemble les préceptes de la morale; sous un guide si fidele on ne s'égare jamais; sous un maître si éclairé, sans crainte de tomber dans l'erreur, sans estre sujet à l'illusion, on va droit à la vérité, & heureux celui qui selon l'expression du Roy Prophete, renferme sa volonté dans la loi de Dieu comme dans un cercle où toutes ses actions se terminent, & qui après en avoir fait le sujet de ses meditations, en fait la regle de ses mœurs & le principe de sa conduite. C'est à quoi ce Livre peut d'autant plus contribuer, que d'un seul point de vûe, il découvre tout ce que l'ancien & le nouveau testament prescrivent à tous les hommes, pour se sanctifier dans les differens états où la Providence les peut mettre, c'est un trésor où l'on a ramassé les richesses qui étoient répandues en divers endroits de l'Ecriture, chacun y peut prendre ce qui lui est propre; la traduction des passages est fidele, les notes que l'on a mises à la marge sont d'autant plus judicieuses, qu'elles renferment en peu de paroles ce que le texte explique & développe avec plus d'étendue; & nous ne doutons point que cet ouvrage ne soit d'une grande utilité pour engager les fideles à seconder les desseins de Dieu, qui par des routes différentes veut les conduire tous à une même fin, qui est la gloire. Fait à Paris le 8. Aoust. 1687.

L. DE LAMET, Curé de S. Eustache;

BLAMPIGNON, Curé de S. Mederic;

L. HIDEUX, Curé des Ss. Innocens.

VARET.

L. ELLIEN DU PIN, Professeur Royal.



T A B L E

D E S C H A P I T R E S.

P R E M I E R E P A R T I E.

Les devoirs du Chrétien dans l'Etat
Ecclesiastique.

C H A P I T R E P R E M I E R.



*ES devoirs des Evêques , & des
autres Pasteurs & Superieurs Ec-
clesiastiques.*

Page 1

C H A P. II. *Les devoirs des Pretres ,
des Diâcres , & des autres
Ministres de l'Eglise.*

24

C H A P. III. *Les devoirs des Inferieurs envers
leurs Superieurs Ecclesiasti-
ques.*

41

C H A P. IV. *Les devoirs des Predicateurs.*

53

C H A P. V. *Les devoirs des Docteurs.*

94

C H A P. VI. *Les devoirs des Confesseurs.*

114

C H A P. VII. *Les devoirs des Religieux.*

117

S E C O N D E P A R T I E.

Les devoirs du Chrétien dans l'Etat
Politique.

C H A P. I. *Les devoirs des Rois & des
Princes.*

127

TABLE

CHAP. II.	<i>Les devoirs des Sujets envers leur Prince.</i>	186
CHAP. III.	<i>Les devoirs des Grands.</i>	205
CHAP. IV.	<i>Les devoirs des Gens de guerre.</i>	218.
CHAP. V.	<i>Les devoirs des Gouverneurs & des Intendans de Provinces.</i>	245.
CHAP. VI.	<i>Les devoirs des Magistrats, des Juges, & des autres Officiers de Justice.</i>	250
CHAP. VII.	<i>Les devoirs des Marchands.</i>	274
CHAP. VIII.	<i>Les devoirs des Gens de Finances.</i>	278
CHAP. IX.	<i>Les devoirs des Artisans & des Ouvriers.</i>	280
CHAP. X.	<i>Les devoirs des Riches.</i>	285
CHAP. XI.	<i>Les devoirs des Pauvres.</i>	312

TROISIEME PARTIE.

Les devoirs du Chrétien dans l'Etat
Oeconomique ou Domestique.

CHAP. I.	<i>Les devoirs des Personnes mariées.</i>	320
CHAP. II.	<i>Les devoirs de l'homme marié.</i>	332.
CHAP. III.	<i>Les devoirs de la Femme.</i>	343
CHAP. IV.	<i>Les devoirs des Hommes qui ne sont point mariés.</i>	358
CHAP. V.	<i>Les devoirs des Filles.</i>	361
CHAP. VI.	<i>Les devoirs des Veuves.</i>	368

DES CHAPITRES.

CHAP. VII. *Les devoirs du Pere de Famille.*

373.

CHAP. VIII. *Les devoirs de la Mere de Famille.*

381

CHAP. IX. *Les devoirs des Parens entre eux.*

384

CHAP. X. *Les devoirs des Peres & des Meres envers leurs enfans.*

401

CHAP. XI. *Les devoirs des Enfans envers leurs Peres & leurs Meres*

429

CHAP. XII. *Les devoirs des Jeunes gens.*

438

CHAP. XIII. *Les devoirs des Vieillards.*

446

CHAP. XIV. *Les devoirs des Maîtres envers leurs Serviteurs, domestiques & mercenaires.*

451

CHAP. XV. *Les devoirs des Serviteurs, domestiques & mercenaires, envers leur Maîtres.*

460

Fin de la Table des Chapitres.

LES



LES DEVOIRS
DU
CHRÉTIEN
DANS CHAQUE ÉTAT
DE VIE.

TIREZ DES SEULES PAROLES
DE L'ÉCRITURE.

PREMIÈRE PARTIE.

Les devoirs du Chrétien dans l'Etat
Ecclesiastique.

CHAPITRE PREMIER.

*Les devoirs des Evêques & des autres Pasteurs
& Supérieurs Ecclesiastiques.*

LOI ANCIENNE.



LE PONTIFE, c'est à dire
celuy qui est le grand Prê-
tre parmy ses freres, sur la
teste duquel l'huile de l'onc-
tion a esté répandue, dont les mains ont
esté consacrées par le Sacerdoce, & qui est

*Lévit. Cap.
XXI. v. 10.*

Devoirs de
l'Evêque mar-
quez par ceux
du Souverain
Pontife de la
Loy ancienne.

A.

2 I. PARTIE. CHAPITRE I.

revestu des vestemens saints, ne découvrira point sa teste, ne déchirera point ses vestemens, & n'ira jamais à aucun mort, quel qu'il puisse estre. Il ne fera rien qui le puisse rendre impur selon la loy, non pas mesme à la mort de son pere, ou à la mort de sa mere. Il ne sortira point aussi des lieux Saints; afin qu'il ne viole point le sanctuaire du Seigneur: parce que l'huile de l'onction sainte de son Dieu a esté repandue sur luy. Je suis le Seigneur.

Prov. C.

XXVII. v. 23.

Vigilance du
Pasteur sur le
troupeau.

Sap. C. XII.

v. 1.

Dieu est le
modele du
gouvernement
spirituel.

Il avertit les
pecheurs.

Il les instruit.
Il leur donne
le temps de
faire penitence.

Remarquez avec soin l'état de vos brebis, & considerez vos troupeaux. Car la puissance que vous avez ne durera pas toujours; mais la couronne que vous recevrez sera stable dans tous les siècles.

O Seigneur, que vostre esprit est bon, & qu'il est doux dans toute sa conduite! C'est pour cela que vous châtiez peu à peu & par parties ceux qui s'égarent; & que vous les avertissez des fautes qu'ils font; & vous les instruisez; afin que se separant du mal, ils croyent en vous, ô Seigneur! Vous aviez en horreur ces anciens habitans de vostre terre sainte: parce qu'ils faisoient des œuvres detestables par des enchantemens & des sacrifices impies; qu'ils tuoient sans compassion leurs propres enfans; qu'ils mangeoient les entrailles des hommes; qu'ils devoient le sang contre vostre ordonnance sacrée; & qu'ils estoient tout ensemble les peres & les parricides des ames cruellement abandonnées: & vous les avez voulu perdre par les mains

LES DEVOIRS DES EVESQUES, &c. 3

de nos peres ; afin que cette terre qui vous estoit la plus chere de toutes devint le digne heritage des enfans de Dieu. Et neanmoins vous les avez épargnez comme estant hommes ; & vous leur avez envoyé des gueïpes , pour estre comme les avant-coureurs de vostre armée ; afin qu'elles les exterminassent peu à peu. Ce n'est pas que vous ne pûssiez assujettir par là guerre les impies aux justes , ou les faire perir tout d'un coup par des bestes cruelles ; ou par la rigueur d'une seule de vos paroles. Mais les jugeant ainsi par parties , vous leur donniez lieu de faire penitence , quoy-que vous n'ignorassiez pas que leur nation estoit méchante , que la malice leur estoit naturelle , & que leur pensée corrompue ne pourroit jamais estre changée.

Estant donc juste comme vous estes , ^{il garde l'é-} vous gouvernez toutes choses justement. ^{quité.} Et vous regardez comme une chose indigne de vôtre puissance , de condamner ce luy qui ne merite point d'estre puni. Car votre puissance est le principe mesme de la justice , & vous estes indulgent envers tous ; parce que vous estes le Seigneur de tous. Vous faites voir vôtre puissance , lors qu'on ne vous croit pas souverainement puissant ; & vous confondez l'audace de ceux qui ne vous connoissent pas. Mais comme vous estes le dominateur souverain , vous estes lent & tranquille dans vos jugemens ; ^{il est lent à} & vous nous gouvernez avec une grande ^{pénitence} réserve ; parce qu'il vous sera toujours li-

4 I. PARTIE. CHAPITRE I.

Il est porté à la douceur.

Il juge & châtie avec circonspection.

v. 22.

Il punit les étrangers pour avertir les enfans.

Pour punir les pecheurs il se sert de la maniere de leurs crimes.

Il commence le châtimement

bre d'user de votre puissance quand il vous plaira. Vous avez appris à votre peuple par cette conduite, qu'il faut estre juste & porté à la douceur; & vous avez donné sujet à vos enfans de bien esperer pour eux-mesmes; puis qu'en les jugeant vous leur donnez lieu de faire penitence après leurs pechez. Car si lors que vous avez puni les ennemis de vos serviteurs, & ceux qui avoient si justement merité la mort, vous l'avez fait avec tant de precaution; & si vous leur avez donné du temps afin qu'ils pûssent se convertir de leur mauvaise vie: Avec combien de circonspection avez-vous jugé vos enfans, aux peres desquels vous aviez donné votre parole avec serment, en faisant alliance avec eux, & leur promettant de si grands biens?

Lors donc que vous nous faites souffrir quelque châtimement, vous tourmentez nos ennemis en plusieurs manieres; afin que nous pesions votre bonté avec une attention serieuse; & que lors que vous nous faites éprouver votre justice, nous esperions en votre misericorde. C'est pourquoy, *en jugeant* ceux qui avoient mené une vie injuste & insensée, vous leur avez fait souffrir d'horribles tourmens par les choses mesmes qu'ils adoroient. Car ils s'étoient égarez long-temps dans la voye de l'erreur, prenant pour des dieux les plus miserables d'entre les animaux, & vivant comme des enfans sans raison. C'est pourquoy, vous vous estes joué d'eux d'abord,

LES DEVOIRS DES EVESQUES, &c. 5

en les punissant comme des enfans insensibles. Mais ceux qui ne se sont pas corrigez par cette maniere d'insulte & de reprimande, ont éprouvé en suite une condamnation digne de Dieu. Car ayant la douleur de se voir tourmentez par les choses mesmes qu'ils avoient crû estre des dieux, & voyant qu'on s'en servoit pour les exterminer & pour les perdre, ils reconnurent le Dieu veritable, qu'ils se vantoient auparavant de ne point connoître.

par des peines
legeres.

Vous a-t'on établi pour gouverner les autres? Ne vous elevez point. Vivez parmi eux comme l'un d'entre-eux. Ayez soin d'eux; & après cela assëiez-vous: prenez votre place après que vous vous ferez acquitté de tous vos devoirs; afin qu'ils deviennent le sujet de votre joye, & que vous receviez la couronne comme un ornement de grace.

Ecclesi. C. XXXII. v. r.
Superieurs
humbles dans
leur elevation.

Les sentinelles d'Israël sont tous aveugles, ils sont tous dans l'ignorance. Ce sont des chiens muets qui ne scauroient aboyer; qui ne voyent que de vains fantômes; qui dorment; & qui se plaisent dans leurs songes. Ce sont des chiens qui ont perdu toute honte, & qui ne se rassasient jamais. Les Pasteurs mesme n'ont aucune intelligence: chacun se détourne dans sa voye; chacun suit ses interêts, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. Venez, disent-ils, prenons du vin, remplissons-nous-en jusqu'à nous enyvrer, & nous boirons demain comme aujourd'huy, & encore beaucoup davantage.

Isai. C. LVI. v. 9.
Pasteurs in-
dignes.

6 I. PARTIE. CHAPITRE I.

Jerem. C.

X. v. 21.

Leur conduite insensée
cause de la
ruine du trou-
peau.

C. XIII. v. 20.

Parce que les Pasteurs ont esté insensés dans leur conduite, & qu'ils n'ont pas cherché le Seigneur, ils n'ont pas eu d'intelligence; & tout leur troupeau a esté dispersé.

Levez vos yeux, & regardez, vous qui venez du Septentrion: où est le troupeau qui vous a esté donné? Votre illustre troupeau? Que direz-vous lors que le Seigneur vous visitera? Car vous avez donné des enseignemens & des instructions contre vous-mesme. Ne ferez-vous pas saisi d'une douleur semblable à celle d'une femme qui est en travail?

Jerem. C.

XXIII. v. 1.

Dieu menace les mauvais
Pasteurs.

Malheur aux Pasteurs qui détruisent & qui massacent le troupeau de mon pasturage, dit le Seigneur. C'est pourquoy le Seigneur Dieu d'Israël dit aux Pasteurs qui paissent mon peuple: Vous avez dispersé mon troupeau: vous avez chassé mes brebis, & vous ne les avez pas visitées. Je viendray venger sur vous la malice de vos affections, dit le Seigneur. Je rassembleray les restes de mes brebis de tous les endroits où je les auray chassées; je les feray revenir à leurs champs; & elles multiplieront: je leur susciteray des Pasteurs qui les paîtront. Elles n'auront plus ni crainte, ni épouvante; & l'on n'en trouvera aucune à dire, dit le Seigneur.

Ezech. C.

III. v. 16.

La correction
des fideles,
dont les Supérieurs
répondront avec
pour ame.

Le Seigneur m'adressa sa parole, & me dit: Fils de l'homme, je vous ay établi pour sentinelle sur la maison d'Israël: vous entendrez les paroles de ma bouche, & vous les leur annoncerez de ma part. Si

LES DEVOIRS DES EVESQUES, &c. 7
 lors que je diray à l'impie : Vous mourrez :
 vous manquez à le luy faire entendre , & à
 l'avertir , afin qu'il quitte sa voye impie ,
 & qu'il vive ; il mourra veritablement dans
 son impieté ; mais je vous redemanderay
 son sang. Que si vous l'en avez averti , &
 qu'il ne se soit pas retiré de son impieté &
 de sa voye impie ; il mourra dans son ini-
 quité ; mais pour vous , vous avez delivré
 vostre ame. De mesme , si le juste a quitté
 le chemin de la justice , & qu'il ait com-
 mis l'iniquité ; je tendray un piege devant
 luy : il mourra parce que vous ne l'avez
 pas averti : il mourra dans son peché , &
 les bonnes œuvres qu'il a faites seront mi-
 ses en oubli ; mais je vous redemanderay
 son sang. Que si vous avez averti le juste
 de ne point pecher , & qu'il n'ait point pe-
 ché ; il vivra , parce que vous l'avez aver-
 ti ; & vous aurez sauvé vostre ame.

Mon fils , parlez comme Prophete aux
 Pasteurs d'Israël , prophetisez sur eux , &
 leur dites : Voicy ce que dit le Seigneur :
 Malheur aux Pasteurs d'Israël qui se paîs-
 soient eux-mêmes. Les Pasteurs ne paîs-
 sent-ils pas leurs troupeaux ? Vous mangiez
 le lait des brebis , vous vous couvriez de
 leur laine , vous égorgiez les plus grasses ,
 & vous ne paissiez pas mon troupeau. Vous
 n'avez pas traité les playes de celles qui
 estoient blessées ; vous n'avez pas guéri
 celles qui estoient malades ; vous n'avez
 pas lié les membres de celles qui estoient
 estropiées ; vous n'avez pas ramené celles

Ezech. C.
XXXIV. v. 2.
 Caractere
 d'un mauvais
 Pasteur.

8 I. PARTIE. CHAPITRE I.

qui avoient esté laissées ; vous n'avez pas cherché celles qui s'estoient égarées ; mais vous exercez sur elles un pouvoir & un empire dur & severe.

v. 5.

Les Pasteurs
répondront à
Dieu de la
perte de leurs
brebis.

Mes brebis ont esté dispersées, parce qu'elles n'avoient point de Pasteur ; elles ont esté exposées à la gueule des bestes sauvages, & elles ont esté dissipées. Mes troupeaux ont erré par toutes les montagnes, & par toutes les plus hautes collines ; ils ont esté dispersés sur la terre, & personne ne les recherchoit ; personne, dis-je, ne les recherchoit. C'est pourquoy, écoutez, Pasteurs, la parole de Dieu. Je jure par moy-mesme, dit le Seigneur Dieu, parce que mes troupeaux ont esté exposés au pillage, & mes brebis à la gueule de toutes les bestes sauvages, à cause qu'elles n'avoient point de Pasteur. Car mes Pasteurs n'ont point cherché mon troupeau, mais ils se païssoient eux-mêmes, & non pas mes troupeaux. Ainsi, ô Pasteurs ! écoutez la parole du Seigneur. Voicy ce que dit le Seigneur Dieu : Je demanderay moy-mesme aux Pasteurs compte de mon troupeau, & les destitueray de leur charge ; afin qu'ils ne paissent plus mon troupeau, & qu'ils ne s'en repaissent plus eux-mêmes. Et je delivreray ainsi mes brebis de leur gueule ; & elles ne leur serviront plus de nourriture.

v. 12.

Dieu verita-
ble Pasteur.

Voicy ce que dit le Seigneur Dieu : Je chercheray moy-mesme mes brebis, & je les visiteray. Comme un Pasteur visite

LES DEVOIRS DES EVESQUES , &c. 9
 son troupeau quand il est au milieu de ses
 brebis dispersées ; de même je visiteray
 mes brebis , & je les retireray de tous les
 lieux où elles s'estoient égarées dans le
 temps de pluye & de brouillards. Je les
 rassembleray de toutes les nations & de
 toutes les terres où elles estoient ; & je les
 meneray en leur país ; je les meneray paî-
 tre sur les montagnes d'Israël , le long des
 ruisseaux & dans toutes les vallées. Je les
 conduiray dans les meilleures prairies & sur
 les plus hautes montagnes d'Israël ; où elles
 se reposeront sur la verdure , & trouve-
 ront de tres-gras pasturages. C'est moy-
 même , dit le Seigneur , qui meneray paî-
 tre mes brebis , & qui prendray le soin
 de les faire reposer. Je chercheray celles
 qui estoient perduës ; je rameneray celles
 qui estoient égarées ; je traiteray les playes
 de celles qui estoient blessées ; je foulage-
 ray les malades ; & je garderay celles qui
 sont grasses & en bon point. Je feray paî-
 tre mon troupeau avec discernement , dit
 le Seigneur tout-puissant. Je leur suscite-
 ray un Pasteur qui les paîtra : il les paîtra,
 & il sera leur *veritable* Pasteur.

Voicy ce que dit le Seigneur mon Dieu:
 Paissez ces brebis qui estoient *comme* desti-
 nées à la boucherie ; que leurs maîtres
 égorgeoient sans aucune compassion ; qu'ils
 vendoient, en disant : Benî soit le Seigneur:
 nous sommes devenus riches. Et leurs pro-
 pres Pasteurs n'avoient que de la dureté
 pour elles. Je ne pardonneray donc plus à

Zachar.
C XI. v. 4.
 Soins des bre-
 bis mal trai-
 tées.

10 I. PARTIE. CHAPITRE I.

P'avenir aux habitans de *cette* terre , dit le Seigneur , mais je les livreray tous entre les mains les uns des autres , & entre les mains de leurs Rois. Leur terre sera ruinée ; & je ne les delivreray point de la main de ceux *qui les opprimeront*. C'est pourquoy , ô pauvres du troupeau , j'auray soin de paître ces brebis exposées à la boucherie. Je pris alors deux houlettes , dont j'appellay l'une la beauté , & l'autre le cordon , & je menay paître le troupeau.

v. 8.

Punition des
Pasteurs infi-
deles qui
abandonnent
le troupeau.

J'ay fait mourir trois Pasteurs en un mois ; & mon cœur s'est ressermé à leur égard , parce que leur ame m'a esté infidelle. Et j'ay dit : je ne seray plus vôtre Pasteur ; Que ce qui meurt , meure ; que ce qui est égorgé , soit égorgé ; & que ceux qui échapperont du carnage , se devorent les uns les autres. Et le Seigneur me dit : Prenez encore toutes les marques d'un Pasteur insensé ; car je m'en vas susciter sur la terre un Pasteur , qui ne visitera point les brebis abandonnées ; qui ne cherchera point celles qui auront esté dispersées ; qui ne guerira point les malades ; qui ne nourrira point les saines ; mais qui mangera la chair des plus grasses ; & qui leur rompra la corne des pieds. O Pasteur ! ô idole qui abandonne le troupeau. L'épée tombera sur son bras , & sur son œil droit. Son bras deviendra tout sec , & son œil droit s'obscurcira , & sera couvert de tenebres.

L O T N O U V E L L E.

J E s u s dit à ses Disciples : Vous estes la lumiere du monde. Une ville située sur une montagne ne peut estre cachée.

Matth. C. V.

v. 14.

Lumiere du monde.

Si un homme a cent brebis, & qu'une seule vienne à s'égarer, que pensez-vous que le *Pasteur* fasse alors ? Ne laisse-t'il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres, pour aller sur les montagnes chercher celle qui s'est égarée ? Et s'il arrive qu'il la trouve, je vous dis en verité, qu'elle luy cause elle seule plus de joye, que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont point égarés. Ainsi vôtre Pere qui est dans le Ciel ne veut pas qu'aucun de ces petits perrisse.

C. XVIII.

v. 12.

Soins des Pasteurs pour les brebis égarées.

Il s'excita parmy les Apôtres une contestation, lequel d'eux tous sembloit estre le plus grand. Et J E s u s leur dit : Les Rois des Nations les traitent avec empire, & ceux qui ont autorité sur elles en sont appelez les bien-faïcteurs. Qu'il n'en soit pas de mesme parmy vous. Mais que celuy qui est le plus grand devienne comme le moindre ; & celuy qui gouverne comme celuy qui sert. Car lequel est le plus grand de celuy qui est à table, ou de celuy qui sert ? N'est-ce pas celuy qui est à table ? Et neantmoins je suis parmy vous comme celuy qui sert. C'est vous qui estes toujours demeurez fermes avec moy dans mes tentations & dans mes maux.

Luc. C.

XXII. v. 24.

Humilité des Supérieurs Ecclesiastiques dans leur elevation.

12 I. PARTIE. CHAPITRE I.

Joan. C. X.

v. 1.

Vocation des
Pasteurs.

En verité, en verité, je vous le dis : celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par un autre endroit, est un voleur & un larron. Mais celui qui entre par la porte, est le Pasteur des brebis. C'est à celui-là que le portier ouvre, & les brebis entendent sa voix. Il appelle ses propres brebis par leur nom, & il les fait sortir. Et lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il va devant elles, & les brebis le suivent ; parce qu'elles connoissent sa voix. Et elles ne suivent pas un étranger ; mais elles le fuient, parce qu'elles ne connoissent point la voix des étrangers.

v. 7.

Jesus-Christ
la porte de la
bergerie, par
où les Pasteurs
& les brebis
doivent en-
trer.

JESUS dit encore : En verité, en verité, je vous le dis : Je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus sont des voleurs & des larrons ; & les brebis ne les ont point écoulez. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moy, il sera sauvé ; il entrera, il sortira, il trouvera des pasturages. Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger, & pour perdre. Mais pour moy, je suis venu, afin que les brebis aient la vie, & qu'elles l'ayent abondamment. Je suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire qui n'est point Pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, voyant venir le loup, abandonne les brebis, & s'enfuit ; & le loup les ravit, & disperse le troupeau. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, & qu'il

Jesus-Christ
bon Pasteur.

LES DEVOIRS DES EVESQUES, &c. 13
ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon Pasteur, & je connois mes brebis, & mes brebis me connoissent. Comme mon Pere me connoist, & que je connois mon Pere : & je donne ma vie pour mes brebis. J'ay encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie : il faut aussi que je les amene. Elles écouteront ma voix ; & il n'y aura qu'un troupeau & qu'un Pasteur. Mes brebis entendent ma voix ; je les connois, & elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, & elles ne périront jamais ; & nul ne les ravira d'entre mes mains.

JESUS dit à ses Apôtres : Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moy qui vous ay choisis, & je vous ay établis, afin que vous alliez, que vous rapportiez du fruit, & que vôtre fruit demeure toujours. C. XV. v. 16.
La fin de
l'élection des
Pasteurs.

JESUS-CHRIST dit à Simon-Pierre : Simon fils de Jean, m'aimez-vous plus que ne font ceux-cy ? Il luy répondit : Oüy, Seigneur, vous sçavez bien que je vous aime. **JESUS** luy dit : Paissez mes agneaux. Il luy demanda encore une seconde fois : Simon fils de Jean, m'aimez-vous ? Pierre luy répondit : Oüy, Seigneur, vous sçavez bien que je vous aime. **JESUS** luy dit : Paissez mes agneaux. Il luy demanda pour la troisième fois : Simon fils de Jean, m'aimez-vous ? Pierre fut touché de ce qu'il luy demandoit pour la troisième fois : m'aimez-vous ? Et il luy répondit : Seigneur,

C. XXI. v. 15.
Leur amour
pour Jesus-
Christ, &
pour son trou-
peau.

14 I. PARTIE. CHAPITRE I.

vous connoissiez toutes choses ; vous savez bien que je vous aime. J E S U S luy dit :
 Paissiez mes brebis.

Astor. C.

XIII. v. 1.

Dispositions
 pour les fonctions Episcopales, le jeûne,
 & la priere.

C. XX. v. 28.

La vigilance,
 & la fidelité
 du Pasteur.

Il y avoit dans l'Eglise d'Antioche des Prophetes & des Docteurs, sçavoir, Barnabé & Simon qu'on appelloit le Noir, Lucius le Cyrenéen, Manahen frere de lait d'Herode le Tetrarque, & Saul. Or pendant qu'ils sacrifioient au Seigneur, & qu'ils jeûnoient, le Saint Esprit leur dit : Separez-moy Saul & Barnabé pour l'œuvre à laquelle je les ay appelez. Et après qu'ils eurent jeûné & prié, ils leur imposèrent les mains & les laisserent aller.

Prenez garde à vous-mesmes, & à tout le troupeau sur lequel le Saint Esprit vous a établis Evêques, pour gouverner l'Eglise de Dieu, qu'il a acquise par son propre Sang. Car je sçay qu'après mon départ, il entrera parmy vous des loups ravissans, qui n'épargneront point le troupeau. Et que d'entre vous-mesmes il s'élèvera des gens, qui publieront des Doctrines corrompues, afin d'attirer les Disciples après eux. C'est pourquoy, veillez en vous souvenant que je n'ay point cellé ni jour ni nuit durant trois ans d'avertir avec larmes chacun de vous.

*Rom. C. XII.
 v. 8.*

Que celuy qui a la conduite de ses freres, s'en acquitte avec vigilance.

I. Timoth.

C. III. v. 1.

Diverses qualitez d'un Evêque.

C'est une verité certaine : que si quelqu'un souhaite l'Episcopat, il desire une fonction & une œuvre sainte. Il faut donc que l'Evêque soit irreprehenfible ; qu'il

LES DEVOIRS DES EVESQUES, &c. 15
 n'ait épousé qu'une femme ; qu'il soit sobre, prudent, grave & modeste, chaste, aimant l'hospitalité, capable d'instruire ; qu'il ne soit ni sujet au vin, ni violent & prompt à frapper, mais équitable & modéré, éloigné des contestations, desintéressé ; qu'il gouverne sa propre famille, & qu'il maintienne ses enfans dans l'obéissance & dans toute sorte d'honnesteté. Car si quelqu'un ne sçait pas gouverner sa propre famille, comment pourra-t'il conduire l'Eglise de Dieu ? Que ce ne soit point un Neophyte ; de peur que s'élevant d'orgueil il ne tombe dans la même condamnation que le diable. Il faut encore qu'il ait bon témoignage de ceux qui sont hors de l'Eglise, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre & dans le piège du démon.

Vie irréprochable, chasteté, sobriété, prudence, gravité, modestie, hospitalité, science, douceur, équité, haine, des disputes, desintéressement, bon pere de famille, bonne reputation.

Enseignant cecy à vos freres vous serez un bon Ministre de JESUS-CHRIST, vous nourrissant des paroles de la foy & de la bonne doctrine que vous avez toujours suivie. Fuyez les fables impertinentes & pueriles, & exercez-vous à la piété. Car les exercices corporels servent à peu de chose ; mais la piété est utile à tout ; & c'est à elle à qui les biens de la vie presente & ceux de la vie future ont esté promis. Annoncez ces choses, & enseignez-les. Que personne ne vous méprise à cause de votre jeunesse ; mais rendez-vous l'exemple & le modele des fideles dans les entretiens, dans la maniere d'agir avec le prochain, dans la charité, dans la foy, dans la chaste-

C. IV. v. 6.

Se nourrir de la verité.

Fuir les fables.

Preferer les exercices de la piété à ceux du corps.

Donner bon exemple.

16 I. PARTIE. CHAPITRE I.

Lire & enseigner.

Ne negliger la grace.

Mediter.

Veiller sur soy, & sur les siens.

Perseverance.

C. V. v. 1.

Garder une conduite prudente envers les personnes de toute sorte d'âges & de conditions.

té. En attendant que je vienne ; appliquez-vous à la lecture, à l'exhortation & à l'instruction. Ne negligez pas la grace qui est en vous, qui vous a été donnée par prophétie, par l'imposition des mains des Prêtres. Meditez ces choses, soyez-en toujours occupé, afin que vostre avancement soit connu de tous. Veillez sur vous-mesme, & sur l'instruction *des autres*. Demeurez fermes dans ces exercices ; car agissant de la sorte, vous vous sauverez vous-mesme & ceux qui vous écoutent.

Ne reprenez pas les vieillards avec rudesse, mais avertissez-les comme vos peres ; les jeunes comme vos freres ; les femmes âgées comme vos meres ; les jeunes comme vos sœurs, *vous conduisant envers elles* avec toute sorte de pureté. Honorez & assistez les veuves qui sont vraiment veuves ; mais n'admettez point en ce nombre les jeunes veuves, parce que la mollesse de leur vie les portant à secouer le joug de J E S U S- C H R I S T, elles veulent se remarier.

v. 17.

Subsistance, accusation, reprehension, ordination des Prestres.

Que les Prestres qui gouvernent bien soient doublement honorez *en ce qui regarde leur subsistance* ; principalement ceux qui travaillent à la predication de la parole & à l'instruction *des peuples* ; car l'Ecriture dit : Vous ne lierez point la bouche au bœuf qui foule le grain. Et celuy qui travaille est digne du prix de son travail. Ne recevez point d'accusation contre un Prestre, que sur la deposition de deux ou trois témoins.

Reprenez

LES DEVOIRS DES EVESQUES, &c. 17
 Reprenez devant tout le monde ceux qui
 seront coupables de crimes, afin que les au-
 tres ayent de la crainte.

Je vous conjure devant Dieu, devant **JESUS-CHRIST** & les Anges élus, d'ob-
 server ces choses, sans prevention & sans
 préjugé, ne faisant rien par des inclinations
 & des affections particulieres.

Superieurs
 ennemis des
 préventions &
 des inclina-
 tions particu-
 lieres.

N'imposez legerement les mains à per-
 sonne, & ne vous rendez point participant
 des pechez d'autrui.

Ordination
 des Prêtres.

Conservez-vous pur vous-même.

O Timothée ! gardez le depost qui vous
 a esté confié, fuyant les profanes nouveau-
 tez de paroles, & tout ce qu'oppose une
 doctrine qui porte faussement le nom de
 science, dont quelques-uns faisant profes-
 sion se sont égarés de la foy.

C VI. v. 16.

Les Evêques
 doivent garder
 le depost de la
 foy, fuir les
 nouveautez.

Proposez-vous pour modele les saintes
 instructions que vous avez entendues de
 moy touchant la foy & la charité qui est
 en **JESUS-CHRIST**. Gardez par le Saint
 Esprit qui habite en nous l'excellent de-
 post qui vous a esté confié.

II. Timoth.
 C. I. v. 13.

Regler leur
 vie sur la pa-
 role de Dieu.

Fortifiez-vous donc, ô mon fils, par la
 grace qui est en **JESUS-CHRIST** & gar-
 dant ce que vous avez appris, donnez-le en
 depost à des hommes fidelles qui soient eux-
 mêmes capables d'en instruire d'autres.

C. II. v. 1.

Communi-
 quer à des gens
 capables le de-
 pôt de la foy.

Souffrez constamment toutes les peines de
 vostre ministère, comme un bon soldat de
JESUS-CHRIST.

Souffrir les
 peines du mi-
 nistère.

Un soldat ne s'embarasse point dans les
 emplois de la vie civile, pour ne s'occuper
 dans les affai-

Ne s'emba-
 rasser point
 dans les affai-

B

res seculieres. qu'à fatisfaire celui qui l'a enrôlé.

Bannir les disputes de paroles. Avertissez ces hommes fidelles, les conjurant au nom du Seigneur de ne se point amuser à des disputes de paroles, qui ne sont bonnes qu'à pervertir ceux qui les écoutent.

Mener une vie irréprochable, dispenser dignement la parole de Dieu. Mettez-vous en estat de paroître devant Dieu comme un Ministre digne de son approbation, qui ne fait rien dont il ait sujet de rougir, & qui sçait bien dispenser la parole de la verité.

Reprimer la mauvaise doctrine. Reprimez les discours vains & prophanes; car *ceux qui en sont les auteurs* croîtront toujours dans l'impiété, & leur doctrine, comme la gangrene, gâtera peu à peu *ce qui est sain*. Si quelqu'un donc se garde pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié & propre au service du Seigneur, préparé pour toute sorte de bonnes œuvres.

Moderer ses passions & suivre les mouvemens de la verité. Fuyez les vains desirs & les passions des jeunes gens; & suivez la justice, la foy, la charité, & la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

Fuir les questions vaines & les contentions. Rejetez les questions impertinentes & inutiles, sçachant qu'elles sont comme une source de contestations & de disputes. Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur s'amuse à contester;

Estre modéré. Il doit estre modéré envers tout le monde, capable d'instruire, patient envers les méchans.

Estre sçavant. Il doit reprendre avec douceur ceux qui résistent à la verité, dans l'esperance que Dieu leur pourra donner un jour *l'esprit* de penitence pour la leur faire connoître. Et qu'*ainsi revenant de leur égarement*, ils sorti-

LES DEVOIRS DES EVESQUES, &c. 19
ront des pieges du diable qui les tient cap-
tifs, pour en faire ce qu'il luy plaist.

Quant à vous, demeurez ferme dans les choses que vous avez apprises, & qui vous ont esté confiées, sçachant de qui vous les avez apprises; & *considerant* que vous avez esté nourry dès vostre enfance dans les lettres saintes qui peuvent vous instruire pour le salut par la foy qui est en JESUS-CHRIST. Toute Ecriture qui est inspirée de Dieu est utile pour instruire, pour reprendre, pour corriger, & pour conduire à la pieté & à la justice; afin que l'homme de Dieu soit parfait, & parfaitement disposé à toute sorte de bonnes œuvres.

Je vous conjure devant Dieu, & devant le Seigneur JESUS-CHRIST qui jugera les vivans & les morts dans son avènement glorieux & dans l'établissement de son regne, d'annoncer la parole. Pressez les hommes à temps, reprenez, suppliez, menacez, sans vous lasser jamais de les tolerer & de les instruire. Car il viendra un temps que les hommes ne pourront plus souffrir la saine doctrine, & qu'ayant une extrême demangeaison d'entendre *ce qui les flatte*, ils auront recours à une foule de Docteurs propres à satisfaire leurs desirs; & fermant l'oreille à la verité, ils l'ouvriront à des contes & à des fables.

Veillez *continuellement*, souffrez constamment tous les travaux, faites la charge d'un Evangeliste, remplissez tous les devoirs de vostre ministère, soyez sobre.

C. III. v. 14.

Demeurer ferme dans la foi.

Se servir de l'Ecriture pour sa propre conduite, pour instruire les autres, les corriger, & conduire leurs âmes à la pieté & à la justice.

C. IV. v. 1.

Employer la predication, la correction, la priere, les menaces & la patience, pour le salut du prochain.

Veiller sur le

troupeau, souffrir les travaux du Ministère, prêcher, estre sobre,

20 I. PARTIE. CHAPITRE I.

II. Cor. C.
XIII. v. 10.

L'autorité Episcopale établie pour édifier.

Tit. C. I. v. 5.

Choix des Ministres de l'Autel.

Je vous écris cecy estant absent, afin de n'avoir pas lieu lorsque je seray present, d'user avec severité de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour édifier, & non pour détruire.

Je vous ay laissé en Crete, afin que vous y regliez tout ce qui reste à y regler, & que vous établissiez des Prestres en chaque ville, selon l'ordre que je vous en ay donné; choisissant celuy qui sera irreprochable, qui n'aura épousé qu'une femme, dont les enfans seront fidelles; non accusez de débauche, ni desobeissans.

Qualitez que doit avoir un Evêque.

Il faut que l'Evêque soit irreprochable, comme estant le dispensateur & l'oeconome de Dieu; qu'il ne soit point altier, ni colere, ni sujet au vin, ni violent & prompt à frapper, ni porté à un gain honteux; mais qu'il exerce l'hospitalité, qu'il aime les gens de bien, qu'il soit sage & bien réglé, juste, saint, temperant. Qu'il soit fortement attaché à la parole de verité telle qu'on l'a luy a enseignée, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la saine doctrine, & de convaincre ceux qui s'y opposent.

Reprimer ceux qui débitent une mauvaise doctrine.

Il y en a plusieurs qui ne veulent point se soumettre, qui s'occupent à conter des fables, & qui séduisent les ames. Il faut fermer la bouche à ces personnes qui renversent les familles entieres, enseignant par un interest honteux ce qu'on ne doit point enseigner. Ils font profession de connoistre Dieu, mais ils le renoncent par leurs œuvres, estant detestables & rebelles, & inutiles à toute bonne œuvre.

LES DEVOIRS DES EVESQUES, &c. 21

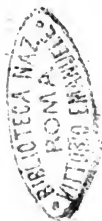
Mais pour vous, instruisez *vostre peuple* d'une maniere qui soit digne de la saine doctrine. Enseignez aux vieillards à estre sobres, honnestes, moderez, & à se conserver purs dans la foy, dans la charité, & dans la patience. Apprenez de mesme aux femmes avancées en âge à faire voir dans tout leur exterieur une modestie digne de leur saint état ; à n'estre point médulantes, ni sujettes au vin ; mais à donner de bonnes instructions, en inspirant la sagesse aux jeunes femmes, & en leur apprenant à aimer leurs maris & leurs enfans ; à estre bien réglées, chastes, sobres, attachées à leur ménage, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit point exposée aux blasphêmes, & aux médisances *des hommes*. Exhortez aussi les jeunes hommes à estre modestes & bien reglez.

Rendez-vous vous-même un modele de bonnes œuvres en toutes choses, dans la *pureté de vostre doctrine*, dans l'integrité de *vostre vie*, dans la gravité de vostre *conduite*. Que vos paroles soient saines & irreprehensibles, afin que nos adversaires rougissent n'ayant aucun mal à dire de nous.

Exhortez les serviteurs à estre bien soumis à leurs maîtres ; à leur complaire en tout, à ne les contredire point, à ne détourner rien de leur bien : mais à témoigner en tout une entiere fidelité, afin que leur conduite fasse reverer à tout le monde la doctrine de Dieu nôtre Sauveur. Preschez ces veritez.

C. I I. v. 1.

Divers avis qu'il doit donner aux fideles ; selon leur âge, & selon leur condition.



Se rendre un modele de vertu.

Exhorter les serviteurs à la soumission & à la fidelité.

22 I. PARTIE. CHAPITRE I.

Exhorter & reprendre avec autorité.

Se faire respecter par sa conduite.

C. III. v. 1.

Porter les fideles à se soumettre aux Princes & aux Magistrats, & à pratiquer toute sorte de bonnes œuvres.

Fuir les disputes.

Eviter les heretiques & les here-
tiques de-
clarez.

Hebr. C. V.
v. 1.

Estre compa-
tissant.

Exhortez & reprenez avec une pleine autorité :

Conduisez-vous de telle sorte que per-
sonne ne vous méprise.

Avertissez les *fideles* d'estre soumis aux Princes & aux Magistrats, de leur rendre obeissance, d'estre prests à faire toute sorte de bonnes œuvres, de ne médire de per-
sonne, de fuir les contentions, d'estre équitables, & de témoigner toute la dou-
ceur possible à l'égard de tous les hommes.

C'est une verité certaine, & dans laquelle je desire que vous affermissiez les *fideles* :
Que ceux qui croient en Dieu doivent estre toûjours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres ; ce sont-là des choses vrai-
ment bonnes, & utiles aux hommes.

Fuiez les questions impertinentes, les ge-
nealogies, les disputes & les contestations de la loy, parce qu'elles sont vaines & inu-
tiles.

Evitez celuy qui est heretique après l'a-
voir averti une & deux fois ; sçachant que quiconque est en cet estat est perverti, & qu'il pèche, estant condamné par son pro-
pre jugement.

Tout Pontife estant pris d'entre les hom-
mes est établi pour les hommes en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons & des sacrifices pour les pechez ; & qu'il puisse estre touché d'une juste compassion pour ceux qui pechent par ignorance & par erreur, comme estant luy-même environné de foiblesse. Et c'est ce qui l'oblige d'offrir le sacrifice d'expiation.

LES DEVOIRS DES EVESQUES , &c. 23
des pechez , aussi bien pour luy-même ,
que pour le peuple.

Or nul ne s'attribuë à soy-même cet honneur ; mais il faut y estre appelé de Dieu comme Aaron. Ainsi JESUS-CHRIST n'a point pris de luy-même la qualité glorieuse de Pontife , mais il l'a reçûe de celuy qui luy a dit : Vous estes mon Fils , je vous ay engendré aujourd'huy. Selon qu'il luy dit aussi dans un autre Pseaume : Vous estes le Prestre éternel selon l'ordre de Melchisedec.

Evêque appelé de Dieu.

Pf. 2.

109.

Mes freres , ne vous empressez point de devenir les maîtres *des autres* , sçachant que cette charge vous expose à un jugement plus severe.

Jac. C. III. v. 1.

Superieurs plus severement jugez.

I. Petr. C. V. v. 1.

Je m'adressë à vous qui estes Prestres , estant Prestre comme vous , & témoin des souffrances de JESUS-CHRIST , & devant participer à sa gloire qui sera un jour découverte. Paissez le troupeau de Dieu qui vous est commis , veillant sur sa conduite , non par une necessité forcée , mais par une affection toute volontaire , qui soit selon Dieu ; non par un honteux desir du gain , mais par une charité desinteressée : non en dominant sur le Clergé , mais en vous rendant les modeles du troupeau , *par une vertu qui naisse* du fond du cœur. Et lorsque le Prince des Pasteurs paroîtra , vous remporterez une couronne de gloire qui ne se flêtrira jamais.

Les vrais Pasteurs veillent sans interest sur letroupeau, le conduisent sans dominer , & luy servent de modele.

Que la paix & la grace soit donnée par celuy qui est , qui estoit , & qui sera , &

Apoc. C. I. v. 4.

B iiij

24 I. PARTIE. CHAPITRE I.

Reconnoître par JESUS-CHRIST, qui nous a fait
que c'est JESUS ROIS & Prêtres de Dieu son pere ; à luy
CHRIST qui soit la gloire & l'empire dans les siècles des
leur a conféré siècles. Amen.
la Prêtrise.

C. III. v. 1.

Veiller sur
leur peuple.

Soyez vigilant , & confirmez le reste
de votre peuple qui est prest de mourir :
car je ne trouve point vos œuvres pleines
devant Dieu.

C. V. v. 10.

Procurez la
gloire de
Dieu.

Vous nous avez rendus ROIS & Prêtres
pour la gloire de nostre Dieu ; & nous re-
gnerons sur la terre.

Act. C. VI.

v. 2.

Ministère E-
piscopal , la
priere & la
dispensation
de la parole.

Les Apôtres ayant assemblé tous les
les Disciples, leur dirent : Il n'est pas jus-
te que nous quittions *la predication de la pa-*
role de Dieu , pour avoir soin des tables.
Nous nous appliquerons entierement à la
priere, & à la dispensation de la parole.

CHAPITRE II.

*Les devoirs des Prestres, des Diacres, & des
autres Ministres de l'Eglise.*

Exod. C. XIX.

v. 6.

La dignité &
la sainteté du
ministère Sa-
cerdotal.

L O Y A N C I E N N E.

VOUS ferez mon Royaume ; vous se-
rez la Prestrie & la nation sainte qui
me sera consacrée.

Levit. C. IV.

v. 20.

Les Prêtres
mediateurs en-
tre Dieu & les
hommes.

Dieu dit à Moïse : Que les Prestres qui
s'approchent du Seigneur se sanctifient de
peur qu'ils ne soient frappés de mort.

Le Prestre priant pour eux, le Seigneur
leur pardonnera leur péché.

LES DEVOIRS DES PRESTRES, &c. 25

Moyse dit à Aaron & à ses fils : C'est-là ce que le Seigneur vous a commandé : faites-le, & sa gloire vous apparoitra. Alors il dit à Aaron : Approchez-vous de l'Autel, & immolez pour vôtre peché. Offrez l'holocauste, & priez pour vous & pour le peuple : & lorsque vous aurez sacrifié l'Hostie pour le peuple, priez pour luy, selon que le Seigneur l'a ordonné.

C. IX. v. 6.

Ils doivent offrir le sacrifice, & prier pour eux-mêmes & pour le peuple.

Moyse dit aussi à Aaron, & à Eleasar & Ithamar ses deux fils : N'ayez point la teste découverte, & ne déchirez point vos vestemens, de peur que vous ne mouriez, & que la colere du Seigneur ne s'éleve contre tout le peuple. Que vos freres & toute la maison d'Israël pleurent l'embrasement qui est venu du Seigneur. Mais pour vous, vous ne sortirez point hors des portes du Tabernacle, autrement vous perirez ; parce que l'huile de l'onction sainte a esté répandue sur vous ; & ils firent tout selon que Moyse le leur avoit ordonné.

C. X. v. 6.

Ils doivent conserver l'égalité d'esprit dans toute sorte d'adversitez.

Le Seigneur dit aussi à Aaron : Vous ne boirez point vous & vos enfans, de vin, ni de tout ce qui peut enivrer quand vous entrerez dans le tabernacle du témoignage. A moins de cela, vous serez punis de mort ; parce que c'est une ordonnance éternelle qui passera dans toute vôtre posterité, afin que vous ayez la science de discerner entre ce qui est saint, ou profane ; entre ce qui est pur, ou impur : & que vous appreniez aux enfans d'Israël toutes mes loix & mes ordonnances, que je leur ay prescrites par vous.

Garder la temperance.

26 I. PARTIE. CHAPITRE II.

L'Autel, le seul lieu où le sacrifice doit estre offert & consommé.

Moyse dit alors à Aaron , & à Eleasar & Ithamar ses fils : Prenez le Sacrifice qui est demeuré de l'oblation du Seigneur , & mangez-le sans levain à l'Autel , parce que c'est une chair tres-sainte. Vous le mangerez dans le lieu saint , comme vous ayant esté donné à vous & à vos enfans des oblations du Seigneur , selon qu'il m'a esté commandé.

Leur corps aussi bien que leur esprit dévouiez au Seigneur. Figure de cette consecration.

Les Prestres ne raseront point leurs testes ni leurs barbes ; ils ne feront point d'incisions dans leurs corps. Ils se conserveront saints & purs pour leur Dieu , & ils ne souilleront point son nom. Car ils presentent l'encens du Seigneur , & ils offrent les pains de leur Dieu : c'est pourquoy ils seront Saints. Ils n'épouseront point une femme deshonorée , ou qui ait esté prostituée à l'impudicité publique ; ni celle qui aura esté repudiée par son mary , parce qu'ils sont consacrez à leur Dieu ; & qu'ils offrent les pains qu'on expose devant luy. Qu'ils soient donc saints , parce que je suis Saint moy-mesme , moy qui suis le Seigneur qui les sanctifie.

Défauts qui rendoient irréguliers dans la Loy ancienne.

Le Seigneur parla à Moyse , & luy dit : Dites-cecy à Aaron : Si un homme d'entre les familles de vôtre race a une tache sur le corps , il n'offrira point les pains à son Dieu ; & il ne s'approchera point du ministere de son Autel. S'il est aveugle , s'il est boiteux , s'il a le nez ou trop petit , ou trop grand , ou retroussé : s'il a le pied , ou la main rompuë : s'il est bossu , s'il est chaf-

LES DEVOIRS DES PRESTRES, &c. 27
sieux, s'il a une taie sur l'œil ; s'il a une
galle qui ne le quitte point, ou une de-
mangeaison par tout le corps ; ou s'il a une
descende. Tout homme de la race d'Aaron
qui aura quelque tache sur le corps, ne
s'approchera point pour offrir des hosties
au Seigneur, ou des pains à son Dieu. Il
mangera néanmoins des pains qui sont of-
ferts dans le Sanctuaire ; mais de telle for-
te qu'il n'entrera point au dedans du voile,
& qu'il ne s'approchera point de l'Autel ;
parce qu'il a une tache, & qu'il ne doit
point souiller mon Sanctuaire. Je suis le
Seigneur qui les sanctifie.

Le Seigneur parla encore à Moïse, &
luy dit : Parlez à Aaron & à ses fils, afin
qu'ils prennent bien garde à la maniere
dont ils useront des oblations sacrées des
ensans d'Israël, pour ne pas souiller ce
qu'ils m'offrent, & ce qui m'est consacré.
Je suis le Seigneur. Dites-leur cecy pour
eux & pour leur posterité. Tout homme
de vostre race qui estant devenu impur
s'approchera des choses qui auront esté
consacrées, & que les ensans d'Israël of-
frent au Seigneur, perira devant le Sei-
gneur. Tout homme de la race d'Aaron
qui sera lepreux, ou qui souffrira ce qui ne
doit arriver que dans l'usage du saint ma-
riage, ne mangera point des choses qui
m'ont esté sanctifiées, jusqu'à ce qu'il ait
esté guéri. Qu'ils gardent mes preceptes,
afin qu'ils ne tombent point dans le pe-
ché, & qu'ils ne meurent point dans le

C. XXII. v. I.

Purété des
Ministres de
l'Autel.

28 I. PARTIE. CHAPITRE II.

Sanctuaire après qu'ils l'auront souillé. Je suis le Seigneur qui les sanctifie.

*Num. C. III.
v. 5.*

Divers de-
voirs des Mi-
nistres de l'Au-
tel, à l'égard
de Dieu, de
l'Evêque, &
du peuple,
marquez dans
ceux des Levi-
tes.

Le Seigneur parla à Moÿse, & luy dit : Faites approcher la tribu de Levi : Faites que ceux de cette tribu se tiennent devant Aaron Prêtre, afin qu'ils le servent ; qu'ils observent eux-mêmes, & qu'ils fassent observer au peuple tout ce qui regardera le culte qu'il doit rendre à Dieu devant le Tabernacle du témoignage ; qu'ils ayent en garde les vases du Tabernacle, & qu'ils rendent tous les services qui regardent le saint ministère.

C. VIII. v. 5.

Diacres con-
sacrez à Dieu
pour rendre
service aux E-
vêques dans
les fonctions
de leur minis-
tere.

Le Seigneur parla à Moÿse, & luy dit : Prenez les Levites du milieu des enfans d'Israël, & purifiez-les de cette manière : Vous ferez approcher les Levites devant le tabernacle de l'Alliance, après que vous aurez fait assembler tous les enfans d'Israël. Et lors que les Levites seront devant le Seigneur, les enfans d'Israël mettront leurs mains sur eux ; & Aaron offrira les Levites comme un présent que les enfans d'Israël font au Seigneur, afin qu'ils luy rendent service dans les fonctions de son ministère. Vous présenterez ensuite les Levites devant Aaron & ses enfans, & vous les consacrerez après les avoir offerts au Seigneur. Vous les séparerez du milieu des enfans d'Israël, afin qu'ils soient à moy.

C. XVI. v. 46.

Les Prêtres
doivent s'in-

Moÿse dit à Aaron : Prenez vostre encensoir, mettez-y du feu de l'Autel & l'encens dessus, & allez vite au peuple pour

LES DEVOIRS DES PRESTRES, &c. 29

prier pour luy. Car la colere de Dieu est déjà sortie, & la playe commence à éclater. Ce qu'Aaron fit, il courut au milieu du peuple que le feu embrasoit déjà, il offrit l'encens à Dieu, & se tenant debout entre les morts & les vivans, il pria pour le peuple, & la playe cessa.

Le Seigneur dit à Aaron : vous ferez responsable des fautes qui se commettront à l'avenir contre le sanctuaire, & vous répondrez des pechez de vostre Sacerdoce.

Les Levites seront toujours prests pour executer vos ordres ; & tout ce qu'il y aura à faire dans le tabernacle, sans qu'ils s'approchent néanmoins ny des vases du Sanctuaire, ny de l'Autel, de peur qu'ils ne meurent, & que vous ne perissiez avec eux. Qu'ils soient toujours avec vous, & qu'ils veillent à la garde du tabernacle, pour accomplir toutes les ceremonies. Nul étranger ne se mêlera avec vous.

Veillez à la garde du Sanctuaire, & au ministère de l'Autel, de peur que mon indignation ne s'éleve contre les enfans d'Israël. Mais conservez vostre Sacerdoce ; & que tout ce qui appartient au ministère de l'Autel, & qui est au dedans du voile, se fasse par le ministère des Prêtres.

Soyez les enfans du Seigneur votre Dieu. Ne vous faites point d'incisions, & ne vous rasez point en pleurant vos morts, parce que vous estes un peuple saint & consacré au Seigneur vostre Dieu, & qu'il vous a choisis de toutes les nations qui sont sur la

terpofer entre Dieu & les hommes, pour appaiser la colere divine.

C. XVIII.

v. 1.

Ils sont responsables des fautes qui se commettent contre le Sanctuaire.

Les Diacres doivent estre prompts & exacts à obeir aux Prêtres, & se tenir dans leur rang.

Les Prêtres doivent veiller à tout ce qui regarde le ministère du Sanctuaire.

Deuter. C.

XIV. v. 1.

Les Ministres de l'Autel doivent s'élever au dessus des sentimens de la nature.

30 I. PARTIE. CHAPITRE II.
terre, afin que vous fussiez particulièrement son peuple.

C. XVIII.

v. 1.

Se détacher
des biens temporels & s'attacher à Dieu.

Les Prêtres & les Levites, & tous ceux qui sont de la tribu de Levi, n'auront point de part ny d'heritage avec le reste d'Israël, parce qu'ils mangeront des sacrifices du Seigneur & des oblations qui luy seront faites, sans prendre rien autre chose de la terre que leurs freres posséderont, parce que le Seigneur est luy-même leur part & leur heritage, selon que luy-même l'a dit.

I. Reg. C. II.

v. 12.

Ils doivent
garder religieusement
toutes les loix
qui regardent
le culte divin,
& porter le
peuple à les
observer. Punition des Prêtres qui manquent à ce devoir.

Les enfans d'Heli estoient des enfans de Belial, qui ne connoissoient point le Seigneur, ny le devoir des Prêtres à l'égard du peuple. Leur peché estoit tres-grand devant le Seigneur, parce qu'ils détournoient les hommes du Sacrifice du Seigneur. Heli ayant appris la maniere dont ses enfans se conduisoient à l'égard de tout le peuple d'Israël, & qu'ils dormoient avec les femmes qui venoient veiller à l'entrée du tabernacle, il leur dit : Pourquoi faites-vous toutes ces choses que j'entens, ces crimes detestables que j'apprens de tout le peuple? Ne faites plus cela, mes enfans, car il est bien fâcheux que l'on publie de vous que vous portez le peuple du Seigneur à violer ses commandemens. Les enfans d'Heli n'écoutèrent point la voix de leur pere, parce que le Seigneur les vouloit perdre.

II. Paral. C.

XXIX. v. 4.

Être diligens.

Ezechias fit appeller les Prêtres & les Levites, & les ayant assembles, il leur dit : Mes enfans ne soyez point negligens.

LES DEVOIRS DES PRESTRES, &c. 31

Le Seigneur vous a choisis afin que vous vous presentiez devant luy & que vous le serviez, que vous l'honoriez, & que vous luy brûliez de l'encens.

Vous qui estes les Prêtres du peuple de Dieu, & qui avez la conduite de leurs ames, relevez leur courage par vos discours. Faites-les souvenir que Dieu a tenté nos peres pour éprouver si le culte qu'ils luy rendoient estoit sincere.

Seigneur, que vos Prêtres soient revêtus de justice : & que vos Saints chantent des Cantiques de jôye.

Benissez le Seigneur, vous tous qui êtes les serviteurs du Seigneur. Vous qui demeurez pendant la nuit même dans la maison du Seigneur, élevez vos mains vers le sanctuaire, & benissez le Seigneur.

Loüez le nom du Seigneur : loüez - le vous qui estes les serviteurs du Seigneur, dans l'enceinte de la maison de nôtre Dieu. Loüez le Seigneur, parce que le Seigneur est bon : chantez des Cantiques à son nom, parce que son nom est doux.

Seigneur, les justes furent éprouvez par une atteinte de mort, & le peuple fut frappé d'une playe dans le desert, mais vôtre colere ne dura que peu de temps. Car un homme irreprehensible se hâta d'interceder pour le peuple. Il vous opposa le bouclier de son ministere, & sa priere montant vers vous avec l'encens qu'il vous offroit, il fit cesser cette dure playe, & il fit voir qu'il estoit vôtre *veritable* serviteur.

Ils sont choisis pour servir & pour honorer Dieu en servant ses Autels.

Judith C. VIII. v. 19.

Ils doivent consoler ceux qui sont dans l'affliction.

Pf. 131. v. 9.
Estre justes.
Loüer Dieu.

Pf. 133. v. 1.
Le benir ;

Pf. 134. v. 1.
& luy chanter des Cantiques.

Sap. C. XVIII. v. 20.

Interceder pour le peuple, & appaiser la colere de Dieu par leurs prieres & par leurs sacrifices.

32 I. PARTIE. CHAPITRE II.

Il n'appaisa point ce trouble par la force du corps ny par la puissance des armes, mais il arrêta l'exterminateur par sa parole, en luy représentant les promesses que Dieu avoit faites à leurs peres avec serment, & l'alliance qu'il avoit jurée avec eux. Lors qu'il y avoit déjà des monceaux de morts qui estoient tombez sur les autres, il se mit entre deux, il arrêta la vengeance de Dieu, & il empêcha que le feu ne passât à ceux qui estoient encore en vie. Car tout le monde estoit représenté par la robe Sacerdotale dont il estoit revêtu; les noms glorieux des anciens peres estoient gravez sur les quatre rangs des pierres precieuses qu'il portoit, & vostre grand nom estoit écrit sur le diadème de sa tête. L'exterminateur ceda à ces choses, & il en eut de la crainte. Car il suffisoit de leur avoir fait sentir cette épreuve de vostre colere.

Ecdi. C.
XXXV. v. 1.

Le sacrifice
avec la bonne
vie agreable à
Dieu.

Isai. C. LXI.
v. 6.

L'excellence
du Sacerdoce.

Devoirs des
Prêtres, loier
Dieu, se ré-
jouir en luy,

L'oblation du juste engraisle l'Autel, & monte devant le Tres-haut comme une excellente odeur. Le sacrifice du juste est bien receu *de Dieu*, & le Seigneur n'en perdra point la memoire.

Vous ferez appeller les Prêtres du Seigneur; vous ferez nommez les ministres de nostre Dieu; vous vous nourrirez des richesses des nations, & leur grandeur servira à vostre gloire.

Ils loieront *Dieu qui sera* leur partage, & ils posséderont ensuite dans leur terre une double recompense, & seront remplis d'une joye qui ne finira jamais. Car je suis le
Seigneur

LES DEVOIRS DES PRESTRES, &c. 33

Seigneur qui aime la justice, & qui hait les holocaustes qui viennent de rapine & de violence. J'établiray leurs œuvres dans la verité, & je feray avec eux une alliance éternelle.

haïr comme
Dieu hait les
holocaustes de
rapine.

Le Seigneur me parla, & me dit : Les Prêtres ont méprisé ma Loy, & ont fouillé mes lieux saints : Ils n'ont point mis de difference entre ce qui est saint & ce qui est profane, & n'ont point distingué ce qui estoit impur d'avec ce qui estoit pur : Ils ont détourné leurs yeux de mes Sabbats ; & j'étois fouillé au milieu d'eux.

*Ezech. C.
XXII. v. 26.*

Divers défauts que les Prêtres doivent éviter.

Ils enseigneront mon peuple, & ils luy apprendront la difference qu'il y a entre ce qui est saint & ce qui est profane, & entre ce qui est pur & ce qui est impur. Et lorsqu'il surviendra là dessus quelque differend, ils s'en tiendront dans leurs jugemens à mes Ordonnances. Ils garderont mes Loix, & mes Commandemens dans toutes mes solemnitez, & ils sanctifieront mes Sabbats.

*C. XLIV.
v. 23.*

Ils doivent expliquer la loy de Dieu au peuple, & l'observer eux-mêmes.

Vous Prêtres du Seigneur, benissez le Seigneur : louiez-le, & glorifiez-le à jamais.

*Dan. C. III.
v. 84.*

Louier, benir, & glorifier le Seigneur.

Mon peuple s'est trouvé sans parole, parce qu'il a esté destitué de science. Comme vous avez rejeté la science, vous qui prétendiez estre Prêtres, je vous rejetteray aussi, & je ne souffriray point que vous exerciez les fonctions de mon Sacerdoce ; & comme vous avez oublié la Loy de vostre Dieu,

*Osé. C. IV.
v. 6.*

La science nécessaire aux Prêtres.

34 I. PARTIE. CHAPITRE II.

j'oubliroy aussi vos enfans. Ils ont multiplié leurs pechez, à proportion qu'ils se sont multipliez eux-mêmes, je changeray leur gloire en ignominie.

C. V. v. 1.

Eviter les scandales qui peuvent détourner le peuple du culte de Dieu.

Prêtres écoutez cecy ; foyez attentifs, & prêtez l'oreille : Car Dieu va exercer ses jugemens sur vous : Parce que vous estes devenus à ceux sur qui vous estiez obligez à veiller, ce que sont les pieges aux oiseaux, & les filets que l'on tend sur le Thabor. Vous avez détourné adroitement les hosties de Dieu. Et je n'ay point cessé de vous instruire & de vous reprendre.

Joël C. I.

v. 13.

Appaiser par leurs larmes & par leurs prières, la colere de Dieu dans les calamitez publiques.

Prêtres couvrez-vous de sacs & pleurez : Jetez de grands cris, Ministres de l'Autel ; allez au Temple & couchez dans le sac, Ministres de mon Dieu : Parce que les sacrifices & les oblations du bled & du vin ont esté retranchez de la maison de vostre Dieu. Ordonnez un jeûne saint, convoquez l'assemblée, faites venir les Anciens & tous les habitans du pais en la maison du Seigneur vostre Dieu, & criez au Seigneur ; O jour malheureux ! Le jour du Seigneur est proche, & le Tout-puissant le fera fondre sur nous comme une tempête. N'avons-nous pas vû perir devant nos yeux tout ce qui devoit estre le soutien de nôtre vie, & l'allegresse & la joye bannie de la maison de nostre Dieu ? Les animaux sont pourris dans leurs ordures ; les greniers ont été détruits, & les magasins ruinez : Parce que tout le froment est perdu. Pourquoi les bêtes se plaignent-elles ? Pourquoi les

LES DEVOIRS DES PRESTRES, &c. 35
 bœufs font-ils retentir leurs mugissemens,
 sinon parce qu'ils ne trouvent plus rien à
 paître, & que les troupeaux mêmes de
 brebis périssent comme eux ? Seigneur, je
 poussieray mes cris vers vous : Parce que
 le feu a dévoré ce qu'il y avoit de plus beau
 dans les prairies ; & que la flamme a brûlé
 tous les arbres de la campagne : Les bêtes
 même des champs levent la tête vers vous,
 comme la terre altérée qui demande la
 pluie, parce que les sources des eaux ont
 esté séchées, & que le feu a dévoré ce qu'il
 y avoit de plus agreable dans les prairies.

Que les Prêtres & les Ministres du Sei-
 gneur *prosternent* entre le Vestibule & l'Au-
 tel, fondent en larmes & s'écrient : Par-
 donnez, Seigneur, pardonnez à vôtre peu-
 ple ; & ne laissez point tomber vostre
 heritage dans l'opprobre, en l'exposant aux
 insultes des nations. Souffrirez-vous que
 les étrangers disent *de nous* : Où est leur
 Dieu ? Le Seigneur a esté touché de zele
 pour sa terre, il a pardonné à son peu-
 ple.

C. II. v. 17.

Les Prêtres enseignent pour l'intérest :
 Et après cela, ils se reposent sur le Sei-
 gneur, en disant : Le Seigneur n'est-il pas
 au milieu de nous ? Nous serons à couvert
 de tous les maux. C'est pour cela même
 que vous ferez cause que Sion sera labou-
 rée comme un champ ; que Jerusalem sera
 reduite en un monceau de pierres ; & que
 la montagne où le Temple est bâti, de-
 viendra une forest.

Mich. C. III.

v. 11.

Fuir l'inté-
 rest dans les
 fonctions de
 leur ministère.

36 I. PARTIE. CHAPITRE II.

*Malach. C. I.
v. 6.*

Respecter
Dieu dans les
choses saintes.

Les Prêtres
rendent ainsi
leurs prieres
agréables à
Dieu.

Dieu repro-
che aux Minis-
tres de ses Au-
tels leur avar-
ice dans l'ex-
ercice de leur
Ministère.

C. II. v. 1.

Dieu punit
les Prêtres de-
sobéissans &
infidèles. Il
change leurs
benedictions
en maledic-
tions. Il rejet-
te leurs sacrifi-
ces.

Le fils honore son pere, & le serviteur
revere son Seigneur. Si donc je suis vostre
pere, où est l'honneur que vous me ren-
dez ? Et si je suis vostre Seigneur, où est
la crainte *respectueuse* que vous me devez,
dit le Seigneur des armées ? Je m'adresse à
vous, ô Prêtres, qui méprisez mon Nom,
& qui dites : Quel est ce mépris que nous
avons fait de vostre Nom ? En quoy vous
avons-nous deshonoré ? En ce que vous
avez dit : La table du Seigneur est dans le
mépris. Estant donc coupables de toutes
ces choses, offrez maintenant vos prieres
devant Dieu, afin qu'il vous fasse miséri-
corde, & qu'il vous recoive enfin d'une
maniere plus favorable, dit le Seigneur des
armées.

Qui est celuy d'entre-vous qui ferme les
portes de mon Temple, & qui allume le feu
sur mon Autel gratuitement ? Mon affec-
tion n'est point en vous, dit le Seigneur
des armées, & je ne recevray point des pre-
sens de vostre main.

Maintenant donc, ô Prêtres, voicy ce
que j'ay ordre de vous dire. Si vous ne vou-
lez point m'écouter, dit le Seigneur des
armées, si vous ne voulez point appliquer
vostre cœur à *ce que je vous dis*, pour ren-
dre gloire à mon Nom ; j'envoyéray l'in-
digence parmy vous, je maudiray vos be-
nedictions ; & je les maudiray parce que
vous n'avez point imprimé *mes* paroles
dans vôtre cœur. Je vous jetteray sur le
visage l'épaulé *de vos victimes*, & les ordu-

LES DEVOIRS DES PRESTRES, &c. 37
res de vos sacrifices solennels, & elles vous emporteront avec elles. Vous sçaurez alors que c'estoit moy qui vous avois fait dire ces choses, afin que l'alliance que j'avois faite avec Levi, demeurât ferme, dit le Seigneur des armées.

J'ay fait avec Levi une alliance de vie & de paix; j'eluy ay donné pour moy une crainte respectueuse; & il m'a respecté, & il trembloit de frayeur devant ma face. La Loy de la verité a esté dans sa bouche, & l'iniquité ne s'est point trouvée sur ses lèvres. Il a marché avec moy dans la Paix & dans l'équité, & il a détourné plusieurs personnes de l'injustice. Car les lèvres du Prêtre seront les dépositaires de la science, & c'est de sa bouche que l'on recherchera la connoissance de la Loy; parce qu'il est l'Ange du Seigneur des armées.

Mais pour vous, vous vous estes écartez de la *droite* voye; vous avez esté à plusieurs une occasion de scandale & de violement de la Loy; & vous avez rendu nulle l'alliance que j'avois faite avec Levi, dit le Seigneur des armées. C'est pourquoy comme vous n'avez point gardé mes voyes, & que lors qu'il s'agissoit de ma Loy vous avez eu égard à la qualité des personnes, je vous ay rendus vils & méprisables aux yeux de tous les peuples.

Caractère
d'un bon Prêtre; crainte respectueuse pour Dieu, estre véritable juste, paisible zélé, sçavant dans les choses saintes.

Ne s'écarter point de la droite voye, éviter le scandale, n'avoir point égard à la qualité des personnes.



L O R N O U V E L L E.

*Matt. C.VII.
v. 6.*

Refuser les
choses saintes,
à ceux qui en
sont indignes.

*Luc. C.XXII.
v. 19.*

Celebrer les
saints Misteres
en memoire
de J E S U S -
C H R I S T.

Act. C.VI.

Ministere des
Diacres.

Qualitez qu'ils
doivent avoir.

NE donnez point les choses saintes aux chiens ; & ne jetez point vos perles devant les pourceaux , de peur qu'ils ne les foulent aux pieds , & que se tournant contre vous-mêmes ils ne vous déchirent.

Jesus prit le pain , & ayant rendu graces , il le rompit , & leur donna en disant : Cecy est mon corps qui est donne pour vous : Faites cecy en memoire de moy. Il prit de même le Calice après souper , en disant : Ce Calice est la nouvelle alliance en mon sang , lequel *Calice* sera répandu pour vous.

En ce temps-là le nombre des Disciples se multipliant , il s'éleva un murmure des *Juifs* Grecs contre les *Juifs* Hebreux de ce que leurs veuves estoient méprisées dans la dispensation de ce qui se donnoit chaque jour. C'est pourquoy les douze *Apôtres* ayant assemblé tous les Disciples , leur dirent : Il n'est pas juste que nous quittons *la predication* de la parole de Dieu pour avoir soin des tables. Choisissez donc , mes Freres , sept hommes d'entre vous d'une probité reconnüe , pleins de l'Esprit saint & de sagesse , à qui nous commettons ce ministère. Ce discours plût à toute l'assemblée ; & ils élurent Etienne homme plein de foy & du saint Esprit , Philippe , Procore , Nicanor , Timon , Parmenas , & Nicolas Proselyte d'Antioche. Ils les presenterent aux Apôtres , qui après avoir fait des prières , leur imposerent les mains.

LES DEVOIRS DES PRESTRES, &c. 39

C'est du Seigneur même que j'ay appris ce que je vous ay auffi enseigné ; qui est, que le Seigneur J E S U S la nuit même qu'il devoit être livré à la mort, prit du pain, & ayant rendu graces le rompit, & dit à ses Disciples : Prenez, mangez : Cecy est mon corps, qui sera livré pour vous ; Faites cecy en memoire de moy. Il prit de même le Calice après avoir soupé, en disant : Ce Calice est la nouvelle alliance en mon sang, faites cecy en memoire de moy toutes les fois que vous le boirez. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, & que vous boirez ce Calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Quiconque mangera ce pain, ou boira le Calice du Seigneur indignement, il sera coupable de la profanation du corps & du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve soy-même, & qu'il mange ainsi de ce pain, & boive de ce Calice. Car quiconque en mange & en boit indignement, mange & boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur. C'est pour cette raison qu'il y en a plusieurs parmy vous qui sont malades & languissans, & que plusieurs dorment du sommeil de la mort.

Que les Diacres soient honnêtes & bien reglez ; qu'ils ne soient point doubles dans leurs paroles, ni sujets à boire beaucoup de vin ; qu'ils ne cherchent point de gain honteux. Mais qu'ils conservent le mystere de la foy avec une conscience pure. Ils doi-

C iiii

1. Cor. C. XI.
v. 23.

La memoire de la mort de JESUS-CHRIST motif de la celebration des saints Mysteres.

Dispositions que les Prêtres doivent apporter pour les celebrer dignement.

1. Tim. C. III.
v. 8.

Qualitez des Diacres, honnêteté, régularité, sincérité, sobriété, desin-

teressement ,
pureté, chaste-
té , sagesse ,
exactitude
dans leur mi-
nistere.

40 I. PARTIE. CHAPITRE II.

vent aussi estre éprouvez auparavant, puis admis aux fonctions, s'ils sont sans reproche. Qu'on preane pour Diacres ceux qui n'auront épousé qu'une femme; qui gouvernent bien leurs enfans, & leurs propres familles. Car le bon usage qu'ils auront fait de leur Ministere, leur sera un degré legitime *pour monter plus haut*; & leur donnera une grande liberté & une grande confiance dans la foy de JESUS-CHRIST.

Tit. C. I. v. 5.
Qualitez d'un
Prêtre, vie ir-
reprochable,
continence,
bon pere de fa-
mille.

*1. Pet. C. II.
v. 5.*

Prêtres ap-
pellez pour
offrir à Dieu
des sacrifices
& publier les
grandeurs de
JESUS-
CHRIST.

*1. Pet. C. IV.
v. 11.*

La gloire de
JESUS-
CHRIST, mo-
tif des Minis-
tres de l'Autel,
dans les fonc-
tions de leur
ministere.

Je vous ay laissé en Crete, afin que vous y régliez tout ce qui reste à y regler, & que vous établissiez des Prêtres en chaque Ville selon l'ordre que je vous en ay donné; choisissant celui qui sera irréprochable, qui n'aura épousé qu'une femme, dont les enfans seront fidelles, non accusez de débauche, ni desobeissans.

Entrez dans la structure de l'édifice, comme estant des pierres vivantes pour composer une maison spirituelle, & un ordre de saints Prêtres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels, qui luy soient agreables par JESUS-CHRIST. Vous êtes la race choisie, l'ordre des Prêtres-Rois, la nation sainte; afin que vous publiiez les grandeurs de celui qui vous a appellez.

Si quelqu'un sert dans quelque *saint* ministere, qu'il y serve comme n'agissant que par la vertu que Dieu donne, afin qu'en tout ce que vous faites Dieu soit glorifié, par JESUS-CHRIST, auquel appartient la gloire & l'empire dans les siècles des siècles.

C H A P I T R E I I I.

*Les devoirs des Inferieurs envers leurs Superieurs
Ecclesiastiques.*

L O R A N C I E N N E.

VOUS ne parlerez point mal des Dieux, & vous ne maudrez point les Princes de vostre peuple.

Exod. C. XXII. v. 28.
Parler bien
des Superieurs.

Je vas envoyer mon Ange afin qu'il marche devant vous, qu'il vous garde pendant le chemin, & qu'il vous fasse entrer dans la terre que je vous ay preparée. Respectez-le, écoutez sa voix, & gardez-vous de le mépriser, parce qu'il ne vous pardonnera point lorsque vous pecherez, & qu'il parle en mon nom & par mon autorité. Que si vous entendez sa voix, & si vous faites tout ce que je vous dis, je feray l'ennemy de vos ennemis, & j'affligeray ceux qui vous affligent. Mon Ange marchera devant vous & il vous fera entrer dans la terre que je vous ay promise.

C. XXIII. v. 20
Les respecter,
leur obeir.

Marie & Aaron parlerent contre Moïse; & ils dirent: Le Seigneur n'a-t'il parlé que par le seul Moïse? Ne nous a-t'il pas aussi parlé comme à luy? Ce que le Seigneur ayant entendu, il dit, Pourquoi n'avez-vous pas craint de parler desavantageusement de mon serviteur Moïse? Sa colere s'alluma ensuite contre eux, & il se retira.

Num. C. XII. v. 1.
Dieu punit
les murmures
que les Inferieurs font
contre leurs
Superieurs.

42 I. PARTIE. CHAPITRE III.

La nuée se retira en même temps de l'entrée du Tabernacle ; & Marie parut aussitôt toute blanche de lèpre comme de la neige.

C. XVI. v. 1.
Rebellion pu-
nie de Dieu.

Coré fils d'Isaar, & Dathan & Abiron, les fils d'Eliab & Hon s'éleverent contre Moïse, avec deux cens cinquante hommes des enfans d'Israël, qui étoient des principaux de la Synagogue, & qui dans les assemblées étoient appellez chacun par leur nom. Et s'estant soulevez contre Moïse & contre Aaron, ils leur dirent : Qu'il vous fuffise, que tout le peuple est un peuple de Saints, & que le Seigneur est avec eux: Pourquoi vous élevez-vous sur le peuple du Seigneur ? Ce que Moïse ayant entendu, il se jeta le visage contre terre ; & il dit à Coré & à toute la troupe : Demain au matin le Seigneur fera connoître qui sont ceux qui luy appartiennent, il joindra à luy ceux qui sont Saints, & ceux qu'il a élus s'en approcheront. Faites donc ce que je vas dire. Que chacun de vous prenne son encensoir, vous Coré, & toute votre troupe : Et demain ayant pris du feu, vous offrirez l'encens devant le Seigneur, & celui-là sera Saint que le Seigneur choisira luy-même. Vous vous élevez beaucoup, enfans de Levi. N'est-ce pas assez pour vous que le Dieu d'Israël vous a separé de tout le peuple, & vous a joints à luy pour le servir dans le culte du Tabernacle, & pour assister devant tout le peuple en faisant les fonctions de son ministe-

LES DEVOIRS DES INFERIEURS, &c. 43
re ? Est-ce pour cela qu'il vous a fait ap-
procher de luy vous & tous vos freres les
enfans de Levi, afin que vous usurpiez mê-
me le Sacerdoce, & que toute vôtre trou-
pe se souleve contre le Seigneur ? Car qui
est Aaron pour estre l'objet de vos plaintes
& de vos murmures ?

Moyse donc envoya appeller Dathan &
Abiron fils d'Eliab, qui luy répondirent :
Nous n'irons point. Ne vous doit-il pas
suffire que vous nous ayez fait sortir d'une
terre où couloient des ruisseaux de lait &
de miel, pour nous faire perir dans ce de-
sert, sans entreprendre encore de nous com-
mander avec empire ? Est-il donc vray que
vous nous ayez fait entrer veritablement
dans une terre où coulent des ruisseaux de
lait & de miel, & que vous nous ayez don-
né des champs & des vignes pour les pos-
seder ? Est-ce que vous nous voulez aussi
arracher les yeux ? Nous n'irons point. Et
Moyse entrant dans une grande colere, dit
au Seigneur : Ne regardez point leurs sa-
crifices. Vous sçavez que je n'ay jamais rien
reçu d'aucun d'eux, non pas même un
ânon ; & que je n'ay jamais fait tort à au-
cun d'eux.

Et il dit à Coré : Presentez-vous de-
main vous & toute vôtre troupe d'un côté
devant le Seigneur, & Aaron s'y presen-
tera de l'autre. Prenez chacun vos encen-
soirs, & mettez-y de l'encens ; offrant au
Seigneur deux cens cinquante encensoirs ;
& qu'Aaron tienne aussi son encensoir. Ce

44 I. PARTIE. CHAPITRE III.

qu'ayant fait le lendemain en presence de Moysé & d'Aaron ; & ayant assemblé contre eux tout le peuple à l'entrée du Tabernacle , la gloire du Seigneur apparut à tous.

Le Seigneur parla à Moysé & à Aaron, & il leur dit : Separez-vous du milieu de cette assemblée , afin que je les perde tout d'un coup. Moysé & Aaron se jetterent le visage contre terre , & ils dirent : O Tout-puissant qui estes le Dieu des esprits de toute chair : Vostre colere éclatera t'elle contre tous pour la faute d'un homme seul ? Le Seigneur dit à Moysé : Commandez à tout le peuple qu'il se separe des tentes de Coré , de Dathan & d'Abiron. Moysé se leva , & il s'en alla aux tentes de Dathan & d'Abiron , estant suivy des Anciens d'Israël ; & il dit au peuple : Retirez-vous des tentes des hommes impies , & ne touchez à rien qui leur appartienne , de peur que vous ne soyez enveloppez dans leurs pechez. S'estant donc retirez des environs de leurs tentes , Dathan & Abiron sortant dehors se tenoient à l'entrée de leurs pavillons avec leurs femmes & leurs enfans , & toute leur troupe.

Et Moysé dit au peuple : Vous reconnoîtrez à cecy que c'est le Seigneur qui m'a envoyé pour faire tout ce que vous voyez , & que ce n'est point moy qui l'ay inventé de ma teste ; *Si ceux qui m'accusent* meurent d'une mort ordinaire aux hommes , & s'ils sont frappez d'une playe dont

LES DEVOIRS DES INFERIEURS, &c. 45
d'autres soient aussi frappez, ce n'est point
le Seigneur qui m'a envoyé: Mais si le Sei-
gneur fait par un prodige nouveau que la
terres'entrouvrant les engloutisse avec tout
ce qui est à eux, & qu'ils descendent tout
vivans en enfer; vous sçaurez alors qu'ils
ont blasphemé le Seigneur. Aussi-tôt qu'il
eût achevé de parler, la terre se rompit
sous leurs pieds, & s'entrouvrant elle les
devora avec leurs tentes, & tout ce qui
estoit à eux: Ils descendirent tout vivans
dans l'enfer, estant couverts de terre, &
ils perirent du milieu du peuple. Tout le
peuple d'Israël qui estoit là au-tour, s'en-
fuit au cri des mourans, en disant: De
peur que la terre ne nous engloutisse
aussi avec eux. En même temps il sortit
un feu du Seigneur, qui tua les deux cens
cinquante hommes qui offroient l'encens,

Le Seigneur ensuite parla à Moysé, &
il luy dit: Ordonnez à Eleazar fils d'Aaron
Prêtre, de prendre les encensoirs qui sont
demeurez dans l'embrasement, & d'en jet-
ter le feu bien loin, parce qu'ils ont esté
sanctifiez dans la mort des méchans, & que
les ayant fait fondre & reduire en lames,
ils les attachent à l'Autel, parce qu'on y a
offert l'encens au Seigneur, & qu'ils ont
esté sanctifiez, afin qu'ils demeurent com-
me un signe & un monument que voyent
sans cesse les enfans d'Israël.

Adressez-vous aux Prêtres & à celui qui *Dent.C.XVII.*
aura esté établi en ce temps-là Juge du peu- *v. 9.*
ple: Vous les consulterez, & ils vous ren- Ils doivent

46 I. PARTIE. CHAPITRE III.

consulter les
Superieurs , &
suivre leurs a-
vis.

dront un jugement selon la justice & la ve-
rité. Vous ferez tout ce qu'auront ordon-
né ceux qui commandent au lieu que le
Seigneur aura choisi , & tout ce qu'ils vous
enseigneront , selon la loy de Dieu , & vous
suivrez leurs avis sans vous détourner ny à
droit ny à gauche. Mais si un homme étant
plein d'orgueil ne veut obeïr au Pontife ,
qui en ce temps-là exercera le ministere du
Seigneur vostre Dieu , ny à l'Arrest du Ju-
ge , il sera puni de mort , & vous ôterez
le mal du milieu d'Israël , afin que tout le
peuple entendant ce jugement , soit saisi de
crainte , & qu'à l'avenir nul ne s'éleve d'or-
guil.

Josué C. I.
v. 16.

Soumission
parfaite.

Les enfans d'Israël répondirent à Josué,
& luy dirent : Nous ferons tout ce que
vous nous avez ordonné : Et nous irons
par tout où vous nous envoyerez. Comme
nous avons obeï en toutes choses à Moy-
se , nous vous obeïrons de même à vous :
Que le Seigneur soit seulement avec vous ,
comme il a esté avec Moyse. Que celuy
qui contredira à vos paroles , & n'obeïra
pas à tout ce que vous luy commanderez ,
soit puni de mort. Pour vous , demeurez
ferme & ayez bon courage.

1. Reg. C. III.
v. 2.

Exemple il-
lustre de cette
soumission.

Il arriva un jour que le grand Prêtre
Heli estant couché en son lieu ordinaire ,
Samuël dormant dans le Temple du Sei-
gneur , le Seigneur appella Samuël , & Sa-
muël luy répondit : Me voicy. Il courut
aussi-tôt à Heli , & luy dit me voicy , car
vous m'avez appelé. Heli luy dit : Je ne

LES DEVOIRS DES INFÉRIEURS, &c. 47
vous ay point appelé ; retournez & dormez. Samuël s'en alla & se rendormit. Le Seigneur appella encore une fois Samuël, & Samuël s'estant levé s'en alla à Heli, & luy dit : Me voici, car vous m'avez appelé. Heli luy répondit : Mon fils, je ne vous ay point appelé ; retournez & dormez. Or Samuël ne connoissoit point encore le Seigneur, & jusqu'alors la parole du Seigneur ne luy avoit point esté revelée. Le Seigneur appella donc encore Samuël pour la troisième fois, & Samuël se levant, s'en alla à Heli, & luy dit : Me voici, car vous m'avez appelé.

Samuël vint dire à Saül : Le Seigneur m'a envoyé pour vous sacrer Roy sur son peuple d'Israël : Ecoutez donc ce qu'il vous commande. Voicy ce que dit le Seigneur des armées : Marchez contre Amalec, taillez-le en pieces, & détruisez tout ce qui est à luy. Ne luy pardonnez point : ne desirez rien de ce qui luy appartient. Saül tailla en pieces les Amalecites, il prit vif Agag Roy des Amalecites, & fit passer tout le peuple au fil de l'épée. Mais Saül avec le peuple épargna Agag. Il reserva ce qu'il y avoit de meilleur *dans tout le butin*. Le Seigneur adressa alors sa parole à Samuël, & luy dit : Je me repens d'avoir fait Saül Roy, parce qu'il m'a abandonné, & qu'il n'a point executé mes ordres. Samuël vint trouver Saül qui offroit un holocauste au Seigneur des premices du butin qu'il avoit amené d'Amalec. Samuël s'estant appro-

C. XV. v. 1.
Ecouter Dieu
qui parle par
les Supérieurs.

48 I. PARTIE. CHAPITRE III.

ché de Saül, Saül luy dit : Beni soyez-vous du Seigneur. J'ay accompli la parole du Seigneur.

Ne point rejeter la faute de sa desobeissance sur les autres.

Samuël luy dit : D'où vient donc ce bruit des troupeaux de brebis & de bœufs que j'entens icy, & qui retentit à mes oreilles ? Saül luy dit : On les a amenez d'Amalec. Car le peuple a épargné ce qu'il y avoit de meilleur parmy les brebis & les bœufs, pour les immoler au Seigneur vostre Dieu ; & nous avons tué tout le reste.

Samuël dit à Saül : Permettez-moy de vous dire ce que le Seigneur m'a dit cette nuit. Dites, répondit Saül. Samuël ajouta : Lorsque vous estiez petit à vos yeux, n'étes-vous pas devenu le chef & la tête de toutes les tribus d'Israël ? Le Seigneur vous a sacré Roy sur Israël. Il vous a envoyé à cette guerre, & il vous a dit : Allez, faites passer au fil de l'épée les Amalecites qui sont des méchans : Combattez contre eux jusqu'à ce que vous ayez tout tué. Pourquoi donc n'avez-vous point écouté la voix du Seigneur ? Pourquoi vous estes-vous laissé aller au desir du pillage ? Et pourquoy avez-vous peché aux yeux du Seigneur ? Saül luy dit : Au contraire j'ay écouté la voix du Seigneur : j'ay executé l'entreprise pour laquelle il m'avoit envoyé : j'ay amené Agag Roy d'Amalec, & j'ay tué les Amalecites. Mais le peuple a pris du butin, des brebis & des bœufs, qui sont les premices de ce qui a esté tué, pour les immoler au Seigneur son Dieu en Galgala.

Samuël

Ne la point couvrir par des mensonges, ni par de veines excuses.

LES DEVOIRS DES INFÉRIEURS, &c. 49

Samuël répondit à Saül : Sont-ce des holocaustes & des victimes que le Seigneur demande, & ne demande-t'il pas plutôt que l'on obéisse à sa voix ? L'obéissance est meilleure que les victimes, & il vaut mieux se rendre à sa voix, que de luy offrir les bœufs les plus gras. Car c'est une espèce de magie de ne vouloir pas luy obéir, & ne se rendre pas à sa volonté, c'est le crime de l'Idolâtrie. Puis donc que vous avez rejeté le Seigneur, le Seigneur vous a rejeté.

L'obéissance
meilleure que
le sacrifice.

Le crime de
désobéissance
comparé à la
magie & à l'Idolâtrie.

Saül dit à Samuël : J'ay péché ; parce que j'ay agy contre la parole du Seigneur, & contre ce que vous m'aviez dit, par la crainte du peuple & par le desir de le satisfaire.

La crainte &
la complaisance
sont de méchantes raisons
pour l'excuser.

Craignez le Seigneur de toute vostre ame, & ayez de la vénération pour ses Prêtres. Aimez de toutes vos forces celui qui vous a créé, & n'abandonnez point ses Ministres. Honorez Dieu de toute vostre ame, reverez les Prêtres, & purifiez-vous par le travail de vos mains. Donnez-leur leur part des prémices & des hosties d'expiation comme il vous l'a esté ordonné, & purifiez-vous de vos négligences avec le petit nombre.

Ecclesi. C. VII. v. 31.

Honneur, révérence & reconnaissance
envers les Supérieurs.

Le Seigneur me parla, & me dit : Fils de l'homme, parlez aux enfans de vostre peuple, & leur dites : Quand j'auray fait venir l'épée ennemie sur la terre, & que le peuple aura pris un de ses moindres sujets, & l'aura établi pour sa sentinelle ; & que celui-cy voyant venir cette épée aura

Ezech. C. XXXIII. v. 1.

Suivre les
conseils des
Supérieurs.

50 I. PARTIE. CHAPITRE III.

donné l'allarme en sonnant de la trompette, & en aura averti le peuple; quiconque entendra le son de la trompette, & ne se tiendra pas sur ses gardes, si l'épée vient & le tue, il sera la cause de sa mort. Il a ouï le son de la trompette, & il ne s'est pas tenu sur ses gardes, il sera la cause de sa mort : mais s'il est sur ses gardes, il sauvera sa vie.

L O Y N O U V E L L E.

*Matt. C. XII.
v. 16.*

Haïr la conduite bizarre des Inferieurs qui trouvent à redire à tout.

JE S U S s'adressant au peuple, dit : A qui diray-je que ce peuple-cy est semblable ? Il est semblable à ces enfans qui sont assis dans la place, & qui crient à leurs compagnons, & leur disent : Nous avons jouï de la flûte, pour vous *réjoûir*, & vous n'avez point dansé : Nous avons chanté des airs lugubres pour *vous exciter à pleurer*, & vous n'avez point témoigné de deuil. Car Jean est venu ne mangeant ni ne beuvant, & ils disent : Il est possédé du demon. Le Fils de l'homme est venu mangeant & beuvant, & ils disent : C'est un homme de bonne chere, & qui aime à boire : c'est un ami des publicains, & des gens de mauvaise vie.

C. XXIII. v. 1.

Executer les ordres des Supérieurs, sans imiter leurs mauvais exemples.

Jesus dit au peuple & à ses disciples : Les Docteurs de la Loy, & les Pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse. Observez donc, & faites tout ce qu'ils vous ordonnent : mais ne faites pas ce qu'ils font : car ils disent *ce qu'il faut faire*, & ne le font pas. Ils lient des fardeaux pesans, & qu'on ne sçauroit porter, & les mettent sur les épaules des

LES DEVOIRS DES INFÉRIEURS, &c. 51
hommes ; & ne voudroient pas les avoir
remuez du bout du doigt.

Jesus dit à ses disciples : Celuy qui vous
écoute , m'écoute ; celui qui vous mépri-
se , me méprise ; & celui qui me méprise ,
méprise celui qui m'a envoyé.

En verité , en verité je vous le dis : Qui-
conque reçoit celui que j'auray envoyé ,
me reçoit *moi-même* : & qui me reçoit , re-
çoit celui qui m'a envoyé.

Ceux qui estoient presens dirent à Paul :
Osez-vous bien maudire le grand Prêtre
de Dieu ? Paul leur répondit : Je ne sça-
vois pas , mes freres , que ce fût le grand
Prêtre. Car il est écrit : Vous ne maudirez
point le Prince du peuple.

Nous vous supplions , mes freres , de
considerer beaucoup ceux qui travaillent
parmy vous , qui vous gouvernent selon
le Seigneur , & qui vous avertissent de vô-
tre devoir ; & d'avoir pour eux une par-
ticuliere veneration *par un sentiment* de cha-
rité , à cause qu'ils travaillent pour vostre
salut. Conservez toujours la paix avec eux.

Que les Prêtres qui gouvernent bien,
soient doublement honorez , *en ce qui regar-
de leur subsistance* ; principalement ceux qui
travaillent à la predication de la parole , &
à l'instruction des peuples. Car l'Ecriture
dit : Vous ne lierez point la bouche au
bœuf qui foule le grain. Et : Celuy qui
travaille est digne du prix de son tra-
vail.

Souvenez-vous de vos conducteurs qui

Luc. C. X.

v. 16.

Qui les écoute
te écoute Dieu
& au contrai-
re.

Joan. C. XIII.

v. 20.

Act. C. XXIII.

v. 4.

Parler d'eux
avec respect.

1. Theff. C. V.

v. 12.

Honorer les
Superieurs par
un motif de
charité.

1. Tim. C. V.

v. 17.

Fournir à leur
subsistance.

Hebr. C. XIII.

v. 7.

52 I. PARTIE. CHAPITRE III.

Imiter leurs
vertus ,

vous ont prêché la parole de Dieu , & considérant quelle a esté la fin de leur *sainte* vie , imitez leur foy. JESUS-CHRIST étoit hier , il est aujourd'huy , & il sera le même dans tous les siècles.

leur obéir.

Obeïssiez à vos conducteurs , & demeurez soumis à leurs ordres ; afin qu'ainsi qu'ils veillent pour le bien de vos âmes , comme en devant rendre compte , ils s'aquittent de ce devoir avec joye , & non en gemissant , ce qui ne vous seroit pas avantageux. Je vous supplie , mes frères , d'agréer ce que je vous ay dit pour vous consoler. Saluez de ma part tous ceux qui vous conduisent , & tous les saints. Que la grace soit avec vous tous. Amen.

II. *Petr. C. II.*
v. 9.

Punition des
Inferieurs qui
méprisent &
qui maudissent
leurs Supérieurs.

Le Seigneur sçait réserver les pecheurs au jour du jugement pour estre punis ; & principalement ceux qui pour satisfaire leurs desirs impurs , suivent les mouvemens de la chair , qui méprisent la domination ; qui sont fiers & audacieux ; qui sont amoureux d'eux-mêmes , & qui ne craignent point de maudire ceux qui sont élevez en dignité.



CHAPITRE IV.

Les devoirs des Predicateurs.

LOI ANCIENNE.

LE Seigneur dit à Moÿse : Venez , & je vous enverray vers Pharaon , afin que vous fassiez sortir de l'Egypte les enfans d'Israël , qui sont mon peuple. Moÿse dit à Dieu : Qui suis-je moy pour aller vers Pharaon , & pour faire sortir de l'Egypte les enfans d'Israël ? Dieu luy répondit : Je feray avec vous ; & pour vous montrer , que c'est moy qui vous auray envoyé ; lors que vous aurez tiré mon peuple de l'Egypte , vous m'offrirez un sacrifice sur cette même montagne.

Exod. C. III. v. 10.
 Predicateurs
 envoyez de
 Dieu.

Moÿse dit alors : Seigneur , écoutez-moi , je vous prie : Je n'ay point la facilité de parler , & je ne l'ay jamais eue ; & depuis même que vous avez commencé à parler à votre serviteur , j'ay la langue encore moins libre & plus empêchée. Le Seigneur luy répondit : Qui a fait la bouche de l'homme ? Qui a formé le muet & le sourd ? Celuy qui voit & celuy qui ne voit pas ? N'est-ce pas moy ? Allez donc , je feray dans votre bouche ; & je vous apprendray ce que vous aurez à dire. Je vous prie , Seigneur , répondit Moïse , envoyez celuy que vous devez envoyer. Le Seigneur se fâcha contre

C. IV. v. 10.
 Dieu parle
 par leur bouche.

54 I. PARTIE. CHAPITRE IV.

Moïse, & il luy dit : Je sçay qu'Aaron vôtre frere de la race de Levi, s'exprime aisément, il viendra bien-tost au devant de vous, & quand il vous verra, son cœur sera plein de joye. Parlez-luy, & mettez mes paroles dans sa bouche. Je seray dans votre bouche & dans la sienne, & je vous montreray ce que vous aurez à faire.

Balaam répondit à Balac : N'ay-je pas dit moi-même aux Ambassadeurs que vous m'avez envoyez : Quand Balac me donneroit plein sa maison d'or & d'argent, je ne pourrois pas néanmoins passer au delà de la parole de mon Seigneur & de mon Dieu, pour inventer la moindre chose de ma tête, ou en bien ou en mal, mais que je dirois tout ce que le Seigneur m'aura dit.

Je leur susciteray, dit le Seigneur, du milieu de leurs freres, un Prophete semblable à vous ; je luy mettray mes paroles dans la bouche, & il leur dira tout ce que je luy ordonneray. Que si quelqu'un ne veut pas entendre les paroles que ce Prophete prononcera en mon nom, ce sera moi qui en feray la vengeance. Si un Prophete corrompû par son orgueil entreprend de parler en mon nom, & de dire des choses que je ne luy ay point commandé de dire, ou s'il parle au nom des Dieux étrangers, il sera puni de mort.

Samuël dit au peuple : Venez maintenant en la présence du Seigneur, afin que je vous appelle en jugement devant luy, & que je vous reproche toutes les misericordes qu'il a faites, & à vous, & à vos peres.

*Num. C.
XXIV. v. 12.*

Ils doivent
estre fideles
dans leur mi-
nistere.

*Deu. C. XVIII.
v. 18.*

N'annoncer
que la parole
de Dieu.

*1. Reg. C. XII.
v. 7.*

Reprendre ses
Auditeurs.

Dieu me garde de commettre ce péché contre luy, que je cessé jamais de prier pour vous.

Prier pour eux,

Je vous enseigneray toujours la bonne & la droite voye.

leur enseigner la droite voye.

Josaphat dit au Roy d'Israël : N'y a-t'il point icy quelque Prophete du Seigneur, afin que nous le consultations par luy ? Le Roi d'Israël répondit à Josaphat : Il est demeuré un homme par qui nous pourrions consulter le Seigneur, mais je hai cet homme-là, parce qu'il ne me prophetise jamais rien de bon, & qu'il ne me prédit que du mal. C'est Michée fils de Jemla. Josaphat luy répondit : O Roy ne parlez pas ainsi. Le Roi d'Israël ayant appelé un Eunuque, il luy dit : Faites-moi venir presentement Michée fils de Jemla. Celui qu'on avoit envoyé pour faire venir Michée, lui dit : Voilà tous les Prophetes qui dans leurs réponses prédisent tous d'une voix un bon succez au Roy. Que vos paroles soient donc semblables aux leurs, & que vostre predication soit favorable. Michée luy répondit : Je jure par le Seigneur, que je ne dirai que ce que le Seigneur m'aura dit.

3. Reg. C. XXII. v. 7.

Ne prevariquer jamais contre son ministère par une fausse complaisance pour les Grands,

Michée donc se presenta devant le Roi, & le Roi lui dit : Michée, devons-nous aller à la guerre pour prendre Ramoth en Galaad, ou demeurer en paix ? Michée luy répondit : Allez, marchez heureusement, & le Seigneur la livrera entre les mains du Roi. Le Roi ajoûta : Je vous conjure par tout ce qu'il y a de sacré, de ne me parler

Ne point craindre de leur annoncer la verité.

qu'au nom du Seigneur, & de ne me dire que ce qui est véritable. Michée lui dit : J'ay vû tout Israël dispersé dans les montagnes, comme des brebis qui n'ont point de Pasteur, & le Seigneur a dit : Ils n'ont point de chef. Que chacun retourne en paix dans sa maison. Aussi-tost le Roi d'Israël dit à Josaphat : Ne vous avois-je pas bien dit que cet homme ne me prophétise jamais rien de bon, mais qu'il me prédit toujours du mal ? Et Michée ajouta : Ecoutez la parole du Seigneur : J'ay vû le Seigneur assis sur son trône, & toute l'armée du ciel qui estoit autour de luy à droit & à gauche. Et le Seigneur a dit : Qui séduira Achab Roi d'Israël, afin qu'il marche contre Ramoth en Galaad & qu'il y perisse ? Et l'un dit une chose, & l'autre une autre. Mais l'esprit *malin* s'avança, & se présentant devant le Seigneur, il lui dit : C'est moi qui séduiray Achab. Le Seigneur lui dit : Et comment ? Il répondit : J'irai, & je serai un esprit menteur dans la bouche de tous ses Prophetes. Le Seigneur lui dit : Vous le séduirez, & vous aurez l'avantage sur luy. Allez, & faites comme vous dites. Maintenant donc le Seigneur a mis un esprit de mensonge en la bouche de tous vos Prophetes qui sont icy, & le Seigneur a prononcé vostre arrest. En même temps Sedecias fils de Chanaana s'approcha de Michée, & lui donna un soufflet sur la joue, & lui dit : L'esprit du Seigneur m'a-t'il donc quitté, & n'a-t'il parlé qu'à vous ?

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 57

Michée lui dit : Vous le verrez au jour que vous passerez d'une chambre dans une autre chambre *plus reculée* pour vous cacher. Alors le Roi d'Israël dit à ses gens : Prenez Michée , & qu'on le mene chez Amon Gouverneur de la Ville , & chez Joas fils d'Amelech ; & dites leur : voicy ce que le Roi a ordonné : Renfermez cet homme dans la prison, & qu'on le fasse vivre de pain de douleur & d'eau d'affliction , jusqu'à ce que je revienne en paix. Michée lui dit : Si vous revenez en paix , le Seigneur n'a point parlé par moi. Et il ajoûta : Que tout le monde entende *ce que je dis*.

Josaphat choisit entre les principaux Seigneurs de sa Cour , Benhail , Obdias , Zacharie , Nathanaël , & Michée ; & les envoya la troisième année de son regne dans les Villes de Juda , pour y enseigner. Ceux-cy *donc* qui avoient le livre de la Loy du Seigneur enseignoient le peuple de Juda. Ils parcouroient toutes les Villes de Juda , & instruisoient le peuple. C'est pourquoy le Seigneur envoya l'épouvante dans tous les Royaumes de la terre qui environnoient Juda ; de sorte qu'aucun n'osoit faire la guerre contre Josaphat.

Esdras disposa son cœur pour rechercher la Loy du Seigneur , comme aussi pour faire , & pour enseigner en Israël le commandement & le jugement.

Je parlerai de vostre Loy devant les Rois , & je n'en rougirai point.

La bonne doctrine attire la grace.

II. Paral. C. XVII. v. 7.

Enseigner au peuple la loy du Seigneur.

I. Esd. C.VII. v. 10.

Se disposer à prêcher la loy de Dieu.

Psf. CXVIII. v. 46.

Prov. C.XIII. v. 15.

58 I. PARTIE. CHAPITRE IV.

Enseigner une
bonne doctrine

C. XV. v. 7.

Isa. C. VI. v. 5.

Pureté de
cœur, disposi-
tion nécessaire
pour un Predi-
cateur.

Les lèvres du sage répandront la science comme une semence ; mais il n'en est pas de même du cœur des insensés.

Malheur à moi de ce que je me suis tâ, parce que mes lèvres sont impures, & que j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont aussi souillées ; & j'ay vû le Roi, le Dieu des armées de mes propres yeux. En même temps l'un des Seraphins vola vers moi, tenant en sa main un charbon de feu, qu'il avoit pris avec des pincettes de dessus l'Autel ; & m'en ayant touché la bouche, il me dit : Ce charbon a touché vos lèvres : vostre iniquité sera effacée, & vous serez purifié de vostre peché. J'entendis ensuite le Seigneur qui dit : Qui enverray-je ; & qui ira porter nos paroles ? Me voicy, dis-je alors, envoyez-moi. Le Seigneur me dit : Allez, & dites à ce peuple : Ecoutez ce que je vous dis, & ne le comprenez pas ; voyez ce que je vous fais voir, & ne le discernerez point. Aveuglez le cœur de ce peuple, bouchez ses oreilles, & fermez ses yeux, de peur que ses yeux ne voyent, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, & qu'il ne se convertisse à moi, afin que je le guérissse.

C. XL. v. 2.

Veritez im-
portantes qu'il
doit prêcher
aux peuples.

Parlez au cœur de Jerusalem, & lui dites ; que ses maux sont finis, que ses iniquitez lui sont pardonnées, & qu'elle a reçu de la main du Seigneur une double *grace* pour l'expiation de tous ses pechez. *On a entendu* la voix de celui qui crie dans

le désert : Préparez la voye du Seigneur , rendez droîts dans la solitude les sentiers de nostre Dieu. Toutes les vallées seront comblées ; toutes les montagnes & les collines seront abaissées ; les *chemins* tortus seront redressés , ceux qui estoient raboteux seront applanis. Et la gloire du Seigneur se manifestera ; & toute chair verra en même temps que c'est la bouche du Seigneur qui parle.

Une voix m'a dit : Criez. Et j'ay dit : Que crierai-je ? Toute chair n'est que de l'herbe , & toute sa gloire est comme la fleur des champs. L'herbe s'est séchée , & la fleur est tombée , parce que le Seigneur l'a frappée de son souffle. Le peuple est vraiment de l'herbe : l'herbe sèche , & la fleur tombe ; mais la parole de Dieu demeure éternellement. Montez sur une montagne, vous qui annoncez l'Evangile en Sion. Elevez votre voix avec force , vous qui annoncez l'Evangile à Jerusalem : Elevez-la, ne craignez point. Dites aux Villes de Juda : voicy vostre Dieu. Voicy le Seigneur *vostre* Dieu , qui vient dans la puissance ; il dominera par *la force* de son bras. Il porte avec luy les recompenses , & il tient entre ses mains le prix des travaux.

Criez sans cesse , faites retentir vostre voix comme une trompette , annoncez à mon peuple les crimes qu'il a faits , & à la maison de Jacob les pechez qu'elle a commis. Car ils me cherchent chaque jour , & ils demandent à connoître mes voyes, com-

C. LVIII.v.1.

Crier contre
le vice.

60 I. PARTIE. CHAPITRE IV.

me si c'estoit un peuple qui eût agi selon la justice, & qui n'eût point abandonné la loy de son Dieu. Ils me consultent sur les regles de la justice, & ils veulent s'approcher de Dieu.

C. LXI. v. 1.
La fin de leur mission, guérir, prêcher la penitence & le jugement ; consoler, détruire, édifier, planter, arracher sans craindre les puissances de la terre, mettant sa confiance en celle de Dieu qui les a envoyez.

L'esprit du Seigneur s'est reposé sur moi, parce que le Seigneur m'a rempli de son onction. Il m'a envoyé annoncer sa parole à ceux qui sont doux, pour guerir ceux qui ont le cœur brisé ; pour prescher la grace aux captifs, & la liberté à ceux qui sont dans les chaînes. Pour publier l'année de la reconciliation du Seigneur, & le jour de la vengeance de nostre Dieu, pour consoler ceux qui pleurent. Pour avoir soin de ceux de Sion qui sont dans les larmes ; pour leur donner une couronne au lieu de la cendre, l'huile de joye au lieu des larmes, & un vêtement de gloire au lieu d'un esprit affligé.

Ferem. C. I.
v. 4.

Le Seigneur me parla de la sorte : Je vous ay connu avant que je vous formasse dans le sein *de vostre mere*, & je vous ay sanctifié avant que vous en fortissiez. Et je vous ay établi pour estre mon Prophete parmi les nations. Je lui répondis : Seigneur Dieu, je ne scaurois parler, parce que je suis un enfant. Et le Seigneur me reparaît : Ne dites pas : Je suis un enfant ; car vous irez par tout où je vous enverrai, & vous annoncerez tout ce que je vous commanderai de dire. Ne les craignez point, parce que je suis avec vous, pour vous délivrer, dit le Seigneur.

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 61

Puis le Seigneur étendant sa main, toucha ma bouche, & me dit : J'ay mis mes paroles en vostre bouche. Je vous ay établi aujourd'hui sur les nations & sur les Royaumes, afin que vous arrachiez, & que vous détruissiez, que vous exterminiez & que vous dissipiez, que vous édifiez & que vous plantiez. Ceignez donc vos reins, levez-vous, & dites au peuple tout ce que je vous commande de dire. Ne les craignez point, car je ferai que leur présence ne vous sera pas redoutable. Je vous ay établi devant toutes les puissances & devant tous les peuples de la terre, devant les Rois de Juda, devant les Princes, & devant les Prêtres, comme une forteresse bien munie & bien défendue, comme une colonne de fer, & comme une tour d'airain. Ils vous feront la guerre, mais ils ne pourront rien contre vous ; parce que je suis avec vous pour vous délivrer, dit le Seigneur.

Le Prophete & le Prêtre se sont souillés, & j'ay trouvé leur peché dans ma maison, dit le Seigneur. C'est pourquoi leur voye sera semblable à un glacié qu'on trouve dans les tenebres. Ils y seront poussés, & ils y tomberont : je les chargerai de maux, d'une année de calamité, dit le Seigneur.

J'ay vû la folie dans les Prophetes même de Samarie. Ils prophetisoient au nom de Baal, & trompoient mon peuple d'Israël. J'ay vû aussi dans les Prophetes de Jerusalem une espèce de corrupteurs *de ma parole*, & le chemin du mensonge. Ils ont donné du courage aux plus méchans, pour les em-

C. XXIII.

v. II.

Leur vie scandaleuse punie de Dieu.

Leur prévarication dans le ministère de la parole, cause de la ruine des fideles.

62 I. PARTIE. CHAPITRE IV.

pêcher de se détourner de leur iniquité. Je les ay regardez tous comme Sodome, & ses habitans comme Gomorrhe. C'est pourquoy le Seigneur des armées a dit aux Prophetes : Je leur donnerai à manger de l'ab-synthe, & du fiel à boire : car les Prophetes de Jerusalem ont corrompu toute la terre.

Prêcher ses propres idées & flater les pecheurs dans leurs crimes, grands défauts des Predicateurs.

Voici ce que dit le Seigneur des armées : N'écoutez point les paroles des Prophetes, qui vous prophetisent & vous trompent : Ils vous racontent les visions de leur cœur, & non pas des visions qu'ils ayent apprises de Dieu. Ils disent à ceux qui blasphement contre moy : Le Seigneur a dit : Vous aurez la paix : & ils ont dit à tous ceux qui marchent dans les voyes de l'iniquité : Il ne vous arrivera point de mal. Car qui a assisté au conseil du Seigneur ? Qui a vû & ouï ses discours ? Qui a examiné sa parole & l'a entendue ?

Punition de ceux qui prêchent sans mission.

L'indignation du Seigneur sortira comme un tourbillon, & comme une tempête qui tombera avec impetuosité sur la teste des impies. La fureur du Seigneur ne s'arrêtera pas jusqu'à ce qu'elle fasse & qu'elle exécute les desirs de son cœur. Vous comprendrez aux derniers jours son dessein. Je n'envoyois pas les Prophetes, & ils ne laissoient pas de courir : Je ne leur parlois point, & ils se méloient de prophetiser. S'ils se fussent trouvez à mon conseil, & qu'ils eussent annoncé mes paroles à mon peuple, je les aurois détournés de leur mauvais chemin & de leurs mauvaises pensées.

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 63

J'ay oïi ce qu'ont dit les Prophetes, lors qu'ils ont prédit des mensonges en mon nom, en disant : J'ay eu, j'ay eu une vision. Jusques à quand les Prophetes qui prédisent le mensonge & les tromperies de leur cœur auront-ils ces pensées dans leur esprit ? Ils veulent faire enforte que mon peuple oublie mon nom, par les rêveries que chacun raconte à son prochain : comme leurs peres ont oublié mon nom pour l'amour de Baal. Que le Prophete qui a reçu des visions, raconte des visions : Et que celuy qui a oïi ma parole, l'annonce dans la verité. Pourquoy mêler la paille avec le bled ; dit le Seigneur ? Mes paroles ne sont-elles pas semblables au feu, dit le Seigneur, & à un marteau à briser la pierre ? C'est pourquoy, voicy, dit le Seigneur, ce que je dis aux Prophetes, qui dérobent mes paroles chacun à son voisin. Voicy ce que je dis aux Prophetes qui parlent d'eux-mêmes & disent : Le Seigneur dit : Voicy, ce que je dis à ces Prophetes qui ont révélé le mensonge, qui ont entretenu mon peuple de leurs rêveries, & qui l'ont séduit par leurs fourberies, & par leurs faux miracles : Quoyque je ne les eusse point envoyez, & que je ne leur eusse donné aucun ordre. Ils n'ont apporté aucun avantage à ce peuple, dit le Seigneur.

Le Predicateur ne doit point mêler sa parole avec la parole de Dieu.

Si donc ce peuple, ou quelque Prophe-
te, ou quelque Prêtre vous interroge, &
vous dit : Quel est le fardeau du Seigneur ?
vous luy direz : C'est vous-même qui estes

Ni appesantir
le fardeau du
Seigneur.

64 I. PARTIE. CHAPITRE IV.

son fardeau : je vous rejetteray , dit le Seigneur. Et pour ce qui est du Prophete , du Prêtre , & du peuple , qui se plaignent du fardeau du Seigneur , je châtiray cet homme & sa maison.

Voicy ce que vous direz chacun à son prochain & à son frere. Qu'est-ce que le Seigneur a répondu ? Qu'est-ce qu'il a dit ? Et l'on ne parlera plus du fardeau du Seigneur ; parce que cette parole fera un fardeau à celui qui la proferera. Vous avez perverti la parole du Dieu vivant , du Seigneur des armées vostre Dieu. Vous direz au Prophete : Que vous a répondu le Seigneur ? & : Qu'à-t-il dit ? Si vous dites : c'est le fardeau du Seigneur , voicy ce que dit pour cela le Seigneur : Parce que vous avez tenu ce discours : Le fardeau du Seigneur : & que j'ay envoyé vous dire : Gardez-vous bien de parler ainsi : Pour cela , je vous ôteray de devant moy , je vous transporteray , je vous abandonneray vous & la Ville que je vous ay donnée , à vous & à vos peres. Je vous rendray l'objet d'un opprobre & d'une ignominie que l'oubli n'effacera jamais.

Ezech. C.III.

v. 1.

Ils doivent se nourrir eux-mêmes de la parole de Dieu.

Le Seigneur dit à Ezechiel : Fils de l'homme , mangez tout ce que vous trouverez : mangez ce volume , & allez parler aux enfans d'Israël. J'ouvris ma bouche , & il me le donna à manger , en me disant : Fils de l'homme , vous serez rassasié , & vos entrailles seront remplies de ce Volume , que je vous donne. Et je le mangeay ;

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 65
geay ; & il devint dans ma bouche doux
comme le miel. Il me dit : Fils de l'hom-
me, allez à la maison d'Israël , & leur an-
noncez mes paroles.

La maison d'Israël n'a pas voulu vous
écouter, parce qu'ils ne veulent pas m'é- Et l'annoncer
avec intrepidi-
té.
couter : Car toute la maison d'Israël est
effrontée & endurcie. J'ay imprimé sur
vostre visage plus de force que sur leurs
visages, & rendu vostre front plus dur que
leurs fronts. J'ay rendu vostre face dure
comme le diamant & le caillou : ne les
craignez point, & ne tremblez pas devant
eux ; parce que c'est une maison rebelle.
Et il me dit : Fils de l'homme ; Prenez
dans vostre cœur toutes les paroles que je
vous dis, & écoutez-les de vos oreilles. Et
allez vers les enfans de vostre peuple qui
sont dans la transmigration : parlez-leur ,
& leur dites : Voicy ce que dit le Seigneur
Dieu. Peut-estre qu'ils vous écouteront,
& ils seront en repos.

Et le Seigneur me dit : Fils de l'hom- **C. XIII. v. 2.**
Punition des
Predicateurs
qui se mêlent
de debiter des
visions de leur
esprit , & de
promettre fauf-
sement la paix.
me , Prophetisez aux Prophetes d'Israël,
qui se mêlent de predire : & dites à ceux
qui prophetisent d'eux-mêmes : Ecoutez
la parole du Seigneur. Voicy ce que le Sei-
gneur Dieu dit : Mal-heur aux Prophetes
insensés qui suivent leur esprit , & ne
voyent rien. Vos Prophetes d'Israël é-
toient comme des renards dans les deserts.
Vous n'estes point montez de l'autre côté,
& vous ne vous estes pas opposez comme
une muraille pour la maison d'Israël , pour

E

66 I. PARTIE. CHAPITRE IV.

demeurer dans le combat au jour du Seigneur. Ils voyent des choses vaines, ils predisent le mensonge, & disent : Le Seigneur dit : Quoy que le Seigneur ne les ait point envoyez. Et ils ont continué d'assûrer la même chose. N'avez-vous point vû une vision vaine, & n'avez-vous point raconté une predication fausse, en disant : Le Seigneur dit : quoy que je n'aye point parlé ? C'est pourquoy, voicy ce que le Seigneur Dieu dit : Parce que vous avez tenu de vains discours, & que vous avez vû le mensonge, voicy ce que je vous dis, dit le Seigneur. J'étendray ma main sur les Prophetes qui voyent des choses vaines, & qui predisent le mensonge : Ils n'assisteront point au conseil de mon peuple : ils ne seront point écrits dans les registres de la maison d'Israël ; ils n'entreront point dans la terre d'Israël ; & vous apprendrez que je suis le Seigneur Dieu. Parce qu'ils ont trompé mon peuple, & luy ont dit : La paix ; & il n'y a point de paix.

Prêcher une
bonne & solide
doctrine.

Celuy-cy bâtissoit la muraille, tandis qu'ils l'enduisoient eux-mêmes de bouë sans pailles. Dites à ceux qui enduisent la muraille sans mélange, qu'elle tombera ; car il viendra une grande pluye, j'y feray tomber dessus de grosses pierres, & j'exciteray contre elle un vent de tempeste qui l'abattra. Lorsque la muraille sera tombée, ne vous dira-t'on pas : Où est le mortier dont vous l'aviez bâtie ? C'est pourquoy le Seigneur Dieu dit : Je feray sortir avec impetuosité

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 67

l'esprit des tempestes dans mon indignation ; & il viendra dans ma fureur une pluye qui inondera *tout* ; & de grosses pierres pour détruire tout dans ma colere. J'abattray la muraille que vous avez plâtrée sans mélange ; je la raseray jusqu'à terre ; je découvriray ses fondemens ; & elle tombera & sera consumée ; & vous apprendrez que je suis le Seigneur. J'assouviray ma colere sur la muraille, & sur ceux qui l'enduisent sans mélange, & je vous diray : La muraille n'est plus , ni ceux qui la plâtrèrent.

Le Seigneur adressa sa parole à Jonas fils d'Amathi , & luy dit : Allez presentement en la grande Ville de Ninive , & y preschez : parce que *la voix de sa malice s'est élevée jusqu'à moy*. Jonas se mit donc en chemin ; mais il resolut d'aller à Tharsis pour fuir de devant la face du Seigneur. Il descendit *au rivage de Joppé*, & ayant trouvé un vaisseau qui faisoit voile à Tharsis, il y entra avec les autres, & paya son voyage pour aller en cette Ville, & fuir de devant la face du Seigneur. Mais le Seigneur envoya sur la mer un vent furieux ; & une grande tempeste s'estant excitée, le vaisseau estoit en danger d'estre brisé. *Les mariniens* furent saisis d'une grande crainte, & ils dirent à *Jonas* : Pourquoi avez-vous fait cela ? car ils avoient sçû de luy-même, qu'il fuioit de devant la face du Seigneur. Ils luy dirent donc : Que ferons-nous pour vous mettre à cou-

Jona. C.I.v.i.
Le Predicateur timide & desobeissant puni de Dieu.

68 I. PARTIE. CHAPITRE IV.

vert de la violence de la mer ? Car les vagues s'élevoient , & se grossissoient de plus en plus. Jonas leur répondit : Prenez-moy , & me jetez dans la mer , & elle s'appaisera *aussi-tost*. Car je sçay que c'est à cause de moy , que cette grande tempeste est venu fondre sur vous. Puis ayant pris Jonas , ils le jetterent dans la mer , & elle s'appaisa aussi-tost. Alors ces hommes conçurent pour le *vray* Dieu une frayeur pleine de respect.

C. II. v. 1. Dieu fit en même temps , qu'un grand poisson se trouva là , qui engloutit Jonas. Il demeura trois jours & trois nuits dans le ventre de ce poisson. Après quoy , le Seigneur commanda au poisson de rendre Jonas , & il le jetta sur le bord.

C. III. v. 1. Le Seigneur parla une seconde fois à Jonas & lui dit : Allez presentement en la ville de Ninive , & prêchez-y ce que je vous ordonne *de leur dire*. Jonas partit aussi-tost , & alla à Ninive selon l'ordre du Seigneur. Ninive estoit une grande Ville , qui avoit trois jours de chemin. Et Jonas y estant entré , y marcha pendant un jour. Et il cria en disant : Dans quarante jours Ninive sera détruite. Les Ninivites crurent à la parole de Dieu.

Mich. C. III. v. 5. Voicy ce que dit le Seigneur , contre les Prophetes qui séduisent mon peuple , qui mordent avec les dents , & prêchent la paix ; & si quelqu'un ne leur donne pas de quoy manger , ils mettent la pieté à luy déclarer la guerre. C'est pourquoy vous n'aurez

Predicateurs dont la vie ne répond pas à la doctrine qu'ils prêchent

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 69

pour vision, qu'une nuit *sombre*, & pour re- punis d'aveu-
 velation, que des tenebres. Le Soleil fera glement.
 sans lumiere à l'égard de ces Prophetes, &
 le jour deviendra pour eux une obscurité
 profonde. Ceux qui ont des visions seront
 confus, ceux qui se mélangent de deviner l'a-
 venir seront couverts de honte; ils *rougiront*
 tous, & ils se cacheront le visage lors qu'il
paraîtra que Dieu aura esté muet pour eux.
 Mais pour moy, j'ay esté rempli de la for-
 ce, de la justice, & de la vertu de l'esprit du
 Seigneur, pour annoncer à Jacob son cri-
 me, & à Israël son iniquité.

L O R N O U V E L L E.

J E S U S ayant fini son discours, le peu-
 ple estoit ravi en admiration de sa doc-
 trine. Car il les instruisoit comme ayant
 autorité & non pas comme leurs Docteurs,
 & comme les Pharisiens.

J E S U S allant de tous costez dans les vil-
 les & dans les villages, enseignoit dans
 leurs Synagogues, & prêchoit l'Evangile
 du Royaume, guerissant toute sorte de ma-
 ladies & de langueurs. Et voyant la mul-
 titude du peuple, ses entrailles furent émuës
 de compassion; parce qu'ils estoient lan-
 guissans & dispersez comme des brebis qui
 n'ont point de Pasteur.

J E S U S envoya ses douze *Apostres* après
 leur avoir donné les instructions suivantes:
 Donnez gratuitement ce que vous avez re-

Matt. C. VII.
v. 28.

Ils doivent
 soutenir la di-
 gnité de leur
 ministère.

C. IX. v. 35.
 Prêcher indif-
 feremment
 dans les grands
 & dans les pe-
 tits lieux.

C. X. v. 5.
 Estre desinte-
 ressé.

Ne point
s'embarasser
du soin des
choses tempo-
relles.

Se loger chez
des gens de
bien.

Mettre la
paix dans les
maisons.

Garder une
conduite sim-
ple & pruden-
te.

Se preparer à
souffrir toute
sorte de perse-
cutions pour
rendre témoi-
gnage à JESUS
CHRIST.

çû gratuitement. Ne vous mettez point en peine d'avoir de l'or, ou de l'argent, ou d'autre monnoye dans vostre bourse. Ne preparez pour le chemin, ni sac, ni deux habits, ni fouliers, ni bâton: car celui qui travaille merite qu'on le nourisse. En quelque ville, ou en quelque village que vous entriez, informez-vous qui est digne *de vous loger*, & demeurez chez luy, jufques à ce que vous vous en alliez. Entrant dans la maison, saluez-la, en disant: Que la paix soit dans cette maison. Si cette maison en est digne, vostre paix viendra sur elle: & si elle n'en est pas digne, vostre paix retournera à vous.

Soyez prudens comme des serpens, & simples comme des colombes. Mais donnez-vous de garde des hommes. Car ils vous feront comparoistre dans leurs assemblées; & ils vous feront foüetter dans leurs Synagogues: Et vous ferez presentez, à cause de moy, aux Gouverneurs & aux Rois, pour me rendre témoignage devant eux & devant les Gentils. Lors donc que l'on vous mettra entre leurs mains, ne vous mettez point en peine comment vous leur parlerez, ni de ce que vous leur direz: ce que vous leur devez dire, vous sera donné à l'heure même. Car ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est l'esprit de vostre Pere qui parle en vous. Le frere livrera le frere à la mort; & le pere le fils; les enfans se souleveront contre leurs peres & leurs meres, & les feront mourir: Et vous serez haïs de tous.

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 71

Les hommes à cause de mon nom. Mais celuy-là sera sauvé, qui perséverera jusqu'à la fin. Lors donc qu'ils vous persécuteront dans une Ville, fuiez dans une autre. Je vous dis en verité, que vous n'aurez pas achevé de parcourir toutes les Villes d'Israël, que le Fils de l'Homme ne soit venu. Le disciple n'est pas plus que le maître, ni l'esclave plus que son seigneur. C'est assez au disciple d'estre traité comme son maître, & à l'esclave comme son seigneur. S'ils ont appelé le Pere de famille Beelsebut, *ne feront-ils pas encore plutôt le même traitement à ses domestiques ?* Ne les craignez donc point. Car il n'y a rien de caché qui ne doive estre découvert, ni de secret qui ne doive estre connu. Dites dans la lumiere, ce que je vous dis dans l'obscurité; & prêchez sur le haut des maisons, ce qui vous aura esté dit à l'oreille.

JESUS dit à ses Disciples : Allons aux villages & aux bourgs voisins, afin que j'y prêche aussi; car c'est pour cela que je suis venu. Il prêchoit donc dans leurs Synagogues par toute la Galilée.

JESUS enseignoit le jour dans le Temple, & la nuit il sortoit & se retiroit sur la montagne appelée des Oliviers.

Les douze *Apostres* ayant assemblé tous les Disciples, leur dirent : Il n'est pas juste que nous quitions *la predication* de la parole de Dieu, pour avoir soin des tables.

Paul dit aux Prestres de l'Eglise d'Ephese:

E iiii

Marc. C. I.

v. 38.

Prêcher dans les villages & dans les bourgs

Luc. C. XXI.

v. 37.

Aimer la retraite.

Act. C. VI.

v. 2.

Ne se point mêler des affaires temporelles.

Act. C. XX.

v. 17.

72 I. PARTIE. CHAPITRE IV.

Exercer leur
ministere avec
humilité &
avec patience
parmy les tra-
verses des mé-
chans.

Ne dissimu-
ler la verité
par aucune
consideration.

Ne point
craindre les af-
flictions.

Accomplir
leur ministere
avec joye.

Annoncer a-
vec fidelité les
volontez de
Dieu.

Prier pour ses
auditeurs,

Vous sçavez de quelle sorte je me suis conduit pendant tout le temps que j'ay esté avec vous , depuis le premier jour que je suis entré en Asie : Que j'ay servi le Seigneur avec toute humilité & avec beaucoup de larmes , parmi les traverses qui me sont survenuës par la conspiration des Juifs contre moy.

Je ne vous ay rien caché de tout ce qui vous pouvoit estre utile , rien ne m'ayant empêché de vous l'annoncer , & de vous en instruire en public & en particulier ; prêchant aux Juifs aussi bien qu'aux Gentils la penitence envers Dieu , & la foy envers nostre Seigneur J E S U S-CHRIST.

Dans toutes les villes par où je passe , le Saint Esprit me fait connoistre , que des chaînes & des afflictions m'y sont préparées. Mais je ne crains rien de toutes ces choses , & ma vie ne m'est point plus précieuse que mon salut.

Il me suffit que j'acheve ma course avec joye , & que j'accomplisse le ministere que j'ay reçu du Seigneur J E S U S , qui est de prêcher l'Evangile de la part de Dieu.

Je vous declare donc aujourd'huy , que je suis pur & innocent du sang de vous tous ; parce que je n'ay point fuy de vous annoncer toutes les volontez de Dieu.

Je vous recommande à Dieu & à la parole de sa grace ; à celuy qui peut achever l'edifice que nous avons commencé , &

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 73
vous donner part à son heritage avec tous
ses Saints.

Je n'ay desiré de recevoir de personne ni & ne leur être
de l'argent , ni de l'or , ni des vêtemens. point à charge.
Et vous sçavez vous-mêmes, que ces mains
que vous voyez ont fourni à tout ce qui
m'estoit nécessaire , & à ceux qui estoient
avec moy.

Je suis redevable aux Grecs , & aux
Barbares ; aux sçavans & aux ignorans.
Et ainsi pour ce qui est de moy , je suis
prest de vous annoncer aussi l'Evangile, à
vous qui estes à Rome.

Je ne rougis point de l'Evangile, par-
ce que l'Evangile est la force & la ver-
tu de Dieu pour sauver tous ceux qui
croient premierement les Juifs, & puis les
Gentils.

Tous ceux qui invoqueront le nom du
Seigneur , seront sauvez. Mais comment
l'invoqueront-ils, s'ils ne croient point en
luy ? Et comment croyront-ils en luy, s'ils
n'en ont point entendu parler ? Et com-
ment en entendront-ils parler, si personne
ne leur prêche ? Et comment *les Predica-*
teurs leur prêcheront-ils, s'ils ne sont en-
voyez ? selonc ce qui est écrit : Que les pieds
de ceux qui annoncent l'Evangile de paix,
sont beaux , de ceux qui annoncent les
vrais biens ! Mais tous n'obeissent pas à
l'Evangile. C'est ce qui a fait dire à Isaïe :
Seigneur , qui a cru ce qu'il nous a oüi
prêcher ? La foy donc vient de ce qu'on a
oüi ; & on a oüi, par ce que la parole de *Jesús-*

Rom. C. I.
v. 14.

Les Predica-
teurs sont re-
devables à tout
le monde.

Ils ne doivent
point rougir
de l'Evangile.

C. X. v. 13.

Le ministere
de la Predica-
tion nécessaire
à la foy.

74 I. PARTIE. CHAPITRE IV.

CHRIST *a esté prêché*. Mais ne l'ont-ils pas déjà entendu ? Oüi certes ; leur voix a retenti par toute la terre , & leur parole *s'est fait entendre* jusqu'aux extremités du monde.

C. XI. v. 13.

Le Predicateur en doit soutenir la dignité.

Je vous dis à vous qui estes Gentils : Tant que je seray l'Apostre des Gentils , je travailleray à rendre illustre mon ministere ; pour tâcher d'exciter une *louable* jalousie dans l'esprit des Juifs , qui me sont unis selon la chair ; & d'en sauver quelques-uns.

I. Cor. C. I. v. 17.

Prêcher l'Evangile avec simplicité, sans affecter les ornemens de l'éloquence & de la sagesse humaine.

Jesus-CHRIST ne m'a pas envoyé pour baptiser , mais pour prêcher l'Evangile , & *le prêcher sans y employer* la sagesse de la parole , pour ne pas aneantir la Croix de *Jesus-CHRIST*.

C. II. v. 1.

Pour moy , mes Freres , lors que je suis venu vers vous , pour vous annoncer l'Evangile de *Jesus-CHRIST* , je n'y suis point venu avec les discours élevez d'une éloquence & d'une sagesse *humaine*. Car je n'ay point fait profession de sçavoir autre chose parmi vous , que *JESUS-CHRIST* , & *JESUS-CHRIST* crucifié. Et tant que j'ay esté parmi vous , j'y ay toujourns esté dans un estat de foiblesse , de crainte & de tremblement. Je n'ay point employé en vous parlant & en vous prêchant les discours persuasifs de la sagesse humaine ; mais les effets sensibles de l'esprit , & de la vertu de *Dieu* ; afin que vostre foy ne soit pas *établie* sur la sagesse des hommes , mais sur la puissance de Dieu.

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 75

Nous prêchons néanmoins la sagesse aux parfaits ; non la sagesse du monde, ni des Princes de ce monde , qui se détruisent ; mais nous prêchons la sagesse de Dieu renfermée dans *son* mystere , *cette* sagesse cachée , qu'il avoit predestinée & préparée avant tous les siècles pour nostre gloire ; que nul des Princes de ce monde n'a connue ; puis que s'ils l'eussent connue , ils n'eussent jamais crucifié le Seigneur , & le Roy de gloire ; & de laquelle il est écrit : Que l'œil n'a point vû , l'oreille n'a point entendu , & le cœur de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. Mais pour nous , Dieu nous l'a revelé par son esprit ; parce que l'esprit penetre tout , & même ce qu'il y a en Dieu de plus profond & de plus caché. Car qui des hommes connoît ce qui est en l'homme , sinon l'esprit de l'homme qui est en luy ? Ainsi nul ne connoît ce qui est en Dieu , que l'esprit de Dieu. Or nous n'avons point reçu l'esprit du monde , mais l'esprit de Dieu ; afin que nous connoissions les dons que Dieu nous a faits : Et nous les annonçons non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le Saint Esprit ; traitant spirituellement les choses spirituelles.

Ann timer Je-
sus-CHRIST ,
traiter spiri-
tuellement les
choses spiri-
tuelles.

Qu'est-donc Paul ? Et qu'est Apollon ? Que sont-ils sinon des ministres de celui en qui vous avez cru , & dont chacun a agi selon le don qu'il a reçu du Seigneur ? C'est moy qui ay planté , c'est Apollon qui

Predicateurs
Ministres de
JESUS-CHRIST
& coopera-
teurs de Dieu.

76 I. PARTIE. CHAPITRE IV.

a arrosé, mais c'est Dieu qui a donné l'accroissement. Ainsi celui qui plante n'est rien, celui qui arrose n'est rien : mais c'est Dieu, qui donne l'accroissement. Et celui qui plante & celui qui arrose ne font qu'une même chose : mais chacun recevra sa récompense selon son travail. Car nous sommes les coopérateurs de Dieu ; & vous, vous estes le champ que Dieu cultive, & l'edifice que Dieu bâtit.

Poser JESUS-CHRIST pour fondement de l'Evangile.

Pour moy, selon la grace que Dieu m'a donnée, j'ay posé le fondement comme *fait* un sage Architecte. Un autre bâtit dessus : mais que chacun prenne garde comment il bâtit. Car personne ne peut poser d'autre fondement, que celui qui a esté mis, qui est *Iesus-Christ*.

C. IV. v. 1.
Dispenser les mysteres de Dieu avec fidelité.

Que les hommes nous considerent comme les Ministres de *JESUS-CHRIST*, & comme les dispensateurs des mysteres de Dieu. Or ce qui est à desirer dans les dispensateurs, est qu'ils soient trouvez fidelles.

Ne se mettre point en peine des jugemens du monde.

Pour moy, je me mets fort peu en peine d'estre jugé par vous, ou par quelque homme que ce soit : je n'ose pas même me juger moi-même. Car encore que ma conscience ne me reproche rien, je ne suis pas justifié pour cela ; mais celui qui me juge, c'est le Seigneur.

C. IX. v. 3.
Ceux qui prêchent l'Evangile peuvent

Voicy ma défense contre ceux qui me reprennent. N'avons-nous pas le pouvoir de manger & de boire *aux dépens de ceux à qui nous prêchons* ? Serions-nous donc seuls,

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 77

qui n'aurions point le pouvoir de vivre de l'Evangile? Qui est celui qui aille à la guerre à ses dépens? Qui est celui qui plante une vigne, & qui n'en mange point de fruit? Ou qui est le Pasteur, qui ne mange point du lait du troupeau? Ce que je dis n'est-il appuyé que de la coutume des hommes, & n'est-ce pas la loy même qui le dit? Car il est écrit dans la Loy de Moïse: Vous ne tiendrez point la bouche liée au bœuf qui foule les grains. Est-ce que Dieu se met en peine de ce qui regarde les bœufs? Et n'est-ce pas plutôt pour nous-mêmes qu'il a fait cette ordonnance? Oüy sans doute, c'est pour nous que cela a esté écrit; *pour nous montrer*, que celui qui laboure doit labourer avec esperance *de participer au fruit de son travail*; & que celui qui bat le grain, doit le faire avec esperance d'y avoir part.

Si nous avons semé *dans vos ames* des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillions quelque fruit de vos biens temporels? Si d'autres usent de ce pouvoir à vostre égard, ne pourrions-nous pas le faire plus justement qu'eux? Mais nous n'avons point usé de ce pouvoir, & nous souffrons au contraire toute sorte d'incommodes pour n'apporter aucun obstacle à l'Evangile de *Iesus-CHRIST*. Ne sçavez-vous pas que les Ministres du Temple mangent de ce qui est offert dans le Temple, & que eux qui servent à l'Autel ont part aux orations de l'Autel? Ainsi le Seigneur a or-

legitamment
vivre de l'E-
vangile.

Il est plus
parfait de le
prêcher gratui-
tement, à l'ex-
emple de S.
Paul.

78 I. PARTIE. CHAPITRE IV.
donné à ceux qui annoncent l'Evangile, de
vivre de l'Evangile.

Mais pour moy, je n'ay usé d'aucun de
ces droits. Et encore maintenant je ne vous
écris point cecy afin qu'on en use ainsi en-
vers moy, puisque j'aimerois mieux mourir
que de souffrir que quelqu'un me fit per-
dre cette gloire. Car si je prêche l'Evan-
gile, ce ne m'est point un sujet de gloire,
puisque je suis obligé nécessairement à ce
Ministère. Et malheur à moy, si je ne prê-
che pas l'Evangile. Que si je le prêche de
bon cœur, & par une volonté toute libre,
j'en auray la recompense : mais si je ne le
fais que comme à regret & par nécessité,
je dispense seulement ce qui m'a esté con-
fié. En quoy donc trouveray-je un sujet de
recompense ? En prêchant de telle sorte
l'Evangile de *Jesus-CHRIST*, que je le prê-
che gratuitement, sans user du pouvoir que
j'ay dans *la predication de l'Evangile*.

Il doit se faire
tout à tous,
pour les sauver
tous.

Estant libre à l'égard de tous, je me suis
rendu le serviteur de tous, pour gagner à
Dieu plus de personnes. J'ay vécu avec les
Juifs comme Juif, pour gagner les Juifs. Je
me suis rendu foible avec les foibles, pour
gagner les foibles. Enfin je me suis fait tout
à tous pour les sauver tous. Or je fais
toutes ces choses pour l'Evangile, afin d'y
participer avec eux.

Prêcher &
pratiquer la
penitence.

Ne sçavez-vous pas que quand on court
dans la carrière, tous courent mais qu'un
seul remporte le prix ? Courez donc de telle
sorte, que vous remportiez le prix. Or tous

les Athletes gardent en toutes choses une exacte temperance ; & *cependant* ce n'est que pour gagner une couronne corruptible , au lieu que nous *en attendons* une incorruptible. Pour moy , je cours , & je ne cours pas au hazard. Je combats , & je ne donne pas des coups en l'air. Mais je traite rudement mon corps , & je le reduis en servitude ; de peur qu'ayant prêché aux autres , je ne sois reprouvé moy-même.

Celuy qui parle une langue *inconnue* , ne parle pas aux hommes , mais à Dieu ; puisque personne ne l'entend , & qu'il parle des choses cachées : mais celuy qui prophetise , parle aux hommes pour les édifier , les exhorter , & les consoler. Celuy qui parle une langue *inconnue* , s'édifie luy-même ; au lieu que celuy qui prophetise , édifie l'Eglise. Je souhaite que vous ayez tous le don des langues ; mais encore plus que vous ayez celuy de prophetiser , parce que celuy qui prophetise , est preferable à celuy qui parle une langue *inconnue* , si ce n'est qu'il interprete ce qu'il dit , afin que l'Eglise en soit édifiée. Aussi , mes freres , quand je viendrois vous parler en des langues *inconnues* , quelle utilité vous apporterois-je ? Et *comment* vous puis-je estre utile , qu'en vous instruisant ou par la revelation *des mysteres* , ou par la science , ou par la prophetie , ou par la doctrine *des mœurs* ? Si je n'entens pas ce que signifie ce qu'on dit , je seray barbare à celuy qui parle , & celuy qui parle me sera barbare.

C. XIV. v. 2.

Prêcher la parole de Dieu d'une maniere intelligible.

80 I. PARTIE. CHAPITRE IV.

2. Cor. C. I.
v. 12.

Se conduire
dans la simpli-
cité de cœur
& dans la sin-
cerité de Dieu.

Le sujet de nostre gloire est le témoignage que nous rend nostre conscience, de nous estre conduits en ce monde, & sur tout à vostre égard, dans la simplicité de cœur, & dans la sincérité de Dieu, non avec la sagesse de la chair, mais dans la grace & l'esprit de Dieu. Je ne vous écris que des choses dont vous reconnoissiez la verité en les lisant *dans ma lettre*. Et j'espère qu'à l'avenir vous connoîtrez entierement, ainsi que vous avez déjà reconnu en partie, que nous sommes vostre gloire, comme vous ferez la nostre au jour du Seigneur Jesus.

Ne prêcher
que les veritez
de JESUS-
CHRIST.

Quand je prens une resolution, cette resolution n'est-elle qu'humaine & charnelle, & trouve-t'on ainsi en moy le oui & le non : le vray & le faux ? Dieu qui est veritable *m'est témoin*, qu'il n'y a point eu de oui & de nom, *de vray & de faux* dans la parole que je vous ay annoncée. Car JESUS-CHRIST fils de Dieu qui vous a esté prêché par nous, n'est pas tel, que le oui & le non se trouve en luy ; tout ce qui est en luy estant ferme & veritable. Car c'est en luy que toutes les promesses de Dieu ont leur verité & leur accomplissement pour la gloire de Dieu, *ce qui s'exécute* par nôtre ministère.

G. II. v. 14.
L'annoncer
par les exem-
ples d'un bon
vic.

Je rends graces à Dieu qui nous fait toujours triompher en JESUS-CHRIST, & qui répand par nous en tous lieux l'odeur de la connoissance de son nom. Car nous sommes devant Dieu la bonne odeur de JESUS-CHRIST, soit à l'égard de
ceux

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 81

ceux qui se sauvent, soit à l'égard de ceux qui se perdent, étant aux uns une odeur de mort, qui les fait mourir, & aux autres une odeur de vie, qui les fait vivre. Et qui est capable d'un tel ministère ?

Nous ne sommes pas comme plusieurs qui altèrent & qui falsifient la parole de Dieu ; mais nous la prêchons avec une entière sincérité, comme de la part de Dieu, en la présence de Dieu, & dans l'esprit de *Jesus-CHRIST*. Ne point falsifier ni alterer sa parole.

C'est luy aussi qui nous a rendus capables d'estre les Ministres de la nouvelle alliance, non pas de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, & l'esprit donne la vie. Que si le ministère de la lettre gravée sur des pierres, qui estoit un ministère de mort, a esté accompagné d'une telle gloire, que les enfans d'Israël ne pouvoient regarder le visage de Moïse, à cause de la gloire & de la lumière dont il éclatoit, qui devoit néanmoins finir ; combien le ministère de l'esprit doit-il estre plus glorieux ? Car si le ministère de la condamnation a été accompagné de gloire, le ministère de la justice en aura incomparablement davantage. Et cette gloire même *de la loy* n'est point une véritable gloire, si on la compare avec la sublimité de celle de l'Evangile. Car si le ministère qui devoit finir a esté glorieux, celui qui durera *toujours*, le doit estre beaucoup davantage. C. III. v. 6.
Interpreter l'Ecriture selon l'esprit plutôt que selon la rigueur de la lettre.

Ayant donc une telle esperance, nous vous parlons avec toute sorte de liberté ; & En developper les mysteres

F

82 I. PARTIE. CHAPITRE IV.

avec liberté.

nous ne faisons pas comme Moyse, qui mettoit un voile sur son visage, *marquant par là* que les enfans d'Israël ne pourroient arrêter *leur* veuë sur *celuy* qui estoit la fin de la loy laquelle devoit cesser : Et ainsi leurs esprits sont demeurez endurcis & aveuglez. *Mais* nous tous n'ayant point de voile qui nous couvre le visage, contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes transformez en la même image, nous avançant de clarté en clarté par l'illumination de l'esprit du Seigneur.

C. IV. v. 1.

Sans passion,
sans artifice,
avec sincérité.

C'est pourquoy, ayant reçu un tel ministère, selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons point courage. Mais nous rejettons loin de nous les passions qui se cachent, comme estant honteuses, ne nous conduisant point avec artifice, & n'alterant point la parole de Dieu, mais n'employant pour nostre recommandation envers tous les hommes qui jugeront de nous selon le sentiment de leur conscience, que la sincérité avec laquelle nous prêchons devant Dieu la parole de son Evangile. Que si l'Evangile que nous prêchons est encore voilé, c'est *seulement* pour ceux qui perissent qu'il est voilé : Pour ces infidèles dont le Dieu de ce siècle a aveuglé les esprits, afin qu'ils ne soient point éclairés par la lumière de l'Evangile de la gloire de *Jésus-CHRIST*, qui est l'image de Dieu.

Ne pas se
prêcher soy-
même : mais
prêcher JESUS-
CHRIST, se

Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons JESUS-CHRIST *comme* nostre Seigneur ; & quant à nous,

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 83

nous nous regardons *comme* vos serviteurs pour JESUS. Parce que le même Dieu qui a commandé que la lumière sortît des ténèbres, *est celui qui* a fait luire sa clarté dans nos cœurs, afin que nous puissions éclairer *les autres* par la connoissance de la gloire de Dieu selon qu'elle paroît en JESUS-CHRIST.

regarder com-
me serviteurs
des fideles
pour JESUS-
CHRIST.

Or nous portons ce tresor dans des vases de terre, afin *qu'on reconnoisse* que la grandeur de la puissance *qui est en nous*, est de Dieu, & non pas de nous. Nous sommes pressiez par toute sorte d'afflictions, mais nous n'en sommes point accablez : Nous nous trouvons dans de grandes difficultez, mais nous n'y succombons pas néanmoins. Nous sommes persecutez, mais non pas abandonnez : Nous sommes abattus, mais non entierement perdus : Portant toujourns en nostre corps la mort du Seigneur JESUS, afin que la vie de JESUS paroisse aussi dans nos corps. Car nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrez à la mort pour JESUS, afin que la vie de JESUS paroisse aussi dans nostre chair mortelle. Ainsi la mort imprime ses effets en nous, & la vie en vous. Et parce que nous avons un même esprit de foy, selon qu'il est écrit : J'ay cru, c'est pourquoy j'ay parlé : Nous croyons aussi nous autres, & c'est aussi pourquoy nous parlons. C'est pourquoy nous ne perdons point courage ; mais encore que dans nous l'homme exterieur se détruise, néanmoins l'homme interieur se renouvelle de jour en jour.

Ne perdre
point courage
dans l'esperan-
ce que JESUS
CHRIST, qu'il
annoncent, le
soutiendra.

84 I. PARTIE. CHAPITRE IV.

C. V. v. 11. **Predicateurs** de l'Evangile, **Ambassadeurs** de Dieu pour la reconciliation des fideles. **Estant** penetrez de la crainte du Seigneur, nous tâchons de persuader les hommes. Nous ne connoissons plus desormais personne selon la chair. Et si nous avons connu *Jesus-CHRIST* selon la chair, maintenant nous ne le connoissons plus de cette sorte. Dieu a reconcilié le monde avec soy en *Jesus-CHRIST*, ne leur imputant point leurs pechez ; & c'est luy qui a mis en nous la parole de la reconciliation. Nous faisons donc la charge d'Ambassadeur pour *Jesus-CHRIST*, & c'est Dieu *même* qui vous exhorte par nostre bouche. Ainsi nous vous conjurons au nom de *Jesus-CHRIST*, de vous reconcilier avec Dieu.

C. VI. v. 1. **Cooperateurs** de Dieu. **Estant** donc les cooperateurs *de Dieu*, nous vous exhortons de vous conduire de telle sorte, que vous n'ayez pas reçu en vain la grace de Dieu. Et nous prenons garde aussi nous-mêmes de ne donner en quoy que ce soit aucun sujet de scandale, afin que nostre ministere ne soit point deshonoreré. Mais agissans comme de *fidelles* ministres de Dieu, nous nous rendons recommandables en toutes choses, par une grande patience dans les maux, dans les necessitez *pressantes*, dans les extrêmes afflictions ; dans les playes ; dans les prisons ; dans les seditions ; dans les travaux ; dans les veilles ; dans les jeûnes ; par la pureté ; par la science ; par une douceur perseverante ; par la bonté ; par les fruits du saint Esprit ; par une charité sincere ; par la parole de verité ; par la force de Dieu ; par

Description des vertus & des persecutions des Ministres de l'Evangile.

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 85

les armes de la justice ; pour combattre à droit & à gauche ; parmy l'honneur & l'ignominie ; parmy la mauvaise & la bonne reputation ; comme des seducteurs , quoy-que sincerés & veritables ; comme inconnus , quoy-que très-connus ; comme *toûjours* mourans , & vivans neanmoins ; comme châtiez , mais non jusqu'à estre tuez ; comme tristes , & *toûjours* dans la joye ; comme pauvres , & en enrichissant plusieurs ; comme n'ayant rien , & possédant tout.

Voicy la troisiéme fois que je me prepare pour vous aller voir , & ce sera encore sans vous estre à charge. Car c'est vous que je cherche , & non vostre bien ; puisque ce n'est pas aux enfans à amasser des tresors pour leurs peres , mais aux peres à *en amasser* par leurs enfans. Aussi pour ce qui est de moy , je donnerois volontiers *tout ce que j'ay* , & je me donnerois encore moy-même pour le salut de vos ames , quoy-qu'ayant tant d'affection pour vous , vous en ayez peu pour moy. On dira peut-estre qu'il est vray que je ne vous ay point esté à charge ; mais qu'estant artificieux , j'ay usé d'adresse pour vous surprendre. Mais me suis-je servy de quelqu'un de ceux que je vous ay envoyez pour tirer quelque chose de vous ? J'ay prié Tite de vous aller trouver , & j'ay envoyé encore avec luy un *de mes freres*. Tite a-t'il tiré quelque chose de vous ? N'avons-nous pas suivy le même esprit ? N'avons-nous pas marché sur les mêmes

C. XII. v. 14

Chercher le salut de leurs Auditeurs & non leurs bien

traces ? Pensez-vous que ce soit encore icy nostre dessein de nous justifier devant vous ? Nous vous parlons devant Dieu par l'esprit de JESUS CHRIST, & tout ce que nous vous disons, *mes chers freres*, est pour vôtre édification.

*Galat. C. I.
v. 10.*

Ne rechercher que l'approbation de Dieu dans l'exercice de leur ministère.

Est-ce des hommes ou de Dieu que je desire d'estre approuvé ; ou ay-je pour but de plaire aux hommes ? Si je voulois encore plaire aux hommes, je ne serois pas serviteur de JESUS-CHRIST. Je vous déclare donc, *mes freres*, que l'Evangile que je vous ay prêché, n'a rien de l'homme.

Estant appelé de Dieu prêcher JESUS-CHRIST sans consulter ni la chair ni le sang.

Lors qu'il a plû à Dieu, qui m'a choisi particulièrement dès le ventre de ma mere, & qui m'a appelé par sa grace, de me reveler son Fils, afin que je le prêchasse parmy les nations, *je l'ay fait aussi-tost sans prendre conseil de la chair & du sang.*

G. II. v. I.

Quatorze ans après cela, j'allay de nouveau à Jerusalem avec Barnabé, & je pris aussi Tite avec moy. Or j'y allay suivant une revelation *que j'en avois eüe*, & j'exposay aux fideles, & en particulier à ceux qui paroissoient les plus considerables, l'Evangile que je prêche parmy les Gentils, afin de ne perdre pas le fruit de ce que j'avois déjà fait, ou de ce que je devois faire dans le cours de mon ministère.

*Eph. C. IV.
v. II.*
Fin de leur ministère.

JESUS-CHRIST a donné à son Eglise les uns *pour estre* Apôtres, les autres *pour estre* Prophetes, les autres *pour estre* Evangelistes,

les autres *pour estre* Pasteurs & Docteurs ; afin qu'ils travaillent à la perfection des Saints ; aux fonctions *de leur* ministère ; à l'édification du corps de *Jesus-CHRIST*, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une *même* foy, & d'une *même* connoissance du Fils de Dieu, à l'estat d'un homme parfait, à la mesure de l'âge & de la plénitude selon laquelle *JESUS-CHRIST* doit estre formé en nous ; afin que nous ne soyons plus comme des enfans, comme des personnes flottantes, & qui se laissent emporter à tous les vents des opinions *humaines*, par la tromperie des hommes, & par l'adresse *qu'ils ont* à engager artificieusement dans l'erreur ; mais que pratiquant la verité par la charité, nous croissions en toutes choses dans *Jesus-CHRIST*, qui est nostre chef & nostre teste.

Employez - vous avec une vigilance & une perseverance continuelle à prier pour tous les Saints, & pour moy *en particulier*, afin que Dieu m'ouvrant la bouche me donne des paroles pour annoncer librement le mystere de l'Evangile.

J'exerce la legation & l'ambassade de l'Evangile de *JESUS-CHRIST*, quoyque je sois dans les chaînes, & que je le publie par son esprit avec la liberté & la hardiesse que je dois.

Je veux bien que vous sçachiez, mes freres, que ce qui m'est arrivé, *bien loin de nuire*, a servi plutôt à l'avancement de l'Evangile ; en sorte que mes liens sont deve-

C. VI. v. 18.
Se recomman-
der aux prieres
des fideles.

Remplir les
devoirs d'Ambassadeur de
JESUS-CHRIST
annonçant a-
vec liberté son
Evangile mê-
me dans les
persecutions.

Philipp. C. I.
v. 12.

88 I. PARTIE. CHAPITRE IV.

nus celebres dans toute la Cour de l'Empereur, & parmy tous les Romains à *la gloire de JESUS-CHRIST*; & que plusieurs de nos freres en *notre* Seigneur se rassurant par mes liens, ont conçu une hardiesse nouvelle, pour annoncer la parole de Dieu sans aucune crainte.

Prêcher l'Evangile par esprit de zele & de charité, & non par esprit d'envie, de contention & de jalousie. Quelques-uns prêchent *JESUS-CHRIST* avec *un esprit* d'envie & de contention : Les autres le font avec une bonne volonté & un bon zele. Les uns prêchent *JESUS-CHRIST* par charité, sçachant que j'ay esté établi *de Dieu* pour la défense de l'Evangile; & les autres prêchent par un esprit de pique & de jalousie, avec une intention qui n'est pas pure, se persuadant qu'ils ajoûteront une affliction nouvelle à *celle de mes liens*.

Se réjouir que JESUS-CHRIST soit annoncé, de quelque maniere que ce soit. Que m'importe, pourvû que *JESUS-CHRIST* soit annoncé en quelque maniere que ce soit : soit par occasion, soit par un vrai zele; je m'en réjouis, & je m'en réjouiray *toûjours*. Car je sçay que l'évenement m'en sera salutaire par vos prieres, & par l'infusion *continuelle* de l'esprit de *JESUS-CHRIST*; selon la ferme esperance où je suis, que je ne recevray point la confusion d'estre trompé en rien de ce que j'attens.

Procurer la gloire de JESUS-CHRIST. Parlant avec toute sorte de liberté, *JESUS-CHRIST* sera encore maintenant comme toûjours glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort. Car *JESUS-CHRIST* est ma vie, & la mort m'est un gain.

J'ay esté établi ministre de l'Evangile qu'on vous a annoncé, & qui a esté prêché à toutes les creatures qui sont sous le ciel, moy Paul qui me réjouis maintenant dans les maux que je souffre pour vous, & qui accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à *Jesus-CHRIST*, en souffrant moy-même pour son corps qui est l'Eglise, de laquelle j'ay esté établi ministre selon la charge que Dieu m'a donnée pour l'exercer envers vous, afin que je m'aquitte pleinement *du ministère* de la parole de Dieu, vous prêchant le mystere qui a esté caché *jusqu'à cette heure* dans tous les siècles & tous les âges *qui ont précédé*, & qui maintenant a esté découvert à ses Saints, auxquels Dieu a voulu faire connoître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystere dans les Gentils, qui n'est autre chose que *Jesus-CHRIST* reçu de vous, & devenu l'esperance de vostre gloire.

C'est luy-même que nous prêchons, avertissant tous les hommes *de leurs pechez*, & instruisant tous les hommes dans toute la sagesse; afin que nous rendions tous les hommes parfaits en *JESUS-CHRIST*. C'est la fin que je me propose dans mes travaux, combattant selon qu'il *m'assiste* par sa grace, qui agit puissamment dans moy.

Que nul ne vous ravisse le prix de vôtre courie, en affectant de paroître humble, se mêlant de parler des choses qu'il ne sçait point, estant enflé par les vaines

Coloss. C. I.

v. 23.

Se réjouir dans les persecutions qu'ils souffrent pour l'Evangile & pour l'Eglise, dont ils sont établis les ministres.

Avertir & instruire les fideles, pour les rendre parfaits en *JESUS-CHRIST*.

C. II. v. 18.

Ne point affecter de pa-

nostre humbles
ni de parler de
ce qu'on ne
sait pas.

Demeurer
constamment
attaché à la
doctrine de JE-
SUS-CHRIST.

C. IV. v. 17.

Méditer les
devoirs de leur
ministère.

1. *Theff. C. II.*
v. 1.

Ne se mettre
en peine de
plaire qu'à
Dieu. Ne fla-
ter personne,
ne chercher
point leurs in-
terests ni la
gloire des
hommes.

imaginations d'un esprit humain & char-
nel.

Demeurez attaché à celui qui est la tête & le chef, duquel tout le corps de l'Eglise recevant l'influence par les vaisseaux qui en joignent & lient toutes les parties, s'entretient & s'augmente par l'accroissement que Dieu luy donne.

Considérez bien le ministère que vous avez reçu du Seigneur, afin d'en remplir tous les devoirs.

Vous n'ignorez pas, mes freres, que nostre arrivée vers vous n'a pas esté vaine & sans fruit. Mais après avoir beaucoup souffert auparavant, comme vous savez, & avoir esté traitez avec outrage dans Philip- pes, nous ne laissâmes pas, en nous con- fiant en Dieu, de vous prêcher hardiment l'Evangile de Dieu parmy beaucoup de combats. Car nous ne vous avons point prêché une doctrine d'erreur ou d'impureté, & nous n'avons point eu dessein de vous tromper. Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Evangile, nous parlons aussi non pour plaire aux hom- mes, mais à Dieu qui voit le fond de nos cœurs. Car nous n'avons usé d'aucune pa- role de flatterie, comme vous le savez; & nostre ministère n'a point servy de pretexte à nostre avarice, Dieu m'en est témoin. Et nous n'avons point aussi cherché aucu- ne gloire de la part des hommes, ny de vous, ni d'aucun autre. Nous pouvions comme étant Apôtres de *Jesus-CHRIST*,

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 91

vous charger de *nostre subsistance*. Mais nous nous sommes conduits parmy vous avec toute sorte de douceur, comme une mere qui nourrit & qui aime tendrement ses propres enfans. Ainsi dans l'affection que nous ressentions pour vous, nous aurions souhaité de vous donner non seulement la connoissance de l'Evangile de Dieu, mais aussi nostre propre vie, tant estoit grand l'amour que nous vous portions.

Aimer les fideles comme leurs enfans, ne leur estre point à charge.

Vous vous souvenez, mes freres, de la peine & de la fatigue que nous avons soufferte, & comme nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu, en travaillant jour & nuit, pour n'estre à charge à aucun de vous. Vous estes témoins vous-mêmes, & Dieu l'est aussi, combien la maniere dont je me suis conduit envers vous qui avez embrassé la foy, a esté sainte, juste, & irréprochable. Car vous sçavez que j'ay agi envers chacun de vous comme un pere envers ses enfans; vous exhortant, vous consolant, & vous conjurant de vous conduire d'une maniere digne de Dieu, qui vous a appellez à son royaume & à sa gloire. C'est pourquoy aussi nous rendons à Dieu de continuelles actions de graces, de ce qu'ayant entendu la parole de Dieu que nous vous prêchions, vous l'avez reçûe; non comme la parole des hommes, mais comme estant, ainsi qu'elle l'est veritablement, la parole de Dieu, qui agit en vous qui estes fideles.

Se conduire avec eux d'une maniere irréprochable.

Rendre graces à Dieu des succez qu'il donne à leurs travaux.

Ne rougissez point de nostre Seigneur que vous devez confesser, ny de moy qui

II. *Timoth.*
C. I. v. 8.

N'avoir point
de honte de
soutenir les in-
terests de J E-
SUS-CHRIST.

suis son captif ; mais souffrez avec moi pour
l'Evangile , selon la force que vous rece-
vez de Dieu. C'est pour cela que j'ay esté
étably Predicateur & Apôtre , & maistre
des nations : & c'est ce qui m'a attiré les
maux que je souffre ; mais je n'en rougis
point. Car je sçay qui est celuy à qui j'ay
confié mon dépost , & je suis persuadé qu'il
est assez puissant pour me le garder jusqu'à
ce *grand* jour.

Se proposer
saint Paul pour
leur modele.

Proposez-vous pour modele les saines
instructions que vous avez entendues de
moy , touchant la foy & la charité qui est
en J E S U S- C H R I S T.

C. II. v. 3.

Souffrir gene-
reusement les
peines de leur
ministere,

sans s'ingerer
dans les affai-
res seculieres.

Souffrez constamment toutes les peines
de vostre ministere , comme un bon soldat de
J E S U S- C H R I S T. Un soldat ne s'emba-
rassé point dans les emplois de la vie civi-
le ; pour ne s'occuper qu'à satisfaire celuy
qui l'a enrôlé. Celuy qui combat dans les
jeux publics , n'est couronné qu'après avoir
combattu selon *l'ordre & la loy de ces combats*.
Un laboureur doit premierement travail-
ler , & ensuite recueillir les fruits. Com-
prenez bien ce que je vous dis ; car le Sei-
gneur vous donnera l'intelligence en tou-
tes choses. Souvenez-vous de J E S U S-
C H R I S T, *qui estant né* de la race de David,
est ressusité d'entre les morts selon l'Evan-
gile que je prêche ; Pour lequel je souffre
beaucoup de maux , jusqu'à estre dans les
chaînes comme un scelerat ; mais la paro-
le de Dieu n'est point enchaînée. C'est
pourquoy j'endure tout pour l'amour des

LES DEVOIRS DES PREDICATEURS. 93

élus, afin qu'ils acquierent aussi *bien que nous* le salut qui est en J E S U S- C H R I S T avec la gloire du ciel.

Avertissez-les de ces choses, les conjurant au nom du Seigneur, de ne point s'amuser à des disputes de paroles, qui ne sont bonnes qu'à pervertir ceux qui les écoutent. Mettez-vous en estat de paroître devant Dieu, comme un Ministre digne de son approbation, qui ne fait rien dont il ait sujet de rougir, & qui sçait bien dispenser la parole de verité. Reprimez les discours vains & prophanes; *car ceux qui en sont les auteurs* croîtront de plus en plus dans l'impieté; & leur doctrine, comme la gangrene, gâtera peu à peu *ce qui est sain*. Mais le solide fondement de Dieu demeure ferme ayant pour sceau cette parole: Le Seigneur connoît ceux qui sont à luy: & *cette autre*: Que quiconque invoque le nom de Iesus-CHRIST, s'éloigne de l'iniquité.

Rejetez les questions impertinentes & inutiles, sçachant qu'elles sont une source de contestations & de disputes. Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur s'amuse à contester; mais il doit être modéré envers tout le monde, capable d'instruire, patient envers les méchants.

Il doit reprendre avec douceur ceux qui résistent à la verité, dans l'esperance que Dieu leur pourra donner un jour *l'esprit* de penitence, pour la leur faire connoître; Et qu'*ainsi revenant de leur égarement*, ils sortiront des pieges du diable qui les tient captifs pour en faire ce qu'il luy plaist.

Vertus & soins particuliers que doivent avoir les Predicateurs de l'Evangile.

Fuir les questions vaines & les contestations.

Reprendre avec douceur, esperer que Dieu convertira les pecheurs.

94 I. PARTIE. CHAPITRE V.

Joan. C. IV.
v. 5.

Ne point prê-
cher la doctri-
ne du monde.

Ils font du monde, c'est pourquoy ils prêchent une doctrine du monde, & le monde les écoute. Mais pour nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connoît Dieu nous écoute. Celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point. C'est par là que nous connoissons l'esprit de verité & l'esprit d'erreur.

CHAPITRE V.

Les devoirs des Docteurs.

L O R A N C I E N N E.

Job. Cap.
XXVIII. v. 13.

Se persuader
que la verita-
ble sagesse ne
se trouve pas
parmy les deli-
ces, que son
prix est inesti-
mable, qu'elle
est difficile à
acquérir.

O U trouve-t'on la sagesse, & quelle est la demeure de l'intelligence ? L'homme ne sçait pas son prix, & elle ne se trouve point dans la terre de ceux qui vivent dans les delices. L'abyssme dit : Elle n'est point dans moy. Et la mer dit : Elle n'est point avec moy. L'or le plus fin ne sçauroit l'acheter, & l'argent le plus pur ne sçauroit la payer. On ne peut point luy comparer la teinture des Indes, ni la Sardonique tres-precieuse, ni le Saphir. On ne fera aucune comparaison entre elle & les choses les plus relevées : La sagesse est tirée des lieux secrets. D'où vient donc la sagesse ? Et où est la demeure de l'intelligence ? Elle est cachée aux yeux de tous les hommes. Dieu sçait sa retraite, & il connoît le lieu de sa residence. Car il

LES DEVOIRS DES DOCTEURS. 95

voit les extrémités du monde, & il regarda tout ce qui est sous le Ciel. Il a vu la sagesse, il a raconté ses beautés, il l'a préparée, & l'a recherchée. Et il dit à l'homme : La crainte du Seigneur est la sagesse même : & s'éloigner du mal est la véritable intelligence.

Le Seigneur répondant à Job dans un nuage, lui dit : Qui est celui qui entreprend de renfermer mes desseins dans ses discours pleins d'ignorance ? Préparez-vous à la dispute : Je vous interrogerai & vous me répondrez. Où étiez-vous quand je posais les fondemens de la terre ? dites le moi, si vous le sçavez.

Qui a mis la sagesse dans le cœur de l'homme, ou qui a donné l'intelligence au coq ? N'est-ce pas Dieu ?

Tout homme qui observera les Commandemens du Seigneur, aura l'intelligence véritable : Il recevra des louanges qui dureront éternellement.

La sagesse enseigne au dehors ; elle fait entendre sa voix dans les grandes places. Elle crie à la tête des assemblées du peuple, elle fait retentir ses paroles aux portes de la Ville, & elle dit : O enfans ! jusqu'à quand aimerez-vous l'enfance ? Jusqu'à quand les insensés désireront-ils ce qui les perd ; & les imprudens haïront-ils la science ?

Mon fils, si vous recevez mes paroles, & si vous tenez mes préceptes cachez dans le fond de votre cœur ; en sorte que votre

Et que la crainte du Seigneur est la véritable sagesse.

E. XXXVIII.

v. 1.

Ne point parler avec presumption des desseins de Dieu.

Rapporter à Dieu toute leur science.

Pf. 110. v. 10.

Observation de la loi, moi-même pour acquérir la sagesse.

Prov. C. I.

v. 20.

Communiquer sa science généralement à tout le monde.

C. II. v. 1.

L'observation des Comman-

demens de
Dieu, l'humili-
té & l'étude
fervente, ex-
cellens moïens
pour acquérir
la sagesse.

oreille se rende attentive à la sagesse : Abaissez vostre cœur pour connoître la prudence : Si vous la recherchez comme on fait l'argent, & si vous creusez bien avant pour la trouver, comme ceux qui déterrent les trefors ; alors vous comprendrez la crainte du Seigneur, & vous trouverez la science de Dieu. Parce que c'est le Seigneur qui donne la sagesse ; & c'est de sa bouche que sort la prudence & la science.

Aimer la sagesse.

Si la sagesse entre dans vostre cœur, & si la science plaist à vostre ame : le conseil vous gardera, & la prudence vous conservera : Afin que vous soyez délivré de la mauvaise voye & des hommes dont les paroles sont perverties.

C. VIII. v. 5.

Enseigner la justice, la vérité, la piété, & les bonnes mœurs.

Vous, ô imprudens, apprenez ce que c'est que la sagesse, & vous ô insensés, rentrez en vous-mêmes. Ecoutez moy, car je parleray de grandes choses ; & mes lèvres s'ouvriront pour annoncer la justice. Ma bouche publiera la vérité, mes lèvres detesteront l'impiété. Tous mes discours sont justes, ils n'ont rien de mauvais, il ne s'y mêle rien de corrompu. Ils sont pleins de droiture pour ceux qui sont intelligens, & ils sont équitables pour ceux qui ont trouvé la science.

Aimer le conseil & la doctrine saine.

Moy qui suis la sagesse, j'habite dans le conseil : Je me trouve présente parmy les pensées judicieuses, je deteste l'insolence & l'orgueil ; la voye corrompue, & la langue double. C'est de moy que vient le conseil & l'équité ; c'est de moy que vient la prudence & la force. Je

LES DEVOIRS DES DOCTEURS. 97

Je marche dans les voyes de la justice ; au milieu des sentiers de la prudence. O mes enfans , écoutez-moy ; heureux ceux qui gardent mes voyes. Ecoutez mes instructions , foyez sages , & ne les rejetez point. Heureux celuy qui m'écoute , qui veille tous les jours à l'entrée de ma maison , & qui se tient à ma porte. Celuy qui m'aura trouvée trouvera la vie , & puisera le salut de la bonté du Seigneur. Mais celuy qui pêchera contre moy , blessera son ame. Tous ceux qui me haïssent , aiment la mort.

Celuy qui est modéré dans ses discours , est docte & prudent ; & l'homme sçavant ménage la pensée de son esprit comme une chose precieuse. L'insensé même passe pour sage , lorsqu'il se tait ; & pour intelligent , lorsqu'il tient la bouche fermée.

Les lévres de l'insensé le feront tomber dans le precipice : Ses premieres paroles sont une imprudence , & les dernieres une erreur tres-maligne.

Il n'y a point de fin à multiplier les livres , & la continuelle meditation de l'esprit afflige le corps.

J'ay désiré l'intelligence , & elle m'a été donnée. J'ay invoqué le Seigneur , & l'esprit de la sagesse est venu en moy. Je l'ay preferée aux Royaumes & aux trônes , & j'ay cru que les richesses n'estoient rien au prix d'elle. Je n'ay point fait entrer en comparaison avec elle les pierres precieuses ; parce que tout l'or au prix d'elle n'est qu'un peu de sable ; & que l'argent devant elle

La prudence leur doit servir de regle dans leurs sentimens.

Ils doivent suivre dans leur conduite les regles de la sagesse.

C.XVII. v. 27

Estre moderez dans leurs discours.

Eccles. C. X.

v. 12.

Eviter l'imprudence & l'erreur dans leurs sentimens.

C. XII. v. 12.

Ecrire peu.

Eviter la trop grande application de l'esprit.

Sap. C. VII.

v. 7.

Demander la sagesse & l'intelligence, l'estimer & l'aimer.

fera considéré comme de la bouë. Je l'ay plus aimée que la santé & que la beauté. J'ay resolu de la prendre pour la lumiere qui m'éclaire, parce que sa clarté ne peut être jamais éteinte.

La regarder
comme la source
de toute sorte
de biens, la
suivre, la
communiquer.

Tous les biens me sont venus avec elle, & j'ai reçu de ses mains des richesses innombrables. Et je me suis réjoui en toutes ces choses, parce que cette sagesse marchoit devant moy; & je n'avois pas sceu qu'elle estoit la mere de tous ces biens. Je l'ay apprise sans déguisement; j'en fais part à d'autres sans envie, & je ne cache point les richesses qu'elle enferme. Car elle est un tresor infini pour les hommes; & ceux qui en ont usé, sont devenus les amis de Dieu, & se sont rendus recommandables par les dons de la science.

Enseigner
sans déguise-
ment ce qu'ils
croient eux-
mêmes.

Dieu m'a fait la grace de parler selon ce que je sens dans mon cœur, & d'avoir des pensées dignes des dons que j'ay reçus; parce qu'il est luy-même le guide de la sagesse, & que c'est luy qui redresse les sages.

Reconnoître
qu'ils tiennent
de Dieu tout
ce qu'ils sça-
vent.

Nous sommes dans sa main nous & nos discours, avec toute la sagesse, la science d'agir, & le reglement de la vie. C'est luy-même qui m'a donné la vraye connoissance de ce qui est, qui m'a fait sçavoir la disposition du monde, les vertus des élémens; le commencement, le milieu, la fin des temps, les changemens que causent l'éloignement & le retour du Soleil, la vicissitude des saisons; les revolutions des années; les dispositions des étoiles; la nature des animaux; les instincts des bêtes; la violence

LES DEVOIRS DES DOCTEURS. 99
ce des vents ; les pensées des hommes ; la
varieté des plantes ; & les vertus des raci-
nes.

J'ay appris tout ce qui estoit caché , &
qui n'avoit point encore esté decouvert ,
parce que la Sageſſe même qui a créé tout ,
me l'a enseigné. Car il y a dans elle un es-
prit d'intelligence, qui est saint , unique ,
multiplié dans ses effets, subtil, disert, a-
gile, sans tache, clair, doux, ami du bien,
penetrant, que rien ne peut empêcher d'a-
gir , bien-faisant , amateur des hommes ,
bon , stable , infaillible , calme ; qui peut
tout, qui voit tout, qui renferme en soy
tous les esprits, intelligible, pur & subtil.
Car la sageſſe est plus active, que toutes les
choses les plus agissantes, & elle atteint par
tout à cause de sa pureté. Elle est la vapeur
de la vertu de Dieu, & l'effusion toute pu-
re de la clarté du Tout-puissant. C'est pour-
quoy elle ne peut estre susceptible de la
moindre impureté ; parce qu'elle est l'éclat
de la lumiere éternelle ; le miroir sans ta-
che de la majesté de Dieu ; & l'image de
sa bonté. N'étant qu'une, elle peut tout ;
& demeurant toujours dans elle même, elle
renouvelle toutes choses. Elle se répand
parmy les nations dans les ames saintes, &
elle forme les amis de Dieu & les Prophe-
tes. Car Dieu n'aime que celuy qui habite
avec la sageſſe.

Elle fait voir la gloire de son origine en
ce qu'elle est étroitement unie à Dieu, &
qu'elle est aimée par celuy qui est le Sei-

Caractere de
la véritable sa-
geſſe.

Elle est ami
de la pureté &
de la sainteté.

C. VIII. v. 3.

Son union a
vec Dieu.

Elle enseigne
toutes les ver-
tus.

Le Docteur
doit la prendre
pour la compa-
gne de sa vie.

gneur de toutes choses. Elle est la maîtresse de la science de Dieu, & la directrice de ses ouvrages. C'est elle qui enseigne la tempérance, la prudence, la justice, & la force qui sont les choses du monde les plus utiles à l'homme dans cette vie. Si quelqu'un desire la profondeur de la science, c'est elle qui sçait le passé, & qui juge de l'avenir. Elle pénètre ce qu'il y a de plus subtil dans les discours, & de plus difficile à démêler dans les paraboles. J'ay donc résolu de la prendre avec moy pour être la compagne de ma vie; sçachant qu'elle me fera part de ses biens, & qu'elle sera ma consolation dans mes peines & dans mes ennuis. Elle me rendra illustre parmy les peuples, & elle me fera honorer des vieillards, même en ma jeunesse. On reconnoîtra la pénétration de mon esprit dans les jugemens. Les plus puissans seront surpris lors qu'ils me verront, & les Princes témoignent leur admiration sur leurs visages. Quand je me tairay, ils attendront que je parle: quand je parleray, ils me regarderont attentivement: & quand je m'étendray dans mes discours, ils mettront la main sur leur bouche.

Elle est la source
de l'immortalité.

C'est aussi la sagesse qui me donnera l'immortalité; & c'est par elle que je rendray la mémoire de mon nom éternelle parmy ceux qui me doivent suivre. Je gouverneray les peuples par elle, & les nations me seront soumises. Les Rois les plus redoutables craindront lors qu'ils entendront parler de moy. Je feray voir que je suis bon.

LES DEVOIRS DES DOCTEURS. 101
au peuple. Entrant dans ma maison , je
trouveray mon repos avec elle ; car sa con-
versation n'a rien de desagréable, ni sa com-
pagnie d'ennuieux; mais on n'y trouve que
de la satisfaction & de la joye. Ayant donc
pensé à ces choses , & les ayant méditées
dans mon cœur, considerant que je trou-
verois l'immortalité dans l'union avec la sa-
gesse; un saint plaisir dans son amitié; des
richesses inépuisables dans les ouvrages de
ses mains; l'intelligence dans ses conférences
& ses entretiens ; & une grande gloire dans
la communication de ses discours ; j'allois la
chercher de tous côtez, afin de la prendre
pour ma compagne.

Comme je sçavois que je ne pouvois l'avoir
si Dieu ne me la donnoit, & c'étoit déjà un
effet de la sagesse de sçavoir de qui je devois
recevoir ce don, je m'adressay au Seigneur,
& la luy demanday de tout mon cœur.

Le Docteur
doit la deman-
der à Dieu qui
seul la peut
donner.

Les regles de la conduite sont enfermées
dans le trésor de la sagesse. Mon fils , si
vous desirez la sagesse avec ardeur, conser-
vez la justice & Dieu vous la donnera. Car
la crainte du Seigneur est la sagesse & la
science veritable. Ne soyez point rebelle
aux impressions de la crainte de Dieu , &
ne vous approchez point de luy avec un
cœur double.

Eccli. C. I.
v. 31.

La probité
excellent moie
pour acquies
la veritable
science.

Ne soyez point hypocrite devant les hom-
mes, & que vos lèvres ne vous soient point
un sujet de chute & de scandale. Soyez at-
tentif à vos paroles, de peur que vous ne
tombiez , & ne deshonoriez vôtre ame : &

Eviter l'hy-
pocrisie & le
scandale.

que Dieu découvrant ce qui estoit caché en vous, ne vous brise au milieu de l'assemblée : parce que vous vous estes approché du Seigneur avec une disposition maligne, & que vôtre cœur est plein de déguisement & de tromperie.

C. VI. v. 18.

Aimer à être instruit.

Soutenir le travail de l'étude par l'espérance d'en recueillir les fruits.

Être docile.

Mon fils, dès vôtre premier âge, aimez à estre instruit, & vous acquererez une sagesse qui vous durera jusqu'à la vieillesse.

Approchez-vous de la sagesse, comme celui qui laboure & qui sème, & attendez en paix ses excellens fruits. Vous travaillerez un peu à la cultiver, & vous mangerez bientôt de ses fruits.

Que la sagesse est amere aux personnes indociles ! l'insensé ne demeurera point avec elle. Elle sera à son égard cōme ces pierres pesantes qui servent à éprouver la force des hommes ; & il cherchera bien-tôt à s'en décharger.

Ecouter avec application.

Mon fils, si vous m'écoutez avec attention, vous serez instruit, & si vous appliquez vôtre esprit, vous acquererez la sagesse. Si vous prêtez l'oreille, vous recevrez l'instruction, & si vous aimez à écouter, vous deviendrez sage.

Aimer l'entretien des vieillards, & profiter de leur experience.

C. XXXIII.

v. 4.

Examiner ce qu'ils doivent répondre aux difficultez qui leur sont proposées.

Trouvez-vous dans l'assemblée des vieillards, & unissez-vous de cœur à leur sagesse, afin que vous puissiez écouter tout ce qu'ils vous diront de Dieu, & que vous ne laissiez perdre aucune de leurs excellentes paraboles.

Celui qui doit éclaircir ce qu'on luy demande, preparera sa réponse, & ayant prié, il sera exaucé ; il conservera la regle de la doctrine, & après cela il répondra.

Le Sage aura soin de rechercher la sagesse de tous les Anciens, & il fera son étude des Prophetes. Il conservera dans son cœur les instructions des hommes celebres ; & il entrera en même temps dans les mysteres des paraboles. Il tâchera de penetrer dans le secret des Proverbes & des Sentences obscures ; & il se nourrira de ce qu'il y a de plus caché dans les Paraboles. Il exercera son ministere au milieu des grands, & il paroîtra devant ceux qui gouvernent. Il passera dans les terres des nations étrangères, pour éprouver parmy les hommes le bien & le mal.

Il appliquera son cœur & veillera dès le point du jour pour s'attacher au Seigneur qui l'a créé, & il offrira ses prieres au Tres-haut. Il ouvrira sa bouche dans son oraison ; & il demandera pardon pour ses pechez. Car s'il plaist au souverain Seigneur, il le remplira de l'esprit d'intelligence. Et alors il répandra comme une pluye les paroles de sa sagesse, & il benira le Seigneur dans sa priere : & le Seigneur conduira ses conseils & ses instructions, & il méditera les secrets de Dieu. Il publiera luy-même les instructions qu'il a apprises ; & il mettra sa gloire dans la loy & l'alliance du Seigneur. Sa sagesse sera louée de plusieurs, & elle ne tombera jamais dans l'oubly. Sa memoire ne s'effacera point de l'esprit des hommes, & son nom sera honoré de siecle en siecle. Les nations publieront sa sagesse, & l'assemblée sainte ce-

C. XXXIX.

v. 1.

La rechercher dans l'étude de l'Ecriture & des Peres.

S'attacher à Dieu, & le prier qu'il le remplisse de l'esprit d'intelligence.

Méditer ses mysteres.

Mettre sa gloire dans la loy.

lebrera ses loüanges. Tant qu'il demeurera sur la terre, il s'aquerera plus de reputation que mille autres; & quand il se reposera *dans le tombeau*, il en fera plus heureux. Je continueray encore à publier ce que je médite, car je suis rempli comme d'une sainte fureur.

L O Y N O U V E L L E.

Math. C. V.

v. 13.

Docteurs sel
de la terre, lu-
miere du mon-
de.

JE s u s dit à ses Apôtres : Vous estes le sel de la terre. Que si le sel perd sa force, avec quoy le salera-t'on ? Il n'est plus bon à rien qu'à estre jetté dehors & estre foulé aux pieds par les hommes. Vous estes la lumiere du monde. Une Ville située sur une montagne ne peut estre cachée. Et on n'allume point la lampe pour la mettre sous le boisseau ; mais on la met sur un chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Ainsi que vôtre lumiere luise devant les hommes.

Obligez d'en-
seigner une
bonne doctrine

Ne pensez pas que je sois venu détruire la Loy, ou les Prophetes; je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir : Car je vous dis en verité, que le ciel & la terre passeront plutôt, que tout ce qui est dans la loy ne soit accomply parfaitement, jusqu'à un seul iota, & à un seul point. Celuy donc qui violera le moindre de ces commandemens, & qui apprendra aux hommes à les violer, sera le dernier dans le Royaume du Ciel. Car je vous dis que si vôtre justice n'est plus pleine & plus parfaite que celle

LES DEVOIRS DES DOCTEURS. 105
des Docteurs de la Loy, & des Pharisiens,
vous n'entrerez point dans le Royaume du
Ciel.

Tout Docteur *qui est bien* instruit en ce C.XIII. v.52.
qui regarde le Royaume du Ciel, est sem-
blable à un pere de famille, qui tire de son
tresor des choses nouvelles & anciennes.

JESUS s'adressant au peuple & à ses C.XXIII. v.1.
Disciples; il leur dit. Les Docteurs de la de faire ce
Loy & les Pharisiens sont assis sur la chaire qu'ils ensei-
de Moïse. Observez donc, & faites tout gnent ,
ce qu'ils vous ordonnent : mais ne faites pas
ce qu'ils font : car ils disent ce *qu'il faut fai-*
re, & ne le font pas. Ils lient des fardeaux
pesans, & qu'on ne sçauroit porter, & les
mettent sur les épaules des hommes; &
ne voudroient pas les avoir remuez du bout
du doigt. Ils font toutes leurs actions, afin de fuir la van-
d'estre vûs des hommes : c'est pourquoy nité ,
ils affectent de porter sur leurs habits *les*
paroles de la Loy écrites dans des bandes de
parchemin plus larges que les autres, &
d'avoir aussi des franges plus longues. Ils
aiment les premieres places dans les festins,
& les premieres chaires dans les Synago-
gues. *Ils aiment* à estre salüez dans les pla-
ces publiques, & à estre appelez maistres
par les hommes. Mais pour vous, ne re-
cherchez point à estre appelez Maistres;
parce que vous n'avez qu'un seul Maistre,
& vous estes tous freres. N'appellez per-
sonne sur la terre vôtre pere, parce que
vous n'avez qu'un pere qui est dans le Ciel.
Et ne desirez point d'estre appelez Doc-

teurs , parce que vous n'avez qu'un Docteur & qu'un Maître qui est *Iesus* CHRIST.

Celuy qui est le plus grand parmy vous, sera le serviteur des autres. Car quiconque s'élèvera , sera abaissé ; & quiconque s'abaîssera , sera élevé.

l'excez de
severité dans
leurs opinions,

Malheur à vous Docteurs de la Loy, & Pharisiens hypocrites, qui fermez aux hommes le Royaume du Ciel ; car vous n'y entrez point vous-mêmes, & vous vous opposez encore à ceux qui desîrent d'y entrer. Malheur à vous, Docteurs de la Loy & Pharisiens hypocrites, qui sous pretexte de vos longues prieres devorez les maisons des veuves ; c'est pour cela que vous recevrez une condamnation plus rigoureuse.

le faux zeile.

Malheur à vous, Docteurs de la Loy, & Pharisiens hypocrites, qui courez la mer & la terre pour faire un seul homme profelyte ; & après qu'il l'est devenu, vous le rendez digne de l'enfer deux fois plus que vous.

toute doctrine
erronée,

Malheur à vous conducteurs aveugles, qui dites : Si un homme jure par le temple, cela n'est rien ; mais s'il jure par l'or du temple, il est obligé à son serment. Insensé & aveugles que vous estes ! lequel doit-on plus estimer, ou l'or, ou le temple qui sanctifie l'or ?

de s'attacher
scrupuleuse-
ment aux cho-
ses legeres, en
negligeant les
plus importan-
tes.

Malheur à vous, Docteurs de la Loy, & Pharisiens hypocrites qui paieez la dixme de la mente, de l'aneth, & du cumin ; pendant que vous negligezce qu'il y a de plus important dans la Loy, sçavoir, la justice, la misericorde & la foi. C'estoit-là les choses qu'il falloit pratiquer, sans neanmoins omettre les autres.

Malheur à vous, Docteurs de la Loy, & ^{fuir l'hypocrisie.} Pharisiens hypocrites, qui nettoyez le dehors de la coupe & du plat, pendant que le dedans *de vos cœurs* demeure plein de rapine & d'impureté. Pharisien aveugle, nettoyez ^{de} premierement le dedans de la coupe & du plat; afin que le dehors en soit net aussi. Malheur à vous Docteurs de la Loy, & Pharisiens hypocrites, qui estes semblables à des sepulchres blanchis, qui au dehors paroissent beaux aux yeux des hommes, mais au dedans sont pleins d'offemens de morts, & de toute sorte de pourriture. Ainsi au dehors vous paroissez justes aux yeux des hommes; mais au dedans vous estes pleins d'hypocrisie & d'iniquité. Malheur à vous Docteurs de la Loy, & hypocrites, qui bâtissez des tombeaux aux Prophetes, & ornez les monumens des justes, & qui dites: Si nous eussions esté du temps de nos peres, nous ne nous fussions pas joints avec eux pour répandre le sang des Prophetes. Ainsi vous vous rendez témoignage à vous-mêmes, que vous estes les enfans de ceux qui ont tué les Prophetes. Achevez donc aussi de combler la mesure de vos peres.

Lors que JESUS fut âgé de douze ans, ^{LUC. C. II. v. 42.} son Pere & sa Mere allerent à Jerusalem, selon qu'ils l'avoient accoustumé au temps de la Feste. Après que les jours que durer la Feste furent passiez, lors qu'ils s'en retournerent, l'enfant JESUS demeura dans Jerusalem, sans que son pere, ny sa mere

^{Ecouter attentivement; & répondre avec sagesse.}

s'en apperceussent. Et pensant qu'il seroit avec quelqu'un de ceux de leur compagnie, ils marcherent durant un jour ; & ils le cherchoient parmy leurs parens , & ceux de leur connoissance. Mais ne l'ayant point trouvé, ils retournerent à Jerusalem pour l'y chercher. Trois jours après ils le trouverent dans le Temple , assis au milieu des Docteurs , les écoutant , & les interrogeant. Et tous ceux qui l'écoutoient étoient ravis en admiration de sa sagesse & de ses réponses.

C. XI. v. 52.

Eviter les subtilitez captieuses.

Malheur à vous Docteurs de la Loy, qui vous estes saisis de la clef de la science; & qui n'y étant point entrez vous-mêmes; l'avez encore fermée à ceux qui y vouloient entrer. Comme il leur parloit de la sorte , les Docteurs de la Loy & les Pharisiens commencerent à le presser , & à lui faire plusieurs questions ; lui dressant des pieges , & tâchant de tirer quelque chose de sa bouche qui leur donnât lieu de l'accuser.

Rom. C. II.

v. 17.

S'instruire soi-même.

Vous qui vous reposez & vous appuyez sur la Loy , qui vous glorifiez des faveurs que Dieu vous a faites , qui connoissiez sa volonté , & qui estant instruit par la Loy , sçavez discerner le bien & le mal ; vous vous persuadez estre le conducteur des aveugles , la lumiere de ceux qui sont dans les tenebres , le Docteur des ignorans , le Maître des simples , & des enfans comme ayant dans la Loy la regle de la science & de la verité. Et cependant vous qui inf

truisez les autres , vous ne vous instruisez pas vous-même. Vous qui enseignez qu'on ne doit point voler, vous volez. Vous qui dites qu'on ne doit point commettre d'adultere, vous commettez des adulteres. Vous qui avez en horreur les idoles , vous faites des sacrileges. Vous qui vous glorifiez dans la Loy , vous deshonorerez Dieu par le violement de la Loy. Car vous estes cause, comme dit l'Ecriture, que le nom de Dieu est blasphemé parmy les nations.

Ne faire pas ce qu'on défend aux autres de faire.

Il est écrit : Je détruiray la sagesse des sages , & j'aboliray la science des sçavans. Que sont devenus les sages ? Que sont devenus les Docteurs de la Loy ? Que sont devenus ceux qui recherchoient *avec tant de curiosité les sciences de ce siècle* ? Dieu n'a-t'il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde ? Car Dieu voyant que le monde avec la sagesse *humaine* ne l'avoit point reconnu dans *les ouvrages de sa sagesse divine*, il luy a plu de sauver par la folie de la predication ceux qui croiroient en luy. Parce que ce qui paroît en Dieu une folie , est plus sage que *la sagesse de tous les hommes*; & que ce qui paroît en Dieu une foiblesse, est plus fort que *la force de tous les hommes*.

1. Cor. C. I. v. 19.

La science & la sagesse humaine réprouvée de Dieu.

Confiderez , mes Freres , ceux d'entre vous que Dieu a appellez à la Foy. Il y en a peu de sages selon la chair , mais Dieu a choisi les moins sages selon le monde , pour confondre les sages : afin que nul homme ne se glorifie devant luy. Car c'est par luy

Les sçavans ne doivent point se glorifier de leur science.

110 I. PARTIE. CHAPITRE V.

que vous estes établis en JESUS-CHRIST, qui nous a esté donné de Dieu pour estre nôtre sagesse : afin que selon qu'il est écrit: Celuy qui se glorifie, *ne se glorifie que* dans le Seigneur.

C. VIII. v. 1. Nous n'ignorons pas que nous avons tous On sçait assez; *assez* de science : mais la science enfle, & mais celuy qui se flatte de sçavoir ne sçait rien. la charité édifie. Que si quelqu'un se flatte en ce qu'il pense sçavoir, il ne sçait encore rien en la maniere qu'on le doit sçavoir.

C. XII v. 28. Dieu a établi dans son Eglise prenièrement des Apôtres, secondement des Prophetes, & troisièmement des Docteurs. Mais je m'en vas vous montrer encore une voye beaucoup plus élevée au dessus *de tous ces dons.*

C. XIII. v. 1. Quand je parlerois le langage de tous les hommes, & des Anges mêmes, si je La science n'avois point la charité, je ne serois que sans la charité n'est rien. comme un airain sonnante, & une cymbale retentissante. Et quand j'aurois le don de prophetie; que je penetrerois tous les mysteres; & que j'aurois une parfaite science de toutes choses; si je n'avois point la charité, je ne serois rien. La charité ne finira jamais. Les Propheties s'aneantiront: les Langues cesseront: & la science sera abolie.

C. XIV. v. 12. Mes Freres, puis que vous avez tant d'ardeur pour ces dons spirituels, desirez Enseigner & d'en estre enrichis pour l'edification de l'Eglise. Si lors que vous estes assembles l'un instruire par esprit de charité & d'edification. est inspiré de Dieu pour composer un Cantique, l'autre pour instruire, un autre

LES DEVOIRS DES DOCTEURS. III

pour reveler les secrets de Dieu, un autre pour parler une langue *inconnue*, un autre pour l'interpreter, que tout se fasse pour l'edification.

Je vous prie, ainsi que j'ay fait en partant pour la Macedoine, de demeurer à Ephese; & d'avertir quelques-uns de ne point enseigner une doctrine differente; & de ne point s'amuser à des Fables & à des Genealogies sans fin, qui servent plutôt à exciter des disputes, qu'à fonder par la Foy l'edifice de Dieu dans *les ames*.

La fin des commandemens est la charité, qui naist d'un cœur pur, d'une bonne conscience, & d'une foy sincere, dont quelques-uns se détournant se sont égarés en de vains discours; voulant estre les Docteurs de la Loy, & ne sçachant ny ce qu'ils disent, ny ce qu'ils assurent *si hardiment*.

Si quelqu'un enseigne une doctrine differente, & n'embrace pas les saintes instructions de Nôtre Seigneur J E S U S C H R I S T, & la doctrine qui est selon la pieté; il est enflé d'orgueil, il ne sçait rien; mais il est possédé d'une maladie d'esprit qui l'emporte en des questions & des combats de paroles, d'où naissent l'envie, les contestations, les médifances, les mauvais soupçons, les disputes pernicieuses des personnes qui ont l'esprit corrompu; qui sont privez de la verité. O Timothée, gardez le déposit qui vous a été confié, fuyant les profanes nouveautez de

1. Tim. C. I.

v. 3.

Eviter les questions qui n'edifient point

Eviter la presumption.

C. VI. v. 3.

Nouveautez en matiere de foy, & disputes frivoles, source de plusieurs maux.

112 I. PARTIE. CHAPITRE V.

paroles, & tout ce qu'oppose une doctrine qui porte faussement le nom de science ; dont quelques-uns faisant profession, se sont égarez de la foy.

Tit. C. I. v. 9.

S'attacher à la veritable doctrine, & s'opposer à ceux qui la corrompent & qui enseignent par esprit d'interest.

Qu'il soit fortement attaché à la parole *de verité* telle qu'on la luy a enseignée, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la saine doctrine, & de convaincre ceux qui s'y opposent. Car il y en a plusieurs qui ne veulent point se soumettre, qui s'occupent à conter des fables, & qui seduisent les ames. Il faut fermer la bouche à ces personnes qui renversent les familles entieres, enseignant par un interest honteux ce qu'on ne doit point enseigner. Ils font profession de connoître Dieu, mais ils le renoncent par leurs œuvres, estant detestables & rebelles, & inutiles à toute bonne œuvre.

Jac. C. III.

v. 1.

Sçavans jugez plus severement.

Mes freres, ne vous empressez point de devenir les maîtres *des autres*, sçachant que cette charge vous expose à un jugement plus severe. Car nous faisons tous beaucoup de fautes. Que si quelqu'un ne fait point de fautes en parlant, c'est un homme parfait.

Ils doivent faire paroître leur sagesse par leur bonne vie.

Y a-t'il quelqu'un *qui passe pour sage & pour sçavant* entre vous ? Qu'il fasse paroître ses œuvres dans la suite d'une bonne vie avec une sagesse pleine de douceur. Mais si vous avez dans le cœur une amertume de jalousie, & un esprit de contention, ne vous glorifiez point *faussement d'être sage*, & ne mentez point contre la verité. Ce n'est pas là sagesse qui vient d'enhaut ;
mais

Espirit de contention, fausse sagesse.

mais c'est une sagesse terrestre, animale, diabolique.

Caractere de la veritable sagesse.

La sagesse qui vient d'enhaut est amie de la paix, modérée, équitable, susceptible de tout bien, docile, pleine de misericorde, & des fruits des bonnes œuvres; elle ne juge point; elle n'est point double, ni dissimulée.

Comme il y a eu de faux Prophetes parmy le peuple, il y aura aussi parmy vous de faux Docteurs qui introduiront de pernicieuses heresies. Leurs impuretez & leurs débauches seront suivies de plusieurs, qui exposeront la voye de la verité aux blasphèmes & aux médisances des infideles. Et vous séduisant par des paroles artificieuses, ils trafiqueront de vos ames pour satisfaire leur avarice : mais leur condamnation qui a esté ordonnée dès long-temps, s'avance à grands pas, & la main qui les doit perdre, n'est pas endormie. Ce sont des fontaines sans eau; des nuées qui sont agitées par des tourbillons : & de noires & profondes tenebres leur sont reservées pour l'éternité. Car tenant des discours pleins d'insolence & de folie, ils amorcent par les passions de la chair, & les voluptez sensuelles ceux qui pour un peu de temps s'estoient retirez des personnes infectées d'erreur; leur promettant la liberté, quoy qu'eux-mêmes soient esclaves de la corruption : parce que quiconque est vaincu, est esclave de celui qui l'a vaincu.

2. Pet. C. II. v. 1.

Les Docteurs qui séduisent les ames, punis de Dieu.

Ils sont du monde, c'est pourquoy ils enseignent une doctrine du monde, & le mon-

1. Joan. C. IV. v. 5.

H

114 I. PARTIE. CHAPITRE VI.

Les Docteurs
mondains
n'enseignent
qu'une science
mondaine.

de les écoute. Mais pour nous, nous sommes de Dieu : Celuy qui connoît Dieu, nous écoute ; celuy qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point. C'est par là que nous connoissons l'esprit de verité , & l'esprit d'erreur.

CHAPITRE VI.

Les devoirs des Confesseurs.

LOY ANCIENNE.

Levit. C.

XIII v. 1.

Les Prêtres de l'ancienne Loy , seuls juges de la lepre corporelle, sont la figure du pouvoir des Prêtres de la Loy nouvelle, touchant la lepre spirituelle du peché ; & des devoirs des Confesseurs à l'égard des pecheurs pénitens.

LE Seigneur parla à Moysé & à Aaron, & il leur dit : Lors qu'il se formera dans la peau ou dans la chair de l'homme une diversité de couleur , ou une pustule, ou quelque chose de luisant qui paroisse la playe de la lepre , on l'amenera au Prestre Aaron , ou à quelqu'un de ses enfans. Et s'il voit que la lepre paroisse sur la peau , que le poil ait changé de couleur , & soit devenu blanc , que les endroits où la lepre paroît soient plus enfoncez que la peau , & que le reste de la chair, *il déclarera que* c'est la playe de la lepre , & le Prêtre le fera separer de la compagnie des autres. Que s'il paroît une blancheur luisante sur la peau , sans que cet endroit soit plus enfoncé que le reste de la chair , & si le poil est de la couleur qu'il a toûjours esté , le Prêtre le renfermera pendant sept jours ; & il le considerera le huitième jour ; & si la lepre n'a

pas crû davantage , & n'a point pénétré dans la peau plus qu'auparavant , il le renfermera encore sept autres jours. Au septième jour, il le considérera; & si la lepre paroît plus obscure, & ne s'est point plus répandue sur la peau , il le déclarera pur , parce que c'est la galle , & non la lepre ; cet homme lavera ses vêtemens , & il sera pur. Que si après qu'il aura esté vû par les Prêtres & déclaré pur , la lepre croît de nouveau , on le ramenera au Prêtre ; & il sera condamné comme impur.

Le Seigneur parla encore à Moysè & lui dit : Voicy ce que vous observerez touchant le lepreux pour le jour de sa purification. Le lepreux sera amené au Prêtre : Et le Prêtre étant sorti du camp , & ayant reconnu que la lepre est bien guérie , ordonnera à celui qui est purifié d'offrir pour luy deux passereaux vivans dont il est permis de manger ; du bois de cedre , de l'écarlate , & de l'hyssope.

Les Prêtres se nourrissent des pechez de mon peuple; & flatant leurs âmes, ils les entretiennent dans leurs iniquitez. Le Prêtre sera comme le peuple ; je me vengeray sur luy du déreglement de ses œuvres ; & je luy rendray ce que ses pensées ont mérité.

C. XIV. v. 1.

Osée. C. IV. v. 8.

Ils ne doivent point flater les pecheurs penitens dans leurs crimes.

LOI NOUVELLE.

CEUX de Jerusaleem , de toute la Judée , & de tout le pais des environs du Jourdain venoient à Jean Baptiste , & con-

H ij

Matt. C. III. v. 5.

Imprimer la

crainte des jugemens de Dieu aux pecheurs.

fassant leurs pechez, ils étoient baptisez par luy dans le Jourdain. Mais voyant plusieurs des Pharisiens & des Sadducéens qui venoient à son baptême, il leur dit : Race de viperes, qui vous a avertis de fuir la colere qui doit tomber sur vous ? F'aitez donc de dignes fruits de penitence. Et ne pensez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour pere. Car je vous déclare que Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes, des enfans d'Abraham. La coignée est déjà à la racine des arbres : C'est pourquoy tout arbre qui ne produit point de fruit, sera couppé & jetté au feu.

C. XVIII.

v. 18.
Leur pouvoir de lier & de délier, que JESUS-CHRIST a donné aux Confesseurs, n'est point borné.

JESUS dit à les disciples : Je vous dis en verité, que tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié dans le ciel ; & que tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié dans le ciel.

Joan, C. XX.
v. 21.

JESUS dit une seconde fois à ses disciples : La paix soit avec vous. Comme mon Pere m'a envoyé, je vous envoie aussi de même. Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, & leur dit : Recevez le saint Esprit. Les pechez seront remis à ceux à qui vous les remettrez, & ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

1. Cor. C. V.
v. 3.
User avec discretion des censures de l'Eglise.

Pour moy étant absent de corps, mais present en esprit, j'ay déjà porté ce jugement comme present, qui est, que vous & mon esprit étant assembles au nom de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, celui qui est coupable de ce crime, soit par la puissance de nôtre Seigneur JESUS livré au demon

LES DEVOIRS DES RELIGIEUX. 117
pour mortifier sa chair, afin que son ame
soit sauvée au jour de nôtre Seigneur JESUS-
CHRIST.

Il suffit pour luy en l'état où il est, *qu'il ait subi* la correction & la peine qui luy a été imposée par vôtre assemblée ; Et vous devez plutôt le traiter maintenant avec indulgence, & le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par un excez de tristesse. C'est pourquoy je vous prie de luy donner des preuves effectives de vôtre charité & de vôtre amour. Ce que vous accordez par indulgence à quelqu'un, je l'accorde aussi. Car si j'use moy-même d'indulgence, j'en use à cause de vous, *au nom* & en la personne de *Jesus-CHRIST* ; afin que satan n'emporte rien sur nous : Car nous n'ignorons pas ses pensées & ses artifices.

2 Cor. C. II.
v. 6.

Ne point outrer la severité envers les pecheurs penitens, mais user envers eux d'indulgence & les consoler.

CHAPITRE VII.

Les devoirs des Religieux.

L O Y A N C I E N N E.

LE Seigneur dit à Abraham : Sortez de vôtre terre, de vôtre parenté, & de la maison de vôtre pere ; & venez en la terre que je vous montreray. Je vous beniray ; & vous serez beni. Je beniray ceux qui vous beniront : Abraham donc sortit comme le Seigneur le luy avoit commandé, pour aller en la terre de Chanaan. Lors-

Gen.C.XII.v.1.
Figure de leur sortie hors du monde, & de leur entrée dans la Religion.

118 I. PARTIE. CHAPITRE VII.

qu'il y fut arrivé, le Seigneur luy apparut & luy dit : Je donneray cette terre à votre posterité. Abraham dressa un Autel au Seigneur qui luy étoit apparu.

*Levit. Cap.
XVIII. v. 1.*

Ils doivent
fuir les coûtumes
du monde.

Observer leurs
regles.

Le Seigneur parla à Moÿse, & luy dit : Dites aux enfans d'Israël : Je suis le Seigneur vostre Dieu. Vous n'agirez point selon les coûtumes de l'Egypte, où vous avez demeuré. Et vous ne vous conduirez point selon leurs loix & leurs regles.

Vous executerez mes ordonnances, vous observerez mes preceptes, & vous marcherez selon ce que je vous ay commandé : Je suis le Seigneur vostre Dieu. Gardez mes loix & mes ordonnances, & l'homme qui les gardera y trouvera la vie. Je suis le Seigneur.

C. XX. v. 23.
Religieux devoiez
particulièrement au
service de Dieu
qui les a séparés
de tout le reste
des peuples.
Figure de leur
devoûment.

*Num. C. VI.
v. 1.*

Les devoirs
des Religieux
marquez par
ceux des Na-
zaréens.

Ne vous conduisez point selon les loix & les coûtumes des nations. Je suis le Seigneur vostre Dieu, qui vous ay séparés de tout le reste des peuples. Vous ferez mon peuple saint, parce que je suis saint, moy qui suis le Seigneur ; & que je vous ay séparés de tous les autres peuples, afin que vous fussiez particulièrement à moy.

Le Seigneur parla à Moÿse, & il luy dit : Parlez aux enfans d'Israël, & dites leur : Lors qu'un homme ou une femme auront fait un vœu de se sanctifier, & qu'ils auront voulu se consacrer au Seigneur, ils s'abstiendront du vin, & de tout ce qui peut enivrer, ils ne boiront point du vinaigre qui est fait de vin, ni de tout autre semblable breuvage, ni de tout le suc des raisins,

ils ne mangeront point de raisins qu'on vient de cueillir, ni de raisins secs. Pendant tout le temps qu'ils seront consacrés au Seigneur, selon le vœu qu'ils auront fait au Seigneur, ils ne mangeront point tout ce qui peut sortir de la vigne, depuis le raisin sec jusques au pepin. Pendant tout le temps de leur séparation, le rasoir ne passera point sur leur tête, jusqu'à ce que les jours pendant lesquels ils se sont consacrés au Seigneur, soient accomplis. Ils seront saints, & ils auront soin de ne se rendre point impurs, en assistant aux funérailles de qui que ce soit, non pas même de leur père, ou de leur mère, ou de leur frère, ou de leur sœur, parce que la consécration de leur Dieu est sur leur tête. Pendant tout le temps de leur séparation, ils seront saints au Seigneur.

Mortification,

Observation, de la loy, détachement des choses du monde,

Soin de leur sanctification.

C'est la loy du Nazaréen, lorsqu'il aura voué son oblation au Seigneur pour le temps de sa consécration : il exécutera pour achever sa sanctification, ce qu'il avoit arrêté dans son esprit, lorsqu'il fit son vœu.

Accomplir leurs vœux.

Le Seigneur dit à Aaron : Vous ne posséderez rien dans la terre des enfans d'Israël, & vous n'aurez point de part entr'eux. C'est moy qui suis vostre part & vostre héritage au milieu des enfans d'Israël.

C.XVIII. v.2. Se détacher de tous les biens du monde.

Moyse dit aux Princes des tribus des enfans d'Israël : Voicy ce que le Seigneur a ordonné : Si un homme fait un vœu au Seigneur, & se lie par serment ; il ne rendra point sa parole vaine, mais il accomplira tout ce qu'il aura promis.

C.XXX. v.2. Observation des vœux par faite & entière

Cas auquel
les vœux sont
ils.

Lors qu'une femme aura fait un vœu , & se fera liée par serment ; si c'est une fille qui soit encore dans la maison de son pere, & que le pere ayant connu le vœu qu'elle a fait , & le serment par lequel elle a lié son ame, n'en ait rien dit, elle sera obligée à son vœu ; & elle accomplira effectivement tout ce qu'elle aura promis & juré. Mais si son pere s'est opposé à son vœu, aussitôt qu'il luy a esté connu ; ses vœux & ses sermens seront nuls , & elle ne sera point obligée à ce qu'elle aura promis , parce que le pere s'y est opposé.

*Deut. Cap.
XIII. v. 21.*
Estre prompts
exactes à ex-
écuter ce qu'ils
ont promis à
Dieu par leurs
vœux.

Lorsque vous aurez fait un vœu au Seigneur vostre Dieu, vous ne différerez point de le rendre ; parce que le Seigneur vostre Dieu vous le redemandera , & que si vous differez, il vous sera imputé à peché. Vous serez exempt de faute, si vous ne voulez faire aucune promesse : mais lors qu'une parole sera sortie de vostre bouche, vous l'observerez, & vous ferez selon que vous avez promis au Seigneur vostre Dieu, l'ayant fait par vostre propre volonté, & l'ayant prononcé par vostre bouche.

*V. Reg. C. IV.
8.*

Figure de la
divinité Reli-
euse.

Un jour Elisée passoit par Sunam , & une femme fort considerable le retint par force pour manger ; & passant souvent par là, il alloit loger chez elle pour y manger. Alors cette femme dit à son mary : Je vois que cet homme qui passe souvent chez nous est un homme de Dieu & un Saint. Faisons luy donc faire une petite chambre, & mettons-y un petit lit, une table,

LES DEVOIRS DES RELIGIEUX. 121

un siege & un chandelier , afin que lors qu'il nous viendra voir , il loge là.

Je m'aquitteray , Seigneur , des vœux que je vous ay faits ; & je vous rendray des actions de graces ; parce que vous avez retiré mon ame de la mort , & mes pieds de la chute ; afin que je marche devant Dieu dans la lumiere des vivans.

Faites des vœux , & rendez-les au Seigneur vostre Dieu : que ceux qui environnent son Sanctuaire , apportent des presens à ce Dieu terrible.

Religieux , benissez tous le Seigneur le Dieu des Dieux : louiez-le & confessez son nom ; parce que sa misericorde est éternelle.

Psal. LV. v. 12.

Devoirs des Religieux , accomplir leurs vœux,

Remercier Dieu de la grace de leur vocation.

LXXVII.

v. 11.

Dan. C. III.

v. 90.

Louier Dieu, & confesser son nom.

L O T N O U V E L L E.

EN ce temps-là , Jean Baptiste vint prêcher au desert de Judée , en disant : Faites penitence , car le Royaume du Ciel est proche. C'est luy qui a esté marqué par le Prophete Isaïe lors qu'il dit : *On entendra dans le desert la voix de celuy qui crie : Preparez la voye du Seigneur, rendez droits ses sentiers.* Or Jean avoit un vestement de poils de chameau , & une ceinture de cuir au tour de ses reins ; & vivoit de sauterelles & de miel sauvage.

Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : Je ne suis pas venu y apporter la paix , mais l'épée. Car je suis venu separer le fils d'avec le pere , la fille

Matt. C. III.

v. 1.

Exemple de la penitence Religieuse.

C. X. v. 34.

Se détacher des parens ,

122 I. PARTIE. CHAPITRE VII.

d'avec la mere , & la belle-fille d'avec la belle-mere : & l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison.

S'attacher à
JESUS CHRIST
& porter sa
Croix,

Celuy qui aime son pere ou sa mere plus que moy , n'est pas digne de moy : & celuy qui aime son fils , ou sa fille plus que moy , n'est pas digne de moy. Celuy qui ne prend pas sa croix , & ne me suit pas , n'est pas digne de moy.

Marc. C. X.
v. 17.

Se détacher
des biens du
monde.

Lors que JESUS sortoit pour se mettre en chemin , une personne accourut , & se mettant à genoux devant luy , luy dit : Bon Maistre , que dois-je faire pour acquérir la vie eternelle ? JESUS luy répondit : Pourquoi m'appellez-vous bon ? Il n'y a que Dieu seul qui soit bon. Vous sçavez les Commandemens. Vous ne commettrez point d'adultere. Vous ne tuerez point. Vous ne déroberez point. Vous ne direz point faux témoignage. Vous ne ferez tort à personne. Honorez vôtres pere & vôtres mere. Il luy répondit : Maistre , j'ay observé toutes ces choses dès ma jeunesse. Et JESUS jettant sa veuë sur luy , l'aima , & luy dit : Si vous voulez estre parfait , allez , vendez tout ce que vous avez , & donnez-le aux pauvres , & vous aurez un tresor dans le Ciel : Puis venez , & vous étant chargé de la Croix , suivez-moy.

Exemple de
ce détache-
ment volonta-
re , & sa re-
compense en
ce monde &
en l'autre.

Alors Pierre prenant la parole , luy dit : Pour nous , vous voyez que nous avons tout quitté , & que nous vous avons suivi. JESUS leur répondit : Je vous dis en verité , que personne ne quittera pour moy

& pour l'Evangile sa maison, ou ses freres, ou ses sœurs, ou son pere, ou sa mere, ou sa femme, ou ses enfans, ou ses terres; que presentement dans ce siecle même il n'en recoive cent fois autant, des maisons, des freres, des sœurs, des peres, des meres, des enfans, des terres, avec des persecutions, & dans le siecle avenir la vie éternelle.

Jean croissoit, & se fortifioit en esprit; & il demeuroit dans les deserts, jusqu'au jour qu'il devoit paroître devant le peuple d'Israël.

JESUS estant plein du Saint Esprit revint des bords du Jourdain, & il fut poussé par l'Esprit dans le desert. Il y demeura quarante jours, & il y fut tenté du diable.

Lors que JESUS & ses Disciples estoient en chemin, un homme luy dit: Seigneur, je vous suivray par tout où vous irez. JESUS luy répondit: Les renards ont leurs tanières, & les oiseaux du Ciel leurs nids & leurs retraites: mais le Fils de l'Homme n'a pas où reposer sa teste.

JESUS dit aussi à un autre: Suivez-moy: Et il luy répondit: Seigneur, permettez que je m'en aille auparavant ensevelir mon pere. JESUS luy repartit: Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts. Un autre aussi luy dit: Seigneur, je vous suivray: mais permettez-moy de dire adieu auparavant à ceux qui sont dans ma maison. JESUS luy répondit: Quiconque

Luc. C.I. v. 30.

Ils doivent à l'exemple de S. Jean & de JESUS CHRIST aimer la solitude.

C. IV. v. 1.

Suivre leur vocation, & se preparer à la tentation.

C. IX. v. 57.

La pauvreté de JESUS-CHRIST, modele de la pauvreté Religieuse.

Les Religieux ne doivent plus songer au monde, ni à ce qu'ils ont quitté.

ayant mis la main à la charuë , regarde derriere soy , n'est point propre au Royaume de Dieu.

C. XIV. v. 25.

Mais renoncer à l'amour charnel de leurs parens , & porter leur Croix.

Une grande troupe de peuple marchant avec J E S U S , il se retourna vers eux , & leur dit : Si quelqu'un vient à moy , & ne hait son pere & sa mere , sa femme , ses enfans , ses freres & ses sœurs , & même sa propre vie , il ne peut estre mon Disciple. Et quiconque ne porte pas sa Croix , & ne me suit pas , ne peut estre mon Disciple. Car qui est celuy d'entre - vous qui voulant bâtir une tour , ne suppute auparavant en repos , & à loisir la dépense qui y fera nécessaire , pour voir s'il aura dequoy l'achever ; de peur qu'en ayant jetté les fondemens , & ne pouvant l'achever , tous ceux qui verront ce bâtiment , ne commencent à se moquer de luy ? Ainsi quiconque d'entre-vous ne renonce pas à tout ce qu'il a , ne peut estre mon Disciple.

Mat. C. II. v. 44.

Les premiers Chrétiens modèles de la vie Religieuse.

N'avoir rien de propre , donner leurs biens aux pauvres , perséverer dans la prière , fréquenter les Sacremens , &c.

Ceux qui croyoient, estoient tous unis ensemble , & tout ce qu'ils avoient, estoit commun entr'eux tous. Ils vendoient leurs terres & leurs biens , & les distribuoient à tous , selon le besoin que chacun en avoit. Ils alloient tous les jours au Temple dans l'union du même esprit , & y perséveroient en prieres ; & rompant le pain , ils prenoient leur nourriture avec joye & simplicité de cœur : loüant Dieu , & estant aimez de tout le peuple. Et le Seigneur augmentoit tous les jours dans son Eglise le nombre de ceux qui devoient estre sauvez,

Toute la multitude de ceux qui croyoient, n'estoit qu'une cœur & qu'un ame ; nul ne confideroit ce qu'il possédoit comme estant à luy en particulier : mais toutes choses estoient communes entr'eux. Tous ceux qui possédoient des fonds de terre , ou des maisons, les vendoient & en apportoit le prix , qu'ils mettoient aux pieds des Apôtres, & on les distribuoit ensuite à chacun , selon qu'il en avoit besoin.

Alors un homme nommé Ananie , & Saphire sa femme vendirent ensemble un fonds de terre : & cet homme ayant retenu de concert avec sa femme une partie du prix qu'il en avoit reçu , il apporta le reste aux pieds des Apôtres. Mais Pierre luy dit : Ananie , comment Satan vous a-t'il tenté de mentir au Saint Esprit , & de détourner une partie du prix de ce fonds de terre ? Ne demeureroit-il pas toujours à vous, si vous l'aviez voulu garder ; & après même l'avoir vendu, le prix n'en estoit-il pas à vous ? comment ce dessein vous est-il pu entrer dans le cœur ? c'est à Dieu que vous avez menty , & non pas aux hommes. Ananie n'eut pas plutôt oüi ces paroles, qu'il tomba, & rendit l'esprit ; & tous ceux qui entendirent parler de cette mort , furent saisis d'une extrême crainte. Aussi-tôt quelques jeunes gens emportèrent le corps, & l'enfévelirent.

Environ trois heures après, sa femme, qui ne sçavoit rien de ce qui estoit arrivé,

C. IV. v. 32.

Charité fraternelle, détachement des biens du monde.

C. V. v. 1.

Exemples pour les Religieux qui prevariquent contre leurs vœux.

126 I. PARTIE. CHAPITRE VII.

entra : Et Pierre luy dit : Femme , n'avez-vous vendu vostre fonds de terre que cela ? Elle luy répondit : Non , nous ne l'avons vendu que cela. Alors Pierre luy dit : comment vous estes vous ainsi accordez ensemble , pour tenter l'esprit du Seigneur ? Voila ceux qui viennent d'ensevelir vostre mari , qui sont à cette porte , & vous vont porter en terre. Au même moment , elle tomba à ses pieds , & rendit l'esprit. Ces jeunes hommes estant entrez , la trouverent morte , & l'emportant , ils l'ensevelirent auprès de son mari. Cet événement répandit une grande frayeur dans toute l'Eglise , & parmy tous ceux qui en entendirent parler.





LES DEVOIRS DU CHRÉTIEN DANS CHAQUE ÉTAT DE VIE.

SECONDE PARTIE.

Les devoirs du Chrétien dans l'Etat
Politique.

CHAPITRE PREMIER.

Les devoirs des Rois & des Princes.

LOI ANCIENNE.



ABRAM s'approchant du *Gen.C.XVIII.*
Seigneur, luy dit : Perdrez-vous *v. 23.*
le juste avec l'impie ? S'il y a
cinquante justes dans cette Ville,
periront-ils avec tous les autres ? Et ne
pardonnerez-vous pas plutôt à la Ville à
cause de cinquante justes, s'il s'y en trou-
voit autant ? Non, non, vous estes bien
éloigné d'agir de la sorte ; de perdre le juste
avec l'impie, & de confondre les bons avec
les méchans : Cette conduite ne convient

Les Rois, à
l'exemple de
Dieu, dont ils
sont les plus
parfaites ima-
ges sur la terre,
doivent distin-
guer dans leurs
jugemens l'in-
nocent d'avec
le coupable.

pas à celui qui est, comme vous estes ; le Juge de toute la terre : & vous ne jugerez point de cette sorte.

C. XLI. v. 33.
Choisir de
bons Officiers.

Il est de la prudence du Roy, de choisir un homme sage & habile, à qui il donne le commandement sur toute l'Egypte ; lequel établisse des Officiers dans toutes les Provinces.

Exod. C.V. v. 1.
Reconnoître
l'autorité de
Dieu & s'y
soumettre.

Moyse & Aaron vinrent trouver Pharaon, & luy parlerent en ces termes : Voicy ce que dit le Seigneur le Dieu d'Israël : Laissez aller mon peuple, afin qu'il me sacrifie dans le desert. Pharaon leur répondit : Qui est le Seigneur, pour m'obliger à entendre sa voix, & à laisser sortir Israël ? Je ne connois point le Seigneur, & je ne laisseray point sortir Israël.

*Num. Cap.
XXVII. v. 15.*
Dieu institu-
teur des Rois,
& des Princes.

Moyse dit au Seigneur : Que le Seigneur, le Dieu des esprits de tous les hommes, choisisse luy-même un homme qui veille sur tout ce peuple ; qui puisse les commander & les gouverner ; qui les mene & les ramene, de peur que le peuple du Seigneur ne soit comme des brebis qui sont sans Pasteur. Le Seigneur luy dit : prenez Josué fils de Nun, qui est un homme en qui l'esprit reside, & mettez vostre main sur sa tête. Presentez-le devant le *grand* Prêtre Eléazar, & devant le peuple ; & donnez-luy des preceptes à la veüe de tous, & une partie de vostre gloire, afin que toute la Synagogue des enfans d'Israël l'écoute & luy obeïsse.

Ils doivent
consulter Dieu

Lors qu'il faudra entreprendre quelque chose, le *grand* Prêtre Eléazar consultera le

le Seigneur pour luy. Et à la parole d'E-léazar, il fera tout ce qu'il faudra faire, aussi bien que tous les enfans d'Israël, & tout le reste du peuple.

Celuy qui sera établi Roy, n'aura point Fuir la volup-
une multitude de femmes qui attirent son té & l'avarice.
esprit par leurs caresses, ni une quantité
immense d'or & d'argent. Après qu'il sera Faire une étu-
assis sur son trône, il fera décrire ce Deu- de particuliera
teronome; & cette loy que je vous prescri- de la loy de
en faisant écrire une copie qu'il prendra Dieu,
des Prêtres de la tribu de Levi. Il aura cet-
te copie avec luy, & il la lira tous les jours
de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre le
Seigneur son Dieu, & à garder les precep-
tes & les ceremonies, qui sont ordonnées
dans sa loy, sans que son cœur s'éleve d'or-
gueil au dessus de ses freres, & sans qu'il
se détourne ni à droit ni à gauche; afin qu'il
regne long-temps luy & ses enfans sur le
peuple d'Israël.

Tous les hommes d'Israël dirent à Ge- *Judic. C. VIII.*
deon: Dominez sur nous, vous, vôtre fils, v. 22.
& le fils de vôtre fils: puisque vous nous Faire regner
avez délivrés des mains de Madian. Gedeon Dieu dans
leur répondit: Ce ne fera pas moy ni mon leurs Etats.
fils qui dominerons sur vous, mais ce sera
le Seigneur luy-même.

Samuël prit une petite fiole d'huile, qu'il *1. Reg. C. X.*
répandit sur la tête de Saül; & il le baïsa, v. 1.
& luy dit: C'est le Seigneur, qui par cette C'est Dieu
onction vous sacre pour Prince sur son he- qui sacre luy-
ritage; & vous délivrerez son peuple de la même les Rois
main de ses ennemis, qui l'environnent. par ses minis-
tres.

130 II. PARTIE. CHAPITRE I.

Il leur donne
des grâces pro-
portionnées à
leur état.

Voicy la marque que vous aurez, que c'est Dieu, qui vous a sacré pour Prince. L'esprit du Seigneur se saisira de vous ; & vous serez changé en un autre homme. Vous irez avant moy à Galgala, où j'iray vous trouver ; afin que vous offriez un sacrifice au Seigneur, & que vous luy immoliez des victimes pacifiques. Aussi-tôt Dieu changea le cœur à Saül, & luy en donna un autre.

C. XII. v. 1.

Les Rois ne
doivent faire
tort à per-
sonne.

Ils ne doi-
vent point abu-
ser de leur
puissance.

Samuël dit à tout le peuple d'Israël: Vous voyez que je me suis rendu à tout ce que vous m'avez demandé, & que j'ay établi un Roi sur vous. Pour moy je suis vieux & déjà tout blanc, & mes enfans sont avec vous. Ayant donc vécu parmy vous depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour, me voicy prêt de répondre de toute ma vie. Declarez devant le Seigneur & devant son CHRIST, si j'ay pris le bœuf ou l'âne de personne, si j'ay fait tort à quelqu'un par de faux crimes, si j'en ay opprimé par violence, si j'ay reçu des presens de qui que ce soit, & je vous satisferay & vous le rendray presently.

C. XIII. v. 8.

Ni s'ingerer
dans le minis-
tere sacerdotal.

Saül attendit sept jours, comme Samuël luy avoit ordonné: Mais Samuël ne venoit point à Galgala, & peu à peu tout le peuple l'abandonnoit. Saül donc dit alors: Apportez-moy l'holocauste & les pacifiques, & il offrit l'holocauste. Lorsqu'il achevoit d'offrir l'holocauste, Samuël arriva. Et Saül alla au devant de luy pour le saluer. Samuël luy dit: Qu'avez-vous fait? Saül

luy répondit : voyant que les Israélites me quittoient l'un après l'autre ; que vous ne veniez point au jour que vous aviez dit ; & que les Philistins s'estoient joints à Machmas ; j'ay dit *en moy-même* : Les Philistins vont venir m'attaquer à Galgala, & je n'ay point encore apaisé le Seigneur. Estant donc contraint par cette nécessité, j'ay offert l'holocauste. Samuël dit à Saül : vous avez agi follement ; & vous n'avez point gardé le commandement que vous aviez reçu du Seigneur vostre Dieu. Et si vous n'aviez point fait cette faute, le Seigneur auroit maintenant affermi pour jamais vostre regne sur Israël. Mais vostre regne ne subsistera point à l'avenir. Le Seigneur s'est cherché un homme selon son cœur ; & il luy a commandé d'estre le chef de son peuple ; parce que vous n'avez point observé ce qu'il vous a ordonné.

Samuël dit à Saül : Permettez-moy de vous dire ce que le Seigneur m'a dit cette nuit. Dites, répondit Saül. Samuël ajouta : Lorsque vous estiez petit à vos yeux, n'estes-vous pas devenu le chef & la tête de toutes les tribus d'Israël ? Le Seigneur vous a sacré Roi sur Israël. Il vous a envoyé à cette guerre, & il vous a dit : Allez, faites passer au fil de l'épée les Amalecites qui sont des méchans : combattez contre eux, jusqu'à ce que vous ayez tout tué. Pourquoi donc n'avez-vous point écouté la voix du Seigneur ? Pourquoi vous êtes-vous laissé aller au desir du pillage ? Et pour-

C. XV. v. 16.

Obeïssance
aux ordres de
Dieu, doit
essentielle des
Rois.

quoy avez-vous peché aux yeux du Seigneur ? Saül luy dit : Au contraire, j'ay écouté la voix du Seigneur : J'ay exécuté l'entreprise pour laquelle il m'avoit envoyé : J'ay amené Agag Roy d'Amalech , & j'ay tué les Amalecites : mais le peuple a pris du butin , des brebis & des bœufs , qui sont les premices de ce qui a esté tué , pour les immoler au Seigneur son Dieu à Galgala. Samuël luy répondit : Sont-ce des holocaustes & des victimes que le Seigneur demande , & ne demande-t'il pas plutôt que l'on obeïsse à sa voix ? L'obeïssance est meilleure que les victimes , & il vaut mieux se rendre à sa voix , que de luy offrir les beliers les plus gras. Car c'est une espece de magie de ne vouloir pas luy obeïr, & ne se rendre pas à sa volonté , c'est le crime d'idolatrie. Puis donc que vous avez rejeté la parole du Seigneur, le Seigneur vous a rejeté ; & il ne veut plus que vous soyez Roy.

Ne faire jamais contre son devoir par la crainte du peuple, ni par le desir de le satisfaire.

Saül dit à Samuël : J'ay peché , parce que j'ay agi contre la parole du Seigneur , & contre ce que vous m'aviez dit , par la crainte du peuple , & par le desir de le satisfaire. Mais portez, je vous prie, mon péché , & venez avec moy , afin que j'adore le Seigneur. Samuël luy répondit : Je n'iray point avec vous , parce que vous avez rejeté la parole du Seigneur , & que le Seigneur vous a rejeté , & ne veut plus que vous soyez Roi d'Israël. En même temps

il se retourna pour s'en aller : Mais Saül le prit par le coin de son manteau, qui se déchira *entre* ses mains. Alors Samuël luy dit : Le Seigneur a déchiré aujourd'hui le Roiaume d'Israël, & l'a ôté d'entre vos mains pour le donner à un autre, qui vaut mieux que vous. Celuy qui triomphe dans Israël ne pardonnera point, & il demeurera inflexible sans se repentir de ce qu'il a fait, car il n'est pas un homme pour se repentir. Saül luy dit : J'ay peché : mais honorez-moi maintenant devant les Anciens de mon peuple & devant Israël ; & revenez avec moi, afin que j'adore le Seigneur vostre Dieu.

Saül puni pour avoir manqué à ce devoir.

Samuël donc retourna, & suivit Saül : & Saül adora le Seigneur. Alors Samuël dit : Amenez-moi Agag Roi d'Amalec : & on luy presenta Agag, qui estoit fort gras & tout tremblant. Et Agag dit : Faut-il qu'une mort amere me separe ainsi de tout ce que j'aime ? Samuël lui dit. Comme vostre épée a ravi les enfans à tant de meres ; ainsi vostre mere parmi les femmes sera sans enfans. Et il le coupa en morceaux devant le Seigneur à Galgala.

II. Reg. C.VI.

v. 12.

On vint dire au Roi David, que le Seigneur avoit beni Obededon & tout ce qui lui appartenoit à cause de l'Arche de Dieu. David donc s'en alla en la maison d'Obededon, & il en amena l'Arche de Dieu en la ville de David avec une grande joye. Il y avoit toujours auprès de David sept chœurs & un veau pour servir de victime. Et lorsque ceux qui portoient l'Arche a-

Imiter l'exemple de David. Honorer Dieu, celebrer ses Fêtes, luy offrir des sacrifices, luy rendre graces.

voient fait six pas , il immoloit un bœuf & un belier. David revêtu d'un ephod de lin, dansoit devant l'Arche de toute sa force : & estant accompagné de toute la maison d'Israël, il conduisoit l'Arche de l'alliance du Seigneur, avec de cris de joye, au son des trompettes. Les *Levites* estant donc entrez dans la tente que David avoit fait dresser, y posèrent l'Arche du Seigneur au milieu, en la place qui luy avoit esté destinée : Et David offrit des holocaustes & des sacrifices d'actions de graces devant l'Arche du Seigneur. Lorsqu'il eut achevé d'offrir les holocaustes & les sacrifices d'actions de graces, il benît le peuple au nom du Seigneur des armées, & il donna à tout le peuple d'Israël, tant aux hommes qu'aux femmes, à chacun un pain en façon de gâteau, un morceau de bœuf rôti, & un tourteau de farine cuite avec l'huile : & chacun s'en retourna chez soy.

Faire des gratifications au peuple.

C. VI. v. 20.

Ils doivent s'humilier devant Dieu à l'exemple de David.

David se retira aussi *en son Palais* pour faire part à sa maison de la benediction *de ce jour*. Et Michol fille de Saül *sa femme* étant venue au devant de David luy dit : Que le Roi d'Israël a eu de gloire aujourd'huy, en se découvrant devant les servantes de ses sujets, & paroissant nû comme seroit un bouffon. David répondit à Michol : Oüi devant le Seigneur qui m'a choisi plutôt que vostre pere, & que toute sa maison ; & qui m'a commandé d'estre chef de son peuple dans Israël ; Je danseray ; & je paroîtray vil encore plus que je n'ay pa-

ru : je me mépriseray moi-même, & je feray gloire de *cet abaissement* devant les servantes mêmes dont vous parlez. C'est pour cette raison que Michol fille de Saül, n'eût point d'enfans de David jusqu'à sa mort.

On avertit Joab que le Roy *David* étoit dans les larmes & qu'il pleuroit son fils. Et la victoire fut changée en deuil dans toute l'armée : parce que tout le peuple scût que le Roi estoit affligé de la mort d'Absalom.

C. XIX. v. 1.

Suivre comme lui les sages avis de leurs Conseillers.

Les troupes entrèrent dans la ville *sans bruit*, & sans oser presque se montrer, comme une armée défaite, qui auroit fui du combat. Le Roi cependant ayant la tête couverte, crioit à haute voix : Mon fils Absalom, Absalom mon fils. Mon fils. Joab estant entré au lieu où estoit le Roy, luy dit : Vous avez aujourd'huy couvert de confusion tous les serviteurs, qui ont sauvé vostre vie, & la vie de vos fils & de vos filles, la vie de vos femmes & de vos concubines. Vous aimez ceux qui vous haïssent, & vous haïssez ceux qui vous aiment. Vous témoignez aujourd'huy que vous ne vous mettez nullement en peine, ni de vos Officiers, ni de vos soldats. Et je vois fort bié que si Absalom vivoit, & que nous eussions tous été tuez, vous seriez content. Venez donc presentement vous montrer à vos serviteurs; parlez-leur, & témoignez-leur la satisfaction que vous avez d'eux. Car je vous jure par le Seigneur, que si vous ne le faites, vous n'aurez pas cette nuit un seul homme auprès de vous ; & vous vous trouverez

dans un plus grand peril que vous n'avez jamais esté, depuis les premières années de vostre vie jusqu'aujourd'huy. Le Roi donc s'en alla s'asseoir à la porte *de la Ville* : & le peuple ayant esté averti qu'il estoit-là, tout le monde vint se presenter devant luy.

Ufer des
voies de dou-
ceur pour ra-
mener leurs su-
jets à l'obeis-
sance.

Le Roi David ayant esté averti de la bonne volonté que tout Israël avoit pour luy, *après la défaite d'Absalom*, envoya dire aux grands Prêtres Sadoc & Abiathar : Parlez aux Anciens de Juda, & dites-leur : Pourquoi estes-vous les derniers à ramener le Roi en sa maison? Vous estes mes freres; vous estes ma chair & mes os; pourquoy estes-vous les derniers à ramener le Roi? Dites aussi à Amasa : N'êtes-vous pas ma chair & mes os? Que Dieu me traite avec toute sa severité, si je ne vous fais pour toujours General de mon armée à la place de Joab. Il gagna *ainsi* le cœur de tous ceux de Juda, qui tous unanimement luy envoierent dire : Venez avec tous ceux qui vous suivent. Le Roi donc retourna, & s'avança jusqu'au Jourdain, & tout Juda vint au devant de lui jusqu'à Galgala, pour luy faire passer le fleuve.

imiter la cle-
mence de Da-
vid.

Lorsque le Roi eût passé le Jourdain, Semeï fils de Gera se prosterna devant lui, & lui dit : Ne me traitez point selon mon iniquité, mon Seigneur : Oubliez les injures que vous avez reçues de vôtre serviteur, le jour que vous sortîtes de Jerusalem; & que vostre cœur, ô mon Seigneur & mon Roi, n'en conserve point de ressentiment.

Car je reconnois le crime que j'ay commis. C'est pourquoy je suis venu le premier de toute la maison de Joseph audevant de mon Seigneur & de mon Roi. Abisai fils de Sarvia dit alors : Ces paroles donc suffiront-elles pour sauver la vie à Semeï ; lui qui a maudit le CHRIST du Seigneur ? Mais David répondit à Abisai : Qu'y-a t'il de commun entre vous & moi, enfans de Sarvia ? Pourquoy me devenez-vous aujourd'huy des tentateurs ? Est-ce icy un jour à faire mourir un Israélite ? Et puis-je ignorer que je deviens aujourd'huy Roi d'Israël ? Alors il dit à Semeï : Vous ne mourrez point ; & il le luy jura.

Voicy les dernieres paroles que David a dites : L'esprit du Seigneur s'est fait entendre par moi : sa parole a esté sur ma langue. Le Dieu d'Israël m'a parlé : le fort d'Israël m'a dit : Que celuy qui est le dominateur des hommes soit juste , & qu'il regne dans la crainte de Dieu. C'est ainsi qu'il deviendra comme la lumiere de l'aurore , lors que le Soleil se levant au matin brille sans aucun nuage ; & comme l'herbe qui germe de la terre estant arrosée par l'eau de la pluye. Ma maison sans doute n'estoit point telle devant Dieu , qu'il dût faire avec moi une alliance éternelle ; une alliance ferme & entierement inébranlable. Car il m'a sauvé de tous les perils ; il a executé tout ce que je voulois ; & je n'ay rien désiré qui n'ait réussi. Mais les violateurs de la loi seront tous exterminés comme des épines que l'on ar-

C.XXIII.v.i.

La justice, la crainte de Dieu & l'humilité, sources du bonheur de leur regne,

138 II. PARTIE. CHAPITRE I.

rache ; aufquelles on ne touche point avec la main : Mais on s'arme pour cela de fer , ou du bois d'un dard ; ou on y met le feu pour les confumer , jufqu'à ce qu'elles foient reduites à rien.

Imiter la pieté
& la bonté de
David.

Les Philiftins eftoient campez dans la vallée des geans , & avoient mis des gens dans Bethléem. David eftant dans *fon* fort, dit *comme* eftant preffé de la foif: O fi quelqu'un me donnoit. à boire de l'eau de la cifterne qui eft à Bethléem , auprès de la porte ! *Auffi-toft* trois vaillans hommes pafferent au travers du camp des Philiftins , & allerent puiser de l'eau dans la cifterne de Bethléem , & la porterent à David. Mais David n'en voulut point boire , & il l'offrit au Seigneur , en difant : Dieu me garde de faire *cette faute*. Boirois-je le fang de ces hommes , & ce qu'ils ont acheté au peril de leur vie ? Ainfi il ne voulut point boire de cette eau.

C XXIV. v. 1.
L'orgueil des
Rois puni.

La colere du Seigneur s'alluma contre Israël ; & de là vint que pour les punir , il *permet* que David donna ordre, que l'on comptât tout ce qu'il y avoit d'hommes dans Israël & dans Juda. Il dit à Joab General de fon armée : Allez dans toutes les tribus d'Israël , depuis Dan jufqu'à Bersabée ; & faites le dénombrement du peuple : afin que je fçache combien il y a d'hommes. Joab répondit au Roi: Je prie le Seigneur vofre Dieu de multiplier vofre peuple , & même au centuple de ce qu'il eft ; & que mon Seigneur &

mon Roi le voye de ses yeux accru de la sorte. Mais que prétend faire mon Seigneur par ce *nouvel* ordre ? Neanmoins la volonté du Roi l'emporta sur les remontrances de Joab & des principaux Officiers de l'armée. Joab donc partit avec eux d'auprès du Roy pour faire le denombrement du peuple d'Israël. Ayant parcouru toutes les terres d'Israël , ils se rendirent à Jérusalem, après neuf mois & vingt jours. Joab donna au Roi le dénombrement qu'il avoit fait du peuple ; & il se trouva d'Israël huit cens mille hommes vaillans & propres à la guerre ; & de Juda cinq cens mille.

Exemple de
cette punition.

Après ce dénombrement du peuple, David sentit un remords en son cœur ; & il dît au Seigneur: J'ay commis un grand peché dans cette action ; mais je vous prie , Seigneur, d'ôter de devant *vos yeux* l'iniquité de vôtre serviteur : Car j'ay fait une tres-grande folie. *Le lendemain* au matin , lors que David se fut levé , le Seigneur adressa sa parole à Gad Prophete & Voyant de David ; & lui dît : Allez dire à David : Voici ce que dît le Seigneur : Je vous donne le choix de trois *fleaux* que je vous prepare : Prenez celui que vous voudrez. Gad donc estant venu vers David , luy dit de la part du Seigneur : Ou vostre país sera affligé de la famine pendant sept ans ; ou vous fuirez durant trois mois devant vos ennemis qui vous poursuivront ; ou la peste sera dans vos Etats pendant trois jours. Deliberez donc sur cela , & voyez ce que vous voulez que je ré-

ponde à celuy qui m'a envoyé. David répondit à Gad : Je me vois dans une étrange extrémité. Mais il vaut mieux que je tombe entre les mains du Seigneur, puis qu'il est plein de miséricorde, que dans les mains des hommes. Le Seigneur donc envoya la peste dans Israël depuis le matin de ce jour là jusqu'au temps arrêté ; & depuis Dan jusqu'à Bersabée, il mourut du peuple soixante & dix mille personnes. L'Ange du Seigneur étendoit déjà sa main sur Jérusalem pour la ravager, lorsque Dieu eût compassion de tant de maux ; & dît à l'Ange exterminateur : C'est assez ; retenez vostre main : & David le voyant qui frappoit le peuple, dît au Seigneur : C'est moi qui ay peché ; c'est moi qui suis le coupable ; qu'ont fait ceux-ci qui ne sont que des brebis ? Que vostre main, je vous prie, se tourne contre moi, & contre la maison de mon pere.

III. Reg. C. II.

v. 1.

Excellens avis d'un Roi à son fils.

Estre ferme & homme de cœur : observer la loy de Dieu. Effets de cette conduite.

Le jour de la mort de David estant proche, il donna ses avis à Salomon son fils, & il lui dit : Me voici venu au terme où toute la terre doit parvenir. Soyez ferme & homme de cœur. Observez tout ce que le Seigneur vostre Dieu vous a commandé. Marchez dans ses voyes, gardez ses ceremonies, ses preceptes, ses ordonnances, & ses loix, selon qu'il est écrit dans la loi de Moïse ; afin que vous compreniez tout ce que vous ferez, & que quelque chose que vous entrepreniez, elle vous réussisse. C'est ainsi que le Seigneur verifera la parole qu'il m'a donnée ; lorsqu'il m'a dit : Si vos enfans

LES DEVOIRS DES ROIS, &c. 141
demeurent fermes dans leur voye , & s'ils marchent devant moy dans la verité , de tout leur cœur , & de toute leur ame , vous aurez toujourns quelqu'un de vos descendants qui sera assis après vous sur le trône d'Israël.

Vous témoignerez vostre reconnoissance aux Fils de Berzellai de Galaad , & ils mangeront à vostre table , parce qu'ils sont venus au devant de moy lors que je fuïois devant Absalon vostre frere.

Reconnoître les services.

Salomon aima le Seigneur , & il se conduisit selon les preceptes de David son pere. Il s'en alla donc à Gabaon pour y sacrifier, & le Seigneur apparut à Salomon en songe pendant la nuit , & luy dit : Demandez-moi ce que vous voulez que je vous donne. Salomon luy répondit : Vous avez usé d'une grande misericorde envers David mon Pere votre serviteur, selon qu'il a marché devant vous , dans la verité & dans la justice , & que son cœur a esté droit devant vos yeux. Vous luy avez conservé cette grande misericorde, & vous luy avez donné un fils, qui est assis sur son trône , comme il paroist aujourd'huy. Maintenant donc , ô Seigneur mon Dieu; vous m'avez fait regner, moy qui suis votre serviteur en la place de David mon pere ; mais je ne suis encore qu'un jeune enfant, qui ne sçait de quelle maniere il se doit conduire. Et vostre serviteur est au milieu de vostre peuple que vous avez choisi ; d'un peuple infini qui est innombrable à cause de sa multitude. *Je vous*

C. III. v. 3.

Reconnoître que c'est de Dieu qu'il tient sa Couronne , & luy demander la sagesse pour bien regner.

supplie donc, de donner à vostre serviteur un cœur docile ; afin qu'il puisse juger vôt-
tre peuple , & discerner entre le bien & le
mal ; car qui pourra rendre la justice à vô-
tre peuple , à ce peuple qui est si nom-
breux ?

Cette deman-
de est tres-a-
gréable à Dieu.

Le Seigneur agréa que Salomon lui eût
fait cette demande. Et dit à Salomon : Parce
que vous m'avez fait cette demande, & que
vous n'avez point désiré que je vous don-
nasse un grand nombre d'années, ou de gran-
des richesses , ou la vie de vos ennemis ;
mais que vous avez demandé la sagesse, pour
discerner ce qui est juste ; j'ay déjà fait ce
que vous m'avez demandé , & je vous ay
donné un cœur si plein de sagesse & d'in-
telligence , qu'il n'y a jamais eu d'homme
avant vous , qui vous ait égalé , & qu'il n'y
en aura point après vous , *qui vous égale*.
Mais je vous ay même donné *de plus* ce que
vous ne m'avez point demandé , sçavoir les
richesses & la gloire , de sorte qu'aucun
Roi ne vous aura jamais égalé *en ce point*
dans tous les siècles passez. Que si vous
marchez dans mes voyes ; si vous gardez
mes preceptes & mes ordonnances , com-
me vostre pere les a gardées , je vous don-
neray encore une longue vie. Salomon s'é-
tant réveillé , fit reflexion au songe qu'il
avoit eu ; & estant venu à Jerusalem , il
se presenta devant l'Arche de l'alliance du
Seigneur , & offrit des holocaustes & des
victimes pacifiques.

Elle est suivie
de toute sorte
d'autres biens.

C. IX. v. 2.

Le Seigneur apparut une seconde fois à

Salomon, & luy dit : Si vous marchez devant moy, comme vostre pere y a marché, dans la simplicité & la droiture de vostre cœur, si vous faites ce que je vous ay commandé, si vous gardez mes loix & mes ordonnances ; j'établiray vostre trône & vostre regne sur Israël pour jamais, selon que je l'ay promis à David vostre pere, en luy disant : Vous aurez toujours de vostre race des successeurs, qui seront assis sur le trône d'Israël. Que si vous vous détournez de moy, vous & vos enfans ; si vous cessez de me suivre & de garder mes preceptes & les ceremonies que je vous ay prescrites, & que vous alliez servir & adorer les Dieux étrangers ; j'extermineray les Israélites de dessus la terre que je leur ay donnée ; je rejetteray loin de moy ce Temple, que j'ay consacré à mon nom ; Israël deviendra la fable & l'objet des railleries de tous les peuples.

Simplicité, droiture de cœur, obéissance aux ordres de Dieu, récompensées par un regne long & heureux.

Jeroboam avec tout le peuple d'Israël, vint trouver Roboam, & luy dit : Vostre pere avoit imposé sur nous un joug tresdur : Maintenant donc, diminuez quelque chose de l'extrême dureté, du gouvernement de vostre pere, & de ce joug trespesant qu'il avoit imposé sur nous, & nous vous servirons. Roboam leur répondit : Allez-vous-en maintenant, & dans trois jours revenez me trouver. Le peuple s'étant retiré, le Roy Roboam tint conseil avec les vieillards qui estoient auprès de Salomon son pere lors qu'il vivoit encore ; &

C. XII. v. 3.

Preferer un gouvernement doux à un gouvernement dur & violent.

il leur dît : Quelle réponse me conseillez-vous de rendre à ce peuple ? Ils luy répondirent : Si vous obéissiez maintenant à ce peuple , si vous vous soumettez à eux , & si vous vous rendez à leur demande en leur parlant avec douceur , ils s'attacheront pour toujours à vostre service. Mais Roboam n'approuvant point le conseil que les vieillards luy avoient donné , il voulut consulter les jeunes gens qui avoient esté nourris avec luy , & qui estoient toujours près de sa personne ; & il leur dit : Quelle réponse me conseillez-vous de faire à ce peuple qui m'est venu dire : Adoucissez un peu le joug que vostre pere a imposé sur nous. Ces jeunes gens qui avoient esté nourris avec ce Prince , luy répondirent : Voicy la réponse que vous ferez à ce peuple qui vous est venu dire : Vostre pere a rendu nostre joug tres-pesant : Nous vous prions de nous soulager ; & vous luy parlerez en ces termes : Le plus petit de mes doigts est plus gros qu'n'estoit le dos de mon pere. Mon pere , à ce que vous dites , a imposé sur vous un joug pesant , & moy je le rendray encore plus pesant. Mon pere vous a battus avec des verges , & moy je vous châtieray avec des verges de fer.

Jeroboam donc & tout le peuple vint trouver Roboam le troisiéme jour , selon que Roboam le leur avoit dit : Revenez me trouver dans trois jours ; & le Roy répondit durement au peuple , & abandonnant le conseil que les vieillards luy avoient donné,

donné, il leur parla selon que luy avoient conseillé les jeunes gens, & il leur dit : Mon pere vous a imposé un joug pesant ; mais moy je le rendray encore plus pesant : Mon pere vous a battus de verges ; mais moy je vous chastieray avec des verges de fer. Et le Roy ne se rendit point à la volonté du peuple , parce que le Seigneur s'estoit détourné de luy dans sa colere , pour verifier la parole qu'il avoit dite à Jeroboam fils de Nabat par Ahias Silonite. Le peuple donc voyant que le Roy n'avoit point voulu les écouter , commença à dire : Qu'avons-nous de commun avec David ? Quel heritage avons-nous à esperer du fils de David ? Israël retirez-vous dans vos tentes ; & vous David , pourvoyez maintenant à vostre maison. Israël donc se retira dans ses tentes. Mais Roboam regna dans les villes de Juda sur tous les enfans d'Israël qui y demurerent. Roboam envoya ensuite Adura qui avoit la sur-intendance des tributs ; mais tout le peuple le lapida , & il mourut. Roboam monta aussi-tost sur son Char & s'ensuit à Jerusalem ; & Israël se separa de la maison de David , comme il l'est encore aujourd'huy.

Jeroboam dit en luy-même : Le Royau-
me retournera bien-tost à la maison de Da-
vid , si ce peuple va à Jerusalem pour y of-
frir des sacrifices en la maison du Seigneur.
Le cœur de ce peuple se tournera aussi-tost
vers Roboam Roy de Juda son Seigneur ;
& ils me tuëront , & retourneront à luy.

*Détourner les
sujets du culte
de Dieu par
raison d'Etat ,
politique im-
pie.*

146 II. PARTIE. CHAPITRE I.

Et ayant formé son dessein après y avoir beaucoup pensé, il fit deux veaux d'or, & il dit au peuple : N'allez plus à l'avenir à Jerusalem. Israël, voicy vos Dieux, qui vous ont tiré de l'Egypte. Il en mit l'un à Bethel, & l'autre à Dan, ce qui devint un sujet de scandale & de péché; car ce peuple alloit jusqu'à Dan pour y adorer ce veau. Il fit aussi des Temples dans les hauts lieux, & il établit pour Prestres les derniers du peuple qui n'estoient point les enfans de Levi.

C. XXI.v.1.

Faire servir la Religion à la raison d'Etat, politique impie.
Les Rois ne doivent point se servir de leur puissance ni d'aucune voye injuste, pour enlever le bien de leurs sujets, ou pour les faire mourir.

Il arriva un *étrange accident* à Naboth qui estoit de Jezraël. Il avoit à luy dans Jezraël une vigne près du palais d'Achab Roy de Samarie. Et Achab luy dit : Donnez-moi vostre vigne, afin que je puisse faire un jardin potager, parce qu'elle est proche de ma maison; & je vous en donnerai une meilleure; ou si cela vous accommodoit mieux, je vous la payerai en argent au prix qu'elle vaut. Naboth lui répondit : Dieu me garde de vous donner l'heritage de mes peres. Achab donc revint chez lui tout en colere & plein de fureur à cause de cette parole de Naboth de Jezraël qui lui avoit dit : Je ne vous donnerai point l'heritage de mes peres; & se jettant sur son lit, il se tourna du costé de la muraille, & ne mangea point. Jezabel sa femme l'estant venu trouver, lui dit : Qu'est-ce donc que cela? D'où vous vient cette tristesse, & pourquoi ne mangez-vous point? Il lui répondit : J'ay parlé à Naboth de Jezraël, & je lui ay dit :

Donnez-moy vostre vigne , & je vous en donnerai l'argent ; ou si vous l'aimez mieux , je vous en donnerai une meilleure pour celle-là. Et il m'a répondu : Je ne vous donnerai point ma vigne. Jezabel sa femme lui dit : Vostre autorité est grande , *à ce que je voy* , & vous gouvernez bien le Royaume d'Israël. Levez-vous, mangez , & ayez l'esprit en repos ; c'est moi qui vous donneray la vigne de Naboth de Jezraël. Aussitost elle écrivit des lettres au nom d'Achab , qu'elle cachetta du cachet du Roi , & elle les envoya aux Anciens & aux premiers de la Ville de Naboth , qui demeuroient avec lui. Ces lettres estoient conçûes en ces termes : Publiez un jeûne , & faites asséoir Naboth entre les premiers du peuple , & gagnez deux hommes sans foi & sans conscience , qui s'élèvent contre lui , & qui portent contre lui un faux témoignage , en disant : Naboth a blasphémé contre Dieu & contre le Roi : & quand on l'aura fait sortir de la Ville , qu'il soit lapidé , & qu'il meure. Les Anciens & les premiers de la Ville de Naboth qui demeuroient avec luy , firent ce que Jezabel leur avoit commandé , & ce que portoit la lettre qu'elle leur avoit envoyée. Ils publièrent un jeûne & firent asséoir Naboth entre les premiers du peuple , & ayant fait venir deux hommes sans foi & sans conscience , ils les firent asséoir vis à vis de luy. Et ces deux hommes , comme n'ayant ni foi ni conscience , porterent témoignage contre luy devant l'assemblée ,

148 II. PARTIE. CHAPITRE I.

en disant : Naboth a blasphémé Dieu & le Roi ; & ensuite de ce témoignage , ils le firent sortir de la Ville & le lapiderent. Ils envoyèrent aussi-tôt à Jezabel , & luy firent dire : Naboth a esté lapidé , & il est mort.

Punition memorable d'un Roi & d'une Reine qui avoient manqué à ce devoir.

Jezabel ayant appris que Naboth avoit esté lapidé & qu'il estoit mort , vint dire à Achab : Allez & prenez pour vous la vigne de Naboth de Jezraël qui n'a pas voulu se rendre à vous , ni vous la donner pour le prix qu'elle valoit. Car Naboth n'est plus en vie ; mais il est mort. Achab ayant appris la mort de Naboth , s'en alla aussi-tôt dans la vigne de Naboth de Jezraël , pour s'en rendre maistre. En même temps le Seigneur adressa sa parole à Elie de Thesbé , & il lui dit : Allez presentement au devant d'Achab Roi d'Israël qui est dans Samarie ; car le voila qui va dans la vigne de Naboth , pour s'en rendre maistre. Et vous lui parlerez en ces termes : Voici ce que dit le Seigneur : Vous avez tué Naboth , vous allez vous emparer de sa vigne , & après cela vous ferez encore pis. Mais voici ce que dit le Seigneur : En ce même lieu , où les chiens ont léché le sang de Naboth , ils lécheront aussi vostre sang. Et Achab dit à Elie : En quoi avez-vous trouvé que je me déclarasse vostre ennemy ? Elie lui répondit : En ce que vous vous estes comme vendu pour faire le mal aux yeux du Seigneur. Je vas faire fondre tous les maux sur vous. Je vous retrancherai vous & vostre poste-

LES DEVOIRS DES ROIS, &c. 149
 rité de dessus la terre, & je tuërai de la maison d'Achab jusqu'aux plus petits enfans & aux animaux, & depuis le premier jusqu'au dernier dans Israël. Je rendrai votre maison comme la maison de Jeroboam fils de Nabat, & comme la maison de Baasa fils d'Ahia, parce que vos actions ont irrité ma colere, & que vous avez fait pecher Israël. Le Seigneur a prononcé aussi cet Arrest contre Jezabel : Les chiens mangeront Jezabel dans le champ de Jezraël. Si Achab meurt dans la ville, il sera mangé par les chiens ; & s'il meurt dans les champs, il sera mangé par les oiseaux du Ciel. Achab donc n'eût point son semblable en méchanceté, comme ayant esté vendu pour faire le mal aux yeux du Seigneur. Car il y fut excité encore par Jezabel sa femme.

Achab ayant entendu ces paroles déchira ses vêtemens, couvrit sa chair d'un cilice, jeûna & dormit avec le sac, & marcha ayant la tête baissée. Alors le Seigneur adressa sa parole à Elie de Thesbé, & lui dit : N'avez-vous pas vu Achab humilié devant moi ? Puis donc qu'il s'est humilié à cause de moi, je ne ferai point tomber sur lui, pendant qu'il vivra, les maux dont je l'ay menacé ; mais sous le regne de son fils, je les ferai tomber sur sa maison.

Le Roi d'Israël dit à Josaphat, *Roy de Juda* : Viendrez-vous avec moi à la guerre pour prendre Ramoth en Galaad ? Josaphat répondit au Roi d'Israël : Vous pouvez dis-

Ils doivent s'humilier devant Dieu & faire pénitence de leurs pechez, pour appaiser la colere divine irritée contre eux.

C. XXII. v. 4
 Consulter Dieu dans leurs entreprises.

poser de moi comme de vous-même : consultez *neanmoins* aujourd'hui , je vous prie , quelle est la volonté du Seigneur. Le Roi d'Israël assembla donc ses Prophetes , & Josaphat lui dit : N'y a-t'il point icy quelque Prophete du Seigneur , afin que nous le consultations par lui ?

Le Roi David dit à Salomon : Mon fils , que le Seigneur soit avec vous : prosperez , & bâtissez une maison pour le Seigneur votre Dieu , comme il l'a dit lui-même parlant de vous. Que le Seigneur vous donne aussi la prudence & l'intelligence nécessaire pour gouverner Israël , & pour garder la loi du Seigneur votre Dieu. Car vous prospererez , si vous gardez les commandemens & les ordonnances que le Seigneur dit à Moyse d'apprendre à Israël. Soyez ferme & ayez bon courage , ne craignez rien , ne vous épouvantez point. David commanda en même temps à tous les principaux d'Israël , d'aider Salomon son fils.

Le Seigneur fut avec le Roi Josaphat , parce qu'il marcha dans les premières voyes de David son pere ; & qu'il n'espera point en Baal , mais au Dieu de son pere , & continua à suivre ses commandemens , & se détourna des pechez d'Israël. Le Seigneur affermit le Royaume dans la main de Josaphat à qui tous ceux de Juda firent des presens , de sorte qu'il fut comblé de richesses infinies & d'une grande gloire. Lors qu'en suivant les voyes du Seigneur , son cœur fut devenu *assez* hardi , il abolit aussi

1. Paral. C.
XXII v. 11.
Avis d'un
roi à son fils.

19. Paral. C.
CVII. v. 3.
L'obeissance
que les Rois
rendent à Dieu
est comblée de
biens & de
gloire.

Abolir les
autres Reli-
gions & affer-
mir leurs peu-

les hauts lieux & les grands bois de Juda, plus dans la ve-
 Et la troisiéme année de son regne, il en- ritable.
 voya de ses Princes dans toutes les Villes
 de Juda pour y enseigner *la loy de Dieu*.
 C'est pourquoi le Seigneur jettal'épouvan-
 te sur tous les Royaumes de la terre, qui
 environnoient Juda, desorte qu'aucun n'o-
 soit faire la guerre à Josaphat. Les Philis-
 tins même luy apportoint des presens, &
 luy payoient tribut en argent. Ceux d'A-
 rabie amenoient aussi des troupeaux. Josá-
 phat donc devint grand, & fut élevé au
 plus haut point de gloire.

Ozias avoit seize ans quand il commença C. XXVI. v. 3.
 de regner; & il regna cinquante deux ans Dieu conduc-
 dans Jerusaleem. Il fit ce qui estoit juste de- teur des Rois
 vant les yeux du Seigneur, comme avoit qui le cher-
 fait Amasias son pere. Il chercha le Sei- chent.
 gneur du temps du Prophete Zacharie; &
 comme il cherchoit le Seigneur, le Sei-
 gneur le conduisoit en toutes choses. La
 reputation de son nom s'étendit fort loin,
 parce que le Seigneur le fortifioit en tout
ce qu'il faisoit.

Lors qu'Ozias fut devenu puissant, son Panition des
 cœur s'éleva pour sa perte, & il méprisa le Rois qui s'in-
 Seigneur son Dieu. Estant *un jour* entré dans gerent dans le
 le Temple du Seigneur, il voulut offrir de ministere de
 l'encens sur l'autel des parfums. Le Prestre l'Aurel.
 Azarias qui y estoit entré aussi-tost après
 luy & quatre-vingt Prestres du Seigneur,
 tous vaillans hommes, s'opposèrent à ce
 dessein du Roy, & luy dirent: Ozias, ce
 n'est pas à vous d'offrir l'encens au Sei-

gneur, mais aux Prestres, c'est à dire aux enfans d'Aaron qui ont esté consacrez pour ce ministere. Sortez du Sanctuaire, ne le méprisez pas : parce que cela ne vous fera point imputé à gloire par le Seigneur *vostre* Dieu. Ozias irrité, & tenant l'encensoir en sa main pour offrir l'encens, menaçoit les Prestres. Et en même temps la lepre parut sur son front dans la maison du Seigneur en presence des Prestres & devant l'autel des parfums. Ils le chassèrent promptement; & luy-même épouvanté se hâta de sortir, parce qu'il avoit senti soudainement la plaie dont le Seigneur *l'avoit frappé*. Le Roy Ozias fut donc lepreux jusqu'au jour de sa mort, & demeura dans une maison séparée tout couvert de la lepre, pour laquelle il avoit esté chassé de la maison du Seigneur.

Le Seigneur d'Israël parla ainsi au Roy Josias : Parce que vous avez écouté les paroles de ce Livre, & que vôtre cœur s'étant laissé toucher, vous vous estes humilié devant le Seigneur, & que craignant mon visage *couronné*, vous avez déchiré vos vêtements, & avez pleuré en ma presence, je vous ay exaucé, dit le Seigneur. Et estant sur son trône, il fit alliance devant le Seigneur, & *promit* qu'il le suivroit; qu'il garderoit ses commandemens, ses loix & ses ordonnances, de tout son cœur, & de toute son ame; & qu'il executeroit ce qui est écrit dans ce Livre qu'il avoit lu. Josias ôta donc toutes les abominations de tout le pais des enfans d'Israël; & fit en sorte que

G. XXXIV.

v. 26.

S'humilier
devant Dieu,
luy obeir, &
le faire servir
par leurs sujets.

LES DEVOIRS DES ROIS , &c. 153
tous ceux qui estoient dans Israël servirent le Seigneur leur Dieu.

Du temps que Mardochée faisoit la garde à la porte du Roi Asluerus, Bagathan & Tharés, Eunuques du Roi, qui commandoient à la premiere porte du Palais, conjurerent contre le Roi, & resolerent de le tuer. Mardochée en ayant eü connoissance, le fit sçavoir aussi-tost à la Reine Esther, & la Reine au Roi de la part de Mardochée, qui lui avoit donné cet avis. On s'informa de la chose & on la trouva veritable. Les deux conjurez furent pendus, & le Roi ordonna qu'on inserât dans ses Annales & dans son Histoire le service que Mardochée avoit rendu au Roi.

*Esther.C.II.
v. 21.*

Conserver la
memoire des
services qu'ils
ont reçu ;

Le Roy ayant passé toute la nuit sans dormir, fit apporter les Histoires & les Chroniques du temps passé. Et comme il se les faisoit lire, on tomba sur l'avis que Mardochée avoit donné de la conspiration de Bagathan & de Tharés Eunuques, qui avoient fait dessein d'assassiner le Roy Asluerus. Le Roy entendant lire cet endroit, dit: Quel honneur & quelle recompense a reçu Mardochée pour cette *marque de fidelité* ? Ses serviteurs & ses Officiers luy dirent : Il n'a reçu aucune recompense. Le Roy dit aussi-tost : Qui est à la Court ? Or Aman estoit entré dans la Court interieure, pour prier le Roy de commander qu'on pendît Mardochée au gibet qui avoit esté préparé pour cela. Les serviteurs répondirent : Aman est dans la Court. Le

& les recom-
penser.

Roy dit : Faites-le entrer. Et comme il fut entré , il luy demanda : Que doit-on faire à un homme que le Roy veut honorer ? Aman croyant que le Roy ne vouloit honorer d'autre que luy , répondit : Celuy que le Roy souhaite d'honorer , doit estre vêtu des habits royaux , monter le cheval que le Roy monte , & avoir la couronne royale sur sa teste. Il faut que le premier des Princes & des Seigneurs de la Cour, tiennel le cheval *par la bride* & marchant par les ruës de la Ville crie , en disant : C'est ainsi que sera honoré celuy que le Roy voudra honorer. Le Roy luy dit : Dépêchez-vous , prenez mes habits royaux & mon cheval , & faites ce que vous venez de dire , au Juif Mardochée qui est à la porte du Palais. Prenez garde de ne manquer à rien de ce que vous avez dit : Aman prit les habits & le cheval , & allant par les ruës de la Ville devant Mardochée vêtu *des habits royaux* & monté sur le cheval du Roy, crioit en disant : C'est l'honneur que merite celuy que le Roy veut honorer.

C. XVI. v. 1.

Ne revoquer leurs premiers ordres , que quand la raison , la qualité des affaires , la nécessité des temps , l'avantage du public le demandent.

Le Grand Roi Artaxerxes aux Gouverneurs & aux Princes des cent vingt-sept Provinces de nostre obéissance, Salut. Plusieurs abusent par orgueil de la bonté des Princes , & de l'honneur qu'ils leur font. Non seulement ils s'efforcent d'opprimer les sujets des Rois , mais se laissant éblouir par la gloire dont ils sont environnez , ils dressent des embûches à ceux-là même qui les ont élevez ; & ne se contentant point

de ne témoigner aucune reconnoissance pour les bien-faits qu'ils ont reçus, & de violer tous les droits de l'humanité, ils pensent encore pouvoir éviter le jugement de Dieu qui voit toutes choses. Ils se portent à ce point de folie, que de tâcher de détruire par leurs mensonges artificieux, ceux qui s'acquittent avec le plus de soin des emplois qu'on leur a confiés, & qui par leur conduite s'attirent les loüanges de tout le monde. *Dans ce dessein*, ils surprennent par leurs ruses & par leurs fineses, les simples oreilles des Princes qui jugent des autres par eux-mêmes. Les Histoires anciennes & modernes nous fournissent des exemples qui nous font voir que les meilleures intentions des Rois sont corrompues par les suggestions malignes de ces sortes de gens. C'est pourquoi il est à propos de pourvoir à la paix de toutes nos Provinces. Et vous ne devez attribuer à aucune legereté d'esprit, si nous donnons en divers temps des Ordonnances différentes. Cela se fait toujours par la raison de la qualité des affaires, de la necessité des temps, & de l'avantage du public.

Le Seigneur met en pieces le baudrier des Rois, & il ceint leurs reins d'une corde. Il couvre de mépris les Princes : il relève ceux qui avoient esté opprimez. C'est luy qui multiplie les nations, & qui les détruit ; & qui après les avoir détruites, les rétablit en leur premier estat.

*Job. C. XVII.
v. 18.*

C'est Dieu qui humilie & qui relève les Rois & leurs Etats.

C'est luy qui change les cœurs des Prin- Il est le ma-

ste du cœur
des Rois.

ces du peuple de la terre: c'est luy qui les fait marcher sans qu'ils s'en apperçoivent, par des chemins où il n'y a point de route. Ils iront le long des murailles , *comme on marche* dans les tenebres , *ils marcheront* sans lumiere ; & il les fera chanceler comme des hommes *qui sont* yvres.

Psal. II. v. 10.

Les Rois doi-
vent s'instruire
de leurs de-
voirs , aimer la
sagesse , servir
Dieu avec
crainte & avec
joye , mettre
leur confiance
en luy , & leur
joye dans sa
protection.

Pf. XX. v. 1.

Effets de cette
protection.

Vous donc , ô Rois , devenez sages : Instruisez-vous , vous qui estes Juges de la terre. Servez le Seigneur avec crainte : & réjouissez-vous avec tremblement. Embrassez la *veritable* sagesse , de peur que le Seigneur ne s'irrite , & que vous ne perissiez en sortant de la droite voye. Sa colere s'allumera bien-tost : & alors heureux tous ceux qui mettent leur confiance *en Dieu*.

Seigneur , le Roy se réjouira dans vostre force : Et quelle allegresse ne ressentira-t'il point dans la protection qu'il reçoit de vous ? Vous avez accompli les desirs de son cœur : & vous n'avez point rejeté les prieres de sa bouche. Vous l'avez prevenu de benedictions & de graces : Vous avez mis sur sa teste une couronne *faite* d'une pierre precieuse. Il vous a demandé le don de la vie : & vous luy avez accordé une durée de jours qui s'étendra dans tous les siecles des siecles. Vostre protection l'a mis dans un grand éclat : Vous l'avez comblé d'honneur & de gloire , vous le remplirez de joye par la veüe de vostre visage. Car le Roy espe-
re au Seigneur : & il demeurera inébranlable dans la misericorde du Tres-haut. O Roy , vostre main se fera sentir à tous vos

LES DEVOIRS DES ROIS, &c. 157
ennemis ! Vostre droite s'étendra sur tous
ceux qui vous haïssent.

Les Rois ne se sauvent pas par le grand
nombre de leurs troupes ; & les plus forts
ne se tirent pas du peril , par la grandeur de
leurs forces. En vain l'on attend son salut
de la bonté d'un cheval. Quelque vigou-
reux qu'il soit , il ne sauve point celuy qu'il
porte. Mais le Seigneur tient ses yeux sur
ceux qui le craignent : sur ceux qui espe-
rent en sa misericorde.

*Pf. XXXII.
v. 16.*

Ne mettre
point sa con-
fiance dans
leurs propres
forces, mais en
Dieu.

O Dieu, donnez au Roy vostre équité,
pour juger ; & vostre justice au fils du Roy.
Afin qu'il juge vostre peuple selon la justi-
ce : & vos pauvres selon l'équité. Il fera
justice aux pauvres du peuple, il sauvera les
enfants du pauvre : & il perdra le calom-
niateur.

Pf. LXXI. v. 1.
Juger avec é-
quité, protéger
les pauvres, les
innocens & les
gens de bien,
punir la calom-
nie.

Les justes fleuriront sous son regne , la
paix y regnera avec abondance. Sa domi-
nation s'étendra depuis une mer jusqu'à
l'autre mer : & depuis le fleuve jusqu'aux
extrémités du monde. Les habitans du de-
sert se prosterneront devant luy : & ses en-
nemis baisseront la terre en sa présence.
Tous les Rois l'adoreront : toutes les na-
tions luy seront assujetties. Parce qu'il dé-
livrera le pauvre qui crioit dans son afflic-
tion ; & qui n'avoit personne pour le se-
courir. Il aura pitié du pauvre & de l'affli-
gé : & il sauvera les ames des pauvres. Il
rachetera leur vie des fraudes & des oppres-
sions : & leur sang sera précieux devant ses
yeux. Il vivra à jamais : on fera sans cesse

Effets d'un
regne si saint.

158 II. PARTIE. CHAPITRE I.
des vœux pour sa prospérité , & on le bénira pendant tout le jour. Son nom durera éternellement : & il passera de siècle en siècle , tant que le soleil fera dans le monde.

Ps. LXXXVIII
v. 18.

Les Rois serveurs de Dieu sont en sa garde.

Effets de cette protection sur eux , sur leurs enfans , & sur leurs Etats.

Nostre Roy est en la garde du saint d'Israël. *Seigneur*, vous avez parlé en vision à vos Saints , & vous avez dit : J'ay mis dans l'homme fort le secours que je destine : J'ay élevé d'entre mon peuple celui que j'ay choisi. J'ay trouvé David mon serviteur : je l'ay oint de mon huile sainte. Ma main ne l'abandonnera point : & mon bras le fortifiera. L'ennemi n'aura point de droit sur luy : & l'enfant d'iniquité ne pourra luy faire du mal. J'extermineray ses ennemis devant ses yeux : Je perdray tous ceux qui le haïssent. Ma vérité & ma miséricorde l'accompagneront : & mon nom saint l'élèvera en puissance. J'étendray sa main sur les mers : & sa droite sur les fleuves. Il m'invoquera , & il me dira : Vous estes mon Pere : Vous estes mon Dieu , & l'azyle où je trouve mon salut. Je le feray mon fils aîné : je l'élèveray au dessus de tous les Rois de la terre. Je luy conserveray toujours ma grace : & l'alliance que je feray avec luy sera éternelle. J'établiray sa race pour jamais , & j'égaleray la durée de son trône à celle des Cieux. Que si ses enfans abandonnent ma Loy , & ne marchent pas selon mes preceptes ; s'ils prophanent mes Ordonnances , & ne gardent pas mes commandemens ; je châtieray leurs fautes avec

la verge, & leurs iniquitez par des playes. Mais je ne retireray point ma bonté de dessus luy, & ne violeray point la foy que je lui ai donnée. Je ne prophanerai point mon alliance : & je ne changeray point les paroles qui sont sorties de ma bouche. J'ay juré une fois par ma sainteté, que je ne manqueray point de foy à David : sa race durera éternellement. Son trône éclatera devant moy comme le soleil : Il subsistera éternellement comme la lune : & elle sera pour luy dans le Ciel un témoin fidelle du Prince.

Les lèvres du Roy sont comme un oracle ; sa bouche ne se trompera point dans ses jugemens. Ceux qui agissent injustement sont abominables au Roy, parce que la justice est l'affermissement du trône. Les lèvres justes sont les delices des Rois : celui qui parle dans l'équité sera aimé d'eux. La colere du Roy est un avantcoureur de la mort, & l'homme sage l'appaisera. Le regard favorable du Roy donne la vie, & sa clemence est comme les pluyes del'arriere saison.

Les paroles graves ne conviennent pas à un insensé ; & la langue qui ment, sied mal à un Prince.

La colere du Roy est comme le rugissement du lion ; & la serenité de son visage est comme la rosée qui tombe sur l'herbe.

La terreur du Roy est comme le rugissement du lion, quiconque l'irrite peche

*Prov.C.XVI.
v. 10.*

Les vertus des Rois & des Princes.

C.XVI.v.10.

Estre veritables, hair l'injustice, aimer la justice, se laisser appaiser, moderer leur colere, & aimer la clemence.

C.XVII.v.7.

C.XIX.v.12.

C.XX.v.2.

contre son ame. Le Roy qui est assis sur son trône pour rendre justice , dissipe tous les maux par son seul regard. Le Roy sage dissipe les méchans ; & il les fait passer sous l'arc de son triomphe. La miséricorde & la verité conservent le Roy : & la clemence affermit son trône.

C. XXI. v. 1. Le cœur du Roy est dans la main du Seigneur comme une eau courante ; & il le fait tourner de quelque costé qu'il veut.
Suivre la conduite de Dieu.

C. XXV. v. 2. La gloire de Dieu est de cacher sa parole sous des voiles , & la gloire des Rois est de la découvrir.
Faire expliquer la parole de Dieu.

C. XXV. v. 2. Le ciel dans sa hauteur , la terre dans sa profondeur , & le cœur des Rois est impenetrable.
Estre secrets.

Ostez la rouille de l'argent , il s'en formera un or tres-pur. Ostez l'impiété de devant le Roy , & son trône s'affermira par la justice.
La pieté & la justice affermissent le trône des Rois.

C. XXVIII. v. 2. Lors que le Prince sera sage , & qu'il sçaura ce qui se dit , il en vivra plus longtemps.
Connoître leurs Etats.

C. XXVIII. v. 2. Un méchant Prince est au peuple pauvre , un lion rugissant , & un ours pressé de la faim. Un Prince imprudent opprime plusieurs personnes par ses violences ; mais celui qui hait l'avarice prolongera les jours de sa vie. Le Roy juste fait fleurir son Etat , & l'homme avare le détruira.
Haïr la violence , l'oppression , l'avarice.

C. XXIX. v. 2. Le Prince qui écoute favorablement les faux rapports , n'aura que des méchans pour Ministres.
les faux rapports.

C. XXIX. v. 2. Lors qu'un Roy juge les pauvres dans la vérité,
Rendre justice.

verité , son trône s'affermira pour ja- ce aux pauvres
mais.

C.XXXI.v.1.

Exhortation
d'une Reine au
Roi son fils.

Paroles de Lamuel Roy. Vision prophé-
tique par laquelle sa mere l'a instruit. Que
vous diray-je , mon fils bien-aimé ? Que
vous diray-je, ô cher fruit de mes entrail-
les ? Que vous diray-je ; enfant chéri,
& souhaité avec tant de vœux ? Ne don-
nez point vostre bien aux femmes ; & n'em-
ployez point vos richesses pour perdre les
Rois. Ne donnez point , ô Lamuël , ne
donnez point de vin aux Rois , parce qu'il
n'y a point de secret où regne l'ivrogne-
rie. De peur qu'ils ne boivent , & qu'ils
n'oublient la justice , & qu'ils ne blessent
l'équité dans la cause des enfans du pauvre.
Ouvrez la bouche pour le muët , & pour
soutenir la cause de tous les enfans qui ne
font que passer. Ouvrez vostre bouche ;
& donnez ce qui est juste , & rendez jus-
tice au pauvre & à l'indigent.

Ecclef. C. X.

v. 5.

Les Rois doi-
vent dōner les
dignitez & les
charges au me-
rite , joint à
leur qualité.

Il y a un mal que j'ay vû sous le Soleil ,
qui semble venir de l'erreur du Prin-
ce : L'imprudent élevé dans une di-
gnité sublime , & les riches assis en
bas. J'ay vû les esclaves à cheval , & les
Princes marcher à pied comme des esclaves.

Aimer la tem-
perance.

Malheur à toi terre , dont le Roi est un
enfant , & dont les Princes mangent dès le
matin. Heureuse est la terre dont le Roi
est noble , & dont les Princes ne mangent
qu'au temps qu'il faut pour se nourrir , &
non pour satisfaire la sensualité.

L

Sap. C. VI. v. 1.

Avis tres-im-
portant d'un
Roi aux Rois.
Reconnoître
qu'ils ont reçu
de Dieu leur
puissance, &
craindre le
compte qu'ils
luy en doivent
rendre.

La sagesse est plus estimable que la force, & l'homme prudent vaut mieux que le courageux. Vous donc, ô Rois; écoutez, & comprenez; recevez l'instruction, Juges de la terre. Prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les peuples, & qui vous glorifiez de voir sous vous un grand nombre de nations. Considérez que vous avez reçu cette puissance du Seigneur, & cette domination du Tres-haut; qui interrogera vos œuvres, & qui sondera le fond de vos pensées. Parce qu'estant les ministres de son Royaume, vous n'avez pas jugé équitablement; que vous n'avez point gardé la loy de la justice; & que vous n'avez point marché selon la volonté de Dieu. Il se fera voir à vous d'une manière effroyable, & dans peu de temps: parce que ceux qui commandent les autres seront jugés avec une extrême rigueur. Car on a plus de compassion pour les petits, & on leur pardonne plus aisément; mais les puissans seront tourmentés puissamment. Dieu n'exceptera personne, & il ne respectera la grandeur de qui que ce soit, parce qu'il a fait les grands comme les petits, & qu'il a également soin de tous. Mais les plus grands sont menacez de grands supplices. C'est donc à vous, ô Rois, que j'adresse ce discours; afin que vous appreniez la sagesse, & que vous ne tombiez pas. Car ceux qui auront fait justement les actions de justice, seront traités comme justes; & ceux qui auront appris ce que j'enseigne, trouve-

LES DEVOIRS DES ROIS, &c. . 163
ront de quoy se défendre.

Ayez un desir ardent pour mes paroles ; ayez-les, & vous y trouverez vostre instruction. La sagesse est pleine de lumiere, & sa beauté ne se flétrit point. Ceux qui l'aiment la découvrent aisément, & ceux qui la cherchent la trouvent. Le commencement de la sagesse est le desir sincere de l'instruction ; le desir de l'instruction est l'amour ; l'amour est l'observation de ses loix. L'attention à observer ses loix est l'affermissement de la parfaite pureté de l'ame : Et cette parfaite pureté fait que l'homme est proche de Dieu. C'est ainsi que le desir de la sagesse conduit au Royaume éternel. Si donc vous avez de la complaisance pour les trônes & les sceptres, ô Rois des peuples, aimez la sagesse, afin que vous regniez éternellement. Aimez la lumiere de la sagesse, vous tous qui commandez les peuples du monde. La multitude des sages est le salut du monde, & un Roi prudent est le soutien de son peuple. Recevez donc l'instruction par mes paroles, & elle vous sera avantageuse.

Les Rois les plus redoutables, craindront lors qu'ils entendront parler de moi. Je feray voir que je suis bon à mon peuple, & vaillant à la guerre. Entrant dans ma maison je trouveray mon repos avec elle.

Dieu de mes Peres, Dieu de misericorde, qui avez fait tout par vostre parole :

L. ij

Aimer la parole de Dieu, qui enseigne la véritable sagesse.

C. VIII. v. 15.

Estre bons à leur peuple, vaillans à la guerre, paisibles dans la maison.

C. IX. v. 1.

Prière d'un Roi pour le bon gouvernement de son Royaume,

qui avez formé l'homme par vostre sagesse; afin qu'il eût la domination sur les creatures, que vous avez faites; afin qu'il gouvernât le monde dans l'équité & dans la justice; & qu'il prononçât les jugemens avec un cœur droit. Donnez-moy cette sagesse, qui est assise auprès de vous dans vostre trône; ne me rejetez pas du nombre de vos enfans. Parce que je suis vostre serviteur, & le fils de vostre servante; un homme foible qui doit vivre peu, & qui suis peu capable d'entendre les loix, & de bien juger. Car encore que quelqu'un paroisse consommé parmy les enfans des hommes, il sera neanmoins considéré comme rien, si vostre sagesse n'est point en luy. Vous m'avez choisi pour estre le Roi de vostre peuple, & le juge de vos fils & de vos filles. Et vostre sagesse est celle qui connoît vos ouvrages, qui estoit présentée lors que vous formiez le monde, & qui sçait ce qui est agreable à vos yeux, & quelle est la rectitude de vos preceptes. Envoyez-la donc de vostre Sanctuaire, qui est dans le ciel, & du trône de vôtre grandeur; afin qu'elle soit, & qu'elle travaille avec moy, & que je sçache ce qui vous est agreable. Car elle a la science & l'intelligence de toutes choses, elle me conduira dans toutes mes œuvres avec une exacte circonspection; & elle me protégera par sa puissance. Ainsi mes actions seront agréées de vous. Je conduiray vostre peuple avec justice, & je seray digne du trône de mon pere.

Le Juge sage jugera son peuple, & le gouvernement d'un homme sensé demeurera stable. Tel qu'est le Juge du peuple, tels sont ses Ministres; & tel qu'est le Prince de la Ville, tels sont aussi les habitans. Le Roi peu sensé perdra son peuple; & les Villes se peupleront par le bon sens de ceux qui gouvernent.

Eccli.C.X.v.1.
Le bon & le mauvais exemple du Prince sont d'un extrême conséquence pour tout l'Etat.

Le pouvoir absolu sur une terre est dans la main de Dieu; & c'est luy qui y suscitera en son temps un Prince pour la gouverner utilement. Le bonheur de l'homme est dans la main de Dieu; & c'est luy qui met sur la personne du Sage les marques d'honneur qui luy appartiennent.

Son autorité souveraine vient de Dieu.

Perdez le souvenir de toutes les injures que vous avez reçues de vostre prochain, & ne faites rien par la voye de la violence. L'orgueil est haï de Dieu & des hommes, & toute l'iniquité des nations est execrable. Un Royaume est transféré d'un peuple à un autre, à cause des injustices, des violences, des outrages, & des différentes tromperies qu'on y a commises. Toute puissance immolée subsistera peu. Ainsi tel est Roi aujourd'huy qui mourra demain. Dieu a renversé les trônes des Princes superbes, & il y a fait asseoir en leur place ceux qui estoient humbles. Dieu a fait sécher les racines des nations superbes, & il a planté & fait croître ceux d'entre ces mêmes nations qui estoient humbles.

Les Rois doivent haïr la violence,

l'orgueil;
l'injustice,

la tromperie,

aimer l'humilité.

Dieu a établi un Prince pour gouverner chaque peuple.

Cap. XVII.
v. 14.

C XLIX. v. 6.

Ils ne doivent
jamais s'écarter
de la loi de
Dieu, ni mé-
priser sa crain-
te, ni abandon-
ner leur peu-
ple, ni ruiner
ni dépeupler
les Villes de
leur Royaume,
ni maltraiter
ceux qui leur
sont envoyez
de Dieu.

Les Rois de Juda ont abandonné la loy du Tres-haut, & ils ont méprisé la crainte de Dieu. Ils ont abandonné leurs Royaumes à un autre peuple, & leur gloire à une nation étrangere. Ils ont brûlé la Ville choisie, la Ville sainte; & ils en ont deserté les ruës selon la prediçtion de Jeremie. Car ils ont maltraité celuy qui avoit esté consacré Prophete dès le ventre de sa mere, & destiné pour renverser, pour détruire, pour perdre, & pour édifier.

Isai. C. XIV.
v. 4.

Hait un gou-
vernement dur
& impitoyable

Se rendre l'ob-
jet de l'amour
plûtost que de
la crainte & de
la terreur des
peuples.

Vous userez de ces discours figurez contre les Rois de Babylone, & vous direz : Qu'est devenu ce maître impitoyable, comment ce tribut *qu'il exigeoit si severement*, a-t'il cessé ? Le Seigneur a brisé le bâton des impies; la verge de ces fiers dominateurs, qui dans son indignation frappoit les peuples d'une playe incroyable, qui s'assujettissoit les nations dans sa fureur, & qui les persecutoit cruellement. Toute la terre est maintenant dans le repos & dans le silence, elle est dans la joye & dans l'allegresse. Les Sapins mêmes & les Cedres du Liban se sont réjouis de sa perte. Depuis que tu es mort, disent-ils, il ne vient plus personne qui nous coupe & qui nous abate. L'enfer même s'est vû tout en trouble à ton arrivée; il a fait lever les geans à cause de toy. Tous les Princes de la terre, & tous les Rois des nations sont descendus de leur trône. Ils t'adresseront leur parole pour te dire : Tu as donc esté percé de playes aussi bien que nous, & tu es

LES DEVOIRS DES ROIS , &c. 167
devenu semblable à nous. Ton orgueil a
esté precipité dans les enfers ; ton corps
mort est tombé par terre : ta couche sera
la pourriture , & ton vêtement seront les
vers. Comment es-tu tombé du ciel , Lu-
cifer , toy qui paroissais si brillant au point
du jour ? Comment as-tu esté renversé sur
la terre , toy qui frappois les nations de tes
playes ? Qui disois en ton cœur : Je mon-
teray au ciel , j'établiray mon trône au des-
sus des astres de Dieu. Je m'affieray sur la
montagne de l'alliance , aux costez de l'A-
quilon. Je me placeray au dessus des nuées
les plus élevées , & je seray semblable au
Tres-haut ? Et neantmoins tu as esté pre-
cipité de cette gloire dans l'enfer , jusqu'au
plus profond de ses abysses. Ceux qui te
verront , s'approcheront près de toy , &
après t'avoir envisagé , ils te diront : Est-
ce-là cet homme qui a épouventé la terre ,
qui a jetté la terreur dans les Royaumes ?
Qui a deserté le monde , qui en a détruit
les Villes , & qui a retenu dans les chaî-
nes ceux qu'il avoit fait ses prisonniers ?
Tous les Rois des nations sont morts avec
gloire , & chacun d'eux a son tombeau.
Mais pour toy , tu as esté jetté loin de ton
sepulchre , comme un tronc inutile , &
estant couvert de ton sang , tu as esté en-
velopé dans la foule de ceux qui ont esté
tuez par l'épée , & qu'on fait descendre au
fond de la terre comme un corps déjà pour-
ry. Tu n'auras pas même comme l'un
d'eux cette miserable sepulture , parce que

tu as ruiné ton Royume, tu as fait perir ton peuple. La race des scelerats ne s'établira point sur la terre. Preparez les enfans à une mort violente, à cause de l'iniquité de leurs peres, ils ne s'élèveront point, ils ne seront point les heritiers du Royaume *de leur pere*; & ils ne rempliront point de Villes la face du monde. Je m'élèveray contre eux; dit le Seigneur des armées, je perdray le nom de Babylone, j'en extermineray les rejettons, les descendans, & toute la race, dit le Seigneur.

C. XVI. v. 5.

La clemence, la verité, la justice, & la vigilance, solidement fondemens de leur trône.

C. XXXI. v. 1.

Ils doivent mettre leur confiance en Dieu, plutôt que dans le secours des hommes.

Il viendra *un Roy* dans la maison de David, son trône s'établira dans la miséricorde, & il s'y assiera dans la verité; il sera un juge équitable; il s'informera avec soin de toutes choses; & il rendra à tous une prompte & une exacte justice.

Malheur à ceux qui vont en Egypte chercher du secours, qui esperent dans *leurs* chevaux, qui mettent leur confiance dans leurs chariots, parce qu'ils en ont un grand nombre; & dans leur cavalerie, parce qu'*ils la croient* tres-forte; & qui ne s'appuient point sur le Saint d'Israël, & ne cherchent point l'*assistance* du Seigneur. L'Egypte est un homme & non pas un Dieu; ses chevaux ne sont que chair & non pas esprit. Le Seigneur étendra sa main; & celuy qui donnoit secours sera renversé par terre, celuy qui eseroit d'estre secouru tombera avec luy, & une même ruine les envelopera tous. Assur tombera par l'épée; mais non pas d'un homme; l'épée qui les devo-

rera ne sera point l'épée d'un homme. Il fuira sans estre poursuivy par l'épée, & ses jeunes hommes seront tributaires. Toute sa force disparoitra dans sa frayeur, & ses Princes fuiront estant pleins d'effroy. Voilà ce que dit le Seigneur.

Voici ce que le Seigneur dit à Jeremie: *Jerem. Cap. XXII. v. 1.*
 Allez à la maison du Roi de Juda, & dites luy : Roi de Juda, écoutez la parole du Seigneur : Vous qui estes assis sur le trône de David ; vous & vos serviteurs & vostre peuple. Voici ce que dit le Seigneur: Rendez là justice & l'équité, & délivrez des mains du calomniateur celui qu'il opprime par sa violence : N'affligez point l'étranger & l'orphelin ni la veuve ; & ne les opprimez point injustement. Ne versez point en ce lieu le sang innocent. Car si vous faites ce que je vous dis, les Rois de la race de David qui sont assis sur son trône, entreront par les portes de cette maison montez sur leurs chariots & sur leurs chevaux, eux, leurs esclaves, & leurs peuples. Mais si vous n'écoutez point ces paroles ; j'ay juré par moi-même, dit le Seigneur, que cette maison sera changée en un desert.

Regnez-vous parce que vous vous comparez au cedre ? Est-ce que vostre pere n'a pas mangé & bu, & rendu la justice lors qu'il estoit dans la prosperité ? Il a fait pour luy-même lors qu'il a fait justice au pauvre & au necessiteux. N'est-ce pas, dit le Seigneur, parce qu'il m'a connu ? Au contraire, vos yeux & vostre cœur sont

Jerem. Cap. XXII. v. 1.

Rendre la justice, protéger l'innocent, l'étranger, l'orphelin, & la veuve.

Fuir l'avarice, la calomnie.

170 II. PARTIE. CHAPITRE I.

nie, & toute sorte d'œuvres d'iniquité. attachez à l'avarice, à verser le sang de l'innocent, à la calomnie, & à courir après les œuvres d'iniquité. C'est pourquoy le Seigneur dit à Joakin, fils de Josias Roy de Juda: On ne le pleurera point, *en disant*: Malheur, ô frere, malheur, ô sœur? Il aura la sepulture de l'asne: Il sera jetté à la voirie hors des portes de Jerusalem, où il pourrira.

Ezech. Cap. XLV. v. 9. Le Seigneur dit: O Princes d'Israël, qu'il vous suffise: cessez de commettre des iniquitez & des rapines, regnez avec équité, & rendez la justice. Que vostre balance soit juste.

Daniel C. IV. v. 1. Je jouïssois, moi Nabuchodonosor, d'un grand repos dans mon Palais, & je m'y voyois dans un état florissant, lorsque j'eus en songe une vision qui m'épouvanta. Je la communiquay à Daniel qu'on appelloit Balthasar, en qui residoit l'esprit des Dieux saints, & je luy dis: O Balthasar Prince des devins, je sçay que l'esprit des Dieux saints reside en vous, & qu'il n'y a point de secret qui vous soit impenetrable, donnez-moi l'interpretation des visions que j'ay eu en songe. Je voyois de mon lit un arbre extrêmement haut, qui s'élevoit du milieu de la terre. C'estoit un grand & gros arbre, dont la hauteur touchoit le ciel; on le voyoit des extremités de la terre. Ses feuilles estoient tres-belles, & il portoit une fort grande quantité de fruits, qui pouvoient fournir de nourriture à tous les animaux de la terre. Les animaux & les

bêtes des champs demeuroient au deffous. Les oiseaux du ciel chantoient sur ses branches, & tous les animaux en tiroient leur nourriture. Je voyois en même temps de mon lit, un Saint qui veilloit, & qui descendant du ciel, cria d'une voix forte, & dit : Coupez cet arbre, & ses branches, secouiez ses feüilles, & dispersez ses fruits : que les animaux qui sont deffous, se retirent, & que les oiseaux s'envolent de dessus ses branches. Laissez néanmoins dans la terre le germe de ses racines, qu'on l'attache avec un lien de fer, & d'airain aux herbes qui sont sur la terre, qu'il soit arrosé de la rosée du ciel, & qu'il vive avec les bêtes sauvages de l'herbe de la terre. Que son cœur d'homme soit changé en un cœur de bête sauvage, & qu'il demeure en cet état pendant sept ans. C'est là le decret des Saints qui veillent, c'est leur parole, & leur volonté ; jusqu'à ce que les vivans reconnoissent que le *Tres-haut* domine sur le royaume des hommes ; qu'il peut le donner à celuy qu'il voudra, & y établir le plus petit de *tous* les hommes. Voilà la vision que j'ay eu en songe, moy Nabuchodonosor Roi. Vous donc, Baltasar, donnez-moy au plûtoſt l'interpretation de ce songe. De tous les Sages de mon royaume, il n'y en a aucun qui puisse me l'expliquer. Mais vous le pouvez, vous en qui reside l'esprit des Dieux saints. Alors Daniel commençant à penser en luy-même, fut près d'une heure à repasser ces choses

dans son esprit , avant que de parler , & ses pensées le troubloient. Le Roy luy dit : Baltasar , que ce songe ny son interpretation ne vous troublent point : Baltasar répondit au Roy , & luy dit : Mon Seigneur , que vostre songe & son interpretation s'accomplissent en la personne de vos ennemis , & de ceux qui vous haïssent. Ce grand & gros arbre que vous avez vû , dont la hauteur atteint jusqu'au Ciel , & qu'on peut voir de toute la terre , dont les branches sont tres-belles , dont le fruit est si abondant , qu'il peut fournir de nourriture à tous les animaux , sous lequel *toutes* les bêtes des champs demeurent , & qui porte sur ses branches *tous* les oyseaux du Ciel. C'est vous , ô Roy , qui avez esté élevé en grandeur & en puissance , dont la grandeur est montée jusqu'au Ciel , & dont la puissance s'est étendue jusqu'aux extremités de la terre. Pour ce qui est du Saint qui veille , que vous avez vû descendre du Ciel , & dire : Coupez l'arbre , & le dispersez : mais laissez dans la terre le germe de ses racines , & qu'il y soit attaché par un lien de fer & d'airain , aux herbes qui sont dehors , qu'il soit arrosé de la rosée du Ciel , & nourri avec les bestes sauvages , jusqu'à ce que les saisons soient renouvelées sept fois ; Voici l'interpretation de l'Arrest que le Tres-haut a déclaré au Roy , mon Seigneur. Vous serez rejezté de la *société* des hommes ; & vous vivrez parmi les animaux & les bestes sauvages : Vous man-

gerez de l'herbe comme un bœuf, & ferez couvert de la rosée du Ciel. Vous passerez de la sorte sept années, jusqu'à ce que vous reconnoissiez que le Tres-haut est le Maistre du Royaume des hommes, & qu'il le donne à qui il luy plaist. Quant à ce qu'il a ordonné de laisser le germe de ses racines, c'est à dire, des racines de l'arbre ; *cela signifie que vostre royaume vous sera conservé, que vous regnerez encore* après que vous aurez reconnu qu'il y a une Puissance *souveraine* dans le Ciel. C'est pourquoy, ô Roi, suivez mon conseil : rachetez vos pechez par les aumônes, & vos iniquitez par la compassion envers les pauvres : peut-estre que Dieu vous pardonnera vos fautes. Toutes ces choses arriverent au Roi Nabuchodonosor. Douze mois après, il se promenoit dans son Palais de Babylone, en disant : N'est-ce pas icy la grande Babylone que j'ay bâtie, pour estre le siege de mon Royaume, dans la force de mon courage, & dans la gloire de ma beauté ? Comme le Roi parloit encore, on entendit une voix du Ciel, qui dit : C'est à vous, ô Roi Nabuchodonosor, que l'on parle : Vostre Royaume vous sera ôté : On vous chassera de la compagnie des hommes : vous vivrez avec les animaux & les bestes sauvages : vous mangerez de l'herbe comme un bœuf, & vous ferez sept années *en cet état* jusqu'à ce que vous reconnoissiez que le Tres-haut est le Maistre du royaume des hommes, & qu'il

le donne à qui il luy plaist. A cette heure même ces paroles s'accomplirent en la personne de Nabuchodonosor. Il fut chassé de la compagnie des hommes ; il mangea de l'herbe comme un bœuf, son corps fut mouillé de la rosée du Ciel, ses cheveux croissant ressembloient aux plumes des Aigles, & ses ongles à ceux des oyseaux.

Après que ce temps a esté passé, j'ay levé, moy Nabuchodonosor, les yeux vers le Ciel, mon esprit m'a esté rendu ; j'ay benî le Tres-haut, & loué & glorifié celuy qui est vivant dans l'éternité : dont la puissance n'a point de bornes, & dont le regne s'étend dans tous les siècles. Et tous les hommes ne sont devant luy que comme un neant. Il exerce une souveraine domination, tant sur les puissances du Ciel, que sur les habitans de la terre : sans qu'aucune creature puisse résister à sa puissance, ny luy dire : Pourquoi avez-vous fait cela ? En ce même temps je suis revenu en mon bon sens ; j'ay esté rétably dans la gloire & dans l'honneur de mon regne : J'ay repris ma *premiere* figure : Les Grands de mon royaume & mes Magistrats m'ont recherché, j'ay esté rétably dans mon royaume, & j'ay regné avec plus de magnificence qu'auparavant. C'est pourquoy, moy Nabuchodonosor, je loue maintenant, je benis & je glorifie le Roi du Ciel : parce que toutes ses œuvres sont véritables, que toutes ses voyes sont des jugemens, & qu'il peut humilier ceux qui marchent avec orgueil.

Le Roi Baltasar fit un grand festin à mille des principaux Seigneurs de sa Cour, & chacun y beuvoit selon son âge. Comme il estoit déjà yvre, il commanda qu'on apportât les vases d'or & d'argent, que Nabuchodonosor son pere avoit tirez du Temple de Jerusalem; pour s'en servir à boire, luy, les grands de sa Cour, les femmes & ses concubines. On apporta donc les vases d'or & d'argent, & le Roy, les grands de sa Cour, les femmes & ses concubines y burent dedans. Ils beuvoient du vin, & loüoient leurs Dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois, & de pierre. En même temps on voit paroître des doigts comme d'une main d'homme, qui écrivoit vis-à-vis d'un chandelier sur la surface du mur de la salle du Roy. Et le Roy regardoit les doigts de cette main qui écrivoit. Son visage changea de couleur, il estoit agité & troublé de ses pensées; Les jointures de ses reins se relâchoient, & ses genoux se heurtoient l'un contre l'autre. Alors le Roy s'écria d'une voix forte, qu'on fit venir, les Magiciens, les Chaldéens & les Devins; Et parlant aux Sages de Babylone, il leur dit: Quiconque lira cette écriture, & m'en dira l'interprétation, sera revêtu de la pourpre royale: On luy mettra le collier d'or au cou; & il sera la troisième personne de mon royaume. Tous les Sages du Roy estant entrez, aucun ne pût ny lire ny interpreter au Roy cette écriture. Le Roi

C. V. v. 1.

Autre exemple terrible, pour apprendre aux Rois le respect qu'ils doivent avoir pour les choses saintes.

Baltasar en fut extrêmement troublé, son visage en changea, & ses Courtisans étoient aussi dans le trouble. Alors Daniel fut amené au Roi, qui s'adressant à luy, luy dit : Estes-vous ce Daniel, l'un des enfans de la captivité de Juda, que le Roi mon pere amena de Judée ? J'ay oüi dire, que vous avez l'esprit des Dieux, & qu'on a reconnu en vous plus de science, d'intelligence & de sagesse *que dans tous les autres*. J'ay appris encore, que vous sçavez interpreter les choses obscures, & résoudre les plus difficiles. Si vous pouvez donc lire cette écriture & m'en donner l'interpretation, vous ferez revêtu de la pourpre *royale*, vous aurez le collier d'or à vostre cou, & vous serez le troisième Prince dans mon royaume. Daniel répondit au Roi, & il luy dit : Gardez vos presents, & donnez à quelqu'autre les dignitez de vostre maison. Pour ce qui est de *cette* écriture, je vous la liray, ô Roi, & vous en expliqueray le sens. O Roi. le Dieu tres-haut donna à Nabuchodonosor vostre pere le royaume, & la majesté, la gloire & l'honneur. Et cette majesté qu'il luy avoit donnée, le faisoit craindre de tous les peuples, de toutes les tribus & de toutes les langues. Il avoit le pouvoir de battre, de tuer, d'élever & d'humilier ceux qu'il vouloit. Mais lorsque l'orgueil luy eût enflé le cœur & endurcy l'esprit, il fut déposé du trône de son royaume, & privé de sa gloire : Il fut chassé de la so-

cieté

cieté des hommes ; il eut même les affections des bêtes ; il vivoit avec les asnes sauvages ; il mangeoit de l'herbe comme un bœuf ; & son corps fut mouillé de la rosée du Ciel, jusqu'à ce qu'il reconnut que le Tres-haut est le maître du royaume des hommes , & qu'il peut y mettre pour Roi qui il veut. Vous aussi, ô Baltasar, qui estes son fils , quoy que vous sceussiez tout cela, vous n'avez point humilié vostre cœur. Au contraire, vous vous estes élevé contre le dominateur du Ciel : Vous avez fait apporter devant vous les vases de sa maison , & vous y avez bû du vin , vous, vos Courtisans, vos femmes & vos concubines : Vous avez donné des loüanges aux Dieux d'argent, d'or, d'airain, de fer, de bois & de pierre, qui n'ont ni veüe, ni ouïe, ni sentiment. Et vous n'avez pas glorifié Dieu qui a vostre vie & toutes vos voyes en son pouvoir. C'est pour cela qu'il a envoyé le doigt de cette main qui a écrit ces paroles. Les paroles de cette écriture sont : Mané, Thecel, Pharés. Et en voicy l'interprétation. Mané, Dieu a compté *les années* de vostre regne , & il les a remplies. Thecel, vous'avez esté pésé dans une balance , & n'avez pas esté trouvé de poids. Pharés, vostre Royaume a esté partagé , & donné aux Medes & aux Perses. Alors Daniel fut par l'ordre du Roy revêtu de la pourpre *royale* ; on luy mit le collier d'or au cou , & on publia qu'il estoit la troisième personne du Royaume en puissance ,

178 II. PARTIE. CHAPITRE I.

& en autorité. Cette même nuit, Baltasar Roi des Chaldéens fut tué : & Darius le Mede luy succeda en son Royaume , à l'âge de soixante-deux ans.

Ose. C. V. v. 9.
Moderer l'ambition d'étendre les bornes de leurs Etats.

J'ay fait voir , *dit le Seigneur* , dans les tribus d'Israël la certitude infailible de mes paroles. Et après cela, les Princes de Juda ont agi comme des gens qui ne pensent qu'à étendre leurs terres. Je répandrai sur eux ma colere comme un torrent.

C. VIII. v. 4.
Regner sous l'autorité de Dieu , fuir l'avarice.

Ils ont regné par eux-mêmes , & non par moi ; ils ont esté Princes , & je ne l'ay point scû. Ils se sont faits des Idoles de leur or & de leur argent , & c'est ce qui les a perdus.

Amos. C. V. v. 14.

Hair le mal & aimer le bien.

Cherchez le bien & non pas le mal , afin que vous viviez : & alors le Seigneur , le Dieu des armées sera vraiment avec vous , comme vous pretendez *qu'il y est*. Haïssez le mal , & aimez le bien ; faites que la justice regne dans les jugemens ; & le Seigneur le Dieu des armées aura peut-estre compassion des *foibles* restes de Joseph.

C. VI. v. 1.

Fuir le faste ,

Malheur à vous qui vivez en Sion dans l'abondance de toutes choses , & qui mettez vostre confiance en la montagne de Samarie ; Grands qui estes les chefs des peuples , qui entrez avec une pompe fastueuse dans les assemblées d'Israël. Passez à Chalanne & la considerez : allez de là dans la grande ville d'Emath : descendez à Gath au país des Philistins , & dans les Royaumes qui dépendent de ces Villes , & voyez si les terres qu'ils possèdent sont plus éten-

duës que celles que vous possédez. Vous qui dormez sur des lits d'yvoire, & qui employez le temps du sommeil pour satisfaire vostre moleste; qui mangez les agneaux les plus excellens, & des veaux choisis de tout le troupeau : Qui accordez vos voix avec le son de la harpe, & qui croyez imiter David en vous servant comme luy des instrumens de musique : qui beuvez le vin à pleines coupes, & vous parfumez des huiles de senteur les plus precieuses; & qui estes insensibles à l'affliction de Joseph. C'est pour cela que ces hommes voluptueux vont estre amenez les premiers loin de leur pais, & que cette troupe nourrie dans les delices sera dissipée.

Et la moleste,

Estre sensibles
aux malheurs
du peuple.

Le Seigneur Dieu a juré par luy-même, le Seigneur le Dieu des armées a dit : Je déteste l'orgueil de Jacob; je hai ses maisons *superbes*, & je livrerai leur ville avec ses habitans *entre les mains* de leurs ennemis. Le Seigneur va donner ses ordres; il ruinera la grande maison. Vous qui mettez vostre joye dans le neant, & qui dites : N'est-ce pas par nostre propre force que nous nous sommes rendus si celebres? Maison d'Israël, dit le Seigneur des armées, je vas susciter contre vous une nation qui vous reduira en poudre.

Estre humbles
dans la prospérité
& dans la gloire.

J'ay dit encore : Ecoutez, Princes de Jacob, & vous chefs de la maison d'Israël : N'est-ce pas à vous à sçavoir ce qui est juste ? Et cependant vous avez de la haine pour le bien, & de l'amour pour le mal.

Mich. C.III.
v. 1.

N'estre point
durs ni cruels
envers leurs
peuples.

Punition des
Princes qui
manquent à ce
devoir.

Vous arrachez aux pauvres jusqu'à la peur, & vous leur ôtez la chair de dessus les os. Ils ont mangé la chair de mon peuple ; ils luy ont arraché la peau ; ils luy ont brisé les os ; ils les ont hachés comme pour les faire cuire dans une chaudière , & comme de la chair qu'on fait bouillir dans un pot. Il viendra un jour auquel ils crieront au Seigneur , & il ne les exaucera point ; il détournera alors son visage d'eux , comme le mérite la malignité de leurs actions.

Aimer l'équité, l'ordre & l'humanité.

Ne point vendre la justice.

Punition des
Princes qui
manquent à ce
devoir.

Ecoutez ceci , Princes de la maison de Jacob , & vous Juges de la maison d'Israël, vous qui avez l'équité en abomination , & qui renversez tout ce qui est juste : Qui bâtissez Sion du sang *des hommes* & Jérusalem *du fruit* de l'iniquité. Leurs Princes rendent des Arrests pour des présents , & après cela ils se reposent sur le Seigneur , en disant : Le Seigneur n'est-il pas au milieu de nous ? Nous serons à couvert de tous les maux. C'est pour cela même que vous ferez cause que Sion sera labourée comme un champ ; que Jérusalem sera réduite en un monceau de pierres ; & que la montagne où le Temple est bâti , deviendra une forêt.

C. VII. v. 3.

Le Prince exige , le Juge est à vendre , un grand fait éclater dans ses paroles la passion de son cœur , & ceux qui l'approchent le fortifient. Le meilleur d'entre-eux est comme une ronce , & le plus juste est comme l'épine d'une haye.

II. Macha.

Le Roi Antiochus revenoit de Perse cou-

vert de confusion. Il estoit entré dans Persépolis, & avoit tâché de dépouiller le Temple, & de ruiner la Ville : mais le peuple courut aux armes, & l'obligea à prendre la fuite. Antiochus chassé de la sorte, fut donc contraint des'en retourner avec honte. Estant venu aux environs d'Ecbatane, il apprit ce qui estoit arrivé à Nicanor & à Timothée. Dans l'empyement de sa colere, il croyoit de vanger sur les Juifs l'affront qu'il avoit reçu des Perses qui l'avoient chassé. C'est pourquoy il marcha incessamment vers la Judée, pressé qu'il estoit par le jugement de Dieu, parce qu'il avoit dit insolamment qu'il viendrait à Jerusalem, & qu'il en feroit un monceau de pierres semblable à celui d'un tombeau. Mais le Dieu d'Israël, qui voit toutes choses, le frappa d'une playe incurable & invisible. Car dans le moment qu'il achevoit ces paroles, il fut saisi d'une cruelle douleur d'entrailles, & de trenchées violentes dans le ventre. Et certes, avec beaucoup de justice, puis que toujours obstiné dans sa malice, il avoit luy-même par plusieurs supplices inouïs, tourmenté les entrailles des autres. Emporté par son orgueil, & ne respirant que feu & flamme contre les Juifs, il commanda qu'on pressât l'affaire; mais l'impetuosité avec laquelle il alloit, fut cause qu'il tomba de son chariot, & que son corps fut tout froissé. Et celui qui rempli d'orgueil, au de là de ce qu'un homme en peut concevoir, s'imaginoit commander même

C. IX. v. 1.

Mettre des bornes à la vengeance, & ne se laisser point emporter à l'orgueil. Exemple terrible pour apprendre aux Princes à ne point manquer contre ces devoirs.

aux flots de la mer, & peser dans une balance les hauteurs des montagnes, humilié alors jusqu'à terre, estoit porté sur un brancard, marquant visiblement en luy-même la force la puissance de Dieu. Il sortoit continuellement des vers du corps de cet impie ; sa chair toute en vie tomboit en pieces par la violence des douleurs qu'il souffroit, & toute l'armée estoit infectée de cette puanteur. Et celuy qui peu de temps auparavant croyoit toucher les astres, estoit réduit en un tel estat, que personne ne pouvoit le porter à cause de son infection. Revenu par là de son orgueil extrême, & instruit par la playe dont Dieu l'avoit frappé, & par ses douleurs qui augmentoient à chaque moment, il commença à se reconnoître. Et comme il ne pouvoit luy-même souffrir sa puanteur, il dit : Il est juste qu'on soit soumis à Dieu ; & qu'un mortel n'ait pas l'audace de faire le Dieu. Mais ce méchant homme prioit le Seigneur *en vain*, puis qu'il ne devoit point obtenir de miséricorde.

Habac. C. I.
v. 12.

Exercer les jugemens de Dieu, & châtier les coupables.

Seigneur, vous avez établi le Prince pour exercer vos jugemens ; & vous l'avez rendu fort, pour châtier les coupables.

L O Y N O U V E L L E.

Matt. C. II.
v. 1.

Chercher JESUS-CHRIST pour l'adorer,

JESUS estant né dans Bethléem, *Ville de la tribu de Juda*, au temps du Roi Hérode, des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem. Et ils demanderent : Où est le Roi

des Juifs qui est nouvellement né ? Car nous avons vû son étoile en Orient , & nous sommes venu l'adorer. Ce que le Roi Herode ayant entendu , il en fut troublé , & toute la Ville de Jerufalem avec luy. Et ayant aflemblé tous les Princes des Prêtres , & les Docteurs du peuple , il s'enquit d'eux où devoit naître le CHRIST. Ils luy dirent *que s'estoit dans Bethléem de la tribu de Juda* , selon ce qui a esté écrit par le Prophe-
te : Et vous Bethléem terre de Juda , vous n'estes pas la derniere parmy les principales Villes de Juda ; car de vous sortira le chef qui conduira mon peuple d'Israël. Alors Herode ayant appelé les Mages en secret , s'enquit d'eux avec grand soin , du temps que l'étoile leur estoit apparüe. Et les envoyant à Bethléem , il leur dit : Allez , informez-vous exactement de cet enfant , & lors que vous l'aurez trouvé , faites le moi sçavoir , afin que j'aïlle aussi l'adorer. Ayant ouï ces paroles du Roi , ils partirent. Et en même temps l'étoile qu'ils avoient vüe en Orient *parut* , & elle alloit devant eux jusqu'à ce qu'estant arrivée sur le lieu où estoit l'enfant , elle s'arrêta. Lors qu'ils virent l'étoile , ils furent transportez d'une extrême joye ; & entrant dans la maison ils trouverent l'enfant avec Marie sa mere , & se prosternant en terre , ils l'adorerent. Puis ouvrant leurs tresors , ils luy offrirent pour presens , de l'or , de l'encens , & de la myrrhe ; & ayant reçu en songe un avertissement du ciel , de n'aller point trouver

pour luy rendre ses hommages & luy témoigner sa reconnoissance , à l'exemple des Rois d'Orient ; & non pas comme Herode pour le persécuter & le faire mourir.

Herode, ils s'en retournerent en leur païs par un autre chemin. Alors Herode voyant que les Mages s'estoient moquez de luy, entra en une extrême colere; & ayant envoyé *des gens armez*, il fit tuer tous les enfans qui estoient dans Bethléem & en tout le païs d'alentour, âgez de deux ans & au dessous, selon le temps qu'il avoit appris des Mages, s'en estant enquis tres-exactement.

Luc. C. XIV.

v. 31.

Estre prudens dans leurs entreprises, & en considerer la fin avant que d'en venir à l'exécution.

Qui est le Roi qui se mettant en campagne pour combattre contre un autre Roi, ne consulte auparavant en repos & à loisir, s'il pourra marcher avec dix mille hommes contre un ennemi qui s'avance vers luy avec vingt mille? Que s'il ne le peut pas, il lui envoie des Ambassadeurs, lors qu'il est encore bien loin, & luy fait des propositions de paix.

Mat. C. IV. v. 25.

Soutenir les interets de JESUS-CHRIST.

Seigneur, c'est vous qui avez dit par le saint Esprit parlant par la bouche de nôtre Pere David vôtre serviteur: Pourquoi les Rois de la terre se font-ils élever, & les Princes se font-ils unis ensemble contre le Seigneur & contre le CHRIST? Car nous voyons veritablement, qu'Herode & Ponce Pilate avec les Gentils & les peuples d'Israël s'unirent ensemble contre vôtre saint Fils JESUS.

C. XII. v. 1.

Ne point persecuter les bons, pour plaire aux méchans.

En ce même temps le Roi Herode employa sa puissance pour maltraiter quelques-uns de l'Eglise; & fit mourir par l'épée Jacques frere de Jean. Et voyant que cela plaisoit aux Juifs, il fit encore prendre Pier-

re. L'ayant donc fait arrêter, il le mit en prison, & le donna à garder à quatre bandes de quatre soldats chacune, dans le dessein de le faire mourir devant tout le peuple après la fête de Pâque. *Mais Pierre sortit de prison par le ministère d'un Ange, & dit en luy-même : C'est à cette heure que je reconnois véritablement que le Seigneur a envoyé son Ange, & qu'il m'a délivré de la main d'Herode. Et Herode l'ayant fait chercher, & ne l'ayant point trouvé, après avoir fait donner la question aux gardes, il commanda qu'ils fussent menez au supplice.*

Herode estoit irrité contre les Tyriens & les Sidoniens : Mais ils le vinrent trouver d'un commun accord, & ils demanderent la paix. Herode donc ayant pris jour pour leur parler, parut vêtu d'une robe royale; & étant assis dans son trône, il haranguoit devant eux : Et le peuple crioit dans ses acclamations : C'est la voix d'un Dieu, & non pas d'un homme. Mais au même instant un Ange du Seigneur le frappa, parce qu'il n'avoit pas donné gloire à Dieu; & étant mangé des vers, il mourut,

Ne point souffrir qu'on leur attribue des qualitez qui ne sont dûes qu'à Dieu.

Exemple terrible sur ce sujet.



CHAPITRE II.

Les devoirs des Sujets envers leur Prince.

L O Y A N C I E N N E .

*Josué C. XVI.**v. 17.**Obeïssance.*

LES principaux du peuple dirent à Josué : Nous executerons tout ce que vous nous avez commandé , & irons par tout où vous nous enverrez. Comme nous avons obeï à Moÿse en toutes choses, nous vous obeïrons aussi de même. Que le Seigneur vôtre Dieu soit avec vous comme il a esté avec Moÿse. Que celui qui s'opposera à vos ordres , & qui n'obeïra pas à tout ce que vous luy commanderez, soit puni de mort.

*1. Reg. C. VIII.**v. 4.**Qui desobeït au Roi, desobeït à Dieu.*

Tous les Anciens d'Israël s'estant assembles vinrent trouver Samuel à Ramatha ; & ils luy dirent : Vous voyez que vous estes devenu vieux , & que vos enfans ne marchent point dans vos voyes. Etablissez donc un Roi sur nous, comme en ont toutes les nations , afin qu'il nous juge. Cette proposition déplut à Samuel, voyant qu'ils lui disoient : Donnez-nous un Roi, afin qu'il nous juge. Il offrit sa priere au Seigneur. Et le Seigneur luy dit : Ecoutez la voix de ce peuple dans tout ce qu'ils vous disent : car ce n'est point vous , mais c'est moy qu'ils rejettent, afin que je ne regne point sur eux. Ecoutez donc ce qu'ils vous di-

LES DEVOIRS DES SUJETS, &c. 187
sent : mais néanmoins faites leur vôtre protestation , & declarez-leur auparavant quel sera le droit du Roi qui doit regner sur eux.

Samuel rapporta au peuple qui luy avoit demandé un Roi , tout ce que le Seigneur luy avoit dit. Et il ajoûta : Voici quel sera le droit du Roi qui vous gouvernera. Il prendra vos enfans pour gouverner ses chariots ; il s'en fera des gens de cheval , & il les fera courir devant son char. Il en fera des Officiers pour commander , les uns mille hommes , & les autres cent : Il prendra les uns pour labourer ses champs , & pour recueillir ses bleds ; & les autres pour faire ses armes & ses chariots. Il fera vos filles ses parfumeuses , ses cuisinieres & ses boulangeres. Il prendra aussi ce qu'il y aura de meilleur dans vos champs , dans vos vignes , & dans vos plants d'oliviers ; & il le donnera à ses serviteurs. Il vous fera payer la dixme de vos bleds & du revenu de vos vignes , pour avoir de quoy donner à ses eunuques & à ses courtisans. Il prendra vos serviteurs , vos servantes , & les jeunes gens les plus forts avec vos asnes , & les fera travailler pour luy. Il mettra aussi vos troupeaux à la dixme , & vous ferez ses serviteurs.

Les sujets
doivent servir
leur Prince.

Samuel dit à tout le peuple : Vous voyez quel est celui que le Seigneur a choisi ; & qu'il n'y en a point dans tout le peuple qui lui soit semblable. Alors tout le peuple s'écria : Vive le Roi. Les enfans de Belial

C. X. v. 24.
Luy souhaiter une longue
vie.
Avoir du respect pour lui.

commencerent à dire au contraire: Comment celui-ci nous pourroit-il sauver? Et ils le mépriserent, & ne lui firent point de presens.

C. XI. v. 12.

Ne point souffrir qu'on le méprise.

Le reconnoître, lui rendre hommage, & remercier Dieu de le leur avoir donné.

Alors le peuple dit à Samuel: Qui sont ceux qui ont dit: Saül fera-t-il nostre Roi? Donnez-nous ces gens-là, & nous les ferons mourir presentement. Mais Saül leur dit: On ne fera mourir personne en ce jour, parce que c'est le jour auquel le Seigneur a sauvé Israël. Après cela Samuel dit au peuple: Venez, allons à Galgala, & y renouvelons l'élection. Tout le peuple alla donc à Galgala, & il y reconnut de nouveau Saül pour Roi en la presence du Seigneur. Ils immolerent au Seigneur des victimes pacifiques; & Saül & tous les Israélites firent en ce lieu-là une tres-grande réjouissance.

C. XXIV. v. 13.

Ne point attenter contre la personne sacrée.

Saül prit avec lui trois mille hommes choisis de tout Israël, & il se mit en campagne resolu d'aller chercher David & ses gens jusques sur les rochers les plus escarpez; où il n'y a que les chevres sauvages qui puissent monter. Et étant venu à des parcs de brebis qu'il rencontra dans son chemin, il se trouva là une caverne où il entra pour une nécessité naturelle. Or David & ses gens s'estoient cachez dans le fond de la même caverne. Les gens de David lui dirent: Voici le jour dont le Seigneur vous a dit: Je vous livreray vostre ennemi entre vos mains, afin que vous le traitiez comme il vous plaira. David donc s'estant avancé,

couppa tout doucement le bord de la casaque de Saül. Et aussi tost il se repentit en lui-même, de ce qu'il avoit ainsi couppé le bord de son vêtement. Et il dit à ses gens : Dieu me garde de traiter comme vous dites celui qui est mon Maître, & l'Oint du Seigneur, ni de mettre la main sur lui, puis qu'il est le Christ & l'Oint du Seigneur. David par ses paroles, arresta la violence de ses gens, & les empêcha de se jeter sur Saül. Saül étant sorti de la caverne continuoit son chemin. David le suivit; & étant sorti de la caverne, il cria après lui, & lui dit : Mon Seigneur & mon Roi : Saül regarda derrière lui; & David lui fit une profonde révérence en se baissant jusqu'à terre; & il lui dit : Pourquoi écoutez-vous les paroles de ceux qui vous disent : David ne cherche qu'une occasion de vous perdre ? Vous voyez aujourd'hui de vos yeux que le Seigneur vous a livré entre mes mains dans la caverne. On m'a voulu porter à vous ôter la vie, mais je ne l'ay point voulu faire : Car j'ay dit en moi-même : Je ne porterai point ma main sur mon Maître; parce que c'est le Christ du Seigneur. Voyez-vous même, mon pere, & reconnoissez si ce n'est pas là le bord de votre casaque que je tiens dans ma main, & qu'en coupant l'extrémité de votre vêtement, je n'ay point voulu porter la main sur vous. Après cela confidez, & voyez vous-même que je ne suis coupable d'aucun mal, ni d'aucune injustice, & que je n'ay point peché contre vous :

& cependant vous cherchez tous les moyens de m'ôter la vie. Que le Seigneur soit le juge entre vous & moi. J'attendray qu'il me venge de vous *quand il lui plaira* ; mais pour moi je ne porteray jamais la main sur vous. C'est aux impies à faire des actions impies, selon l'ancien Proverbe. Ainsi Dieu me garde de porter *jamais* la main sur vous. Qui poursuivez-vous, ô Roi d'Israël ? qui poursuivez-vous ? Vous poursuivez un chien mort, & une puce. Que le Seigneur soit le juge ; qu'il juge *lui-même* entre vous & moi ; qu'il considère *ce qui se passe* ; qu'il prenne la défense de ma cause ; & qu'il me délivre de vos mains. Après que David eût parlé de cette sorte à Saül, Saül lui dit : N'est-ce pas là vôtre voix que j'entens, ô mon fils David ? En même temps il jeta un grand soupir & il versa des larmes : Et il ajouta : Vous estes plus juste que moi : car vous ne m'avez fait que du bien, & je ne vous ay rendu que du mal. Et vous m'avez donné aujourd'hui une grande preuve de l'affection que vous avez pour moi ; puis que le Seigneur m'ayant livré entre vos mains, vous m'avez conservé la vie. Car qui est celui qui ayant trouvé son ennemi à *son avantage*, le laisse aller sans lui faire aucun mal ? Que le Seigneur recompense luy-même cette bonté que vous m'avez témoignée aujourd'hui.

C.XXVI.v.7. David & Abisai allerent la nuit parmi les gens de Saül : & ils trouvrent Saül couché & dormant dans sa tente. Son dard é-

LES DEVOIRS DES SUJETS, &c. 191
toit à son chevet fiché en terre, & Abner
avec tous ses gens dormoit au tour de
lui. Alors Abisaï dit à David : Dieu vous
livre aujourd'hui votre ennemi entre les
mains : Je m'en vas donc le percer de mon
dard jusqu'à terre d'un seul coup, & il
n'en fera pas besoin d'un second. David
répondit à Abisaï : Ne le tuez point : car
qui étendra la main sur le Christ du Sei-
gneur, & sera innocent ? Et il ajouta : Vive
le Seigneur : A moins que le Seigneur ne
frappe lui-même Saül, ou que le jour de
sa mort n'arrive, ou qu'il ne soit tué dans
une bataille, *il ne mourra point*. Dieu me
garde de porter la main sur le Christ
du Seigneur. Prenez seulement son dard
qui est à son chevet & sa coupe ; & allons-
nous - en. David donc prit le dard & la
coupe qui estoit au chevet de Saül, & ils
s'en allerent. Il n'y eut personne qui les
vit, ni qui sceût ce qui se passoit, ou
qui s'éveillât : mais tous dormoient,
parce que le Seigneur les avoit assoupis
d'un profond sommeil. David estant pas-
sé de l'autre costé, s'arresta sur le haut
d'une montagne qui estoit fort loin, y
ayant un grand intervalle entre lui & le
camp de Saül. Il appella de là à haute
voix les gens de Saül & Abner ; & il a-
jouta : Abner, ne répondrez-vous donc
point ? Abner lui répondit : Qui estes vous
qui criez *de la sorte* ? & qui faites du bruit
au Roi ? David lui dit : N'êtes-vous pas un
homme de cœur, & y a-t'il quelqu'un dans

Israël qui vous soit égal ? Pourquoi donc n'avez-vous pas gardé le Roi vôtre Seigneur ? Car il est venu quelqu'un d'entre le peuple pour tuer le Roi vôtre Seigneur. Vous n'agissiez pas comme vous devez. Je jure par le Seigneur , que vous meritez tous la mort , pour avoir ainsi mal gardé vôtre Maître qui est le Christ du Seigneur. Voyez donc maintenant où est le dard du Roi & sa coupe qui estoit à son chevet. Or Saül reconnut la voix de David ; & il lui dit : N'est-ce pas là vôtre voix que j'entens , mon fils David ? David lui dit : C'est ma voix , mon Seigneur , & mon Roi. Et il ajouta : Pourquoi mon Seigneur persecute t'il son serviteur ? Qu'ay-je fait ? De quel mal ma main est-elle souillée ? Mon Seigneur , & mon Roi , souffrez que vôtre serviteur vous dise cette parole : Si c'est le Seigneur qui vous pousse contre moi , qu'il reçoive l'odeur du sacrifice *que je luy offre*. Mais si ce sont les hommes , ils sont maudits devant le Seigneur , de me chasser ainsi aujourd'huy de son heritage , afin que je n'y habite point , en me disant : Allez , servez les Dieux étrangers. Que mon sang donc ne soit point répandu sur la terre à la veüe du Seigneur. Et faloit-il que le Roi d'Israël se mît en campagne pour chercher une puce ? Ou comme on court par les montagnes après une perdrix ? Saül lui répondit : J'ay peché : revenez , mon fils David , je ne vous ferai plus de mal

mal à l'avenir , puisque ma vie a esté aujourd'hui pretieuse devant vos yeux. Car il paroît que j'ay agi comme un insensé ; & que j'ay esté dans l'ignorance de beaucoup de choses. David dit ensuite : Voici le dard du Roi ; que l'un de ses gens passe icy , & qu'il l'emporte. Mais le Seigneur rendra à chacun selon sa justice , & selon sa foi. Car il vous a livré aujourd'hui entre mes mains , & je n'ay point voulu porter mes mains sur l'Oint du Seigneur. Comme donc vostre ame a esté aujourd'hui pretieuse devant mes yeux , qu'ainsi mon ame soit pretieuse devant le Seigneur , & qu'il me délivre de tous les maux. Saül répondit à David : Beni foyez-vous , mon fils David , vous réussirez certainement dans vos entreprises , & vostre puissance sera grande.

David dit au jeune homme qui lui portoit la nouvelle *de la mort de Saül* : Com- II. Reg. C.I.
v. 5. ment sçavez-vous que Saül & son fils Jonathan soient morts ? Ce jeune homme lui répondit : Je me suis rencontré par hazard sur la montagne de Gelboé , & j'y ay trouvé Saül qui s'étoit jetté sur la pointe de son épée. Et comme des chariots & des cavaliers s'approchoient , il m'a apperçû en se retournant , & m'a appelé. Je lui ay répondu : Me voici. Il m'a demandé qui j'étois ? Et je lui ay dit ; que j'étois Amalecite. Il a ajouté : Appuyez-vous sur moi , & me tuez ; parce que je suis dans un accablement de douleur , & que toute mon

ame est encore en moi. M'étant donc mis sur lui, je l'ay achevé : Car je sçavois bien qu'il ne pouvoit pas survivre à sa ruine. Et je lui ay ôté son diadème de dessus la tête, & le bracelet de son bras; & je vous les ay apportez à vous qui estes mon Seigneur. Alors David prit ses vêtemens, & les déchira; & tous ceux qui étoient avec lui firent la même chose. Ils s'abandonnerent au deüil & aux larmes, & ils jeûnerent jusqu'au soir, en déplorant Saül & Jonathas son fils qui avoient perdu la vie, le peuple du Seigneur, & la maison d'Israël, dont un si grand nombre avoit esté tué par l'épée. David dit au jeune homme: Comment n'avez-vous point craint de mettre la main sur le Christ du Seigneur, & de le tuer? Et appelant un de ses gens, il lui dit: Jetez-vous sur cet homme, & le tuez. Aussi-tost il le frappa, & il mourut. Et David ajoûta: C'est vous seul qui êtes coupable de vostre mort; parce que vostre bouche a porté témoignage contre vous, en disant: C'est moi qui y a tué le Christ du Seigneur.

C. XV. v. 1.

Ne conspirer
jamais ni contre le Roi, ni
contre l'Etat.

Abalom se fit faire des chariots, prit avec luy des gens de cheval, & cinquante hommes qui marchaient devant lui. Et se levant dès le matin, il se tenoit à l'entrée du palais; il appelloit tous ceux qui avoient des affaires, & qui venoient demander justice au Roi. Et il disoit à chacun d'eux: D'où estes-vous? Cet homme lui répondoit: Vostre serviteur est d'une telle tribu

LES DEVOIRS DES SUJETS, &c. 195
 d'Israël. Et Absalom lui disoit : Vostre affaire me paroît bien juste. Mais il n'y a personne qui ait ordre du Roi de vous écouter. Et il ajoûtoit : O qui m'établira Juge sur la terre, afin que tous ceux qui ont des affaires viennent à moi ; & que je les juge selon la justice ? Et lors que quelqu'un venoit lui faire la reverence, il lui tendoit la main, le prenoit & le baisoit. Il traitoit ainsi tous ceux qui venoient de toutes les Villes d'Israël demander justice au Roi : & il s'insinuoit dans l'affection du peuple. Absalom envoya dans toutes les tribus d'Israël des gens qu'il avoit gagnez, avec cet ordre : Aussi-tôt que vous entendrez sonner la trompette, publiez qu'Absalom regne dans Hebron. Absalom amena avec lui deux cens hommes de Jerusalem, qui le suivirent simplement sans sçavoir en aucune sorte quel estoit le dessein *de ce voyage*. Absalom fit venir aussi de la Ville de Gilo Architophel Conseiller de David, qui estoit de la même Ville. Et lors qu'on offroit des victimes, il se forma une puissante conspiration, *qui déclara Absalom Roi*. Et la foule du peuple qui accouroit *de toutes parts* pour le suivre, croissoit de plus en plus.

Le Roi dit à Ethaï Gethéen : Pourquoi venez-vous avec nous ? Retournez, & allez avec le nouveau Roi. Retournez, & ramenez vos gens avec vous, & le Seigneur qui est plein de bonté & de justice récompensera lui-même le zele & la fidelité avec

Garder au Prince une fidelité inviolable dans les plus grands revers de fortune.

196 II. PARTIE. CHAPITRE II.

laquelle vous m'avez *toûjours* servi. Ethaï lui répondit : Je jure par le Seigneur , & par le salut de mon Roi , qu'en quelque état que puisse estre le Roi mon Seigneur, ou à la vie ou à la mort , vostre serviteur y sera aussi avec vous.

C. XVIII. v. 2.

L'empêcher
autant qu'ils
peuvent d'ex-
poser sa vie
dans le peril.

Le Roi dit à ses gens : Je veux me trouver au combat avec vous. Mais ses gens lui répondirent : Vous ne viendrez point avec nous ; car quand les ennemis nous auroient fait fuir , ils ne croiroient pas avoir fait grand chose ; & quand ils auroient taillé en pieces la moitié de nos troupes , ils n'en feroient pas forts satisfaits : parce que vous êtes considéré vous seul comme dix mille hommes. Il vaut donc mieux que vous demeuriez dans la Ville , afin que vous soyez en état de nous secourir. Le Roi leur dit : Je ferai ce que vous voudrez.

C. XIX. v. 31.

L'aider de
leurs biens
pour survenir
aux frais de la
guerre.

Berzellai de Galaad estant venu de Rogelim , accompagna le Roi dans son passage du Jourdain , & il estoit prest de le conduire encore au de là du fleuve. C'estoit un homme fort vieux , qui avoit déjà quatre-vingt ans. Il avoit fourni des vivres au Roi lorsqu'il estoit au camp , car il estoit extrêmement riche. Le Roi lui dit donc : Venez avec moi afin que vous viviez en repos dans Jerusalem.

S'empresse à
lui témoigner
leur zele , sans
se piquer jus-
qu'à troubler
l'union & la

Lors que le Roi passa le Jourdain , il fut accompagné de toute la tribu de Juda ; & il ne s'y trouva que la moitié des autres tribus. Tous ceux d'Israël s'adressèrent donc en foule au Roi , & lui dirent : Pour-

quoï nos freres de Juda nous ont-ils enlevé le Roi , *sans nous attendre* , avant que de lui faire passer le Jourdain avec sa maison & toute sa suite ? Tous ceux de Juda leur répondirent : C'est que le Roi nous touche de plus près. Quel sujet avez-vous de vous fâcher ? Avons-nous mangé aux dépens du Roi , ou nous a-t'on fait quelques presens ? Ceux d'Israël leur répondirent : Le Roi nous considere *comme estant* dix fois plus que vous ; & *ainsi* David nous appartient plus qu'à vous. Pourquoi nous avez-vous fait cette injure ? Et pourquoi n'avons-nous pas esté avertis les premiers pour ramener nostre Roi ? Mais ceux de Juda répondirent un peu durement à ceux d'Israël.

paix qui doit estre entre eux.

En même temps il se trouva là un homme de Belial , nommé Seba fils de Bochri de la tribu de Benjamin : Et il commença à sonner de la trompette , en disant : Nous n'avons point de part avec David ; & nous n'attendons rien du fils d'Isaï. Israël retournez chacun dans vostre maison. Ainsi tout Israël se separa de David , & suivit Seba fils de Bochri. Mais ceux de Juda demeurèrent toujours auprès du Roi , & *l'accompagnerent* depuis le Jourdain jusqu'à Jerusalem.

C. XX. v. 2.

David donna cet ordre à toute l'Eglise : Toutes les Eglises benissez le Seigneur le Dieu de nos peres : Alors tout le peuple se baissant profondement , adora Dieu , & ensuite le Roi , & il immola des victimes au Seigneur.

I. Paral. C. XXIX. v. 20.
Après Dieu, le Roi.

198 II. PARTIE. CHAPITRE II.

Esther. C. II.
v. 21.

Estre fideles à
donner avis au
Roi, des conf-
pirations qu'on
trame contre
lui.

Du temps que Mardochée estoit à la porte du Roi *Assuerus*, Bagathan & Tharés Eunuques qui commandoient à la premiere porte du Palais, conspirerent contre le Roi, & resolurent de le tuer. Mardochée en ayant eu connoissance, le fit sçavoir aussi-tost à la Reine Esther, & la Reine au Roi de la part de Mardochée, qui lui avoit donné cet avis. On s'informa de la chose, & on la trouva veritable. Les deux conjurez furent pendus, & le Roi ordonna qu'on inserât dans son Histoire & dans ses Annales le service que Mardochée lui avoit rendu.

Prov. C. XX.
v. 2.

Ne point l'ir-
riter.

La terreur du Roi est comme le rugissement du lion, quiconque l'irrite peche contre son ame.

C. XXIV. v. 21.

Le craindre.
N'écouter
point ceux qui
en médisent.

Mon fils, craignez le Seigneur & le Roi, & n'ayez point de commerce avec ceux qui médisent *contre eux*. Car leur ruine viendra tout d'un coup : & qui pourra comprendre la punition que l'un & l'autre en fera ?

C. XXV. v. 6.

Se tenir en sa
presence dans
le respect.

Ne vous élevez point en honneur devant le Roi, & ne vous tenez point au rang des Grands : Car il vaut mieux qu'on vous dise ; Montez ici, que d'être humilié devant le Prince.

Eccles. C. X.

v. 20.

Ne parler ja-
mais mal de
lui.

Ne parlez point mal du Roi dans votre pensée, & ne médisez point du riche dans le secret de votre chambre, parce que les oiseaux même du ciel rapporteront vos paroles ; & ceux qui ont des ailes publieront ce que vous avez dit.

Jer. C. XXVII.

v. 4.

Le Seigneur parla à Jeremie, & il lui

dit : Voici ce que dit le Seigneur des armées le Dieu d'Israël : Vous direz à vos Seigneurs : C'est moi qui ay fait la terre, les hommes & les animaux qui sont sur la terre, je les ay créés dans ma grande puissance, & dans mon bras étendu : & je l'ay donnée à celui qui a plû à mes yeux. Et maintenant j'ay donné tout ce país à Nabuchodonosor Roy de Babylone mon serviteur. Et tous les peuples le serviront, lui, son fils, & le fils de son fils, jusqu'à ce que son temps soit venu. Le peuple & le Royaume qui ne se soumettront point à Nabuchodonosor Roi de Babylone, & quiconque refusera de courber son cou sous le joug du Roi de Babylone, je les affligeray par l'épée, par la famine, & par la peste, dit le Seigneur, jusqu'à ce que je les aye tous détruits par ses mains. Vous donc gardez-vous bien d'écouter vos Prophetes, vos Devins, & vos Magiciens, qui vous disent : Vous ne servirez point le Roi de Babylone. Parce qu'ils ne vous prophetisent que mensonge ; afin de vous éloigner de votre país, de vous en chasser, & de vous faire perir. Au reste je laisseray dans son país, dit le Seigneur, le peuple qui se sera soumis au Roi de Babylone, & l'aura servi ; & il en cultivera la terre, & y habitera. J'ay parlé aussi à Sedecias Roi de Juda conformément à ces paroles, en disant : Soumettez-vous au Roi de Babylone ; servez-le, & vous vivrez. Pourquoi voulez-vous perir, vous & votre peuple par l'épée, par la

Lui obeir, & le servir quand même il seroit méchant.

faim & par la peste , comme le Seigneur l'a dit à ceux qui refuseroient d'obeir au Roi de Babylone ? N'écoutez point les Prophetes qui vous disent : Vous ne servirez point le Roi de Babylone : Car ils mentent lors qu'ils vous parlent de la sorte. Je ne les ay point envoyez , dit le Seigneur. Les propheties qu'ils font en mon nom sont des mensonges. Ils veulent vous chasser , pour vous faire perir vous , & eux-mêmes qui vous debitent ces prediCTIONS. J'ay parlé encore aux Prestres & à ce peuple : N'écoutez pas vos Prophetes , dit le Seigneur ; qui vous prophetisent , en disant : Les vases du Seigneur vont estre rapportez de Babylone : car ils vous prédisent des mensonges. Ne les écoutez donc point : Mais servez le Roi de Babylone , afin que vous viviez.

Baruch. C. I.

v. 11.

Prier pour la
vie & pour la
prosperité du
Roi & de la
famille Roya-
lé.

Priez pour la vie de Nabuchodonosor Roi de Babylone , & pour la vie de Baltazar son fils ; que leurs jours soient sur la terre comme les jours du ciel , que le Seigneur nous donne la force , qu'il éclaire nos yeux , que nous vivions sous la protection de Nabuchodonosor Roi de Babylone , & sous la protection de Baltazar son fils , que nous les servions long-temps , & que nous trouvions grace devant eux.

LOI NOUVELLE.

Matt. C. XVII.

v. 23.

Payer le tri-
but au Prince.

Ceux qui recevoient le tribut des deux drachmes , vinrent dire à Pierre : Vostre Maistre ne paye-t'il pas le tribut ?

Il leur répondit : Oüi, *il le paye*. Et étant entré dans le logis, JESUS le prévint, & lui dit : Simon, quel est vostre sentiment ? De qui est-ce que les Rois de la terre reçoivent les tributs & les imposts ? Est-ce de leurs propres enfans, ou des étrangers ? Des étrangers, répondit Pierre. JESUS lui dit : Les enfans *en* sont donc exemts ? Mais afin que nous ne les scandalisions point, allez-vous-en à la mer, & jetez votre ligne ; & le premier poisson qui s'y prendra, tirez-le, & lui ouvrez la bouche ; vous y trouverez une piece d'argent de quatre drachmes, que vous prendrez & que vous leur donnerez pour moi & pour vous.

Les Pharisiens s'étant retirez firent dessein entr'eux de le surprendre dans ses paroles. Ils lui envoyèrent donc leurs Disciples avec des Herodiens, qui lui vinrent dire : Maître, nous sçavons que vous estes sincere & veritable, & que vous enseignez la voye de Dieu dans la verité, sans avoir égard à qui que ce soit, que vous ne considerez point la qualité des personnes. Dites-nous donc votre avis sur ceci : Est-il permis, ou non, de payer le tribut à César ? Mais JESUS connoissant leur malice, leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ? Montrez-moi la piece d'argent qu'on donne pour le tribut. Et lui ayant présenté un denier, JESUS leur dit : De qui est cette image & cette inscription ? De César, lui dirent-ils ? JESUS leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César,

C.XXII.v.15.

& à Dieu ce qui est à Dieu. L'ayant entendu parler de la sorte, ils admirerent sa réponse, & le laissant ils se retirèrent.

Act. C. IV.

v. 15.

Ne refuser de lui obeir que dans les choses qui sont évidemment contre la loi de Dieu.

Les Princes du peuple & les Senateurs d'Israël commanderent aux Apôtres de sortir de l'assemblée ; & ils se mirent à délibérer entr'eux, en disant : Pour empêcher que ce miracle ne se répande parmi le peuple, défendons leur avec de grandes menaces de parler à l'avenir au nom de J E S U S à qui que ce soit : & aussi-tôt les ayant fait appeler, ils leur défendirent de parler en quelque maniere que ce fût ; ni d'enseigner au nom de J E S U S. Mais Pierre & Jean leur répondirent : Jugez vous-mêmes s'il est juste devant Dieu de vous obeir plutôt qu'à Dieu ? Car pour nous, nous ne pouvons pas ne point parler des choses que nous avons veuës & entenduës.

Rom. C. XIII.

v. 1.

Tous sujets de quelque qualité qu'ils soient sont obligés d'obeir au Prince.

Lui desobeir, c'est desobeir à Dieu.

Que toute personne soit soumise aux puissances supérieures ; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, & c'est lui qui a ordonné celles qui sont *sur la terre*. C'est pourquoi celui qui s'oppose aux puissances ; résiste à l'ordre de Dieu ; & ceux qui y résistent, attirent la condamnation sur eux-mêmes. Car les Princes ne sont point à craindre, lors qu'on ne fait que de bonnes actions, mais lors qu'on en fait de mauvaises. Voulez-vous ne point craindre les puissances ? faites bien, & elles vous en loueront. Le Prince est le Ministre de Dieu pour vous *favoriser* dans le bien. Que si vous faites mal, vous avez raison de craindre, par-

ce que ce n'est pas en vain qu'il portel'épée. Car il est le Ministre de Dieu pour executer sa vengeance en punissant celui qui fait mal. Il est donc nécessaire de vous y soumettre, non seulement par la crainte du châtiment; mais aussi par le *devoir* de la conscience. C'est pour cette même raison que vous payez le tribut aux *Princes*; parce qu'ils sont les Ministres de Dieu, étant occupez sans cesse aux fonctions de ce ministère. Rendez donc à chacun ce qui lui est dû: le tribut, à qui vous devez le tribut; les impôts, à qui vous devez les impôts; la crainte, à qui vous devez la crainte; l'honneur, à qui vous devez l'honneur.

Cette obligation de lui obéir est une obligation de conscience.

Ils sont encore obligez en conscience à lui payer le tribut & les impôts, aussi bien qu'à le craindre & à l'honorer.

Je vous conjure avant toutes choses, que l'on fasse des supplications, des prières, des demandes, & des actions de grâces pour tous les hommes; pour les Rois, & pour tous ceux qui sont élevez en dignité; afin que nous menions une vie paisible & tranquille dans toute sorte d'honnêteté & de piété. Car ce que je vous ordonne en cela est bon & agreable à Dieu nostre Sauveur.

I. Tim. C. II.
v. 1.

Offrir à Dieu pour lui leurs prières & leurs actions de grâces,

Avertissez-les d'estre soumis aux Princes, & aux Magistrats, de leur rendre obéissance, d'estre prests à faire toute sorte de bonnes œuvres.

Tit. C. III.
v. 1.

Soyez soumis pour l'amour de Dieu à tout homme qui a pouvoir sur vous; soit au Roi, comme au Souverain; soit aux Gouverneurs, comme à ceux qui sont envoyez de sa part pour punir ceux qui sont

I. Pet. C. II.
v. 13.

Se soumettre pour l'amour de Dieu non seulement au

Roi, mais aussi
à tous ceux
qui ont autori-
té de lui.

Non seule-
ment à ceux
qui sont bons,
mais même à
ceux qui sont
rudes & fâ-
cheux.

Prendre J-
sus-CHRIST
pour modele
de cette sou-
mission.

mal, & pour traiter favorablement ceux qui font bien. Car Dieu veut que par vôtre bonne vie vous fermiez la bouche aux hommes ignorans & insensez. Estant libres, non pour vous servir de vôtre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaises actions; mais pour agir en *vrais* serviteurs de Dieu. Rendez l'honneur à tous *ceux à qui il est dû*: aimez vos freres: craignez Dieu: honorez le Roi: Sujets, soyez soumis à vos Seigneurs avec toute sorte de respect & de crainte; non seulement à ceux qui sont bons & doux; mais à ceux qui sont rudes & fâcheux. Car ce qui est agreable à Dieu est, que dans la vûë de lui plaire nous endurions les maux & les peines qu'on nous fait souffrir avec injustice. Aussi quel sujet de gloire aurez-vous, si c'est pour vos fautes que vous endurez les coups & les soufflets *de vos Seigneurs*? Mais si en faisant bien vous souffrez avec patience de mauvais traitemens, c'est-là ce qui est agreable à Dieu. Car c'est à quoi vous avez esté appelez, puisque *Jesus-CHRIST* a souffert pour nous, vous laissant un exemple; afin que vous marchiez sur ses pas. Lui qui n'avoit commis aucun peché, & de la bouche duquel nulle parole trompeuse n'étoit jamais sortie. Quand on l'a chargé d'injures, il n'a point répondu par des injures: quand on l'a mal traité, il n'a point fait de menaces; mais il a remis sa cause entre les mains de celui qui juge selon la justice.

CHAPITRE III.

Les devoirs des Grands.

L'OR ANCIENNE.

D AVID estoit fort aimé du peuple , & encore plus des Officiers de Saül. *I. Reg. Cap. XVIII. v. 1.* Il se conduisoit aussi dans toutes ses actions avec grande prudence , & le Seigneur étoit avec lui. Tout Israël & tout Juda aimoit David , parce que c'étoit lui qui alloit en campagne avec eux , & qui marchoit à leur tête. Les Princes des Philistins se mirent en campagne. Et d'abord qu'ils parurent, David se conduisit avec plus de prudence que tous les Officiers de Saül , de sorte que son nom devint tres-celebre. *Tâcher par leur conduite prudente & vertueuse de s'attirer l'estime & l'amour du Roi , de ses Officiers & du peuple.*

Après que David *qui fuyoit devant Absalom* , eut passé un peu le haut de la montagne , Siba serviteur de Miphiboseth *fils de jonathas* , vint au devant de lui avec deux ânes chargez de deux cens pains , de cent paquets de raisins secs , de cent cabas de figues , & d'un vaisseau plein de vin. *II. Reg. C. XVI. v. 1.* Le Roi lui dit : Que voulez-vous faire de cela ? Siba lui répondit : Les ânes sont pour les Officiers du Roi ; les pains & les figues pour donner à ceux qui vous suivent ; & le vin afin que si quelqu'un se trouve foible dans le desert , il en puisse boire. Le Roi lui dit : Où est le fils de vostre maî-

tre ? Il est demeuré, dit Siba, dans Jerusalem, en disant : La maison d'Israël me rendra aujourd'hui le Royaume de mon pere. Le Roi dit à Siba : Je vous donne tout ce qui estoit à Miphiboseth. Siba lui répondit : Ce que je souhaite, mon Seigneur & mon Roi, c'est d'avoir quelque part à vos bonnes graces.

C. XIX. v. 24.

Justifier avec
sincerité leur
conduite au-
prés du Prince,
& acquiescer à
ses volontez.

Miphiboseth fils de Jonathas vint aussi au devant du Roi. Depuis le jour que David estoit sorti de *Jerusalem*, jusqu'à celui-ci qu'il retournoit en paix, il n'avoit ni lavé ses pieds, ni fait faire sa barbe, ni pris aucun soin de ses vêtemens. Et estant venu faire la reverence au Roi à Jerusalem, le Roi lui dît : Miphiboseth, pourquoi n'êtes-vous point venu avec moi ? Miphiboseth lui répondit : Mon Seigneur, & mon Roi, mon serviteur ne m'a pas voulu obeïr. Car étant incommodé des jambes, comme je suis, je lui avois dit de me preparer un âne pour vous suivre. Et au lieu de le faire, il m'est venu accuser devant mon Seigneur. Mais pour vous ô mon Seigneur & mon Roi, vous estes comme un Ange de Dieu : Faites de moi tout ce qu'il vous plaira. Car au lieu que vous pouviez traiter toute la maison de mon pere comme digne de mort, vous m'avez donné place à vostre table. De quoi donc me pourrois-je plaindre avec quelque justice, & quel sujet aurois-je de vous importuner ? Le Roi lui répondit : C'est assez : n'en dites pas davantage. Ce que j'ay ordonné sub-

LES DEVOIRS DES GRANDS. 207
sistera. Vous & Siba partagez le bien. Miphiboseth répondit au Roi : Je veux bien même qu'il ait tout ; puisque je voi le Roi revenu heureusement en sa maison.

David étant venu au Camp , Sobi fils de Naas de Rabbath Ville des Ammonites, Machir fils d'Amiel de Lodabar , & Berzellai de Rogelim en Galaad lui offrirent des lits, des tapis , des vaisseaux de terre , du blé, de l'orge , de la farine , de l'orge séchée au feu , des fèves, des lentilles & des poids fricassiez , du miel , du beurre, des brebis, & des veaux gras. Ils apportèrent tout ceci à David , & à ceux qui le suivoient : parce qu'ils crurent bien que le peuple se trouvant dans un desert , estoit abbatu de faim, de soif & de lassitude.

Berzellai de Galaad étant venu de Rogelim , accompagna aussi le Roi dans son passage du Jourdain ; & il estoit prest de le conduire encore au delà du fleuve. C'estoit un homme fort vieux , qui avoit déjà quatre-vints ans : Il avoit fourni des vivres au Roi lors qu'il estoit au Camp ; car il estoit extrêmement riche. Le Roi lui dit donc : Venez avec moi , afin que vous viviez en repos auprès de moi en Jerusalem. Berzellai dit au Roi : Suis-je maintenant en âge d'aller avec le Roi à Jerusalem ? Ayant comme j'ay quatre-vints ans , peut-il me rester quelque vigueur dans les sens , pour discerner ce qui est doux d'avec ce qui est amer ? Puis-je trouver quelque plaisir à boire & à manger ? ou à entendre la voix des

C. XVII. v. 27.

Le secourir
dans le danger.

C. XIX. v. 31.

Se retirer du
service & de la
Cour , lors
qu'on ne se
sent plus capa-
ble de servir ,
& qu'on juge
qu'à cause de
son âge ou de
ses incommo-
ditez , on pour-
roit estre à
charge au Prin-
ce.

208 II. PARTIE. CHAPITRE III.

Musiciens & des Musiciennes ? Pourquoi vôtre serviteur seroit-il à charge à mon Seigneur & à mon Roi ? Je vous suivray encore un peu , après avoir passé le Jourdain. Mais je n'ay point mérité la grace que vous me voulez faire. Permettez-moi seulement de m'en retourner : afin que je meure dans mon pays , & que je sois enseveli auprès de mon pere & de ma mere. Mais , mon Seigneur & mon Roi , voila Chamaan vôtre serviteur , que vous pouvez emmener avec vous , & le traiter comme il vous plaira. Le Roi dit à Berzellai : Que Chamaan passe avec moi. Je feray pour lui tout ce que voudrez ; & je vous accorderay tout ce que vous me demanderez. Le Roi baïsa ensuite Berzellai , & lui souhaita les bénédictions du Ciel ; & Berzellai retourna en sa maison.

Lui présenter ses enfans pour estre reçus à sa place , & les lui recommander.

Job. Cap. XXXVI. v. 5.

Les Grands peuvent se sanctifier dans leur état.

Pf. IV. v. 3.

Ils doivent se détacher du monde , fuir la vanité & le mensonge , faire pénitence , mettre leur confiance en Dieu.

Pf. LI. v. 1.

Ne se point

Dieu ne rejette point les puissans , car il est lui-même puissant. Mais il ne sauve point les méchans , & fait justice aux pauvres.

Enfans des Grands , jusques à quand aurez-vous le cœur pesant ? Jusques à quand aimerez-vous la vanité , & chercherez-vous le mensonge ? Ne pechez point : & si vous concevez quelque mauvais desir dans vôtre cœur , faites pénitence , & vous en repentez. Offrez au Seigneur des sacrifices de justice , & espérez en lui.

Pourquoi vous glorifiez-vous en vostre malice , vous qui êtes élevé en puissance ?

Vostre langue ne s'occupe qu'à des méchancetez,

chancetez, elle est subtile à tromper : elle tranche comme un rasoir affilé. Vous avez mieux aimé faire le mal, que dire la vérité. Langue trompeuse : vous avez aimé toutes les paroles de meurtre & de sang. Mais Dieu aussi vous détruira pour jamais : il vous ôtera & vous arrachera de vostre demeure, & vous déracinera de la terre des vivans. Les justes le verront, & seront touchez de crainte, ils se riront de ce méchant, & diront : Voilà cet homme qui ne regardoit point Dieu comme sa force & son appui ; mais qui avoit mis sa confiance dans ses grandes richesses : & qui s'estoit fortifié dans sa malice.

Avez-vous vû un homme prompt à faire son œuvre ? Il se tiendra devant les Rois, & non devant les hommes du peuple.

Ne vous élevez point en honneur devant le Roi, & ne vous tenez point au rang des Grands. Car il vaut mieux qu'on vous dise : Montez icy, que d'estre humilié devant le Prince.

Ne découvrez pas si tost dans une querelle ce que vous avez vû de vos propres yeux, de peur qu'après avoir ôté l'honneur à vostre ami, vous ne puissiez plus le reparer.

L'Ambassadeur fidelle est à celui qui l'a envoyé, ce qu'est la fraîcheur de la neige pendant la moisson ; & il donne le repos à son ame. Le Prince se laisse fléchir par la patience, & la langue douce rompt ce qu'il y a de plus dur.

glorifier dans sa malice.

Fuir la trahison, la calomnie, la flatterie, le mensonge.

Prov.C.XXII. v. 29.

Fuir la paresse.

C. XXV. v. 6.

S'humilier devant le Prince.

Fuir la médifance.

S'acquitter avec fidélité des commissions du Prince.

Le fléchir par sa douceur & par sa patience.

210 II. PARTIE. CHAPITRE III.

Ecclef. C. VIII.

v. 2.

Être soumis
à ses ordres.
Ne pas quitter
mal à propos
le service & la
Cour.

Pour moi, j'observe la bouche du Roi,
& les preceptes que Dieu a donnez. Ne
vous hâtez point de vous retirer de devant
sa face, & ne perséverez point dans l'œu-
vre mauvaise, parce qu'il fera tout ce qu'il
voudra. Sa parole est pleine de puissance,
& nul ne lui peut dire : Pourquoi faites-
vous ainsi ?

Sap. C. IV. v. 1.

Relever l'é-
clat de sa no-
blesse par celui
de la vertu.

O combien est belle la race chaste, lors
qu'elle est jointe avec l'éclat *de la noblesse* !
Sa memoire est immortelle, & elle est en
honneur devant Dieu & devant les hom-
mes..

Eccle. C. XIII.

v. 2.

Les Grands
doivent rare-
ment faire d'é-
troites liaisons
avec ceux qui
sont beaucoup
plus grands
qu'eux.

Ils ne doivent
point faire tort
aux petits.

Ils doivent re-
connoître leurs
services.

Celui qui se lie avec un plus grand que
lui, se charge d'un poids. Ne vous alliez
point avec un plus riche que vous. Quelle
union peut-il y avoir entre un pot de ter-
re & un pot de fer ? Car lors qu'ils se
heurteront l'un contre l'autre, celui de ter-
re sera brisé. Le riche fait une injustice,
& il crie avec menaces : le pauvre a esté
offensé, & il demeure dans le silence. Tant
que vous lui rendrez service, il vous em-
ployera ; & lors qu'il n'aura plus rien à at-
tendre de vous, il vous abandonnera. Si
vous avez du bien, il fera bonne chere a-
vec vous, & il vous épuîsera : & il ne se
mettra nullement en peine de ce que vous
deviendrez. Tant que vous lui serez ne-
cessaire, il vous trompera *par ses caresses*, il
vous donnera de bonnes esperances en sou-
riant, il vous parlera favorablement, &
vous dira : Avez-vous besoin de quelque
chose ? Il vous fera festin pour vous piquer

Ils ne doivent
point les épuî-
ser en dépen-
ses.

d'honneur à faire le même, jusqu'à ce qu'il vous épuise en deux ou trois repas; & à la fin il se moquera de vous, & vous abandonnera, & secouera la tête pour vous insulter. Humiliez-vous devant Dieu, & attendez que sa main agisse. Prenez garde de ne vous pas humilier follement, en vous laissant séduire. Ne vous humiliez pas dans votre sagesse, de peur qu'étant humilié vous ne vous laissiez séduire pour commettre une folie.

Si un Grand vous appelle, retirez-vous; car il en sera plus porté à vous appeler. Ne le voyez pas trop souvent, de peur qu'il ne se dégoûte de vous. Et ne vous en éloignez pas trop, de peur qu'il ne vous oublie. Ne l'entretenez pas long-temps, comme si vous étiez son égal, & ne vous fiez pas à ses longs entretiens. Car il vous tentera en vous faisant beaucoup parler, & en souriant il vous demandera ce que vous devez tenir secret. Son cœur impitoyable conservera toutes vos paroles; & il n'épargnera *pour se venger* ni les mauvais traitemens, ni les prisons. Prenez garde à vous, & écoutez avec attention ce qu'il vous dira, parce que vous marchez sur le bord du précipice. Mais en l'écoutant prenez ses paroles pour mensonge, & vous veillerez. Aimez Dieu toute votre vie, & invoquez-le pour votre salut.

Nabuchodonosor Roi de Babylone, dit à Asphenez chef des Eunuques, d'amener à sa Cour des enfans d'Israël, choisis parmi ceux

Ne s'humilie jamais, qu'avec discrétion & avec jugement.

Conduite qu'ils doivent garder à l'égard de ceux qui sont plus grands qu'eux. Ne les voir ni trop souvent, ni trop rarement. N'avoir pas de longs entretiens avec eux. Ne se fier point à leurs caresses. Ne leur révéler point son secret.

Dan. C. I. v. 3.

Ne point transgresser les

les regles de
l'abstinence,
sous aucun pre-
texte de com-
plaisance & de
respect hu-
main. Illustre
exemple de
bonne conduite.

de la race royale, & des Princes; qui fus-
sent bien faits, beaux de visage, & élevez
dans les sciences & dans les bonnes mœurs;
pour demeurer dans le Palais du Roi, &
pour y apprendre les lettres & la langue des
Chaldéens. Le Roi ordonna qu'on leur
fournît tous les jours des mets de sa table
& du vin dont il beuvoit lui-même; afin
qu'après avoir été ainsi nourris durant trois
ans, ils servissent *ordinairement* auprès du
Roi. Parmi ces enfans de Juda, estoient
Daniel, Ananie, Misaël, & Azarie. Daniel
resolut dans son cœur de ne se point souil-
ler *en mangeant* des viandes de la table du
Roi & buvant du vin de sa bouche: Il
pria le chef des Eunuques de ne pas l'obli-
ger à le faire. Et Dieu fit la grace à
Daniel, de lui rendre le chef des Eunu-
ques favorable. Le chef des Eunuques dit
à Daniel: Je crains le Roi mon Sei-
gneur, qui a ordonné ce qu'on doit vous
donner à manger & à boire. S'il vous voit
plus maigres que les autres jeunes hommes
de vostre âge, vous ferez cause qu'il me
fera mourir. Daniel lui répondit: Je vous
prie d'essayer durant dix jours, & de nous
faire donner des legumes à manger, & de
l'eau à boire: Considérez ensuite nos vis-
ages, & les comparez avec ceux des enfans
qui sont nourris de la viande du Roi: &
alors vous en userez avec vos serviteurs
comme vous jugerez. Le chef des Eunu-
ques leur accorda ce qu'ils lui demandoient.
Et après dix jours leur visage parut meil-

leur & plus gras que celui de tous les enfans qui estoient nourris de la viande du Roi. Ainsi Malasar prenoit les viandes & le vin qu'on leur apportoit ; & leur donnoit des legumes. Or Dieu donna à ces jeunes hommes toute sorte de sciences & l'intelligence de tous les livres ; & en particulier à Daniel, celle de tous les songes & de toutes les visions ; & le temps estant venu auquel le Roi avoit ordonné qu'on les fit venir devant lui : le chef des Eunuques les presenta à Nabuchodonosor. Après que le Roi les eut entretenus, il trouva que Daniel, Ananie, Misaël, & Azarie surpassoient tous les autres : & ils furent arrêtés pour servir le Roi : Et quoi que ce fût que le Roi leur demandât touchant l'art de deviner & les sciences, il les trouva plus habiles dix fois que tous les devins & magiciens de son Royaume.

Ils se sont rendus agreables au Roi par leurs méchancetez, & aux Princes par leurs mensonges.

Ecoutez ceci vaches grasses de la montagne de Samarie, qui opprimez les foibles par la violence, qui reduitez les pauvres en poudre, & qui dites : Apportez, & nous boirons, le Seigneur a juré par son saint Nom, qu'il va venir un jour malheureux pour vous.

Malheur à vous, qui vivez en Sion dans l'abondance de toutes choses, & qui mettez vostre confiance en la montagne de Samarie, Grands qui estes les chefs des peu-

Osée C. VII. v. 1.

Ne point faire leur Cour par des voyes criminelles.

Amos. C. IV

v. 1.

Ne point opprimer les foibles & les pauvres.

C. VI. v. 1.

Hait le faulx & l'orgueil. Fuir la vie molle.

214 II. PARTIE. CHAPITRE III.

ples, qui entrez avec une pompe fastueuse dans les assemblées d'Israël, vous que Dieu reserve pour le jour de l'affliction, & qui estes prests d'estre asservis; qui dormez sur des lits d'yvoire, & qui employez les temps du sommeil pour satisfaire vostre moleste; qui mangez les agneaux les plus excellens, & des veaux choisis de tout le troupeau; qui accordez vos voix avec le son de la harpe; & qui croyez imiter David, en vous servant comme lui des instrumens de musique: qui beuvez le vin à pleines coupes, & vous parfumez des huiles de senteur les plus pretieuses; & qui estes insensibles à l'affliction de Joseph. C'est pour cela que cette troupe nourrie dans les delices, sera dissipée. Le Seigneur Dieu a juré par lui-même, Le Seigneur, le Dieu des armées a dit: Je deteste l'orgueil de Jacob; je hai ses maisons *superbes*, & je livrerai leur Ville avec ses habitans *entre les mains de leurs ennemis*. Le Seigneur va donner ses ordres; il ruinera la grande maison. Comment pourriez-vous esperer le secours de Dieu, vous qui mettez vostre joye dans le neant; & qui dites: N'est-ce pas par nostre propre force que nous nous sommes rendus si redoutables?

Mich. C. VII.
v. 2.

N'estre point
mal faisant.

Un Grand fait éclater dans ses paroles la passion de son cœur; & ceux qui l'approchent la fortifient. Le meilleur d'entr'eux est comme une ronce, & le plus juste est comme l'épine d'une haye. Mais voici le

LES DEVOIRS DES GRANDS. 215
jour qu'ont vû les Prophetes. Voici le temps
où Dieu vous visitera *dans sa colere*. Vous
allez estre détruits.

Comme le vin trompe celui qui en boit
avec excez, ainsi le superbe sera trompé,
& il ne demeurera point dans son éclat;
parce que ses desirs sont vastes comme l'en-
fer, qu'il est insatiable comme la mort. Ne
deviendra-t'il pas lui-même comme la fable
de tous les peuples, & ne lui insulteront-
ils pas par des railleries sanglantes? Ne di-
ra-t'on pas: Malheur à celui qui ravit sans
cesse ce qui ne lui appartient point. Jus-
qu'à quand amassera-t'il contre lui-même
des monceaux de bouë? Comme vous a-
vez dépouillé tant de peuples, tous ceux
qui en seront restez, vous dépouilleront à
leur tour, à cause du sang des hommes que
vous avez versé, & des injustices que vous
avez exercées. Malheur à celui qui amasse
du bien par une avarice criminelle pour éta-
blir sa maison, & pour mettre son nid le
plus haut qu'il pourra, s'imaginant qu'il
sera ainsi à couvert de tous les maux. Vos
grands desseins pour vostre maison en se-
ront la honte; vous avez ruiné plusieurs
peuples, & vostre ame s'est plongée dans
le peché. Mais la pierre criera contre vous
du milieu de la muraille, & le bois qui sert
à lier le bâtiment, rendra témoignage con-
tre vous. Malheur à celui qui bâtit une
Ville du sang *des hommes*, & qui la fonde
dans l'iniquité. Ne sera-ce pas le Seigneur
des armées qui fera ce que je vas dire? Tous

Habac. C. II.
v. 5.

Fuir l'ambi-
tion, l'injusti-
ce, la violen-
ce, l'avarice.

216 II. PARTIE. CHAPITRE III.

les travaux des peuples seront consumez par le feu, & les efforts des nations seront reduits au neant. Vous serez rempli d'ignominie au lieu de la gloire qui vous environne. Beuvez aussi vous-même, & soyez frappé d'assoupissement. Le Calice que vous recevrez de la main du Seigneur vous enivrera, & toute vostre gloire se terminera à un infame vomissement. Car les maux que vous avez faits sur le Liban retomberont sur vous ; vos peuples seront épouvantez des ravages *que feront vos ennemis comme* des bêtes farouches, à cause du sang des hommes *que vous avez répandu*, & des injustices que vous avez commises dans la terre.

L O Y N O U V E L L E.

I. Cor. C. I.

v. 26.

Ne se point
glorifier de
la grandeur.

Considerez, mes freres, ceux d'entre vous que Dieu a appelez. Il y en a peu de sages selon la chair, peu de puissants, & peu de nobles. Mais Dieu a choisi les moins sages selon le monde, pour confondre les sages : il a choisi les foibles selon le monde, pour confondre les puissans. Il a choisi les plus vils & les plus méprisables selon le monde, & ce qui n'étoit rien, pour détruire ce qui estoit *de plus grand* ; afin que nul homme ne se glorifie devant lui. Et que selon qu'il est écrit : Celui qui se glorifie *ne se glorifie que* dans le Seigneur.

Jac. C. II. v. 1.

Traiter tout humains pour la condition des personnes,

vous qui avez la foi de la gloire de Nostre Seigneur JESUS-CHRIST. Car s'il entre dans vostre assemblée un homme qui ait un anneau d'or, & un habit magnifique; & qu'il y entré aussi quelque pauvre avec un méchant habit; & qu'arrestant vostre veuë sur celui qui est magnifiquement vêtu, vous lui disiez en lui présentant une place honorable : Asseyez-vous ici : & que vous disiez au pauvre : Tenez-vous là debout, ou asseyez-vous à mes pieds. N'est-ce pas là faire différence en vous-même entre l'un & l'autre, & suivre des pensées injustes dans le jugement que vous faites ? Ecoutez, mes chers freres, Dieu n'a-t'il pas choisi ceux qui estoient pauvres dans ce monde, *pour estre* riches dans la foi, & heritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? Et vous au contraire, vous deshonnez le pauvre ? Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puissance ? Ne sont-ce pas eux qui vous traînent devant les tribunaux de la justice ? Ne sont-ce pas eux qui blasphèment le nom illustre de JESUS-Christ dont vous avez tiré le vôtre ? Que si vous accomplissez la loy royale en suivant ce precepte de l'Ecriture : Vous aimerez vostre prochain comme vous-même, vous faites bien. Mais si vous avez égard à la condition des personnes, vous commettez un peché, & vous estes condamnés par la loy comme en estant les violateurs.

le monde avec honneur.

Sans donner trop à la qualité.

CHAPITRE IV.

Les devoirs des Gens de guerre.

L O Y A N C I E N N E .

*Genes. C. XIV.
v. 22.*

Exemple de
generosité pour
les Generaux
d'armée , &
pour les Offi-
ciers de guer-
re.

LE Roi de Sodome dit à Abraham : Donnez-moi les personnes , & prenez le reste pour vous. Abraham lui répondit en levant la main : Je jure par le Seigneur Dieu tres-haut , possesseur du ciel & de la terre , que je ne recevray rien de tout ce qui est à vous , depuis le moindre fil jusqu'à un cordon de foulié ; afin que vous ne puissiez pas dire : Que vous avez enrichi Abraham. J'excepte seulement ce que mes gens ont pris pour leur nourriture , & ce qui est dû à ceux qui sont venus avec moi, Aner , Escol , & Mambré , qui pourront prendre leur part du butin.

*Exod. C. XVII.
v. 9.*

Ils doivent
obeir aux or-
dres du Prince.
Recourir à
Dieu dans les
Combats.

Moïse dit à Josué : choisissez des hommes de cœur , & allez combattre contre Amalec. Josué fit ce que Moïse lui avoit commandé , & il combattit contre Amalec. Mais Moïse , Aaron , & Hur monterent sur le haut d'une colline. Et lors que Moïse levoit les mains en haut , Israël estoit victorieux ; mais lors qu'il les abaissoit , Amalec avoit l'avantage. Josué mit en fuite les troupes d'Amalec , & les fit passer au fil de l'épée. Alors le Seigneur dit à Moïse : Ecrivez ceci dans un livre , afin

LES DEVOIRS DES GENS, &c. 219
que ce soit un monument *pour l'avenir*, &
faites le entendre à Josué.

Les enfans de Ruben & de Gad vinrent à Moïse, & lui dirent : Toutes ces terres que le Seigneur s'est assujetties par les enfans d'Israël, sont un país tres-propre à la nourriture du bestail : & nous avons nous autres vos serviteurs beaucoup de bestiaux. Si nous avons donc trouvé grace devant vous, nous vous supplions de nous donner la possession de cette terre, à nous qui sommes vos serviteurs, sans que vous nous fassiez passer le Jourdain. Moïse leur répondit : Vos freres iront-ils à la guerre, pendant que vous demeurerez ainsi en repos ? Pourquoi jetez-vous l'épouvante dans les esprits des enfans d'Israël, afin qu'ils n'osent passer dans la terre que le Seigneur est prest de leur donner ? Mais *les enfans de Ruben & de Gad s'approchant de Moïse*, lui dirent : Nous ferons des parcs pour nos brebis, & des étables pour nos bestiaux ; & nous bastirons des Villes fortes pour y mettre nos petits enfans : & pour nous, nous marcherons armez & prests à combattre à la teste des enfans d'Israël, jusqu'à ce que nous les ayons mis en possession du lieu où ils doivent s'établir. Cependant nos petits enfans demeureront dans les Villes ceintes de murailles, avec tout ce que nous pouvons avoir de bien, afin qu'ils ne soient point exposez aux insultes des gens du país. Nous ne retournerons point dans nos maisons, jusqu'à ce que les enfans d'Israël pos-

*Num. Cap.
XXXII. v. 4.*

Ne jeter
point l'épou-
vante parmi
les troupes.

Ne se point
charger d'é-
quipages inuti-
les. Ne point
abandonner
leurs compa-
gnons dans les
perils de la
guerre.

220 II. PARTIE. CHAPITRE IV.

sedent la terre qui doit estre leur heritage. Nous ne demanderons point de part au delà du Jourdain , parce que nous possédons déjà la nostre dans le país qui regarde l'Orient. Moïse leur répondit : Si vous faites ce que vous promettez , si vous marchez devant le Seigneur tout prests à combattre, & si tous ceux d'entre vous qui peuvent aller à la guerre , passent le Jourdain en armes , jusqu'à ce que le Seigneur ait détruit tous ses ennemis, & que toute la terre lui soit assujettie ; vous serez alors irréprochables devant le Seigneur , & devant Israël , & vous posséderez avec l'assistance du Seigneur , les terres que vous desirez. Mais si vous ne faites point ce que vous dites , il est indubitable que vous pecherez contre Dieu , & ne doutez point que vostre peché ne retombe sur vous.

*Deut. C. I.
v. 40.*

Obeir aux
ordres des Ge-
neraux.

Je vous dis lors que vous vouliez aller combattre contre l'ordre du Seigneur : Retournez-vous-en dans le desert vers la Mer rouge. Vous me répondites alors : Nous avons peché contre le Seigneur ; nous irons & nous combattrons comme le Seigneur nous l'a ordonné. Et lors que vous marchiez en armes vers la montagne , le Seigneur me dit : Dites leur : Gardez-vous bien de marcher & de combattre , parce que je ne suis pas avec vous , & que vous tomberez indubitablement devant vos ennemis. Je vous le dis , & vous ne m'écoutez point : mais vous opposant au commandement du Seigneur , & estant enfilez

d'orgueil vous montâtes sur la montagne. Alors les Amorrhéens qui habitent sur les montagnes ayant paru, & étant venus au devant de vous, vous poursuivirent comme les abeilles poursuivent celui qui les irrite, & vous taillèrent en pieces. Estant retournez, & ayant esté pleurer devant le Seigneur, il ne vous écouta point, & il ne voulut point se rendre à vos plaintes.

Le Seigneur dit à Moïse : Ordonnez ceci au peuple, & lui dites : Vous passerez aux extrémités des terres des enfans d'Esau qui sont vos freres, prenez donc bien garde de n'avoir rien à démêler avec eux. Vous achetez d'eux & *payerez* en argent tout ce que vous mangerez, & vous achetez aussi l'eau que vous puiserez & que vous boirez.

C. II. v. 4.

Ne faire point de dégât dans les terres de leurs alliez.

Lors que vous marcherez en guerre contre vos ennemis, & qu'ayant connu leur cavalerie & leurs chariots, vous trouverez que leur armée sera plus grande & plus nombreuse que la vôtre, vous ne les craindrez point, parce que le Seigneur votre Dieu est avec vous.

C. XX. v. 1.

Ne craindre point l'ennemi quelque fort qu'il soit.

Et quand l'heure du combat sera venue, présentez-vous à la tête de l'armée, & parlez ainsi au peuple : Ecoutez Israël, vous devez aujourd'hui combattre contre vos ennemis : que votre cœur ne s'étonne point, ne craignez point, ne reculez point devant eux, & n'ayez aucune peur ; car le Seigneur votre Dieu est au milieu de vous,

Les Officiers doivent animer les troupes au combat.

222 II. PARTIE. CHAPITRE IV.

il combattra luy-même contre ses ennemis, pour vous délivrer de ce peril. Les Officiers crieront à la veuë de toute l'armée, chacun à la tête de son corps : S'il y a quelqu'un qui soit timide, & dont l'esprit se laisse aller à la peur ; qu'il s'en aille, & qu'il retourne en sa maison, de peur qu'il ne jette l'épouvante dans le cœur de ses freres, comme il est déjà luy-même faisi de frayeur. Et après que les Officiers de l'armée auront cessé de parler, chacun preparera ses gens au combat.

Avant que d'assieger une place, le General doit lui offrir la paix ; & garder la capitulation qu'il aura faite.

Quand vous viendrez assieger une ville, vous luy offrirez la paix d'abord. Si elle l'accepte, & qu'elle vous ouvre ses portes, tout le peuple qui s'y trouvera sera sauvé, & il vous sera assujetti en vous payant le tribut. Que si elle ne veut point recevoir les conditions de paix, & qu'elle commence à vous déclarer la guerre, vous l'assiégerez.

Les Officiers doivent partager le butin aux troupes.

Et lors que le Seigneur vôtre Dieu vous l'aura livrée entre les mains, vous partagerez le butin à toute l'armée, & vous mangerez de ce que vous aurez pris à vos ennemis, & que le Seigneur vôtre Dieu vous aura donné.

Ne point desoler le pais.

Lors que vous mettrez devant une ville un siege qui durera long-temps, & que vous élevez tout autour des forts & des remparts, afin de la prendre, vous n'abattrez point les arbres qui portent du fruit dont on peut manger, & vous ne renverserez point à coups de coignées tous les

arbres du païs d'alentour, parce que ce n'est que du bois & non pas des hommes qui puissent accroître le nombre de vos ennemis. Que si ce ne sont point des arbres fruitiers, mais des arbres sauvages, qui servent aux usages ordinaires de la vie, vous les abattrez, & vous en ferez des machines jusqu'à ce que vous ayez pris la ville qui résiste contre vous.

Lors que vous marcherez contre vos ennemis pour les combattre, vous aurez soin de vous abstenir de toute action mauvaise. Car le Seigneur votre Dieu marche au milieu de votre camp pour vous délivrer de tout peril, & pour livrer vos ennemis entre vos mains. Ainsi vous aurez soin que votre camp soit pur & saint, & qu'il n'y paroisse rien qui le souille, de peur que le Seigneur ne vous abandonne.

C.XXIII.v.9.

L'innocence de la vie ; excellente disposition devant Dieu, pour combattre & pour vaincre l'ennemi.

Soyez courageux & magnanimes ; ne craignez point, n'ayez point de peur devant eux ; parce que le Seigneur votre Dieu est luy-même votre conducteur, & qu'il ne vous laissera point & ne vous abandonnera point.

C.XXXI.v.6.

Mettre sa confiance en Dieu, plutôt que dans ses forces.

Moïse appella Josué, & luy dit devant tout le peuple d'Israël : Soyez courageux & plein de cœur ; car c'est vous qui conduirez ce peuple dans la terre que le Seigneur a juré à leurs peres de leur donner, & c'est vous qui la partagerez par le sort. Le Seigneur qui est votre conducteur sera luy-même avec vous ; il ne

Le General doit animer le courage des Officiers.

224 II. PARTIE. CHAPITRE IV.

vous laissera point, & ne vous abandonnera point : ne craignez point, & n'ayez point de peur.

*Josue. C. VI.
v. 18.*

Ne points'arrêter au pillage contre la défense des Officiers.

Prenez garde de toucher à rien de tout ce qu'il vous est défendu de prendre, de peur que vous ne vous rendiez ainsi coupables de prévarication, que vôtre peché ne soit imputé à tout le camp d'Israël, & que vous n'y jettiez le trouble.

*I. Reg. C. XIV.
v. 1.*

Animer son courage par la confiance en Dieu.

Exemples illustres sur ce sujet.

Un jour il arriva que Jonathas fils de Saül dit à un jeune homme qui étoit son Ecuyer : Venez *avec moy* & passons jusqu'au camp des Philistins. Le Seigneur combattra pour nous : car il lui est également aisé de donner la victoire avec un grand, ou avec un petit nombre. Son Ecuyer luy répondit : Faites tout ce qu'il vous plaira ; allez où vous voudrez, & je vous suivray par tout. Jonathas monta donc en grimpant avec les mains & les pieds, & son Ecuyer derriere lui ; *aussi-tost on vit* les uns tomber sous la main de Jonathas, & son Ecuyer qui le suivoit tuoit les autres. Ce fut-là la premiere défaite des Philistins.

C. XVII. v. 45.

David dit au Philistin : Vous venez à moi avec l'épée, la lance, & le bouclier ; mais moy je viens à vous au nom du Seigneur des armées, du Dieu des troupes d'Israël, auxquelles vous avez insulté aujourd'hui. Le Seigneur vous livrera entre mes mains ; je vous tuërai & je vous couperai la tête, & je donnerai aujourd'hui les corps morts des Philistins aux oiseaux du Ciel

Ciel & aux bêtes de la terre : afin que toute la terre sçache qu'il y a un Dieu dans Israël ; & que toute cette multitude reconnoisse , que ce n'est point par l'épée ni par le dard que le Seigneur sauve ; parce qu'il est l'Arbitre de la guerre : & ce fera luy qui vous livrera entre nos mains. David remporta la victoire sur le Philistin avec une fronde & une pierre *seule*. Il le renversa par terre & le tua.

C. XVIII. v. 5.

David alloit par tout où Saül l'envoyoit, & il se conduisoit avec beaucoup de prudence : & Saül lui donna le commandement sur *quelques* gens de guerre. Il estoit fort aimé du peuple , & encore plus des Officiers de Saül.

L'obéissance, la prudence & le courage, vertus nécessaires à un homme de guerre.

Saül commença à apprehender David, voyant que le Seigneur estoit avec David, & qu'il s'étoit retiré de luy. C'est pourquoy il l'éloigna d'auprès de sa personne, & il luy donna le commandement de mille hommes. Ainsi David menoit le peuple à la guerre & le ramenoit. David aussi se conduisoit dans toutes ses actions avec grande prudence, & le Seigneur estoit avec lui. Saül voyant qu'il estoit extraordinairement prudent, commença à s'en donner *plus* de garde. Mais tout Israël & tout Juda aimoit David, parce que c'estoit lui qui alloit en campagne avec eux, & qui marchoit à leur tête.

Ne point envier la gloire des autres.

Alors Saül dit à David : Vous voyez Merob ma fille aînée , c'est elle que je vous donnerai en mariage : Soyez seu-

Le Général doit animer le courage des gens de guerre

226 II. PARTIE. CHAPITRE IV.

par des recom-
penses.

lement courageux , & combattez pour le service du Seigneur.

C. XIX. v. 1.

Se défier d'un
transfuge, quoi
que maltraité
de son Prince.

Toutes les troupes des Philistins s'assemblerent à Aphec. Israël vint aussi camper à la fontaine de Jesraël. Les Princes des Philistins marchaient dans leurs rangs de cent hommes : Et David accompagné de ses gens estoit à l'arrière-garde avec Achis *Roi de Geth*. Alors les Princes des Philistins dirent à Achis : Qu'est-ce que ces Hebreux-là ? Achis leur répondit : Est-ce que vous ne connoissiez pas David, qui a esté serviteur de Saül Roi d'Israël ? Il est avec moi depuis plus d'un an ; & je n'ay rien trouvé à redire en lui depuis le jour qu'il est passé parmi nous jusqu'aujourd'hui. Mais les Princes des Philistins se mirent en colere contre lui, & lui dirent : Que cet homme-là s'en retourne ; qu'il demeure au lieu où vous l'avez mis ; & qu'il ne se trouve point avec nous à la bataille ; de peur qu'il ne se tourne contre nous au milieu du combat. Car comment pourra-t'il autrement appaiser son maître que par nôtre sang ? N'est-ce pas-là ce David, à qui ceux qui dançoient, disoient dans leurs chants de réjouissance : Saül en a tué mille, & David dix mille ?

Vertus d'un
homme de
guerre.

Achis appella David, & luy dit : Je vous jure par le Seigneur, que je ne trouve en vous qu'une sincerité & une fidelité toute entière ; que j'approuve fort la maniere dont vous vous estes conduit à l'armée ; & que je n'ay rien trouvé de mauvais en

vous depuis le temps que vous estes venu auprès de moy jusqu'aujourd'hui. Mais vous n'agréez point aux Princes. Retournez-vous-en donc & allez en paix ; afin que vous ne blessiez point les yeux des Princes des Philistins. David dit à Achis : Qu'ai-je donc fait , & qu'avez-vous trouvé dans vôtre serviteur depuis le tems que j'ay paru devant vous jusqu'à ce jour ; pour ne me permettre pas d'aller avec vous , & de ne combattre pas contre les ennemis de mon Seigneur & de mon Roi ? Achis répondit à David : Il est vray que pour moi je vous estime comme un Ange de Dieu ; mais les Princes des Philistins ont resolu *absolument* que vous ne vous trouveriez point avec eux dans le combat. Demain donc tenez-vous prest dès le matin , vous & les serviteurs de vôtre maître avec vous. Levez-vous la nuit , & quand le jour commencera à paroître , allez-vous-en.

Trois jours après David arrivant avec ses gens à Siceleg , *trouva que* les Amalecites ayant fait des courses du côté du Midi étoient venus à Siceleg , l'avoient prise , & y avoient mis le feu. Ils en avoient emmené les femmes captives , & tous ceux qu'ils y avoient trouvez depuis le plus petit jusqu'au plus grand. Ils n'avoient tué personne ; mais ils emmenoient tout avec eux , & s'en retournoient. David donc & ses gens estant arrivez à Siceleg , & ayant

C.XXX. v. i.

Le General doit consulte Dieu dans toutes les entreprises militaires à l'exemple de David.

trouvé la ville brûlée , & leurs femmes , leurs fils , & leurs filles emmenées captives , ils commencerent tous à crier & à pleurer , jusqu'à ce que leurs larmes fussent épuisées. Les deux femmes de David avoient aussi esté emmenées captives. David estoit saisi d'une extrême affliction : car tout le peuple le vouloit lapider , tous estant dans l'amertume & dans la douleur , pour avoir perdu leurs fils & leurs filles. Mais il mit sa force & sa confiance dans le Seigneur son Dieu. Et il dit à Abiathar grand Prêtre : Apportez-moy l'éphod : & Abiathar se revêtit de l'éphod pour David. David consulta le Seigneur , en lui disant : Pour suivrai-je ces brigands , & les prendrai-je , ou ne les prendrai-je pas ? Le Seigneur lui répondit : Pour suivez-les : car indubitablement vous les prendrez , & vous retirerez d'entre leurs mains tout ce qu'ils ont pris. David marcha aussi-tôt avec les six cens hommes qui l'accompagnoient , & ils vinrent au torrent de Besor ; où quelques-uns d'entr'eux s'arrêtèrent estant fatiguez. Et David poursuivit les Amalecites avec quatre cens hommes de ses gens , y en ayant eu deux cens qui n'avoient pas pû passer le torrent de Besor , parce qu'ils estoient las. Ils trouverent en chemin un Egyptien qu'ils amenèrent à David ; à qui ils donnerent du pain à manger & de l'eau à boire ; avec une partie d'un cabas de figues , & deux paquets de raisins secs. L'Egyptien ayant mangé reprit ses esprits

& revint à lui. Car il y avoit déjà trois jours & trois nuits qu'il n'avoit ni mangé de pain, ni bû d'eau. David lui dit : A qui es-tu ? D'où viens-tu ? Et où vas-tu ? Il lui répondit : Je suis un esclave d'Egypte, qui fers un Amalecite. Mon maître m'a laissé là, parce que je suis malade depuis avant-hier. Car nous avons fait une irruption vers la partie meridionale des Cerethiens, vers Juda, & vers le midi de Caleb, & nous avons brûlé Siceleg. David lui dit : Pourras-tu me mener à ces gens-là ? L'Egyptien lui répondit : Jurez-moi par le nom de Dieu que vous ne me tuerez point, & que vous ne me livrerez point entre les mains de mon maître ; & je vous menerai où ils sont. David le lui jura. L'Egyptien donc l'ayant conduit, ils trouverent les Amalecites qui estoient couchez sur la terre par toute la campagne, mangeans & beuvans & faisant une grande feste, pour tout le butin & les dépouilles qu'ils avoient prises sur les terres des Philistins & de Juda. David les chargea, & les tailla en pieces depuis ce soir-là, jusqu'au soir du lendemain ; & il ne s'en échappa pas un, hors quatre cens jeunes hommes qui monterent sur des chameaux & s'enfuirent. David donc recouvra tout ce que les Amalecites avoient pris, & il délivra de leurs mains ses deux femmes. Il ne se trouva rien de perdu, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, tant des garçons que des filles, ni de toutes les dépouilles. Et David ramena

230 II. PARTIE. CHAPITRE IV.

generalement tout ce qu'ils avoient pris. Il reprit tous les troupeaux de moutons & de bœufs, & les fit marcher devant lui. Et ses gens disoient : Voila le butin de David.

Ménager les troupes à l'exemple du même Prince.

Il vint joindre ensuite les deux cens hommes, qui estant las s'estoient arrêtez & n'avoient pû le suivre, & à qui il avoit commandé de demeurer sur le bord du torrent de Besor. Ils vinrent au devant de lui, & de ceux qui l'accompagnoient. David s'ap-

Faire partager également le butin aux troupes, tant à celles qui ont combattu, qu'à celles qui sont demeurées au bagage.

prochant d'eux leur fit bon visage. Mais tout ce qu'il y avoit de méchans & de corrompus, qui estoient à la suite de David, commencerent à dire : Puis qu'ils ne sont point venus avec nous, nous ne leur donnerons rien du butin que nous avons pris. Que chacun se contente qu'on lui rende sa femme & ses enfans ; & après cela qu'il s'en aille. Mais David leur dit : Ce n'est pas ainsi, mes freres, que vous devez disposer de ce que le Seigneur nous a mis entre les mains : puisque c'est lui qui nous a conservez, & qui nous a livré ces brigands qui estoient venus nous piller. Personne n'écouterà cette proposition que vous avez faite : car celui qui aura combattu, & celui qui sera demeuré au bagage, auront la même part au butin ; & ils partageront également. C'est ce qui s'est pratiqué depuis ce temps-là, & il s'en est fait ensuite une regle stable dans Israël, & comme une loi qui dure encore aujourd'hui.

II. Reg. C.II.
v. 17.

Il se donna un rude combat entre l'armée de David & l'armée d'Isboseth : Ab-

ner fut défait avec ceux d'Israël, par les troupes de David. Les enfans de Benjamin se rallierent auprès d'Abner ; & ayant fait un gros , demeurèrent sur le sommet d'un côleau. Alors Abner s'écria à Joab : Vostre épée ne se rassasiera-t'elle donc point de sang & de meurtres ? Ignorez-vous qu'il est dangereux de jetter son ennemi dans le desespoir ? N'est-il pas temps enfin de dire au peuple qu'il cesse de poursuivre ses freres ? Joab lui répondit : Je vous jure par le Seigneur, que si vous l'eussiez plutôt dit, le peuple se fut retiré dès le matin , & qu'il eut cessé de poursuivre ses freres. Joab donc fit sonner la retraite ; & toute l'armée s'arrêta , & cessa de poursuivre Israël & de le combattre.

David battit les Philistins : il les humilia ; & en faisant cesser le tribut qu'on leur payoit , il rompit le joug de la servitude d'Israël. David défit aussi Adarezer fils de Rohob Roi de Soba : il lui prit dix-sept cens chevaux , & vingt mille hommes de pied. Les Syriens de Damas vinrent au secours d'Adarezer ; & David en tua vingt-deux mille. Il mit des garnisons dans la Syrie de Damas. La Syrie lui fut assujettie ; & lui paya tribut , & le Seigneur le conserva dans toutes les guerres qu'il entreprit. Il prit les armes d'or des serviteurs d'Adarezer , & il les porta à Jerusalem. Le Roi David les consacra au Seigneur avec l'argent & l'or qu'il lui avoit déjà consacré de toutes les nations qu'il s'estoit assujetties.

P iiij

Ufer de la victoire avec sagesse , & ne pas jetter l'ennemi dans le desespoir.

C. VIII. v. 1.

Défaire les ennemis , les assujettir, prendre leurs places , y mettre des garnisons, consacrer à Dieu des monumens de leurs victoires à l'exemple de David.

C. XI. v. 8.

Les Officiers doivent servir d'exemple aux troupes, fuir la moleſſe & ſe faire à la fatigue de la guerre.

David dit à Urie : Allez-vous-en chez vous, lavez vos pieds. Urie fortit du Palais ; & le Roi lui envoya des mets de ſa table. Il paſſa la nuit ſuivante devant la porte du Palais du Roi avec les autres Officiers ; & il n'alla point en ſa maiſon. David en ayant eſté averti, dit à Urie : D'où vient que revenant d'un voyage, vous n'êtes pas allé chez vous ? Urie répondit à David : L'Arche de Dieu, Iſraël & Juda demeurent ſous des tentes ; & Joab mon Seigneur, & les ſerviteurs de mon Seigneur couchent ſur la face de la terre : & moi cependant j'irai en ma maiſon manger & boire, & me repoſer avec ma femme ? Je jure par le ſalut de mon Roi, que je ne le ferai jamais.

Les Généraux doivent conſoler les braves Officiers lors qu'ils ont eu quelque deſavantage, & relever leur courage.

Un Courier de Joab eſtant parti de l'armée, vint dire à David ce que Joab lui avoit commandé, & il lui parla en ces termes : Les aſſiegez ont eu quelque avantage ſur nous, ils ſont ſortis hors de la Ville pour nous charger, & nous les avons pourſuivis avec grande vigueur juſqu'à la porte de la Ville. Mais les Archers ont lancé leurs traits contre nous du haut des murailles. Quelques-uns de vos gens y ont eſté tuez ; & Urie Hethéen voſtre ſerviteur y eſt demeuré mort entre les autres. David répondit au Courier : Vous direz ceci à Joab : Que cela ne vous étonne point : car les événemens de la guerre ſont journaliers ; & tantôt l'un, tantôt l'autre perit par l'épée. Relevez le courage de

LES DEVOIRS DES GENS DE , &c. 233
vos soldats, & animez-les contre la Ville:
afin que vous la puissiez détruire.

Joab continua à battre Rabbath Ville
des Ammonites, & estant prest de pren-
dre cette Ville Royale, il envoya des cou-
riers à David avec ordre de lui dire : J'ay
battu jusques icy Rabbath ; & cette Ville
environnée d'eau va estre prise. Faites as-
sembler le reste du peuple , & venez au
siegé de la Ville , & la prenez , de peur
que lorsque je l'aurai détruite , on ne m'at-
tribué l'honneur de cette victoire.

Le Roi dit à ses gens : Je veux me
trouver au combat avec vous. Mais ses
gens lui répondirent : Vous ne viendrez
point avec nous ; car quand les ennemis
nous auroient fait fuir , ils ne croiroient
pas avoir fait grand chose ; & quand ils au-
roient taillé en pieces la moitié de nos trou-
pes , ils n'en seroient pas fort satisfaits :
parce que vous estes considéré vous seul
comme dix mille hommes. Il vaut donc
mieux que vous demeuriez dans la Ville ,
afin que vous soyez en estat de nous se-
courir. Le Roi leur dit : Je ferai ce que
vous voudrez.

Les Philistins firent encore une guerre
contre Israël. David marcha contre eux
avec son armée ; leur donna bataille ; &
s'estant trouvé las *dans le combat* , Ietibibenob
de la race d'Arapha estoit prest de le tuer.
Mais Abisai fils de Sarvia prévint le Phi-
listin ; le tua , & sauva David.

Alors les gens de David lui firent cette

C.XII. v. 26.

Rapporter au
Prince la gloi-
re & le succez
de leurs entre-
prises.

C.XVIII. v. 2.

Empêcher le
Roi de trop
exposer sa per-
sonne aux pe-
rils de la guer-
re.

C.XXI. v. 15.

protestation avec serment : Nous ne souffrirons plus que vous vous trouviez au combat avec nous, de peur que vous n'éteigniez la lampe d'Israël.

C. XXII. v. 1.

Le General doit rapporter à Dieu le succès de ses armes & lui en rendre grâces. Cantique de David sur ce sujet.

Quand le Seigneur eut délivré David de la main de tous ses ennemis, & de la main de Saül, David prononça ce Cantique à sa louange. Et il dit : Le Seigneur est mon rocher, il est ma force, il est mon Sauveur. Mon Dieu est mon soutien, j'espérerai en lui ; il est mon bouclier, il est l'appui de mon salut. J'invoquerai le Seigneur digne de toute louange, & il me délivrera de mes ennemis. Il a étendu sa main du haut du ciel, il m'a pris, & m'a délivré d'un ennemi très-puissant, & de ceux qui me haïssoient : parce qu'ils étoient plus forts que moi. Seigneur, je cours avec vous tout prest à combattre ; le secours de mon Dieu me fait franchir la muraille. Il est le bouclier de tous ceux qui espèrent en lui. Y a-t'il un autre Dieu que le Seigneur ? Y a-t'il un autre fort que nostre Dieu ? C'est lui qui m'a revêtu de force ; qui a aplani la voye où je marche ; qui instruit mes mains à combattre ; & qui rend mes bras fermes comme un arc d'airain. Vous m'avez couvert de vostre protection comme d'un bouclier, & vous m'avez fait grand par vostre bonté. Vous avez élargi le chemin sous mes pas ; & mes pieds n'ont point chancelé. Je poursuivrai mes ennemis ; & je les réduirai en poudre : je ne retournerai point que je ne les aye

LES DEVOIRS DES GENS DE, &c. 235
détruits. Je les détruirai & je les briserai,
sans qu'ils puissent se relever ; ils tomberont
sous mes pieds. Vous m'avez revêtu de
force pour combattre ; vous avez fait plier
sous moi ceux qui s'opposoient à moi. Vous
avez fait tourner le dos à mes ennemis ,
à ceux qui me haïssoient ; & je les exter-
minerai. Ils crieront , & nul ne viendra à
leur secours ; ils crieront au Seigneur , &
il ne les écoutera point. Je les dissiperai
comme la poussière de la terre , je les écri-
ferai , & je les foulerai aux pieds comme
la boue des rues. Vive le Seigneur , & que
mon Dieu soit beni ; que le Dieu fort , le
Dieu qui me sauve soit glorifié. C'est vous,
mon Dieu , qui me vengez , & qui abattez
les peuples sous moi. Qui me délivrez de
mes ennemis , qui me mettez au dessus de
ceux qui me résistent ; & c'est vous qui
me sauvez de l'homme injuste. Je vous
en rendrai , Seigneur , des actions de gra-
ces au milieu des nations , & je chanterai
des Cantiques en l'honneur de votre nom.

Du temps de la moisson , les Philistins
estoint campez dans la vallée des geans ,
& avoient mis des gens dans Bethléem.
David estant dans le fort d'Odollam , dit
comme estant pressé de la soif : O si quel-
qu'un me donnoit à boire de l'eau de la ci-
terne qui est à Bethléem près de la porte !
Aussi-tost trois vaillans hommes passèrent
au travers du camp des Philistins , & alle-
rent puiser de l'eau dans la citerne de Be-
thléem qui est auprès de la porte , & l'ap-

C. XXIII.

v. 13.

Les gens de
guerre doivent
obéir aux sim-
ples desirs du
commandant ,
sans attendre
ses ordres ex-
prés.
Exemple de
cette parfaite
obéissance.

236 II. PARTIE. CHAPITRE IV.

portèrent à David. Mais David n'en voulut point boire, & il l'offrit au Seigneur en disant : Dieu me garde de faire *cette faute* : Boirois-je le sang de ces hommes : & ce qu'ils ont acheté au peril de leur vie ? Ainsi il ne voulut point boire de cette eau. Voila ce que firent ces trois vaillans hommes.

I. Paral. Cap.
XIX. v. 10.

Les Generaux doivent se mettre hors de danger d'être enveloppez par les ennemis dans le combat, combattre vaillamment & se remettre à Dieu du succez. Exemple de cette conduite.

II. Paral. C.
XX. v. 20.

Inspirer & entretenir dans l'armée la pieté & la Religion, comme le moyen le plus sûr d'obtenir la victoire.

Joab apprenant qu'on lui alloit donner bataille, & *le prendre* par devant & par derriere, choisit les plus vaillans hommes qu'il y eut dans tout Israël, & marcha contre le Syrien. Il donna à commander le reste du peuple à Abisai son frere, & ils marcherent contre les Ammonites. Il dit à *son frere* : Si le Syrien a l'avantage sur moi, vous viendrez à mon secours ; & si les Ammonites vous font plier, je vous soutiendrai. Ayez courage, & combattez vaillamment pour nostre peuple & pour les Villes de nostre Dieu ; & le Seigneur fera ce qu'il lui plaira.

Josaphat estant au milieu de son armée, dit : Hommes de Juda, & vous tous habitans de Jerusalem, écoutez-moi. Croyez au Seigneur vostre Dieu, & vous ferez en sûreté. Croyez à ses Prophetes, & toutes choses vous réussiront heureusement. Il établit des Chantres pour louer le Seigneur à la tête de l'armée avec ses troupes, & dire de concert : Rendez graces au Seigneur, parce que sa misericorde est éternelle. Et ils n'eurent pas plutôt commencé à chanter les louanges de Dieu, qu'il

tourna les embouches des enfans d'Ammon, & de Moab, & de ceux du mont de Seir contre eux-mêmes, & que se tournant les uns contre les autres, ils s'entre-tuerent : & il n'y en eut pas un qui échappât.

Josaphat donc vint avec tout le peuple pour enlever les dépouilles des morts. Ils y trouverent & prirent tant de vêtemens, tant de vases tres-precieux, & tant de butin, qu'ils ne purent emporter tout en trois jours. Le quatrième jour, ils s'assemblerent dans la vallée de la benediction, qui fut ainsi appelée, parce qu'ils y benirent le Seigneur.

Après cela tous ceux de Juda, & les habitans de Jerusalem, ayant Josaphat à leur tête, s'en retournerent à Jerusalem pleins de joye de ce que le Seigneur leur avoit donné la victoire contre leurs ennemis. Ils entrerent à Jerusalem dans la maison du Seigneur au son des harpes, des lyres & des trompettes. Et le Seigneur jetta l'épouvante sur tous les Royaumes de la terre, quand ils apprirent que le Seigneur avoit combattu contre les ennemis d'Israël ; & le règne de Josaphat fut tranquille par une *profonde* paix que le Seigneur lui donna.

Les Rois ne se sauvent pas par le grand nombre de leurs troupes, & les plus vaillans ne se tirent pas du peril par la grandeur de leurs forces. En vain l'on attend son salut de la bonté du cheval : quelque vigoureux qu'il soit, il ne sauve point celui qu'il porte. Mais le Seigneur tient ses yeux sur ceux qui le craignent, sur ceux

Témoigner
solemnellemée
à Dieu leur re-
connoissance
au pied de ses
Autels après la
victoire. Il-
lustre exemple
sur ce sujet.

Psal. XXII.
v. 16.

Se persuader
que c'est la
crainte de Dieu
plûtost que la
valeur & la for-
ce, qui tire des
perils de la
guerre.

238 II. PARTIE. CHAPITRE IV.

qui esperent en sa misericorde : pour sauver leurs ames de la mort , & pour les nourrir durant la famine. Nostre ame attend le Seigneur ; il est nostre secours , il est nostre bouclier. Nostre cœur se réjouit en lui ; parce que nous esperons en son saint nom. Seigneur , faites-nous sentir les effets de vostre misericorde : selon que nous avons esperé en vous.

Ps. XLIII.

v. 1.

Recourir à
Dieu lors qu'on a eu du des-
avantage dans
quelque entre-
prise de guerre.
Belle priere
sur ce sujet.

Seigneur , nous avons oïi de nos oreilles ; & nos peres nous ont raconté les actions que vous avez faites dans leur siecle , & dans les siecles passez. Vostre bras a chassé les nations , & a établi nos peres dans leur terre. Vous avez frappé les peuples , & vous les avez chassés de leur pais. Car nos peres n'ont pas conquis cette terre par leur épée , & leur bras ne les a point sauvés. Mais ç'a esté vostre droite , & vostre bras , & la lumiere de vostre visage : parce que vous avez mis vostre affection en eux. O Dieu , vous estes mon Roi : commandez que Jacob soit sauvé. Avec vostre secours , nous renverserons tous nos ennemis ; & par la vertu de vostre nom , nous foulerons aux pieds ceux qui s'élèvent contre nous. Car je n'espererai point en mon arc : & mon épée ne me sauvera point. C'est vous qui nous avez sauvés de nos ennemis : vous avez couvert de confusion ceux qui nous haïssent. Nous nous glorifierons toujourns en Dieu : nous rendrons à vostre nom d'éternelles actions de grâces. Mais aujourd'hui vous nous chassez , &

vous nous rendez confus : vous ne marchez plus à la tête de nos armées. Vous nous faites fuir devant nos ennemis : & ceux qui nous haïssent se chargent de nos dépouilles. Vous nous donnez en proye comme des brebis qui sont dévorées : vous nous dispersez parmi les nations. Nostre ame est abaissée jusqu'à la poussière : & nostre ventre est attaché à la terre. Levez-vous & venez nous secourir : Delivrez-nous par vostre misericorde.

Les pensées s'affermissent par les conseils, & la guerre doit estre conduite par la prudence.

L'homme sage est vaillant ; l'homme sçavant est fort & resolu : parce que la guerre se conduit par la prudence, & que le salut se trouvera où il y aura beaucoup de conseils.

Le méchant fait paroître sur son visage une assurance effrontée ; mais celui qui a le cœur droit corrige sa voye.

Il n'y a point de sagesse, il n'y a point de prudence, il n'y a point de conseil contre le Seigneur. On prepare un cheval pour le jour de combat ; mais c'est le Seigneur qui sauve.

Le méchant fuit sans estre poursuivi de personne : mais le juste est hardi comme un lion, & il ne craint rien.

Judas dit aux troupes : Preparez-vous, & soyez gens de cœur, soyez prests pour demain, afin de combattre contre ces nations qui se sont unies contre nous pour

Prov. Cap.

XVIII. v. 18.

Conduire les entreprises de guerre avec prudence & avec conseil.

C. XXIV. v. 5.

C. XXI. v. 29.

Témoigner leur fermeté sans effrôterie.

Estre persuadez que c'est Dieu qui sauve dans le combat.

C. XXVIII.

v. 1.

I. Machab.

C. III. v. 58.

Les Generaux doivent encourager les

240 II. PARTIE. CHAPITRE IV.

troupes à combattre. Belle harangue sur ce sujet.

nous perdre ; parcequ'il vaut mieux mourir à la guerre que de voir les malheurs de nôtre nation. Et au reste, que la volonté de Dieu soit accomplie.

C. IV. v. 14.

Défendre aux troupes de s'amuser au pillage avant que d'avoir défait & chassé entièrement l'ennemi.

Le combat fut donné, les Gentils furent défaits & s'enfuirent dans leur camp. Les derniers furent tous taillez en pieces, & poursuivis jusqu'à Gezeron. Il en demeura trois mille sur la place. Judas revint à la tête de son armée, & il dit au peuple : Ne touchez point au butin, parce que les ennemis sont proche. Gorgias & son armée sont près de nous sur la montagne. Mais achevez de défaire nos ennemis, & vous prendrez après cela sans danger leurs dépouilles.

C. IX. v. 10.

Illustre exemple de valeur.

Judas dit à ceux qui le détournoient du combat, & tâchoient de le persuader à prendre la fuite : A Dieu ne plaise que nous fuyons devant les ennemis. Si nostre heure est venue, mourons genereusement pour nos freres, & ne ternissons pas nostre gloire.

C. XIII. v. 9.

Judas Machabée excellent modele pour un General d'armée.

Le Roi Antiochus venoit comme un furieux, dans le dessein de traiter les Juifs plus mal encore que son pere n'avoit fait. Judas ayant appris sa resolution, commanda au peuple d'implorer jour & nuit l'assistance du Seigneur, afin qu'il les secourût dans cette rencontre, comme il avoit fait toujours : car ils apprehendoient d'estre privez de la loi, de leur pais, & du saint Temple. Qu'il ne permît pas que le peuple qui commençoit à respirer un peu, fût de nouveau

LES DEVOIRS DES GENS DE , &c. 241
 veau asservi à des nations qui blasphémoient son nom. Après qu'ils eurent imploré tous ensemble durant trois jours entiers la miséricorde du Seigneur , avec des larmes & avec des jeûnes , Judas les exhorta de se préparer *au combat*. Pour lui , il prit la résolution avec les plus anciens d'aller au devant de l'armée du Roy avant qu'elle arrivât dans la Judée , & de commettre au jugement du Seigneur le succès de cette affaire. Se remettant donc de toutes choses à la puissance de Dieu , Createur de l'Univers , & ayant exhorté ses gens à combattre vaillamment , & à tenir ferme jusqu'à la mort , pour la Loi , pour le Temple , pour la Ville , pour le País & pour les Citoyens , il rangea son armée en bataille. Et ayant donné à ses gens pour mot de guerre , **LA VICTOIRE DE DIEU** , il attaqua de nuit avec l'élite de ses jeunes gens les plus vaillans , le quartier du Roi , il tua quatre mille hommes de son armée , & il jeta l'épouvante & le trouble dans le camp ennemi. Après cet heureux succès ils s'en allèrent. Cette action fut faite à la pointe du jour par le secours & par la protection du Seigneur.

Le Roi voyant la résolution & le courage des Juifs , s'efforçoit de prendre leurs Places par stratagème. Il assiegea Bethsura qui estoit une forteresse des Juifs , mais il fut mis en fuite , & défait. Judas envoya les munitions nécessaires à ceux qui estoient dans la Ville. Un certain Rhodocus de l'ar-

Usur de stra.
 tagèmes de
 guerre , munir
 les places , punir
 les traîtres
 devoirs d'un
 General d'armée.

Q

mée des Juifs fit ſçavoir aux ennemis l'état de la Place : mais la choſe eſtant découverte, il fut arreſté.

C. XV. v. 6.

L'eſperance du ſecours de Dieu, le motif de la Religion, la priere, excellens moyens dont les Gene- raux ſe doivent ſervir pour relever le courage des troupes & pour les animer au combat.

Nicanor enflé d'orgueil avoit reſolu de faire de Judas un trophée public. Mais Machabée toujourns plein de confiance, eſperoit qu'il lui viendroit du ſecours de Dieu. Il exhorto ſes gens de ne point craindre à l'arrivée des Nations ; mais de ſe ſouvenir du ſecours qu'ils avoient reçu du Ciel, & d'eſperer dans cette rencontre, que le Tout-puiſſant leur donneroit la victoire. Et leur parlant de la Loi & des Prophetes, & les faiſant ſouvenir des combats qu'ils avoient déjà donnez, il les rendit plus reſolus à combattre. Ayant ainſi remis leur courage, il leur faiſoit voir la tromperie des Nations, & la prevarication des ſermens. Il donna à chacun pour armes, non pas un bouclier & une lance, mais de bons diſcours. Et après qu'ils furent ainſi exhortez par les paroles de Judas, & que les jeunes gens eurent pris courage, ils reſolurent de combattre vaillamment, afin que la vertu décidât des affaires, parce que la Cité ſainte, & le Temple eſtoient en danger. Car le moindre ſoin qu'ils avoient eſtoit celui de leurs femmes, de leurs enfans, de leurs freres, & de leurs parens, au lieu qu'ils avoient une tres-grande crainte pour la ſainteté du Temple. Ceux qui eſtoient dans la ville n'eſtoient pas moins en peine pour ceux qui devoient combattre. Et comme les ennemis eſtoient en preſence,

LES DEVOIRS DES GENS DE , &c. 243
& que l'armée estoit rangée en bataille ;
Machabée considerant l'arrivée de cette
grande armée , & les divers preparatifs d'ar-
mes , étendit les mains vers le Ciel , invo-
qua le Seigneur qui fait les merveilles , &
qui ne donne point la victoire selon la force
des armes , mais comme il lui plaît , à ceux
qui en sont dignes. Et invoquant le Sei-
gneur, il lui dit : Seigneur, qui envoyâtes vô-
tre Ange du temps d'Ezechias Roi de Juda,
& qui fites mourir quatre-vingts cinq mille
hommes de l'armée de Sennacherib, envoyez
aussi maintenant, ô Dominateur des Cieux,
votre bon Ange devant nous, dans la crainte
& dans la frayeur de la grandeur de vostre
bras : afin que ceux qui viennent en blas-
phémant contre vostre saint Peuple, crai-
gnent. Ce fut là la harangue & la priere
de Judas. Nicanor au contraire , & ceux qui
estoient avec lui , s'approchoient au son des
trompettes & avec des chansons. Judas &
ses gens , ayant invoqué Dieu par des prie-
res , se meslerent parmi *les ennemis*, com-
battant vaillamment de la main , mais priant
Dieu dans leurs cœurs ; & ils en désirerent
trente-cinq mille , avec une joye extrême
de sentir Dieu présent à leur secours. A la
fin du combat , comme ils s'en retournoient
avec joye , ils apprirent que Nicanor avoit
esté tué tout armé , & ayant fait un grand
cri , ils benissoient le Seigneur tout-puissant
en langage du pais. Ils benirent donc tous
le Seigneur du Ciel , en disant : Beni
soit celui qui a preservé son lieu d'estre

244 II. PARTIE. CHAPITRE IV.
 fouillé. Il fit mettre la teste de Nicanor au
 plus haut de la Forteresse, afin qu'elle fût
 un signe évident & manifeste du secours de
 Dieu. Et ils resolurent tous d'un avis com-
 mun, de ne pas laisser passer le jour sans
 celebrer une Feste, & de la renouveler
tous les ans le troisieme jour du mois d'Adar.

LOT NOUVELLE.

Luc. C. III.

14.

N'user point
 e violence, ni
 e fraude, &
 e contenter de
 eur paye, de-
 oirs des gens
 e guerre.

Mat. C. X. v. 1.

Imiter l'e-
 mple du
 entenier Cor-
 eille, sa pieté,
 crainte de
 Dieu, & sa
 arité envers
 s pauvres.

LEs Soldats demandoient à Jean Baptiste:
 Et nous que devons-nous faire ? il leur
 répondit : N'usez point de violence, ny de
 fraude envers personne, & contentez-vous
 de vostre paie.

Il y avoit un homme à Cesarée nommé
 Corneille, qui estoit Centenier dans une
 cohorte de la Legion appelée l'Italienne.
 Il estoit Religieux & craignant Dieu avec
 toute sa famille, il faisoit beaucoup d'au-
 mônes au peuple, & il prioit Dieu incessam-
 ment. Un jour *qu'il estoit en priere* vers la
 neuvième heure, il vit clairement un Ange
 de Dieu qui se presenta devant luy, & lui
 dit, Corneille. La frayeur le saisit aussi-tôt,
 & regardant l'Ange, il lui dit : Seigneur, que
 demandez-vous de moi ? L'Ange lui ré-
 pondit : Vos prieres & vos aumônes sont
 montées jusqu'à Dieu, & il s'en est sou-
 venu. Pierre prenant la parole, lui dit : En
 verité je vois bien que Dieu n'a point d'é-
 gard aux diverses conditions des personnes.
 Mais qu'en toute Nation celui qui le craint,
 & dont les œuvres sont justes, lui est agrea-
 ble.

CHAPITRE V.

Les devoirs des Gouverneurs & des Intendans de Provinces.

L O Y A N C I E N N E.

PHARAOÏN dit à Joseph : Puisque Dieu vous a fait voir tout ce que vous nous avez dit, où pourrois-je trouver quelqu'un plus sage que vous, ou semblable à vous ? Je vous établis donc aujourd'hui pour commander à toute l'Egypte. *En même temps* il ôta son anneau de sa main, & le mit en celle de Joseph ; & fit crier par un Heraut , que tous reconnussent qu'il avoit esté établi pour commander à toute l'Egypte.

Gen. C. XLI. v. 39.

Ils doivent estre sages dans leur conduite.

Il changea aussi son nom , & il l'appella en langue Egyptienne le Sauveur du monde. Joseph alla visiter toute l'Egypte , & il fit le tour de toutes ses Provinces.

Bienfaisans envers les peuples.

Visiter leur département.

Les sept années de fertilité vinrent, & le blé ayant esté mis en gerbes fut serré dans les greniers de l'Egypte. On mit en reserve dans toutes les Villes cette grande abondance de grains. Il y eut une si grande quantité de froment , qu'elle égaloit le sable de la mer, & qu'elle ne pouvoit pas même se mesurer. Ces sept années de la fertilité d'Egypte étant passées, les sept années de sterilité vinrent ensuite selon la prediçtion de Joseph :

Prevenir les necessitez du peuple , & y pourvoir à l'exemple de Joseph.

246 II. PARTIE. CHAPITRE V.

Une grande famine survint dans tout le monde ; mais il y avoit du blé dans toute l'Egypte. Le peuple estant incommodé de la famine, cria à Pharaon lui demandant de quoy vivre ; mais il leur disoit : Allez *trouver* Joseph, & faites tout ce qu'il vous dira. Cependant la famine croissoit tous les jours dans toute l'Egypte ; & Joseph ouvrant tous les greniers vendoit du blé aux Egyptiens, parce qu'ils estoient tourmentez de la famine comme les autres. Et toutes les Provinces venoient en Egypte, pour acheter de quoy vivre, & pour trouver quelque soulagement dans la rigueur de cette famine.

Esdr. II. C.V.

. 14.

Ne luy estre
sint à charge.

Nehemias dit : Depuis le jour que le Roi me commit la conduite du peuple dans le pais de Juda, sçavoir, depuis la vingtième année *du regne* du Roi Artaxerxes jusqu'à la trente deuxième, c'est à dire, durant douze ans, ni moi, ni mes freres n'avons point touché aux provisions qui étoient ordonnées pour les Capitaines. Mais ceux qui avant moi avoient conduit le peuple, l'avoient chargé d'impôts ; ils l'avoient taxé en pain, en vin, & en argent à quarante sicles par jour. Leurs Ministres mêmes l'ont opprimé. Pour moi, je n'ay pas fait de même à cause de la crainte de Dieu. Au contraire je me suis appliqué non pas à acquérir des terres, mais à relever les rempars *de Jerusalem*, & à y travailler avec tous mes serviteurs. Les Juifs, les Magistrats, les cinquante hommes choisis,

S'attacher au
sien public,
Traiter hono-
rablement les
personnes qua-

& les Gentils du voisinage qui venoient à *Jerusalem* mangeoient à ma table. On me préparoit chaque jour un bœuf, six moutons choisis, sans compter la volaille; & de dix en dix jours je faisois servir des vins differens, & plusieurs autres choses. Outre cela, je n'ay point demandé *durant tout ce temps-là* les appointemens de ma Charge, parce que le peuple estoit fort pauvre.

Soulager la misere du peuple, à l'exemple de Néchemias.

Ecclesi. C. VII

N'offensez point toute la multitude d'une Ville, & ne vous jetez point dans la foule.

v. 7.

N'irriter point le peuple mal à propos.

C. X. v. 1.

Le Juge sage jugera son peuple, & le gouvernement d'un homme sensé demeurera stable. Tel qu'est le Juge du peuple, tels sont les Ministres: & tel qu'est le Gouverneur de la Ville, tels sont aussi les habitans. Le Roi peu sensé perdra son peuple, & les Villes se peupleront par le bon sens de ceux qui gouvernent. Le pouvoir absolu sur une terre est dans la main de Dieu; & c'est luy qui y suscitera en son temps un Gouverneur pour la gouverner utilement.

Luy donner bon exemple.

Le gouverner avec sagesse.

Procurer les avantages.

Vous a-t'on établi pour gouverner les autres? Ne vous en élevez point. Vivez parmi eux comme l'un d'entr'eux. Ayez soin d'eux, & après cela asséyez-vous, prenez vostre place après que vous vous serez acquitté de tous vos devoirs; afin qu'ils deviennent le sujet de vostre joye, que vous receviez la couronne comme un ornement de grace, & que vous vous acqueriez de la louange de tous les conviez.

C. XXXII. v. 1.

Conserver l'humilité & la modestie dans leur élévation.

Avoir soin des peuples.

L O Y N O U V E L L E.

*Act. C. XVIII.
v. 12.*

Ne point
finger de
connoître des
affaires qui ne
regardent
point leur mi-
nistère. Exem-
ple de cette
conduite.

GALLION étant Proconsul d'Achaïe, les Juifs d'un commun accord s'élevèrent contre Paul, & le menerent à son tribunal, en disant : Celui-ci veut persuader aux hommes d'adorer Dieu d'une manière contraire à la Loi. Et Paul étant prest de parler pour sa défense, Gallion dit aux Juifs : O Juifs, s'il s'agissoit de quelque injustice, ou de quelque mauvaise action, je me croirois obligé de vous entendre avec patience. Mais s'il ne s'agit que de contestations, de doctrine, de mots, & de vostre loi, démeslez vos differends comme vous l'entendrez : car je ne veux point m'en rendre juge : il les fit retirer ainsi de son tribunal.

C. XXIV. v. 1.

Maintenir la
paix & l'ordre
dans les Pro-
vinces,

Ananie Grand-Prestre descendit à Césaire avec quelques serviteurs, & un certain Orateur nommé Tertulle, qui se rendirent accusateurs de Paul devant le Gouverneur. Et Paul ayant esté appelé, Tertulle commença de l'accuser en ces termes : Comme c'est par vous, tres-excellent Felix, que nous jouïssions d'une profonde paix, & plusieurs ordres tres-salutaires à ce peuple ayant esté établis par vostre sage prévoyance, nous le reconnoissons en toutes rencontres & en tous lieux, & nous vous en rendons de tres-humbles actions de grâces. Mais ne voulant pas vous arrêter long-temps, je vous prie d'écouter avec vôtre équité ordinaire ce

Prendre une
connoissance
de l'acte des af-

que nous avons à vous dire en peu de paroles. Nous avons trouvé cet homme, qui est une peste publique, qui met dans tout l'Univers la division & le trouble parmi tous les Juifs, & qui est le chef de la Secte seditieuse des Nazaréens ; qui a même attenté de profaner le Temple ; de sorte que nous nous estions saisis de lui, & le voulions juger selon nostre Loi. Mais le Tribun Lyfias étant survenu, nous l'a arraché d'entre les mains avec violence, ordonnant que ses accusateurs viendroient comparoître devant vous. Et vous pourrez vous-même en l'interrogeant reconnoître la vérité des choses dont nous l'accusons. Les Juifs ajoutèrent que tout cela estoit véritable. Mais le Gouverneur fit *ensuite* signe à Paul de parler. Il le fit. Felix ayant ouï tout *son* discours, le remit à une autre fois, en disant : Lorsque je me serai plus exactement informé, & que le Tribun Lyfias sera venu, je connoîtrai de vostre affaire. Il commanda en suite à un Centenier de garder Paul, mais en le tenant moins reserré, & sans empêcher qu'aucun le servît ou le visitât. Quelques jours après Felix fit venir Paul, & il écouta ce qu'il lui dit de la Foi en JESUS-CHRIST. Mais comme Paul lui parloit de la Justice, de la Chasteté & du Jugement à venir, Felix en fut effrayé, & lui dit : C'est assez pour cette heure, retirez-vous, quand j'aurai le temps, je vous manderai.

Parce qu'il esperoit que Paul lui donne-

fares, en écoutant avec équité & avec patience les parties.

Ne point traîner les af-

faïres en long-
ueur par prin-
cipe d'intereſt.

Fuir la com-
plaiſſance injuſ-
te.

250 II. PARTIE. CHAPITRE VI.
roit de l'argent, afin qu'il le mît en liberté,
il l'envoyoit querir ſouvent, & il ſ'entretene-
noit avec lui.

Deux ans ſ'eſtant paſſez, Felix eut pour
ſucceſſeur Porcius Feſtus, & voulant obli-
ger les Juifs, il laiſſa Paul en priſon.

CHAPITRE VI.

*Les devoirs des Magiſtrats, des Juges, & des
autres Officiers de Juſtice.*

L O Y A N C I E N N E.

Exod. Cap.

XVIII. v. 13.

Expedier les
affaires.

MOYSE ſ'aſſit pour rendre juſtice au
peuple, qui ſe tenoit auprès de luy
depuis le matin juſqu'au ſoir. Et Jethro ſon
beaupere ayant vû la maniere dont il ſe con-
duiſoit envers le peuple, luy dit : D'où vient
que vous agiſſiez ainſi à l'égard du peuple ?
Pourquoi eſtes-vous ſeul aſſis comme Juge,
& que tout le peuple attend depuis le ma-
tin juſqu'au ſoir ? Moïſe lui répondit : Le
peuple vient à moi pour connoître les de-
ciſions de Dieu. Et lorsqu'il leur arrive
quelque differend, ils viennent à moi afin
que j'en ſois le Juge, & que je leur faiſſe
connoître les Ordonnances & les loix de
Dieu. Vous ne faiſes pas bien, répondit Je-
thro ; il y a en cela de l'imprudence. Vous
vous conſumez inutilement, vous & le peup-
le qui eſt avec vous. Ce travail eſt au
deſſus de vos forces, & vous n'y pourrez

pas suffire vous seul. Mais écoutez mes paroles & mon conseil, & le Seigneur sera avec vous. Donnez-vous au peuple pour ce qui regarde Dieu, pour rapporter à Dieu les demandes & les besoins du peuple; & pour apprendre aux peuples les ceremonies, la maniere d'honorer Dieu, la voye par laquelle ils doivent marcher, & ce qu'ils doivent faire.

Choisissez en même temps d'entre tout le peuple, des hommes fermes & courageux qui craignent Dieu, qui aiment la justice & la verité, & qui soient ennemis de l'avarice: & donnez-leur charge aux uns sur mille hommes, aux autres sur cent, aux autres sur cinquante, & aux autres sur dix. Qu'ils soient occupez à rendre la justice en tout temps; mais qu'ils réservent pour vous les plus grandes affaires, & qu'ils ne jugent que des plus petites. Moïse ayant entendu son beaupere parler de la sorte, fit tout ce qu'il lui avoit conseillé: & ayant choisi d'entre tout le peuple d'Israël des hommes fermes & courageux, il les établit sur le peuple. Ils rendoient justice au peuple en tout temps. Ils ne jugeoient que les affaires les plus aisées, & ils rapportoient à Moïse les plus difficiles.

Qualifiez d'un bon Juge.

Ne connoître point des affaires qui ne sont pas de leur compétence.

Vous ne recevrez point la parole du mensonge, & vous ne prêterez point la main aux méchans, pour porter un faux jugement en leur faveur. Vous ne vous laisserez point emporter à la multitude pour

C. XXIII.
v. 1.

Tenir ferme pour la verité.

252 II. PARTIE. CHAPITRE VI.
faire le mal ; & dans le jugement , vous ne vous rendrez point à l'avis du plus grand nombre , pour vous détourner de la vérité.

N'avoir dans
ses jugemens
ni de compas-
sion pour le
pauvre , ni de
complaisance
pour le puis-
sant.

Vous n'aurez point aussi compassion du pauvre , quand vous examinerez la justice de sa cause. Vous ne vous écarterez point de la justice pour condamner le pauvre. Vous fuirez le mensonge ; vous ne ferez point mourir l'innocent & le juste ; parce que j'abhorre le méchant.

Ne point re-
cevoir de pre-
sents.

Vous ne recevrez point de presents , parce qu'ils aveuglent les sages mêmes , & qu'ils corrompent les sentimens des justes.

Levit.C,XIX.
v. 15.

Vous ne ferez rien contre l'équité , & vous ne jugerez point injustement. N'ayez point d'égard contre la justice à la misere du pauvre , & ne recevez point contre la justice la personne de l'homme puissant. Soyez un juste Juge de vostre prochain.

Ne faire rien
contre l'équité.

Dent.C.I.v.5.

Estre sages,
capables, d'une
vie exemplaire,
& d'une probi-
té reconnuë de
tout le monde.

Les Israélites estant au deça du Jourdain , Moïse commença à leur expliquer la loy , & à leur dire : Je ne puis seul vous supporter tous , parce que le Seigneur vôtre Dieu vous a tellement multipliez , que vous estes aujourd'hui comme les étoiles du ciel. Que le Seigneur le Dieu de vos peres en ajoûte encore à ce nombre mille & mille ; & qu'il vous benisse selon qu'il l'a promis. Je ne puis plus supporter seul le poids de vos affaires & de vos differends. Choisissez d'entre vous des hommes sages & habiles , qui soient d'une vie exemplaire , & d'une probité reconnuë parmi les

LES DEVOIRS DES MAGISTRATS, &c. 253
tribus , afin que je les établisse pour estre
vos Juges , & vos Commandans.

Vous me répondites alors : Ce que vous
voulez faire est tres-bien. Et je pris de vos
tribus des hommes sages & nobles de race
& de cœur , je les établis pour estre
vos Princes , vos Tribuns , & vos Chefs,
pour vous instruire de chaque chose. Je
leur donnay ces avis en même temps , & je
leur dis ; Ecoutez ceux qui viendront à
vous , citoyens ou étrangers , & jugez-les
selon la justice. Il n'y aura aucune différen-
ce entre ceux que vous jugerez. Vous é-
coutez le plus petit comme le plus grand,
& vous n'aurez aucun égard à la condition
des personnes , parce que le jugement ap-
partient à Dieu. Si vous trouvez quelque
chose de plus difficile , vous me la rap-
porterez , & je l'écouteray. Et je vous
ordonnay alors tout ce que vous devriez
faire.

Ecouter tout
le monde , sans
avoir égard à
la condition
des personnes.

Vous établirez des Juges & des Magis-
trats à toutes les portes des Villes que le
Seigneur vôtres Dieu vous aura données
en chacune de vos tribus , afin qu'ils jugent
le peuple selon la justice , sans se détour-
ner ni d'un côté , ni d'autre. Vous n'aurez
point d'égard à la qualité des personnes.

C. XVI. v. 18.
Juger équi-
tablement &
dans la veüe de
la seule justice.

Vous ne recevrez point de presens ,
parce que les presens aveuglent les yeux
des sages , & qu'ils corrompent les sen-
timens des justes. Vous executerez tout
ce qui est de la justice , dans la veüe de la
justice , afin que vous viviez , & que vous

Ne recevoir
point de pre-
sens.

254 II. PARTIE. CHAPITRE VI.
possédiez la terre que le Seigneur, vôtre
Dieu vous donnera.

C. XIX. v. 13. Vous n'aurez point de pitié de celui qui
Punir de mort aura répandu le sang innocent, & vous
l'homicide. l'exterminerez d'Israël, afin que vous soyez
heureux.

Ne juger Un seul témoin ne s'élèvera point contre
point sur le té- un homme, quelle que soit la faute ou le
moignage d'u- crime dont il l'accuse; mais tout sera vérifié
ne seule per- par la bouche de deux ou de trois témoins.

Punir seve- Si un faux témoin s'élève contre un hom-
rément le faux me, l'accusant de perfidie & de revolte; dans
témoignage, cette contestation qu'ils auront ensemble,
après l'avoir ils se présenteront tous deux devant le Sei-
reconnu par gneur en la présence des Prestres & des Juges
une exacte re- qui seront en charge en ce temps-là. Et lors
cherche. qu'après une tres-exacte recherche ils au-
ront reconnu que le faux témoin a fausse-
ment déposé contre son frere; ils le traite-
ront selon qu'il avoit dessein de traiter son
frere, & vous osterez le mal du milieu de
vous; afin que tous les autres entendant
cecy soient dans la crainte, & qu'ils n'osent
plus entreprendre rien de semblable. Vous
n'aurez aucune compassion du coupable;
mais vous ferez rendre vie pour vie, œil
pour œil, dent pour dent, main pour main,
pied pour pied.

C. XXV. v. 1. S'il s'excite un differend entre deux hom-
Ne point fai- mes, & qu'ils portent l'affaire devant les
re mourir dans Juges; les Juges feront gagner la cause à
le supplice les celui dont ils reconnoîtront que les pre-
criminels qui tentions seront justes; & ils condamneront
n'ont pas esté d'impiété, celui qu'ils auront jugé impie.
condamnez à Que s'ils trouvent que celui qui aura fait
mort,

la faute , merite d'estre battu , ils ordonneront qu'ils soit couché par terre , & qu'il soit battu devant eux. Le nombre des coups se reglera sur la qualité du peché ; en sorte neanmoins qu'il ne passera point le nombre de quarante , de peur que vôtre frere ne s'en aille ayant esté déchiré misérablement devant vos yeux.

Moïse fit ce commandement au Peuple : Les Levites prononceront ces paroles à haute voix , & diront devant tout le Peuple d'Israël : Maudit celui qui renverse la Justice dans la cause de l'Etranger , de l'Orphelin & de la Veuve : & tout le Peuple répondra : Amen. Maudit celui qui reçoit des presens pour répandre le sang innocent , & tout le Peuple répondra : Amen.

Le Seigneur suscita des Juges pour délivrer les enfans d'Israël de ceux qui les pilloient.

Samuel estant devenu vieux établit ses enfans pour juges sur Israël ; Ils exerçoient la charge de Juges dans Bersabée ; mais ils ne marcherent point dans ses voyes : ils se laisserent corrompre par l'avarice ; ils reçurent des presens , & ils rendirent des jugemens injustes.

Samüel dit à tout le Peuple d'Israël : Vous voyez que je me suis rendu à tout ce que vous m'avez demandé ; & que j'ai établi un Roi sur vous. Pour moi je suis vieux , & déjà tout blanc : & mes enfans sont avec vous. Ayant donc vécu parmi vous depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour , me voici prest

C. XXVII.
v. 15.

Méchans Juges maudits de Dieu & des hommes.

Judic. C. II.
v. 16.

Ne souffrir ni vol ni rapine.

I. Reg. C. VIII.
v. 1.

Ne se laisser point corrompre.

C. XII. v. 1.

Ne point abuser de leur autorité en opprimant les gens , par la calomnie ou par la violence.

256 II. PARTIE. CHAPITRE VI.
de répondre de toute ma vie. Declarez devant
 le Seigneur & devant son Christ, si j'ai pris
 le Bœuf ou l'Asne de personne, si j'ai fait
 tort à quelqu'un par de faux crimes, si j'en
 ai opprimé par violence, si j'ai reçu des pre-
 sens de qui que ce soit ; & je vous satisferai
 & vous le rendrai presentement. Ils lui ré-
 pondirent : Vous ne nous avez point oppri-
 mez, ni par de faux crimes, ni par violence,
 & vous n'avez rien pris de personne. Samüel
 ajouta : Le Seigneur donc m'est témoin
 aujourd'hui contre vous, & son Christ aussi
 que vous n'avez rien trouvé en moi *qu'on*
me puisse reprocher : Le Peuple lui répondit :
 Oüi, ils en sont témoins. Samüel dit au
 Peuple : Le Seigneur qui a fait Moïse &
 Aaron, & qui a tiré nos Peres de la Terre
 d'Egypte *est donc mon témoin.*

III.Reg.C.III.
 v. 16.

User d'une
 adresse inno-
 cente pour dé-
 couvrir la ve-
 rité.

Exemple ce-
 lebre sur ce su-
 jet.

Deux Femmes de mauvaïse vie, vinrent
 trouver le Roi, & se presenterent devant
 lui ; dont l'une lui dit : Je vous prie, mon
 Seigneur, *faites-moi justice.* Nous demeu-
 rions cette femme & moi dans une mesme
 maison, & je suis accouchée dans la *mesme*
chambre où elle estoit. Elle est accouchée
 aussi trois jours après moi. Nous estions en-
 semble dans cette maison, & il n'y avoit
 qui que ce soit que nous deux. Le fils de
 cette femme est mort pendant la nuit, parce
 qu'elle l'a étouffé en dormant, & se levant
 dans le silence d'une nuit profonde, elle a
 osté pendant que je dormois, moi qui suis
 vostre servante, mon fils que j'avois à mon
 costé ; & l'ayant pris auprès d'elle, elle a
 mis

mis auprès de moi son fils qui estoit mort. M'estant levée le matin pour donner à tetter à mon fils , il m'a paru qu'il estoit mort ; & le considerant avec plus d'attention au grand jour , j'ai reconnu que ce n'estoit point le mien que j'avois enfanté. L'autre femme lui répondit : ce que vous dites n'est point vrai ; mais c'est vostre fils qui est mort , & le mien est vivant. La premiere au contraire repliquoit ; vous mentez , car c'est mon fils qui est vivant , & le vostre est mort : & elles dispuoient ainsi devant le Roi. Alors le Roi dit : celle-ci dit : Mon fils est vivant , & le vostre est mort ; & l'autre répond : Non , mais c'est vostre fils qui est mort , & le mien est vivant. Le Roi ajouta : Apportez-moi une épée. Lorsqu'on eut apporté une épée devant le Roi ; il dit à ses Gardes : Coupez en deux cet enfant qui est vivant , & donnez-en la moitié à l'une , & la moitié à l'autre. Alors la femme dont le fils estoit vivant , dit au Roi , car ses entrailles furent émuës de *tendresse* pour son fils : Seigneur , donnez-lui , je vous supplie , l'enfant vivant , & ne le tuez point. L'autre disoit au contraire : Qu'il ne soit ni à moi ni à vous ; mais qu'on le divise en deux. Alors le Roi prononça *cette Sentence* : Donnez à celle-ci l'enfant vivant , & qu'on ne le tuë point : car c'est elle qui est sa mere. Tout Israël ayant donc sçû la maniere dont le Roi avoit jugé cette affaire , ils eurent tous de la crainte & du respect pour lui , voyant que la Sagesse de Dieu estoit en lui pour rendre justice.

R

II. Paral. C.
XIX. v. 5.

Crainte de
Dieu, dont ils
exerceront les ju-
gemens, cir-
conspéction,
fidélité, sînce-
rité, exactitu-
de, fermeté
dans l'exercice
de leur Minis-
tere, devoirs
essentiels des
Juges.

Le Roi Josaphat établit des Juges du païs dans toutes les Villes murées de Juda ; & donnant ses ordres à ces Magistrats : Prenez garde, leur dit-il, à ce que vous ferez : car vous n'exercez point le jugement d'un homme, mais celui du Seigneur, & vous répondrez des jugemens que vous aurez rendu. Que la crainte du Seigneur soit avec vous, & faites les choses avec circonspection : car le Seigneur nostre Dieu ne fait point d'injustice, il n'a point d'égard à la qualité des personnes, & n'est point avide de presens. Josaphat établit encore à Jerusalem des Levites, des Prestres & des Chefs des familles d'Israël, pour juger ses habitans dans la cause du Seigneur. Il leur donna cet ordre : Voici, leur dit-il, comme vous vous conduirez avec fidélité, & avec sincérité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Dans toutes les causes que vos freres qui demeurent dans leurs Villes porteront devant vous, & qui seront entre parens, par tout où il sera question de la Loy, du commandement, des ceremonies, & des ordonnances, marquez-leur ce qu'ils doivent faire pour ne point pecher contre le Seigneur, de peur que sa colere ne tombe sur vous & sur vos freres. Si vous agissez de la sorte, vous ne pecherez point. Amarias votre Prestre & votre Pontife presidera dans les causes qui regardent Dieu : Et Zabadias fils d'Ismaël, qui gouverne la maison de Juda, aura autorité sur les choses qui regardent le service du Roy. Vous au-

rez devant vous des Levites pour Maîtres. Prenez courage , agissez avec exactitude, & le Seigneur sera avec vous.

Dieu préside dans l'assemblée des Dieux; & il juge au milieu des Dieux. Jusqu'à quand jugerez-vous injustement ? Jusqu'à quand favoriserez-vous les méchans ? Rendez justice au pauvre & à l'orphelin : Soutenez l'innocence du pauvre & de l'affligé. Délivrez le pauvre & l'indigent : arrachez-le des mains des méchans. Mais ils ne connoissent ni n'entendent rien : ils marchent dans les tenebres.

Celui qui justifie l'injuste , & celui qui condamne le juste , sont tous deux abominables devant Dieu.

Le méchant reçoit des présens en secret, pour pervertir l'ordre de la Justice.

Il n'est pas bon d'avoir égard à la qualité d'un méchant homme , pour se détourner de la vérité dans le jugement.

Ne faites point de violence au pauvre, parce qu'il est pauvre ; n'opprimez point dans le jugement celui qui n'a rien. Car le Seigneur se rendra lui-même le défenseur de sa cause, & il percera ceux qui auront percé son ame.

Celui qui en jugeant a égard à la personne, ne fait pas bien ; & un tel homme pour une bouchée de pain abandonnera la vérité.

Aimez la justice , vous qui estes les Juges de la terre. Ayez des sentimens du Seigneur dignes de lui , & cherchez-le avec un cœur simple. Celui qui prononce des injustices,

*Pf. LXXXI.
v. 1.*

Considerer Dieu comme presidant à leurs jugemens. Ne point favoriser les méchans. Rendre justice aux pauvres & aux affligés.

*Prov. C. XVII.
v. 15.*

Garder l'ordre de la justice,

C. XVIII. v. 5.

N'avoir point d'égard à la qualité des parties.

C. XXII. v. 22.

Ne point opprimer les pauvres dans les jugemens.

*C. XXVIII.
v. 21.*

Soutenir la vérité.

Sap. C. I. v. 1.

Aimer la justice.

Regarder Dieu, comme ven-

neur des in-
justices.

ne peut se cacher à lui, & il n'échappera point au jugement qui doit tout punir. La Justice est stable & immortelle.

*Eccli. C. VII.
v. 6.*

Ne se laisser
point intimi-
der par les me-
naces des
Grands.

Ne cherchez point de devenir Juge, si vous n'avez assez de force pour rompre tous les efforts de l'iniquité, de peur que vous ne soyez intimidé par la considération des hommes puissans, & que vous ne mettiez votre intégrité au hazard de se corrompre.

Ne se rendre
point odieux
mal à propos.
C. IX. v. 17.

N'approu-
ver point la
violence.

N'offensez point toute la multitude d'une Ville, & ne vous jetez point dans la foule.

N'approuvez point la violence des injustes. Sçachez que l'impie déplaira à Dieu jusqu'au tombeau.

C. X. v. 1.

Etre de bon
exemple aux
autres Offi-
ciers de justice
& au peuple.

Le Juge sage jugera son Peuple, & le gouvernement d'un homme sensé demeurera stable. Tel qu'est le Juge du Peuple, tels sont ses Ministres; & tel qu'est le Chef de la Ville, tels sont aussi les Habitans. Les Villes se peupleront par le bon sens de ceux qui gouvernent. Le pouvoir absolu sur une terre est dans la main de Dieu, & c'est lui qui y suscitera en son temps un Juge pour la juger. Perdez le souvenir de toutes les injures que vous avez reçues de votre prochain, & ne faites rien par la voye de la violence. Celui qui gouverne les Freres est parmi eux en honneur, & ceux qui craignent le Seigneur seront agréables à ses yeux. Les Grands, les Juges & les Puissans sont en honneur, mais nul n'est grand que celui qui craint Dieu.

Ne point
venger ses pro-
pres injures.
Haïr la voye
violente.

Etablir son
honneur & sa
gloire dans la
crainte de
Dieu.

C. XX. v. 31.

Les presens & les dons aveuglent les

LES DEVOIRS DES MAGISTRATS, &c. 261
yeux des Juges, & ils sont comme un mors dans leur bouche qui les rend muets, & les empêche de châtier.

Ne point prendre de presens.

Ne rougissez point de tout ce que je vas vous dire, & n'ayez point d'égard à la qualité des personnes pour commettre le peché. Ne rougissez point de la Loy & de l'Alliance du Tres-haut, ni dans un jugement où l'on voudroit absoudre un méchant homme, ni dans une affaire entre ceux de vôtre connoissance & des étrangers qui passent, ni dans le partage d'un heritage où vos amis sont intéressés. Ne rougissez pas d'user d'un juste poids & d'une juste balance, ni d'estre équitable, lors qu'il s'agit d'acquiescer peu ou beaucoup. Ni de faire justice des corruptions qui arrivent entre les vendeurs & les acheteurs. Ne rougissez point de corriger l'insensé & l'imprudent, ni de soutenir les Vieillards qui sont condamnés par les jeunes gens. Alors vous ferez connoître que vous estes bien instruit de toutes choses ; & vous serez approuvé de tous les hommes.

C. XLII. v. 1.
Ne rougir point de faire justice.

Apprenez à faire le bien ; examinez tout avant que de juger ; assistez l'opprimé ; faites justice à l'orphelin ; défendez la veuve. Et après cela venez, & soutenez vôtre cause contre moi, dit le Seigneur. Quand vos pechez seroient comme l'écarlate, ils deviendront blancs comme la neige ; & quand ils seroient rouges comme le vermillon, ils seront blancs comme la laine la plus blanche.

Isai. C. I. v. 17
S'instruire, Examiner avant que de juger. Faire justice.

Comment la Cité fidelle pleine de droiture & d'équité est-elle devenue une

Fuir la compagnie des méchans.

Estre fidelles,
desintereſſez ,
& accessibles
aux petits.

prostituée ? La justice habitoit dans elle ; & il n'y a maintenant que des meurtriers. Vos Chefs sont des infidelles ; ils sont les compagnons des voleurs ; ils aiment tous les presens ; ils ne cherchent que le gain & l'interest. Ils ne font point justice au pupille, & la cause de la veuve n'a point d'accez auprès d'eux. J'étendrai ma main sur vous ; je vous purifierai de toute vostre écume par le feu. Et je rétablirai vos Juges comme ils ont esté d'abord , & vos Conseillers comme ils ont esté autrefois : & après cela, vous serez appelée la Cité du Juste, la Ville fidelle. Sion sera rachetée par un juste jugement, & elle sera rétablie par la justice.

C. V. v. 20.
Ne point justifier l'injustice,
ni condamner l'innocence par leurs jugemens.

Malheur à vous qui prononcez que le mal est bien, & que le bien est mal ; qui donnez aux tenebres le nom de lumiere , & à la lumiere le nom de tenebres ; qui faites passer pour doux ce qui est amer , & pour amer ce qui est doux. Malheur à vous qui estes sages à vos propres yeux , & qui estes prudens en vous-mêmes ; qui pour des presens justifiez l'impie , & qui ravissiez au juste sa propre justice. C'est pourquoi comme la paille se consume au feu , & comme la flamme ardente la devore , ainsi ils seront brûlez jusqu'à la racine , & leurs rejettons seront reduits en poudre ; parce qu'ils ont foulé aux pieds la Loi du Seigneur.

C. X. v. 1.

Malheur à ceux qui établissent des loix d'impiété, & qui font des ordonnances injustes : pour opprimer les pauvres dans le jugement ; pour accabler l'innocence des

LES DEVOIRS DES MAGISTRATS , &c. 263
plus foibles de mon peuple par la violence ;
pour devorer la veuve comme leur proie ;
& pour mettre au pillage le bien des pu-
pilles. Que ferez-vous au jour qu'il vous
visitera, au jour de l'affliction qui viendra
de loin *fondre sur vous* ? A qui aurez-vous
recours , & où laisserez-vous vostre gloire ,
pour n'estre pas accablez sous le poids des
chaînes, pour ne tomber pas sous un mon-
ceau de corps morts ? Après tous ces maux,
sa fureur n'est pas encore apaisée, & son
bras est toujours levé.

Il sortira un rejetton de la tige de Jessé, *C. XI. v. 1.*
& une fleur naîtra de sa racine. Et l'Esprit *JESUS CHRIST*
du Seigneur se reposera sur lui , l'esprit de *excellent mo-*
sagesse & d'intelligence, l'esprit de conseil & *dele des Juges*
de force , l'esprit de science & de pieté. Et
il sera rempli de l'esprit de la crainte du Sei-
gneur. Il ne jugera point sur le rapport des
yeux , & il ne condamnera point sur un
oïï dire. Mais il jugera les pauvres dans la
justice , & il se declarera le juste vengeur
des humbles qu'on opprime sur la terre.
Il frappera la terre par la verge de sa bou-
che, & il tuera l'impie par le souffle de ses
lèvres. La Justice sera la ceinture de ses
reins, & la Foi le bouclier dont il sera *toû-*
jours ceint.

Il s'est trouvé parmi mon peuple des im-
pies qui tendent des pieges comme des oi-
seleurs , qui mettent des lacets & des en-
traves pour tromper les hommes. Leur
maison est pleine de tromperie comme un
filet est plein d'oiseaux. C'est pour cela

Jerem. C. V.
v. 26.

N'user poi-
d'artifice , ni
de tromperie

qu'ils se sont élevez & enrichis. Ils se sont remplis & engraislez, & ils ont malicieusement transgressé mes paroles. Ils n'ont point jugé la cause de la Veuve ; ils n'ont point pris soin de la cause de l'orphelin ; & ils n'ont point jugé le jugement des pauvres. Est-ce que je ne puniray point toutes ces choses, dit le Seigneur ? Et ne me vengeray-je pas de cette sorte de gens ?

Dan. C. XIII.

. 1.

Ne se rendre
oint esclaves
e la passion
'amour, qui
it égarer de
droite voye
e la justice.

Il y avoit un homme dans Babylone appelé Joachim : Il avoit épousé une femme nommée Susanne, laquelle estoit tres-belle & craignoit Dieu. Joachim qui estoit fort riche avoit un jardin proche de sa maison : & comme il tenoit le premier rang parmi les Juifs, ils s'assembloient d'ordinaire chez lui. Il arriva que deux Vieillards furent établis Juges, desquels le Seigneur a dit, que l'iniquité sortiroit de Babylone en la personne des vieux juges, qui sembloient gouverner le peuple : Ceux-ci frequentoient la maison de Joachim, & tous ceux qui avoient des procez, s'adressoient à eux. Et lorsque le peuple s'estoit retiré sur le midi, Susanne alloit se promener dans le jardin de son mari. Ces Vieillards qui la voyoient tous les jours entrer & se promener, furent passionnez d'amour pour elle : & leur raison devenant esclave des mouvemens de leur concupiscence, ils détournèrent leurs yeux du Ciel, & s'égarèrent de la droite voye de la justice.

Rechercher
sec soin la ve-
té avant que

Comme on menoit *Susanne* à la mort, *Dieu* suscita l'esprit saint d'un enfant nommé *Da-*

niel ; le quel cria à haute voix, difant : Je fuis innocent du fang de cette femme. Tout le peuple fe tournant vers lui , lui dit : Que voulez-vous dire ? Se mettant au milieu d'eux, il leur parla de cette forte : Etes-vous fi infenfez, ô enfans d'Ifraël , que d'avoir condamné une fille d'Ifraël , fans avoir examiné la caufe, & fans rechercher la verité ? Examinez de nouveau cette affaire , parce que ces Vieillards ont porté faux témoignage contre elle. Le peuple s'en retourna donc promptement , & Daniel leur dit : Eloignez-les l'un de l'autre , & je les jugeray. Comme on les eut feparez, Daniel en appella un , & lui dit : Vieux pecheur, les crimes que vous avez commis autrefois, font maintenant découverts , auffi bien que les injuftes jugemens que vous avez rendus, opprimant les innocens & déchargeant les coupables contre le commandement de Dieu, qui dit : Vous ne ferez point mourir l'innocent & le juft. Dites-moy donc, fous quel arbre avez-vous vû parler ce jeune homme avec cette femme ? Il répondit : fous un lentisque. Vous avez menti , dit Daniel , & vôtres menfonge tombera fur vôtretefte : Car l'Ange du Seigneur a reçu ordre de Dieu de vous fendre par le milieu. Et ayant fait retirer celui-ci ; il fit venir l'autre , & lui dit : Race de Chanaan , & non pas de Juda , la beauté vous a féduit ; & la concupifcence a perverti voftre cœur. C'eft ainfi que vous traitiez les filles d'Ifraël , qui par crainte prêtoient l'oreille à

266 II. PARTIE. CHAPITRE VI.
 vos discours. Mais cette fille de Juda n'a pas agi de la sorte. Elle n'a pû souffrir vos iniquitez. Dites-moi donc, sous quel arbre les avez-vous surpris parler ensemble ? Il répondit : sous un prunier. Vous avez menti, dit Daniel, & vostre mensonge tombera sur vostre teste. Car l'Ange du Seigneur tient un glaive tout prest pour vous couper par le milieu, & pour vous faire mourir. Alors il s'éleva un grand cri de tout ce peuple, bénissant Dieu qui sauve ceux qui esperent en lui : Et se levant tous contre ces deux vieillards, que Daniel avoit convaincus de faux témoignage par leur propre bouche, ils leur firent souffrir la peine qu'ils vouloient faire souffrir à leur prochain, & ils les tuerent. Et le sang innocent fut preservé en ce jour là, pour agir selon la loi de Moïse.

Amos C. I. v. 6.

Les Juges
 qui vendent la
 justice punis de
 Dieu.

Voici ce que dit le Seigneur : Après les crimes qu'Israël a commis trois & quatre fois, je ne changerai point l'Arrest que j'ai prononcé contre lui ; parce qu'il a vendu le juste pour de l'argent, & le pauvre pour les choses les plus viles.

C. V. v. 7.

Ils doivent
 estre droits &
 équitables dans
 les procédures.

Ne piller
 point le pauvre.
 Ne le
 point oppri-
 mer.

C'est vous qui changez en absynthe les procédures de la justice, & qui abandonnez sur la terre la droiture de l'équité.

Comme vous avez pillé le pauvre, & que vous lui avez emporté tout ce qu'il avoit de plus précieux, vous n'habitez point dans ces maisons de pierre de taille que vous avez bâties ; vous ne boirez point du vin de ces excellentes vignes que vous

LES DEVOIRS DES MAGISTRATS, &c. 267
avez plantées. Car je connois vos crimes
qui sont en grand nombre ; je sçai que
vous estes forts à faire le mal. Je sçai que
vous estes les ennemis du juste ; que vous
recevez des dons , & que vous opprimez le
pauvre dans les jugemens.

Haïssez le mal & aimez le bien ; faites que
la justice regne dans *vos* jugemens ; & le Sei-
gneur le Dieu des armées aura peut-estre
compassion des *foibles* restes de Joseph.

Faire regner
la justice dans
leurs juge-
mens.

Comment pourriez-vous esperer le se-
cours de Dieu , vous qui avez changé en
amertume les jugemens *que vous devez ren-*
dre , & en absynthe le fruit de la justice ?

C. VI. v. 13.
Ne point al-
terer la justice.

On ne trouve plus de saints sur la terre,
il n'y a personne qui ait le cœur droit.
Tous tendent des pieges pour verser le
sang ; le frere cherche la mort de son frere.
Ils appellent bien, le mal qu'ils font. Le
Prince exige , le Juge est à vendre. Un
Grand fait éclater dans ses paroles la pas-
sion de son cœur , & ceux qui l'appro-
chent , la fortifient. Le meilleur d'entre
eux est comme une ronce , & le plus juste
comme l'épine d'une haye. Mais voici le
jour qu'ont vû les Prophetes. Voici le
temps où Dieu vous visitera *dans sa colere* .
Vous allez estre détruits.

Mich. C. VII.
v. 2.
Ne se point
vendre eux-
mêmes.

Seigneur, pourquoi me reduisez-vous à
ne voir devant mes yeux que des iniquitez
& des maux, des violences & des injustices ?
Si l'on juge d'une affaire , c'est la passion
qui la decide. De là vient que les Loix sont
foulées aux pieds, & que l'on ne rend ja-

Habac. C. I.
v. 3.
Ne point ju-
ger par passion.
Juger selon
les loix.

268 II. PARTIE. CHAPITRE VI.
 mais la justice ; parce que le méchant l'em-
 porte au dessus du juste , & que les juge-
 mens sont tous corrompus.

Zach. C. VIII.
v. 16.

Rendre des
 jugemens d'é-
 quité & de
 paix.

Voici ce que je vous ordonne de faire.
 Que chacun parle à son prochain dans la
 vérité ; & rendez dans vos Tribunaux des
 jugemens d'équité & de paix.

L O Y N O U V E L L E .

Matt. Cap.
XXVI. v. 57.

Ne point user
 d'artifice , ni
 de calomnie ,
 ni de faux té-
 moignage pour
 opprimer l'in-
 nocent.

CEs gens s'étant saisis de J E S U S l'em-
 menerent chez Caïphe, qui estoit grand
 Prestre , où les Docteurs de la Loy , & les
 Senateurs estoient assembles , & avec tout
 le Conseil ils cherchoient un faux témoi-
 gnage contre J E S U S pour le faire mourir.
 Et ils n'en trouvoient point *qui fût propre à*
leur dessein , quoi que plusieurs faux témoins
 se fussent presentez. Enfin , il vint deux
 faux témoins qui dirent : Celui-ci a dit : Je
 puis détruire le Temple de Dieu , & le re-
 bâtir trois jours après. Alors le grand Prê-
 tre se levant , lui dit : Vous ne répondez
 rien à ce qu'ils déposent contre vous ? Mais
 J E S U S demeuroit dans le silence. Et le grand
 Prestre lui dit : Je vous commande par le
 Dieu vivant de nous dire , si vous estes le
 Christ Fils de Dieu. J E S U S lui répondit :
 Vous le dites ; *je le suis* : mais je vous declare
 que vous verrez un jour le Fils de l'Homme
 assis à la droite de la Majesté de Dieu qui
 viendra sur les nuées du Ciel. Le grand
 Prestre entendant ceci déchira ses vêtemens
 en disant : Il a blasphémé : qu'avons-nous

Ne se faire
 point comme
 Caïphe de Ju-

besoin de témoins ? vous venez vous-mêmes de l'entendre blasphemer. Qu'en jugez-vous ? Ils répondirent : Il a mérité la mort.

Le matin étant venu, tous les Princes des Prestres & les Senateurs du peuple *Juif* C. XXVII.

tinrent conseil contre JESUS pour le faire mourir. Et l'ayant lié l'amenerent & le mirent entre les mains de Ponce Pilate leur President. Or JESUS fut présenté devant le President. Et le President l'interrogea en ces termes : Estes-vous le Roi des Juifs ? JESUS lui répondit : Vous le dites ; *je le suis*. v. 1.

Et étant accusé par les Princes des Prêtres, & les Senateurs, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas de combien de choses ces personnes vous accusent ? Mais il ne lui répondit rien à tout ce qu'il lui pût dire ; de sorte que le President en estoit tout étonné. Or le President avoit accoutumé, à toutes les Fêtes de *Pasque*, de délivrer celui des prisonniers que le peuple lui demandoit. Et il y en avoit alors un insigne nommé Barabbas. Comme ils estoient donc tous assembles, Pilate leur dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre, de Barabbas, ou de JESUS, qui est appelé Christ ? car il sçavoit bien que c'estoit par envie, qu'ils l'avoient livré *entre ses mains*. Mais les Princes des Prestres, & les Senateurs persuaderent au peuple de demander Barabbas & de faire perir JESUS. Le President donc leur disant : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre ? Ils lui répondirent : Barabbas. Pilate leur dit : Que ferai-je donc

Ne condamner jamais l'innocent, même sous prétexte d'apaiser le tumulte, & de contenter le peuple.

270 II. PARTIE. CHAPITRE VI.
de JESUS, qui est appelé Christ ? Ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié. Le Président leur dit : Mais quel mal a-t'il fait ? Et ils se mirent à crier encore plus fort : Qu'il soit crucifié. Pilate voyant qu'il ne gaignoit rien, mais que le tumulte s'excitoit toujours de plus en plus, se fit apporter de l'eau, & lavant ses mains devant tout le peuple, il leur dit : Je suis innocent du sang de ce Juste : ce sera à vous à en répondre. Et tout le peuple lui répondit : Que son sang retombe sur nous & sur nos enfans. Alors il leur délivra Barabbas ; & ayant fait fouetter JESUS, il le remit entre leurs mains, pour estre crucifié.

LUC. C. XVIII.

v. 2.

Ne point tirer en longueur les affaires.

Il y avoit un Juge dans une certaine Ville, qui ne craignoit point Dieu, & ne se soucioit point des hommes. Et il y avoit aussi dans cette même Ville une Veuve qui venoit souvent le trouver en lui disant : Faites-moi justice de ma partie : Et il fut long-temps sans le vouloir faire. Mais enfin il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu, & que je ne me soucie point des hommes, néanmoins parce que cette Veuve m'importune, je veux lui faire justice, de peur qu'à la fin elle ne me charge d'injures. Vous voyez, ajoûta le Seigneur, ce que dit cet injuste Juge. Et Dieu ne fera pas justice à les Elûs qui crient à lui jour & nuit ; & il souffrira plus long-temps qu'on les opprime ? Je vous dis en vérité, qu'il leur fera justice dans peu de temps.

LES DEVOIRS DES MAGISTRATS, &c. 271

Un homme dit à J E S U S du milieu de la foule : Maître, dites à mon frere qu'il partage avec moy la succession *qui nous est échue*. Mais J E S U S lui dit : Mon ami , qui m'a établi pour vous juger , ou pour faire vos partages ?

C. XII. v. 13.

Ne passer pas les bornes de leur pouvoir.

Pilate ayant fait venir les Princes des Prestres , les Senateurs & le peuple , leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme portant le peuple à la revolte ; & néanmoins l'ayant interrogé en vôtre présence , je ne l'ay trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez, ni Herode non plus ; car je vous ay renvoyez 'à lui. Et cependant il ne lui a rien fait qui le puisse faire juger digne de mort. Je m'en vas donc le renvoyer , après l'avoir fait châtier.

C. XXIII.

v. 13.

Ne condamner point l'innocent, même à une peine légère.

Ne jugez pas selon l'apparence , mais jugez selon la justice.

Joan. C. VII.

v. 24.

Ne juger point par les apparences.

Pilate sortit & dit aux Juifs : Le voici que je vous amene, afin que vous sçachiez que je ne trouve en lui aucun crime. J E S U S donc sortit portant une Couronne d'épines, & un manteau d'écarlate, & Pilate leur dit : voici l'Homme. Les Princes des Prestres & leurs gens l'ayant vû , se mirent à crier : Crucifiez-le, Crucifiez-le. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, & le crucifiez ; car pour moi je ne trouve en lui aucun crime. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi ; & il doit mourir selon nostre loi ; parce qu'il s'est fait Fils de Dieu. Pilate ayant entendu ces mots , craignit encore davan-

C. XIX. v. 4.

L'autorité des Juges vient de Dieu.

272. II. PARTIE. CHAPITRE VI.

rage ; & estant rentré dans son Palais, il dit à JESUS : D'où estes-vous ? Mais JESUS ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit : Quoi vous ne me parlez point ? Ne sçavez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire attacher à une Croix, & que j'ai le pouvoir de vous délivrer ? JESUS lui répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous avoit esté donné d'enhaut.

Faire mourir un homme innocent de peur de déplaire au Prince, Politique impie & semblable à celle de Pilate. Depuis cela Pilate cherchoit un moyen de le délivrer. Mais les Juifs crioient : Si vous délivrez cet homme, vous n'êtes point ami de César ; car quiconque se fait Roi, s'oppose à César. Pilate ayant ouï ce discours, mena JESUS hors du Palais, & s'affit dans son tribunal ; & il dit aux Juifs : Voici vôtre Roi : Mais ils se mirent à crier : Ostez-le, ostez-le, crucifiez-le. Pilate leur dit : Crucifieray-je vôtre Roi ? Les Princes des Prestres lui répondirent : Nous n'avons de Roi que César. Alors il le leur abandonna pour estre crucifié.

Act.C.XXIII. v. 1. Paul regardant fixément tout le Conseil, dit : Mes freres, jusqu'à cette heure je me suis conduit devant Dieu en suivant les mouvemens de ma conscience. A cette parole Ananie Grand Prêtre ordonna à ceux qui estoient près de lui, de le frapper au visage. Alors Paul lui dit : Dieu vous frappera vous-même, muraille blanchie. Quoi vous estes assis pour me juger selon la loi, & cependant contre la loi vous commandez qu'on me frappe ?

I.Cor.C.VI.v.1. Comment se trouve-t'il quelqu'un parmi vous

mi vous qui ayant un differend avec son frere , ose l'appeller en jugement devant les méchans & les infidelles , & non pas devant les Saints ? Ne sçavez-vous pas que les Saints doivent un jour juger le monde ? Que si vous devez juger le monde , estes-vous indignes de juger de moindres choses ? Ne sçavez vous pas que nous serons juges des Anges mêmes ? Combien donc le devons-nous estre plutôt de ce qui ne regarde que la vie presente ? Si donc vous avez des differends entre vous pour les choses de cette vie , prenez plutôt pour Juges dans ses matieres les moindres personnes de l'Eglise. Je vous le dis pout vous en faire confusion. Est-il donc possible qu'il ne se trouve parmi vous un seul homme sage , qui puisse estre Juge entre ses freres ? Mais *au contraire* , on voit un frere plaider contre son frere ; & encore devant des payens & des infidelles. C'est déjà un peché parmi vous de ce que vous avez des procez les uns contre les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt qu'on vous fasse tort ? Pourquoi ne souffrez-vous pas qu'on vous prenne vostre bien ? Ne sçavez-vous pas que les injustes ne seront point heritiers du Royaume de Dieu ? Ne vous-y trompez pas.

Vous avez condamné & tué le juste , sans qu'il vous ait fait resistance.

La sainteté ,
qualité excel-
lente pour ren-
dre les Juges
dignes de por-
ter jugement.

Juger avec
sagesse.

Jac.C.V. v.6.
Fuir l'injuste
violence.

CHAPITRE VII.

Les devoirs des Marchands.

LOI ANCIENNE.

*Levit. C. XIX.
v. 34.*

Ne tromper
point dans ce
qui sert de re-
gle pour le
commerce,
dans les poids
& dans les
mesures.

JE suis le Seigneur vostre Dieu. Ne faites rien contre l'équité, ni dans les jugemens, ni dans ce qui sert de regle, ni dans les poids, ni dans les mesures. Que la balance soit juste & les poids égaux. Que le boisseau soit juste, & que le septier ait sa mesure. Je suis le Seigneur vostre Dieu. Gardez tous mes preceptes & toutes mes Ordonnances, & exécutez-les, je suis le Seigneur.

*Dent. C. XXV.
v. 13.*

Vous n'aurez point dans vos balances plusieurs poids, l'un plus fort & l'autre plus léger; & vous n'aurez point dans votre maison deux boisseaux, l'un plus grand & l'autre plus petit. Vous n'aurez qu'un seul poids qui sera le juste & le véritable; vous n'aurez qu'un seul boisseau qui sera le véritable & toujours égal, afin que vous viviez long-temps sur la terre que le Seigneur vous donnera. Car le Seigneur votre Dieu a en abomination celui qui fait ces choses, & il a horreur de toute injustice.

C. XI. v. 1.

Ne point ca-
cher le bled,

La balance trompeuse est en abomina-
tion devant le Seigneur; le juste poids est
selon sa volonté. Celui qui cache le bled,

LES DEVOIRS DES MARCHANDS. 275

fera maudit des peuples ; & la benediction viendra sur la teste de ceux qui le vendent.

pour le faire encherir.

Le double poids & la double mesure, sont deux choses abominables devant Dieu.

C. XX. v. 10.

Deux choses me paroissent difficiles & dangereuses. Celui qui trafique évitera difficilement les fautes ; & celui qui vend du vin ne s'exemptera pas du peché de la langue.

N'user point de deux poids, ni de deux mesures de même espece.

Eccli. Cap. XXVI. v. 28.

Comme un morceau de bois demeure enfoncé entre deux pierres, ainsi le peché sera comme reserré, entre le vendeur & l'acheteur.

La profession des Marchands est dangereuse. C. XXVII. v. 1.

Ne rougisiez pas d'user d'un poids juste, & d'une juste balance, & d'être équitable lors qu'il s'agit d'acquiescer peu ou beaucoup ; ni de faire justice des corruptions qui arrivent entre les vendeurs & les acheteurs.

C. XLII. v. 4.

Acheter les choses à un prix équitable.

Ecoutez ceci, vous qui réduisez en poudre les pauvres ; & qui faites perir ceux qui sont dans l'indigence. Vous qui dites : Quand seront passés ces mois, où tout est à bon marché, afin que nous vendions nos marchandises ? Quand finiront ces semaines ennuyeuses, afin que nous ouvrons nos greniers ? Que nous vendions le bled bien cher, & à fausse mesure ; & que nous pesions dans de fausses balances l'argent qu'on nous en donnera. Pour nous rendre par nos richesses les maîtres des pauvres ; pour nous les assujettir sans qu'il nous en coûte presque rien ; & pour leur vendre les criblures de nostre bled. Le Seigneur a pro-

Amos. C. VIII. v. 4.

Ne desirer point le temps de famine, pour vendre la marchandise plus cher.

Fuir le monopole.

276 II. PARTIE. CHAPITRE VII.
noncé ce serment contre l'orgueil de Jacob :
Je jure que je n'oublierai jamais toutes
leurs œuvres. Après cela toute leur terre
ne sera-t'elle pas renversée ? Tous ses ha-
bitans seront dans les larmes.

Mich. C. VI.
v. 9.

Penser que
les biens mal
acquis sont dans
la maison com-
me un feu qui
la consume.

Hair l'injusti-
ce, la trompe-
rie & le men-
songe.

Le Seigneur a parlé à la Ville avec une
voix puissante. Et celui qui craindra vôtre
nom, *mon Dieu*, sera sauvé. Ecoutez-le
donc, ô tribus ; mais combien peu rece-
vront avec soumission ce que Dieu leur
dit ? Les trésors de l'iniquité sont encore
dans la maison de l'impie comme un feu
qui la consume : & la fausse mesure dont il
se sert est pleine de la colere de Dieu. Puis-
je, dit le Seigneur, ne pas condamner la
balance injuste, & le poids trompeur ? C'est
par ces moyens que les riches sont remplis
d'iniquité. Ils usent de déguisement & de
mensonge, & leur langue est dans leur
bouche comme l'instrument de leur trom-
perie. C'est donc pour cela, c'est pour
vos pechez que j'ai commencé à vous frap-
per d'une playe mortelle. Vous mange-
rez, & vous ne ferez point rassasié, vous
ferez pénétré de confusion & de maux.
Vous prendrez entre vos bras *vos enfans* pour
les sauver, & vous ne les sauverez point.
Que si vous en sauvez quelques-uns, je les
livrerai encore au tranchant de l'épée. Vous
semerez & vous ne recueillerez point. Vous
presserez les olives, & vous ne vous servi-
rez point d'huile. Vous foulerez les raisins,
& vous n'en boirez point le vin.

LOI NOUVELLE.

VOICI, mes freres, ce que je vous dis. Le temps est court ; & ainsi que ceux mêmes qui ont des femmes , soient comme n'en ayant point : Et ceux qui pleurent, comme ne pleurant point : ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant point ; ceux qui achètent, comme ne possédant point : enfin ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point ; car la figure de ce monde passe.

Que personne n'opprime son frere, ni ne lui fasse tort dans aucune affaire, parce que le Seigneur est vengeur de tous ces pechez, comme nous vous l'avons déjà déclaré & assuré de sa part.

Je m'adressé maintenant à vous, qui dites : Nous irons aujourd'hui ou demain en une telle Ville : nous demeurerons-là un an : nous y trafiquerons : nous y gagnerons beaucoup. Quoi-que vous ne sçachiez pas même ce qui vous arrivera demain. Car qu'est-ce que vostre vie ? Sinon une vapeur qui paroist pour un temps ; & qui disparoist ensuite : Au lieu que vous devriez dire : S'il plaist au Seigneur, & si nous vivons , nous ferons telle & telle chose.

*1. Cor. C.VII.
v. 29.*

N'avoir point le cœur attaché aux biens de la terre.

*1. Thess C.IV.
v. 9.*

Ne faire tort à son prochain dans aucune affaire.

*Jac. C. IV.
v. 13.*

Se soumettre dans les projets du commerce à la volonté de Dieu.



CHAPITRE VIII.

Les devoirs des Gens de Finances.

LOT ANCIENNE.

*Gen. C. XLVII.
v. 14.*Ne se point
appropriier les
deniers du Roi.*IV. Reg. C. XII.**v. 17.*Administrer
fidelement l'ar-
gent du Roi.*Isai. C. III.**v. 13.*Ne fouler
point le peu-
ple, ne le dé-
pouiller point.**J**OSEPH ayant receu tout l'argent des Egyptiens & des Chananéens qu'ils lui avoient donné pour le bled qu'il leur avoit vendu, le porta au Thresor du Roi.

On ne demandoit aucun compte à ceux qui recevoient l'argent pour le distribuer aux ouvriers; mais ils l'administroient avec fidelité.

Mon peuple a esté dépouillé par ses exacteurs. Le Seigneur entrera en jugement avec les Anciens & les Princes de son peuple, parce que vous avez mangé tout le fruit de la vigne, & que vos maisons sont pleines de la dépouille du pauvre. Pourquoi foulez-vous aux pieds mon peuple? Pourquoi meurtrissez-vous de coups le visage des pauvres? dit le Seigneur le Dieu des armées.

LOT NOUVELLE.

*Luc. C. III.**v. 12.*N'exiger que
ce qui est or-
donné.**I**L y eut aussi des Publicains qui vinrent à Jean-Baptiste pour estre baptisez, & qui lui dirent: Maître, que faut-il que nous fassions? Il leur dit: N'exigez rien au delà de ce qui vous est ordonné.*C. V. v. 27.***J**ESUS vit un Publicain nommé Levi

assis au Bureau des imposts ; & il lui dit : Suivez-moi. Et lui quittant tout , se leva , & le suivit. Levi fit ensuite un grand festin dans sa maison , où il se trouva un grand nombre de Publicains , & d'autres qui étoient à table avec eux. Mais les Pharisiens & les Docteurs des Juifs *en* murmuroient , & disoient aux Disciples de J E S U S : Pourquoi est-ce que vous mangez & beuvez avec des Publicains & des gens de mauvaise vie ? Et J E S U S prenant la parole , leur dit : Ce ne sont pas les sains , mais les malades qui ont besoin de Medecin : Je suis venu , non pour appeller les justes ; mais pour appeller les pecheurs à la penitence.

N'estre point
attachez à l'ar-
gent.

J E S U S dit à ses Disciples : Un homme riche avoit un Oeconome qui fut accusé devant lui de dissiper son bien. Et l'ayant fait venir , il lui dit : Qu'est-ce que j'entens dire de vous ? Rendez-moi compte de votre administration : Car je ne veux plus désormais que vous gouverniez mon bien.

C. XVI. v. 1.

Ne dissiper
point les de-
niers du Roi.

J E S U S estant dans Jericho , passoit par la Ville. Et il y avoit un homme nommé Zachée Chef des Publicains , & fort riche , qui ayant envie de voir J E S U S pour le connoître , en estoit empêché par la foule , parce qu'il estoit fort petit. C'est pourquoi il courut devant , & monta sur un Sycomore pour le voir , parce qu'il devoit passer par-là. J E S U S estant venu en cet endroit leva les yeux en haut , & l'ayant vû , lui dit : Zachée , hastez-vous de descendre : car c'est chez-vous qu'il faut que je loge

C. XIX. v. 1.

Restituer ge-
nereusement &
liberalement le
bien mal acquis.

280 II. PARTIE. CHAPITRE IX.
aujourd'hui. Zachée descendit aussi-tost, & le receut avec joye. Tous ceux qui le virent disoient en murmurant: Il est allé loger chez un homme de mauvaise vie. Cependant Zachée se presentant devant le Seigneur, lui dit: Seigneur, je m'en vas donner la moitié de mon bien aux pauvres; & si j'ai fait tort à quelqu'un, en quoi que ce soit, je lui en rendray quatre fois autant. Surquoy J E S U S dit: Cette maison a receu aujourd'hui le salut, parce que celui-ci est aussi un enfant d'Abraham. Car le Fils de l'Homme est venu pour chercher & pour sauver ce qui estoit perdu.

CHAPITRE IX.

Les devoirs des Artisans & des Ouvriers.

L O Y A N C I E N N E.

*Exod. Cap.
XXXV. v. 30.*

Rapporter à Dieu & non à leurs propres forces les connoissances qu'ils ont sur la perfection de leurs ouvrages.

MOYSE dit aux enfans d'Israël: Le Seigneur a appelé particulièrement Beseleel fils d'Ury, fils de Hur de la Tribu de Juda: & il l'a rempli de l'Esprit de Dieu, de sagesse, d'intelligence, de science, d'une parfaite connoissance; pour inventer & pour executer tout ce qui se peut faire en or, en argent, & en airain: dans la sculpture des pierres, & dans tous les ouvrages de menuiserie. Il lui a mis dans l'esprit tout ce que l'art peut inventer dans toutes ces choses. Il lui a joint Ooliab fils d'Achisa-

LES DEVOIRS DES ARTISANS , &c. 281
mech de la Tribu de Dan. Il les a remplis
tous deux de sagesse , pour faire toute sorte
d'ouvrages qui se peuvent faire en bois ,
en étoffes de différentes couleurs , & en
broderie d'hyacinthe , de pourpre , d'écar-
late teinte deux fois , de fin lin ; afin qu'ils
travaillent à tout ce qui se peut faire avec
la tissure , & qu'ils y ajoûtent des inventions
toutes nouvelles.

L'ouvrage du méchant ne sera point sta-
ble ; mais la recompense est assurée à ce-
lui qui seme la justice.

L'ouvrier sujet au vin ne deviendra ja-
mais riche.

L'homme qui mene la charuë , prend
plaisir à tenir à la main l'aiguillon dont il
pique les bœufs , il les fait travailler sans
cessé , & ne s'entretient que de jeunes
bœufs & de taureaux. Il applique toujours
son cœur à remuer la terre ; & à dresser
des sillons , & toutes ses veilles à engraisser
des vaches. Ainsi le Charpentier & l'Ar-
chitecte passe à son travail les jours & les
nuits : Ainsi celui qui grave les cachets di-
versifie les figures par un long travail. Son
cœur s'applique tout entier à imiter la pein-
ture , & par ses veilles il acheve son ouvra-
ge. Ainsi celui qui travaille sur le fer , s'as-
sit auprès de l'enclume , & considère le fer
qu'il met en œuvre. La vapeur du feu
lui dessèche la chair , & il ne se lasse point
de souffrir l'ardeur de la fournaise. Son
oreille est frappée sans cessé du bruit des
marteaux , & son œil est attentif à la for-

Prov. C. XI.

v. 18.

Se persuader
que l'ouvrage
du méchant ne
réussit point.

Ecclesi. C. XIX.

v. 1.

Être sobres.
C. XXXVIII.

v. 26.

S'appliquer à
leur ouvrage.
S'en faire un
plaisir. Ne se
mêler point
des affaires qui
sont au dessus
de leur état , &
joindre la prie-
re au travail.

me qu'il veut donner à un instrument. Son cœur s'applique tout entier à achever son ouvrage ; il l'embellit par ses veilles, & le rend parfait. Ainsi le Potier s'assit auprès de son argile ; il tourne la roüe avec ses pieds ; il est dans un soin continuel pour son ouvrage, & il ne fait rien qu'avec art & avec mesure. Son bras donne la forme qu'il veut à l'argile, après qu'il l'a remuée & rendue flexible avec ses pieds. Son cœur s'applique tout entier à donner la dernière perfection à son ouvrage en le vernissant, & il a grand soin que son fourneau soit bien net. Toutes ces personnes espèrent en l'industrie de leurs mains, & chacun est sage dans son art. Sans eux nulle Ville ne seroit bâtie, ni habitée, ni hantée. Mais ils ne passeront point dans les assemblées. Ils ne seront point assis sur les sieges des Juges : ils n'entendront point les loix sur lesquelles se forment les jugemens ; ils ne publieront point les instructions, ni les regles de la vie, ils ne trouveront point l'éclaircissement des paraboles. Mais ils ne maintiennent l'état de ce monde, qu'à entretenir ce qui passe avec le temps. Ils prient *Dieu* en travaillant aux ouvrages de leur art : ils y appliquent leur ame : & ils cherchent d'y vivre selon la loi du Tres-haut.

C. XL. v. 18.

Se contenter
du gain de leur
travail.

La vie de l'Ouvrier qui se contente de ce qu'il gagne de son travail, sera remplie de douceur ; & en vivant ainsi vous trouverez un trésor.

L O U N O U V E L L E.

LE Royaume du ciel est semblable à *Matt. C. XX.*
 Un pere de famille qui sortit dès la poin- *v. 1.*
 te du jour , afin de louer des ouvriers *Être mati-*
 pour travailler à sa vigne. Et étant de- *neux.*
 meuré d'accord avec les ouvriers , qu'ils *Fuir l'oifive-*
 auroient un denier pour leur journée , il *té & aimer le*
 les envoya à sa vigne. Il sortit sur la troi- *travail.*
 sième heure *du jour* & en ayant vû d'autres,
 qui se tenoient dans la place sans rien fai-
 re , il leur dit : Allez-vous-en aussi vous au-
 tres à ma vigne , & je vous donnerai ce
 qui sera raisonnable , & ils y allerent. Il
 sortit encore sur la sixième & sur la neu-
 vième heure du jour , & fit la même cho-
 se. Enfin étant sorti sur l'onzième heure,
 il en trouva d'autres , qui se tenoient en-
 core sans rien faire , auxquels il dit : Pour-
 quoi demeurez-vous là tout le long du jour
 sans travailler ? Parce , lui dirent-ils , que
 personne ne nous a louez. Et il leur dit :
 Allez-vous-en aussi à ma vigne , & je vous
 donnerai ce qui sera raisonnable. Le soir
 étant venu le Maître de la vigne dit à ce-
 lui qui avoit soin de ses affaires : Appelez
 les ouvriers , & payez-les de leur journée,
 en commençant depuis les derniers jusques
 aux premiers. Ceux donc qui *n'avoient tra-*
 vaillé que depuis l'onzième heure , s'étant
 approchez , reçurent chacun un denier.
 Ceux qui avoient esté louez les premiers
 venant à leur tour , s'attendoient qu'on

*Se contenter
 de la recom-
 pense dont on
 a convenu.*

284 II. PARTIE. CHAPITRE X.

Ne porter point d'envie à ceux qui gagnent plus qu'eux. Ne point murmurer.

leur en donneroit davantage ; mais ils ne reçurent néanmoins que chacun un denier ; & en le recevant ils murmurèrent contre le pere de famille, en disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure , & vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour & de la chaleur. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fais point de tort. Ne vous estes-vous pas accordé avec moi à un denier pour vostre journée ? Prenez ce qui vous appartient , & vous en allez : pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi ? Et vostre œil est-il mauvais parce que je suis bon ?

C. XXI. v. 33.

Avoir du respect pour celui qui les fait travailler , & lui rendre fidelement ce qu'il leur a mis entre les mains.

J E S U S. dit aux Princes des Prêtres & aux Senateurs du peuple : Ecoutez une Parole. Un pere de famille ayant planté une vigne , il l'enferma d'une haye , & creusant dans la terre , il y fit un pressoir , & y bâtit une tour. Puis ayant loué sa vigne à des Vignerons , il s'en alla en un pais éloigné. Le temps des vendanges étant proche , il envoya ses serviteurs pour en recueillir le fruit. Mais les Vignerons s'étant saisis d'eux, battirent l'un, tuerent l'autre, & en lapiderent un autre. Il leur envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers , & ils les traitèrent de même. Enfin il leur envoya son propre fils , *disant en lui-même* : Ils auront au moins quelque respect pour mon fils.

LES DEVOIRS DES RICHES. 285

Mais les Vignerons voyant le fils, dirent entr'eux : Voici l'heritier, allons, tuons-le ; & nous serons maîtres de son heritage. Ainsi s'estant saisis de lui, ils le jetterent hors de la vigne, & le tuerent. Lors donc que le Seigneur de la vigne sera venu, comment traittera-t'il ces Vignerons ? Ils lui répondirent : Il perdra ces méchans, comme ils le meritent, & il louera sa vigne à d'autres Vignerons, qui lui en rendront les fruits en leur saison.

II. Tim. C. II.

Un Laboureur doit premierement travailler, & ensuite recueillir les fruits.

v. 6.

Travailler avec ferveur, & attendre avec patience la recompense de leur travail.

Vous voyez que le Laboureur dans l'esperance de recueillir le fruit precieux de la terre, attend patiemment que Dieu envoie les pluyes de la premiere & de l'arriere saison. Soyez ainsi patiens & affermissiez vos cœurs, car l'avenement du Seigneur est proche.

Jac. C. V. v. 7.

CHAPITRE X.

Les devoirs des Riches.

LOI ANCIENNE.

LORSQUE vous ferez la moisson dans vos champs ; vous ne couperez point jusqu'au pied ce qui sera cru sur la terre, & vous ne ramasserez point les épis qui seront restez. Vous ne recueillerez point aussi dans vos vignes les grappes qui res-

Levit. Cap. XIX. v. 9.

Au temps de la recolte laisser aux pauvres de quoy glaner.

286 II. PARTIE. CHAPITRE X.

tent , ou les grains qui tombent ; mais vous les laisserez prendre aux pauvres & aux étrangers. Je suis le Seigneur vostre Dieu.

C. XXV. v. 35.

Fuir l'usure.

Si vôtre frere est devenu fort pauvre , & qu'il ne puisse plus travailler de ses mains ; & si vous l'avez receû comme un étranger qui est venu d'ailleurs , & qu'il ait vécu avec vous : Ne prenez point d'intérêt de lui , & ne tirez point de lui plus que vous lui avez donné. Craignez vostre Dieu , afin que vostre frere puisse vivre chez vous. Vous ne lui donnerez point vostre argent à usure , & vous n'exigerez point de lui plus de blé que vous ne lui en avez donné. Je suis vôtre Dieu , qui vous ay fait sortir de l'Egypte , pour vous donner la terre de Chanaan , afin que je fusse vostre Dieu.

Deut. C. XV.

v. 4.

Secourir les
pauvres dans
leurs besoins.
leur prêter sans
intérêt.

Il ne se trouvera parmi vous aucun pauvre ni aucun mendiant , afin que le Seigneur vostre Dieu vous benisse dans la terre qu'il vous doit donner pour la posséder. Si vous écoutez la voix du Seigneur vôtre Dieu , & si vous observez ce qu'il vous a commandé , & ce que je vous prescrais aujourd'hui , il vous benira comme il vous l'a promis. Vous prêterez à beaucoup de peuples , & vous n'emprunterez rien de personne ; vous dominerez sur plusieurs nations , & nul ne vous dominera. Si étant dans la terre que le Seigneur vostre Dieu vous doit donner , un de vos freres qui demeurera dans vos Villes tombe dans la pauvreté , vous n'endurcirez point vostre cœur , & vous ne referrerez point vostre main ; mais vous l'ou-

vrerez au pauvre , & vous lui prêterez tout ce dont vous verrez qu'il aura besoin. Prenez garde de ne vous point laisser surprendre à cette pensée impie , & de ne pas dire dans votre cœur : La septième année qui est l'année de la remise est proche ; & qu'ainsi vous ne détourniez vos yeux de votre frere qui est pauvre , sans vouloir lui prêter ce qu'il vous demande , de peur qu'il ne crie contre vous au Seigneur , & qu'il ne vous soit imputé à peché : mais vous lui donnerez ce qu'il desire ; & vous le soulageriez franchement dans sa nécessité , sans user de détour ni de finesse , afin que le Seigneur votre Dieu vous benisse en tout temps & dans toutes les choses que vous entreprendrez de faire. Il y aura toujours des pauvres dans le lieu où vous habitez. C'est pourquoi je vous ordonne d'avoir toujours la main ouverte aux besoins de votre frere pauvre & sans secours , qui demeurera avec vous dans votre pais.

Lorsque vous aurez coupé votre blé *C. XXIV. v. 19.* dans votre champ , & que vous y aurez oublié une javelle , vous n'y retournerez point pour l'emporter , mais vous la laisserez prendre à l'orphelin & à la veuve , afin que le Seigneur vous benisse dans toutes les œuvres de vos mains. Quand vous aurez cueilli les fruits des oliviers , vous ne reviendrez point pour reprendre les fruits qui resteront sur les arbres ; mais vous les laisserez à l'étranger , à l'orphelin , & à la veuve. Quand vous vendangerez votre vi-

gne, vous n'irez point cueillir les raisins qui y seront demeurez ; mais ils seront pour l'étranger , pour l'orphelin , & pour la veuve.

Tob. C. IV. v. 7.

Faire l'aumône aux pauvres, selon son pouvoir & la faire avec joye. Donner à manger à ceux qui ont faim. Et vêtir ceux qui sont nus.

Faites l'aumône de vostre bien , & ne détournez point vos yeux d'aucun pauvre: & par là vous meritez que Dieu aussi ne détourne point ses regards de dessus vous. Soyez misericordieux & charitable selon vostre pouvoir. Si vous avez beaucoup de bien donnez beaucoup: Si vous en avez peu, ne laissez pas de faire part aux pauvres de bon cœur & avec joye de ce peu que vous aurez. Car *par là* vous vous amassez un riche tresor & une grande recompense pour le jour de la necessité. Parce que l'aumône délivre de tout peché, & de la mort ; & empêche de tomber dans les tenebres. L'aumône sera un sujet de grande confiance devant Dieu à tous ceux qui l'auront pratiquée. Mangez vôtre pain avec ceux qui ont faim , & qui sont dans l'indigence , & couvrez de vos vêtemens ceux qui sont nus.

Job. C. XX. v. 15.

Aider aux pauvres à relever leurs maisons, au lieu de les piller.

C. XXII. v. 6.

Ne point prêter sur gages.

Ne point envahir la terre

Il vomira les richesses qu'il a dévorées; & Dieu les tirera hors de ses entrailles. Parce qu'il a dépouillé & ruiné les pauvres, qu'il a pillé leurs maisons, & qu'il ne les a pas relevées ; & que son cœur n'a point esté rassasié ; quand il aura ce qu'il avoit désiré, il ne le pourra posséder.

Vous avez emporté des gages de vos freres sans raison, vous les avez dépouillez de leurs vestemens, & les avez laissiez tout nus.

Vous

Vous avez refusé de l'eau à celui qui estoit de leurs voisins
 las ; & avez osté le pain à celui qui avoit par force & par
 faim. Vous envahissiez la terre *de vos voi-* autorité. Ne
sins, par force, & agissiez d'autorité pour faire point de
 la garder. Vous avez ravi le bien des veu- violence aux
 ves, & avez rompu les bras aux orphelins, petits & aux
 C'est pour cela que vous avez esté environ- pauvres.
 né de pieges, & qu'une peur soudaine vous
 trouble.

Le Tout-puissant connoist tous ces C.XXIV.v.2.
 temps, mais ceux qui le reconnoissent igno- Diverses vio-
 rent ses jours. Quelques-uns ont transpor- lences injustes
 té les bornes *de leurs possessions* : ils ont pil- que les riches
 lé les troupeaux ; & les ont fait paître *dans* doivent fuir.
leurs terres. Ils ont chassé *des pasturages* l'asne
 des orphelins, & ont emporté pour gage le
 bœuf de la veuve. Ils ont rompu le chemin
 des pauvres, & ils ont continué d'oppri-
 mer les gens sans défense. Les autres for-
 tent comme font les asnes sauvages dans les
 forests pour travailler à leur occupation or-
 dinaire qui est d'estre attentifs à la proye.
 Ils moissonnent le champ qui n'est point à
 eux, & vendangent la vigne de celui qu'ils
 ont opprimé par force. Ils renvoyent les
 hommes tout nus, dépouillent de leurs vê-
 temens ceux qui n'ont point de quoi *en avoir*
d'autres pour se couvrir pendant le froid ; qui
 sont mouillez par les pluyes des montagnes,
 & qui n'ayant pas de quoi se couvrir, se
 cachent sous les rochers. Ils ont pillé les or-
 phelins avec violence, & ont dépouillé le
 pauvre peuple. Ils ont arraché les épis des
 mains à ceux qui estoient nus, qui mar-

choient sans vêtemens, & qui avoient faim. Ils ont fait gemir les habitans des Villes ; & ceux qu'ils ont bleffez ont crié à Dieu, qui les a vengez.

C. XXVIII.

v. 9.

Quand le riche mourra , il n'emportera rien avec lui : il ouvrira ses yeux , & ne trouvera rien. La pauvreté l'affiegera comme une riviere débordée. L'orage l'accablera de nuit. Un vent brûlant l'enlevera de sa maison , & l'emportera comme un tourbillon, Et Dieu enverra sur luy toute sorte de maux sans l'épargner : Il fera de vains efforts pour se tirer de ses mains. Celui qui le verra frappera des mains, *en signe* de réjouissance, & sifflera contre lui.

C. XXIX.

v. 11.

Diverses bonnes actions qu'ils doivent pratiquer.

Celui qui m'écoutoit m'appelloit heureux : & celui qui me regardoit , me donnoit des loüanges, de ce que j'avois délivré le pauvre qui crioit à haute voix, & l'orphelin qui estoit sans secours. Le malheureux que j'empêchois de perir me donnoit des benedictions ; & j'ay consolé la veuve affligée. Je me suis revêtu de justice , & de jugement comme d'un vestement & d'un diadème. J'ay esté l'œil de l'aveugle , & le pied du boiteux. J'estois le pere des pauvres, & j'examinois avec un tres-grand soin la cause dont je n'estois pas instruit.

C. XXXI.

v. 1.

Si j'ay refusé aux pauvres l'aumône qu'ils m'ont demandée, & si j'ay fait languir la veuve. Si j'ay mangé seul à ma table , & si l'orphelin n'y a pas mangé *avec moy* : Car depuis mon enfance la compassion a cru avec moi, & elle est sortie avec moi du sein

de ma mere. Si j'ay méprisé celui qui perisoit faute d'avoir des vêtemens, ou le pauvre qui n'avoit pas dequoi se couvrir. Si son cœur ne m'a pas beni, & s'il n'a pas esté réchauffé de la laine de mes brebis. Si j'ay levé ma main pour frapper l'orphelin, lors même que je presidois dans le Conseil: Je veux que mon épaule soit séparée de mon corps, & que mon bras soit rompu en pieces avec mes os. Si j'ai mis ma force dans l'or, & si j'ay dit à l'or le plus pur: Vous estes ma confiance. Si je me suis réjoui de mes grandes richesses. L'étranger n'est pas demeuré hors de ma maison, & ma porte a esté toujourns ouverte au Voyageur. Si ma terre crie contre moi. Si j'ay mangé ses fruits sans les payer, & si j'ay affligé le Laboureur qui la cultivoit; qu'au lieu de bled elle ne me rende que des chardons, & des épines au lieu d'orge.

Ch. XXXVI.

Dieu ne rejette point les puissans, car il est puissant lui-même. Mais il ne sauve point les méchans; & fait droit & justice au pauvre.

v. 5.
Dieu ne rejette point les puissans, mais les méchans.

Heureux celui qui pense attentivement au pauvre, le Seigneur le délivrera au jour de l'affliction. Le Seigneur le gardera & lui conservera la vie; il le rendra heureux dans la terre: Vous ne l'abandonnerez point, Seigneur, à la volonté de ses ennemis. Le Seigneur le soutiendra lorsqu'il sera couché sur le lit de sa douleur: Oüi mon Dieu, vous remuerez vous même tout son lit dans sa maladie.

Psal. 40. v. 1.
Penser à soulager les pauvres.

T ij

292 II. PARTIE. CHAPITRE X.

Pf. 48. v. 17.

Ne craignez point lors qu'un homme se fera enrichi : que sa maison sera montée au comble de sa gloire. Car lors qu'il mourra, il n'emportera rien : & sa gloire ne descendra point avec lui. Il ne pensera durant sa vie qu'à satisfaire ses desirs : & il ne vous louera que lors que vous le contenterez. Il s'en ira enfin avec tous ses pères, & ne verra plus la lumière pour jamais.

Pf. 51. v. 5.

N'établir point leur confiance dans leurs richesses. Dieu vous détruira pour jamais : il vous ôtera & vous arrachera de vostre demeure, & vous déracinera de la terre des vivans. Les justes le verront & seront touchés de crainte : ils se riront de ce méchant, & diront : Voila cet homme qui ne regardoit point Dieu comme sa force & son appui : mais qui avoit mis sa confiance dans ses grandes richesses, & qui s'estoit fortifié dans sa malice.

Pf. 61. v. 10.

N'en prendre point de vanité, & n'y mettre point leur affection. Ne mettez point vostre confiance dans les rapines : ne vous abandonnez point à la vanité. Si les richesses vous viennent avec abondance, n'y mettez point vostre cœur.

Pf. 111. v. 5.

Bonheur des riches qui prêtent & qui donnent aux pauvres. Heureux celui qui donne & qui prête au pauvre : il ne tombera jamais. Il répand ses dons & ses liberalitez sur les pauvres : sa justice demeure éternellement : il sera élevé en puissance & en gloire. Le méchant le verra avec indignation, & grincera les dents, il séchera de dépit : le desir des méchans perira.

Prov. C. XIII.

v. 11.

Le bien amassé à la hâte diminuëra ; celui qui se recueille à la main & peu à peu, se multipliera.

LES DEVOIRS DES RICHES. 293

Celui qui opprime le pauvre fait injure à celui qui l'a créé ; & celui qui en a compassion, rend honneur à Dieu. C. XIV. v. 31. Penſer que l'injure qu'on fait au pauvre eſt faite à Dieu & au contraire

L'homme qui mépriſe le pauvre fait injure à celui qui l'a créé ; & celui qui ſe réjouit de la ruine des autres, ne demeurera point impuni. C. XVII. v. 5.

Celui qui fait charité au pauvre, prête au Seigneur à intérêt, & il lui rendra ce qu'il lui avoit prêté. C. XIX. v. 17.

Celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, criera lui-même, & ne ſera point écouté. C. XXI. v. 13.

La bonne reputation vaut mieux que les grandes richesses : l'affection que l'on gagne eſt plus eſtimable que l'or & l'argent. Le riche & le pauvre ſe ſont rencontrés ; le Seigneur eſt le Createur de l'un & de l'autre. Le riche commande au pauvre, & celui qui emprunte eſt aſſujéti à celui qui prête. Celui qui eſt porté à faire miſericorde ſera beni, parce qu'il a donné de ſes pains aux pauvres. Celui qui fait des preſens remportera la victoire & l'honneur ; mais il ravit les ames de ceux qui les reçoivent. Ne faites point de violence au pauvre, parce qu'il eſt pauvre ; n'opprimez point dans le jugement celui qui n'a rien. Car le Seigneur ſe rendra lui-même le défenſeur de ſa cauſe, & il percerà ceux qui auront percé ſon ame. C. XXII. v. 1. Se faire eſtimer, & aimer par leur libéralité.

Ne touchez point aux bornes des petits, & n'entrez point dans le champ des orphelins. Car celui qui eſt leur proche eſt puisſant. C. XXIII. v. 10. Ne faire point de tort aux petits en leurs biens.

294 II. PARTIE. CHAPITRE X.

fant , & il se rendra lui-même contre vous le défenseur de leur cause.

C. XXVIII.

v. 8.

Fuir l'usure ,
& l'envie.

Celui qui amasse de grandes richesses par des usures , & des intérêts , les amasse pour un homme qui sera liberal envers les pauvres. Un homme qui se hâte de s'enrichir , & qui porte envie aux autres , ne sçait pas qu'il se trouvera surpris tout d'un coup par la pauvreté. Celui qui donne au pauvre , n'aura besoin de rien ; mais celui qui le méprise lorsqu'il le prie , tombera lui-même dans la pauvreté.

Eccli. C. IV.

v. 1.

Ne mépriser
point les pau-
vres , ne les
point maltrai-
ter , ne les point
trister , leur
parler avec
douceur , les
regarder.

Mon fils , ne privez pas le pauvre de son aumône , & ne détournez pas vos yeux de lui. Ne méprisez pas celui qui a faim , & n'aigrissez pas le pauvre dans son indigence. N'attristez point le cœur du pauvre , & ne differez point de donner à celui qui souffre. Ne rejetez point la demande de l'affligé ; & ne détournez point vostre visage du pauvre. Ne détournez point vos yeux du pauvre , de peur qu'il ne se fâche , & ne donnez point sujet à ceux qui vous demandent de vous maudire derrière vous. Car celui qui vous maudit dans l'amertume de son ame , sera exaucé dans son imprecation , & il sera exaucé par celui qui l'a créé. Rendez-vous affable à l'assemblée des pauvres : humiliez vostre ame devant les anciens : & baissez la tête devant les grands. Prêtez l'oreille au pauvre sans chagrin , acquittez-vous de ce que vous devez , & répondez-lui favorablement & avec douceur. Délivrez de la main superbe celui qui souffre.

fre injure, & n'en concevez pas une amertume de cœur. Ayez pitié des orphelins, & devenant comme leur pere, tenez lieu de mari à leur mere. Et vous ferez à l'égard du Tres-haut comme un fils obeissant, & il aura compassion de vous plus qu'une mere n'en a de son fils.

Ouvrez vostre main au pauvre, afin que vostre sacrifice d'expiation & vostre offrande soit entierement parfaite. C.VIII.v.36.

Il y a trois sortes de personnes que mon ame hait, & dont la vie m'est insupportable; Un pauvre superbe, un riche menteur, & un vieillard fou & insensé. C. XXV. v.3. Haïr le men-
songe.

La veille pour amasser du bien dessèche la chair, & l'application qu'on y met oste le sommeil. La pensée inquiète de l'avenir renverse le sens, & la maladie violente rend l'ame sobre. Le riche travaille pour amasser du bien, & quand il cesse de travailler, il jouit du fruit de ses richesses. Le pauvre travaille en se plaignant sa pauvre vie, & à la fin il tombe dans une extrême necessité. L'ami de l'or ne passe point pour innocent, & celui qui recherche la corruption en sera rempli. L'or en a fait tomber plusieurs, & sa beauté a esté leur perte. L'or est un sujet de chute à ceux qui lui sacrifient: malheur à ceux qui le recherchent avec ardeur, il fera perir tous les insensez. C. XXXI. Fuir l'empres-
sement à aque-
rir du bien,
l'inquietude de
l'avenir, l'atta-
chement à l'or
& à l'argent.

Heureux le Riche qui a esté trouvé sans tache, qui n'a point mis son esperance dans l'argent & dans les trefors. Qui est celui-là, & nous le louerons, parce qu'il a fait Veritable bon-
heur des ri-
ches.

296 H. PARTIE. CHAPITRE X.

des choses merveilleuses durant sa vie. Il a esté éprouvé par l'or, & trouvé parfait, sa gloire sera éternelle. Il a pû violer le commandement de Dieu, & il ne l'a point fait; il a pû faire le mal, & il ne l'a point fait. C'est pourquoy ses biens ont esté affermis dans le Seigneur; & toute l'assemblée des Saints publiera les aumônes qu'il a faites.

C. XXXIV.

v. 24.

Ne faire point l'aumône du bien d'autrui.

Penser quel crime c'est que de faire tort aux pauvres gens de travail.

C. XL. v. 13.

Celui qui offre un sacrifice de la substance des pauvres, est comme celui qui égorge le fils aux yeux du pere. Un peu de pain est la vie des pauvres, celui qui le leur oste, est un homme de sang. Celui qui arrache à un homme le pain qu'il a gagné par son travail, est comme celui qui assassine son prochain.

Les richesses des injustes tariront comme un torrent, & elles seront semblables à un tonnerre qui fait un grand bruit pendant la pluye.

Is. C. V. v. 8.

Fuir la trop grande magnificence dans les bâtimens.

Malheur à vous qui joignez maison à maison, & qui ajoutez les terres aux terres, jusqu'à ce qu'enfin le lieu vous manque. Serez-vous donc les seuls qui habiterez sur la terre? J'ay appris ce que vous faites, dit le Seigneur des armées, & je vous declare que cette multitude de maisons, ces maisons si vastes & si embellies seront toutes desertes, sans qu'un seul homme y habite. Car alors dix arpens de vignes rempliront à peine un vase de vin; & trente boisseaux de blé qu'on aura semés n'en rendront que trois.

Is. C. LVIII.

v. 6.

Le jeûne que je vous demande, n'est-ce

pas plutôt celui-ci ? Rompez les chaînes de l'impunité ; déchargez-vous de tous les fardeaux qui *vous* accablent ; renvoyez libres ceux qui sont opprimés *par la servitude* ; & brisez tout ce qui *vous* charge. Faites part de votre pain à celui qui a faim ; & faites entrer en votre maison les pauvres & ceux qui ne savent où se retirer. Lorsque vous verrez un homme nu , revêtez-le , & ne méprisez point votre propre chair. Alors votre lumière éclatera comme l'aurore : Vous recouvrierez bien-tôt votre santé ; votre justice marchera devant vous , & la gloire du Seigneur vous protégera. Alors vous invoquerez le Seigneur , & il vous exaucera. Vous crierez *vers lui* , & il dira : Me voici : Si vous ôtez la chaîne du milieu de vous , si vous cessez d'étendre la main *contre les autres* , & de dire des paroles désavantageuses. Si vous assistez le pauvre avec une effusion de cœur , & si vous remplissez *de consolation* l'âme affligée , votre lumière se levera dans les ténèbres , & vos ténèbres deviendront comme le midi.

Le vrai jeûne des riches.

Je suis le Seigneur qui aime la justice , & qui hais les holocaustes , qui viennent de rapine & de violence.

C. LXI. v. 8.

Hair les holocaustes de rapine & de violence.

Ecoutez ceci , vaches grasses de la montagne de Samarie , qui opprimez les foibles par la violence , qui réduisez les pauvres en poudre : & qui dites à vos Seigneurs : Apportez & nous boirons. Le Seigneur a juré par son saint *nom* , qu'il va venir un jour malheureux pour vous , que l'on vous

Amos. G. IV. v. 1.

Penser aux malheurs dont Dieu menace les mauvais riches.

298 II. PARTIE. CHAPITRE X.

enlevra avec des crocs , & que l'on mettra ce qui reste de vostre corps dans des chaudieres bouillantes.

C. K. v. II.

Comme donc vous avez pillé le pauvre, & que vous lui avez emporté tout ce qu'il avoit de plus précieux , vous n'habitez point dans ces maisons de pierre de taille que vous avez basties ; vous ne boirez point de vin de ces excellentes vignes que vous avez plantées. Car je connois vos crimes qui sont en grand nombre , je sçay que vous estes forts à faire le mal. Je sçay que vous estes les ennemis du juste ; que vous recevez des dons , & que vous opprimez le pauvre dans vos jugemens. Ecoutez ceci vous qui reduisez en poudre les pauvres , & qui faites perir ceux qui sont dans l'indigence. Vous qui dites : Quand seront passez ces mois *ou tout est à bon marché* , afin que nous vendions nos marchandises ? Quand finiront ces semaines *ennuyuses* ; afin que nous ouvrions nos greniers ; que nous vendions le blé bien cher , & à fausse mesure ; & que nous pesions dans de fausses balances l'argent qu'on nous donnera ? Pour nous rendre par nos richesses les maîtres des pauvres ; pour nous les assujettir sans qu'il nous en coûte presque rien ; & pour leur vendre les criblûres de nostre blé. Le Seigneur a prononcé ce serment contre l'orgueil de Jacob : Je jure que je n'oublieray jamais toutes leurs œuvres.

Mich. C. II.

v. 1.

Malheur à vous qui formez des desseins injustes , & qui prenez dans vostre lit des

resolutions criminelles, que vous exécutez dès le point du jour : Car c'est contre Dieu même que vous élevez la main. Ils ont désiré des terres, & les ont prises avec violence. Ils ont ravi des maisons par force. Ils ont opprimé l'un pour avoir sa maison, & l'autre pour s'emparer de tous ses biens. C'est pourquoi voici ce que dit le Seigneur : J'ay résolu de faire fondre sur ce peuple des maux, dont vous ne dégagerez point vostre teste ; & vous ne marcherez plus d'un pas superbe, parce que le temps sera tres-mauvais. En ce temps-là vous deviendrez la fable des hommes ; & l'on prendra plaisir à chanter des chansons sur vous, & à vous faire dire : Nous sommes ruinez ; Nous sommes ruinez : nous sommes pillés de toutes parts. Ne dites point sans cesse : Ces paroles de menace ne tomberont point sur ceux qui sont à Dieu, ils ne seront point couverts de confusion. L'esprit du Seigneur est-il devenu moins étendu en miséricorde qu'il n'estoit ; & peut-il avoir ces pensées de nous perdre, qu'on luy attribue ? Il est vray ; je n'ay que des pensées de bonté, dit le Seigneur ; mais c'est pour ceux qui marchent dans la droiture du cœur. Mon peuple au contraire s'est revolté contre moy. Vous avez osté aux hommes non seulement le manteau, mais la tunique ; & vous avez traité en ennemis ceux qui ne pensoient à aucun mal. Vous avez chassé les femmes de mon peuple des maisons où elles vivoient en repos : & vous avez étouffé pour jamais

ma louange dans la bouche de leurs petits enfans. Allez-vous-en , sortez de vostre terre , vous n'y trouverez point de repos.

C. VI. v. 9.

Le Seigneur parle à la Ville avec une voix puissante. Et celui qui craindra vôtre nom , *mon Dieu* , sera sauvé. Ecoutez-le donc , ô tribus ; mais combien peu recevront avec soumission ce que Dieu leur dit ? Les tresors de l'iniquité sont encore dans la maison de l'impie comme un feu qui la consume : & la fausse mesure dont il se sert , est pleine de la colere de Dieu. Puis-je , dit le Seigneur , ne pas condamner la balance injuste , & le poids trompeur ? C'est par ces moyens que les Riches de *Jerusalem* sont remplis d'iniquité. C'est donc pour cela , c'est pour vos pechez que j'ay commencé à vous frapper d'une playe mortelle. Vous mangerez & vous ne ferez point rassasié , vous ferez penetez de confusion & de maux. Vous semerez & vous ne recueillerez point : Vous presserez les olives & vous ne vous servirez point d'huile. Vous foulerez les raisins , & vous n'en boirez point le vin.

Habac. C.II.
v. 5.

Ne point aggrandir sa maison par la violence ni par l'avarice.

Comme le vin trompe celui qui en boit avec excez , ainsi le superbe sera trompé , & il ne demeurera point dans son éclat ; parce que ses desirs sont vastes comme l'enfer , qu'il est insatiable comme la mort , & qu'il travaillera à réunir *sous sa domination* toutes les nations , & à s'assujettir tous les peuples. Mais ne deviendra-t-il pas lui-même

la fable de tous ces *peuples*, & ne lui insultent-ils pas par des railleries sanglantes ? Ne dira-t-on pas : Malheur à celui qui ravit sans cesse ce qui ne lui appartient point. Jusqu'à quand amassera-t-il contre lui-même des monceaux de bouë. Ne verrez-vous pas s'élever contre vous des gens qui vous mordront, & qui vous déchireront ; dont vous deviendrez vous-même la proie ? Comme vous avez dépouillé tant de peuples, tous ceux qui en seront restez vous dépouilleront à *leur tour*, à cause du sang des hommes que vous avez versé, & des injustices que vous avez exercées contre toutes les terres de la Ville, & contre tous ceux qui y habitent. Malheur à celui qui amasse *du bien* par une avarice criminelle, pour établir sa maison, & pour mettre son nid le plus haut qu'il pourra, s'imaginant qu'il sera ainsi à couvert de tous les maux. Vos grands desseins pour votre maison en seront la honte ; vous avez ruiné plusieurs peuples ; & votre ame s'est plongée dans le péché. Mais la pierre crierà contre vous du milieu de la muraille, & le bois qui sert à lier le bâtiment, rendra témoignage contre vous. Malheur à celui qui bâtit une Ville du sang *des hommes*, & qui la fonde dans l'iniquité.

LOI NOUVELLE.

BIENHEUREUX ceux qui sont miséricordieux ; car ils seront traités avec miséricorde.

Matt. C. V.

v. 7.

Estre miséricordieux.

C. VII. v. 2.

Aimer à faire l'aumône en secret & non par ostentation devant tout le monde.

Lorsque vous donnerez l'aumône, ne faites point sonner la trompette devant vous, comme font les hypocrites, dans les Synagogues, & dans les places publiques pour estre honorez des hommes. Je vous dis en verité, qu'ils ont déjà reçu leur récompense. Mais lors que vous donnerez l'aumône, que vostre main gauche ne sache pas ce que fait vostre main droite: Afin que vostre aumône se fasse en secret; & vostre Pere qui voit *ce qui se passe* dans le secret, vous en rendra lui-même la récompense, devant tout le monde.

S'accumuler un trésor dans le ciel.

Ne vous faites point de trésors dans la terre, où les vers & la rouille les mangent, & où les voleurs les déterrrent & les dérobent. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, où les vers & la rouille ne les mangent point; & où il n'y a point de voleurs qui les déterrrent, & qui les dérobent. Car où est vostre trésor, là aussi est vostre cœur.

C. XIX. v. 13.

Penser combien il est difficile aux riches de faire leur salut.

JESUS dit à ses disciples: Je vous le dis en verité: Il est bien difficile qu'un riche entre dans le Royaume du ciel. Je vous le dis encore une fois: Il est plus aisé qu'un Chameau passe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un riche passe dans le Royaume du ciel. Ses disciples entendant cette parole en furent fort étonnez, & ils disoient: Qui pourra donc estre sauvé? JESUS les regardant, leur dit: Cela est impossible aux hommes, mais tout est possible à Dieu.

Le Roi dira à ceux qui sont à sa droite : C.XXV.v.34.

Venez, vous qui avez esté benis de mon pere, possédez comme vostre heritage le Royaume qui vous a esté préparé dès le commencement du monde. Car j'ay eu faim, & vous m'avez donné à manger : J'ay eu soif, & vous m'avez donné à boire : J'ay eu besoin de logement, & vous m'avez logé : J'ay esté sans habits, & vous m'avez revêtu : J'ay esté malade, & vous m'avez visité : J'ay esté en prison, & vous m'êtes venu voir. Alors les justes lui di-
Exercer les
œuvres de mi-
sericorde.

ront : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vû avoir faim, & que nous vous avons donné à manger ? ou avoir soif, & que nous vous avons donné à boire ? Quand est-ce que nous vous avons vû sans logement, & que nous vous avons logé ? Ou sans habits, & que nous vous avons revêtu ? Et quand est-ce que nous vous avons vû malade, ou en prison, & que nous vous sommes venus voir ? Et le Roi leur répondra : Je vous dis en verité, qu'autant de fois que vous avez rendu ces devoirs de charité aux moindres de mes freres, c'est à moi-même que vous les avez rendus.

Il dira ensuite à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, & allez au feu éternel qui a esté préparé pour le Diable & pour ses Anges. Car j'ay eu faim, & vous ne m'avez pas donné à manger : J'ay eu soif, & vous ne m'avez pas donné à boire : J'ay eu besoin de logement, & vous ne m'avez pas logé : J'ay esté sans

habits, & vous ne m'avez pas revêtu : J'ay esté malade & en prison, & vous ne m'avez pas visité. Et les méchans lui diront aussi : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vû avoir faim, ou avoir soif, ou sans logement, ou sans habits, ou malade, ou prisonnier, & que nous avons manqué à vous assister ? Mais il leur répondra : Je vous dis en verité ; qu'autant de fois que vous avez manqué à rendre ces assistances aux moindres de ces petits, vous avez manqué à m'en rendre à moi-même. Et *alors* ceux-ci iront dans les supplices éternels, & les justes dans la vie éternelle.

Marc. C. IX.

Quiconque vous donnera *seulement* un verre d'eau en mon nom, parce que vous estes au CHRIST, je vous dis en verité qu'il ne perdra point sa recompense.

Luc. C. VI.

v. 24.

Craindre les malheurs dont les riches sont menacés.

Malheur à vous, riches ; parce que vous avez vostre consolation *dans ce monde*. Malheur à vous qui estes rassasiés ; parce que vous aurez faim.

C. XII. v. 15.

Fuir l'avarice. Penser à son salut au lieu de s'amuser à faire de vains projets pour l'avenir.

Ayez soin de vous garder de toute avarice : car en quelque abondance qu'un homme soit, sa vie ne dépend point des biens qu'il possède.

Jesus dit ensuite cette parabole : Il y avoit un homme riche dont les terres avoient extrêmement rapporté. Et il s'entretenoit en lui-même de ces pensées : Que ferai-je ? Car je n'ay point de lieu où je puisse ser- rer tout ce que j'ay recueilli. Voici, dit-il, ce que je ferai. J'abattrai mes greniers, & j'en bâtirai de plus grands ; & j'y amas-
ferai

LES DEVOIRS DES RICHES. 305

serai toute ma recolte & tous mes biens. Et je dirai à mon ame : Mon ame, tu as beaucoup de biens en reserve pour beaucoup d'années. Repose-toi, mange, boi, fais bonne chere. Mais Dieu *en même temps* dit à cet homme : Insensé que tu es, on s'en va te redemander ton ame cette nuit même : & pour qui sera ce que tu amassés ? C'est l'estat de celui qui amasse des tresors pour soi-même, & qui n'est point riche en Dieu.

Vendez ce que vous avez, & le donnez en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent point par le temps. *Amassez* dans le ciel un tresor qui ne perisse jamais, d'où les voleurs ne puissent approcher, & que les vers ne puissent corrompre. Car où est vostre trésor, là aussi est vostre cœur.

JESUS dit à celui qui l'avoit invité : Lors que vous donnerez à dîner ou à souper, n'y conviez ni vos amis, ni vos freres, ni vos parens, ni vos voisins qui sont riches ; de peur qu'ils ne vous invitent ensuite à leur tour ; & qu'ainsi ils ne vous rendent ce qu'ils avoient reçu de vous. Mais lors que vous ferez un festin, conviez-y les pauvres, les estropiez, les boiteux, & les aveugles ; & vous serez heureux de ce qu'ils n'auront pas le moyen de vous le rendre : Car Dieu vous le rendra lui-même au jour de la resurrection des justes.

Employez les richesses injustes à vous faire des amis ; afin que lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les

C. XIV. v. 12.

Faire du bien au pauvre : plutôt qu'au riche.

C. XVI. v. 9.

Mediter la parabole du mauvais riche.

Fuir le luxe,
la mollesse, la
dureté envers
les pauvres.

tabernacles éternels. Il y avoit un homme riche qui estoit vêtu de pourpre & de lin, & qui se traitoit magnifiquement tous les jours. Il y avoit aussi un pauvre appelé Lazare couché à sa porte tout couvert d'ulceres, qui eut bien voulu pouvoir se rassasier des miettes qui tomboient de la table du riche, mais personne ne lui en donnoit. Or il arriva que ce pauvre mourut, & fut emporté par les Anges dans le sein d'Abraham. Le riche mourut aussi, & eut l'Enfer pour sepulchre. Et lorsqu'il étoit dans les tourmens, il leva les yeux enhaut, & vit de loin Abraham, & Lazare dans son sein. Et s'écriant, il dit ces paroles : Pere Abraham, ayez pitié de moi, & envoyez-moi Lazare, afin qu'il trempe le bout de son doigt dans l'eau, pour me rafraîchir la langue, parce que je souffre d'extrêmes tourmens dans cette flamme. Mais Abraham lui répondit : Mon fils, souvenez-vous, que vous avez reçu vos biens dans vostre vie, & que Lazare n'y a eu que des maux : c'est pourquoi il est maintenant dans la consolation & dans la joye, & vous estes dans les tourmens. De plus, il y a un grand abîme entre vous & nous, de sorte que ceux qui voudroient passer d'ici vers vous, ne le peuvent, comme on ne peut passer ici du lieu où vous estes.

C. XVIII.

v. 18.

Se détacher
des biens de la
terre.

Un jeune homme de qualité, vint faire à JESUS cette demande : Bon maistre, que faut-il que je fasse pour aquerir la vie éternelle ? JESUS lui répondit : Pourquoi m'ap-

appeliez-vous bon ? Il n'y a que Dieu seul qui soit bon. Sçavez-vous les Commandemens ? Vous ne tuerez point , &c. Il lui répondit : J'ay gardé tous ces Commandemens dès ma jeunesse. Ce que JESUS ayant entendu , il lui dit : Il vous manque encore une chose : Vendez tout ce que vous avez , & le donnez aux pauvres , & vous aurez un tresor dans le ciel ; puis venez & me suivez. Mais lui, ayant entendu ceci devint tout triste , parce qu'il estoit extrêmement riche. Et JESUS voyant qu'il estoit devenu triste : Qu'il est difficile, dit-il , que ceux qui ont beaucoup de bien entrent dans le Royaume de Dieu.

Je vous supplie, que comme vous estes riches en toutes choses, en foi, en paroles, en science, en toute sorte de soin, & en l'affection que vous nous portez, vous le foyez aussi en cette grace de liberalité envers vos freres. Ce que je ne vous dis pas néanmoins pour vous imposer une loi, mais seulement pour vous porter par l'exemple de l'ardeur des autres, à donner des preuves de vostre charité sincere. Car vous sçavez quelle a esté la bonté de nostre Seigneur JESUS-CHRIST, qui estant riche s'est rendu pauvre pour l'amour de vous, afin que vous devinssiez riches par sa pauvreté. Je vous dis donc ceci comme un conseil que je vous donne, qui est tres-utile; & d'autant plus que vous n'avez pas seulement commencé les premiers à faire cette charité; mais que vous en avez de vous-mêmes

II. Cor. VIII. v. 7.

Estre liberaux envers leurs freres Chrétiens.

mêmes formé le dessein, *avant qu'on vous en eût parlé*. Achevez donc maintenant ce que vous avez commencé de faire dès-lors, afin que comme vous avez une si prompte volonté d'assister vos freres, vous les assistiez aussi effectivement de ce que vous avez. Car lors qu'un homme a une grande volonté de donner, Dieu la reçoit, ne demandant de lui que ce qu'il peut, & non ce qu'il ne peut pas. Et ainsi je n'entens pas que les autres soient soulagez, & que vous soyez surchargez : mais que pour ôter l'inégalité *qui se trouve entre vous*, vostre abondance supplée maintenant à leur pauvreté, afin que vostre pauvreté soit soulagée par leur abondance, & qu'ainsi tout soit réduit dans l'égalité ; selon ce qui est écrit *de la maine*. Celui qui *en recueillit* beaucoup, n'en eut pas plus que les autres ; & celui qui *en recueillit* peu n'en eut pas moins.

C. IX. v. 1.

Faire leurs
aumônes par
esprit de chari-
té, avec joye,
liberalement, &
avec un cœur
simple,

Il seroit superflu de vous écrire *davantage* touchant l'assistance qui se prepare pour les Saints de Jerusalem. Car je sçay avec quelle affection vous vous y portez, dont je me glorifie aussi devant les Macedoniens, *leur disant* que la Province d'Achaïe estoit disposée à faire cette charité dès l'année passée, & vostre exemple a excité le même zele dans l'esprit de plusieurs. C'est pourquoi, j'ay envoyé mes freres vers vous, afin que ce ne soit pas en vain que je me sois loué de vous en ce point, & qu'on vous trouve tout prests selon l'assurance que j'en ai donnée : mais de telle sorte que ce soit un don

offre par la charité, & non arraché à l'avarice. Or je vous avertis, *mes freres*, que celui qui sème peu, moissonnera peu, & celui qui semera en abondance, moissonnera aussi en abondance. Ainsi que chacun donne ce qu'il aura résolu en lui-même de donner, non avec tristesse & comme par force; car Dieu aime celui qui donne avec joye. Et Dieu est tout-puissant, pour vous combler de toute grace, afin qu'ayant en tout temps & en toutes choses tout ce qui suffit pour vostre subsistance temporelle, vous ayez abondamment de quoi exercer toute sorte de bonnes œuvres. Selon ce qui est écrit *du juste* : Il distribue *son bien*; il donne aux pauvres; sa justice demeure éternellement. Dieu qui donne la semence à celui qui sème *par ses aumônes*, vous donnera la paix dont vous avez besoin pour vivre, & multipliera la semence *de votre charité*, & fera croître de plus en plus les fruits de vostre justice : afin que vous soyez riches en tout, pour exercer avec un cœur simple toute sorte de charitez, ce qui nous donne sujet de rendre à Dieu de grandes actions de grâces. Car cette oblation dont nous sommes les ministres, ne supplée pas seulement aux besoins des Saints, mais elle est riche & abondante envers Dieu par le grand nombre d'actions de grâces qu'elle lui fait rendre. Parce que ses Saints recevant ces preuves de vostre liberalité par notre ministère, se portent à glorifier Dieu de la soumission que vous témoignez à l'E-

310 II. PARTIE. CHAPITRE X.

vangile de JESUS-CHRIST, & de la charité de vos biens, soit à eux, soit à tous les autres ; & à témoigner l'amour qu'ils vous portent par les prières qu'ils font pour vous, & par le grand desir qu'ils ont de vous voir à cause de l'excellente grace que vous avez reçûe de Dieu. Dieu soit loué de son ineffable don.

I. Tim. C. VI.

v. 17.

Fuir l'orgueil, ne mettre point leur confiance dans leurs richesses, mais en Dieu, estre bienfaisans, s'enrichir en bonnes œuvres.

Ordonnez aux Riches de ce monde, de n'estre point orgueilleux ; de ne mettre point leur confiance dans les richesses incertaines & perissables, mais dans le Dieu vivant qui nous fournit avec abondance ce qui est nécessaire à la vie ; d'estre charitables & bienfaisans ; de se rendre riches en bonnes œuvres, de donner l'aumône de bon cœur ; de faire part de leurs biens à ceux qui ont besoin ; de s'acquérir un tresor, & de s'établir un fondement solide pour l'avenir, afin de pouvoir arriver à la veritable vie.

Jac. C. I.

v. 10.

Se confondre dans leur veritable abaissement.

Que celui qui est riche, se confonde dans son veritable abaissement, parce qu'il passera comme la fleur de l'herbe. Car comme au lever d'un soleil brûlant, l'herbe seche, la fleur tombe, & tout ce qui y paroïssoit beau se passe & se perd, ainsi le riche sechera & se flétrira dans ses voyes.

C. II. v.

Ne point se servir de leur puissance pour opprimer les pauvres & pour les traîner devant les tribunaux.

Ne sont-ce pas les riches qui oppriment les Pauvres par leur puissance ? Ne sont-ce pas eux qui les traînent devant le tribunal de la Justice ? Ne sont-ce pas eux qui blasphément le nom illustre de Christ dont vous avez tiré le vostre ?

Mais vous, Riches, pleurez, poussez des

LES DEVOIRS DES RICHES. 311

soupirs & des cris dans la veuë des misères qui doivent fondre sur vous. La pourriture consume les richesses que vous gardez ; les vers mangent les vestemens que vous avez en reserve. La rouille gaste l'or & l'argent que vous cachez, & cette rouille s'élèvera en témoignage contre vous, & devorera vostre chair comme un feu. C'est-là le trefor de colere que vous amassez pour les derniers jours.

Sçachez que le salaire que vous faites perdre aux ouvriers qui ont fait la recolte de vos champs crie au ciel, & que les plaintes de ceux qui ont moissonné vos terres sont montées jusques aux oreilles du Dieu des armées.

Vous avez vécu sur la terre dans les délices & dans le luxe. Vous vous estes *sans cesse* remplis de viandes, comme aux *festins des sacrifices solennels*. Vous avez condamné & tué le juste, sans qu'il vous ait fait resistance.

Vous dites : Je suis riche, je suis comblé de biens, & je n'ay besoin de rien. Et vous ne sçavez pas que vous estes malheureux, & miserable, & pauvre & aveugle, & nud. Je vous conseille donc d'acheter de moi de l'or purifié par le feu pour vous enrichir, & des vestemens blancs pour vous habiller, & pour cacher vostre nudité honteuse, & un collyre pour appliquer sur vos yeux, afin que vous voyiez clair.

C. V. v. 11.

Craindre les malheurs dont les Ecritures menacent ceux qui font un mauvais usage des richesses.

Payer le salaire des ouvriers.

Fuir la mollesse, le luxe, la gourmandise & l'injuste violence.

Apo. C. III. v. 17.

Prendre garde qu'ils ne se laissent aveugler par l'amour des richesses.

CHAPITRE XI.

Les devoirs des Pauvres.

L O Y A N C I E N N E.

*Tob. C. IV.**v. 23.*

Ne point
craindre de
manquer de
biens à l'ave-
nir, mais crain-
dre Dieu.

Job. C. V. v. 15.

Mettre leur
confiance en
Dieu.

Pf. IX. v. 38.

S'abandon-
ner entre ses
mains, dans la
croissance qu'il
ne laisse man-
quer de rien
ceux qui le
craignent.

*Pf. XXXIII.**v. 6.*

M O N fils, ne craignez point : Il est
vray que nous sommes pauvres ; mais
nous aurons assez de bien si nous craignons
Dieu, si nous nous abstenons de tout pe-
ché, & si nous faisons de bonnes œuvres.

Dieu sauvera le Pauvre du glaive de la
bouche des méchans, & le necessitux de la
main de l'homme violent, & l'indigent
esperera, au lieu que l'iniquité fermera sa
bouche.

C'est à vous, *Seigneur*, à qui le Pauvre
s'abandonne : c'est vous qui estes le protec-
teur de l'orphelin.

Le Pauvre a crié, & le Seigneur l'a en-
tendu : & il l'a tiré de toutes ses peines. Les
Anges du Seigneur se campent au tour de
ceux qui le craignent, pour les mettre en
seureté. Goûtez, & voyez combien le Sei-
gneur est doux : heureux l'homme qui es-
pere en lui. Vous, ô Saints du Seigneur,
vivez en sa crainte : car rien ne manque à
ceux qui le craignent. Ceux qui vivent de
rapine comme des lions, seront dans l'indi-
gence & dans la faim : mais ceux qui cher-
chent le Seigneur, ne manqueront d'aucu-
ne chose.

LES DEVOIRS DES PAUVRES. 313

Le peu qu'a le juste, lui vaut mieux que les grands biens que possèdent les méchants. *Pf. XXXVII. v. 17.*

Dieu se tient à la droite du Pauvre, pour le sauver de ceux qui le jugent. *Pf. CVIII. v. 30.*

Le Pauvre qui se suffit à lui-même vaut mieux qu'un homme glorieux qui n'a point de pain. *Prov. C. XII. v. 9.*

Tous les jours du Pauvre sont mauvais; l'ame tranquille est comme un festin continu. Peu avec la crainte de Dieu, vaut mieux que de grands trésors qui ne rassasient point. Il vaut mieux être invité avec affection à manger des herbes, qu'à manger le veau lors qu'on est haï. *Sçavoir se contenter de peu. C. XV. v. 15.*

Peu avec la justice, vaut mieux que de grands biens avec l'iniquité. *Penser que la vertu rend l'homme plus heureux que ne sont les richesses. C. XVI. v. 8.*

Un peu de pain avec la joye, vaut mieux qu'une maison pleine de victimes avec des querelles. *C. XVII. v. 1.*

Le Pauvre ne parle qu'avec des supplications, mais le riche lui répond avec des paroles dures. *C. XVIII. v. 23.*

Le Pauvre qui marche dans sa simplicité, vaut mieux que le riche qui a les lèvres doubles, & est insensé. L'homme qui est dans le besoin a de la compassion; & le pauvre vaut mieux que celui qui ment. *Parler avec douceur. C. XIX. v. 1.*

Le riche commande au pauvre, & celui qui emprunte est assujéti à celui qui prête. *Marcher dans la simplicité. Être compatissants. C. XXII. v. 7.*

Ne levez point vos yeux vers les richesses que vous ne pouvez avoir; parce qu'elles prendront des ailes comme l'aigle, & qu'elles s'envoleront au Ciel. *Rendre service à ceux qui leur font du bien. Ne jeter pas même les yeux vers les richesses qu'ils ne peuvent avoir.*

Le pauvre qui opprime les pauvres, est

314 II. PARTIE. CHAPITRE XI.

C XXXI. v. 5. semblable à une pluye violente qui apporte la famine. Le pauvre qui marche dans la simplicité, vaut mieux que le riche qui va dans les chemins égarés. L'homme riche se croit sage ; mais le pauvre qui est prudent le sondera jusqu'au fond du cœur.

Ecl. C. X. v. 25. La gloire des riches, des personnes en honneur, & des pauvres, est la crainte de Dieu.

Mettre leur gloire à craindre Dieu.

Hair l'orgueil.

Il y a trois sortes de personnes que mon ame hait, & dont la vie m'est insupportable. Un pauvre superbe, un riche menteur, & un vieillard fou & insensé.

C. XIX v. 4. Plusieurs ont regardé ce qu'ils empruntoient comme s'ils l'avoient trouvé, & ont fait de la peine à ceux qui les avoient secourus. Ils baissent la main de celui qui leur prête son argent, jusqu'à ce qu'ils l'aient reçu, & ils lui font des promesses avec des paroles humbles & soumises. Mais quand il faut rendre, ils demandent du temps, ils font des discours pleins de chagrin & de murmure, & ils prennent pretexte que le temps est mauvais. S'ils peuvent payer ce qu'ils doivent, ils s'en défendent d'abord, & après cela ils en rendent à peine la moitié, & veulent que l'on considère ce peu comme un gain que l'on fait. Que s'ils n'ont pas de quoi rendre, ils font perdre l'argent à leur créancier, ils acquièrent son inimitié gratuitement. Ils le payent en injures & en outrages, & ils lui rendent le mal pour la grace & le bien qu'il leur a fait. Plusieurs évitent de prêter, non par dureté, mais

LES DEVOIRS DES PAUVRES. 315
 par la crainte qu'ils ont qu'on ne fasse point
 scrupule de les tromper. Néanmoins usez
 de bonté & de patience envers le miséra-
 ble , & ne le faites pas languir pour la gra-
 ce qu'il vous demande. Assistez le pauvre à
 cause du commandement , & ne le laissez
 pas aller les mains vuides , parce qu'il n'a
 rien.

Les pauvres & les affligés cherchent de l'eau , & ils n'en trouvent point : leur lan-
 gue est brûlée par les ardeurs de la soif ;
 mais je suis le Seigneur , & je les exauceray :
 Je suis le Dieu d'Israël , & je ne les aban-
 donneray point.

Isai. C.XLI.

Avoir recours
 à Dieu dans
 leurs besoins.

L O T N O U V E L L E.

BIENHEUREUX les pauvres d'esprit, *Matt. C.V.v. 3.*
 parce que le Royaume du Ciel est à eux. *Estre pauvre d'esprit.*

Vous ne pouvez servir tout ensemble
 Dieu & l'argent. C'est pourquoi je vous
 dis : Ne vous mettez point en peine , où
 vous trouverez de quoi boire & de quoi
 manger pour le soutien de votre vie , ni
 d'où vous aurez des vestemens pour cou-
 vrir votre corps. La vie n'est-elle pas plus
 que la nourriture, & le corps plus que le vê-
 tement ? Considérez les oiseaux du Ciel. Ils
 ne sement point , & ils n'amassent rien dans
 des greniers ; mais votre Pere celeste les
 nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus
 excellens ? Pourquoi aussi vous mettez-vous
 en peine pour le vestement ? Considérez

C. VI. v. 24.

Fuir le trop
 grand empres-
 sement à
 pourvoir pour
 l'avenir aux ne-
 cessitez de la
 vie.

316 II. PARTIE. CHAPITRE XI.

comme croissent les lys des champs, ils ne travaillent point & ils ne filent point. Et cependant je vous declare que Salomon même dans toute sa gloire n'a jamais esté vestu comme l'un d'eux. Si donc Dieu a soin de vêtir de cette sorte une herbe des champs, qui est aujourd'hui, & qui sera demain jettée dans le four; combien aura-t-il plus de soin de vous vêtir, ô hommes de peu de foi? Ne vous mettez donc point en peine, & ne dites point: Où trouverons-nous de quoi manger, de quoi boire, de quoi nous vêtir? Comme font les Payens qui recherchent toutes ces choses; car votre Pere sçait que vous en avez besoin.

Chercher premierement le Royaume & la Justice de Dieu.

Cherchez premierement le Royaume & la Justice de Dieu; & toutes ces choses vous seront données comme par surcroist. C'est pourquoi ne vous mettez point en peine du lendemain: Car le lendemain se mettra en peine pour lui-même. A chaque jour suffit son mal.

C. VIII. v. 18.

Penser à la pauvreté de Jesus-CHRIST.

JESUS se voyant environné d'une grande foule de peuple, ordonna à ses Disciples de le passer à l'autre bord du lac de Genesareth. Et en même temps un Docteur de la Loi s'approchant, lui dit: Maître, je vous suivray en quelque lieu que vous alliez. JESUS lui répondit: Les renards ont des tanières, & les oiseaux du Ciel ont des nids & des retraites; Mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa teste.

Marc. C. X.
v. 28.

Pierre prenant la parole, dit à Jesus: Pour nous, vous voyez que nous avons tout

quitté, & que nous vous avons suivi. JESUS lui répondit : Je vous dis en vérité que personne ne quitte pour moi & pour l'Evangile sa maison, ou ses freres, ou ses sœurs, ou son pere, ou sa mere, ou sa femme, ou ses enfans, ou ses terres; que presentement dans ce siecle même il n'en reçoive cent fois autant, des maisons, des freres, des sœurs, des meres, des enfans, des terres avec des persecutions, & dans le siecle à venir la vie éternelle.

Penser aux
recompenses
de la pauvreté
volontaire.

Une fois JESUS étant assis vis à vis du tronc, il prenoit garde à l'argent que le peuple y jettoit; & comme plusieurs gens riches y en mettoient beaucoup, il vint aussi une pauvre veuve qui y mit seulement deux petites pieces de la valeur d'un liard. Alors JESUS ayant appelé ses Disciples, leur dit: Je vous dis en vérité, que cette pauvre veuve a plus donné que tous ceux qui ont mis dans le tronc: car tous les autres ont donné de leur abondance; mais celle-ci a donné de son indigence même tout ce qu'elle avoit, & tout ce qui lui restoit pour vivre.

C.XII. v.41.
Faire l'aumône.

Il y avoit un pauvre appelé Lazare couché à la porte du mauvais riche, tout couvert d'ulceres, qui eut bien voulu se rassasier des miettes qui tomboient de la table du riche; mais personne ne lui en donnoit: & les chiens venoient lui lécher ses playes. Or il arriva qu'il mourut, & fut porté par les Anges, dans le sein d'Abraham.

Luc. C. XVI.
v. 20.
Penser au bonheur éternel dont jouissent les pauvres qui ont esté gens de bien.

Il faut, mes freres, que je vous fasse savoir la grace que Dieu a faite aux Eglises,

II. Cor. Cap.
VIII. v. 1.

318 II. PARTIE. CHAPITRE XI.

Donner l'aumône selon leur pouvoir, mais libéralement & de bon cœur.

qui est, que la joye des fidelles est d'autant plus redoublée, qu'ils ont esté éprouvez par de plus grandes afflictions, & que leur profonde pauvreté a répandu avec abondance les richesses de leur charité sincere: Car il est vray, & il faut que je leur rende ce témoignage, qu'ils se sont portez d'eux-mêmes à donner autant qu'ils pouvoient, & même au delà de ce qu'ils pouvoient; nous conjurant avec beaucoup de prières de recevoir leurs aumônes, & de prendre part aux soins de les porter aux Saints. Vous sçavez quelle a esté la bonté de Nôtre Seigneur JESUS-CHRIST, qui estant riche s'est rendu pauvre pour l'amour de vous, afin que vous devinssiez riches par sa pauvreté.

I. Tim. C.VI.
v. 6.

Se contenter du nécessaire.

C'est une grande richesse que la pieté & la moderation d'un esprit qui se contente de ce qui suffit: Car nous n'avons rien apporté en ce monde, & il est sans doute que nous n'en pouvons aussi rien emporter. Ayant donc de quoi nous nourrir & de quoi nous couvrir; nous devons estre contents.

Fuir l'amour des richesses.

Ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation & dans le piege du diable, & en divers desirs inutiles & pernicious, qui precipitent les hommes dans l'abyssine de la perdition & de la damnation. Car l'amour du bien est la racine de tous les maux; & quelques-uns en estant possédez se sont égarez de la foy, & se sont embarrassez dans une infinité d'afflictions & de peines. Mais pour vous, homme de Dieu,

suivez ces choses , & suivez en tout la justice, la pitié, la foi, la charité, la patience, la douceur.

Que celui d'entre nos freres qui est d'une condition basse, se glorifie de sa véritable élévation. Heureux celui qui souffre patiemment les tentations & les maux de cette vie, parce que lorsque sa vertu sera éprouvée, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

Jac. C. I. v. 9.
Souffrir leur
pauvreté avec
patience.

Ecoûtez, mes chers Freres, Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui estoient pauvres dans ce monde, pour estre riches dans la foi, & heritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment?

C. II. v. 5.
Penser aux
graces particulieres que Dieu
fait aux pauvres.

Voici ce que dit celui qui est le premier & le dernier : Je sçay quelle est vostre affliction, & quelle est vostre pauvreté ; mais vous estes riche. Ne craignez rien de ce que vous avez à souffrir : mais soyez fidelle jusqu'à la mort, & je vous donneray la couronne de vie.

Apoc. C. II. v. 8.
Penser à la
couronne que
Dieu promet
aux pauvres.





LES DEVOIRS DU CHRÉTIEN DANS CHAQUE ÉTAT DE VIE.

TROISIÈME PARTIE.

Les devoirs du Chrétien dans l'Etat
Oeconomique.

CHAPITRE PREMIER.

Les devoirs des Mariés.

LOI ANCIENNE.

Gen. C. I. v. 26.

Le Mariage
est d'institu-
tion divine.

DIEU dit : Faisons l'homme à nô-
tre image & à nostre ressemblan-
ce, afin qu'il preside aux poissons
de la mer, aux oiseaux du ciel,
& à toute la terre. Il créa l'homme à son
image; il le créa à l'image de Dieu, & il
le créa mâle & femelle. Il les benit & il
leur dit; Croissez & multipliez: remplis-
sez la terre, & faites qu'elle vous soit aslu-
jettie.

II. v. 18.

Le Seigneur Dieu dit aussi: Il n'est pas
bon

bon que l'homme soit seul, faisons lui une aide semblable à lui ; *car* il ne se trouvoit point d'aide pour Adam qui fût semblable à lui. Le Seigneur Dieu envoya donc à Adam un profond sommeil ; & lorsqu'il estoit endormi, il tira une de ses côtes, & mit de la chair à sa place. Et le Seigneur Dieu, de la côte qu'il avoit tirée d'Adam, forma la femme & l'amena à Adam. Alors Adam dit : Voilà maintenant l'os de mes os, & la chair de ma chair. Elle s'appellera d'un nom qui marque qu'elle a été prise de l'homme. C'est pourquoi l'homme quittera son pere & sa mere, & s'attachera à sa femme ; & ils seront deux dans la même chair.

Adam & Eve estoient alors tous deux nus & ils ne rougissoient point. La femme ayant pris du fruit défendu, elle en mangea ; & en donna à son mari, qui en mangea comme elle. En même temps leurs yeux furent ouverts ; ils reconnurent qu'ils estoient nus ; & ils entrelassèrent des feuilles de figuier ; & s'en firent de quoi se couvrir. Et comme ils eurent entendu la voix du Seigneur Dieu qui se promenoit dans le Paradis après midi, lorsqu'il se levé un vent doux, ils se retirèrent entre les arbres du Paradis, pour se cacher de devant sa face.

Le Seigneur parla à Moïse, & il lui dit : Dites aux enfans d'Israël : Je suis le Seigneur vostre Dieu. Vous ne vous approchez point de la femme de vostre pro-

Quitter son pere & sa mere, pour s'attacher, le mari à sa femme & la femme à son mari.

N'estre point l'un à l'autre un sujet de tentation & de scandale, comme Eve fut à Adam.

Levit. Cap.

XVIII. v. 1.

Fuir l'adultère.

322 III. PARTIE. CHAPITRE I.

chain ; & vous ne vous souillerez point par cette alliance honteuse & illegitime.

C. XX. v. 10. Si quelqu'un abuse de la femme d'un autre, & commet adultere avec la femme de son prochain , que l'homme adultere & la femme adultere meurent tous deux.

Num. Cap. XXX. v. 7. Si une femme mariée a fait un vœu, & si la parole estant une fois sortie de sa bouche a obligé son ame par serment ; & que son mari l'ayant sçû, ne l'ait point désavouée, elle sera obligée à son vœu, & elle accomplira tout ce qu'elle aura promis. Que si son mari l'ayant sçû, désavoue aussi-tost son vœu, & rend vaines ses promesses, & les paroles par lesquelles elle aura lié son ame, le Seigneur lui pardonnera. Si une femme estant dans la maison de son mari, se lie par vœu & par serment ; & que le mari l'ayant sçû, n'en dise mot ; & ne désavoue point la promesse qu'elle aura faite, elle accomplira tout ce qu'elle aura promis. Mais si le mari la désavoue aussi-tost, elle ne sera point tenuë à sa promesse, parce que son mari l'a désavouée ; & le Seigneur lui pardonnera. Si elle a fait vœu, & si elle s'oblige par serment d'affliger son ame ou par le jeûne, ou par d'autres sortes d'abstinences, il dépendra de son mari, qu'elle le fasse ou qu'elle ne le fasse pas. Que si son mari l'ayant sçû, n'en a rien dit ; & qu'il ait differé au lendemain à en dire son avis, elle accomplira tous les vœux & toutes les promesses qu'elle avoit faites, parce que le

Le mari peut rendre nuls les vœux de sa femme.

LES DEVOIRS DES MARIEZ. 323

mari n'en a rien dit aussi-tost qu'il l'a appris. Que si aussi-tost qu'il a sçu le vœu de sa femme, il l'en desavoüe, il fera seul chargé de toute la faute. Ce sont là les loix que le Seigneur a données à Moïse pour estre gardées entre le mari & la femme.

Lors qu'un homme sera marié depuis peu, il n'ira point à la guerre, & on ne lui imposera aucune charge publique; mais il lui sera permis de ne s'appliquer qu'à sa maison, & de passer une année en paix avec sa femme.

Prenez garde, mon fils, d'éviter toute impureté, & de ne connoître jamais de femme que celle que Dieu vous a donnée pour épouse.

Tobie répondit à l'Ange, & lui dit: J'ay ouï dire que *Sara* a esté déjà mariée sept fois, & que ses sept maris sont morts: Il est vrai que j'ay ouï dire aussi que le diable les a tuez. Je crains donc que pareille chose ne m'arrive; & comme je suis fils unique, je ferois mourir mon pere & ma mere de regret. Alors l'Ange Raphael lui dit: Ecoutez-moi, & je vous ferai voir qui sont les personnes sur qui le Diable a puissance. Ce sont les personnes qui se marient de telle sorte, qu'ils n'ont aucune pensée de Dieu, & ne songent qu'à satisfaire leur brutalité, comme le cheval & le mulet qui n'ont point de raison. Le demon a pouvoir sur ceux-là. Pour vous, quand vous l'aurez épousée, entrez dans la chambre; & soyez trois jours de suite sans la toucher, & sans

*Deut. Cap.
XXIV. v. 5.*

S'appliquer à
leur maison &
y vivre en paix.

*Tob. C. IV.
v. 13.*

Eviter toute
sorte d'impureté.

C. VI. v. 13.

Penser souvent à Dieu &
non pas seulement à contenter leurs desirs,
aimer la priere.

324 III. PARTIE. CHAPITRE I.

faire autre chose avec elle que prier. La premiere nuit vous ferez brûler le foye du poisson, & le demon sera chassé. La seconde nuit, vous ferez reçu dans l'alliance des Saints Patriarches. Et la troisième, vous obtiendrez la benediction *du mariage* pour engendrer ensemble des enfans vivans & en santé.

Ufer du Ma-
riage dans la
crainte de
Dieu, pour
avoir des en-
fans.

C.VIII. v. 5.

Prieres tres-
propres aux
personnes ma-
triées.

Vous vous approcherez de la fille avec la crainte de Dieu, plutôt pour avoir des enfans que pour contenter la convoitise, afin d'obtenir sur vos enfans la benediction donnée à la posterité d'Abraham.

Tobie dit à Sara : Nous sommes enfans des Saints, & nous ne devons pas vivre en nostre Mariage comme ceux qui ne connoissent pas Dieu. *Puis parlant à Dieu, il lui dit* : Seigneur, qui avez formé Adam de la terre, & qui lui avez donné Eve pour son aide, vous sçavez que je prends cette fille, vostre servante, pour estre ma femme, non pas pour la volupté, mais par le seul desir d'avoir des enfans qui benissent votre nom dans tous les siècles. Sara dit aussi ensuite : Ayez pitié de nous, Seigneur, ayez pitié de nous : & faites que nous puissions vieillir tous deux ensemble en bonne santé.

Ecclef. C.IX.

v. 9.

S'aimer mu-
ruellement &
constamment.

Jouïssiez de la vie avec vostre femme que vous aimez, pendant tous les jours de votre vie passagere qui vous ont esté donnez sous le Soleil : pendant tout le temps de votre vanité. Car c'est là vostre partage dans la vie & dans le travail que vous endurez sous le Soleil.

LES DEVOIRS DES MARIEZ. 325

Trois choses plaisent à mon esprit qui sont approuvées de Dieu & des hommes: *Ecclesi. Cap. XXV. v. 1.*
 L'union des freres ; l'amour des proches ; S'accorder bien ensemble.
 un mari & une femme qui s'accordent bien ensemble.

Qu'ils soient riches ou pauvres, ils auront le cœur content & la joye sera en tout temps sur leur visage. *C. XXVI. v. 4.*
 Pauvres ou riches vivre dans la joye.

L'ami aide son ami dans l'occasion ; mais une femme & un mari s'entre-soulagent encore plus. *C. XL. v. 23.*
 S'entre-soulager.

LOT NOUVELLE.

VOUS avez appris qu'il a esté dit aux Anciens : Vous ne commettrez point d'adultere : Et moi je vous dis, que quiconque regarde une femme avec un mauvais desir, a déjà commis l'adultere dans son cœur. *Matt. C. V. v. 27.*
 Fuir les desirs impurs.

Il a esté dit encore : Quiconque veut quitter sa femme, qu'il lui donne un écrit par lequel il déclare qu'il la repudie : & moi je vous dis, que quiconque quitte sa femme, si ce n'est en cas d'adultere, la fait devenir adultere ; & que quiconque épouse celle que son mari aura quittée, commet un adultere. *Le Mariage est indissoluble.*

Les Pharisiens vinrent aussi à lui pour le tenter, & ils lui dirent : Est-il permis à un homme de quitter sa femme pour quelque cause que ce soit ? Il leur répondit : N'avez-vous point lû que celui qui a créé l'homme, créa au commencement un hom- *C. XIX. v. 3.*

me & une femme; & qu'il est dit : Pour cette raison l'homme abandonnera son pere & sa mere ; & il demeurera attaché à sa femme ; & ils ne seront tous deux qu'une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux , mais une seule chair. Que l'homme donc ne separe pas ce que Dieu a joint. Mais pourquoi , lui dirent-ils, Moïse a-t'il ordonné qu'un homme peut quitter sa femme, en lui donnant un écrit, par lequel il declare qu'il la répudie? JESUS leur répondit: C'est à cause de la dureté de vostre cœur que Moïse vous a permis de quitter vos femmes : mais cela n'a pas esté ainsi dès le commencement. Aussi je vous déclare, que quiconque quitte sa femme, si ce n'est en cas d'adultere, & en épouse une autre, commet un adultere ; & que celui qui épouse celle qu'un autre a quittée, commet aussi un adultere.

Luc. C. I. v. 5.

Mener ensemble une vie irréprochable & selon la loi de Dieu.

Au temps d'Herode Roi de Judée, il y avoit un Prêtre nommé Zacharie de la famille d'Abia, l'une des familles *Sacerdotales* qui servoient *dans le Temple* chacune en leur rang ; & sa femme estoit aussi de la race d'Aaron , & s'appelloit Elizabeth. Ils étoient tous deux justes devant Dieu, & ils marchaient dans tous les Commandemens & les Ordonnances du Seigneur, d'une maniere irréprochable. Ils n'avoient point d'enfans.

Rom. C. VII.

v. 2.

Une femme mariée est liée par la loi du mariage à son mari, tant qu'il est vivant ; mais lors qu'il est mort, elle est dégagée de la loi qui la lioit à son mari. Si donc elle

épouse un autre homme pendant la vie de son mari, elle sera tenue pour adultère : Mais si son mari vient à mourir, elle est affranchie de cette loi ; & elle en peut épouser un autre, sans estre adultère.

Il est bon que l'homme ne touche aucune femme. Neanmoins, pour éviter la fornication, que chaque homme vive avec sa femme, & chaque femme avec son mari. Que le mari rende à la femme ce qu'il lui doit, & la femme de même à son mari. Le corps de la femme n'est point en sa puissance, mais en celle du mari ; de même le corps du mari n'est point en sa puissance, mais en celle de la femme. Ne vous refusez point l'un à l'autre ce devoir, si ce n'est du consentement de l'un & de l'autre, pour un temps, afin de vous exercer à l'ordinaire : & ensuite vivez ensemble comme auparavant ; de peur que le demon ne prenne sujet de vostre incontinence, de vous tenter. Ce que je vous dis comme une chose qu'on vous pardonne, & non pas qu'on vous commande. Car je voudrois que tous les hommes fussent en l'estat où je suis moi-même : mais chacun a son don particulier, selon qu'il le reçoit de Dieu, l'un d'une manière, & l'autre d'une autre.

Ce n'est pas moi, c'est le Seigneur qui fait ce Commandement à ceux qui sont mariez : Que la femme ne se separe point d'avec son mari. Que si elle s'en separe, qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se reconcilie avec son mari ; & que le mari

I. Cor. C. VII.

v. 1.

Ils sont obligez en conscience à se rendre mutuellement l'un à l'autre le devoir du mariage.

Ils peuvent s'en dispenser pour un temps, du consentement de l'un, & de l'autre.

La loi de l'indissolubilité du Mariage a esté donnée de Dieu.

328 III. PARTIE. CHAPITRE I.

de même ne quitte point sa femme.

Selon saint Paul la différence de Religion n'est pas une raison pour se séparer.

Pour ce qui est des autres, ce n'est pas le Seigneur, mais c'est moi qui leur dis : Que si un homme fidelle a une femme qui soit infidelle, laquelle consente de demeurer avec lui, qu'il ne se separe point d'avec elle. Et que *de même* si une femme fidelle a un mari qui soit infidelle, lequel consente de demeurer avec elle, qu'elle ne se separe point d'avec lui. Car le mari infidelle est sanctifié par la femme fidelle, & la femme infidelle est sanctifiée par le mari fidelle : autrement vos enfans seroient impurs & prophanes, au lieu que maintenant ils sont Saints. Que si le mari infidelle se separe d'avec sa femme qui est fidelle, qu'elle le laisse aller, parce qu'un frere ou une sœur ne sont plus assujettis en cette rencontre : Mais Dieu nous a appelez pour vivre en paix. Car que sçavez-vous, ô femme, si vous ne sauverez point vostre mari ? Et que sçavez-vous aussi, ô mari, si vous ne sauverez point vostre femme ? Mais que chacun se conduise selon le don particulier qu'il a reçu du Seigneur, & selon l'estat dans lequel Dieu l'a appelé. Et c'est ce que j'ordonne dans toutes les Eglises.

S'attacher sans inquietude & selon Dieu à leur ménage, & à se plaire l'un à l'autre.

Voici donc, mes freres, ce que je vous dis. Le temps est court ; & ainsi, que ceux mêmes qui ont des femmes, soient comme n'en ayant point : & ceux qui pleurent, comme ne pleurant point : ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant point : ceux qui achètent, comme ne possédant

LES DEVOIRS DES MARIEZ. 329
point : Enfin ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point ; car la figure de ce monde passe ; & pour moi je desire de vous voir dégager de soins & d'inquietudes. Celui qui est marié , s'occupe du soin des choses du monde , & de ce qu'il doit faire pour plaire à sa femme. De même une femme qui est mariée , s'occupe des choses du monde , & de ce qu'elle doit faire pour plaire à son mari.

La femme est liée à la loi *du mariage* tant que son mari est vivant : mais si son mari meurt, il lui est libre de se remarier à qui elle voudra ; pourvû que ce soit selon le Seigneur. La mort seule peut dissoudre le Mariage.

Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur. Parce que le mari est le chef de la femme, comme *Jesus-CHRIST* est le Chef de l'Eglise , qui est est son corps , dont il est aussi le Sauveur. Comme donc l'Eglise est soumise à *Jesus-CHRIST* , les femmes aussi doivent estre soumises en tout à leurs maris. Et vous maris , aimez vos femmes comme *Jesus-CHRIST* a aimé l'Eglise, & s'est livré lui-même à la mort pour elle ; afin de la sanctifier , après l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau par la parole de vie ; pour la faire paroître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache , ni ride , ni rien de semblable ; mais estant sainte & irrépréhensible. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Car nul ne hait

Ephes. C. V. v. 23.
Le mari doit aimer sa femme, & la femme doit obeir à son mari, le craindre & le respecter.

330. III. PARTIE. CHAPITRE I.

sa propre chair , mais il la nourrit & l'entretient comme *Jesus-CHRIST* fait l'Eglise. Parce que nous sommes les membres de son corps , formez de sa chair & de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son pere & sa mere pour s'attacher à sa femme, & de deux *qu'ils estoient* , ils deviendront une même chair. Ce Sacrement est grand; je dis , en *Jesus-CHRIST* , & en l'Eglise. Mais que chacun de vous aime aussi sa femme comme lui-même , & que la femme craigne & respecte son mari.

Coloss. C. III.
v. 18.

Cette obéissance doit estre raisonnable & selon Dieu. Et cet amour sans aigreur ni ruse.

I. Thess. C. IV.
v. 1.

User chastement & honnêtement du Mariage.

Femmes , soyez soumises à vos maris, comme il est bien raisonnable, en ce qui est selon le Seigneur. Maris, aimez vos femmes, & ne les traitez point avec aigreur & avec rudesse.

Au reste, mesfreres, nous vous supplions, & nous vous conjurons par le Seigneur *JESUS*, qu'ayant appris de nous, comment vous devez marcher dans la voye de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez aussi d'une telle sorte , que vous vous y avanciez de plus en plus. Vous sçavez quels preceptes nous vous avons donnez de la part du Seigneur *JESUS*. Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints & purs ; que vous vous absteniez de la fornication ; & que chacun de vous sçache posséder le vase de son corps saintement & honnêtement. Et non point en suivant les mouvemens de la concupiscence , comme les payens qui ne connoissent point Dieu.

Hebr. C. XIII.
v. 4.

Que le mariage soit traité de tous avec

LES DEVOIRS DES MARIEZ. 331
honnéteté; & que le lit nuptial soit sans ta-
che; car Dieu condamnera les fornicateurs
& les adulteres.

Que vôtre vie soit exempte d'avarice : Fuir l'avari-
soyez contens de ce que vous avez , puis ^{cc.}
que Dieu dit lui-même : Je ne vous laissè-
ray point , & je ne vous abandonneray
point.

Femmes, foyez soumises à vos maris , afin *I. Pet. C.III.*
que s'il y en a qui ne croient pas à la pa- *v. 1.*
role , ils soient gagez sans parole par la *Il se doit trou-*
bonne vie de leurs femmes , considerant la *ver entre eux*
pureté dans laquelle vous vivez , & la *une parfaite*
crainte respectueuse *que vous avez pour eux.* *union , une*
Et vous de même , maris , vivez sagement *bonté com-*
avec vos femmes , rendant honneur à leur *patissante , une*
sexe qui est plus foible , & considerant que *amitié frater-*
vous devez estre heritiers avec elles de la *nelle , une af-*
grace qui donne la vie ; afin que vos prie- *fection tendre,*
res ne soient point interrompuës. Enfin *& une grande*
qu'il se trouve en vous une parfaite union, *douceur.*
une bonté compatissante , une amitié de
freres , une affection pleine de tendresse,
une douceur qui gagne les cœurs.



CHAPITRE II.

Les devoirs de l'homme marié.

L O Y A N C I E N N E .

*Gen. C. II.**v. 7.**Gagner sa vie
par son travail.*

LE Seigneur Dieu forma l'homme du limon de la terre , il répandit sur son visage un souffle de vie , & l'homme devint vivant & animé. Le Seigneur Dieu prit donc l'homme , & le mit dans le Paradis de delices , afin qu'il le cultivast & qu'il le gardast.

*Aimer sa femme
comme sa
propre chair.
Il quittera pere
& mere pour
s'attacher à elle.*

Adam dit , *voyant sa femme* : Voila maintenant l'os de mes os , & la chair de ma chair. C'est pourquoi l'homme quittera son pere & sa mere ; & s'attachera à sa femme.

*C. III. v. 9.**N'avoir point
le complaisance
pour sa femme
contre la
volonté de Dieu.*

Le Seigneur Dieu appella Adam , & lui dit : Où estes-vous ? Il lui répondit : J'ay entendu vostre voix dans le Paradis , & ayant eu peur , parce que j'estois nû , je me suis caché. Le Seigneur lui repartit : Et d'où vous est venu cette pensée que vous estiez nû , sinon de ce que vous avez mangé du fruit de l'arbre dont je vous avois défendu de manger ? Adam lui répondit : C'est la femme que vous m'avez donnée pour compagne qui m'a présenté du fruit de cet arbre ; & j'en ay mangé. Le Seigneur Dieu dit à Adam : Parce que vous avez écouté la voix de votre femme , &

que vous avez mangé de l'arbre dont je vous avois défendu de manger, la terre sera maudite à cause de vous, & vous n'en tirerez vostre nourriture toute vostre vie, qu'avec beaucoup de travail. Elle vous produira des ronces & des épines, & vous vous nourrirez de l'herbe de la terre. Vous mangerez vostre pain à la sueur de vostre visage, jusqu'à ce que vous retourniez en la terre d'où vous avez esté tiré. Car vous estes poudre, & vous retournerez en poudre. Le Seigneur Dieu dit *encore* : Voila Adam devenu comme l'un de nous, sçachant le bien & le mal. Il faut donc prendre garde qu'il ne porte sa main à l'arbre de vie, de peur que prenant de son fruit, il n'en mange, & qu'il ne vive eternellement. Le Seigneur Dieu le fit sortir en suite du jardin delicieux, pour labourer la terre dont il avoit esté tiré.

Isaac fit entrer Rebecca dans la tente de Sara sa mere, & la prit pour femme, & l'affection qu'il eut pour elle fut si grande, qu'elle tempera la douleur que la mort de sa mere lui avoit causée.

Isaac pria le Seigneur pour sa femme, parce qu'elle estoit sterile, & le Seigneur l'exauça; & il donna à Rebecca la vertu de concevoir.

Rachel voyant qu'elle estoit sterile, porta envie à sa sœur, & elle dit à son mari: Donnez-moi des enfans, ou je mourrai. Jacob lui répondit en colere: Suis-je Dieu; & n'est-ce pas lui qui empêche que vostre sein ne porte son fruit?

C. XXIV.

v. 67.

Adoucir les afflictions de la vie, par son amour envers sa femme.

C. XXV. v. 2.

Prier pour elle, à l'exemple d'Isaac.

C. XXX. v.

Estre persuadé que c'est Dieu qui donne des enfans.

334 III. PARTIE. CHAPITRE II.

Deut. C. XXII.

v. 13.

Ne calomnier point la femme, pour avoir un pretexte de se separer d'avec elle.

Si un homme ayant épousé une femme, en conçoit ensuite de l'aversion, & cherchant un pretexte pour la repudier, lui impute un crime honteux, en disant : J'ay épousé cette femme, mais l'ayant prise pour moi, j'ay reconnu qu'elle n'estoit point vierge : le pere & la mere la prendront, & ils représenteront aux Anciens de la Ville qui seront dans le siege de la justice, les preuves de la virginité de leur fille. Et le pere dira : J'ay donné ma fille à cet homme, mais parce qu'il en a maintenant de l'aversion, il lui impute un crime honteux, en disant, Je n'ay pas trouvé que vostre fille fût vierge. Et cependant voici les preuves de la virginité de ma fille. Ils représenteront les vêtemens devant les Anciens de la Ville ; & les Anciens de la Ville prenant cet homme le condamneront au fouet, & à payer de plus cent sicles d'argent qu'il donnera au pere de la fille ; parce qu'il a deshonoré par une accusation infame, une vierge d'Israël ; & elle demeurera sa femme sans qu'il puisse la repudier tant qu'il vivra. Que si ce qu'il objecte est veritable, & si on reconnoît que leur fille, quand il l'épousa, n'estoit pas vierge ; on la chassera hors les portes de la maison de son pere, & les habitans de cette Ville la lapideront, & elle mourra, parce qu'elle a commis un crime detestable dans Israël, estant tombée en fornication dans la maison de son pere ; & vous osterez le mal du milieu de vous.

Lui garder la

Si un homme dort avec la femme d'un

autre ; l'un & l'autre mourra , l'adultere & la femme adultere ; & vous osterez le mal du milieu d'Israël. fidélité qu'il lui doit.

Il y avoit un homme *de la Ville de Ramatha* qui s'appelloit Elcana. Il avoit deux femmes dont l'une s'appelloit Anne , & la seconde Phenenna. Phenenna avoit des enfans , & Anne n'en avoit point. Cet homme alloit de sa Ville à Silo aux jours ordonnez pour adorer le Seigneur des armées, & pour lui offrir des sacrifices. Un jour donc Elcana ayant offert son sacrifice , il donna à Phenenna sa femme & à tous ses fils & à toutes ses filles leur part de l'hostie : Il n'en donna qu'une à Anne , & il la lui donna étant triste , parce qu'il l'aimoit. Mais le Seigneur l'avoit renduë sterile. Phenenna qui avoit de la jalousie contre elle , l'affligeoit aussi , & la tourmentoît excessivement , jusqu'à lui insulter de ce que le Seigneur l'avoit renduë sterile. Elle la traitoit & l'irritoit ainsi tous les ans lors que le temps étoit venu de monter au temple du Seigneur. Et Anne se mettoit à pleurer & ne mangeoit point. Elcana son mari lui dit donc alors : Anne pourquoi pleurez-vous ; pourquoi ne mangez-vous point ; & pourquoi vostre cœur s'afflige-t'il ? Ne vous suis-je pas plus que ne vous seroient dix enfans ? I. Reg. C. I. v. 2. Là consoler.

Beuvez de l'eau de vostre citerne , & des ruisseaux de vostre fontaine. Que les ruisseaux de vostre fontaine coulent dehors, & répandez vos eaux dans les ruës. Possé- Prov. C. V. v. 15. Vivre dans la joye selon Dieu avec elle. L'ai-

336 III. PARTIE. CHAPITRE II.

mer d'un amour constant.
Ne se laisser
point séduire
par une étrangere.

dez-les seul, & que les étrangers n'y aient point de part. Que vostre source soit benie; vivez dans la joye avec la femme que vous avez prise dans vostre jeunesse. Qu'elle vous soit comme une biche tres-chere, comme un fan tres-agreable. Que ses mamelles vous enyvrent en tout temps, & que son amour soit toujourns vostre joye. Mon fils, pourquoi vous laisserez-vous séduire à une étrangere, & pourquoi vous reposerez-vous dans le sein d'une autre? Le Seigneur regarde attentivement les voyes de l'homme, & il considere toutes ses démarches. Le méchant se trouve pris dans son iniquité, & il est lié par les chaînes de ses pechez. Il mourra, parce qu'il n'a point reçu la correction, & il sera trompé par l'excez de sa folie.

C. VI. v. 23.

Le commandement est une lampe; la loi est une lumière; & la reprimande qui retient dans la discipline, est la voye de la vie pour vous défendre de la femme corrompue & de la langue flatuse de l'étrangere. Que vostre cœur ne conçoive point de passion pour sa beauté, & ne vous laissez point surprendre par les regards de ses yeux. Car le prix de la courtisane est à peine d'un pain seul; mais la femme rend captive l'ame de l'homme qui n'a point de prix. Un homme peut-il cacher le feu dans son sein, sans que ses vêtements en soient consumez? Ou peut-il marcher sur les charbons, sans se brûler la plante des pieds? Ainsi celui qui s'approche de la femme de son

son prochain, ne fera pas pur lors qu'il l'aura touchée. Celui qui est adultere perdra son ame par la folie de son cœur. Il s'attire de plus en plus l'opprobre & l'ignominie, & son opprobre ne s'effacera jamais. Car la jalousie & la fureur du mari ne pardonnera point au jour de la vengeance. Il ne se rendra aux prieres de personne ; & il ne recevra point pour satisfaction tous les presens qu'on lui pourra faire.

Celui qui chasse une femme vertueuse, *C. XVIII.*
rejette un grand bien ; mais celui qui re- *v. 21.*
tient une adultere est insensé & méchant.

Jouïssiez de la vie avec la femme que vous aimez, pendant tous les jours de vostre vie *Ecclef. C. IX.*
passagere qui vous ont esté donnez sous le *v. 9.*
Soleil, pendant tout le temps de vostre vanité : car c'est-là vostre partage dans la vie & dans le travail que vous endurez sous le Soleil. *Se contenter de sa femme.*

Si vous avez une femme selon vostre cœur, ne la quittez point, & ne vous fiez pas à celle qui est mauvaise. *Eccli. CVII.*
v. 28.

Ne soyez point jaloux de la femme qui vous est unie, de peur qu'elle n'employe contre vous la malice que vous lui aurez apprise. *Ne se fier point à une méchante femme.*
C. IX. v. 1.

Ne rendez point la femme maîtresse de vostre esprit, de peur qu'elle ne prenne l'autorité qui vous appartient, & que vous ne tombiez dans la honte. Ne regardez point la femme volage dans ses desirs, de peur que vous ne tombiez dans ses filets. *Fuir la jalousie.*
Ne se laisser point gouverner par sa femme.

L'homme qui viole la foi du lit conjugal. *C. XXIII.*

338 III. PARTIE. CHAPITRE II.

Lui estre f-
dele.

gal, méprise son ame, & il dit : Qui est-ce qui me voit ? Les tenebres m'environnent, les murailles me couvrent, nul ne me regarde : Qui craindrai-je ? Le Tres-haut ne se souviendra point de mes pechez. Il ne considere pas que l'œil du Seigneur voit toutes choses, & que c'est bannir de foi la crainte du Seigneur, que de n'avoir que cette crainte humaine, & n'apprehender que les yeux des hommes. Cet homme sera puni dans les places publiques, il sera pris lors qu'il s'y attendoit le moins. Il sera deshonoré devant tout le monde, parce qu'il n'a pas compris ce que c'estoit que de craindre le Seigneur.

Cap. LXII.

v. 6.

Conduite qu'il doit garder avec une méchante femme.

Mich.C. VII.

v. 5.

Ne s'ouvrir pas trop à sa femme.

C.XXV.v.34.

Il est bon de tenir tout sous la clef, lors qu'on a une méchante femme. Donnez tout compté & pesé, & ne manquez point d'écrire ce que vous aurez donné & reçu. Tenez fermée la porte de vostre bouche, & ne vous ouvrez pas à celle-là même qui dort auprès de vous. Car l'homme a pour ennemis ceux de sa propre maison.

Ne donnez point à l'eau d'ouverture, quelque petite qu'elle soit, ni permission de *sortir* à une méchante femme : si vous ne tenez toujours la main sur sa conduite, elle vous couvrira de confusion à la vûe de vos ennemis. Separez-vous de corps d'avec elle, de peur qu'elle n'abuse toujours de vous.

C.XXVI.v.1.

Bonheur d'un homme marié avec une bon-

Le mari de la femme qui est bonne, est heureux, car le nombre de ses années se multipliera au double. La femme forte est

la joye de son mari, & elle lui fera passer ne femme.
en paix toutes les années de sa vie. La
femme vertueuse est un excellent partage,
c'est le partage de ceux qui craignent Dieu:
& elle sera donnée à un homme pour ses
bonnes actions. Qu'ils soient ou riches ou
pauvres, ils auront le cœur content, & la
joye sera en tout temps sur leur visage.

Voici une suite de ce que vous avez fait. *Malach. Cap. II. v. 13.*
Vous avez couvert l'autel du Seigneur de
larmes & de pleurs. *Vous l'avez fait retentir de cris :* c'est pourquoi je ne regarderai
plus vos sacrifices, & quoique vous fassiez
pour m'appaiser, je ne recevrai point de
présent de votre main. Et pourquoi, me
dites vous, nous traiterez-vous de la sorte?
Parce que le Seigneur a esté le témoin de
l'union que vous avez contractée avec la
femme que vous avez épousée dans votre
jeunesse, & qu'après cela vous l'avez mé-
prisée ; quoi qu'elle fût votre compagne,
& votre femme *legitime* par le Contrat que
vous aviez fait avec elle. N'est-elle pas l'ou-
vrage du même Dieu, & n'est-ce pas son
souffle qui l'a animée comme vous ? Et que
demande cet auteur unique de l'un & de l'autre,
sinon qu'il sorte de vous une race d'en-
fants de Dieu ? Conservez donc votre es-
prit pur, & ne méprisez pas la femme que
vous avez prise dans votre jeunesse. *Vous*
direz peut-être : Le Seigneur Dieu d'Israël
a dit : Lors que vous aurez conçu de l'a-
version pour votre femme, renvoyez-la. Mais
moi je vous répons : Le Seigneur des armées

340 III. PARTIE. CHAPITRE II.

a dit : Que l'iniquité de celui *qui agira de la sorte* , couvrira tous ses vêtements. Gardez donc vostre esprit *pur* , & ne méprisez point *vos femmes*.

LOI NOUVELLE.

Matt. C. I.
v. 18.

Garder avec elle une conduite sage & discrète.

Avoir soin de l'honneur de sa femme.

MARIE Mere de JESUS ayant épousé Joseph , elle fut reconnue grosse, ayant conçu par le Saint Esprit avant qu'ils eussent esté ensemble. Joseph son mary estant juste , & ne voulant pas la deshonor , resolut de la quitter secrètement. Mais lorsqu'il estoit dans cette pensée , un Ange du Seigneur lui apparut en songe , & lui dit : Joseph fils de David , ne craignez point de prendre avec vous Marie vostre femme : car ce qui est né en elle , a esté *formé* par le Saint Esprit. Joseph estant réveillé fit ce que l'Ange du Seigneur lui avoit ordonné , & prit sa femme avec lui.

Marc. C. X.
v. 2.

L'indissolubilité du Mariage confirmée dans la loi de grace.

Les Pharisiens demanderent à JESUS pour le tenter : Est-il permis à un homme de quitter sa femme ? Il leur répondit : Que vous a ordonné Moïse ? Ils lui répondirent : Moïse a permis de quitter sa femme , en lui donnant un écrit par lequel on declare qu'on la repudie. JESUS leur dit : C'est à cause de la dureté de vostre cœur qu'il vous a fait cette ordonnance. Mais dès le commencement que le monde fut créé , Dieu forma un homme & une femme , c'est pourquoi l'homme abandonnera son pere , & sa mere , & demeurera attaché

LES DEVOIRS DE L'HOMME, &c. 341
à sa femme. Et ils ne seront tous deux qu'une seule chair. Que l'homme donc ne separe pas ce que Dieu a joint.

Quiconque quitte sa femme, & en prend une autre, commet un adultere: & quiconque épouse celle que son mari a quittée, commet un adultere. *Luc. C. XVI. v. 18.*

Il est bon que l'homme ne touche aucune femme. Néanmoins pour éviter la fornication, que chaque homme vive avec sa femme. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit. Le corps du mari n'est point en sa puissance, mais en celle de la femme. Que le mary ne quitte point sa femme. Si un homme fidelle a une femme qui soit infidelle, laquelle consente de demeurer avec lui, qu'il ne se separe point d'avec elle; car la femme infidelle est sanctifiée par le mari fidelle. Car que sçavez-vous, ô mari, si vous ne sauverez point vostre femme? *I. Cor. C.VII. v. 1.*

Rendre à sa femme le devoir du mariage.

Ne se point separer d'avec elle, même sous pretexte de differente Religion.

Je desire que vous sçachiez que *Jes-CHRIST* est le chef & la teste de tout homme; que l'homme est le chef de la femme; & que Dieu est le chef de *Jes-CHRIST*. Tout homme qui prie ou qui prophetise ayant la teste couverte, deshonne sa teste. Mais toute femme qui prie, ou qui prophetise n'ayant point la teste couverte d'un voile, deshonne sa teste, car c'est comme si elle estoit rasée. Pour ce qui est de l'homme, il ne doit point se couvrir la teste, parce qu'il est l'image & la gloire de Dieu, au lieu que la femme est la

C. XI. v. 3.

Comment il se doit considerer à l'égard de *JESUS-CHRIST* & à l'égard de sa femme.

342 III. PARTIE. CHAPITRE II.

gloire de l'homme. Car l'homme n'a point esté tiré de la femme, mais la femme a esté tirée de l'homme.

Ephes. C. V.

v. 23,

Aimer sa femme comme **JESUS-CHRIST** aime l'Eglise.

Le mari est le chef de la femme, comme **JESUS-CHRIST** est le chef de l'Eglise, qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur. Maris aimez vos femmes, comme **JESUS-CHRIST** a aimé son Eglise, & s'est livré lui-même à la mort pour elle, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau par la parole de vie, pour la faire paroître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable; mais étant sainte & irrépréhensible. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme, s'aime soi-même. Car nul ne hait sa propre chair, mais il la nourrit & l'entretient, comme **JESUS-CHRIST** fait son Eglise. Parce que nous sommes les membres de son corps, *formez* de sa chair & de ses os. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père & sa mère, pour s'attacher à sa femme, & de deux *qu'ils estoient*, ils deviendront une même chair. Ce Sacrement est grand, je dis, en **JESUS-CHRIST** & en l'Eglise. Mais, que chacun aime sa femme comme lui-même.

Colossé C. III.

v. 19.

Ne la traiter point avec aigreur & avec rudesse.

I. Pet. C. III.

v. 7.

Vivre sage-

Maris, aimez vos femmes, & ne les traitez point avec aigreur & avec rudesse.

Maris, vivez sagement avec vos femmes, rendant honneur à leur sexe qui est plus foible, & considérant que vous devez estre héritiers avec elles de la grace qui donne la

CHAPITRE III.

Les devoirs de la Femme.

L O Y A N C I E N N E .

LE Seigneur Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul : Faisons lui un aide semblable à lui : Car il ne se trouvoit point d'aide pour Adam , qui fût semblable à lui. Le Seigneur Dieu envoya donc à Adam un profond sommeil , & lors qu'il estoit endormi , il tira une de ses costes , & mit de la chair à la place. Et le Seigneur Dieu , de la coste qu'il avoit tirée d'Adam , forma la femme , & l'amena à Adam. Alors Adam dit : Voila maintenant l'os de mes os , & la chair de ma chair. Elle s'appellera d'un nom qui marque l'homme , parce qu'elle a esté prise de l'homme.

*Gen. C. II.
v. 18.*

*Aider son
mari.*

Or le serpent estoit le plus fin de tous les animaux que le Seigneur avoit formez sur la terre. Et il dit à la femme : Pourquoi Dieu vous a-t-il défendu de manger du fruit de tous les arbres du Paradis ? La femme lui répondit : Nous mangeons du fruit des arbres qui sont dans le Paradis. Mais pour ce qui est du fruit de l'arbre qui est au milieu du Paradis , Dieu nous a commandé de n'en point manger , & de n'y point toucher , de

*C. III. v. 1.
Ne l'inciter
point à faire
mal.*

344 III. PARTIE. CHAPITRE III.

peur que nous ne nous missions peut-être en danger de mourir. Le serpent repartit à la femme : Assurément vous ne mourrez point. Mais c'est que Dieu sçait , qu'aussi-tost que vous aurez mangé de ce fruit , vos yeux seront ouverts , & vous serez comme des Dieux en connoissant le bien & le mal. La femme donc considéra que le fruit de cet arbre estoit bon à manger ; qu'il estoit beau & agreable à la veüe. Et en ayant pris, elle en mangea ; & en donna à son mari , qui en mangea comme elle.

Lui être sou-
mise.

Le Seigneur dit à la femme : Pourquoi avez-vous fait cette faute ? Elle lui répondit : Le serpent m'a trompée ; & l'ayant crû, j'ay mangé de ce fruit. Dieu dit à la femme : Je vous affligeray de plusieurs maux pendant vostre grossiësse , vous enfanterez dans la douleur ; & vous serez sous la puissance de vostre mari , & il vous dominera. Adam donna à sa femme le nom d'Eve, parce qu'elle estoit la mere de tous les vivans.

E. XX.v.15.

Avoir le re-
gard modeste ,
estant en com-
pagnie.

Abimelech Roi de Gerara dit à Sara femme d'Abraham : J'ay donné mille pieces d'argent à vostre frere ; afin qu'en quelque lieu que vous alliez, vous ayez toujours un voile sur les yeux devant tous ceux avec qui vous serez ; & souvenez-vous que vous avez esté prise.

Num. Cap.
XXX. v. 4.

Ne faire ni
vœu , ni pro-
messe , ni ser-

Lors qu'une femme aura fait un vœu , & se fera liée par serment , si c'est une femme mariée , & si la parole estant une fois sortie de sa bouche a obligé son ame par

serment ; & que son mari l'ayant sçeu, ne l'ait point desavouée, elle sera obligée à son vœu, & elle accomplira tout ce qu'elle aura promis. Que si son mari l'ayant sçû, desavoue aussi-tost son vœu, & rend vaines ses promesses, & les paroles par lesquelles elle aura lié son ame, le Seigneur lui pardonnera. Mais si une femme estant dans la maison de son mari, se lie par vœu & par serment ; & que le mari l'ayant sçû n'en dise mot, & ne desavoue point la promesse qu'elle aura faite, elle accomplira tout ce qu'elle aura promis. Mais si le mari la desavoue aussi-tost ; elle ne sera point tenuë à sa promesse ; parce que son mari l'a desavouée, & le Seigneur lui pardonnera.

ment, qu'avec subordination à la volonté de son mari.

Si elle fait un vœu & si elle s'oblige par serment d'affliger son ame ou par le jeûne ou par d'autres sortes d'abstinences, il dépendra de son mari qu'elle le fasse, ou qu'elle ne le fasse pas. Que si son mari l'ayant sçû n'en dit rien ; & qu'il differe au lendemain à en dire son avis, elle accomplira tous les vœux, & toutes les promesses qu'elle avoit faites, parce que le mari n'en a rien dit aussi-tost qu'il l'a appris. Que si aussi-tost qu'il a sçû le vœu de sa femme, il l'en desavoue, il sera lui seul chargé de toute sa faute. Ce sont là les loix que le Seigneur a données à Moïse, pour estre gardées entre le mari & la femme.

Une femme ne prendra point un habit d'homme, & un homme ne prendra point

*Deut. Cap.
XXII. v. 5.
Ne prendre*

point l'habit
d'homme.

Tob. C. III.
v. 16.

Fuir l'amour
criminel , & la
compagnie des
femmes liberti-
nes. Suivre
dans le maria-
ge les mouve-
mens de la
crainte de Dieu
& non de la
concupiscence.

C. X. v. 16.

Honorer son
beau-pere & sa
belle-mere , ai-
mer son mari ,
avoir soin de
la famille.

Esther. C. I.
v. 11.

Excellent e
xemple pour
porter les fem-
mes à rendre à
leur mari l'o-
beïssance qu'-
elles lui doi-
vent.

346 III. PARTIE. CHAPITRE III.
un habit de femme ; car celui qui le fait
est abominable devant Dieu.

Vous sçavez , Seigneur , que je n'ay ja-
mais desiré la compagnie d'aucun homme ;
& que j'ay conservé mon ame pure de tou-
te sorte d'amour criminel. Je n'ay jamais
fréquenté les femmes qui aimoient à se
jouer : ni celles qui marchaient avec un
air léger & volage. J'ay consenti à prendre
un homme en mariage dans vostre crainte,
& non par un mouvement de ma concu-
piscence.

Raguel & sa femme embrassèrent Sara
leur fille , la baisèrent & la laissèrent aller ;
& ils l'avertirent d'honorer son beau-pere &
sa belle-mere , d'aimer son mari , d'avoir
soin de sa famille , de *bien* gouverner sa mai-
son , & de se rendre irréprochable.

Le Roi Assuerus commanda qu'on fit
venir devant lui la Reine Vasthi , portant
le diadème sur sa teste , pour faire admirer
sa beauté à tous les peuples , & aux Prin-
ces *qu'il avoit invitez à son festin*. Car elle
estoit extrêmement belle. Mais elle re-
fusa de venir & d'obeïr au commandement
que le Roi lui en avoit fait faire par ses
Eunuques. Le Roi irrité & enflammé
d'une grande colere , demanda aux Sages,
qui selon l'usage des Rois , estoient tou-
jours auprès de lui , dont il suivoit le con-
seil en tout ce qu'il faisoit , qui avoient l'in-
telligence des Loix & des Coûtumes de ses
Ancêtres , & qui estoient ordinairement
assis les premiers après lui : Quel jugement

on devoit porter contre la Reine Vasthi, qui avoit refusé d'obeir au commandement du Roi ? Mamuchan répondit en presence du Roi & de ses Princes : La Reine Vasthi n'a pas offensé seulement le Roi, mais aussi tous les peuples & tous les Princes qui sont dans toutes les Provinces du Roi Assuerus. Car toutes les femmes apprendront de ce refus de la Reine à mépriser leurs maris, & diront : Le Roy Assuerus a commandé à la Reine Vasthi de venir vers lui, & elle a refusé d'y aller. Et par cet exemple toutes les femmes ne tiendront aucun compte des commandemens de leurs maris. Ainsi l'indignation du Roi est juste. Donnez, s'il vous plaist, un Edit ; par lequel il soit défendu à la Reine Vasthi de se presenter plus desormais devant le Roi ; & qu'une autre meilleure qu'elle prenne son Royaume : que ce commandement soit publié dans toutes les Provinces de vostre Empire ; & que toutes les femmes tant des plus grands que des plus petits rendent l'honneur *qu'elles doivent* à leurs maris. L'avis de Mamuchan plût au Roi & aux Princes, & le Roi le fit exécuter, & envoya par toutes les Provinces de son Royaume des lettres écrites en diverses langues & en divers caractères, afin que chaque nation les pût lire & les entendre, portant que les maris sont Princes & Maîtres dans leurs maisons ; & que cet ordre fût publié à tous les peuples.

Ne vous laissez point aller aux artifices v. 1.

Prov. C. V.

348 III. PARTIE. CHAPITRE III.

N'user point
de flateries
trompeuses.

de la femme. Car les lèvres de la femme prostituée sont comme le rayon d'où coule le miel, & son gosier est plus doux que l'huile : mais la fin en est amère comme l'absynthe, & perçante comme l'épée à deux tranchans. Ses pieds descendent dans la mort, ses pas s'enfoncent jusqu'aux enfers. Ils ne vont point par le sentier de la vie. Ses démarches sont vagabondes & impenetrables. Eloignez d'elle vostre voye, & n'approchez point de la porte de sa maison.

C. VI. v. 16.

Le prix de la courtisane est à peine d'un pain seul ; mais la femme rend captive l'ame de l'homme qui n'a point de prix.

C. IX. v. 13.

Estre retirée
dans son ménage, & non
libertine,

La femme insensée & querelleuse pleine d'attraits & qui ne sçait rien du tout, s'est assise à la porte de sa maison sur un siege en un lieu élevé de la Ville ; pour appeller ceux qui passioient & qui alloient leur chemin : Que celui qui est simple s'en vienne à moi ; & elle a dit à l'insensé : Les eaux dérobées sont plus douces, & le pain pris en cachette est plus agreable : Mais il ignore que les geans sont avec elle, & que ceux qui mangent à sa table sont dans le plus profond de l'enfer.

C. XI. v. 5.

Estre modeste.

La femme modeste sera élevée en gloire. La femme belle & insensée, est comme un anneau d'or au museau d'une truie.

C. XII. v. 4.

Estre vigilante.

La femme vigilante est la couronne de son mari ; & celle qui fait des choses dignes de confusion, fera secher le sien jusqu'au fond des os.

LES DEVOIRS DE LA FEMME. 349

La femme sage bâtit sa maison ; l'insensée détruit de ses mains celle même qui étoit déjà bâtie.

C. XIV. v. 1.

Estre prudente.

C. XIX. v. 13.

N'estre point querelleuse.

La femme querelleuse est comme un toit dont l'eau dégoûte toujours. Le pere & la mere donnent les maisons & les richesses ; mais c'est proprement le Seigneur qui donne à l'homme une femme sage.

C. XXI. v. 9.

N'estre point emportée.

Il vaudroit mieux demeurer en un coin sur le haut de la maison, que d'habiter dans une maison commune avec une femme querelleuse. Il vaut mieux habiter dans une terre deserte, qu'avec une femme querelleuse & colere.

La femme querelleuse est semblable à un toit, d'où l'eau degoutte sans cesse pendant l'hyver. Celui qui la veut retenir, est comme s'il vouloit arrester le vent ; & elle lui sera comme une huile qui s'écoule de sa main.

C. XXVII.

v. 15.

Mon esprit a porté sa lumiere sur toutes choses, pour sçavoir, pour considerer, & pour chercher la sagesse & les raisons de tout, & pour connoistre la malice des insensez, & l'erreur des imprudens. Et j'ay reconnu que la femme est plus amere que la mort, qu'elle est le filet des chasseurs, que son cœur est un rets ; & que ses mains sont des chaînes. Celui qui est agreable à Dieu se sauvera d'elle ; mais le pecheur s'y trouvera pris. Entre mille hommes j'en ay trouvé un ; mais de toutes les femmes je n'en ay pas trouvé une seule.

Ecclesi. C. VII.

v. 26.

N'estre point facheuse, ni artificieuse.

L'homme *adultere* sera puni lors qu'il s'y

Ecclesi. Cap.

XXIII. v. 30.

Fuir l'adulte-
re. Enormité
de ce crime.

350 III. PARTIE. CHAPITRE III.

attendoit le moins ; il sera deshonoré de-
vant tout le monde , parce qu'il n'a pas
compris ce que c'estoit que de craindre le
Seigneur. Ainsi perira encore toute femme
qui abandonne son mari , & qui lui donne
pour heritier celui d'un autre. Car pre-
mierement elle a desobeï à la Loy du Tres-
haut ; secondement ella a peché contre son
mari ; troisièmement elle a commis un
adultere ; & elle s'est donnée des enfans
d'un autre que de son mari. Cette femme
sera amenée dans l'assemblée ; & on exa-
minera l'état de ses enfans. Ils ne pren-
dront point racine , & ses branches ne por-
teront point de fruit. Sa memoire sera en
malediction , & son infamie ne s'effacera ja-
mais. Et ceux qui viendront après , re-
connoîtront qu'il n'y a rien de plus avan-
tageux que de craindre Dieu , & qu'il n'y
a rien de plus doux que d'obeïr aux Com-
mandemens du Seigneur.

C.XXV.v.11.

N'estre point
malicieuse.

Fuir l'empor-
tement de la
colere.

Heureux celui qui demeure avec une
femme de bon sens , qui n'est point tom-
bé par sa langue , & qui n'a point esté asser-
vi à des personnes indignes de lui. La tris-
tesse du cœur est une playe universelle , &
la malignité de la femme est une maladie
consommée. Toute playe est supportable
plûtost que la playe du cœur. Toute ma-
lice , plûtost que la malice de la femme. Il
n'y a point de tête plus méchante que la
tête du Serpent ; ni de colere plus aigre que
la colere de la femme. Il vaut mieux de-
meurer avec un Lion & un Dragon , que

d'habiter avec une méchante femme. La malignité de la femme lui change tout le visage, elle prend un regard farouche comme un ours, & son teint devient noirâtre comme un *vieux fac*. Son mari se plaint au milieu de ses proches, & en entendant ce qu'on dit de sa femme, il retient ses soupirs.

Toute malice est legere au prix de la malice de la femme; Qu'elle tombe en partage au pecheur. La méchante langue d'une femme est à un homme paisible, ce qu'est une montagne sablonneuse aux pieds d'un vieillard. Ne considerez point la beauté d'une femme, & ne la desirez point parce qu'elle est agreable. La colere de la femme, son audace, & la confusion qui la suit est grande.

Fuir les vices
de la langue.

Si la femme a la principale autorité, elle s'éleve contre son mari. La mauvaise femme est l'affliction du cœur, la tristesse du visage, & la playe mortelle de son mari. La femme qui ne rend pas son mari heureux, est l'affoiblissement de ses mains & la debilité de ses genoux. La femme a été le principe du peché, & c'est par elle que nous mourons tous.

Ne donner
point de sujet
de chagrin à
son mari.

Le mari d'une femme qui est bonne, est heureux: car le nombre de ses années se multipliera au double. La femme forte est la joye de son mari; & elle lui fera passer en paix toutes les années de sa vie. La femme vertueuse est un excellent partage: c'est le partage de ceux qui craignent Dieu; & elle sera donnée à un homme pour ses bon-

C. XXXVI.
v. 1.

Être bonne,
generouse, ver-
tueuse, point
jalouse, sobre,
& modeste.

352 III. PARTIE. CHAPITRE III.

nes actions. Qu'ils soient ou riches ou pauvres, ils auront le cœur content ; & la joye sera en tout temps sur leur visage. La femme jalouse est la douleur & l'affliction du cœur. La langue de la femme jalouse est perçante ; & elle se plaint sans cesse à tous ceux qu'elle rencontre. La méchante femme est à son mari comme un joug de bœufs qui se battent ensemble ; celui qui la tient avec lui est comme un homme qui prend un scorpion. La femme sujette au vin sera la colere & la honte de son mari, & son infamie ne sera point cachée. La prostitution de la femme se reconnoîtra à son regard altier , & à l'immodestie de ses yeux. Veillez sur celle qui a l'impudence dans les yeux, & ne vous étonnez pas si elle vous neglige. Elle ouvrira sa bouche à la fontaine comme un voyageur pressé de la soif ; elle boira de toutes les eaux qui sont près d'elle, elle s'affira sur tous les morceaux de bois qu'elle rencontrera ; & elle ouvrira son carquois à toutes les flèches, jusqu'à ce qu'elle se perde.

Estre soigneuse, d'une bonne & sage conduite, aimer le silence & l'instruction, aimer la pudeur. Estre chaste, posée, avoir dans le cœur les Commandemens de Dieu.

L'agrément d'une femme soigneuse sera la joye de son mari ; & elle répandra une vigueur jusques dans ses os. La bonne conduite de la femme est un don de Dieu. La femme d'un bon sens est amie du silence : rien n'est comparable à une femme bien instruite. La femme sainte & pleine de pudeur, est une grace qui passe toute grace. Tout le prix de l'or n'est rien au prix d'une femme vraiment chaste. Comme le Soleil s'élevant

LES DEVOIRS DE LA FEMME. 353

s'élevant dans le Ciel qui est le trône de Dieu , *orne le monde* , ainsi le visage d'une femme vertueuse est l'ornement de sa maison. L'agrément du visage mûr , est une lampe qui luit sur un chandelier saint. La femme posée demeure ferme sur ses pieds, comme des colonnes d'or sur des bases d'argent. Les Commandemens de Dieu sont dans le cœur de la femme sainte , comme un fondement éternel sur la pierre ferme.

La femme peut épouser toute sorte d'hommes ; mais entre les filles , l'une est meilleure que l'autre. L'agrément de la femme met la joye sur le visage de son mari ; & se rend aimable plus que tout ce que l'homme peut desirer. Que si sa langue peut guerir les maux , & est pleine de douceur & de bonté , son mari aura un avantage qui n'est pas commun parmi les hommes. Celui qui a une femme vertueuse commence à établir sa maison ; il a un secours qui a rapport à lui , & un ferme appui où il se repose. Où il n'y a point de haye , le bien est au pillage ; & où il n'y a point de femme , l'homme soupire dans l'indigence & est comme un vagabond.

La femme prostituée a dit : J'irai après ceux que j'aime , & dont je suis aimée ; qui me donnent mon pain , mon eau , ma laine , mon lin , mon huile , & tout ce que je bois. C'est pourquoi je m'en vas fermer son chemin avec une haye d'épines ; je le fermerai avec un monceau de pierres ; & elle ne pourra trouver de sentier par où elle passe.

C. XXXVI.

v. 27.

Joindre à l'agrément , la bonté , la douceur , & la vertu.

Osé. C. II. v. 5.

Estre chaste , & penser aux malheurs & suites de l'impureté.

354 IH. PARTIE. CHAPITRE III.

Elle poursuivra ceux qu'elle aimoit, & elle ne les pourra atteindre ; elle les cherchera & elle ne les trouvera point, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à dire : Il faut que j'aïlle retrouver mon premier époux : parce que j'étois alors plus heureuse que je ne suis maintenant.

L O Y N O U V E L L E.

*I. Cor. Cap.
XI. v. 3.*

Avoir la tête
modestement
couverte, sur
tout dans l'E-
glise.

JE desirer que vous sçachiez que *Jesus-CHRIST* est le chef & la tête de tout homme; que l'homme est le chef de la femme; & que Dieu est le chef de *Jesus-CHRIST*. Tout homme qui prie ou qui prophétise ayant la tête couverte, deshonne sa tête. Mais toute femme qui prie ou qui prophétise n'ayant point la tête couverte d'un voile, deshonne sa tête : car c'est comme si elle estoit rasée. Que si une femme ne se voile point la tête, elle devrait donc avoir aussi les cheveux coupez. Mais s'il est honteux à une femme d'avoir les cheveux coupez, ou d'estre rasée, qu'elle se voile la tête. Pour ce qui est de l'homme, il ne doit point se couvrir la tête, parce qu'il est l'image & la gloire de Dieu, au lieu que la femme est la gloire de l'homme. Car l'homme n'a pas esté tiré de la femme, mais la femme a esté tirée de l'homme. L'homme n'a pas esté créé pour la femme, mais la femme pour l'homme. C'est pourquoi la femme doit porter sur sa tête, à cause des Anges, *la marque de la puissance*

LES DEVOIRS DE LA FEMME. 355
que l'homme a sur elle. Toutefois ni l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme en nostre Seigneur. Car comme la femme *au commencement* a esté tirée de l'homme, aussi l'homme *maintenant* naît de la femme ; & l'un & l'autre vient de Dieu. Jugez vous-mêmes, s'il est bienséant à une femme de prier Dieu, sans avoir un voile sur la tête. La nature même ne nous enseigne-t'elle pas qu'il seroit honteux à un homme de laisser toujors croître ses cheveux ; Et qu'il est au contraire honorable à une femme de les laisser toujors croître ; parce qu'ils lui ont esté donnez comme un voile qui la doit couvrir ? Que si quelqu'un veut contester *sur cela*, il nous suffit de répondre, que ce n'est point là nostre coûtume, ni celle de l'Eglise de Dieu.

Que les femmes parmi vous se taisent dans les Eglises, parce qu'il ne leur est pas permis d'y parler. Que si elles veulent s'instruire de quelque chose, qu'elles le demandent à leurs maris, lors qu'elles seront dans leurs maisons ; car il est honteux aux femmes de parler dans l'Eglise.

Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur ; parce que le mari est le chef de la femme comme *Iesus-CHRIST* est le chef de l'Eglise, qui est son corps, dont il est aussi le Sauveur. Que la femme craigne & respecte son mari. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il est bien raisonnable, en ce qui est selon le Seigneur.

C. XIV. v. 35.

Ne s'ingere point de prêcher ni d'instruire dans l'Eglise.

Ephes. C. V. v. 22.

Craindre & respecter son mari ; & lui estre soumise en ce qui est selon Dieu.

Coloss. C. III. v. 18.

356 III. PARTIE. CHAPITRE III.

I. Tim. C.II.

v. 9.

Estre vêtues
modestement,
sur tout dans
les Eglises.

Hair le luxe
& la vanité
dans les habits.

Instruire leurs
enfans dans la
vertu.

Que les femmes prient estant vêtues comme l'honnêteté le demande; qu'elles se parent de modestie, & de chasteté, & non avec des cheveux frisez, ni des ornemens d'or, ni des perles, ni des habits somptueux. Mais comme le doivent estre des femmes qui font profession de piété, & qui le témoignent par leurs bonnes œuvres. Que les femmes se tiennent en silence, & dans une entière soumission lors qu'on les instruit. Je ne permets point aux femmes d'enseigner, ni de prendre autorité sur leurs maris; mais *je leur ordonne* de demeurer dans le silence. Car Adam a esté formé le premier, & Eve ensuite. Et Adam n'a pas esté séduit; mais la femme ayant esté séduite est tombée dans la desobeïssance. Elles se sauveront néanmoins par les enfans qu'elles mettront au monde, *en procurant* qu'ils demeurent dans la foi, dans la charité, dans la sainteté, & dans une vie bien réglée.

Tir.C.II v.3.

Divers devoirs
des femmes a-
vancées en âge.

Divers devoirs
des jeunes fem-
mes.

Apprenez aux femmes avancées en âge à faire voir dans tout leur extérieur une modestie digne de leur saint estat; à n'estre point médisantes, ni sujettes au vin; mais à donner de bonnes instructions, en inspirant la sagesse aux jeunes femmes, & en leur apprenant à aimer leurs maris & leurs enfans; à estre bien réglées, chastes, sobres, attachées à leur ménage, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit point exposée aux blasphêmes & aux médiances des hommes.

I. Pet. C.III.

v. 1.

Femmes, soyez soumises à vos maris,

LES DEVOIRS DE LA FEMME. 357

afin que s'il y en a qui ne croient pas à la parole, ils soient gagnez sans parole par la bonne vie de leurs femmes; confiderant la pureté dans laquelle vous vivez, & la crainte respectueuse *que vous avez pour eux*. Ne mettez point vostre ornement à vous parer au dehors par la frisure des cheveux, par les enrichissemens d'or, & par la beauté des habits : Mais à *parer* l'homme *invisible* caché dans le cœur, par la pureté incorruptible d'un esprit plein de douceur & de paix, ce qui est un riche & magnifique ornement aux yeux de Dieu. Car c'est ainsi que les saintes femmes qui ont esperé en Dieu, se paroient autrefois estant soumises à leurs maris. Comme faisoit Sara qui obeïssoit à Abraham l'appellant son Seigneur; *Sara, dis-je*, dont vous estes devenuës les filles en imitant sa bonne vie, & ne vous laissant abattre par aucune crainte. Enfin qu'il se trouve en vous une parfaite union, une bonté compatissante, une amitié de freres, une affection pleine de tendresse, une douceur qui gagne les cœurs.

Les femmes doivent travailler à convertir leurs maris par leur bonne vie.

Fuir la vanité des habits. Aimer la pureté du cœur & de l'esprit, & la paix.

Sara excellent modèle d'une sainte femme.



CHAPITRE IV.

Les devoirs des Hommes qui ne sont point mariés.

LOY ANCIENNE.

*Isaï. C. III.
v. 14.*

Garder fidèlement la continence, sans consentir à aucune mauvaise pensée.

Demander à Dieu le don de continence.

HEUREUX l'Eunuque dont la main n'a point connu l'iniquité ; qui n'a point eu de pensées contraires à Dieu. Parce que sa fidélité recevra un don précieux & une tres-grande récompense au temple de Dieu. Car le fruit des justes travaux est plein de gloire, & la racine de la sagesse ne sèche jamais.

J'étois un enfant bien né, & j'avois reçu de Dieu une bonne ame. Et devenant bon de plus en plus, je suis venu dans un corps qui n'estoit point souillé. Comme je sçavois que je ne pouvois avoir la continence si Dieu ne me la donnoit, & c'étoit déjà un effet de la sagesse de sçavoir de qui je devois recevoir ce don, je m'adressai au Seigneur, & je lui fis ma priere.

*Isaï. C. LVI.
v. 3.*

S'attacher à la loi de Dieu & demeurer fermes dans l'alliance.

Que le fils de l'étranger qui se fera attaché au Seigneur, ne dise point : Le Seigneur m'a divisé & m'a séparé d'avec son peuple ; & que l'Eunuque ne dise point : Je ne suis qu'un tronc desséché. Car voici ce que le Seigneur dit aux Eunuques : *Je donneray à ceux qui gardent mes jours de sabbat, qui embrassent ce qui me plaît, &*

LES DEVOIRS DES HOMMES, &c. 359
 qui demeurent fermes dans mon alliance :
 Je leur donneray , dis-je , dans ma maison
 & dans l'enceinte de mes murailles une pla-
 ce avantageuse , & un nom qui leur sera
 meilleur que des fils & des filles : je leur
 donneray un nom eternal qui ne periraja-
 mais.

Avantages du
Celibat.

LOT NOUVELLE.

LES Disciples de J E S U S lui dirent : Si
 la condition d'un homme est telle *que* Matt. C. XIX.
v. 10.
vous dites , à l'égard de sa femme , il n'est
 pas avantageux de se marier. Il leur dit :
 Tous ne sont pas capables de cette resolu-
 tion ; mais ceux-là seulement à qui il a esté
 donné *d'en haut*. Car il y en a qui sont Eu-
 nuques dès le ventre de leur mere , & qui
 sont nez tels : Il y en a que les hommes ont
 fait eunuques ; & il y en a qui se sont ren-
 dus eunuques eux-mêmes pour *gagner* le
 Royaume du Ciel : qui peut comprendre
 ceci le comprenne.

Sçavoir que
la vie du Celi-
bat est un don
de Dieu , &
qu'on ne doit
point l'embras-
ser sans voca-
tion.

Il est bon que l'homme ne touche aucune
 femme , & je voudrois que tous les hommes
 fussent en l'état où je suis moi-même : mais
 chacun a son don particulier selon qu'il le
 reçoit de Dieu , l'un d'une maniere & l'au-
 tre d'une autre. Pour ce qui est de ceux qui
 ne sont point mariez , & des veuves , je leur
 declare qu'il leur est bon de demeurer en
 cet estat , comme j'y demeure moi-même.
 Que s'ils sont trop foibles pour garder la
 continence , qu'ils se marient : car il vaut

I. Cor. C. VII.
v. 1.

Se marier s'il
se sentent trop
foibles pour
garder la con-
tinence.

360 III. PARTIE. CHAPITRE IV.
mieux se marier, que brûler. Mais que cha-
cun se conduise selon le don particulier
qu'il a reçu du Seigneur, & selon l'estat
dans lequel Dieu l'a appelé. Et c'est ce que
j'ordonne dans toutes les Eglises.

Sçavoir que
la virginité
n'est point de
precepte mais
seulement de
conseil. Penser
aux avantages
de cet état.

Quant aux vierges, je n'ay point reçu
de commandement du Seigneur, *qui oblige
à la virginité* : mais voici le conseil que je
donne comme estant fidelle *ministre* du Sei-
gneur, par la miséricorde qu'il m'en a fai-
te. Je crois donc qu'il est avantageux, à
cause des *facheuses* necessitez de la vie pre-
sente, qu'il est, *dis-je*, avantageux à l'hom-
me de ne se point marier. N'estes-vous
point lié avec une femme, ne cherchez
point de femme. Que si vous épousez une
femme, vous ne pechez pas. Mais ces per-
sonnes sentiront dans la chair des afflictions
& des maux. Or je voudrois vous les épar-
gner.

S'occuper u-
niquement de
ce qu'ils doi-
vent faire pour
plaire à Dieu,
& s'attacher
seulement à
lui.

Pour moi, je desire vous voir dégagés
de soins & d'inquietudes. Celui qui n'est
point marié, s'occupe du soin des choses du
Seigneur, & de ce qu'il doit faire pour plai-
re au Seigneur. Mais celui qui est marié,
s'occupe du soin des choses du monde, &
de ce qu'il doit faire pour plaire à sa fem-
me; & ainsi il se trouve partagé & divisé.
De même une femme qui n'est point ma-
riée, & une vierge s'occupe du soin des
choses du Seigneur. Or je vous dis ceci,
pour vostre avantage, non pour vous ten-
dre un piège, mais pour vous porter à ce
qui est de plus saint, & qui vous donne un

LES DEVOIRS DES FILLES. 361
moyen plus facile de vous attacher à Dieu
sans distraction.

CRAPITRE V.

Les devoirs des Filles.

LOY ANCIENNE.

REBECCA estoit une fille tres-agree-
ble, une vierge parfaitement belle, &
inconnuë à tout homme.

*Gen. Cap.
XXIV.*

Dina fille de Lia sortit pour voir les fem-
mes de ce pais-là, & Sichem fils d'Hemor
Hevéen Prince du pais, l'ayant vuë, conçût
un grand amour pour elle, & la ravit &
dormit avec elle par force & par violence.

*C. XXXIV.
v. 1.*

Aimer la re-
traite, & fuir
la curiosité,
pour prevenir
le malheur de
Dina.

Lors qu'une femme aura fait vœu, &
se fera liée par serment; si c'est une fille
qui soit encore dans la maison de son pere,
& que le pere ayant connu le vœu qu'elle
a fait, & le serment par lequel elle a lié son
ame, n'en ait rien dit, elle sera obligée à
son vœu. Et elle accomplira effectivement
tout ce qu'elle aura promis & juré. Mais si
le pere s'est opposé à son vœu, aussi-tost
qu'il lui a esté connu; ses vœux & ses ser-
mens seront nuls, & elle ne sera point
obligée à ce qu'elle aura promis, parce que
le pere s'y est opposé. Ce sont là les loix
que le Seigneur a données à Moysé pour
estre gardées entre le pere & la fille qui est
encore en l'âge des enfans, ou qui demeu-

*Num. Cap.
XXX. v. 4.*

Cas auquel
les vœux d'une
fille sont nuls.

re en la maison de son pere.

Tob. C. III.
v. 13.

Chasser les
desirs impurs ,
fuir la bagatel-
le, le jeu , &
la compagnie
des libertins ,
ne consentir au
mariage que
dans la crainte
de Dieu.

Sara fille de Raguel fit sa priere à Dieu,
& lui dit : Vostre nom est beni , ô Dieu de
nos peres , qui faites misericorde *même* dans
vostre colere ; & qui pardonnez les pechez
de ceux qui ont recours à vous dans le
temps de leur affliction. Jetourne mes yeux
vers vous, Seigneur, je m'adrese à vous :
Vous sçavez, Seigneur, que je n'ay jamais
eu de desir charnel pour un homme, & que
j'ay gardé mon ame pure de toute sensuali-
té. Je n'ay jamais pris de part dans les jeux
& dans les divertissemens de ceux qui s'a-
musent à folâtrer , & j'ay toujours fui la
compagnie des personnes legeres & indis-
crettes : mais j'ay consenty de prendre un
mari en vostre crainte , & non pour satis-
faire ma passion. Que vostre nom soit
beni à jamais, ô Dieu d'Israël.

Sap. C. III.
v. 13.

Heureuse est celle qui estant sterile, n'a
rien qui la souille , & qui a conservé sa
couche pure & sans tache. Elle recevra la
recompense lors que Dieu regardera *favora-
blement* les ames saintes.

C. IV. v. 1.
Penser aux
avantages & à
la gloire de la
chasteté.

O combien est belle la race chaste, lors
qu'elle est jointe avec l'éclat de la vertu!
Sa memoire est immortelle , & elle est en
honneur devant Dieu & devant les hom-
mes. On l'imite lors qu'elle est presente,
& on la regrette lors qu'elle s'est retirée:
elle triomphe & est couronnée pour jamais
comme victorieuse, après avoir remporté
le prix dans les combats pour la chasteté.

Eccli. Cap.
XXVI. v. 13.

Gardez seurement la fille qui ne détour-

LES DEVOIRS DES FILLES. 363

ne point sa veuë *des hommes*, de peur qu'elle ne se perde elle-même ; si elle en trouve l'occasion. Veillez sur celle qui a l'impudence dans les yeux ; & ne vous étonnez pas si elle vous negligé. Elle ouvrira sa bouche à la fontaine comme un voyageur pressé de la soif : elle boira des eaux qui sont près d'elle ; elle s'affira sur tous les morceaux de bois qu'elle rencontrera ; & elle ouvrira son carquois à toutes flèches , jusqu'à ce qu'elle se perde. Tout le prix de l'or n'est rien au prix d'une ame vraiment chaste.

N'arrêter point sa vûë sur les hommes.

Avoir le regard modeste.

La fille est à son pere un sujet secret de veiller toujourns ; & le soin qu'elle cause oste le sommeil , de peur qu'elle ne passe la fleur de son âge sans estre mariée , & que lors qu'elle sera avec son mari , elle ne soit point aimée. Il craint qu'elle ne se corrompe pendant qu'elle est vierge , & qu'elle ne soit trouvée grosse dans la maison de son pere , ou qu'estant mariée elle ne viole la loy du mariage , ou qu'elle demeure sterile & n'ait point d'enfans.

C.XLII.v.9.

Fuir l'impureté.

Gardez étroitement une fille libertine, de peur qu'elle ne vous expose aux insultes de vos ennemis , qu'elle ne vous rende l'objet de la médisance de toute une Ville, & la fable du peuple ; & qu'elle ne vous deshonore devant tout le monde.

N'estre point libertine.

Le Seigneur a dit : Parce que les filles de Sion se sont élevées , qu'elles ont marché la teste haute, en faisant des signes des yeux, & des gestes *des mains* , qu'elles ont mesuré

Is.C.III.v.16.

Aimer , & pratiquer l'humilité & la modestie. Fuir

l'afféterie dans
les manières,
& le luxe & la
vanité dans les
habits.

tous leurs pas , & étudié toutes leurs démarches. Le Seigneur rendra chauves les filles de Sion , & il arrachera tous leurs cheveux. En ce jour-là le Seigneur leur otera leurs chaufsuës magnifiques , leurs croissans d'or , leurs colliers , leurs filets de perles , leurs brassielets , leurs coiffes , leurs rubans de cheveux , leurs jarretieres , leurs chaînes d'or , leurs boëttes de parfum , leurs pendans d'oreilles , leurs bagues , leurs pierreries , qui leur pendent sur le front ; leurs robes magnifiques , leurs écharpes , leurs beaux linges , leurs poinçons de *diamans* ; leurs miroirs , leurs chemises de grand prix , leurs bandeaux , & leurs habillemens legers contre la chaleur de l'esté. Et leur parfum sera changé en puanteur ; leur ceinture d'or en une corde ; leurs cheveux frisez en une tette nuë & sans cheveux ; & leurs riches corps de juppe en un cilice.

L O Y N O U V E L L E .

*Matt. Cap.
XXV. v. 1.*

Estre sages
& prudentes.

LE Royaume du Ciel est semblable à dix vierges , qui ayant pris leurs lampes s'en allerent au devant de l'époux & de l'épouse. Il y en avoit cinq d'entre elles qui estoient folles , & cinq sages. Celles qui estoient folles ayant pris leurs lampes , ne prirent point d'huile avec elles. Les sages au contraire prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. Et comme l'époux estoit long-temps à venir , elles s'assoupi-

rent toutes & s'endormirent. Mais sur le minuit on entendit un grand cry. Voici l'époux qui vient ; allez au devant de lui. Toutes ces vierges se leverent aussi-tôt , & elles ornerent leurs lampes. Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de vostre huile , parce que nos lampes s'éteignent. Les sages leur répondirent : De peur que ce que nous en avons ne fuffise pas pour nous & pour vous , allez plutôt à ceux qui en vendent , & achetez-en ce qu'il vous en faut. Mais pendant qu'elles en étoient allé acheter , l'époux vint ; & celles qui étoient prestes entrèrent avec lui aux nôces ; & la porte fut fermée. Enfin les autres vierges vinrent aussi , & lui dirent : Seigneur , Seigneur , ouvrez-nous. Mais il leur répondit : Je vous dis en verité , que je ne vous connois point.

L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu en une Ville de Galilée appelée Nazareth , à une vierge qu'un homme de la maison de David , nommé Joseph avoit épousée ; & cette Vierge s'appelloit Marie. L'Ange étant entré où elle estoit , lui dit : Je vous salue , ô pleine de grace , le Seigneur est avec vous ; vous estes benie entre toutes les femmes. Mais elle l'ayant vû fut troublée de ses paroles ; & elle pensoit *en elle même*, quelle pouvoit estre cette salutation. L'Ange lui dit : Ne craignez point Marie : car vous avez trouvé grace devant Dieu. Vous concevrez dans vostre sein , & vous enfanterez un Fils , à qui vous donnerez le nom

*Luc. Cap. I.
v. 26.*

La sainte Vierge , excellent modèle pour apprendre aux filles l'amour de la retraite , la modestie , l'amour de la pureté & l'humilité.

366 III. PARTIE. CHAPITRE V.

de JESUS. Il fera grand, & sera appelé le fils du Tres-haut. Le Seigneur Dieu luy donnera le trône de David son pere. Il regnera eternellement sur la maison de Jacob; & son regne n'aura point de fin. Alors Marie dit à l'Ange: Comment cela se fera-t-il; car je ne connois point d'homme? L'Ange lui répondit: Le Saint Esprit surviendra en vous, & la vertu du Tres-haut vous couvrira de son ombre: c'est pourquoy *le fruit* saint qui naîtra de vous, sera appelé le Fils de Dieu. Alors Marie lui dit: Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon vostre parole. Ainsi l'Ange se separa d'elle.

I. Cor. C. VII.
v. 1.

Aimer l'état
du Celibat.

Se marier si
elles sont trop
foibles pour
garder la con-
tinence.

Il est bon que l'homme ne touche aucune femme. Je voudrois que tous les hommes fussent en l'état où je suis moi-même: mais chacun a son don particulier, selon qu'il le reçoit de Dieu, l'un d'une maniere, & l'autre d'une autre. Pour ce qui est de ceux qui ne sont point mariez, je leur declare qu'il leur est bon de demeurer en cet état comme j'y demeure moi-même. Que s'ils sont trop foibles pour garder la continence, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier, que brûler.

C. VII. v. 25.

Suivre le con-
seil de l'Apôtre
touchant la
Virginité.

S'attacher seu-
lement à plaire
à Dieu.

Quant aux vierges, je n'ay point reçu de commandement du Seigneur *qui oblige à la virginité*; mais voici le conseil que je donne comme estant fidelle *Ministre* du Seigneur, par la misericorde qu'il m'en a faite. Si une fille se marie elle ne peche pas; mais ces personnes sentiront dans la

LES DEVOIRS DES FILLES. 367
chair des afflictions , & des maux. Or je
voudrois vous les épargner.

Pour moi je desiré vous voir dégagées
de soins & d'inquietudes. Une femme qui
n'est point mariée & une vierge s'occupe
du soin des choses du Seigneur , afin d'estre
sainte de corps & d'esprit ; mais celle qui
est mariée s'occupe du soin des choses du
monde , & de ce qu'elle doit faire pour
plaire à son mari. Or je vous dis cecy pour
vostre avantage , non pour vous dresser un
piege , mais pour vous porter à ce qui est
de plus saint , & qui vous donne un moyen
plus facile de vous attacher à Dieu sans
distraction.

Que si quelqu'un croit que ce luy soit
un deshonneur , que sa fille passe la fleur
de son âge *sans estre mariée* , & qu'il juge la
devoir marier , qu'il fasse ce qu'il voudra ;
& il ne pechera point si elle se marie. Mais
celuy qui n'estant engagé par aucune ne-
cessité , & qui se trouvant dans un plein
pouvoir de faire ce qu'il voudra , prend
une ferme resolution dans son cœur , &
juge en luy-mesme qu'il doit conserver sa
fille, vierge, fait une bonne œuvre. Et ainsi
celui qui marie sa fille, fait bien : mais ce-
luy qui ne la marie point , fait encore
mieux.

Je regarday , & je vis l'Agneau qui estoit *Apoc.C.XIV.*
sur la montagne de Sion , & il y avoit cent *v. 1.*
quarante-quatre mille personnes avec luy ,
qui avoient son nom , & le nom de son
Pere écrits sur leurs fronts. J'entendis alors
*Penser aux
privileges des
Vierges.*

368 III. PARTIE. CHAPITRE V.

une voix qui venoit du Ciel , qui estoit comme un bruit de grandes eaux , & comme le bruit d'un grand tonnerre ; & cette voix que j'ouïs estoit comme le son de plusieurs joüeurs de harpes, qui touchoient leurs harpes. Et ils chantoient comme un Cantique nouveau devant le Trône, & devant les quatre animaux , & les vieillards ; & nul ne pouvoit chanter ce Cantique que cent quarante-quatre mille qui ont esté rachetez de la terre. Ce sont ceux-là qui ne se sont point souilleez , parce qu'ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau par tout où il va : ils ont esté achetez d'entre les hommes pour estre les premices *offertes* à Dieu & à l'Agneau.

Estre veritables , & irreprehensibles devant Dieu.

Il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche, parce qu'ils sont purs & irreprehensibles devant le Trône de Dieu.

CHAPITRE VI.

Les devoirs des Veuves.

LOI ANCIENNE.

Judith. Cap VIII. v. 1.

Judith excellent modèle pour les veuves. L'amour de la retraite , la mortification , le jeûne.

LA Veuve Judith estoit fille de Merari. Son mari s'appelloit Manassés , qui mourut au temps de la moisson de l'orge ; comme il faisoit haster ceux qui lioient les gerbes dans le champ , l'ardeur du Soleil luy échauffa la teste , & il mourut dans la ville de Bethulie, où il fut enterré avec ses peres.

LES DEVOIRS DES VEUVES. 369

Il y avoit déjà trois ans & fix mois que Judith sa femme estoit veuve. Elle avoit pratiqué au plus haut étage de sa maison un cabinet, où elle s'enfermoit avec ses filles; & couvrant son corps d'un cilice, elle jeûnoit tous les jours de sa vie, excepté les jours de sabbat, ceux des nouvelles lunes, & les festes de la maison d'Israël. Elle estoit extrêmement belle; son mari lui avoit laissé de grandes richesses, une famille nombreuse, & des métairies pleines de troupeaux de bœufs & de brebis.

Le grand Prestre Joacim vint de Jerusalem à Bethulie avec tous ses Prestres, pour voir Judith, *après qu'elle eut défait Holophernes*. Elle alla audevant de lui, & ils la louèrent tous d'une *commune* voix en disant : Vous estes la gloire de Jerusalem; vous êtes la joie d'Israël : vous êtes l'honneur de notre peuple : car vous avez agi avec un courage d'homme, & vostre cœur a été fortifié, parce que vous avez aimé la chasteté, & qu'après la mort de vostre mari vous n'avez point connu d'autre homme. C'est pour cela que la main du Seigneur vous a fortifiée, & que vous serez benie eternellement. Et tout le peuple dit : Ainsi soit-il, ainsi soit-il.

Après ces jours de *réjouissance*, chacun retourna à sa maison; & Judith devint fort considerable dans Bethulie, & la plus illustre femme de tout le païs d'Israël. Elle joignoit la chasteté à ses autres vertus; en sorte qu'elle ne connut de toute sa vie aucun homme, depuis la mort de Manassés son

C. XV. v. 9.

L'amour de la chasteté, & la constance dans leur état de veuves.

C. XVI. v. 25.

370 III. PARTIE. CHAPITRE VI.
mari. Les jours de feste elle paroissoit *en public* avec grand éclat. Elle demeura dans la maison de son mari cent cinq ans : elle donna la liberté à Abram sa servante : & elle mourut , & fut enterrée à Bethulie dans le tombeau de son mari.

Eccli. Cap.
XXXV. v. 17.

Se consoler
en Dieu dans
leurs afflic-
tions.

Le Seigneur ne méprisera point l'orphelin qui le prie , ni la veuve qui répand ses gemissemens devant lui. Les larmes de la veuve ne coulent-elles pas de ses jouës , & ne crient-elles pas vengeance contre celui qui les tire de ses yeux ? Car de la jouë de la veuve , elles montent jusqu'au Ciel ; & le Seigneur qui l'exauce ne se plaira point à la voir pleurer.

LOT NOUVELLE.

Lut. C. II.
v. 36.

Estre assiduës
à l'Eglise , pra-
tiquier le jeûne
& la priere , à
l'exemple d'An-
ne la Prophe-
tesse.

IL y avoit une Prophetesse nommée Anne , fille de Phanuël de la tribu d'Aser , qui estoit déjà fort avancée en âge , n'ayant vécu que sept ans avec son mari depuis qu'elle l'avoit épousé , estant vierge. Elle estoit alors veuve , âgée d'environ quatre-vingt quatre ans , & elle demouroit sans cesse dans le Temple , servant Dieu jour & nuit dans les jeûnes & dans les prieres. Estant donc survenue en ce meme instant , elle se mit à loüer le Seigneur , & à parler de lui à tous ceux de Jerusalem qui attendoient la redemption d'Israël.

1. Cor. C. VII.
v. 8.

Perseverer
dans leur état.

Pour ce qui est de ceux qui ne sont point mariez & des veuves , je leur déclare , qu'il leur est bon de demeurer dans cet état , comme j'y demeure moi-même. Que s'ils

LES DEVOIRS DES VEUVES. 371

sont trop foibles pour garder la continence, qu'ils se marient ; car il vaut mieux se marier que brûler. Mais, que chacun se conduise selon le don particulier qu'il a reçu du Seigneur, & selon l'estat dans lequel Dieu l'a appelé. Et c'est ce que j'ordonne dans toutes les Eglises.

Se marier si elles sont trop foibles pour garder la continence.

Pour moi, je desire de vous voir dégager de soins & d'inquietudes. Une femme qui n'est point mariée, s'occupe du soin des choses du Seigneur, afin d'estre sainte de corps & d'esprit ; mais celle qui est mariée, s'occupe du soin des choses du monde, & de ce qu'elle doit faire pour plaire à son mari. Or je vous dis ceci pour votre avantage, non pour vous dresser un piège, mais pour vous porter *seulement* à ce qui est de plus saint, & qui vous donne un moyen plus facile de vous attacher à Dieu sans distraction. La femme est liée à la loi *du mariage* tant que son mari est vivant : mais si son mari meurt, il lui est libre de se remarier à qui elle voudra, pourvû que ce soit selon le Seigneur. Mais, elle sera plus heureuse, si elle demeure veuve, comme je le lui conseille. Et je croi que j'ay aussi en moi l'esprit de Dieu.

S'occuper du soin des choses de Dieu, sans distraction. Penser aux avantages de leur état,

Honorez & assistez les veuves qui sont vraiment veuves. Que si quelque veuve a des fils ou des petits fils, qu'ils apprennent premierement à exercer leur pieté envers leur propre famille, & à rendre à leurs peres & à leurs meres ce qu'ils ont reçu d'eux ; car cela est juste & agreable à Dieu.

1. Tim. C.V. v. 3.

Élever leur famille dans la pieté.

372 III. PARTIE. CHAPITRE VI.

Mettre leur
esperance en
Dieu. Perseve-
rer dans la
prière. Fuir la
vie molle. Vi-
vre d'une ma-
niere irrepro-
chable. Être
charitables, se-
courir les af-
fligés, s'appli-
quer à toute
sorte d'actions
pieuses.

La veuve qui est vraiment veuve & abandonnée, n'espère qu'en Dieu, & persevere jour & nuit dans les prieres & les oraisons. Et pour celle qui vit dans les delices, elle est morte quoiqu'elle paroisse vivante. Faites-leur donc entendre ceci, afin qu'elles se conduisent d'une maniere irreprehensible. Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, & particulièrement de ceux de sa maison, il renonce à la foi, & est pire qu'un infidelle.

Que celle qui sera choisie pour estre mise au rang des veuves, n'ait pas moins de soixante ans; qu'elle n'ait eu qu'un mari: & qu'on puisse rendre témoignage de ses bonnes œuvres; si elle a bien élevé ses enfans; si elle a exercé l'hospitalité; si elle a lavé les pieds des Saints; si elle a secouru les affligés; si elle s'est appliquée à toute sorte d'actions pieuses.

Si elles ont
fait vœu de
chasteté, le
garder.

Mais n'admettez point en ce nombre les jeunes veuves, parce que la mollesse de leur vie les portant à secoïer le joug de *Jesus-CHRIST*, elles veulent se remarier; s'engageant ainsi dans la condamnation, par le violement de la foi qu'elles lui avoient donnée auparavant.

Fuir la fai-
neantise, les
vices de la lan-
gue, la curio-
sité.

De plus, elles deviennent faineantes, & s'accoutument à courir par les maisons: & elles ne font pas seulement faineantes, mais encore causeuses & curieuses, s'entretenant de choses dont elles ne devroient point parler. J'aime donc mieux que les jeunes veuves se marient; qu'elles ayent des en-

Gouverner
bien leur mé-
nage.

Ne donner
point de mau-

LES DEVOIRS DU PERE DE , &c. 373
fans ; qu'elles gouvernent leur ménage ; & *vais exemple.*
qu'elles ne donnent aucun sujet aux ennemis de nostre Religion de nous faire des reproches. Car déjà quelques-unes se sont égarées pour suivre Satan.

CHAPITRE VII.

Les devoirs du Pere de Famille.

LOI ANCIENNE.

JE chanterai la miséricorde & la justice, *Psal. C. v. 1.*
je chanterai vos loüanges, Seigneur. Je *David excellent modèle pour un pere de famille.*
me conduirai avec prudence dans la voye parfaite, lors que vous viendrez à moi. Je marcherai avec un cœur parfait : dans le secret de ma maison. Je détournerai mes yeux de toute injustice : Je haïrai les œuvres de ceux qui se détournent du droit chemin ; je n'y prendrai point de part. J'éloignerai de moi ceux qui ont le cœur corrompu : je n'aurai point de commerce avec le méchant. Je perdrai celui qui médit en secret de son prochain. Je jetterai les yeux sur ceux qui aiment la vérité sur la terre , pour les faire asseoir auprès de moi ; je prendrai pour ministre celui qui marche dans l'innocence. Le trompeur ne demeurera point en ma maison ; & le menteur ne subsistera point devant mes yeux. J'exterminerai dès le matin tous les pecheurs de la terre ; & je purgerai la cité du Seigneur de tous les méchans.

Aa iij

374 III. PARTIE CHAPITRE VII.

Prov. C. XI.

v. 29.

Entretenir la
paix dans sa
maison.

C. XXIV. v. 3.

La sagesse,
la prudence, &
la science, so-
lides moyens
pour établir
une maison.

Eccli. C. IV.

v. 35.

Parler peu,
faire beaucoup.
Etre doux &
liberal envers
ses domesti-
ques.

C. XXXII.

Veiller sur sa
famille & sur
soi-même,

C. XXXIII.

v. 19.

Conserver son
autorité.

Ne se point
dépoüiller de
son bien avant
la mort.

Celui qui met le trouble dans sa maison,
ne possèdera que du vent ; & l'insensé sera
assujetti au sage.

La maison se bâtera par la sagesse, &
s'affermira par la prudence. Les cabinets
seront remplis de doctrine, & de toutes
sortes de tres-beaux meubles & tres-pre-
cieux.

Ne soyez point prompt de la langue, &
en même temps lâche & negligent dans
vos œuvres. Ne soyez point comme un
lion dans vostre maison, en vous rendant
terrible à vos domestiques, & opprimant
ceux qui vous sont soumis. Que vostre
main ne soit point ouverte pour recevoir,
& fermée pour donner.

Donnez-vous de garde de vos enfans
mêmes, & défendez-vous de vos domesti-
ques. Dans toutes vos œuvres écoutez vô-
tre ame, & soyez-lui fidelle ; car c'est ainsi
qu'on garde les Commandemens de Dieu.

Grands & Peuples écoutez-moi tous, &
vous gouverneurs d'une famille prêtez l'o-
reille. Ne donnez point pouvoir sur vous
pendant vostre vie à vostre fils, à vostre
femme, à vostre frere, ou à vostre ami.

Ne donnez point à un autre le bien que
vous possédez, de peur que vous ne vous en
repentiez, & que vous ne soyez réduit à lui
en demander avec priere. Tant que vous
vivez & que vous respirez, que personne ne
vous fasse changer sur ce point. Car il vaut
mieux que ce soient vos enfans qui vous
prient, que non pas que vous soyez réduit

LES DEVOIRS DU PERE DE, &c. 375
à attendre ce qui viendra de la main de vos enfans. Conservez-vous la principale autorité dans toutes vos œuvres. N'imprimez point de tache dans vostre gloire, distribuez vostre succession au jour que finira vostre vie, & à l'heure de vostre mort.

Le fourrage, le bâton & la charge à l'âne ; le pain, la correction, & le travail à l'esclave. Il travaille quand on le châtie, & il ne pense qu'à se reposer ; lâchez lui la main & il tâchera de se rendre libre. Le joug & les cordes font courber le cou le plus dur, & le travail continuel rend l'esclave souple. La torture & les fers à l'esclave malicieux ; envoyez-le au travail de peur qu'il ne soit oisif. Car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal. Tenez-le dans le travail : car c'est-là où il doit estre. Que s'il ne vous obeït pas, faites-le plier sous les fers. Mais ne commettez point d'excez à l'égard de qui que ce soit.

Ne faites rien d'important sans y avoir bien pensé.

Ne rougissez pas de châtier souvent vos enfans, ni de battre jusqu'au sang un méchant esclave.

Il est bon de tenir tout sous la clef lors qu'on a une méchante femme. Où il y a beaucoup de mains, tenez tout fermé : Donnez tout compté & pesé ; & ne manquez point d'écrire tout ce que vous aurez donné & reçu.

Ne rougissez point de corriger l'insensé & l'imprudent, ni de soutenir les vieillards

Quelle conduite il doit tenir à l'égard de ses domestiques.

Estre prudent.

C.XLII. v.5.

Châtier ses enfant.

Se conduire à l'égard de la femme, touchant l'économie.

Soutenir les vieillards.

tre les jeunes
gens.

*Ferem. Cap.
XXII. v. 13.*

Estre équita-
ble , n'estre
point violent,
ni avare , ni
calomniateur ,
ni superbe.

376 III. PARTIE. CHAPITRE VII.
qui sont condamnez par les jeunes gens.
Alors vous ferez voir que vous estes bien
instruit de toutes choses ; & vous serez ap-
prouvé de tous les hommes.

Malheur à celui qui bastit sa maison
dans l'injustice, & ses chambres sans juge-
ment. Il opprimerà en vain son ami , & il
ne lui rendra point son salaire. Il dit : Jeme
bastiray une grande maison , & de grands
appartemens : Il la perce de fenestres ; il y
fait des lambris de cedre , & il les peint de
vermillon. Croyez-vous regner, parce que
vous vous comparez au cedre ? Vostre pere
n'a-t-il pas mangé & bû , n'a-t'il pas agi avec
justice & avec équité, lors qu'il estoit dans
la prosperité ? Il a jugé à son avantage la
cause du pauvre & de l'indigent. N'est-ce
pas parce qu'il m'a connu, dit le Seigneur ?
Mais vos yeux & vostre cœur sont portez
à l'avarice , à répandre le sang innocent , à
faire des calomnies , & à commettre toute
sorte de mauvaises actions. C'est pourquoi
le Seigneur dit : *Ceux de sa famille* ne le re-
gretteront point en disant *après sa mort* :
Helas mon frere ! helas ma sœur ! Ils ne
s'écrieront pas pour l'amour de lui : Mal-
heur , ô Seigneur, mal-heur , ô illustre pere
de famil'e. Il aura la sepulture de l'asne ; il
sera jetté , & il pourrira hors les portes de
Jerusalem.



L O Y N O U V E L L E .

UN Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph , & lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant & sa mere , & fuiez en Egypte , & demeurez-y jusqu'à ce que je vous dise d'en partir. Car Herode cherchera l'enfant pour le faire mourir. Joseph s'estant levé , prit l'enfant & sa mere durant la nuit , & se retira en Egypte ; où il demeura jusqu'à la mort d'Herode , afin que cette parole que le Seigneur avoit dite par le Prophete fût accomplie : J'ay rappelé mon fils de l'Egypte. Mais aussi-tost qu'Herode fut mort , un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, *qui estoit en Egypte* ; & lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant & sa mere, & allez en la terre d'Israël: car ceux qui cherchoient l'enfant pour lui oster la vie, sont morts. Joseph s'estant levé prit l'enfant & sa mere, & s'en vint en la terre d'Israël. Mais ayant appris qu'Archelaüs regnoit en Judée en la place d'Herode son pere, il apprehenda d'y aller; & ayant reçu en songe un avertissement du Ciel, il se retira dans la Galilée.

JE S U S proposa *au peuple* une parabole en disant : Le Royaume du Ciel est semblable à un homme qui avoit semé du bon grain dans son champ. Mais pendant que les hommes dormoient, son ennemi vint, & sema de l'ivraye parmi le bled , & s'en alla. L'herbe ayant poussé, & estant mon-

*Matt. C. II.
v. 13.*

Avoir soin de retirer sa famille des dangers où elle pourroit tomber.

Bel exemple sur ce sujet.

C. XIII. v. 24.

Maxime d'économie.

378 III. PARTIE. CHAPITRE VII.

tée en épi , l'yvraye commença auffi à paroistre. Alors les serviteurs du Pere de famille lui vinrent dire : Seigneur , n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'yvraye ? Il leur répondit : C'est mon ennemi qui l'y a semée. Ses serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher ? Non, leur répondit-il, de peur que cueillant l'yvraye , vous ne déraciniez en même temps le bon grain. Laissez croistre l'un & l'autre jusqu'à la moisson , & au temps de la moisson , je diray aux moissonneurs : Cueillez premierement l'yvraye, & liez-la en bottes pour la brûler : mais amassez le bled dans mon grenier. Tout Docteur *qui est bien* instruit en ce qui regarde le Royaume du Ciel, est semblable à un Pere de famille qui tire de son tresor des choses nouvelles & anciennes.

C. XX. v. 1.

Estre vigilant à faire valoir son bien.

Convenir avec les ouvriers & les gens de travail de ce qu'il leur donnera pour leur salaire.

Le Royaume du Ciel est semblable à un Pere de famille, qui sortit dès la pointe du jour afin de louer des ouvriers pour travailler à sa vigne. Et estant demeuré d'accord avec les ouvriers , qu'ils auroient un denier pour leur journée , il les envoya à sa vigne. Il sortit sur la troisième heure *du jour*, & en ayant vû d'autres qui se tenoient dans la place sans rien faire, il leur dit : Allez-vous en aussi vous autres à ma vigne, & je vous donneray ce qui sera raisonnable: & ils s'en allerent. Il sortit encore sur la sixième & sur la neuvième heure *du jour*, & fit la même chose. Enfin estant sorti sur

l'onzième heure , il en trouva d'autres qui se tenoient encore sans rien faire , auxquels il dit : Pourquoi demeurez-vous là tout le long du jour sans travailler ? Parce , lui dirent-ils , que personne ne nous a louiez. Et il leur dit : Allez-vous-en aussi en ma vigne , & je vous donneray ce qui sera raisonnable.

Le soir estant venu , le Maistre de la vigne dit à celui qui avoit le soin de ses affaires. Appelez les ouvriers , & payez-les de leur journée , en commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers. Ceux donc qui *n'avoient travaillé que* depuis l'onzième heure , s'estant approchez , receurent chacun un denier. Ceux qui avoient esté louiez le premiers venant à leur tour s'attendoient qu'on leur en donneroit davantage , mais ils ne receurent néanmoins que chacun un denier. Et en le recevant ils murmuroient contre le Pere de famille en disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure , & vous leur avez donné autant qu'à nous , qui avons porté le poids du jour & de la chaleur. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami , je ne vous fais point de tort. Ne vous estes-vous pas accordé avec moi à un denier *pour vostre journée* ? Prenez ce qui vous appartient , & vous en allez : Pour moi , je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui est à moi ? Et vostre œil est-il mauvais parce que je suis bon ? Ainsi les derniers seront les premiers , & les premiers seront les derniers.

Payer équitablement & sans delai les Ouvriers qu'il a employez.

C. XXI. v. 33.

Choisir les
fermiers qui
soient gens de
bien. Parabole
de JESUS-
CHRIST sur ce
sujet.

Ecoutez, leur dit-il, une autre parabole. Un Pere de famille ayant planté une vigne, il l'enferma d'une haye, & creusant dans la terre, il y fit un pressoir, & y bâtit une tour : puis ayant loué sa vigne à des vigneron, il s'en alla en un pais éloigné. Le temps de vendanges étant proche, il envoya ses serviteurs pour en recueillir le fruit. Mais les vigneron s'étant saisis d'eux, battirent l'un, tuerent l'autre, & en lapiderent un autre. Il leur envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers, & ils les traitèrent de même. Enfin il leur envoya son propre fils, disant *lui-même* : Ils auront *au moins* quelque respect pour mon fils. Mais les vigneron voyans le fils, dirent entre-eux : Voici l'heritier, allons, tuons-le, & nous serons maîtres de son heritage. Ainsi s'étant saisis de lui, ils le jetterent hors de la vigne & le tuerent. Lors donc que le Seigneur de la vigne sera venu, comment traitera-t'il ces vigneron ? Ils lui répondirent : Il perdra ces méchans, comme ils le meritent, & il louera sa vigne à d'autres Vigneron qui lui en rendront les fruits en leur saison.

C. XXIV.

v. 42.

Prendre gar-
de de n'estre
point volé.

Veillez, parce que vous ne sçavez pas à quelle heure vôtre Seigneur doit venir. Car sçachez que si le Pere de famille estoit averti de l'heure à laquelle le voleur doit venir, il est sans doute qu'il veilleroit, & qu'il ne laisseroit pas percer sa maison. Tenez-vous donc aussi toujours prêts.

LES DEVOIRS DU PERE DE, &c. 381

Quand le Pere de famille sera entré & aura fermé la porte, & que vous estant dehors vous commencerez à heurter en disant : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous ; il vous répondra : Je ne sçay d'où vous estes.

Luc. C.XIII. v. 25.

N'ouvrir pas aisement sa porte aux heurtes induës.

Je rends graces à mon Dieu, de ce que j'apprens de quelle sorte la liberalité qui naît de vostre foi éclate aux yeux de tout le monde, se faisant connoître par tant de bonnes œuvres, qui se pratiquent dans vôtre maison pour l'amour de JESUS-CHRIST.

Philem. v. 4.

Estre de bon exemple à tout le monde par sa liberalité & par toute sorte de bonnes œuvres.

CHAPITRE VIII.

Les devoirs de la Mere de Famille.

L O T A N C I E N N E.

LA femme sage bâtit sa maison ; l'insensée détruit de ses mains celle même qui estoit déjà bâtie.

Prov. C.XIV. v. 1.

Estre prudente.

C.XXXI. v. 10.

Estre vigilante, laborieuse, industrieuse, matineuse, équitable, liberale envers les pauvres, pourvoyante, ménagere, douce & charitable envers ses domestiques.

Qui trouvera une femme forte ? Elle est plus pretieuse que ce qui s'apporte de l'extremité du monde. Le cœur de son mari met sa confiance en elle, & il ne manquera point de dépouilles. Elle lui rendra le bien & non le mal, pendant tous les jours de sa vie. Elle a cherché la laine & le lin, & elle a travaillé avec des mains sages & ingenieuses. Elle est comme le vaisseau d'un Marchand qui apporte son pain de loin. Elle se leve lorsqu'il est encore

382 III. PARTIE. CHAPITRE VIII.

nuit : elle a partagé le butin à ses domestiques, & la nourriture à ses servantes. Elle a considéré un champ & l'a acheté ; elle a planté une vigne du fruit de ses mains. Elle a ceint ses reins de force, & elle a affermi son bras. Elle a goûté & elle a vû que son trafic est bon ; sa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit. Elle a porté ses mains à des choses fortes, & ses doigts ont pris le fuseau. Elle a ouvert la main à l'indigent, elle a étendu ses bras vers le pauvre. Elle ne craindra point pour sa maison le froid ni la neige, parce que tous ses domestiques ont un double vêtement. Elle s'est fait des meubles de tapisserie : elle se revêt de lin & de pourpre.

Son mari éclatera de gloire dans l'assemblée des Juges ; lors qu'il sera assis avec les Senateurs de la terre. Elle a fait un linceul, & elle l'a vendu ; & elle a donné une ceinture au Chananéen. Elle est revêtue de force & de beauté, & elle rira au dernier jour. Elle a ouvert sa bouche à la sagesse, & la loi de clemence est sur sa langue. Elle a considéré les sentiers de sa maison, & elle n'a point mangé son pain étant oisive. Ses enfans se sont levez, & ont publié qu'elle estoit tres-heureuse : son mari s'est levé, & l'a louée. Beaucoup de filles ont ramassé des richesses : mais vous les avez toutes surpassées. La grace est trompeuse, & la beauté est vaine.

Craindre Dieu,
 faire de bon-
 nes œuvres.

La femme qui craint le Seigneur est celle qui sera louée. Donnez-lui du fruit de

LES DEVOIRS DE LA MERE DE, &c. 383
ses mains : & que ses propres œuvres la
loüent dans l'assemblée des justes.

Comme le Soleil s'élevant dans le ciel *Estre vertueu-*
qui est le trône de Dieu, *orne le monde*, ainsi *se & retenüe.*
le visage d'une femme vertueuse est l'orne-
ment de sa maison. L'agrément du visage
dans un âge meûr, est une lampe qui luit
sur un chandelier saint. La femme posée
demeure ferme sur ses pieds comme des co-
lomes d'or sur des bases d'argent.

Les Commandemens de Dieu sont dans *Aimer & gar-*
le cœur de la femme sainte, comme un *der constam-*
fondement éternel sur la pierre ferme. *ment, la loi de*
Dieu.

L O Y N O U V E L L E.

A PPRENEZ aux femmes avancées *Tit. C. II. v. 3.*
en âge, à faire voir dans tout leur *Estre modest-*
exterieur une modestie digne de leur saint *te, n'estre point*
état : à n'estre point médisantes, ni sujet- *médisante, être*
tes au vin ; mais à donner de bonnes ins- *sobre, aimer*
tructions, en inspirant la sagesse aux jeu- *sa famille, être*
nes femmes, & en leur apprenant à aimer *reguliere, chas-*
leurs maris & leurs enfans ; à estre bien re- *te, attachée au*
glées, chastes, sobres, attachées à leur mé- *ménage, bon-*
nage, bonnes, soumises à leurs maris, afin *ne & soumise à*
que la parole de Dieu ne soit point expo- *son mari.*
sée aux blasphêmes & aux médisances des
hommes.



CHAPITRE IX.

Les devoirs des Parens entre eux.

LOT ANCIENNE.

*Gen. C. IV.
v. 8.**Hair le parricide. Enormité
de ce crime.*

CAÏN dit à son frere Abel : Sortons dehors ; & lors qu'ils furent dans les champs, Caïn se jetta sur son frere Abel & le tua. Le Seigneur dit ensuite à Caïn : Où est votre frere Abel ? Il lui répondit : Je ne sçai : Suis-je le gardien de mon frere ? Le Seigneur lui répartit : Qu'avez-vous fait ? La voix du sang de votre frere crie de la terre jusqu'à moi. Maintenant donc vous serez maudit sur la terre, qui a reçu le sang de votre frere, *que vous avez versé* de votre main. Lors que vous la cultiverez, elle ne vous rendra point son fruit. Vous serez fugitif & vagabond sur la terre. Caïn répondit au Seigneur : J'ay commis un trop grand crime pour pouvoir en obtenir le pardon.

*C. XIII. v. 1.**Fuir les disputes & les querelles.*

Abram étant sorti de l'Egypte avec sa femme & tout ce qu'il possédoit, & Lot avec lui, alla du côté du Midi. Il estoit extrêmement riche, & il avoit beaucoup d'or & d'argent. Lot qui estoit avec Abram avoit aussi des troupeaux de brebis, des troupeaux de bœufs & des tentes. La terre ne leur suffisoit pas pour pouvoir demeurer l'un avec l'autre, parce que leurs biens estoient

LES DEVOIRS DES PARENS, &c. 385
 estoient fort grands, & ils ne pouvoient
 demeurer ensemble. C'est pourquoi il s'ex-
 cita une querelle entre les Pasteurs d'A-
 bram & ceux de Lot. Abram donc dit à
 Lot : Qu'il n'y ait point, je vous prie, de
 dispute entre vous & moi, ni entre vos Pas-
 teurs & les miens, parce que nous sommes
 freres. Vous voyez devant vous toute la
 terre. Retirez-vous, je vous prie, d'auprès
 de moi. Si vous choisissiez la gauche, je
 prendrai la droite ; si vous prenez la droi-
 te, je prendrai la gauche. Ainsi les deux
 freres se separerent l'un de l'autre.

Les freres de Rebecca souhaitant toute
 sorte de prosperitez à leur sœur, lui dirent :
 Vous estes nostre sœur : Croissez en mille
 & mille generations ; & que vos enfans se
 rendent maîtres des Villes de leurs ennemis.

C. XXIV.

v. 60.

Se souhaiter
 toute sorte de
 prosperitez.

Raguël dit à Raphaël & à Tobie : Con-
 noissez-vous Tobie mon frere ? Ils répondi-
 rent : Nous le connoissons. Et comme il leur
 disoit beaucoup de bien de lui, l'Ange dit à
 Raguël : Tobie dont vous nous demandez
 des nouvelles, est le pere de ce jeune homme.
 Raguël se jetta sur son cou, & le baisant
 avec larmes & pleurant sur lui, lui dit : Beni-
 soyez-vous, mon fils, car vous estes fils d'un
 tres-grand homme de bien. Et Anne sa fem-
 me & Sara leur fille pleurerent aussi. Et après
 s'estre entretenus quelque temps, Raguël
 commanda qu'on tuât un mouton, & qu'on
 preparât un festin.

Tob. C. VII.

v. 4.

Dire du bien
 les uns des au-
 tres, s'entre-
 donner des
 marques d'af-
 fection, se re-
 galier mutuel-
 lement & hon-
 nêtement, à
 l'exemple de la
 famille de To-
 bie.

Jacob ayant vû Rachel, & sçachant qu'el-
 le estoit sa cousine germaine, & que ces
 troupeaux estoient à Laban son oncle,

C. XXIX.

v. 13.

Se donner
 mutuellement.

des marques
de tendresse &
de reconnois-
sance. Exem-
ple illustre sur
ce sujet.

la baïla en haussant sa voix avec larmes de *tendresse & de joye* ; car il lui avoit dit qu'il estoit le frere de son pere, & le fils de Rebecca. Rachel courut aussi-tost le dire à son pere ; qui ayant appris que Jacob fils de sa sœur estoit venu, courut au devant de lui, l'embrassa étroitement, & l'ayant baïssé plusieurs fois, le mena en sa maison. Et lors qu'il eut appris de Jacob le sujet de son voyage, il lui dit : Vous estes l'os de mes os, & la chair de ma chair. Un mois après Laban dit à Jacob : Faut-il que vous me serviez gratuitement, parce que vous estes mon frere ? Dites-moi donc quelle recompense vous desirez ? Or Laban avoit deux filles, dont l'aînée s'appelloit Lia, & la plus jeune Rachel. Lia avoit les yeux gâtez ; mais Rachel estoit belle & agreable, Jacob conçût de l'affection pour elle, & il dit à Laban : Je vous servirai sept ans pour Rachel vostre seconde fille. Laban lui répondit : Il vaut mieux que je vous la donne qu'à un autre ; demeurez avec moi. Jacob donc le servit sept ans pour Rachel : & ce temps ne lui paroissoit que peu de jours, tant l'affection qu'il avoit pour elle estoit grande. Après cela il dit à Laban : Donnez-moi ma femme ; puisque le temps auquel je dois l'épouser est accompli. Alors Laban fit les nœces, ayant invité au festin ses amis, qui estoient en fort grand nombre. Et le soir il mena Lia sa fille dans la chambre de Jacob, & lui donna en même temps une servante pour la servir, qui s'appelloit Zelpha. Jacob la reçût

LES DEVOIRS DES PARENS , &c. 387
pour sa femme : & ayant connu le matin
que c'estoit Lia , il dit à son beaupere :
D'où vient que vous m'avez traité de cette
forte ? Ne vous ay-je pas servi pour Rachel ?
Pourquoi m'avez-vous trompé ? Laban ré-
pondit : Ce n'est pas la coûtume de ce païs-
ci , de marier les filles les plus jeunes avant
les aînées. Passez la semaine avec celle-ci ,
& je vous donnerai l'autre ensuite , pour
le temps de sept années que vous me ser-
virez de nouveau. Jacob en demeura d'ac-
cord , & après sept jours il épousa Ra-
chel. Jacob ayant eu enfin celle qu'il avoit
souhaité d'épouser , il prefera la secon-
de à l'aînée , & servit encore Laban pour
elle sept ans durant. Après ce temps-là
Jacob dit à son beaupere : Laissez - moi
aller , afin que je retourne en mon païs &
au lieu de ma naissance. Laban lui répon-
dit : Que je trouve grace devant vous. J'ai
reconnu par experience , que Dieu m'a be-
ni à cause de vous. Jugez vous-même de
la recompense que vous voulez que je vous
donne. Jacob lui répondit : Vous sçavez
de quelle maniere je vous ai servi , & com-
ment vostre bien s'est accru entre mes
mains. Vous aviez peu de chose avant que
je fusse venu avec vous , & presentement
vous estes riche : Dieu vous a beni aussi-
tôt que je suis entré en vostre maison. Il
est donc juste que je prenne aussi quelque
soin de mon établissement. Laban lui dit :
Que vous donnerai-je ? Je ne veux rien ,
dit Jacob , mais si vous faites ce que je vous

C. XXX. v. 25.

388 III. PARTIE. CHAPITRE IX.

vas demander, je continuërai à mener & à garder vos brebis, &c. Jacob devint ainsi extrêmement riche, il eut de grands troupeaux, des serviteurs & des servantes, des chameaux & des ânes.

XXXI. v. 1.

Après cela Jacob entendit les enfans de Laban qui s'entredisoient : Jacob a tout emporté ce qui estoit à nostre pere, & il est devenu grand en s'enrichissant de son bien. Il remarqua aussi que Laban ne le regardoit pas du même œil dont il le regardoit auparavant. Et de plus, le Seigneur même lui dit : Retournez au país de vos peres; & vers ceux de vostre famille, & je serai avec vous. Il envoya donc querir Rachel & Lia, & les fit venir dans le champ, où il faisoit paître ses troupeaux; & il leur dit : Je voi que vostre pere ne me regarde plus du même œil, dont il me regardoit il y a quelque temps. Cependant le Dieu de mon pere a esté avec moi. Et vous sçavez que j'ai servi vostre pere de toutes mes forces. Il a même usé envers moi de tromperie, en changeant par dix fois ce que je devois avoir pour récompense; quoique Dieu ne lui ait pas permis de me faire tort. Lors qu'il a dit que les agneaux de diverses couleurs seroient pour moi, toutes les brebis ont eu des agneaux de diverses couleurs. Et s'il a dit au contraire, que tout ce qui seroit blanc seroit pour moi, tous les petits des troupeaux sont devenus blancs. Ainsi Dieu a ôté le bien de vôtre pere pour me le donner. Et l'Ange du Seigneur m'a

dit : J'ai vû tout ce que Laban vous a fait. Je suis le Dieu de Bethel , où vous avez fait un vœu. Sortez donc promptement de cette terre , & retournez au païs de votre naissance. Rachel & Lia lui répondirent : Nous reste-t'il quelque chose du bien de nostre pere , & qu'avons-nous herité de sa maison ? Ne nous a-t'il pas traittées comme des étrangères ? Ne nous a-t'il pas vendues , & n'a-t'il pas mangé ce qui nous estoit dû pour nostre travail ? Mais Dieu a pris le bien de nostre pere , & nous l'a donné & à nos enfans : c'est pourquoi faites tout ce que Dieu vous a commandé.

Jacob donc fit monter aussi-tost ses femmes & ses enfans sur des chameaux , & emmenant avec lui tout ce qu'il avoit , ses troupeaux , & generalement tout ce qu'il avoit aquis en Mesopotamie , il se mit en chemin , & alla trouver son pere au païs de Chanaan. Jacob ayant reçu ordre de se retirer si promptement , ne voulut point découvrir son dessein à son beaupere. Estant donc parti avec tout ce qui estoit à lui , comme il avoit déjà passé la riviere , & qu'il marchoit vers la montagne de Galaad , Laban fut averti le troisieme jour , que Jacob se retiroit. Et aussi-tost ayant pris avec lui ses freres , il le poursuivit durant sept jours , & le joignit à la montagne de Galaad. Mais Dieu lui apparut en songe , & lui dit : Prenez bien garde de ne rien dire d'aigre ni d'offensant à Jacob. Jacob avoit déjà tendu

Terminer à l'amiable les differends qui arrivent entre eux , à l'exemple de Jacob & de Laban.

sa tente sur la montagne de Galaad ; & Laban l'y ayant joint avec ses freres , y tendit aussi la sienne. Et il dit à Jacob : Pourquoi m'avez-vous traité de la sorte , en m'enlevant ainsi mes filles sans m'en rien dire , comme si c'estoient des prisonnières de guerre ? Pourquoi vous estes-vous enfui sans que je le scûsse , au lieu de m'en donner avis ; afin que je vous allasse reconduire avec des chants de joye , au son des harpes & des tambours ? Vous ne m'avez pas seulement permis de donner à mes filles & à mes fils le dernier baiser. Vous n'avez pas agi sagement. Et maintenant je pourrois bien vous rendre le mal pour le mal ; mais le Dieu de vostre pere me dit hier : Prenez bien garde de ne rien dire d'aigre ni d'offensant à Jacob. Jacob estant tout émû , déchargea son cœur , & fit ce reproche à Laban : Qu'avois-je fait , & en quoi vous avois-je offensé , pour courir ainsi après moi avec tant de chaleur , & pour renverser & fouiller tout ce qui est à moi ? Qu'avez-vous trouvé ici de toutes les choses qui étoient dans vostre maison ? Faites-le voir devant vos freres & devant les miens , & qu'ils soient juges entre vous & moi. Est-ce donc pour cela que j'ai passé vingt années avec vous ? Vos brebis & vos chevres n'ont point esté steriles ; je n'ai point mangé les beliers de vostre troupeau. Je ne vous ai rien montré de ce qui avoit esté tué par les bêtes. Je prenois sur moi tout ce qui avoit esté perdu ; & vous exigiez de moi tout ce

LES DEVOIRS DES PARENS, &c. 391
 qui avoit esté dérobé. J'estois penetré de
 chaleur pendant le jour, & de froid pen-
 dant la nuit, & le sommeil fuïoit de mes
 yeux. Je vous ai servi ainsi dans vôtre mai-
 son pendant vingt ans; quatorze pour vos
 filles, & six pour vos troupeaux. Vous
 avez aussi changé par dix fois ce que je de-
 vois avoir pour recompense. Si le Dieu
 de mon pere Abraham, & le Dieu qui est
 la frayeur d'Isaac ne m'eut assisté, vous
 m'auriez peut-estre renvoyé tout nud de
 chez vous. Mais Dieu a regardé mon afflic-
 tion, & le travail de mes mains; & il vous
 a arrêté cette nuit par ses menaces. Laban
 lui répondit: Mes filles & mes petits fils,
 vos troupeaux & tout ce que vous voyez
 est à moi. Que puis-je faire à mes filles &
 à mes petits fils? Venez donc & faisons
 une alliance, qui serve de témoignage entre
 vous & moi. Et il ajoûta: Que le Seigneur
 nous regarde & nous juge, lors que nous
 nous serons retirez l'un de l'autre. Si vous
 maltraitez mes filles, & si vous prenez en-
 core d'autres femmes qu'elles, nul n'en-
 tend nos paroles que Dieu qui en est le té-
 moin, qui est présent à tout ce qui nous
 regarde. Après cela Laban embrassa ses fils
 & ses filles, les benit, & s'en retourna chez
 lui en son pays.

Jacob s'avancant salua Esaü profondé-
 ment par sept fois, se prosternant en terre,
 jusqu'à ce que son frere fût proche de lui.
 Alors Esaü courut au devant de son frere,
 l'embrassa, le serra étroitement, & le baïsa

C. XXXIII

v. 3.

Se reconcilia
 ensemble à
 l'exemple de
 Jacob & d'E-
 saü.

en versant des larmes. Et ayant levé les yeux , il vit les femmes & les enfans , & il dit à Jacob : Qui sont ceux-là , sont-ils à vous ? Jacob lui répondit : *Oùi* , ce sont les petits enfans que Dieu a donnez à vôtre serviteur. Qu'est-ce que ces troupeaux que j'ai rencontrez ? Jacob lui répondit : *Je les ai envoyez* pour trouver grace devant mon Seigneur. Esaü lui répondit : J'ai de grands biens , mon frere. Gardez ce qui est à vous. Jacob ajouta : Ne me traitez pas ainsi , je vous prie ; mais , si j'ai trouvé grace devant vous , recevez de ma main ce petit present ; car j'ai vû aujourd'hui vôtre visage , comme si je voyois le visage de Dieu. Soyez moi donc favorable , & recevez ce present que je vous ai offert , & que j'ai reçu de Dieu , qui donne toutes choses. Esaü après ces instances de son frere , reçût avec peine ce qu'il lui donnoit. Et il lui dit : Allons ensemble , & je vous accompagnerai dans vôtre chemin. Jacob lui répondit : Vous sçavez , mon Seigneur , que j'ai avec moi des enfans fort petits , & des brebis & des vaches pleines. Que si je les lasse en les faisant marcher trop vite , tous mes troupeaux mourront en un même jour. Que mon Seigneur marche donc devant son serviteur , & je le suivrai tout doucement , selon que je verrai que mes petits le pourront souffrir , jusqu'à ce que j'arrive chez mon Seigneur en Seir. Esaü lui dit : Je vous prie , qu'il demeure au moins quelques-uns des gens que j'ai avec

moi, pour vous accompagner dans vostre chemin. Jacob lui répondit : Cela n'est pas nécessaire, je n'ai besoin presentement, mon Seigneur, que d'une seule chose, qui est de trouver grace devant vous. Esau s'en retourna le même jour en Seir.

Israël aimoit Joseph plus que tous ses autres enfans; parce qu'il l'avoit eu étant déjà vieux : & il lui avoit fait faire une robe de plusieurs couleurs. Ses freres donc voyant que leur pere l'aimoit plus que tous ses autres enfans, le haïssoient, & ne lui pouvoient parler sans aigreur. Ils estoient émûs d'envie contre lui. Ils résolurent de le tuer; & ils se disoient l'un à l'autre : Voici nostre songeur, allons, tuons-le, & le jettons dans cette vieille citerne; nous dirons qu'une bête farouche l'a dévoré: & après cela on verra à quoi ses songes lui auront servi. Ruben les ayant entendu parler ainsi, tâchoit de le tirer d'entre leurs mains, & il leur disoit : Ne le tuez point, & ne répandez point son sang; mais jetez-le dans cette citerne, qui est dans le desert, & conservez vos mains pures. Il disoit ceci dans le dessein de le tirer de leurs mains, & de le rendre à son pere. Aussi-tost donc qu'il fut arrivé près de ses freres, ils lui ôterent sa robe de plusieurs couleurs, qui le couvroit jusqu'en bas; & ils le jetterent dans cette vieille citerne, qui estoit sans eau; & ayant vû des Ismaélites qui passaient, Juda dit à ses freres : Que nous servira d'avoir tué nostre frere, & d'avoir caché sa mort ? Il

C. XXXVII.
v. 3.

Ne se porter point d'envie les uns aux autres. Exemple terrible de l'envie des freres.

vaut mieux le vendre à ces Ismaélites , & ne point souiller nos mains ; car il est nôtre frere , & nôtre chair. Ses freres approuverent ce qu'il disoit. L'ayant donc tiré de la cîteerne , ils le vendirent vingt pieces d'argent à ces Marchands Madianites , qui le menerent en Egypte , où ils le vendirent à Putiphar Eunuque de Pharaon , & Capitaine de ses Gardes.

C. XLV. v. 3.

Ne point garder de ressentimens les uns contre les autres pour les injures qu'ils se sont faites. S'entresecourir dans leurs besoins. Exemple sur ce sujet.

Joseph dit à ses freres : Je suis Joseph : Mon pere vit-il encore ? Ses freres ne lui pouvoient répondre , tant ils estoient saisis de crainte. Il leur parla donc avec douceur , & leur dit : Approchez-vous de moi. Et s'estant approchez de lui , il ajoûta : Je suis Joseph vostre frere , que vous avez vendu à des Marchands qui m'ont amené en Egypte. Ne craignez point , & ne vous affligez point de ce que vous m'avez vendu , pour estre conduit en ce pais-ci. Car Dieu m'a envoyé devant vous pour vostre salut. Dieu m'a fait venir ici avant vous , pour vous conserver la vie , & afin que vous puissiez avoir de quoi subsister. Ce n'est point par vostre conseil que j'ai esté envoyé ici ; mais par la volonté de Dieu , qui m'a rendu comme le pere de Pharaon , le Seigneur de toute sa maison , & le Prince de tout l'Egypte. Hâtez - vous d'aller trouver mon pere , & dites-lui : Voici ce que vous mande vostre fils Joseph : Dieu m'a rendu le Seigneur de toute l'Egypte. Venez me trouver , ne differez point. Vous demeurerez dans la terre de Gessen , vous ferez

prés de moi avec vos enfans & les enfans de vos enfans , vos brebis , vos troupeaux de bœufs , & tout ce que vous possédez. Et je vous nourrirai là , parce qu'il reste encore cinq années de famine , de peur qu'autrement vous ne perissiez avec toute vostre famille , & tout ce qui est à vous. Et s'estant jetté au cou de Benjamin son frere pour l'embrasser , il pleura ; & Benjamin pleura aussi en le tenant embrassé. Joseph embrassa aussi tous ses freres, il pleura sur chacun d'eux , & après cela ils se rassürerent pour lui parler.

Après la mort de Jacob , les freres de Joseph eurent peur , & ils s'entredirent : Joseph pourroit bien presentement se souvenir de l'injure qu'il a soufferte , & nous rendre tout le mal que nous lui avons fait. Ils lui envoyerent donc dire : Vostre pere avant que de mourir nous a commandé de vous faire cette priere de sa part : Je vous conjure d'oublier le crime de vos freres , & cette malice avec laquelle ils ont peché contre vous. Nous vous conjurons aussi de pardonner cette iniquité aux serviteurs du Dieu de vostre pere. Joseph pleura ayant entendu ces paroles. Et ses freres estant venus vers lui , se prosternerent devant lui en l'adorant , & lui dirent : Nous sommes vos serviteurs : Il leur répondit : Ne craignez point ; pouvons-nous resister à la volonté de Dieu ? Ce que vous avez eu dessein de me faire estoit un mal , mais Dieu l'a changé en bien , afin de m'élever com-

C. L. v. 15.

Excuser leurs
fautes à l'ex-
emple de Jo-
seph.

396 III. PARTIE. CHAPITRE IX.

me vous voyez maintenant , & de sauver plusieurs peuples. Ne craignez donc point Je vous nourriray , vous & tous vos enfans. Et il les consola en leur parlant avec beaucoup de douceur & de moderation.

*Exod. Cap.
XVIII. v. 1.*

Avoir de la consideration les uns pour les autres. Se souhaiter toute sorte de bonheur. Se réjouir des avantages que les parens ont eûs, & en rendre grâces à Dieu. Exemple de cette conduite.

Jethro Prestre de Madian , & beau-pere de Moïse , ayant appris tout ce que Dieu avoit fait en faveur de Moïse & du peuple d'Israël , & qu'il l'avoit tiré de l'Egypte , prit Sephora *sa fille* , femme de Moïse , que Moïse lui avoit renvoyée , & ses deux fils , & vint lui amener sa femme & ses enfans au desert , où il avoit fait camper le peuple près de la Montagne de Dieu. Et il envoya dire à Moïse : C'est Jethro vostre beau-pere qui vous vient trouver avec vostre femme & vos deux enfans. Moïse estant allé au devant de son beau-pere , se baissa profondement devant lui , & le baisa ; & ils se saluerent en se souhaitant l'un à l'autre toute sorte de bonheur. Jethro entra ensuite dans la tente de Moïse , & Moïse raconta à son beau-pere , toutes les merveilles que le Seigneur avoit faites contre Pharaon & contre les Egyptiens en faveur d'Israël , tous les travaux qu'ils avoient soufferts pendant leur voyage , & de quelle maniere le Seigneur les avoit sauvés. Jethro apprit avec joye toutes les grâces que le Seigneur avoit faites à Israël , & il dit . Beni soit le Seigneur qui vous a délivrés de l'oppression des Egyptiens , & de la tyrannie de Pharaon , & qui a sauvé son peuple de la puissance d'Egypte. Je connois maintenant que le Sei-

gneur est grand au dessus de tous les Dieux; puis qu'il a perdu ceux qui s'estoient élevez si insolemment contre son peuple. Jethro donc, beaupere de Moïse, offrit à Dieu des holocaustes & des hosties, & Aaron & tous les Anciens d'Israël vinrent manger avec lui devant le Seigneur.

Ruth voulut absolument suivre Noëmi sa belle mere, & Noëmi lui dit: Voila Orpha vostre belle sœur qui s'en est retournée chez ses parens, allez avec elle. Ruth lui répondit: Ne m'obligez point à vous quitter & à m'en aller. Je suis resoluë de vous suivre par tout où vous irez, & de demeurer où vous demeurerez. Vostre peuple est mon peuple, & vostre Dieu est mon Dieu. Je mourray dans le même pais où vous mourrez, & j'y serai ensevelie. Que Dieu me traite avec toute sa severité; si rien me separe de vous que la mort. Noëmi voyant donc que Ruth s'obstinoit à la suivre, ne voulut pas s'opposer à sa resolution, ni lui persuader davantage de s'en retourner chez ses parens. Elles partirent donc ensemble, & arriverent à Bethléem, au temps où l'on commençoit à faire la moisson des orges.

Il y avoit là un parent d'Elimelech mari de Ruth, appelé Booz qui estoit fort puissant & fort riche. Ruth dit à sa belle-mere: J'iray si vous voulez au champ glaner, & recueillir les épis que les moissonneurs auront laissez. Noëmi lui répondit: Allez ma fille. Elle y alla donc, & il arriva, que le champ où elle glanoit appartenoit à Booz.

Ruth. C. I.

v. 15.

Ne se point abandonner les uns les autres dans l'adversité. Bel exemple là dessus.

C. II. v. 1.

S'entre-aider dans le besoin.

398 III. PARTIE. CHAPITRE IX.

Booz dit à Ruth : Ecoutez, ma fille, n'allez point en d'autre champ pour glaner, & demeurez ici : Allez avec mes servantes, & les suivez par tout où elles auront moissonné. Car j'ai ordonné à mes serviteurs de vous laisser faire : Allez aussi, si vous avez soif, boire de l'eau qu'on a apportée pour mes serviteurs. Ruth se prosternant le visage contre terre, & adorant; lui dit: D'où me vient ce *bonheur* que je trouve grace devant vos yeux, & que vous daigniez me connoître moi qui suis une femme étrangere? Il lui répondit: J'ay appris tous les services que vous avez rendus à vostre belle-mere, après la mort de vostre mari, & que vous avez abandonné vostre pere & vostre mere, & la terre où vous estes née, & comme vous estes venuë chez un peuple que vous ne connoissiez point auparavant. Que le Seigneur recompense vos bonnes actions, & que vous en receviez une recompense entière du Seigneur le Dieu d'Israël chez lequel vous estes venuë, & sous la protection de qui vous vous estes refugiée. Elle lui dit: J'ay trouvé grace devant vos yeux, mon Seigneur, vous m'avez consolée, & avez parlé au cœur de vostre servante.

Tob. C.I. v. 19.

Les visiter,
les consoler,
leur faire du
bien, sur tout
quand ils sont
pauvres.

Tobie visitoit chaque jour ses parens; il les consolait; & distribuoit à chacun, ce qu'il pouvoit, de ses biens: Il nourrissoit ceux qui avoient faim: Il donnoit des vêtemens à ceux qui estoient nus, & avoit soin de donner la sepulture aux morts.

O qu'il est avantageux & qu'il est doux *Pf.CXXXII.*
que les freres vivent ensemble dans l'union. *v. 2.*

Cette union est semblable à cette huile de *Estre de bon-*
parfum répandue sur la teste d'Aaron, qui *ne intelligence*
descendit sur tous les poils de sa barbe, & *& bien unis*
découla jusques sur le bord de son vête- *ensemble.*

ment. Elle est semblable à la rosée, qui tom-
be sur la montagne d'Hermon, & à celle
qui tombe sur la montagne de Sion. Car le
Seigneur comble de ses benedictions ceux
qui sont ainsi unis ensemble; & leur donne
la vie éternelle.

Le frere qui est aidé par son frere, est *Prov. C. IV.*
comme une Ville forte; & leurs jugemens *v. 19.*
sont comme les barres des portes des Villes. *S'entr'aider*
& s'entr'aimer.

Trois choses plaisent à mon esprit, qui *Eccli.C.XXV.*
sont approuvées de Dieu & des hommes. *v. 1.*
L'union des freres; l'amour des proches;
un mari & une femme, qui s'accordent
ensemble.

L O Y N O U V E L L E.

LE frere livrera le frere à la mort; & le *Matt. C. X.*
pere le fils; les enfans se souleveront *v. 21.*
contre leurs peres & leurs meres, & les
feront mourir. *Ne se point*
nuire les uns
aux autres.

Ne pensez pas que je sois venu appor- *N'avoir point*
ter la paix sur la terre: je ne suis pas *d'attachement*
venu y apporter la paix; mais l'épée. Car *déréglé pour*
je suis venu separer le fils d'avec le pere, la *ses parens.*
fille d'avec la mere, & la belle-fille d'avec la
belle-mere. Et l'homme aura pour ennemis
ceux de sa propre maison. Celui qui aime

400 III. PARTIE. CHAPITRE IX.
 son pere ou sa mere plus que moi, n'est pas
 digne de moi.

C. XII. v. 25.

Fuir la division entre parens comme une source de ruine, & de malheur.

Preferer l'attachement qu'on doit avoir pour la volonté de Dieu, à celui qu'il faut avoir pour ses parens.

Excellent exemple de cette conduite.

LUC. C. VIII.

v. 19.

C. XV. v. 25.

N'être point jaloux ni envieux des grâces que l'on fait à nos parens.

JESUS connoissant les pensées des Phariséens leur dit : Tout Royaume divisé contre lui-même sera ruiné ; & nulle ville ou maison divisée contre elle-même ne pourra subsister.

Lors que JESUS parloit encore au peuple, sa mere & ses freres estoient dehors, qui demandoient à lui parler. Et quelqu'un lui dit : Voila vostre mere & vos freres qui sont dehors, & qui vous demandent. Mais il répondit à cette personne : Qui est ma mere, & qui sont mes freres ? Et étendant sa main sur ses Disciples : Voici ma mere, dit-il, & voici mes freres. Car quiconque fait la volonté de mon Pere, qui est dans le Ciel, celui-là est mon frere, ma sœur, & ma mere.

Cependant sa mere & ses freres étant venus vers lui, & ne le pouvant aborder à cause de la foule du peuple, il en fut averti par quelques-uns qui lui dirent : Vostre mere & vos freres sont là dehors, qui desirerent de vous voir. Mais il leur répondit : Ma mere & mes freres sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, & qui la pratiquent.

Le fils aîné du Pere de l'Enfant prodigue qui estoit aux champs revint, & lors qu'il fut proche de la maison, il entendit le son des instrumens, & le bruit de ceux qui dansoient. Il appella un des serviteurs, & lui demanda ce que c'estoit. Le serviteur lui répondit : C'est que vostre frere est revenu, & vostre pere

pere a tué le veau gras , parce qu'il le re-
voit en santé. Ce qui l'ayant mis en colere,
il ne vouloit point entrer dans le logis :
mais son pere estant sorti pour l'en prier ; il
lui fit cette réponse : Voila tant d'années
que je vous fers , & je ne vous ay jamais
desobéi en rien de ce que vous m'avez com-
mandé , & cependant vous ne m'avez ja-
mais donné un chevreau pour faire festin
à mes amis. Mais aussi-tôt que vostre au-
tre fils qui a mangé vostre bien avec des
femmes perduës est revenu , vous avez tué
pour lui le veau gras. Le pere lui dit : Mon
fils , vous estes toujours avec moi , & tout
ce que j'ay, est à vous. Mais il falloit faire
festin & me réjouir , parce que vostre fre-
re estoit mort , & il est resuscité ; il étoit
perdu , & il est retrouvé.

CHAPITRE X.

*Les devoirs des Peres & des Meres envers
leurs enfans.*

LOI ANCIENNE.

LE Seigneur visita Sara, comme il avoit
promis , & il accomplit sa parole. Car
elle conçût un fils en sa vieillesse , au mê-
me temps que Dieu le lui avoit predit.
Abraham donna le nom d'Isaac à son fils
qui lui estoit né de Sara. Lors que son fils
Isaac nâquit, il avoit cent ans. Et il le

*Gen. C. XXI.
v. 1.*

Les faire bap-
tiser. Figure de
ce devoir.

Se réjouir de
ce que Dieu
leur a don-
né. Exemple

Cc

sur ce sujet.

circoncit le huitième jour , selon le commandement qu'il en avoit reçu de Dieu. Et Sara dit alors : Le Seigneur m'a donné un sujet de ris & de joye , & quiconque l'apprendra s'en conjoüira avec moi. Elle ajoûta : Qui croiroit qu'on auroit jamais pû dire à Abraham , que Sara nourrirait de son lait un fils , qu'elle lui auroit enfanté , lors qu'il seroit déjà vieux ?

Donner l'héritage aux enfans legitimes.

Ne laisser pas d'avoir soin des autres.

Figure de ces devoirs.

Cependant l'enfant crût , & on le sevrâ ; & Abraham fit un grand festin au jour qu'il fut sevré. Mais Sara ayant vû le fils d'Agar Egyptienne qui jouïoit avec Isaac son fils , elle dit à Abraham : Chassez cette servante avec son fils : Car le fils d'une servante ne sera point heritier avec mon fils Isaac. Ce discours parut dur à Abraham , à cause de son fils *Ismaël*. Mais Dieu lui dit : Que ce que Sara vous a dit touchant vostre fils & vostre servante , ne vous paroisse point trop rude. Ecoutez-la dans tout ce qu'elle vous dira : parce que c'est d'Isaac que sortira vostre race. Je ne laisserai pas néanmoins de rendre le fils de vostre servante chef d'un grand peuple , parce qu'il est sorti de vous. Abraham donc se levant dès la pointe du jour , prit un pain & un vaisseau plein d'eau , le mit sur l'épaule d'Agar , lui donna son fils & la renvoya. Elle estant sortie erroit dans la solitude de Bersabée. Et l'eau qui estoit dans le vaisseau ayant manqué , elle laissa son fils couché sous un des arbres qui estoient-là , s'éloigna de lui d'un trait d'arc , & s'affit vis à vis , en disant :

Je ne verrai point mourir *mon* enfant ; & élevant sa voix , elle se mit à pleurer. Or Dieu écouta la voix de l'enfant , & un Ange de Dieu appella Agar du ciel , & lui dit : Agar , que faites-vous là ? Ne craignez point : car Dieu a entendu la voix de l'enfant du lieu où il est. Levez-vous , prenez l'enfant & tenez-le par la main ; parce que je le rendrai chef d'un grand peuple. Et en même temps Dieu lui ouvrit les yeux ; & ayant apperçû un puits , elle s'y en alla , elle y remplit son vaisseau , & elle donna à boire à l'enfant.

Dieu tenta Abraham , & lui dit : Abraham ; Abraham. Abraham lui répondit : Me voici , Seigneur. Dieu ajoûta : Prenez Isaac vostre fils unique , qui vous est si cher , & allez en la terre de vision , pour me l'offrir en holocauste sur une des montagnes que je vous montrerai. Abraham donc se levant avant le jour , prépara son âne & prit avec lui deux de ses serviteurs , & Isaac son fils ; & ayant coupé le bois qui devoit servir à l'holocauste , il s'en alla au lieu , où Dieu lui avoit commandé d'aller. Le troisième jour levant les yeux en haut , il vit le lieu de loin ; & dit à ses serviteurs : Attendez-moi ici avec l'âne ; nous ne ferons qu'aller jusques-là mon fils & moi ; & après avoir adoré , nous reviendrons aussi-tôt à vous. Il prit aussi le bois pour l'holocauste , qu'il mit sur son fils Isaac , & il portoit en ses mains le feu & le couteau. Ils alloient ainsi ensemble ; lors qu'Isaac dit à

C. XXII. v. 1.

Les offrir à Dieu. Figure du sacrifice spirituel que les Peres & les Meres doivent faire de leurs enfans.

404 III. PARTIE. CHAPITRE X.

son pere ; Mon pere. Abraham lui répondit : Mon fils , que voulez-vous ? Voila , dit Isaac , le feu & le bois ; mais où est la victime pour l'holocauste ? Abraham lui répondit : Mon fils , Dieu y pourvoira , & trouvera lui-même la victime , qui lui doit estre offerte en holocauste : Et continuant de marcher ensemble , ils vinrent au lieu que Dieu avoit montré à Abraham. Aussitost Abraham dressa un Autel , disposa dessus le bois pour l'holocauste , lia son fils Isaac , & le mit sur le bois qu'il avoit dressé sur l'Autel. En même temps il prit le couteau à la main ; & comme il estoit prêt d'immoler son fils , l'Ange du Seigneur lui cria du ciel : Abraham , Abraham. Il répondit : Me voici. L'Ange ajouta : Ne mettez point la main sur l'enfant , & ne lui faites point de mal. Je connois maintenant que vous craignez Dieu ; puisque pour m'obeïr , vous n'avez point épargné vostre fils unique.

C.XXIV. v.1.

Prendre soin
de les bien ma-
rier. Exemple
sur ce sujet.

Abraham estoit vieux , & déjà fort avancé en âge ; & le Seigneur l'avoit beni en toutes choses. Il dit donc au plus ancien de ses domestiques , qui avoit l'autorité sur toute sa maison : Mettez vostre main sur ma cuisse ; & jurez-moi par le Seigneur , le Dieu du ciel & de la terre , que vous ne prendrez aucune des filles des Chananéens , parmi lesquels j'habite , pour la faire épouser à mon fils. Mais , que vous irez au país où sont mes parens ; afin d'y prendre une femme pour mon fils Isaac. Son serviteur

LES DEVOIRS DES PERES , &c. 405
lui répondit : Si la fille ne veut point venir en ce pais-ci avec moi , voulez-vous que je remene vostre fils au lieu d'où vous êtes sorti ? Abraham lui répondit : Gardez-vous bien de remener jamais mon fils en ce pais-là. Le Seigneur le Dieu du ciel , qui m'a tiré de la maison de mon pere , & du pais de ma naissance , qui m'a parlé & qui m'a juré qu'il donneroit cette terre à ma race , enverra lui-même son Ange devant vous , afin que vous preniez une femme de ce pais-là pour mon fils. Que si la fille ne veut pas vous suivre , vous ne ferez point obligé à vostre serment. Seulement ne remenez jamais mon fils en ce pais-là. Le serviteur donc mit la main sur la cuisse d'Abraham son maître , & s'engagea par serment à faire ce qu'il avoit désiré de lui.

Les freres & la mere de Rebecca dirent au serviteur d'Abraham : Appellons la fille , & sçachons d'elle-même son sentiment. L'ayant appelée , ils lui demanderent : Voulez-vous bien aller avec cet homme ? Je le veux bien , répondit-elle. Ils la laisserent donc aller accompagnée de sa nourrice , avec le serviteur d'Abraham.

Abraham donna à Isaac tout ce qu'il possédoit. Il fit des presens aux fils de ses autres femmes , & les separa durant la vie même de son fils Isaac , les faisant aller dans le pais qui regarde l'Orient.

Isaac ayant appelé Jacob *son fils* , le benit , & lui fit ce commandement. Ne prenez point , lui dit-il , une femme d'entre les filles

Ne les point
marier contre
leur gré.

C. XXV. v. f.

Difference
qu'ils doivent
faire entre les
enfants qu'ils
ont eu de leurs
femes & leurs
autres enfans.

C. XXVIII.

v. 1.
Donner à

leurs enfans
leur benedic-
tion & prier
Dieu de la
confirmer & de
les benir lui-
même. Et leur
partager le
bien équitable-
ment.

406 III. PARTIE. CHAPITRE X.
de Chanaan. Mais allez en Mesopotamie,
qui est en Syrie, à la maison de Bathuel
pere de vostre mere, & épousez une des
filles de Laban vostre oncle. Que le Dieu
Tout-puissant vous benisse; qu'il accroisse
& qu'il multiplie vostre race, afin que
vous soyez le chef de plusieurs peuples.
Qu'il vous donne & à vôtre posterité après
vous, les benedictions qu'il a promises à
Abraham, & qu'il vous fasse posséder la
terre, où vous demeurez comme étranger,
qu'il a promise à vostre ayeul.

C. XLVIII. On vint dire à Joseph que son pere étoit
malade; & prenant avec lui ses deux fils
Manassé & Ephraïm, il l'alla voir. On
dit donc à Jacob: Voici vostre fils Joseph,
qui vous vient trouver. Jacob reprenant
ses forces, s'assit sur son lit. Et il dit à
Joseph, lors qu'il fut entré: Le Dieu Tout-
puissant qui m'a apparu à Luza, qui est au
pais de Chanaan m'a beni, & il m'a dit:
J'augmenterai de plus en plus le nombre
de vos descendans. Je vous rendrai le chef
d'une multitude de peuples; & je vous don-
nerai cette terre, & à vôtre race après vous,
afin que vous la possédiez pour jamais. C'est
pourquoi les deux fils, que vous avez eus
en Egypte, avant que je vinsse ici avec vous,
Ephraïm & Manassé seront à moi, & ils
seront mis au nombre de mes enfans com-
me Ruben & Simeon. Approchez-les de
moi, dit Jacob, afin que je les benisse.
Les ayant donc fait approcher de lui, il
les embrassa & les baïsa; & il dit à son fils

Dieu m'a voulu donner la joye de vous voir ; & il y ajoute encore celle de voir vos enfans. Et benissant les enfans de Joseph, il dit : Que le Dieu devant lequel ont marché mes peres Abraham & Isaac, le Dieu qui me nourrit depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour ; que l'Ange qui m'a délivré de tous maux benisse ces enfans, qu'ils portent mon nom , & les noms d'Abraham & d'Isaac ; & qu'ils multiplient sur la terre jusqu'à l'infini. Il dit ensuite à Joseph son fils : Vous voyez que je m'en vas mourir. Dieu fera avec vous, & il vous remenera au pais de vos peres. Je vous donne de plus qu'à vos freres , cette part de mon bien, que j'ai gagnée sur les Amorrhéens avec mon épée & mon arc.

Les douze enfans de Jacob estoient les chefs des douze Tribus d'Israël : leur pere leur parla à tous , & il les benit chacun de la benediction qui luy est propre.

Le Seigneur dit à Moïse : vous ne ferez point épouser à vos fils des filles de ce pais-là ; de peur qu'après qu'elles se seront corrompuës elles-mesmes , elles ne portent vos fils à se corrompre aussi comme elles.

Ces paroles & ces ordonnances seront gravées dans vôtre cœur. Vous les raconterez à vos enfans ; vous les mediteriez assis dans vostre maison.

Apprenez à vos enfans à les mediter, lors que vous estes assis en vostre maison , ou que vous marchez dans le chemin ; lors

C. XLIX.

v. 28.

Exod. Cap.

XXXIV. v. 16.

Les manier à des gens de bien.

Deut. C. VI.

v. 6.

Les instruire de la loi de Dieu. Et la leur imprimer bien avant dans l'esprit , & dans le cœur.

C. XI. v. 19.

408 III. PARTIE. CHAPITRE X.

que vous vous couchez , ou que vous vous levez. Afin que vos jours & les jours de vos enfans se multiplient dans la terre, que le Seigneur avoit promise avec serment à vos peres , afin qu'ils la possédassent tant que le Ciel couvrira la terre.

Dans le partage du bien, ne faire point de tort à l'aîné quoiqu'ils ne l'aiment pas.

Si un homme a deux femmes, dont il aime l'une & n'aime pas l'autre, & que ces deux femmes ayant eu des enfans de luy, le fils de celle qu'il n'aime pas soit l'aîné, lors qu'il voudra partager son bien avec ses enfans, il ne pourra pas faire que le fils de celle qu'il aime, demeure l'aîné, ny le preferer au fils de celle qu'il n'aime pas. Mais il reconnoistra pour son aîné le fils de celle qu'il n'aime pas, & il luy donnera le double de tout ce qu'il possède; parce que c'est luy qui est le premier de ses enfans, & que le droit d'aînesse luy est dû.

Corriger & châtier leurs enfans.

Si un homme a un fils opiniâtre & rebelle, qui ne se rend ny au commandement de son pere, ny à celui de sa mere; & si en ayant esté repris il refuse avec mépris de leur obeïr; le pere & la mere le prendront & le meneront aux Anciens de cette ville là, & à la porte où se rendent les jugemens; & ils leur diront : Voicy nostre fils, qui est un enfant opiniâtre & rebelle; quand nous luy faisons des remontrances, il les méprise, & il passe sa vie dans les débauches, dans la dissolution, & dans la bonne chere. Alors tout le peuple le lapidera, & il sera puny de mort; afin que vous ostiez le mal du milieu de vous, & que tout Israël enten-

LES DEVOIRS DES PERES, &c. 409
dant cet exemple, soit saisi de crainte.

Anne conçut & enfanta un fils, qu'elle appella Samüel ; parce qu'elle l'avoit demandé au Seigneur. Elle nourrit son fils de son lait jusqu'à ce qu'elle l'eut sevré : & lors qu'elle l'eut sevré , elle prit avec elle trois veaux, trois boisseaux de farine , & un vaisseau plein de vin , & elle amena son fils à Silo en la maison du Seigneur. Or l'enfant estoit encore tout petit. Ils le presenterent à Heli *Grand Prêtre* après avoir immolé un veau. Et Anne luy dit : Il est vray, monSeigneur, comme il l'est que vous vivez, que je suis cette femme que vous avez vû icy prier le Seigneur. Je le suppliois de me donner cet enfant , & le Seigneur m'a accordé la demande que je luy ay faite. C'est pourquoy je le luy remets entre les mains, afin qu'il y demeure tant qu'il vivra.

Le Seigneur dit à Samüel : Je vas faire une chose dans Israël que nul ne pourra entendre sans estre frappé d'un profond étonnement. En ce jour là je verifiray tout ce que j'ay dit contre Heli & contre sa maison , je commenceray & j'acheveray. Car je luy ay prédit, que je punirois sa maison pour jamais à cause de son iniquité , parce que sçachant que ses fils se conduisoient d'une maniere indigne, il ne les a point punis. C'est pourquoy j'ay juré à la maison d'Heli, que l'iniquité de cette maison ne sera jamais expiée , ny par des victimes, ny par des presens. Samüel dit à Heli tout ce qu'il avoit entendu. Il répondit : Il est le

*1. Reg. C. 1.
v. 20.*

*Les offrir à
Dieu.*

C. III. v. 11.

*Les châtier ;
pour les corri-
ger. Punition
d'un pere trop
indulgent en-
vers ses enfans ;*

410 III. PARTIE. CHAPITRE X.

Seigneur ; qu'il fasse tout ce qui est agreable à ses yeux.

II. Reg. Cap.
XIII. v. 14.

Fuir la trop grande indulgence du Roi David pour ses enfans.

C. XVIII. v. 4.

Conserver pourtant toujours dans le cœur les sentimens de pere envers leurs enfans, quoi-que méchans.

Celebre exemple de cette conduite.

Amnon fit violence à Thamar sa sœur, & abusa d'elle. Le Roy David ayant appris ce qui s'estoit passé, s'en affligea fort ; mais il ne voulut point attrister Amnon son fils, parce qu'il l'aimoit estant son aîné.

Le Roy David se tint à la porte de la villle de *Mahanaim* pendant que toute son armée fortoit en diverses troupes de cent hommes, & de mille hommes, pour aller contre *Absalon*. En mesme temps il donna cet ordre à Joab, à Abisaï, & à Ethaï ses *Generaux* : conservez-moy mon fils *Absalon*. Et tout le peuple entendit le Roy, qui re-commandoit *Absalon* à ses *Generaux*. Le Roy dit à Chusi : Mon fils *Absalon* est-il en vie ? Chusi luy répondit : Que les ennemis de mon Roy, & tous ceux qui se soulevent contre luy pour le perdre, soient traitez comme il l'a esté. Le Roy estant saisi de douleur, monta à la chambre qui est au dessus de la porte de la ville ; & se mit à pleurer. Et il disoit en se promenant : Mon fils *Absalon*, *Absalon* mon fils, qui me fera la grace de mourir pour vous ? Mon fils *Absalon*, *Absalon* mon fils.

III. Reg. C. I.
v. 5.

Fuir la trop grande tolerance de leurs défauts.

Adonias fils d'Haggith s'élevoit de plus en plus en disant : Ce sera moy qui regneray. Et il se fit faire des chariots, prit des gens de cheval, & cinquante hommes pour courir devant luy. Son pere ne le voulut jamais reprendre de cette conduite, ny luy dire : Pourquoi agissez-vous ainsi ?

LES DEVOIRS DES PERES, &c. 411

Le temps de la mort de David s'approchant, il donna ses ordres à Salomon son fils, & luy dit : Je m'en vas mourir comme tous les autres hommes : fortifiez-vous, & foyez homme de courage : Et prenez garde d'observer les commandemens du Seigneur vostre Dieu, de marcher dans ses voyes, de garder ses ceremonies & ses ordonnances, ses jugemens & ses loix, comme il est écrit dans la Loy de Moïse; afin que vous entendiez tout ce que vous faites, de quelque costé que vous vous tourniez : afin que le Seigneur confirme les paroles qu'il a dit de moy, en disant : Si vos enfans gardent mes voyes, s'ils marchent avec moy dans la verité, de tout leur cœur & de toute leur ame, le trône d'Israël ne fera jamais osté à vos enfans.

Tobie prit Anne de sa tribu pour sa femme. Il en eut un fils à qui il donna son nom. Il lui donna dès son enfance pour premiere maxime, de craindre Dieu, & de s'abstenir de tout peché.

Tobie croyant que la priere qu'il avoit faite à Dieu de le faire mourir, estoit exaucée, & qu'il alloit mourir, fit appeller Tobie son fils, & lui dit : Mon fils, écoutez mes paroles, & mettez-les profondement dans vostre cœur. Lors que Dieu aura reçu mon esprit, enterrez mon corps, & honorez vostre mere tous les jours de sa vie. Vous devez vous souvenir des grands dangers qu'elle a couru pour l'amour de vous, vous portant dans son sein. Et lors qu'elle

C. II. v. 1.

Leur recommander sur tout l'observation de la loi de Dieu.

Tob. C. I. v. 9.

Leur donner pour premiere maxime de craindre Dieu, & de fuir le peché.

C. IV. v. 1.

Excellent avis de Tobie à son fils.

412 III. PARTIE. CHAPITRE X.

aura aussi rempli le temps de sa vie, enterrez-la à mon costé. Ayez Dieu present à vostre esprit tous les jours de vostre vie, & prenez garde de ne consentir jamais au peché, & de ne violer jamais les Commandemens du Seigneur nostre Dieu. Faites l'aumône de vostre bien, & ne détournerez point vos yeux d'aucun pauvre; & par là vous meritez aussi que Dieu ne détourne point ses regards favorables de dessus vous. Soyez misericordieux & charitable autant que vous pourrez. Si vous avez beaucoup de bien, donnez beaucoup: Si vous en avez peu, ne laissez pas de faire part aux pauvres de bon cœur & avec joye de ce peu que vous avez. Car par là vous vous amasserez un riche tresor & une grande recompense pour le jour de la necessité. Parce que l'aumône délivre de tout peché & de la mort; & empêche l'ame de tomber dans les tenebres. L'aumône sera un sujet de grande confiance devant Dieu à tous ceux qui l'auront pratiquée. Prenez garde, mon fils, d'éviter toute impureté, & de ne connoître jamais de femme hors celle que Dieu vous donnera pour épouse. Ne souffrez point que l'orgueil s'empare de vostre cœur; ni qu'il y ait rien d'élevé & de superbe dans vos pensées, ou dans vos paroles. Car c'est par l'orgueil que tout le mal est venu dans le monde. Aussi-tost que quelqu'un aura travaillé pour vous: rendez-lui ce que merite son travail, & ne retenez jamais la recompense, qui est due à ceux qui vous auront rendu service. Ne faites jamais à personne, ce

que vous ne voudriez pas qu'on vous fît. Mangez vostre pain avec ceux qui ont faim, & qui sont dans l'indigence : & couvrez de vos vêtemens ceux qui sont nus. Ne faites rien sans le conseil d'un homme sage & prudent. Benissez Dieu en tout temps : priez-le, qu'il conduise lui-même vos pas dans sa sainte Voye ; & remettez entre ses mains tous vos desseins & toutes vos entreprises. Ne craignez point, mon fils, ne craignez point. Il est vrai que nous sommes pauvres ; mais nous aurons assez de bien, si nous craignons Dieu, si nous nous abstenons de tout péché, & si nous faisons de bonnes œuvres.

Raguel répondit à Tobie : Je vous donnerai assurément *ma fille en mariage*. Et prenant la main droite de sa fille, il la mit dans celle de Tobie, en disant : Que le Dieu d'Abraham, & le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob soit avec vous, qu'il vous unisse, & qu'il vous remplisse de sa benediction. Et ayant pris du papier, ils dressèrent le contrat de mariage. Après, quoi ils firent le festin *de la nôce* en benissant Dieu.

Raguel & Anne sa femme benirent le Seigneur, & dirent : O Seigneur Dieu d'Israël, nous vous rendons grâces de ce que vous nous avez fait miséricorde, & avez éloigné de nous l'ennemi qui nous poursuivoit, ayant eu compassion de deux enfans uniques. Faites, Seigneur, qu'ils vous benissent parfaitement, & qu'ils vous offrent un sacrifice de louange pour les avoir

C.VII. v. 14.

Imiter Tobie quand ils marient leurs enfans.

C.VIII. v. 16.

414 III. PARTIE. CHAPITRE X.

conservez en vie & en santé. Afin que toute la terre sçache, que vous estes le seul Dieu dans l'Univers.

C. X. v. 10.

Après que Raguel eut prié instamment Tobie , & qu'il vit qu'il ne vouloit point se rendre à ses prieres , il lui donna Sara , & la moitié de tous ses biens en serviteurs, en servantes, en bestail, en chameaux, & en vaches, avec beaucoup d'argent, & le laissa aller en santé & plein de joye, en lui disant : Que le saint Ange du Seigneur vous accompagne dans vostre voyage, qu'il vous conduise en bonne santé ; que vous trouviez vostre pere & vostre mere en bon estat, & que mes yeux voyent vos enfans avant que je meure. Et le pere & la mere prenant leur fille, la baisèrent & la laisserent aller, l'avertissant d'honorer son beau-pere & sa belle-mere, de regir bien sa famille, de bien gouverner sa maison, & de se rendre irréprochable.

C. XIV. v. 5.

Excellens avis
d'un pere à ses
enfans.

Tobie estant à l'heure de la mort fit venir son fils, & ses sept jeunes enfans, ses petits fils, & leur dit : Mes enfans, écoutez vostre pere : servez le Seigneur dans la verité: cherchez à faire ce qu'il lui plaist ; & recommandez à vos enfans de garder les commandemens, & de faire des aumônes: qu'ils se souviennent de Dieu, & qu'ils le benissent en tout temps, dans la verité, & de toute leur force. Ecoutez-moy donc maintenant, mes enfans, & ne demeurez point ici : mais dès le jour que vous aurez enterré vostre mere auprès de moi dans le même

LES DEVOIRS DES PERES , &c. 415
tombeau , sortez d'abord de celieu-ci. Car
je prévois que son iniquité sera la cause de
de sa ruine.

Il y avoit dans la terre de Hus un hom- *Job.C.I. v.1.*
me nommé Job. C'estoit un homme sim- Veiller sur la
ple , droit, craignant Dieu & fuyant le mal. conduite de
Il avoit sept fils & trois filles. Ses fils s'as- leurs enfans ,
sembloient dans leurs maisons : Chacun fai- les sanctifier ,
soit à son tour un festin, où ils se trouvoient les offrir à
tous. Ils envoyoient querir leurs trois sœurs Dieu , & priez
pour manger & pour boire avec eux. Après pour eux.
que le tour de chacun avoit passé , Job les
envoyoit querir , & les sanctifioit ; & se
levant de grand matin, il offroit à Dieu des
holocaustes pour chacun ; de peur , disoit-
il , que mes fils n'ayent commis quelque
peché , & que dans leur cœur ils n'ayent
murmuré contre Dieu. Job faisoit chaque
jour la même chose.

Les enfans sont un heritage qui vient *Ps. CXXVI!*
du Seigneur: Le fruit des entrailles est une *v. 4.*
recompense. Ce que sont les flèches en la Reconnoître
main d'un homme de guerre , les jeunes que c'est Dieu,
enfans le sont à leur pere. Heureux celui qui leur a don-
dont le carquois est plein de ces flèches: né leurs en-
Ses enfans le défendront sans rougir , lors fans.
qu'ils parleront contre ses ennemis devant
les tribunaux des Juges.

Ecoutez , mon fils , les instructions de *Prov. C. I.*
vostre pere, & n'abandonnez point la loy *v. 8.*
de vostre mere. Et elles seront un orne- Leur défen-
ment à vostre teste , & comme de riches dre les mauvaï-
colliers à vostre cou. Mon fils , si les pes compa-
cheurs vous attirent par leurs caresses , ne gnies.

416 III. PARTIE. CHAPITRE X.

vous laissez point aller à eux. S'ils disent : Venez avec nous ; dressons des embûches, pour répandre le sang : Tendons en secret des pièges à l'innocent , qui ne nous a fait aucun mal : devorons-le tout vivant comme l'enfer, & tout entier comme celui qui descend dans la fosse : Nous trouverons toute sorte de biens & de choses précieuses ; nous remplirons nos maisons de dépouilles : Entrez en société avec nous ; n'ayons tous qu'une même bourse. Mon fils, n'allez point avec eux, empêchez que votre pied ne marche dans leurs sentiers. Car leurs pieds courent au mal , & ils se hâtent de répandre le sang. Mais c'est en vain qu'on jette le filet devant les yeux de ceux qui ont des aîles. Ils dressent eux-mêmes des embûches à leur propre sang ; ils tendent des pièges pour perdre leurs âmes. Telles sont les voyes de tous les avares ; elles surprennent les âmes de ceux, qui sont engagés dans cette passion.

Les détacher
de ce qui leur
peut nuire.

La sagesse enseigne au dehors ; elle fait entendre sa voix dans les plus grandes places. Elle crie à la tête des assemblées du peuple ; elle fait entendre ses paroles aux portes de la Ville ; & elle dit : O enfans ! jusqu'à quand aimerez-vous l'enfance ? jusqu'à quand les insensés désireront-ils ce qui les perd ; & les imprudens haïront-ils la science ? Convertissez-vous par les remontrances que je vous fais. Je vas répandre sur vous mon esprit ; & je vous feray entendre mes paroles.

Mon

Mon fils , si vous recevez mes paroles , & si vous tenez mes preceptes cachez dans le fond de vostre cœur ; en sorte que vostre oreille se rende attentive à la sagesse , abaissiez vostre ame pour connoître la prudence. Car si vous invoquez la sagesse , & si vous soumettez votre cœur à la prudence , si vous la recherchez comme on fait l'argent , & si vous creusez bien avant pour la trouver , comme ceux qui deterront les tresors : Alors vous comprendrez la crainte du Seigneur , & vous trouverez la science de Dieu. Parce que c'est le Seigneur qui donne la sagesse ; & c'est de sa bouche que sort la prudence & la science. Il reserve le salut comme un tresor pour ceux qui ont le cœur droit ; & il protegera ceux qui marchent dans la simplicité : En gardant les sentiers de la justice , & en soutenant les voyes des Saints. C'est alors que vous connoîtrez la justice , le jugement & l'équité , & tous les sentiers qui sont droits. Si la sagesse entre dans vostre cœur , & si la science plaist à vostre ame : Le conseil vous gardera & la prudence vous conservera : Afin que vous soyez delivré de la mauvaise voye , & des hommes dont les paroles sont perverties. Qui abandonnent le chemin droit , & qui marchent par des voyes tenebreuses. Qui se réjouissent lors qu'ils ont fait le mal ; & qui triomphent dans les choses les plus criminelles. Dont les voyes sont toutes corrompues ; & dont les démarches sont infames. Afin

C. II. v. I.

Leur apprendre & imprimer bien avant dans l'esprit , les maximes de la loi de Dieu , de la prudence , de la science des Saints , de la crainte de Dieu , de la droiture du cœur , de la simplicité & de l'équité. La fuite des mauvaises compagnies , la fréquentation & l'imitation des gens de bien.

418 III. PARTIE. CHAPITRE X.

que vous soyez délivré de la femme étrangère, & de l'étranger dont le langage est doux & flateur: Qui abandonne celui qu'elle a épousé en sa jeunesse: & qui oublie l'alliance qu'elle avoit faite avec son Dieu. Sa maison panche vers la mort & ses sentiers menent aux enfers. Tous ceux qui s'engagent avec elle n'en reviendront point, & ils ne rentreront point dans les sentiers de la vie. Marchez donc dans la bonne voye, & ne quittez point les sentiers des justes. Car ceux qui ont le cœur droit habitent sur la terre, & les simples y demeureront pour jamais. Mais les impies seront retranchés de dessus la terre, & les injustes en seront exterminés.

C. III. v. 1.

Les exhorter à faire miséricorde, à aimer la vérité, à se défier d'eux-mêmes, à se confier en Dieu, à l'honorer par leurs présents & leurs offrandes, à fuir le péché, à aimer la correction & le conseil, à faire le bien, à n'empêcher point les autres de bien faire, à secourir leurs amis promptement.

Mon fils n'oubliez point ma loi: Car vous y trouverez la longueur des jours, la multiplication des années de votre vie, & la paix. Que la miséricorde & la vérité ne vous abandonnent point. Mettez-les comme un collier au tour de votre cou, & gravez-les sur les tables de votre cœur. Et vous trouverez la grace & une conduite sage devant Dieu & devant les hommes. Ayez confiance en Dieu de tout votre cœur, & ne vous appuyez point sur votre prudence. Pensez à luy dans toutes vos voyes, il conduira lui-même vos pas. Ne soyez point sage à vos propres yeux. Craignez Dieu, & retirez-vous du mal. Ainsi votre chair fera saine, & l'arrosement pénétrera jusques dans vos os. Honorez de votre bien le Seigneur; & don-

LES DEVOIRS DES PERES, &c. 419

nez-lui les premices de vos fruits. Et alors vos greniers seront remplis de blé; & vos pressoirs regorgeront de vin. Mon fils, ne rejetez point la correction du Seigneur; & ne vous abattez point lors qu'il vous châtie. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il trouve en lui son plaisir comme un pere dans son fils. Mon fils que ces choses ne partent jamais de devant vos yeux. Gardez la loy & le conseil que je vous donne: Et ils seront la vie de vostre ame, & comme un ornement à vostre cou. Vous marcherez alors avec confiance dans vostre voye, & vostre pied ne se heurtera point. Si vous dormez, vous ne craindrez point; vous reposerez & vostre sommeil sera tranquille. Vous ne ferez point saisi d'une frayeur soudaine, & vous ne craindrez point la puissance des impies qui viendront vous accabler. Car le Seigneur fera à vostre côté, & il gardera vos pieds, afin que vous ne soyez point surpris. N'empêchez point de bien faire celui qui le peut, faites bien vous-même, si vous le pouvez. Ne dites point à vostre ami: Allez, & revenez, je vous donneray demain; lors que vous pouvez lui donner à l'heure même. Ne cherchez point à faire du mal à vostre ami qui a confiance en vous. Ne faites point de procez à un homme sans sujet, lors qu'il ne vous a fait aucun tort. Ne portez point envie à l'injuste, & n'imites point ses voyes. Parce que tous les trompeurs sont en abomination au Seigneur; & qu'il com-

ment & sans delai, à fuir les procez. à ne point imiter les mauvais exemples, à fuir la tromperie, l'impiété, les moqueries. à aimer la douceur, la sagesse & l'humilité.

420 III. PARTIE. CHAPITRE X.

munique ses secrets aux simples. Le Seigneur frappera d'indigence la maison de l'impie, mais il benira les maisons des justes. Il se mocquera des mocqueurs, & il donnera sa grace à ceux qui sont doux. Les sages posséderont la gloire ; l'élevation des insensés est leur confusion.

C. XIII. v. 24.

Les châtier avec modération, sans desespérer jamais de leur amendement.

C. XIX. v. 18.

C. XX. v. 7.

C. XXII. v. 15.

C. XXIII. v. 13.

C. XXIX. v. 15.

Eccli. C. VII. v. 25.

Les instruire & les accoutumer au joug dès leur enfance.

Ne se familiariser pas avec eux. Veiller sur eux, & les bien marier.

Celui qui épargne la verge, hait son fils; mais celui qui l'aime, s'applique à le corriger.

Corrigez votre enfant, & n'en desesperez pas, & ne prenez pas une résolution qui aille à sa mort.

Le juste qui marche dans sa simplicité, laissera après lui ses enfans heureux.

La folie est liée au cou de l'enfant, & la verge de la discipline l'en chassera.

N'épargnez point la correction à l'enfant ; car si vous le frappez avec la verge il ne mourra point. Vous le frapperez avec la verge ; & vous délivrerez son ame de l'enfer.

La verge & la correction donne la sagesse ; mais l'enfant qui est abandonné à sa volonté, couvrira sa mere de confusion.

Corrigez votre fils, & il vous consolera, & il deviendra les delices de votre ame.

Avez-vous des fils ? instruisez-les bien ; & accoutumez-les au joug dès leur enfance.

Avez-vous des filles ? conservez la pureté de leur corps, & ne vous montrez pas à elles avec un visage gai. Mariez votre fille, & vous aurez fait une grande affaire, & donnez-la à un homme de bon sens.

LES DEVOIRS DES PERES, &c. 421

Ne vous réjouïſſez point d'avoir beaucoup d'enſans, s'ils ſont méchans, & n'y mettez point voſtre joye, s'ils n'ont point la crainte de Dieu. Ne vous appuyez point ſur leur vie, & ne vous prevez point de leurs travaux. Car un ſeul enfant qui craint Dieu, vaut mieux que mille qui ſont méchans. Et il eſt plus avantageux de mourir ſans enfans, que d'en laiſſer après ſoi qui ſoient ſans pieté.

Le fils mal inſtruit eſt la honte de ſon pere, la fille *immodeſte* fera peu eſtimée. La fille prudente fera un heritage pour ſon mari; mais celle dont la conduite fait rougir, ſera le deſhonneur de ſon pere. La femme hardie couvre de honte ſon pere & ſon mari, elle ne cederà point aux ſclerats, & elle ſera mépriſée par l'un & par l'autre.

Heureux l'homme qui trouve ſa joye dans ſes enfans!

Gardez ſurement la fille qui ne détourne point ſa veuë *des hommes*, de peur qu'elle ne ſe perde elle-meme, ſi elle en trouve l'occaſion. Veillez ſur celle qui a l'impudence dans les yeux, & ne vous étonnez pas ſi elle vous neglige.

Celui qui aime ſon fils le châtie ſouvent; afin qu'il en reçoive de la joye quand il ſera grand, & qu'il n'aille point mandier aux portes des autres. Celui qui inſtruit ſon fils, y trouvera ſa joye, & il ſe glorifiera en lui parmi ſes freres. Celui qui enſeigne ſon fils, rendra ſon ennemi jaloux de ſon bon-heur, & il ſe glorifiera en lui parmi

C. XVI. v. 1.

Les inſtruire dans la crainte de Dieu & dans la pieté.

C. XXII. v. 3.

Elever leurs filles à la modeſtie & à l'amour de la pureté.

C. XXV. v. 16.

C. XXVI. v. 13.

C. XXX. v. 1.

Châtier ſouvent leurs enfans, les enſeigner, avoir ſoin de leurs ames, ne les point abandonner à leur vo-

lonté. Ne les point flater, ne joier point avec eux, ne point négliger leur éducation, les ployer de bonne heure, lorsqu'ils sont encore tendres, & travailler sans cesse à les former.

ses amis. Le pere est mort, & il ne semble pas mort, parce qu'il a laissé après lui un autre lui-même. Il a vû son fils pendant sa vie, & il a mis sa joye en lui. Il ne s'est point affligé à la mort, & il n'a point rougi devant ses ennemis. Car il a laissé à sa maison un fils qui la défendra contre ceux qui le haïssent, & qui rendra à ses amis la reconnaissance qu'il leur doit. Le pere bandera ses propres playes par le soin qu'il a des ames de ses enfans, & ses entrailles seront émûes à chaque parole. Le cheval qui n'a point esté dompté deviendra intraitable, & l'enfant abandonné à sa volonté devient insolent. Flatez vostre fils, & il vous causera de grandes frayeurs : joüez avec lui, & il vous attristera. Ne vous amusez point à rire avec lui, de peur que vous n'en ayez de la douleur, & qu'à la fin vous n'en grinciez les dents. Ne le rendez point maître de lui-même dans sa jeunesse, & ne négligez point ce qu'il fait & ce qu'il pense. Courbez-lui le cou pendant qu'il est enfant, de peur qu'il ne s'endurcisse, qu'il ne veuille plus obeir, & que son ame ne soit point percée de douleur. Instruisez vostre fils, travaillez à le former, de peur qu'il ne vous deshonne par sa vie honteuse.

C. XXXIII.

w. 20.

Se conserver dans l'autorité légitime qu'ils doivent avoir sur eux. Ne se

Ne donnez point pouvoir sur vous pendant vostre vie, à vostre fils. Ne donnez point à un autre le bien que vous possédez, de peur que vous ne vous en repentiez, & que vous ne soyez réduit à lui en demander avec priere. Tant que vous vivez &

que vous respirez, que personne ne vous fasse changer sur ce point. Car il vaut mieux que ce soient vos enfans qui vous prient, que non pas que vous soyez réduit à attendre ce qui viendra de la main de vos enfans. Conservez-vous la principale autorité sur toutes choses. Distribuez vostre succession au jour que finira vostre vie, & à l'heure de vostre mort.

dépoüiller point de leur bien en faveur de leurs enfans, q^{u'}à l'heure de la mort.

La fille est à son pere un sujet secret de veiller toujours, & le soin qu'elle cause oste le sommeil, de peur qu'elle ne passe la fleur de son âge sans estre mariée, & que, lors qu'elle sera avec son mari, elle n'en soit point aimée. Il craint qu'elle ne se corrompe, pendant qu'elle est vierge, & qu'elle ne soit trouvée grosse dans la maison de son pere, ou qu'estant mariée elle ne viole la loi du mariage, ou qu'elle demeure sterile & n'ait point d'enfans. Gardez étroitement une fille libertine, de peur qu'elle ne vous expose aux insultes de vos ennemis, qu'elle ne vous rende l'objet de la médisance de toute une ville, & la fable du peuple, & qu'elle ne vous deshonore devant tout le peuple.

C. XLII. v. 9.

Veiller continuellement sur leurs filles.

Quelle est la mere, telle est la fille.

Joacin épousa une femme nommée Susanne, fille d'Helcias, qui estoit extrêmement belle, & qui craignoit Dieu: Comme son pere & sa mere estoient gens de bien, ils avoient eu soin de faire instruire leur fille dans la pieté selon la loi de Moïse.

Ezech. C. XVI.

v. 44.

Leur donner bon exemple.

Dan. C. XIII.

v. 13.

Les instruire dans la pieté.

La mere des sept freres Machabées estoit

II. Malach. C.

VII. v. 20.

Supporter avec courage la perte de leurs enfans , à l'exemple de la mere des Machabées.

Les exhorter à l'exemple de cette genereuse mere , à mourir plutôt que de transgresser la loi de Dieu par aucun péché.

une femme admirable & digne que tous les gens de bien reverent sa memoire. L'esperance qu'elle avoit en Dieu , lui faisoit supporter avec courage la perte qu'elle faisoit à ses propres yeux , & en un même jour de ses sept enfans. Comme elle estoit remplie de sagesse , & qu'elle avoit avec les pensées d'une femme, le courage d'un homme, elle exhortoit courageusement chacun de ses enfans , & leur disoit : Je ne sçai comment vous avez esté formez dans mon sein, car ce n'est pas moi, qui vous ai donné l'esprit, l'ame & la vie, & qui ai rassemblée les membres de vos corps. C'est le Createur de l'Univers , celui qui a formé le premier homme, l'auteur de toutes choses, celui qui vous rendra un jour par sa misericorde l'esprit & la vie, que vous méprisez vous-mêmes maintenant pour l'amour de ses loix. Le Roi Antiochus n'ayant pû rien gagner sur le plus jeune de ses sept enfans , fit appeller sa mere, & l'exhorta à sauver la vie à son fils, ce qu'elle promit de faire. S'abaissant donc pour lui parler, elle lui dit, se mocquant du Tyran : Ayez pitié de moi, qui vous ai porté neuf mois dans mon sein, qui vous ai nourri de mon lait durant trois ans, & vous ai élevé jusqu'à l'âge où vous estes. Je vous demande, mon fils, que vous regardiez vers le Ciel, & sur la terre, que vous consideriez tout ce qui est dans l'un & dans l'autre, & que vous pensiez, que Dieu l'a créé de neant, aussi bien que l'homme. Cela fera que vous ne craindrez point

LES DEVOIRS DES PERES, &c. 425
 ce bourreau ; & que pour vous rendre digne
 de participer au bonheur de vos freres, vous
 recevrez la mort ; afin qu'ayant obtenu de
 Dieu la même grace du martyre je vous reçois
 ve avec eux.

LOI NOUVELLE.

CELUI qui aime son fils ou sa fille
 plus que moi, n'est pas digne de moi.

La mere des Enfans de Zebedée s'ap-
 procha de *Jesus* avec ses deux fils, & l'adora,
 comme pour lui demander quelque chose.
 Il lui dit : Que voulez-vous ? Ordonnez,
 lui dit-elle, que mes enfans, que voici, soient
 assis dans vostre Royaume, l'un à vostre
 droite, & l'autre à vostre gauche. *Jesus* ré-
 pondit : Vous ne sçavez ce que vous de-
 mandez.

Le temps de la Purification de *Marie*
 estant accompli, selon la Loi de Moïse, ils
 porterent l'Enfant *Jesus* à Jerusalem pour le
 presenter au Seigneur. Et pour donner ce
 qui devoit estre offert en sacrifice selon la
 Loy du Seigneur, deux Tourterelles &
 deux petits de Colombes. Après qu'ils eu-
 rent accompli tout ce qui estoit ordonné
 par la Loy du Seigneur, ils s'en retourne-
 rent en Galilée à Nazareth, qui estoit la
 ville où ils demeuroient. Cependant l'En-
 fant croissoit & se fortifioit en esprit, estant
 rempli de sagesse ; & la grace de Dieu estoit
 en lui. Son Pere & sa Mere alloient tous
 les ans à Jerusalem à la Feste de Pasque. Et
 lors qu'il fut âgé de douze ans, ils y allerent

Matt. C. X.

v. 37.

N'avoir pas
 trop d'amour
 pour eux.

C. XX. v. 20.

Fuir l'ambi-
 tion demesurée
 de les avancer
 dans les hon-
 neurs.

Luc. C. II.

v. 22.

Les porter, ou
 mener à l'Egli-
 se, pour les of-
 frir à Dieu &
 leur inspirer
 l'amour de la
 Religion & de
 la pieté.

426 III. PARTIE. CHAPITRE X.

selon qu'ils avoient accoutumé au temps de la Feste. Après que les jours que dura la Feste furent passés, & lors qu'ils s'en retournoient, l'Enfant Jesus demeura dans Jerusalem, sans que son pere ni sa mere s'en apperçussent. Et pensant qu'il seroit avec quelqu'un de leur compagnie, ils marcherent durant un jour; & ils le cherchoient parmi leurs parens, & ceux de leur connoissance: Mais ne l'ayant point trouvé, ils retournerent à Jerusalem pour l'y rechercher. Trois jours après, ils le trouverent dans le Temple assis au milieu des Docteurs, les écoutant, & les interrogeant. Lors donc qu'ils le virent, ils furent remplis d'étonnement, & sa Mere lui dit: Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous? Voila vostre Pere, & moi qui vous cherchions étant tout affligés. Il leur répondit: Pourquoi est-ce que vous me cherchiez? Ne sçaviez-vous pas qu'il faut que je sois occupé à ce qui regarde le service de mon Pere? Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disoit. Il s'en alla ensuite avec eux, & il vint à Nazareth: & il leur estoit soumis. Or sa Mere conservoit dans son cœur toutes ces paroles.

C. XV. v. 1.

Les recevoir avec tendresse quand ils reviennent de leurs égaremens.

Exemple célèbre.

Tous les Publicains & les gens de mauvaise vie se tenoient d'ordinaire auprès de Jesus pour l'écouter. Or comme un jour les Pharisiens & les Docteurs de la loi en murmuroient, & disoient: Quoi cet homme reçoit des gens de mauvaise vie? Jesus leur dit: Un homme avoit deux enfans, dont

le plus jeune dit à son pere: Mon pere, donnez-moi ce qui me doit revenir de vostre bien. Et le pere leur fit le partage de leur bien. Peu de temps après le plus jeune de ces deux enfans ayant amassé tout ce qu'il avoit, s'en alla dans un pais étranger fort éloigné, où il dissipa tout son bien en excez & en débauches. Enfin estant revenu à soi, il dit en lui-même, &c. Il se leva & s'en vint trouver son pere: & lors qu'il estoit encore bien loin, son pere l'aperçût, & ses entrailles en furent émûes de compassion; & courant à lui, il se jetta à son coût & le baisa. Et son fils lui dit: Mon pere, j'ay peché contre le Ciel & contre vous; & je ne suis plus digne d'estre appellé vostre fils. Alors le Pere dit à ses serviteurs: Apportez sa premiere robe & l'en revêtez, & mettez-lui un anneau au doigt, & des souliers à ses pieds. Amenez ici le veau gras, & le tuez: mangeons & faisons bonne chere: parce que mon fils estoit mort, & il est ressusité; il estoit perdu, & il a esté retrouvé. Ils commencerent donc à faire festin.

Cependant son fils aîné qui estoit aux champs, revint, & lors qu'il fut proche de la maison, il entendit le son des instrumens, & le bruit de ceux qui dansoient. Il appella un des serviteurs, & lui demanda ce que c'estoit. Le serviteur lui répondit: c'est que vostre frere est venu, & vostre pere a tué le veau gras, parce qu'il le revoit en santé. Ce qui l'ayant mis en colere, il ne

428 III. PARTIE. CHAPITRE XI.

vouloit point entrer dans le logis : mais son pere estant sorti pour l'en prier, il lui fit cette réponse. Voila déjà tant d'années que je vous sers, & je ne vous ay jamais desobeï en rien de ce que vous m'avez commandé ; & cependant vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour faire festin à mes amis. Mais aussi-tost que vostre autre fils, qui a mangé vostre bien avec des femmes perduës, est revenu, vous avez tué pour lui le veau gras. Le Pere lui dit : Mon fils, vous estes toujours avec moi, & tout ce que j'ay, est à vous. Mais il falloit faire festin, & nous réjouïr ; parce que vostre frere estoit mort, & il est resuscité ; il estoit perdu, & il a esté retrouvé.

I. Cor. C.VII.
v. 36.

Suivre la volonté & la vocation de Dieu dans leur établissement.

Si quelqu'un croit que ce lui soit un deshonneur que sa fille passe la fleur de son âge *sans estre mariée*, & qu'il juge la devoir marier, qu'il fasse ce qu'il voudra, il ne peche point si elle se marie. Mais celui qui n'estant engagé par aucune necessité, & qui se trouvant dans un plein pouvoir de faire ce qu'il voudra, prend une ferme resolution dans son cœur, & juge en lui-même qu'il doit conserver sa fille Vierge, fait une bonne œuvre. Et ainsi celui qui marie sa fille, fait bien : mais celui qui ne la marie point fait encore mieux.

Eph. C VI. v. 4.

Ne les point irriter mal à propos. Les bien élever.

Coloss. C.III.

v. 21.

Peres, n'irritez point vos enfans ; mais ayez soin de les bien élever en les corrigeant & les élevant selon le Seigneur.

Peres, n'irritez point vos enfans, de peur qu'ils ne tombent dans l'abattement.

LES DEVOIRS DES PERES, &c. 429

Les meres se sauveront par les enfans qu'elles mettront au monde, en procurant qu'ils demeurent dans la foy, dans la charité, dans la sainteté, & dans une vie bien réglée.

Les confirmer dans la foi, dans la charité, dans la sainteté, & dans une vie bien réglée.

Je n'ay point de plus grande joye que d'apprendre que mes enfans marchent dans la verité.

III. Joann. C.V.

Les faire marcher dans la verité.

CHAPITRE XI.

Les devoirs des Enfans envers leurs Peres & leurs Meres.

LOT ANCIENNE.

NOÉ estant laboureur commença à cultiver la terre, & il planta la vigne. *Gen. C. IX. v. 20.*

Et ayant bû du vin, il s'enyvra, & parut nû dans sa tente. Cham pere de Chanaan le trouvant en cet état, & voyant que ce que la pudeur vouloit estre caché en son pere estoit decouvert, sortit dehors, & le vint dire à ses freres. Mais Sem & Japhet ayant étendu un manteau sur leurs épaules, marcherent en arriere, & couvrirent en leur pere ce qui y devoit estre caché. Ils ne virent rien en lui de ce que la pudeur défendoit de voir, parce qu'ils tinrent toujours leur visage tourné d'un autre costé. Noé se relevant après cet assoupissement, que le vin lui avoit causé, & ayant appris de quelle sorte l'avoit traité son petit-fils,

Ne se point moquer d'eux, mais couvrir leurs défauts.

430 III. PARTIE. CHAPITRE X.

il lui dit : Que Chanaan soit maudit : qu'il soit à l'égard de ses enfans l'esclave des esclaves. Il dit encore : Que le Seigneur le Dieu de Sem soit benî , & que Chanaan soit son esclave. Que Dieu étende Japhet ; & habite dans les tentes de Sem , & que Chanaan soit son esclave.

*Exod. C. XX.
v. 12.*

Les honorer.

C. XXI. v. 15.

Ne les point injurier , ni maudire.

Levit. C. XIX.

v. 3.

Les respecter & les craindre.

C. XX. v. 9.

Ne les point outrager de parole.

Deut. C. V,

v. 16.

C. XXVII.

I. Reg. C. II.

v. 25.

Ecouter leurs conseils & leurs remontrances.

III. Reg. C. II.

v. 19.

Honorez vostre pere & vostre mere, afin que vous soyez heureux , & que vous viviez long-temps sur la terre que le Seigneur vous donnera.

Celui qui frappera son pere ou sa mere, sera puni de mort. Celui qui maudira son pere ou sa mere , sera puni de mort.

Que chacun respecte avec crainte son pere & sa mere.

Que celui qui aura outragé de parole son pere ou sa mere , soit puni de mort. Son sang retombera sur lui , puis qu'il a outragé son pere ou sa mere.

Honorez vôtres peres & vôtres meres, selon que le Seigneur vostre Dieu vous l'a ordonné , afin que vous viviez long-temps & que vous soyez heureux sur la terre, que le Seigneur vostre Dieu vous doit donner.

Les Levites prononceront ces paroles à haute voix , & diront devant tout le peuple d'Israël : Maudit soit celui qui n'honore point son pere & sa mere ; & tout le peuple répondra : *Amen.*

Les Enfans d'Heli n'écouterent point la voix de leur pere , parce que Dieu les vouloit perdre.

Bethsabée vint trouver le Roi Salomon

son fils. Le Roi se leva, vint au devant d'elle, la salua profondément , & il s'assit sur son trône : Et l'on mit un trône pour la mere du Roi , laquelle s'assit à sa main droite. Bethsabée dit à Salomon : Je n'ai qu'une petite priere, ne me donnez pas la confusion d'estre refusée. Le Roi lui dit : Ma mere, dites ce que vous me demandez ; car il ne seroit pas juste de vous renvoyer mécontente.

Tobie dit à son Pere: Mon pere, je ferai tout ce que vous m'avez commandé.

Tobie ayant préparé tout ce qui estoit necessaire pour son voyage, avant que de partir alla prendre congé de son pere & de sa mere.

Esther obeïssoit à Mardochée *son oncle* en tout ce qu'il lui commandoit , avec la même soumission pour lui, que lors qu'il la nourrissoit fort jeune.

Le fils qui est sage est la joye du pere ; le fils insensé est la tristesse de sa mere.

Tout succede mal à l'enfant qui n'est point sincere.

L'insensé se mocque de la correction de son pere ; mais celui qui se rend au châtiement deviendra plus sage.

L'enfant insensé est l'indignation du pere , & la douleur de la mere qui l'a mis au monde.

Celui qui afflige son pere , & met en fuite sa mere, est infame & malheureux,

On jugera par les inclinations de l'enfant , si ses œuvres seront pures & droites

Exemple celebre du respect des enfans envers leur pere & mere.

Tob. C.V. v. 1.

Leur obeïr à l'exemple du jeune Tobie.

Et de la Reine Esther.

Ne s'engager point dans des voyages sans leur permission.

Esth. C. II. v. 20.

Prov. C.X. v. 1.

Estre sages & sincere.

C. XIV, v. 15.

C. XV. v. 5.

Ne se mocquer point de leur correction.

C. XVII. v. 25.

C. XIX. v. 25.

Ne leur donner aucun sujet d'affliction.

C. XX. v. 11.

432 III. PARTIE. CHAPITRE XI.

Ne les point
maudire.

un jour. Quiconque maudira son pere & sa mere, sa lampe s'éteindra au milieu des tenebres.

C. XXIII.

v. 22.

Ne les point
mépriser, quand
ils sont vieux.

Ecoutez vostre pere qui vous a donné la vie; & ne méprisez pas vostre mere, lors qu'elle sera dans la vieillesse.

Leur donner
du plaisir par
leur bonae vie.

Le pere du juste tressaille d'allegresse: Celui qui a engendré le sage, trouvera sa joye en lui. Que vostre pere & vostre mere soient dans l'allegresse, & que celle qui vous a mis au monde tressaille de joye.

Fuir l'ivrognerie.

A qui dira-t'on: Malheur! Au pere de qui dira-t'on: Malheur! Pour qui seront les querelles? Sinon pour ceux qui passent le temps à boire du vin, & qui mettent leur plaisir à vuidier les coupes?

C. XXVIII.

v. 24.

Ne leur dérober rien.

Celui qui dérobe son pere & sa mere, & qui dit que ce n'est pas un peché, aura part au crime des homicides.

C. XXIX.

v. 15.

Suivre leur
volonté & leur
conseil.

La verge & la correction donnent la sagesse; mais l'enfant qui est abandonné à sa volonté couvrira sa mere de confusion. L'enfant qui gardera la parole, ne tombera point dans la perdition.

C. XXX. v. 7.

Ne les regarder pas avec
impudence,
mais modestement.

Que l'œil qui insulte à son pere, & qui méprise l'enfantement de sa mere, soit arraché par les corbeaux des torrens, & devoré par les enfans de l'aigle.

Eccli. C. III.

v. 1.

Reconnoître
leur autorité
émanée de
Dieu. Les servir,
les assister,

Les enfans de la sagesse forment l'assemblée des justes; & le peuple qu'ils composent, n'est qu'obeissance & amour. Ecoutez enfans, les avis de vostre pere, & suivez-les de telle sorte, que vous soyez sauvés. Car Dieu a rendu le pere venerable
aux

aux enfans , & il a affermi sur eux l'autorité de la mere. Celui qui honore son pere, trouvera sa joye dans les enfans , & il sera exaucé au jour de sa priere. Celui qui honore son pere jouïra d'une longue vie , & celui qui lui obeît , assistera sa mere. Celui qui craint le Seigneur , honore son pere & sa mere , & il servira comme ses maîtres ceux qui lui ont donné la vie. Honorez vostre pere par actions , par parole , & par toute sorte de patience : afin qu'il vous benisse , & que sa benediction demeure sur vous jusqu'à la fin. La benediction du pere affermit la maison des enfans , & la malediction de la mere la détruit jusqu'aux fondemens. Ne vous glorifiez point de ce qui deshonne vostre pere ; car sa honte n'est pas vostre gloire. Le fils tire sa gloire de l'honneur du pere ; & un pere sans honneur est le deshonneur du fils. Mon fils , soulagez vostre pere dans sa vieillesse , & ne l'attristez point durant sa vie. Que si son esprit s'affoiblit , supportez-le , & ne le méprisez pas à cause de l'avantage que vous avez au dessus de lui. Car la charité dont vous avez usé envers vostre pere , ne sera point mise en oubli. Dieu vous récompensera pour avoir supporté les défauts de vostre mere. Il vous établira dans la justice , il se souviendra de vous au jour de l'affliction , & vos pechez se fondront comme la glace en un jour serain. Combien infame est celui qui abandonne son pere , & combien est maudit celui qui aigrit l'esprit de sa mere?

Ee

les honorer par actions , par parole , & par toute sorte de patience. Ne se glorifier point de ce qui les deshonne , les soulager dans leur vieillesse , souffrir leurs défauts & leurs infirmités. Ne les point abandonner , ne les point fâcher.

434 III. PARTIE. CHAPITRE XI.

C. VII. v. 9.

N'oublier point les peines qu'on leur a données. Leur rendre le reciproque.

C. XXIII. v. 18.

Ne les point méconnoître quand on est dans l'élevation & dans l'honneur.

Jerem. Cap. XXX. v. 18.

Honorez vostre pere de tout vostre cœur, & n'oubliez point les douleurs de vostre mere. Souvenez-vous que vous ne seriez point né sans eux, & faites tout pour eux, comme ils ont tout fait pour vous.

N'oubliez pas vostre pere & vostre mere, parce que vous estes au milieu des grands, de peur que Dieu ne vous oublie devant ces grands mesmes, que devenant insensé par la trop grande familiarité que vous aurez avec eux, vous ne tombiez dans l'infamie, qu'alors vous ne souhaitiez de n'estre point né, & que vous ne maudissiez vous-même le jour de vostre naissance.

Jeremie dit à la maison des Rechabites: Voicy ce que dit le Seigneur des armées le Dieu d'Israël. Parce que vous avez obeï au commandement de Jonadab vostre pere, que vous avez observé tous ses ordres, & fait tout ce qu'il vous a commandé; Pour cela, dit le Seigneur des armées le Dieu d'Israël: Il y aura toujours quelqu'un de la race de Jonadab fils de Rechab qui sera à mon service tous les jours de sa vie.

Mich. C. VII. v. 6.

Ne les point outrager, ne s'élever point contre eux.

Le fils traite son pere avec outrage; la fille s'élève contre sa mere; la belle-fille contre la belle-mere; & l'homme a pour ennemis ceux de sa propre maison.

L O R N O U V E L L E.

Matt. C. X. v. 24.

N'avoir point trop d'atta-

JESUS dit à ses Disciples: Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre: Je ne suis pas venu y apporter la paix,

mais l'épée. Car je suis venu séparer le fils d'avec le pere, la fille d'avec la mere, & la belle-fille d'avec la belle-mere : & l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison. Celui qui aime son pere ou sa mere plus que moi, n'est pas digne de moi.

Jesus répondit aux Docteurs de la Loi & aux Pharisiens : Pourquoi vous-mêmes violez-vous le Commandement de Dieu, pour *suivre* vostre tradition ? Car Dieu a fait ce commandement : Honorez vostre pere & vostre mere : & cet autre : Que celui qui outrage de parole son pere ou sa mere soit puni de mort. Cependant vous dites : Qui-conque dira à son pere ou à sa mere : Tout ce que je fais à Dieu vous est utile, *satisfait à la Loi* ; encore qu'après cela il n'honore, & n'assiste point son pere ou sa mere ; & ainsi vous avez rendu inutile le Commandement de Dieu, par vostre tradition. Hypocrites que vous estes, Isaïe a bien prophétisé de vous, quand il a dit : Ce peuple m'honore des levres ; mais son cœur est bien éloigné de moi. Et c'est en vain qu'ils m'honorent publiant des ordonnances humaines.

Lors que le Pere & la Mere de Jesus le virent au milieu des Docteurs, ils furent remplis d'étonnement ; & sa Mere lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous ? Voila vostre Pere & moi qui vous cherchions estant tout affligés. Il leur répondit : Pourquoi est-ce que vous me cherchiez ? Ne sçaviez-vous pas qu'il faut que

chement pour eux.

C. XV. v. 3.

Ne point donner de fausses interpretations au troisième commandement de Dieu, mais le garder avec sincerité, & de bon cœur,

Luc. C. II.

v. 48.

Reconnoître Dieu pour le premier pere à qui ils doivent premièrement obeir à l'exemple de JESUS-CHRIST.

436 III. PARTIE. CHAPITRE XI.

je sois occupé à ce qui regarde le service de mon Pere ? Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disoit. Il s'en alla ensuite avec eux, & il vint à Nazareth : & il leur estoit soumis. Or sa Mere conservoit dans son cœur toutes ces paroles. Et Jesus croissoit en sagesse, en âge, & en grace devant Dieu & devant les hommes.

C. IX. v. 59.

Jesus dit à un *homme* : Suivez-moi. Et il lui répondit : Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon pere. Jesus lui repartit : Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts : mais pour vous, allez annoncer le Royaume de Dieu.

C. XV. v. 17.

Dans leurs égaremens & dans leurs malheurs, avoir recours à eux avec confiance & avec humilité, à l'exemple de l'enfant prodigue de l'Evangile.

L'*Enfant prodigue* estant revenu à soi, dit en lui-même: Combien y a-t'il de serviteurs aux gages de mon pere qui ont plus de pain qu'il ne leur en faut ; & moi je suis ici à mourir de faim ? Il faut que jeme leve, & que j'aille trouver mon pere, & que je lui dise : Mon pere, j'ai peché contre le Ciel & contre vous ; & je ne suis plus digne d'être appelé vostre fils : traitez-moi comme l'un des serviteurs qui sont à vos gages. Il se leva donc, & s'en vint trouver son pere ; & lui dit : Mon pere, j'ai peché contre le Ciel & contre vous ; & je ne suis plus digne d'être appelé vostre fils.

Joan. Cap.
XIX. v. 25.

A l'heure de la mort se souvenir d'eux & les recommander à leurs a-

La Mere de Jesus & la sœur de sa mere Marie femme de Clophas, & Marie Magdelene se tenoient auprès de la Croix de Jesus. Jesus donc voyant sa Mere, & près d'elle le Disciple qu'il aimoit, dit à sa Mere: Femme voila vostre fils. Puis il dit au Dis-

LES DEVOIRS DES ENFANS, &c. 437

ciple : Voila vostre Mere. Et depuis cette heure-là ce Disciple la prit chez lui.

Enfans, obeïssez à vos peres & à vos meres en ce qui est selon le Seigneur : car cela est juste. Honorez vostre pere, & vostre mere : c'est le premier commandement auquel Dieu ait promis une recompense. Honorez-les, dit-il, afin que vous soyez heureux, & que vous viviez long-temps sur la terre.

Enfans, obeïssez en tout à vos peres & à vos meres : car cela est agreable au Seigneur.

Ne reprenez pas les Vieillards avec rudesse ; mais avertissez-les comme vos peres.

Avez-vous oublié cette exhortation qui s'adresse à vous comme estant enfans de Dieu ? Mon fils, ne negligez point le châtimement dont le Seigneur vous corrige, & ne vous laissez pas abattre lors qu'il vous reprend : Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfans. Ne vous laissez donc pas de souffrir ; Dieu vous traite en cela comme ses enfans. Car qui est l'enfant qui ne soit point châtié par son pere ? Et si vous n'estes point châtiés, tous les autres l'ayant esté, vous estes donc bastards, & non pas de vrais enfans. Que si nous avons eu du respect pour les peres de nôtre corps lors qu'ils nous ont châtiés, combien devons-nous avoir plus de soumission pour celui qui est le Pere des esprits, afin de recevoir de lui la vraie vie ? Car quant à nos

mis à l'exemple de JESUS-CHRIST.

Ephes. C. VI. v. 1.

Leur obeir en tout selon Dieu.

Coloss. C. III. v. 20.

I. Tim. C. V. v. 1.

Les avertit avec douceur & avec amour.

Hebr. C. XII. v. 5.

Recevoir leurs châtimens & leurs corrections avec respect & avec soumission.

438 III. PARTIE. CHAPITRE XII.

peres, ils nous châtioient comme il leur plaisoit, *afin de nous regler* pour cette vie qui dure si peu ; mais Dieu nous châtie pour nostre bien *veritable*, afin de nous rendre participans de sa sainteté. Or tout châtiement, lors qu'on le reçoit, semble causer de la tristesse & non de la joye : mais ensuite il fait recueillir en paix les fruits de la justice à ceux qui auront esté ainsi exercez.

CHAPITRE XII.

Les devoirs des jeunes Gens.

LOI ANCIENNE.

*Levit. Cap.
XIX. v. 32.*

Se lever par honneur devant les gens vieux.

Tob. C. I. v. 4.

Tobie excellent modele pour les jeunes gens. Fuir les actions de jeunesse, & les mauvaises compagnies, garder la loi de Dieu.

LEVEZ-VOUS devant ceux qui ont les cheveux blancs, honorez la personne du vieillard, & craignez le Seigneur vostre Dieu. Je suis le Seigneur.

Tobie quoi que le plus jeune de la Tribu de Nephthali, ne fit néanmoins jamais paroistre dans ses actions, rien qui sentît sa jeunesse. Tout le monde couroit adorer les veaux d'or que Jeroboam Roi d'Israël avoit fait élever, Tobie seul évitoit leur compagnie, & s'en alloit à Jerusalem adorer le Seigneur le Dieu d'Israël dans son Temple, lui offrir avec fidelité les prémices & les deniers de ses biens. Il observoit regulierement ces ordonnances & les autres commandemens de la Loi de Dieu, quoi qu'encore dans sa plus grande jeunesse.

Comment l'homme dans sa jeunesse rendra-t'il sa vie pure, Seigneur, sinon en la réglant selon vos paroles?

Mon fils, dites à la sagesse : Vous estes ma sœur ; & appelez la prudence vostre amie. Afin qu'elle vous défende de la femme étrangere, & d'un étranger qui se sert d'un langage doux & flateur. Car estant à la fenestre de ma maison, & regardant par les barreaux, j'apperceoi des insensés, & je considere parmi eux un jeune homme insensé qui passe au coin d'une rue, au coin de la maison de cette femme, & qui marche dans le chemin qui y conduit. Sur le soir, à la fin du jour, lors que la nuit devenoit noire & obscure. Et je vois venir au devant de lui une femme parée comme une courtisane adroite à surprendre les ames, causeuse & coureuse, inquiete, dont les pieds n'ont point d'arrest, & qui ne peut demeurer dans la maison ; mais qui dresse ses pieges au dehors dans les places publiques, ou dans un coin de rue. Elle prend ce jeune homme & le baise ; & le caressant avec un visage effronté, elle lui dit : Je m'étois obligée à offrir des victimes, pour me rendre le Ciel favorable, & je me suis acquittée aujourd'hui de mes vœux. C'est pourquoy je suis venuë au devant de vous, desirant de vous voir, & je vous ay rencontré. J'ai suspendu mon lit, & je l'ay couvert de courte-pointes d'Egypte en broderie. Je l'ay parfumé de myrrhe, d'aloës, & de cinnamome. Venez, enyvrons-nous

Ee iij

Pf. CXVIII.

v. 9.
Prendre la parole de Dieu pour règle de leur vie.

Prov. C.VII.

v. 4.
Aimer la prudence. Fuir les femmes libertines, & les jeunes hommes libertins & flateurs.

440 III. PARTIE. CHAPITRE XII.

de delices, & joiſſions de ce que nous avons deſiré, juſqu'à ce qu'il faſſe jour. Car mon mari n'eſt point à la maiſon, il eſt allé faire un voyage qui fera tres-long. Il a emporté avec lui un ſac d'argent, & il doit revenir en ſa maiſon lors que la Lune ſera pleine. Elle le prend ainſi au filet par de longs diſcours, & l'entraîne par les careſſes de ſes paroles. Il la ſuit auſſi-toſt comme un bœuf qu'on mene pour ſervir de victime, & comme un agneau qui va à la mort en bondiſſant ; & il ne comprend pas, inſenſé qu'il eſt, qu'on l'entraîne pour le lier. Juſqu'à ce qu'il ait le cœur tranſpercé par une flèche : comme ſi un oyſeau couroit à grande haſte dans le filet, ſans ſçavoir qu'il y doit perdre la vie. Maintenant donc, ô mon fils, écoutez-moi ; rendez-vous attentif aux paroles de ma bouche. Que voſtre eſprit ne ſe laiſſe point emporter dans les voyes de cette femme, & ne vous égarez point dans ſes ſentiers. Car elle en a bleſſé & renverſé pluſieurs, & elle a fait perdre la vie aux plus forts. Sa maiſon eſt le chemin de l'enfer, qui penetre juſques dans la profondeur de la mort.

Eccl. XIX. v. 20.

Ecouter le conſeil & l'inſtruction.

Eccl. XXII. v. 6.

Contracter de bonnes habitudes.

Eccl. C. XI.

9.

Ecoutez, *jeune homme*, le conſeil, & recevez les inſtructions, afin que vous ſoyez ſage à la fin de voſtre vie.

On dit d'ordinaire : Le *jeune homme* ſuit ſa premiere voïe ; dans la vieillesſe même il ne la quittera point.

Réjouiſſez-vous, *jeune homme*, dans voſtre jeunefſe : Que voſtre cœur ſoit dans

LES DEVOIRS DES JEUNES GENS. 441

l'allegresse pendant vostre premier âge : Eviter l'excès dans leurs divertissemens.
Marchez selon les voyes de vostre cœur , & selon les regards de vos yeux ; & sçachez que Dieu vous fera rendre compte en son jugement de toutes ces choses.

Barnissiez la colere de vostre cœur , éloignez le mal de vostre chair : car la jeunesse & le plaisir ne sont que vanité. Fuir la colere.

Souvenez-vous du Createur pendant les jours de vostre jeunesse , avant que le temps de l'affliction soit arrivé , & que vous approchiez des années dont vous direz : Ce temps me déplait. Avant que le soleil , la lumiere , la lune & les étoiles s'obscurcissent , & que les nuées retournent après la pluye. C. XII. v. 1. Se souvenir de Dieu.

Quand le juste mourroit d'une mort precipitée , il se trouveroit dans le repos. Sap. C. IV. v. 7.
Parce que ce qui rend la vieillesse venerable , n'est pas la longueur de la vie , ni le nombre des années. Mais la prudence du *jeune homme* lui tient lieu de cheveux blancs , & la vie sans tache est une heureuse vieillesse. Aimer la prudence & la pureté de vie. Ne se laisser point séduire ni corrompre par les méchans , ni aveugler par les passions & par l'amour des bagatelles.
Comme le juste a plû à Dieu , il en a esté aimé ; & Dieu l'a transferé d'entre les pecheurs parmi lesquels il vivoit. Il l'a enlevé , de peur que son esprit ne fût corrompu par la malice , & que les apparences trompeuses ne seduississent son ame. Car l'enforcellement des niaiseries obscurcit le bien , & les passions volages de la concupiscence renversent l'esprit même éloigné du mal. Ayant peu vécu , il a rempli la course d'une longue vie. Car son ame étoit agreable à Dieu : C'est pourquoi il s'est

hasté de le tirer du milieu de l'iniquité. Les peuples voyent cette conduite sans la comprendre , & il ne leur vient point dans la pensée , que la grace de Dieu est sur ses Saints , & que ses regards favorables sont sur ses élus.

*Eccli. C. VI.
v. 18.*

Aimer l'instruction , & le conseil. Fre-
quenter les
gens sages, tra-
vailler à le de-
venir, aimer à
écouter sur
tout les vieil-
lards , & pro-
fiter de leur
prudence, me-
diter souvent,
& garder la
loi de Dieu, ex-
cellens moïens
pour acquérir
la sagesse.

Mon fils , dès vostre premier âge aimez à estre instruit , & vous acquererez une sagesse qui vous durera jusqu'à la vieillesse. Approchez-vous de la sagesse comme celui qui laboure & qui sème , & attendez en paix ses excellens fruits. Vous travaillerez un peu à la cultiver , & vous mangerez bientôt de ses fruits. Que la sagesse est amere aux personnes indociles ! L'insensé ne demeure point avec elle. Ecoutez , mon fils , recevez un ami sage , & ne rejetez point mon conseil. Mettez vos pieds dans ses fers , & engagez vostre cou dans ses chaînes. Baissez vostre épaule & portez-la , & ne vous ennuyez point de ses liens. Approchez-vous d'elle de tout vostre cœur , & gardez ses voyes de toutes vos forces. Cherchez-la avec soin , & elle vous sera découverte , & quand vous l'aurez une fois embrassée ne la quittez point : Car vous y trouverez à la fin vostre repos , & elle se changera pour vous en un sujet de joye. Ses fers deviendront pour vous une forte protection & un ferme appui , & ses chaînes un habillement de gloire. Car il y a dans elle une beauté qui donne la vie ; & ses liens sont des bandages qui guerissent. Vous vous revestirez d'elle comme d'un habit de gloi-

LES DEVOIRS DES JEUNES GENS. 443
re, & vous la mettrez sur vous comme une
couronne de joye. Mon fils, si vous m'écoutez avec attention, vous serez instruit,
& si vous appliquez vostre esprit, vous acquerez la sagesse; si vous prêtez l'oreille,
vous recevrez l'instruction, & si vous aimez à écouter, vous deviendrez sage.
Trouvez-vous dans l'assemblée de vieillards, & unissez-vous de cœur à leur sagesse, afin que vous puissiez écouter tout ce qu'ils vous diront de Dieu, & que vous ne laissiez perdre aucune de leurs excellentes paraboles. Si vous voyez un homme sensé, allez le trouver dès le point du jour, & que vostre pied presse souvent le seuil de sa porte. Appliquez toute vostre pensée à ce que Dieu vous ordonne, & meditez sans cesse ses commandemens, & il vous donnera lui-même un cœur, & la sagesse que vous desirez vous sera donnée.

Ne méprisez point un homme dans sa vieillesse; car ceux qui vieillissent ont esté comme nous. Ne méprisez point les discours des sages vieillards, & entretenez-vous de leurs paraboles. Car vous apprendrez d'eux la sagesse, & la lumiere de l'intelligence, & à servir les grands d'une maniere irreprehensible. Ne negligez point les entretiens des vieillards, parce qu'ils disent ce qu'ils ont ouï de leurs peres. Car vous apprendrez d'eux l'intelligence, & à reprendre lors qu'il en sera temps. Ne déliberez point de vos affaires avec des fous; car ils ne pourront aimer que ce qui leur plaist.

C.VIII.v. 7.

Ne deliberer point de leurs affaires avec les fous.

444 III. PARTIE. CHAPITRE XII.

C. XXV. v. 5.

Estre épar-
gnans.

C. XXXII.

v. 10.

Parler peu,
écouter beau-
coup, & s'inf-
truire.

Ne prendre pas
trop de liberté
estant avec les
Vieillards.

Thren. C. III.

v. 27.

S'accoutumer
à la vie réglée.

Comment trouverez-vous dans vostre
vieillesse ce que vous n'aurez point amassé
dans vostre jeunesse ?

Parlez, jeune homme, dans ce qui vous
regarde, mais que ce soit avec peine.
Quand vous aurez esté interrogé deux fois,
répondez en peu de mots. Conduisez-vous
en beaucoup de choses, comme si vous les
ignoriez, & écoutez en silence, & en fai-
sant des demandes.

Lors que vous estes avec les Grands, ne
prenez point trop de liberté, & ne parlez
pas beaucoup où il y a des vieillards.

Il est bon à l'homme d'avoir porté le
joug depuis sa premiere jeunesse.

L O T N O U V E L L E.

Matt. C. X.

v. 17.

Garder les
Commande-
mens de Dieu.
Se détacher
des choses du
monde, & s'at-
tacher à JE-
SUS-CHRIST.

LORSQUE JESUS sortoit pour se met-
tre en chemin, un jeune homme ac-
courut, & se mettant à genoux devant lui,
lui dit : Bon Maistre, que dois-je faire pour
acquérir la vie éternelle ? JESUS lui ré-
pondit : Pourquoi m'appellez-vous bon ? Il
n'y a que Dieu seul qui soit bon. Vous sça-
vez les Commandemens : Vous ne com-
mettrez point d'adultere. Vous ne tuerez
point. Vous ne déroberez point. Vous ne
direz point faux témoignage. Vous ne ferez
tort à personne. Honorez vostre pere &
vostre mere. Il lui répondit : Maistre, j'ay
observé toutes ces choses dès ma jeunesse.
Et Jesus jettant la vüe sur lui, l'aima, &
lui dit : Il vous manque encore une chose.

LES DEVOIRS DES JEUNES GENS. 445
 Allez, vendez tout ce que vous avez, & donnez-le aux pauvres, & vous aurez un tresor dans le Ciel : Puis venez, & vous estant chargé de la Croix, suivez-moi. Mais ce *jeune* homme affligé de ces paroles, s'en alla tout triste, parce qu'il avoit de grands biens.

L'Enfant *Jesus* croissoit & se fortifioit en esprit, estant rempli de sagesse ; & la grace de Dieu estoit en lui. *Son Pere & sa Mere* le trouverent dans le Temple assis au milieu des Docteurs, les écoutant & les interrogeant. Et tous ceux qui l'écoutoient étoient ravis en admiration de sa sagesse & de ses réponses. Il s'en alla ensuite avec eux, & il vint à Nazareth ; & il leur estoit soumis. Et il croissoit en sagesse, en âge, & en grace devant Dieu & devant les hommes.

Ne reprenez pas les Vieillards avec rudesse, mais avertissez-les comme vos peres.

Exhorte les jeunes hommes à estre modestes, & bien reglez.

Vous, aussi qui estes jeunes, soumettez-vous à ceux qui sont plus vieux que vous.

Luc. C. II.

v. 40.

En croissant en âge & en corps, croître aussi toujours en sagesse & en grace, par la pratique des vertus, écoutant les gens sages, les interrogeant, leur répondant à propos. Estre soumis à leurs parens.

I. Tim. C. V. v. 1.

Ne se mêler point de reprendre les vieillards.

Tit. C. II. v. 6.

Estre modestes & bien reglez.

I. Pet. C. V. v. 5.

Avoir de la déference pour les vieillards.



CHAPITRE XIII.

Les devoirs des Vieillards.

L'OR ANCIENNE.

II. Reg. Cap.
XIX. v. 13.Se retirer du
grand monde,
pour se prépa-
rer à la mort.

BERZELLAÏ de Galaad estant venu de Rogelim , accompagna le Roi dans son passage du Jourdain ; & il estoit prest de le conduire encore au delà du fleuve. C'estoit un homme fort vieux , qui avoit déjà quatre-vingts ans ; Il avoit fourni des vivres au Roi, lors qu'il estoit au camp ; car il estoit extrêmement riche. Le Roi lui dit donc : Venez avec moi , afin que vous viviez en repos auprès de moi dans Jerusalem. Berzellai dit au Roi : Suis-je maintenant en âge d'aller avec le Roi à Jerusalem ? Ayant comme j'ay quatre-vingts ans, peut-il me rester quelque vigueur dans les sens, pour discerner ce qui est doux d'avec ce qui est amer. Puis-je trouver quelque plaisir à boire & à manger ? ou à entendre la voix des Musiciens & des Musiciennes ? Pourquoi vostre serviteur seroit-il à charge à mon Seigneur & à mon Roi ? Je vous suivrai encore un peu , après avoir passé le Jourdain. Mais je n'ay point mérité la grâce que vous me voulez faire. Permettez-moi seulement de m'en retourner : afin que je meure dans mon pays , & que je sois enseveli auprès de mon pere , & de ma mere. Et Berzellai retourna en sa maison.

LES DEVOIRS DES VIEILLARDS. 447.

Ne me rejetez pas , *Seigneur* , dans le temps de ma vieillesse : ne m'abandonnez pas lors que les forces me manqueront.

Pf. LXX. v. 10.
Priere pour demander le secours de Dieu dans la vieillesse.

O Dieu vous m'avez instruit dès ma jeunesse , & jusqu'à present , j'ay annoncé vos merveilles. O Dieu ne m'abandonnez pas dans ma vieillesse , & dans l'extremité de ma vie : Afin que je fasse connoître la force de vostre bras au siecle où nous sommes ; & vostre puissance à tous les âges qui suivront.

Faire connoître Dieu , annoncer ses merveilles & sa puissance aux âges suivants.

Que les jeunes hommes , & les filles ; les vieillards & les enfans loient le nom du Seigneur ; parce qu'il n'y a que son nom de grand.

Pf. CXLVIII. v. 12.

La vieillesse est une couronne d'honneur, lors qu'elle se trouve dans la voye de la Justice.

Prov. Cap. XVI. v. 31.

Ce qui rend la vieillesse venerable , n'est pas la longueur de la vie , ni le nombre des années ; mais la prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs ; & la vie sans tache est une heureuse vieillesse.

Se rendre venerables par leur sagesse , & par la sainteté de leur vie.

Sap. C. IV. v. 8.

Il y a trois sortes de personnes que mon ame hait , & dont la vie m'est insupportable. Un pauvre superbe, un riche menteur, & un Vieillard fou & insensé. Comment trouverez-vous dans vostre vieillesse ce que vous n'aurez point amassé dans vostre jeunesse ? Qu'il est beau à la vieillesse de bien juger , & aux Vieillards d'avoir de la lumiere & du conseil ! Que la sagesse sied bien aux personnes avancées en âge, & l'intelligence dans la conduite à ceux qui sont

Eccli. Cap. XXV. v. 3.

L'équité , la sagesse , le bon conseil , l'expérience & la crainte de Dieu , excellens ornemens de la vieillesse.

448 III. PARTIE. CHAPITRE XIII.
élevez en gloire. L'expérience consommée
est la couronne des Vieillards, & la crainte
de Dieu est leur gloire.

Joël. C. I. v. 2.

Déplorer la
vie molle & les
malheurs du
sicle, & inspi-
rer la frugalité
& la penitence.

Ecoutez ceci, Vieillards, & vous Habi-
tans de la terre, prestez tous l'oreille. *Con-*
siderez s'il s'est jamais fait rien de tel en vôt-
re temps, ou au temps de vos peres. Entre-
tenez-en vos enfans, que vos enfans le disent
aux leurs ; & ceux-là aux races suivantes.
Réveillez-vous hommes enyvrez ; pleurez
& criez, vous tous qui mettez vos delices
à boire du vin : parce qu'il vous sera osté
de la bouche.

II. Mach. C.
VI. v. 18.

Elcasar ex-
cellent modele
pour les vieil-
lards. Servir
aux jeunes gens
d'exemple de
constance, de
sincerité, de
zele pour la
loi de Dieu.
Ne faire ni ne
dire rien qui
puisse flétrir
la gloire de
leur âge.

On ouvrit la bouche à Eleazar l'un des
Princes de la loi, homme d'un âge avancé,
& beau de visage, pour l'obliger par force
à manger de la chair de pourceau. Mais *le*
saint Vieillard preferant une mort glo-
rieuse, à une vie infame, marchoit volon-
tairement devant les autres vers le lieu du
supplice. Et considerant de quelle maniere
il devoit en approcher, il resolut de souffrir
la mort avec patience, & de ne rien faire
contre la Loi pour conserver sa vie. Mais
ceux qui estoient presens, touchez d'une
fausse compassion, à cause de l'ancienne
amitié qui estoit entre eux & ce *grand*
homme, le prenant en particulier le prioient
de souffrir qu'on apportât des viandes dont
il lui estoit permis de manger, & qu'on dît
qu'il avoit mangé de celles des sacrifices,
comme le Roi l'avoit ordonné ; afin que
par ce moyen il fût delivré de la mort. Mais
il commença à penser à la dignité de son
âge

âge & de sa vieillesse à l'ancienneté de sa noblesse, & à la vie irréprochable qu'il avoit menée depuis son enfance, & suivant les saints statuts de la loi de Dieu, il répond sans balancer, en disant, qu'il aime mieux mourir : Il est indigne, dit-il, d'un homme de nôtre âge de feindre, de peur que bien de jeunes gens croyant qu'Eleazar à l'âge de quatre-vingts-dix ans a quitté sa Religion pour suivre celle des étrangers, ne soient trompez par la feinte dont il a usé, pour conserver quelques momens de cette vie corruptible, & que par cette action je n'attire à ma vieillesse une tache d'infamie & d'exécration. Car quand même j'échapperois à la mort, que les hommes me veulent faire souffrir ; je ne sçaurois éviter de tomber sous la main du Tout-puissant, ni durant ma vie, ni après ma mort. C'est pourquoi en souffrant la mort courageusement, je me montrerai digne de ma vieillesse ; & je laisserai un puissant exemple aux jeunes gens, si je souffre de bon cœur & constamment une mort honorable pour l'observation de nos loix tres-saintes. Après quoi il fut d'abord mené au supplice.

L O Y N O U V E L L E.

IL y avoit dans Jerusalem un homme juste & craignant Dieu, nommé Simeon, qui vivoit dans l'attente de la consolation d'Israël ; & le saint Esprit estoit en lui. Il lui avoit esté revelé par le saint Esprit,

Luc. C. II.

v. 25.

Le venerable Simeon, autre excellent modèle pour les vieillards,

Ff

450 III. PARTIE. CHAPITRE XIII.

qu'il ne mourroit point, qu'auparavant il n'eut vû le Christ du Seigneur. Il vint donc au Temple *par un mouvement* de l'Esprit de Dieu. Et comme le Pere & la Mere de l'Enfant Jesus l'y apportoint afin d'accomplir pour lui ce que la Loi avoit ordonné, il le prit entre ses bras, & benit Dieu, en disant : C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix vostre serviteur selon vostre parole, puis que mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous donnez. Il y avoit aussi une Prophetesse nommée Anne fille de Phanuel de la Tribu d'Aser, qui estoit déjà fort avancée en âge, n'ayant vécu que sept ans avec son mari depuis qu'elle l'avoit épousé estant vierge. Elle estoit alors veuve âgée d'environ quatre-vingts-quatre ans, & elle demouroit sans cesse dans le Temple servant Dieu jour & nuit, dans les jeûnes & dans les prieres. Estant donc survenuë en même instant, elle se mit à louer le Seigneur, & à parler de lui à tous ceux de Jerusalem qui attendoient la redemption d'Israël.

Anne la Prophete
celle excellent
modèle pour les
femmes avancées
en âge.

Vertus que S.
Paul demande
aux hommes
& aux femmes
qui sont avan-
cés en âge.

Enseignez aux Vieillards à estre sobres, honnestes, moderez, & à se conserver purs dans la foi, dans la charité, & dans la patience. Apprenez de même aux femmes avancées en âge à faire voir dans tout leur extérieur une modestie digne de leur saint estat ; à n'estre point médisantes, ni sujettes au vin ; mais à donner de bonnes instructions, en inspirant la sagesse aux jeunes femmes, & en leur apprenant à aimer

LES DEVOIRS DES MAISTRES, &c. 451
leurs maris, & leurs enfans ; à estre bien
reglées, chastes, sobres, attachées à leur
ménage, bonnes, soumises à leurs maris,
afin que la parole de Dieu ne soit point ex-
posée aux blasphêmes, & aux médisances
des hommes.

CHAPITRE XIV.

*Les devoirs des Maistres envers leurs Serviteurs
domestiques & mercenaires.*

L O Y A N C I E N N E.

S A R A ï dit à Abram : Vous ne me fai- *Gen. C.XVI.
v. 5.*
tes pas justice ; Je vous ay donné ma
servante pour estre vostre femme, & voyant
qu'elle est devenuë grosse, elle me mépri- *Se faire ren-
dre le respect
qu'ils leur doi-
vent.*
se. Que le Seigneur soit juge entre vous
& moi. Abram lui repondit : Vostre ser-
vante est entre vos mains, usez-en avec elle
comme il vous plaira. Saraï donc la traittant
mal, Agar s'enfuit.

Jacob dit à Laban : Laissez-moi aller, *C.XXX.v.25.*
afin que je retourne en mon pais & au lieu
de ma naissance. Donnez-moi mes femmes *Reconnoître
leurs services,
& les recom-
penser.*
& mes enfans pour lesquels je vous ay servi,
afin que je m'en aille. Vous sçavez assez le
service que je vous ay rendu. Laban lui ré- *Exemple de
cette conduite.*
pondit : Que je trouve grace devant vous.
J'ay reconnu par experience, que Dieu m'a
beni à cause de vous. Jugez vous-même de
la recompense que vous voulez que je vous

452 III. PARTIE. CHAPITRE XIV.

donne. Jacob lui répondit : Vous sçavez de quelle maniere je vous ay servi , & comment vostre bien s'est accru entre mes mains. Vous aviez peu de chose avant que je fusse avec vous , & presentement vous estes riche. Dieu vous a beni aussi - tost que je suis entré en vostre maison. Il est donc juste que je prenne aussi quelque soin de mon établissement. Laban lui dit : Que vous donnerai-je ? Je ne veux rien , dit Jacob; mais, si vous faites ce que je vous vas demander , je continuerai à mener & garder vos brebis, &c. Laban lui répondit : Je trouve bon ce que vous me proposez.

La femme de Putiphar dit à son mari : Cet Esclave Hebreu , que vous nous avez amené , est venu pour nous faire violence. Et m'ayant entendu crier , il m'a laissé son manteau que je tenois , & s'en est enfui dehors. Le Maître de *Joseph* à ces paroles trop credule aux accusations de sa femme , entra dans une grande colere , & fit mettre *Joseph* en la prison , où l'on mettoit ceux que le Roi faisoit arrester.

C. XXXIX.

v. 17.

Ne les point calomnier.

Exemple celebre d'une noire calomnie faite à un bon serviteur par sa maîtresse.

Exod. C. I. v. 11.

Fuir le gouvernement de Pharaon.

Ne point accabler de travail leurs serviteurs , ne leur point insulter dans leur malheur. Ne leur rendre point la vie ennuyeuse.

Le Roi d'Egypte établit des Officiers pour commander les Hebreux dans les travaux qu'on leur imposoit , & pour les accabler de fardeaux insupportables. Les Israélites bâtirent alors à Pharaon des villes fortes , *Phisom* & *Rameflès*. Mais plus on opprimoit les Israélites , plus leur nombre se multiplioit. Les Egyptiens les haïssoient : ils les affligeoient en les insultant ; & ils leur rendoient la vie ennuyeuse , en les em-

LES DEVOIRS DES MAISTRES, &c. 453
ployant à des travaux penibles de mortier & de brique, & à toute sorte d'ouvrage de terre dont ils estoient accablez.

par leurs mauvais traitemens.

Le Seigneur dit à Moïse : J'ay vû l'affliction de mon Peuple qui est en Egypte : J'ay entendu les cris qu'il jette à cause de la dureté de ceux qui l'accablent de travaux. Et sçachant quelle est sa douleur, je suis descendu pour le delivrer des mains des Egyptiens.

C. III. v. 7.

Le cri donc des Enfans d'Israël est venu jusqu'à moi ; j'ai vû leur affliction, & de quelle maniere ils sont opprimez par les Egyptiens. Mais venez & je vous enverrai vers Pharaon, afin que vous fassiez sortir de l'Egypte les Enfans d'Israël, qui sont mon peuple.

Moïse & Aaron dirent à *Pharaon Roi d'Egypte* : Le Dieu des Hebreux nous a ordonné d'aller, si vous l'agréez, trois journées de chemin dans le desert, pour sacrifier au Seigneur nostre Dieu, de peur que nous ne soyons frappez par la peste ou par l'épée. Le Roi d'Egypte leur répondit : Moïse & Aaron, pourquoi détournez-vous le Peuple de leur ouvrage ; allez à vostre travail. Pharaon dit encore : Ce Peuple est devenu grand dans mon Royaume. Vous voyez, qu'il s'est accru de plus en plus. Que sera-ce si on lui relâche quelque chose de son travail ? Le Roi donc donna cet ordre à ceux qui avoient l'intendance des ouvrages du Peuple d'Israël, & qui exigeoient d'eux les travaux qu'on leur avoit

C. V. v. 3.

Ne les point empêcher de rendre leurs devoirs à Dieu.

454 III. PARTIE. CHAPITRE XIV.

imposez. Vous ne donnerez plus comme auparavant de paille à ce Peuple pour faire leurs briques. Qu'ils en aillent chercher eux-mêmes. Et ne laissez pas d'exiger d'eux la même quantité de briques qu'ils rendoient auparavant, sans en rien diminuer. Car ce sont des gens qui n'ont rien à faire. Ainsi ils s'amusent à crier, & à se dire l'un à l'autre : Allons sacrifier à nostre Dieu. Qu'on les accable de travaux, & qu'on les contraigne de faire tout ce qu'on exige d'eux, afin qu'ils ne se repaissent plus de paroles de mensonge.

Ne rien exiger d'eux qui soit au dessus de leurs forces. Mais les occuper raisonnablement.

Alors, ceux qui avoient l'intendance des ouvrages, & qui les exigeoient du peuple, dirent aux Hebreux : Voici l'ordre de Pharaon : Je ne vous donnerai plus de paille. Allez-en chercher où vous pourrez. Et néanmoins on ne diminuera rien de vos ouvrages. Le Peuple donc se répandit de tous costez dans la campagne de l'Egypte, pour chercher des pailles : Et ceux qui avoient l'intendance des travaux, les pressoient, en leur disant : Rendez tous les jours la même quantité de briques que vous rendiez, lors qu'on vous donnoit des pailles. Les Israélites donc qui estoient commis sur les ouvrages du peuple d'Israël, furent battus de verges par les exacteurs de Pharaon, qui leur disoient : Pourquoi n'avez-vous pas rendu ni hier, ni aujourd'hui la même quantité de briques que vous faisiez auparavant ? Alors ces gens qui commandoient au peuple pour lui faire faire les ouvrages,

Ne les battre point cruellement & sans raison.

LES DEVOIRS DES MAISTRES, &c. 455
vinrent crier à Pharaon en lui disant : Pour-
quoi traitez-vous ainsi vos serviteurs ? On
ne nous donne point de paille , & on nous
commande de rendre le même nombre de
briques qu'auparavant. Nous sommes bat-
tus de verges, nous autres qui sommes vos
serviteurs , & on tourmente injustement
vostre peuple. Pharaon leur répondit : l'oi-
sivété vous gâte ; & c'est ce qui vous fait
dire : Allons sacrifier au Seigneur. Allez
donc à vostre travail : On ne vous donnera
point de paille , & vous rendrez toujourns
la même quantité de briques. Les Israélites
commis sur les ouvrages de leur peuple se
trouverent dans une grande extremité.

Le prix du mercenaire qui vous donne
son travail , ne demeurera point chez vous
jusqu'au matin :

Vous travaillerez pendant six jours, vous
ferez alors tout ce que vous aurez à faire.
Mais le septième jour est le jour du sabbat,
c'est à dire , le jour du repos de vostre Sei-
gneur & vostre Dieu. Vous ne ferez au-
cune œuvre *servile* en ce jour-là , ni vous,
ni vostre fils , ni vostre fille , ni vostre ser-
viteur , ni vostre servante , ni l'étranger
qui est dans vos Villes , afin que vostre ser-
viteur & vostre servante se reposent com-
me vous. Souvenez - vous que vous avez
esté esclaves dans l'Egypte , & que le Sei-
gneur vous en a tirés avec une main forte
& un bras étendu.

Vous ne refuserez point à l'indigent &
au pauvre ce que vous lui devez , soit qu'il

*Levit. Cap.
XIX. v. 13.*

Ne point dif-
ferer le paye-
ment de leur
salaire.

*Dent. C. V.
v. 13.*

Leur faire
garder les Fê-
tes de Com-
mandement.

C. XXIV. v. 14.

456 III. PARTIE. CHAPITRE XIV.

soit vostre frere , ou qu'estant venu de dehors , il demeure avec vous , dans vostre pais & dans vostre Ville. Mais vous lui rendrez le même jour le prix de son travail avant le coucher du soleil , parce qu'il est pauvre , & qu'il n'a que cela pour vivre ; de peur qu'il ne crie contre vous au Seigneur , & qu'il ne vous soit imputé à péché.

Tob. C. IV.
v. 15.

Aussi-tost que quelqu'un aura travaillé pour vous , rendez-lui ce que merite son travail , & ne retenez jamais la recompense qui est dûe à ceux qui vous auront rendu service.

C. XVII. v. 1.

Reconnoître
liberalement
leurs services.

Excellent e-
xemple de cer-
te reconnois-
sance, que nous
avons reçûs
de lui.

Tobie appella son fils , & lui dit : Que pouvons-nous donner à ce saint homme qui a fait le voyage avec vous ? Tobie répondit , & dit à son pere : Mon pere, que lui donnerons-nous pour recompense ? ou qu'est-ce qui scauroit estre digne des bienfaits ? Il m'a mené & ramené en santé : Il a retiré de Gabel l'argent qu'il vous devoit : Il m'a procuré une femme : Il a chassé d'elle le demon : il a causé à ses parens une joye *extrême* : il m'a défendu moi-même du poison , qui m'alloit devorer : il vous a fait revoir la lumiere du Ciel , & nous sommes comblez de biens *par sa bonté*. Que scaurions-nous lui donner pour reconnoître toutes ces graces ? Mais , je vous prie, mon pere , de lui demander , s'il voudroit bien agréer la moitié de tout ce qu'on a apporté. Et le pere & le fils l'ayant appelé le tirèrent à part ; & le prierent de vouloir

LES DEVOIRS DES MAISTRES, &c. 457
accepter la moitié de tous les biens qu'ils
avoient apportez.

Que Dieu me pese dans une juste balan-
ce, & qu'il connoisse ma simplicité, si j'ay
refusé par mépris d'écouter les plaintes que
mon serviteur & ma servante faisoient con-
tre moi. Car que feray-je lors que Dieu se
levera pour juger ? Et lors qu'il m'inter-
rogera, qu'est-ce que je lui répondray ?
N'est-ce pas Dieu seul qui nous a faits &
formez lui & moi dans le sein de *notre* mere ?

Job. Cap.
XXXI. v. 6.

Ecouter leurs
plaintes avec
patience & leur
rendre justice,
à l'exemple de
Job.

Le serviteur ne peut estre corrigé par des
paroles ; parce qu'il entend bien ce que
vous lui dites, & qu'il neglige d'y répon-
dre. Celui qui nourrit delicatement son
serviteur dès son enfance, le verra ensuite
revolté contre lui.

Prov. Cap.
XXIX. v. 19.

Les corriger,
ne les point
nourrir delica-
tement.

N'accusez point le serviteur devant son
maistre, de peur qu'il ne vous maudisse, &
que vous ne tombiez. La terre est troublée
par trois choses, & elle ne peut supporter la
quatrième. Par un serviteur lorsqu'il regne ;
par un insensé lors qu'il est rassasié de pain ;
par une femme digne de haine, lors qu'un
homme l'a épousée ; & par une servante
lors qu'elle est devenue l'heritiere de sa
maistresse.

C. XXX. v. 1.

Ne leur lais-
ser point pren-
dre d'autorité.

Ne soyez point comme un lion dans vô-
tre maison en vous rendant terrible à vos
domestiques, & opprimant ceux qui vous
sont soumis.

Eceli. C. IV.
v. 35.

Ne se rendre
point terrible
& furieux dans
la maison.

Ne traitez point mal le serviteur qui tra-
vaille fidèlement, ni le mercenaire qui se
donne tout pour vous. Que le serviteur

C. VII. v. 22.

Ne point
maltraiter les
serviteurs fidel-
les, affection-
nez, sages, les

458 III. PARTIE. CHAPITRE XIV.

aimer, leur donner une honnête liberté & les récompenser libéralement.

C. XXIII.

v. Tenir les serviteurs occupez.

Les aimer quand ils sont fidelles.

C. XXXIV.

v. 24.

Ne leur point faire injustice. Enormité de ce crime.

qui a du sens vous soit cher comme vostre ame, ne lui refusez point la liberté qu'il merite, & ne le laissez point tomber dans la pauvreté.

Envoyez le serviteur au travail, de peur qu'il ne soit oisif : Car l'oisiveté enseigne beaucoup de mal. Tenez-le dans le travail; car c'est-là où il doit estre. Mais ne commettez point d'excez à l'égard de qui que ce soit, & ne faites rien d'important sans y avoir bien pensé. Si vous avez un serviteur qui vous soit fidelle, qu'il vous soit cher comme vostre propre vie; & traitez-le comme vostre frere.

Celui qui arrache à un homme le pain qu'il a gagné par son travail, est comme celui qui assassine son prochain. Celui qui répand le sang, & celui qui prive le mercenaire de sa récompense, sont freres.

Je me hasteray de venir, dit le Seigneur des armées, pour estre moi-même & juge & témoin contre ceux qui retiennent par violence le prix du mercenaire, sans estre retenus par ma crainte.

LOI NOUVELLE.

Mat. C. X. v. 36.

Leur témoigner de l'affection, ne les traiter point avec rudesse & avec menaces.

MAISTRES témoignez de l'affection à vos serviteurs, ne les traitant point avec rudesse, & avec menaces, sachant que vous avez les uns & les autres un Maître commun dans le Ciel, qui n'aura point d'égard à la condition des personnes.

LES DEVOIRS DES MAISTRES, &c. 459

Maîtres rendez à vos serviteurs ce que Coloss C. IV.
l'équité & la justice demandent de vous, v. 1.
sçachant que vous avez aussi bien qu'eux un
maître, *qui est dans le Ciel.* Leur faire
justice.

Encore que je puisse prendre en JESUS-CHRIST une entiere liberté de vous ordonner une chose, qui est de vostre devoir. Philém. 8.
Neanmoins *l'amour que j'ay pour vous* fait que N'usér pas
j'aime mieux vous en supplier, quoi que je toujours envers
sois tel que je suis, à *vostre égard*, c'est à dire, eux d'autorité
quoi que je sois Paul, & déjà vieux, & de & de comman-
plus maintenant prisonnier de JESUS- dement.
CHRIST. Or la priere que je vous fais, Les regarder
est pour mon fils Onesime, que j'ay engen- comme leurs
dré dans mes liens : qui vous a esté autre freres en JESUS-
fois inutile, mais qui vous sera maintenant CHRIST.
tres-utile aussi bien qu'à moi. Je vous S'employer
renvoye ; & je vous prie de le recevoir pour eux à l'e-
comme mes entrailles, & *mon cher fils.* J'a- xemple de S.
vois pensé de le retenir auprès de moi, afin Paul, qui s'em-
qu'il me rendit quelque service en vostre ploye pour O-
place dans les chaînes que je porte pour nesime esclave
l'Evangile ; Mais je n'ay rien voulu faire de Philémon.
sans vostre avis, desirant que le bien que je
vous propose, n'ait rien de forcé, mais soit
entièrement volontaire. Car peut-estre
qu'il a esté separé de vous pour un temps,
afin que vous le recouvriez pour jamais,
non plus comme un simple esclave, mais
comme celui qui d'esclave est devenu l'un
de nos freres bien-amez, qui m'est tres-
cher à moi en particulier, & qui vous le
doit estre encore beaucoup plus, estant à
vous & selon le monde & selon le Seigneur.

460 III. PARTIE. CHAPITRE XV.

Si donc vous me confidez comme étroitement uni à vous , recevez-le comme moi-même. Que s'il vous a fait quelque tort, ou s'il vous est redevable en quelque chose, je m'offre de vous satisfaire pour lui. C'est moi Paul qui vous écris de ma main : c'est moi qui vous le rendrai, pour ne vous pas dire , que vous vous devez vous-même à moi. Oüi, mon frere, que je reçoive de vous cette joye dans le Seigneur. Donnez-moi au nom du Seigneur cette sensible consolation. Je vous écris cecy dans la confiance que vostre soumission me donne, sachant que vous en ferez encore plus que je ne dis.

Fac. C. V. v. 4.

L'injustice
qui leur est
faite, crie ven-
geance au ciel.

Sçachez que le salaire que vous faites perdre aux Ouvriers, qui ont fait la recolte de vos champs, crie au Ciel ; & que les plaintes de ceux qui ont moissonné vos terres font montées jusqu'aux oreilles du Dieu des armées.

CHAPITRE XV.

Les devoirs des Serviteurs domestiques & mercenaires envers leurs Maîtres.

L'OT ANCIENNE.

*Gen. C. XVI.
v. 8.*

S'humilier
devant eux.

L'ANGE du Seigneur ayant trouvé Agar servante de Sarai dans le desert auprès de la fontaine qui est le long du chemin de Sur, lui dit : Agar servante de Sarai,

LES DEVOIRS DES SERVITEURS, &c. 461
d'où venez-vous , & où allez-vous ? Agâr lui répondit : Je suis de devant Sarâi ma maîtresse. L'Ange du Seigneur lui répondit : Retournez à vostre maîtresse , & humiliez-vous sous sa main.

Joseph *ayant esté* vendu , fut mené en Egypte : & Putiphar Eunuque de Pharaon & Capitaine de ses Gardes l'acheta des Ismaélites qui l'y avoient amené. Le Seigneur estoit avec lui , & tout lui réussissoit heureusement. Il demouroit dans la maison de son maître , qui sçavoit tres-bien que le Seigneur estoit avec lui , & qu'il le favorisoit & le benissoit en toutes ses actions. Joseph ayant donc trouvé grace devant son Maître se donna tout entier à son service , & ayant reçu de lui l'autorité sur toute sa maison , il la gouvernoit avec tout ce qui lui avoit esté mis entre les mains. Le Seigneur benit la maison de l'Egyptien à cause de Joseph , & il multiplia son bien , tant à la ville , qu'à la campagne. Ensorte que *son Maître* ne se mettoit en peine que de se mettre à table & de manger , *s'estant déchargé de tout sur Joseph*. Or Joseph avoit le visage beau , & il estoit tres-agreable. Plusieurs années après , sa maîtresse jetta les yeux sur lui , & lui dit : Dormez avec moi. Mais Joseph ayant horreur d'une action si criminelle , lui dit : Vous voyez que mon Maître m'a confié toutes choses , qu'il ne sçait pas même ce qu'il a dans sa maison ; qu'il m'a donné pouvoir sur tout , & que m'ayant mis tout entre les mains , il ne s'est réservé

C. XXXIX.

v. 1.

Gagner leurs
bonnes graces
par une conduite sage &
vertueuse ,
par un grand
attachement à
leur service ,
& par une fidélité
inviolable.
Exemple sur
ce sujet.

462 III. PARTIE. CHAPITRE XV.

que vous seule qui estes sa femme. Après cela donc, comment pourrois-je commettre un si grand crime contre mon Dieu? Ainsi durant plusieurs jours cette femme continuoit à solliciter Joseph par ses paroles; & lui à résister à son infame desir. Mais Joseph estant entré un jour dans sa maison, & faisant quelque chose sans qu'il y eut personne qui le pût voir; Sa maîtresse le prit par son manteau, & lui dit *encore*: Dormez avec moi. Alors Joseph lui laissant le manteau entre les mains, s'enfuit & sortit du logis.

IV. Reg. C.V.
v. 10.

Les avertir
avec zele & avec
humilité
de leur devoir,
puand il est
nécessaire.
Exemple de
cette conduite.

Une fille du païs d'Israël fut mise au service de la femme de Naaman; cette fille dit à sa maîtresse, plutôt à Dieu que mon Seigneur eut esté trouver le Prophete qui est à Samarie. Il l'auroit sans doute guéri de sa lepre.

Elisée envoya à *Naaman* une personne pour lui dire: Allez-vous laver sept fois dans le Jourdain, & vostre chair se guerira, & deviendra pure. Naaman estant tout fâché, commençoit à se retirer, en disant: Je croyois qu'il me viendrait trouver, & que se tenant debout, il invoqueroit le nom du Seigneur son Dieu, qu'il toucheroit de sa main ma lepre, & qu'il me guériroit. N'avons nous pas à Damas les Fleuves d'Abana & de Pharphar qui sont meilleurs que tous ceux d'Israël pour m'y aller laver, & pour y devenir pur? Ayant donc déjà tourné visage, il s'en alloit tout en colere. Ses serviteurs s'approcherent de lui, & lui

dirent : Pere, quand le Prophete vous auroit ordonné quelque chose de bien difficile, vous auriez dû néanmoins le faire : combien donc lui devez-vous plutôt obeïr, lors qu'il vous dit : Allez vous laver & vous ferez pur. Il descendit donc dans le Jourdain : ils s'y lava sept fois, selon que l'homme de Dieu l'avoit ordonné, & sa chair devint comme la chair d'un petit enfant, & il fut guéri de sa lepre.

Naaman retourna pour voir l'homme de Dieu avec toute sa suite ; & il vint se présenter devant lui, & il lui dit : Je sçai certainement qu'il n'y a point d'autre Dieu dans toute la terre, que celui qui est dans Israël. Je vous conjure donc de recevoir ce que vostre serviteur vous offre. *Elisée* lui répondit : Je vous jure par le Seigneur devant lequel je suis presentement, que je ne recevrai rien de vous ; & *Naaman* le pressant fort, il ne voulut jamais se rendre. *Naaman* donc lui dit : Il faut faire ce que vous voulez. Il se separa ainsi d'*Elisée*, & il avoit déjà fait une lieue de chemin, lors que *Giezi* qui servoit l'homme de Dieu dit en lui-même. Mon maître a épargné ce *Naaman* de Syrie, & n'a voulu rien prendre : Mais je jure par le Seigneur que je courrai après lui, & que j'en recevrai quelque chose. *Giezi* donc s'en alla après *Naaman*, & *Naaman* le voyant courir vers lui descendit promptement de son chariot, vint au devant de lui, & lui dit : Tout se porte-t'il bien ? *Giezi* lui répondit : Tout

Fuir les voyes honteuses & criminelles de gagner & de faire du profit. Excellent exemple sur ce sujet.

se portebien. Mon maître m'a envoyé vous dire que deux jeunes hommes des enfans des Prophetes lui sont arrivez tout à l'heure de la montagne d'Ephraïm. Il vous prie de me donner pour eux un talent d'argent & deux habits. Naaman lui dit : Il vaut mieux que je vous donne deux talens ; & il le contraignit de les recevoir , & ayant mis les deux talens d'argent & les deux habits dans deux sacs qu'il lia , il en chargea deux de ses serviteurs qui les porterent devant Giezi. Le soir estant venu , il les prit de leurs mains , & les serra dans sa maison, & renvoya ces gens qui s'en retournerent. Giezi entra ensuite , & se vint presenter devant son maître. Et Elisée lui dit : D'où venez-vous , Giezi ? Giezi lui répondit : Vostre serviteur n'a esté nulle part. Mais Elisée lui répondit : Mon cœur n'estoit-il pas present devant vous , lors que cet homme est descendu du chariot pour aller au devant de vous ? Maintenant donc vous avez reçu de l'argent & des habits , pour acheter des plans d'oliviers , des vignes , des bœufs , des brebis , des serviteurs & des servantes. Mais *en recompense* la lepre de Naaman s'attachera à vous & à toute vostre race pour jamais. Et Giezi se retira d'avec son maître tout couvert d'une lepre blanche

Prov. C. XIV. comme la neige.

v. 15.

Travailler efficacement à leur estre utiles.

Le serviteur sage travaille utilement , & il réussira dans sa voye. Le Ministre intelligent est aimé du Roi , & celui qui est inutile , ressentira sa colere.

Le

LES DEVOIRS DES SERVITEURS, &c. 465

Le Serviteur sage dominera les enfans infensez ; & il partagera l'heritage entre les enfans.

Les delices fient mal à l'insensé ; & ce n'est pas au Serviteur à dominer.

Le Serviteur ne peut estre corrigé par des paroles ; parce qu'il entend bien ce que vous lui dites , & qu'il neglige d'y répondre.

La terre est troublée par trois choses , & elle ne peut supporter la quatrième : par un valet lors qu'il regne : par un insensé , lors qu'il est rassasié de pain : par une femme digne de haine , lors qu'un homme l'a épousée : & par une Servante lors qu'elle est devenue l'heritiere de sa maîtresse.

J'ay vû les valets à cheval , & les Princes marcher à pied comme des valets.

Les hommes libres sont assujettis au Serviteur bien sensé. Celui qui est prudent & bien instruit ne murmure point estant chastié , & l'imprudent ne sera point en honneur. Ne vous elevez point en faisant vostre ouvrage ; & ne vous laissez point aller à la paresse au temps de l'affliction.

Celui qui travaille & a tout en abondance , vaut mieux que celui qui est glorieux & n'a point de pain.

C. XVII. v. 2.

Garder une conduite sage.

C. XIX. v. 10.

Fuir la moleste & l'orgueil.

C. XXIX.

v. 19.

Leur obeir promptement & avec humilité.

Cap. XXX.

v. 7.

Ecclef. C. X.

v. 7.

Eccle. C. VIII.

v. 23.

Fuir la paresse.

sc.

Estre laborieux.

LOT NOUVELLE.

JEsus dit à ses Disciples: Qui est le Serviteur fidelle & prudent , que son maî-

Matt. Cap.

XXIV. v. 45.

Gg

466 III. PARTIE. CHAPITRE XV.

S'ils ont quelque administration dans la maison, s'en acquitter avec prudence, avec fidélité, & avec douceur.

tre a établi sur tous ses Serviteurs, pour leur distribuer dans le temps la nourriture dont ils ont besoin ? Heureux ce Serviteur, si son maître à son arrivée le trouve agissant de la sorte. Je vous dis en verité, qu'il l'établira sur tous ses biens. Mais si ce Serviteur est méchant, & que disant en son cœur : Mon Maître n'est pas prest de venir; il se mette à battre ses compagnons, & à manger & à boire avec des yvrognes : le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne s'y attend pas, & à l'heure qu'il ne sçait pas : il le separera, & lui donnera pour partage *d'estre puni* avec les hypocrites. C'est là qu'il y aura des pleurs & des grincemens de dents.

C.XXV.v.14.

Faire valoir leur bien & leurs interets avec soin & avec zele.

Le Fils de l'homme agit comme celui qui devant faire un long voyage hors de son pais, appella ses Serviteurs, & leur mit son bien entre les mains. Et ayant donné cinq talens à l'un, deux à l'autre, & un à l'autre, selon la capacité differente de chacun d'eux, il partit aussi-tost. Celui donc qui avoit reçu cinq talens, s'en alla ; il trafiqua avec cet argent, & il en gagna cinq autres. Celui qui en avoit reçu deux, en gagna de même encore deux autres. Mais celui qui n'en avoit reçu qu'un, alla faire un trou dans la terre, & il y cacha l'argent de son maître. Long-temps après le Maître de ces Serviteurs étant revenu, leur fit rendre compte. Et celui qui avoit reçu cinq talens, vint lui en presenter cinq autres, en lui disant : Seigneur, vous m'aviez mis

LES DEVOIRS DES SERVITEURS, &c. 467
entre les mains cinq talens , en voici cinq
autres que j'ay gagnez par dessus. Son Maître
lui répondit : O bon & fidelle serviteur,
parce que vous avez esté fidelle en peu de
choses , je vous établirai sur beaucoup :
Entrez dans la joye de vostre Seigneur.
Celui qui avoit reçu deux talens, vint aussi
se presenter à lui, & lui dit : Seigneur, vous
m'avez mis deux talens entre les mains ,
en voici deux autres que j'ay gagnez par
dessus. Son Maître lui répondit : O bon
& fidelle Serviteur , parce que vous avez
esté fidelle en peu de choses, je vous éta-
blirai sur beaucoup, entrez dans la joye de
vostre Seigneur. Celui qui n'avoit reçu
qu'un talent, vint ensuite, & lui dit : Sei-
gneur, je sçay que vous estes un homme
rude & sévère, que vous moissonnez où
vous n'avez point semé, & que vous re-
cueillez où vous n'avez rien mis. C'est
pourquoi, comme je vous apprehendois,
j'ay esté cacher vostre talent dans la terre,
le voici, je vous rends ce qui est à vous ;
Son Maître lui répondit : Serviteur méchant
& paresseux, vous sçavez que je moissonne
où je n'ay point semé, & que je recueille
où je n'ay rien mis. Vous deviez donc met-
tre mon argent entre les mains des ban-
quiers, afin qu'à mon retour, je retirasse
avec usure ce qui est à moi. Qu'on lui oste
le talent qu'il a, & qu'on le donne à celui
qui a dix talens. Car on donnera à ceux
qui ont déjà, & ils seront comblez de biens;
mais pour celui qui n'a point, on lui otera

468 III. PARTIE. CHAPITRE XV.
même ce qu'il semble avoir. Qu'on jette
donc ce Serviteur inutile dans les tenebres
exterieures. C'est là qu'il y aura des pleurs,
& des grincemens de dents.

*Luc. C. XII.
v. 35.*

Être exacts
dans tout ce
qui regarde le
service.

Que vos reins soient ceints, & ayez tou-
jours dans vos mains des lampes ardentes.
Et soyez semblables à ceux qui attendent
leur Maître, afin que lors qu'il sera venu,
& qu'il aura frappé à la porte, ils lui ou-
vrent aussi-tôt. Heureux ces Serviteurs
que le Maître à son arrivée trouvera veil-
lans. Je vous dis en verité, que s'estant
ceint, il les fera mettre à table, & viendra
les servir. Que s'il arrive à la seconde, ou
à la troisième veille, & qu'il les trouve en
cet état, bien-heureux seront ces serviteurs.

Dispenser fi-
dèlement &
sagement le
bien du Maître
s'ils en ont le
manement.

Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce à
nous *seuls* que vous adressez cette parabole,
ou si c'est à tout le monde ? Le Seigneur
lui dit : Qui est le dispensateur fidelle &
prudent, que le Maître établira sur ses Ser-
viteurs, pour distribuer à chacun dans le
temps la mesure de bled qui lui est des-
tinée ? Heureux ce Serviteur que son
Maître à son arrivée trouvera agissant de la
sorte. Je vous dis en verité, qu'il l'établira
sur tous ses biens. Mais si ce Serviteur dit
en lui-même : Mon Maître n'est pas prest
de venir, & qu'il commence à battre les
autres Serviteurs & les Servantes, à manger,
à boire & à s'enivrer, le maître de ce ser-
viteur viendra au jour qu'il ne s'y attend
pas, & à l'heure qu'il ne sçait pas ; & il le
separera, & lui donnera pour partage d'être
puni avec les infidelles.

Vivre bien
avec les autres
domestiques.

Le Serviteur qui aura sceu la volonté de son Maître , & qui néanmoins ne se fera pas tenu prest , & n'aura pas fait ce qu'il desiroit de lui , sera battu rudement. Mais celui qui n'aura pas sceu *sa volonté* , & qui aura fait des choses qui meritent châtement, sera moins battu. On redemandera beaucoup à celui à qui on aura donné beaucoup ; & on fera rendre un plus grand compte à celui à qui on aura confié plus de choses.

JESUS dit à ses Disciples : Un homme riche avoit un Oeconome, qui fut accusé devant lui de dissiper son bien. Et l'ayant fait venir , il lui dit : Qu'est-ce que j'entens dire de vous ? Rendez-moi compte de vostre administration : car je ne veux plus désormais que vous gouverniez mon bien, Alors cet Oeconome dit en lui-même : Que ferai-je , puis que mon Maître m'oste l'administration de son bien ? Je ne sçaurois travailler à la terre , & j'aurois honte de mendier. Je sçai bien ce que je ferai , afin que lors qu'on m'aura osté la charge que j'ay , je trouve des personnes qui me reçoivent chez eux. Ayant donc fait venir l'un après l'autre tous ceux qui devoient à son maître ; il dit au premier. Combien devez-vous à mon Maître ? Il répondit : cent barils d'huile. L'Oeconome lui dit : Reprenez vostre obligation ; asseyez-vous là , & faites-en vîtement une autre de cinquante. Il dit encore à un autre : Et vous, combien devez-vous ? Il répondit : cent mesures de froment. Reprenez, dit-il,

Executer non-seulement les ordres , mais aussi les desirs de leur Maître.

C. XVII. v. 1.

Ne se faire point d'amis à ses dépens , comme fit cet Oeconome de l'Evangile.

470 III. PARTIE. CHAPITRE XV.
vostre obligation, & faites-en une autre de quatre-vingts. Et le Maître loüa cet Oeconome infidelle de ce qu'il avoit agi prudemment : car les enfans du siècle sont plus sages dans la conduite de leurs affaires, que ne sont les enfans de lumiere.

Lui estre fidelle même dans les petites choses.

Celui qui est fidelle dans les petites choses, sera fidelle aussi dans les grandes : & celui qui est injuste dans les petites choses, sera injuste aussi dans les grandes. Si donc vous n'avez pas esté fidelles dans les richesses injustes, qui voudra vous confier les véritables ? Et si vous n'avez pas esté fidelles dans un bien étranger, qui vous donnera le vostre propre ?

S'attacher entièrement à un Maître sans le partager à plusieurs.

Nul Serviteur ne peut servir deux Maîtres. Car ou il haïra l'un & aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un & méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir tout ensemble Dieu & l'argent.

Quel sentiment un serviteur doit avoir de ses services.

Quand le serviteur aura fait tout ce qui lui aura esté ordonné, le maître lui en aura-t'il de l'obligation ? Je ne le pense pas. Dites donc aussi lors que vous aurez accompli tout ce qui vous est commandé : Nous sommes des serviteurs inutiles, nous n'avons fait que ce que nous estions obligés de faire.

Eph. C. VI. v. 8.

Obeir à leurs Maîtres avec crainte, avec respect, avec implicité de cœur, avec af-

Serviteurs, obeïssez à ceux qui sont vos Maîtres, selon la chair, avec crainte & avec respect, dans la simplicité de vostre cœur, comme à *Jesus-CHRIST* même. Ne les servez pas seulement lors qu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire

LES DEVOIRS DES SERVITEURS, &c. 471
 aux hommes : mais faites de bon cœur la
 volonté de Dieu , comme étant serviteurs
 de *Jesus-CHRIST*. Et servez-les avec affec-
 tion regardant en eux le Seigneur, & non
 les hommes ; sçachant que chacun recevra
 du Seigneur la recompense du bien qu'il
 aura fait , soit qu'il soit esclave , soit qu'il
 soit libre.

Serviteurs, obeïssez en tout à ceux qui
 sont vos Maîtres selon la chair, ne les ser-
 vant pas seulement lors qu'ils ont l'œil sur
 vous , comme si vous ne pensiez qu'à plaire
 aux hommes, mais avec simplicité de cœur
 & crainte de Dieu. Faites de bon cœur
 tout ce que vous faites, comme le faisant
 pour le Seigneur, non pour les hommes ;
 sçachant que vous recevrez du Seigneur
 l'héritage *du Ciel* pour recompense : Car
 c'est le Seigneur *Jesus-CHRIST* que vous
 servez. Mais celui qui agit injustement , re-
 cevra la peine de son injustice : Et Dieu
 n'a point d'égard à la condition des per-
 sonnes.

Que tous les Serviteurs qui sont sous le
 joug *de la servitude* sçachent qu'ils sont obli-
 gez de rendre toute sorte d'honneur à leurs
 Maîtres , afin de n'être pas cause que le
 nom & la Doctrine de Dieu soient expo-
 sez à la médifance des hommes. Que ceux
 qui ont des Maîtres fideles , ne les mépri-
 sent pas , parce qu'ils sont leurs freres ; mais
 qu'ils les servent au contraire encore mieux,
 parce qu'ils sont fideles , & plus dignes
 d'être aimez , comme étant participans de

fection , com-
 me à *JESUS-CHRIST*.

Coloss. C.III.
v. 22.

I. Tim. C. V.
v. 1.

Les honorez
 & les servir,
 soit qu'ils soient
 bons , soit qu'ils
 soient mé-
 chans Maîtres

472 III. PARTIE. CHAPITRE XV.

la même grace. C'est ce que vous devez leur enseigner, & à quoi vous les devez exhorter.

Tit. C. II. v. 9.

Leur estre
sujets, leur
obéir en
tout selon
Dieu, sans les
contredire, soit
qu'ils soient
doux, soit
qu'ils soient fâ-
cheux, ayant
en vûe JESUS-
CHRIST qu'ils
servent en leur
personne.

Pet. C. II.
v. 18.

Exhortez les Serviteurs à estre bien sou-
mis à leurs Maîtres; à leur complaire en tout;
à ne les contredire point; à ne détourner
rien de leur bien: mais à témoigner en tout
une entière fidélité; afin que leur conduite
fasse reverer à tout le monde la doctrine de
Dieu nostre Sauveur.

Serviteurs, foyez soumis à vos Maîtres
avec toute sorte de respect & de crainte;
non seulement à ceux qui sont bons & doux;
mais aussi à ceux qui sont rudes & fâcheux.
Car ce qui est agreable à Dieu, est que dans
la vûe de lui plaire, nous endurions les
maux & les peines qu'on nous fait souffrir
avec injustice. Aussi, quel sujet de gloire
avez-vous, si c'est pour vos fautes que vous
endurez les coups & les soufflets *de vos Maî-
tres*? Mais si en faisant bien vous souffrez
avec patience, de mauvais traitemens,
c'est ce qui est agreable à Dieu. Car c'est
à quoi vous avez esté appelez; puis que
JESUS-CHRIST a souffert pour nous,
vous laissant un exemple, afin que vous
marchiez sur ses pas, lui qui n'avoit com-
mis aucun peché, & de la bouche duquel
nulle parole trompeuse n'est jamais sortie.
Quand on l'a chargé d'injures, il n'a point
répondu par des injures: quand on l'a mal-
traité, il n'a point fait de menaces; mais il
a remis sa cause entre les mains de celui qui
juge selon la justice. C'est lui qui a porté
nos pechez en son corps sur la Croix; afin

LES DEVOIRS DES SERVITEURS, &c. 473
qu'estant morts pour le peché, nous vivions pour la justice. C'est par ses meurtrissures & par ses playes que vous avez esté guéris. Car vous estiez comme des brebis égarées; mais maintenant vous estes retournez au Pasteur & à l'Evêque de vos âmes.

F I N.



T A B L E

DES MATIERES PRINCIPALES de ce Volume.

*Contenant en abrégé tous les devoirs du Chrétien dans chaque
Etat.*

A

ARTISANS. *Leurs devoirs.*

Fuir l'oisiveté. 283

Etre matineux. *là même*

S'appliquer à leur ouvrage, &
s'en faire un plaisir. 281

Travailler avec ferveur, & atten-
dre avec patience la recompen-
se de leur travail. 285

N'exiger que le salaire dont on
est convenu. 283

Avoir du respect pour celui qui
les fait travailler; & lui ren-
dre fidelement ce qu'il leur a
mis entre les mains. 284

Ne point murmurer contre luy.
là même.

Se contenter du gain de leur tra-
vail. 282

Ne porter point d'envie à ceux
qui gagnent plus qu'eux. 284

Fuir l'ivrognerie. 281

Se persuader que l'ouvrage du
méchant ne réussit point. *là-
même.*

Joindre la priere au travail. *là-
même.*

Rapporter à Dieu, & non à leurs
propres lumières les connois-
sances qu'ils ont sur la perfec-
tion de leurs ouvrages. 280

Ne se mêler point des affaires qui
sont au dessus de leur état. 281

C

CONFESSEURS. *Leurs devoirs.*

Les Prêtres de l'ancienne
Loi, seuls Juges de la lepre
corporelle, sont la figure du
pouvoir des Prêtres de la Loi
nouvelle, touchant la lepre
spirituelle du péché: & leurs
devoirs nous marquent ceux
des Confesseurs à l'égard des
pecheurs penitens. 114

Le pouvoir de lier & de dé-
lier qu'ils ont reçu de JESUS-
CHRIST, n'est point bor-
né. 116

- Ils ne doivent point flater les pecheurs dans leurs crimes. 115
- Mais leur imprimer dans l'esprit la crainte des jugemens de Dieu. *là-même.*
- Ufer avec discretion des censures de l'Eglise. 216
- Ne point outrer la severité envers les pecheurs penitens ; mais ufer envers eux d'indulgence , & les consoler. 117
- COURTISANS. *Leurs devoirs.*
- Hair la trahison , la calomnie , le mensonge. 209
- Fuir la paresse. *là-même.*
- Ne faire point leur Cour aux dépens de leur prochain. 205
- Ni par des voyes criminelles. 213
- Fuir la médifance. 209
- Ne pas quitter mal à propos le service & la Cour. 210
- Tâcher par leur conduite prudente & vertueuse , de s'attirer l'estime du Prince , & l'amour de ses Officiers & du peuple. 205.
- Estre soumis aux ordres du Roi. 210.
- Le fléchir par leur douceur & par leur patience. 209
- S'acquitter avec fidelité des commissions du Prince. *là-même.*
- Justifier avec sincerité leur conduite auprès de lui ; & acquiescer à ses volontez. 206
- Se retirer du service & de la Cour, lors qu'on ne se sent plus capable de servir , & qu'on juge qu'à cause de son âge ou de ses incommoditez , on pourroit estre à charge au Prince. 207
- Lui presenter leurs enfans , pour estre reçus à leur place , & les lui recommander. 208
- Voyez Grands.*
- CUREZ. *Leurs devoirs.* *Voyez Pasteurs & Superieurs Ecclesiastiques.*
- D
- DIACRES. *Leurs devoirs.*
- Ils sont consacrez à Dieu pour rendre service aux Evêques & aux Prêtres dans les fonctions de leur Ministère. 28
- Ils doivent estre prompts & exacts à obeir aux Prêtres , & se contenir dans leur rang. 29
- Leur Ministère. 38
- Les qualitez qu'ils doivent avoir. *là-même.*
- Autres qualitez des Diacres , honnêteté , regularité , sincerité , sobriété , desinteressément , pureté , chasteté , sagesse , exactitude dans leur Ministère. 39
- Voyez Prêtres & autres Ministres de l'Eglise.*
- DIRECTEURS. *Voyez Confesseurs.*
- DOCTEURS. *Leurs devoirs.*
- Les Docteurs établis de Dieu. 110
- Ils sont le sel de la terre , la lumiere du monde. 104
- La prudence leur doit servir de regle dans leurs sentimens. 97
- Ils doivent suivre dans leur conduite les regles de la sagesse. *là-même.*
- Ne faire pas ce qu'ils défendent aux autres de faire. 109
- Eviter l'imprudence & l'erreur dans leurs opinions. 97. 106
- Hair les nouveautez en matiere

- de foy, & les disputes frivo-
les sources de plusieurs maux.
111.
Les Docteurs qui séduisent les
ames, punis de Dieu. 113
Les Docteurs mondains n'ensei-
gnent qu'une science mondai-
ne. 114
Fuir le faux zele. 106
Eviter l'exces de severité dans
leurs opinions. *là-même*
Fuir la vanité. 105
Ne se point glorifier de leur scien-
ce. 109
Fuir l'hypocrisie. 101. 107
Eviter la presumption. 111
Fuir les questions qui n'édifient
point. *là-même.*
Eviter les subtilitez captieuses.
108.
Ne s'attacher point scrupuleuse-
ment aux choses legeres, en
negligeant les importantes. 106
S'instruire soi-même. 108
Aimer le conseil & la doctrine
saine. 96
Etre moderez dans leurs discours.
97.
S'attacher à la veritable doctrine,
& s'opposer à ceux qui la cor-
rompent, & qui enseignent par
esprit d'interest. 112
Enseigner sans déguisement ce
qu'ils croient eux-mêmes. 98
Communiquer leur science gene-
ralement à tout le monde. 95.
98.
Ils sont obligez d'enseigner une
bonne doctrine. 104
Enseigner la justice, la verité, la
piété, & les bonnes mœurs. 95
- Enseigner & instruire par esprit
de charité & d'édification. 110
Examiner ce qu'ils doivent ré-
pondre aux difficultez qui leur
sont proposées. 102
Ecouter attentivement & répon-
dre avec sagesse. 106
Faire ce qu'ils enseignent. 105
Voyez Sçavans.
DOMESTIQUES. *Voyez* Serviteurs
& Mercenaires.
- E
- ENFANS. *Leurs devoirs.*
Ne point donner de fausses
interpretations au troisieme
Commandement de Dieu; mais
le garder avec sincerité & de
bon cœur. 435
N'oublier point les peines qu'on
a données à son pere & à sa me-
re. 434
Ne leur donner aucun sujet de
chagrin. 431. 433.
Ne se point moquer d'eux; mais
couvrir leurs défauts. 429
Ne se moquer point de leurs cor-
rections. 431
Ne les regarder pas avec impu-
dence, mais modestement. 432
Ne les point injurier. 430
Ne les point outrager. 434
Ne s'élever point contre eux. *là-
même.*
Ne les point maudire. 430. 432
Ne se glorifier point de ce qui les
deshonore. 433
Ne les point méconnoître quand
on est dans l'élevation & dans
l'honneur. 434.

- Ne s'engager point dans des voyages sans leur permission. 431
- Ne les point mépriser quand ils sont vieux. 432
- Ne les point abandonner. 433
- N'avoir point trop d'attachement pour eux. 434
- Ne leur dérober rien. 437
- Fuir l'ivrognerie. *là-même.*
- Etre sages & sinceres. 431
- Reconnoître Dieu pour le premier Pere, à qui ils doivent premierement obeir à l'exemple de JESUS-CHRIST. 435
- Reconnoître leur autorité émanée de Dieu. 432
- Les honorer, les respecter, & les craindre. 430
- Exemple celebre du respect des Enfans envers leurs pere & mere. 431
- Reconnoître leur amour, & leur rendre le reciproque. 434
- Ecouter leurs conseils & leurs remontrances. 430
- Leur obeir en tout ce qui est selon Dieu. 487
- Exemples de cette obeïssance. Tobie & Esther. 431
- Suivre leur volonté & leur conseil. 432
- Les servir, les assister, les honorer par actions, par parole, & par toute sorte de patience. *là-même.*
- Souffrir leurs défauts & leurs infirmités. 433
- Les avertir avec douceur & avec amour. 437
- Recevoir leurs châtimens & leurs corrections avec respect & avec soumission. *là-même.*
- Dans leurs égaremens & dans leurs malheurs, avoir recours à eux avec confiance & avec humilité, à l'exemple de l'enfant prodigue de l'Evangile. 436.
- Les soulager dans leur vieillesse. 433.
- Leur donner du plaisir par leur bonne vie. 432
- A l'heure de la mort, se souvenir d'eux, & les recommander à leurs amis, à l'exemple de JESUS-CHRIST.
- EVEQUES. Leurs devoirs.**
- Ils doivent estre appelez de Dieu à l'Episcopat. 23
- La fin de leur élection. 13
- Se servir de l'Ecriture Sainte pour leur propre conduite, pour instruire les autres, les corriger & conduire leurs ames à la pieté & à la justice. 19
- Observer la loi de Dieu. 2
- Regler leur vie sur sa parole. 17
- Dispositions pour les fonctions Episcopales, le jeûne & la priere. 14
- Ministere Episcopal, la priere & l'administration de la parole. 24
- Diverses qualitez d'un Evêque. 15. 20.
- Divers devoirs des Evêques marquez par ceux du Souverain Pontife de la Loi ancienne. 1
- Sçavoir que l'autorité Episcopale a esté établie de Dieu pour édifier. 20
- Reconnoître que c'est JESUS-CHRIST qui leur a conféré

la Prêtrise.	24	vertira les pecheurs.	18
Ne negliger point la grace.	16	Veiller sur eux.	14. 16. 24
Sçavoir que plus les graces qu'ils		Les aimer.	13.
ont reçues sont grandes, plus		Conduite qu'ils doivent tenir a-	
ils seront jugez severement.		vec les Prêtres.	16
23.		Mener eux-mêmes une vie irre-	
Ne s'embarasser point dans les af-		prochable.	18
aires seculieres.	18	Veiller sur eux-mêmes.	16
Preferer les exercices de la pieté		Se nourrir de la verité.	15
à ceux du corps.	15	Etre sçavans.	18
Meditier leurs obligations.	16	Fuir les fables.	15
Etre assidus dans les lieux saints.		Fuir les nouveautez.	17
2.		Fuir les questions vaines & les	
Procurer la gloire de Dieu.	24	contentions.	18. 22
Aimer JESUS-CHRIST.	13	Moderer leurs passions, & suivre	
Choix des Ministres de l'Autel.		les mouvemens de la vertu.	18
20.		Etre moderez.	<i>là-même.</i>
Ordination des Prêtres.	15. 17	Etre sobres.	19
Garder le dépost de la foi.	17	Se faire respecter par la sainteté	
Ne le communiquer qu'à des		de leur conduite.	22
hommes capables.	<i>là même.</i>	Conservier l'égalité d'esprit dans	
Demeurer fermes dans la foi.	19	toute sorte d'accidens.	2
Dispenser dignement la parole de		Souffrir constamment les peines	
Dieu.	18	du Ministère.	17
Reprimer la mauvaise doctrine,		Perseverer dans l'exercice de leurs	
& ceux qui la debitent.	18. 20	devoirs.	16
Les Evêques doivent estre la lu-		<i>Voyez</i> Pasteurs & Superieurs Ec-	
miere du monde.	11	clesiastiques.	
Donner bon exemple.	15		
Se rendre des modeles de vertu.	21		
Employer la predication, la cor-			
rection, la priere, les menaces			
& la patience, pour le salut			
des fidelles.	19		
Enseigner.	16		
Exhorter.	22		
Corriger les fideles, dont ils doi-			
vent répondre ame pour ame.			
6. 22.			
Les reprendre avec douceur, &			
esperer toujours que Dieu con-			

F

FAMILLE. *Voyez* Pere & Mere de Famille.

FEMME. *Ses devoirs.*

Avoir dans le cœur les Comman- demens de Dieu. 352

Aimer son mari. 346

Ne lui donner point de suiet de chagrin. 351

N'estre point jalouse. *là-même.*

N'user point de flateries trom-

- peufes. 348 verte principalement à l'Egli-
 N'inciter point fon mari à faire fe. 354
 le mal. 343 Avoir le regard modefte eftant
 La femme doit travailler à con- en compagnie. 344
 vertir fon mari par fa bonne Honorer fon beau-pere & fa belle-
 vie. 357 mere. 346
 Aider fon mari. 343 Avoir foin de fa famille. *là-mê-
 Lui eftre foupnife. 344 me.*
 Excellent exemple pour porter Instruire fes enfans dans la ver-
 les femmes à rendre à leur ma- tu. 356
 ri l'obeiffance qu'elles lui doi- Eftre retirée dans fon ménage,
 vent. 346 & non libertine. 348
 Ne faire ni vœu, ni promeffe, Eftre modefte. 348. 351
 ni ferment, qu'avec fubordi- Eftre vigilante. 348
 nation à la volonté de fon Eftre prudente. 349
 mari. 344 Eftre bonne, genereufe, vertueu-
 Craindre & refpecter fon mari, fe, fobre. 351
 lui eftre foupnife en ce qui eft Eftre foigneufe, d'une bonne &
 felon Dieu. 355 fage conduite, aimer le fîlence
 Fuir les vices de la langue. 351 & l'instruction. 352
 N'eftre point fâcheufe ni arti- Aimer la pudeur. *là-même.*
 ficieufe. 349 Eftre chafte & pofée. 352. 353
 N'eftre point emportée. 349. 350 Penfer aux malheureufes fuites
 N'eftre point querelleufe. 349 de l'impureté. 352
 N'eftre point malicieufe. 350 Joindre à l'agrément, la bonté,
 Fuir l'adultere. Enormité de ce la douceur, & la vertu. 353
 crime. *là-même.* Aimer la pureté du cœur & de
 Fuir l'amour criminel & la com- l'efprit, & la paix. 357
 pagnie des femmes libertines. Divers devoirs des femmes avan-
 346. cées en âge. *là-même.*
 Suivre dans le mariage les mou- Divers devoirs des jeunes fem-
 vemens de la crainte de Dieu, mes. *là-même.*
 & non ceux de la concupifcen- Ne s'ingerer point de prêcher
 ce. *là-même.* ni d'instruire dans l'Eglife. 355
 Haïr le luxe & la vanité dans les Sara excellent modele d'une fain-
 habits. 356. 357 te femme. 357
 Ne prendre point l'habit d'un Voyez, Mere, Mere de Famille,
 homme. 345 Veuves, Filles.
 Eftre vêtué modeftement, fur FILLES. *Leurs devoirs.*
 tout dans les Eglifes. 356 Aimer la retraite, & fuir la cu-
 Avoir la tête modeftement cou- riofité, pour prevenir le mal-

heur de Dina. 361
N'arrêter point la vûe sur les
hommes. 363

N'estre point libertines. *là-mê-
me.*

Fuir l'affeterie dans les manie-
res, & le luxe & la vanité dans
les habits. 364

Chasser les desirs impurs. 362

Fuir la bagatelle & le jeu. *là-mê-
me.*

Eviter la compagnie des liber-
tins. *là-même.*

Fuir l'impureté. 363

Ne consentir au mariage, que
dans la crainte de Dieu. 362

Cas auquel les vœux d'une fille
font nuls. 361

Estre veritables & irreprehen-
sibles devant Dieu. 368

Ne s'attacher qu'à lui plaire. 366

Aimer & pratiquer l'humilité &
la modestie. 363

Etre sages & prudentes. 364

Penser aux avantages & à la gloi-
re de la chasteté, 362

Penser aux privileges des Vier-
ges. 367

Aimer l'état du celibat. 366

Suivre le conseil de l'Apôtre,
touchant la Virginité *là-même.*

Se marier, si elles sont trop foi-
bles pour garder la continen-
ce. *là-même.*

La sainte Vierge excellent mo-
dele pour apprendre aux filles
l'amour de la retraite, la
modestie, l'amour de la pure-
té, & l'humilité. 365

Voyez Femmes, Meres, Mere de
Famille, Veuves.

G

G E N E R A U X D'ARME'E. Leurs devoirs.

Le General d'Armée doit consul-
ter Dieu dans toutes les entre-
prises militaires, à l'exemple
de David. 227

L'innocence de la vie, excellente
disposition devant Dieu pour
combattre & pour vaincre l'en-
nemi. 223

Mettre sa confiance en Dieu plu-
tost que dans ses forces. *là-mê-
me.*

Inspirer & entretenir dans l'ar-
mée la pieté & la Religion,
comme le moyen le plus sûr
d'obtenir la victoire. 236

Recourir à Dieu dans les com-
bats. 218

Combattre vaillamment, & se
remettre à Dieu du succez. 236

Exemple de cette conduite. *là-
même.*

Se persuader que c'est la crainte
de Dieu, plutôt que la va-
leur & la force, qui tire des
perils de la guerre. 237

Etre persuadez que c'est Dieu
qui sauve dans le combat. 239

L'esperance du secours de Dieu,
le motif de la Religion, la
prière, excellens moyens dont
les Generaux se doivent servir
pour relever le courage des
troupes, & pour les animer
au combat. 242

Recourir à Dieu lors qu'on a
eu du desavantage dans quel-
que

- que entreprise de guerre. 237
 Belle priere sur ce sujet. *là-méme.*
 Rapporter à Dieu le succez des armes, & lui en rendre graces. Cantique de David sur ce sujet. 234
 Témoigner solennellement à Dieu leur reconnoissance au pied de ses Autels, après la victoire. Illustre exemple sur ce sujet. 237
 Consacrer à Dieu des monumens de leurs victoires, à l'exemple de David. 231
 Ils doivent obeïr aux ordres du Prince. 218
 Luy rapporter la gloire & le succez de leurs entreprises. 233
 Empêcher le Roi de trop exposer sa personne aux perils de la guerre. *là-méme.*
 Fuir la molesse, & se faire aux fatigues de la guerre. 232
 Conduire les entreprises de guerre avec prudence & avec conseil. 239
 Témoigner leur fermeté sans présomption. *là-méme.*
 Se mettre hors du danger d'estre enveloppez par les ennemis dans le combat. 236
 Illustre exemple de valeur. 240
 Exemple de generosité pour les Generaux d'armée. 218
 Les Generaux doivent servir d'exemple aux troupes. 232
 Ménager les troupes à l'exemple de David. 230
 Le General doit animer le courage des Officiers. 223
- Ne point envier la gloire des autres. 225
 Consoler les braves Officiers, lorsqu'ils ont eu quelque desavantage, & relever leur courage. 232
 Animer les troupes au combat. 221. 240.
 Belle harangue sur ce sujet. 240
 Les encourager par des recompenses. 225
 Défendre aux troupes de s'amuser au pillage avant que d'avoir défait & chassé entiere-ment l'ennemi. 240
 Faire partager également le butin aux troupes, tant à celles qui ont combattu, qu'à celles qui sont demeurées au bagage. 222. 230.
 Ne point abandonner les allies dans les perils de la guerre. 219
 Ne faire point de dégât dans leurs pais. 221
 Ne craindre point l'ennemi, quelque fort qu'il soit. *là-méme.*
 Défaire les ennemis, les assujettir, prendre leurs places, y mettre des garnisons. 231
 User de stratagème de guerre, munir les places, punir les trahitres, devoirs d'un General d'armée. 241
 Avant que d'assiéger une place, lui offrir la paix. 222
 Garder la capitulation qui aura esté faite. *là-méme.*
 User de la victoire avec sagesse, & ne pas jeter l'ennemi dans le desespoir. 231
 Ne point desoler le pais. 222

- Se défier d'un transfuge, quoique maltraité de son Prince. 226.
 Judas Machabée excellent modele pour un Général d'armée. 240
 Voyez Gens de Guerre. Officiers de Guerre.
- GENS DE FINANCES. Leurs devoirs.**
 N'estre point attachez à l'argent. 279.
 Ne dissiper point les deniers du Roi. *là-même.*
 N'exiger du peuple que ce qui est ordonné. 278
 Ne le point fouler. *là-même.*
 Ne le dépouiller point. *là-même.*
 Ne se point approprier les deniers du Roi. *là-même.*
 Administrer fidèlement l'argent du Prince. *là-même.*
 Restituer genereusement & libéralement le bien mal acquis. 279
 Exemple celebre sur ce sujet. *là-même.*
- GENS DE GUERRE. Voyez Généraux d'armée, Officiers de Guerre & Soldats.**
- GENS DE TRAVAIL. Voyez Artisans.**
- GOUVENEURS DE PROVINCES ET DE VILLES. Leurs devoirs.**
 Ils doivent estre sages dans leur conduite. 245
 Estre de bon exemple. 247
 Conserver l'humilité & la modestie dans leur élévation, *là-même.*
 Avoir soin des peuples. *là-même.*
 Les gouverner avec sagesse. *là-même.*
 Maintenir la paix & l'ordre dans leur Gouvernement. 248
 Ne les irriter point mal à propos. *là-même.*
 Ne leur estre point à charge. 246
 Ne point s'ingerer de connoître des affaires qui ne regardent point leur ministere. 248
 Exemple de cette conduite. *là-même.*
 Prendre une connoissance exacte des affaires qui regardent leur ministere, en écoutant avec équité & avec patience les parties. *là-même.*
 Ne point traîner les affaires en longueur, par principe d'intérêt. 250
 Fuir la complaisance injuste. *là-même.*
 Procurer les avantages du peuple. 247.
 S'attacher au bien public. 246
 Visiter leur Gouvernement. 247
 Estre bienfaisans envers les peuples. *là-même.*
 Prévenir les necessitez du peuple, & y pourvoir à l'exemple de Joseph. *là-même.*
 Soulager la misere du peuple à l'exemple de Nchemias. 247
 Traiter honorablement les personnes qualifiées de leur Gouvernement. 246
- GRANDS. Leurs devoirs.**
 Les Grands peuvent se sanctifier dans leur état. 208
 Ils doivent se détacher du monde, fuir la vanité & le mensonge, faire penitence, mettre leur confiance en Dieu. *là-même.*

- Relever l'éclat de leur Noblesse ses. *là-même.*
 par celui de la vertu. 210
 S'humilier devant le Prince. 209
 Le secourir dans le danger. 207
 Fuir l'ambition. 215
 Haïr le faste & l'orgueil. 213
 Ne se point glorifier de leur grandeur. 216
 Ne pas donner trop à la qualité. 217.
 Traiter tout le monde avec honneur. 216
 Fuir la vie mole. 213
 Ne point transgresser les regles des abstinences qui sont de commandement, sous aucun pretexte de complaisance & de respect humain. 211
 Illustre exemple sur ce sujet. *là-même.*
 Fuir l'injustice. 215
 Fuir la violence. *là-même.*
 Fuir l'avarice. *là-même.*
 N'estre point malfaisans. 214
 Ne se glorifier point dans leur malice. 208
 Les Grands doivent rarement faire des liaisons avec ceux qui sont beaucoup plus grands qu'eux. 210
 Conduite qu'ils doivent garder avec ceux qui sont plus grands qu'eux. 211
 Ne s'humilier jamais qu'avec discretion & avec jugement. *là-même.*
 Ne les voir ni trop souvent, ni trop rarement. *là-même.*
 N'avoir point de longs entretiens avec eux. *là-même.*
 Ne se fier point à leurs caresses. *là-même.*
 Ne leur reveler point leur secret. *là-même.*
 Ils ne doivent point faire tort aux petits. 210
 Ils doivent reconnoître leurs servitudes. *là-même.*
 Ils ne doivent point les épuiser en dépenses. *là-même.*
 Ne point opprimer les foibles & les pauvres. 213
 Voyez Courtisans, & Riches.

H

HOMME MARIE'. Ses devoirs.

- Aimer sa femme comme sa propre chair. 332
 Quitter pere & mere pour s'attacher à elle. *là-même.*
 N'avoir point de complaisance pour sa femme contre la loi de Dieu. *là-même.*
 Ne s'ouvrir pas trop à elle. 338
 L'aimer d'un amour constant. 335
 Ne la traiter point avec aigreur & avec rudesse. 342
 Adoucir les afflictions de la vie, par son amour envers sa femme. 333.
 Comment il se doit considerer à l'égard de JESUS-CHRIST, & à l'égard de sa femme. 340
 L'aimer comme JESUS-CHRIST aime son Eglise. 344
 La consoler. 335
 Vivre dans la joye selon Dieu avec elle. *là-même.*
 Prier pour elle, à l'exemple d'Isaac. 333
 Ne point mépriser sa femme.

mais la regarder comme sa com- pagne.	339	doit point l'embrasser sans vo- cation.	359
Avoir soin de l'honneur de sa femme.	340	Sçavoir que la Virginité n'est point de precepte ; mais seule- ment de conseil.	360
Ne se laisser point gouverner par sa femme.	337	Demander à Dieu le don de con- tinence.	358
Vivre sagement avec elle, respec- tant son sexe.	342. 346	Avantages du Celibat.	359
Lui garder la fidélité qu'il lui doit.	334. 338	Penser aux avantages de cet état.	360.
Ne la calomnier point , pour avoir un pretexte de se separer d'avec elle.	334	Garder fidèlement la continen- ce , sans consentir à aucune mauvaise pensée.	358
Se contenter de sa femme.	337	S'occuper uniquement de ce qu'il doit faire pour plaire à Dieu, & s'attacher seulement à lui.	360
Fuir la jalousie.	<i>là-même.</i>	S'attacher à la loi de Dieu , & demeurer fermes dans son al- liance.	358
Ne se laisser point séduire par une étrangere.	336	Se marier s'il se sent trop foible pour garder la continence.	359
L'indissolubilité du mariage con- firmée dans la loi de grace.	340		
Ne se point separer de sa fem- me , même sous pretexte de differente Religion.	341		
Rendre à sa femme le devoir du mariage.	<i>là-même.</i>		
Ufer du mariage dans la crainte de Dieu, pour avoir des enfans.	324.		
Etre persuadé que c'est Dieu qui donne des enfans.	333		
Gagner sa vie par son travail.	332		
Conduite que l'homme marié doit garder avec une méchante femme.	338		
Ne se fier point à une méchan- te femme.	337		
Bonheur d'un homme marié avec une bonne femme.	338		
Voyez Mariez.			
HOMME NON MARIE'. <i>Ses devoirs.</i>			
Sçavoir que la vie du Celibat est un don de Dieu ; & qu'on ne			

I

J EUNES. GENS. <i>Leurs devoirs.</i>	
Se souvenir de Dieu.	441
Prendre sa parole pour regle de leur vie.	439
Meditier souvent & garder la loi de Dieu , excellent moyen pour acquerir la sagesse.	438.
	442. 444.
Se détacher des choses du mon- de , & s'attacher à J E S U S - C H R I S T.	444
En croissant en âge & en corps, croître aussi en sagesse & en grace , par la pratique des ver- tus , écoutant les gens sages , & leur répondant à propos.	445
Contracter de bonnes habitudes.	440.

- Etre soumis à leurs parens. 445 Se lever par honneur devant les
 Fuir les actions de jeunesse. 438 gens vieux.
 Et les mauvaises compagnies. *là-même.* Tobie excellent modele pour les
 jeunes gens. *là-même*
 Fuir les femmes libertines. 441 INFERIEURS. *Leurs devoirs.*
 Fuir les libertins & les flatteurs. Respecter les Superieurs. 41
là-même. Parler d'eux avec respect. 51
 Eviter l'excez dans leurs diver- Les honorer par un motif de
 tissements. *là-même.* charité. *là-même*
 Fuir la colere. *là-même.* Parler bien des Superieurs. 41
 Ne se laisser point séduire ou Honneur, reverence, & recon-
 corrompre par les méchans, ni noissance envers les Superieurs
 aveugler par les passions & par 49.
 l'amour des bagatelles. *là-mé- Puniton des Inferieurs qui mé-
me.* prisent & qui maudissent leurs
 Ne deliberer point de leurs affai- Superieurs. 51
 res avec des fous. 443 Ecouter Dieu qui parle par les
 Etre épargnans. 444 Superieurs. 47. 51
 S'accoutumer à la vie reglée. *là- Les consulter, suivre leurs avis
même.* 45. 49.
 Etre modestes & bien reglez. 445 Leur obeir. 41. 51
 Aimer la pureté de vie. 441 Executer les ordres des Superie-
 Aimer la prudence. 439 rieurs, sans imiter leur mau-
 Aimer l'instruction & le conseil. vais exemple. 50
 442.
 Ecouter le conseil & l'instruction. Ne point rejeter la faute de s'
 440. desobeissance sur les autres. 45
 Frequenter les gens sages. 442 Ne la point couvrir par des men-
 Travailler à le devenir. *là-même.* songes ni par de vaines excu-
 Aimer à écouter sur tout les vieil- ses. *là-même*
 lards, & profiter de leur pru- Le crime de desobeissance com-
 dence. *là-même.* paré à la magie & à l'idolatrie
 49.
 Parler peu. 444 La crainte & la complaisance son-
 Ecouter beaucoup. *là-même.* de méchantes raisons pour l'ex-
 S'instruire. *là-même.* cuser. *là-même*
 Ne prendre pas trop de liberté L'obeissance meilleure que le sa-
 étant avec les vieillards. *là-même* crifice. *là-même*
 Ne se mêler point de les repren- Dieu punit les murmures qu'
 dre. 445 les Inferieurs font contre leurs
 Avoir de la deference pour eux. Superieurs. 41
là-même. Haïr la conduite bizarre des In-

ferieurs qui trouvent à redire à tout.	50	xercice de leur miniftère, de- voirs effentiels des Juges.	258
Soumiffion parfaite.	46	Etablir leur honneur & leur gloi- re dans la crainte de Dieu.	260
Exemple illuftre de cette fou- miffion.	<i>là-même.</i>	Qualitez d'un bon Juge.	251
Rebellion punie de Dieu.	42	Etre fage, capable, d'une vie exemplaire, & d'une probité reconnue de tout le monde.	261
Imiter les vertus de leurs Su- perieurs.	52	Etre de bon exemple aux autres Officiers de Juftice, & au peu- ple.	260
Fournir à leur fubfiftance.	51	Fuir la compagnie des méchans.	261.
I N T E N D A N S D E P R O V I N C E S .		La fainteté, qualité excellente pour rendre les Juges dignes de porter jugement.	273
<i>Leurs devoirs.</i>		Aimer la juftice.	259
Vifiter leur département.	245	S'inftuire.	261
Donner bon exemple aux peu- ples.	247	Etre fidelles, defintereffez, & accessibles aux petits.	262
Tenir pour premiere maxime de s'attacher au bien public.	246	Ne connoître point des affaires qui ne font point de leur com- petence.	251
Etablir dans la Province, & y maintenir en vigueur une bon- ne Police.	248	Ne paffer pas les bornes de leur pouvoir.	271
Veiller à l'adminiftration des fi- nances.	278	Ne faire rien contre l'équité.	261
Rendre une prompte & exacte juftice.	248. 250	Ne fe rendre point efclaves de la paffion d'amour, qui fait égarer de la droite voye de la juftice.	264
Se contenir dans les bornes de leur autorité.	248	Ne point venger fes propres in- jures.	260
Prendre pour modele de leur In- tendance, la conduite de Jo- feph & de Nehemias.	247. 278	Ne juger point par paffion.	267
<i>Voyez Gouverneurs de Provinces, Magiftrats, Juges.</i>		N'avoir dans fes jugemens ni de compaffion pour les pauvres, ni de complaiffance pour les puif- fans.	252
J U G E S . <i>Leurs devoirs.</i>		N'avoir point d'égard à la qua- lité des parties.	259
L'autorité des Juges vient de Dieu.	271	Ne fe laiffer point intimider par les menaces des Grands.	260
Confiderer Dieu comme presi- dant à leurs jugemens.	259		
Regarder Dieu comme vengeur des injuftices.	<i>là-même.</i>		
Crainte de Dieu, dont ils exer- cent les jugemens, circon- fpection, fidelité, fincerité, exactitude, fermeté dans l'e-			

- Ne point recevoir de presens. 251
253. 261
- Ne se point vendre eux-mêmes. 267.
- Ne se laisser point corrompre. 255
- Les Juges qui vendent la justice punis de Dieu. 266
- Ne rougir point de rendre la justice. 261
- Ne point favoriser les méchans. 259..
- Fuir l'injuste violence. 273
- Ne la point approuver. 260
- Hair les voyes violentes. *là-même.*
- Ne point user d'artifice, ni de tromperie, ni de calomnie, ni de faux témoignage pour opprimer l'innocent. 263. 268
- Ne juger point par les apparences. 271
- Ne juger point sur le témoignage d'une seule personne. 254
- Ne point justifier l'injustice, ni condamner l'innocence par leurs jugemens. 262
- Ne point alterer la justice. 267
- Ne se faire point comme Caïphe de Juge partie. 268
- Ne condamner jamais l'innocent, même sous prétexte d'appaïser le tumulte, & de contenter le peuple. 269
- Ne condamner point l'innocent, même à une peine legere. 271
- Faire mourir un homme innocent de peur de déplaire au Prince, politique impie & semblable à celle de Pilate. 272
- Ne point maltraiter ceux qui sont accusés, jusqu'à les frapper, avant leur jugement. *là-même*
- Ne point faire mourir dans le supplice, les criminels qui n'ont pas esté condamnez à la mort. 254
- Ne se rendre point odieux mal à propos. 260
- Ne point tirer en longueur les affaires. 270
- Ne point abuser de leur autorité en opprimant les gens par la calomnie ou par la violence. 255.
- Expédier les affaires. 250
- Ecouter tout le monde, sans avoir égard à la condition des personnes, 253.
- User d'une adresse innocente pour découvrir la verité. 256
- Exemple celebre sur ce sujet. *là-même.*
- Garder l'ordre de la justice. 259
- Examiner avant que de juger. 261.
- Rechercher avec soin la verité avant que de porter jugement. 264.
- Etre droits & équitables dans les procédures. 266
- Faire justice. 261
- Juger avec sagesse. 273
- Juger équitablement & dans la vuë de la seule justice. 253
- Soutenir la verité. 251. 259
- Faire regner la justice dans leurs jugemens. 267
- Juger selon les loix. *là-même.*
- Rendre des jugemens d'équité & de paix. 268
- Ne souffrir ni vol ni rapine. 255

Rendre justice aux pauvres & aux affligés.	259	nuieufe par leurs mauvais traitemens.	<i>là-même.</i>
Ne les piller point.	266	Ne rien exiger d'eux qui soit au dessus de leurs forces, mais les occuper raisonnablement.	454.
Ne les point opprimer.	259. 266	Ne les battre point cruellement & sans raison.	<i>là-même.</i>
Punir severement le faux témoignage, après l'avoir reconnu par une exacte recherche.	254	Ne se rendre point terrible & furieux dans la maison.	461
Punir de mort l'homicide.	<i>là-même.</i>	Ne point maltraiter les serviteurs fidelles, affectionnez & sages.	<i>là-même.</i>
Méchans Juges maudits de Dieu & des hommes.	255	Ne les point calomnier.	460
JESUS-CHRIST excellent modele des Juges.	263	Exemple celebre d'une calomnie faite à un bon serviteur par sa Maîtresse.	452

M

M AGISTRATS. Voyez Juges.		Leur faire garder les fêtes de commandement.	458
MAÎTRES. Leurs devoirs.		Se faire rendre par leurs serviteurs, domestiques & mercenaires, le respect qu'ils leur doivent.	451
Ne point empêcher leurs Domestiques de rendre leurs devoirs à Dieu.	453	Les aimer, leur donner une honnête liberté, & les récompenser libéralement.	461. 462
N'user pas toujours envers eux d'autorité & de commandement	463.	Leur témoigner de l'affection, ne les traiter point avec rudesse & avec menaces.	462
Ne leur laisser point prendre d'autorité.	461	Les regarder comme leurs freres en JESUS-CHRIST.	463
Ne les point nourrir delicatement.	460	S'employer pour eux, à l'exemple de Saint Paul.	<i>là-même.</i>
Ne leur point faire injustice. Enormité de ce crime.	462	Adoucir la dureté de la servitude par un traitement humain	453.
Ne point différer le payement de leur salaire.	456	Ecouter leurs plaintes avec patience & leur rendre justice, à l'exemple de Job.	460. 463
L'injustice qui leur est faite crie vengeance au ciel.	464	Les corriger.	460
Fuir le gouvernement du Roi Pharaon.	452	Les tenir occupez.	461
Ne point accabler de travail leurs serviteurs.	<i>là-même.</i>		
Ne leur point insulter dans leur malheur.	<i>là-même.</i>		
Ne leur rendre point la vie en-			

- Reconnoître leurs services , & les recompenser. 451
- Exemple de cette conduite. 451. 460.
- MARCHANDS. Leurs devoirs.**
- La profession des Marchands est dangereuse. 275
- N'avoir point le cœur attaché aux biens de ce monde. 277
- Penser que les biens mal acquis sont dans la maison comme un feu qui la consume. 476
- Hair l'injustice , la tromperie , & le mensonge. *là-même.*
- Ne tromper point dans ce qui sert de regle pour le commerce ; dans les poids & dans les mesures. 274
- Acheter les choses à un prix raisonnable. 275
- Ne desirer point le temps de famine , pour vendre les marchandises plus cher. *là-même.*
- Ne point cacher le bled pour le faire encherir. 274
- Fuir le monopole. 275
- Ne faire tort à son prochain dans aucune affaire. 277
- Se soumettre dans les projets de commerce à la volonté de Dieu. *là-même.*
- MARIEZ. Leurs devoirs.**
- Le mariage est d'institution divine. 320
- Quitter son pere & sa mere pour s'attacher le mari à sa femme , & la femme à son mari. 321
- Le Mariage est indissoluble. 225
- La loi de l'indissolubilité du Mariage a esté donnée de Dieu. 327.
- Selon saint Paul , la difference de Religion , n'est pas une raison pour se separer. 328
- La mort seule peut dissoudre le Mariage. 329
- User du Mariage chastement & dans la crainte de Dieu pour avoir des enfans. 324. 330
- Ils sont obligez en conscience à se rendre mutuellement l'un à l'autre ce devoir. 327
- Ils peuvent s'en dispenser pour un temps du consentement de l'un & de l'autre. *là-même.*
- N'estre point l'un à l'autre un sujet de tentation & de scandale , comme Eve fut à Adam. 321.
- Le mari peut rendre nuls les vœux de sa femme. 322
- Fuir l'adultere. 321
- Eviter toute sorte d'impureté. 323
- Chasser les desirs impurs. 325
- Penser souvent à Dieu , & non pas seulement à contenter leurs desirs. 323
- Aimer la priere. *là-même.*
- Priere tres-propre aux personnes mariées. 324
- Mener ensemble une vie irréprochable & selon les loix de Dieu. 326
- Le mari doit aimer sa femme , & la femme doit obeir à son mari , le craindre & le respecter. 329
- Cette obeïssance doit estre raisonnable & selon Dieu : & cet amour sans aigreur ni rudesse. 330.
- S'accorder bien ensemble. 325

S'aimer mutuellement & constamment.	324	Etre bonne & soumise à son mari.	là-même.
S'entre-soulager.	325	Voyez Meres.	
Pauvres ou riches, vivre dans la joye.	là-même.	MERES. Voyez Peres.	
S'attacher sans inquietude & selon Dieu à leur ménage, & à se plaire l'un à l'autre.	323. 328	MINISTRES DE L'EGLISE.	
Fuir l'avarice.	331	Leurs devoirs.	
Il se doit trouver entre eux une parfaite union, une bonté compatissante, une amitié fraternelle, une affection tendre, & une grande douceur.	là-même.	Ils sont choisis pour servir & pour honorer Dieu, en servant ses Autels.	31
Voyez Homme marié & Femme.		Leurs corps aussi bien que leur esprit, devoüez au Seigneur.	
MERCENAIRES. Voyez serviteurs.		Exemple de cette consecration.	26.
MERE DE FAMILLE. Ses devoirs.		Défauts qui rendoient irregulier dans la Loy ancienne.	là-même.
Aimer & garder constamment la loi de Dieu.	383	Les Ministres de l'Autel doivent s'élever au dessus des sentimens de la nature.	29
Craindre Dieu.	382	Se détacher des biens temporels, & s'attacher à Dieu.	30
Faire de bonnes œuvres.	là-même.	Ils doivent garder religieusement les loix qui regardent le culte divin, & porter le peuple à les observer.	là-même.
N'estre point médisante.	383	Punition de ceux qui manquent à ce devoir.	là-même.
Etre prudente.	381	Loüer Dieu.	31
Etre vigilante.	là-même.	Le benir.	là-même.
Etre laborieuse.	là-même.	Lui chanter des Cantiques.	là-même.
Etre industrieuse.	là-même.	Respecter Dieu dans les choses saintes.	36
Etre équitable.	là-même.	Divers devoirs des Ministres de l'Autel, à l'égard de Dieu, de l'Evêque & du peuple, marquez dans ceux des Levites.	28
Etre liberale envers les pauvres.	là-même.	Garder la pureté.	27
Etre prevoyante.	là-même.	Garder la temperance.	25
Etre ménagere.	là-même.	Etre diligens.	30
Etre douce & charitable envers ses domestiques.	là-même.	Etre justes.	31
Etre vertueuse & retenue.	383	Eviter les scandales qui peuvent	
Etre modeste.	là-même.		
Etre sobre.	là-même.		
Aimer sa famille.	là-même.		
Etre reguliere.	là-même.		
Etre chaste.	là-même.		
Etre attachée à son ménage.	là-même.		

- détourner le peuple du culte de Dieu. 34. 37
 Fuir l'intérêt dans les fonctions de leur Ministère. 35
 Dieu reproche aux Ministres de ses Autels leur avarice dans les fonctions de leur Ministère. 36
 Ne s'écarter point de la droite voye, n'avoir point égard à la qualité des personnes. 37
 Voyez Evêques. Prêtres. Diacres.
 MINISTRES D'ETAT. Voyez Magistrats. Juges.
- N
- N**OBLES. Voyez Grands.
- O
- ANIMER les Soldats au combat. 221. 224. 240.
 Exemples illustres sur ce sujet. 224.
 Les empêcher de s'amuser au pillage, avant que d'avoir défait & chassé entièrement l'ennemi. 240.
 Leur partager le butin. 222
 Imiter l'exemple du Centenier Corneille, sa piété, sa crainte de Dieu, & sa charité envers les pauvres. 244
 Voyez, Generaux d'Armée, & Gens de guerre,
 OFFICIERS DE JUSTICE. Voyez Magistrats. Juges.
 OUVRIERS. Voyez Artisans. Gens de travail.

OFFICIERS DE GUERRE.

Leurs devoirs,

- Obeir aux ordres du General. 220
 Obeir à ses simples desirs, sans attendre ses ordres exprés. 235
 Exemple de cette parfaite obeissance. *là-même.*
 Vertus d'un Officier de Guerre. 226.
 L'obeissance, la prudence & le courage, nécessaires à un Officier de guerre. 225
 Les Officiers doivent servir d'exemple aux Soldats. 232
 Fuir la moleste, & se faire à la fatigue de la guerre. *là-même.*
 Témoigner leur fermeté sans présomption. 239
 Illustre exemple de valeur. 240
 Ne point envier la gloire des autres. 225
- P
- P**ARENS ENTRE EUX.
Leurs devoirs,
 Fuir les disputes, les querelles, & la division entre parens, comme une source de ruine & de malheur. 384. 400
 Ne point garder de ressentiment les uns contre les autres pour les injures qu'ils se sont faites. 394.
 Ne se point abandonner les uns les autres dans l'adversité. 397
 Exemple là-dessus. *là-même.*
 N'estre point jaloux ni envieux des graces que l'on fait à nos parens. 400
 Exemple terrible de l'envie des freres. 395
 Ne se point nuire les uns aux

autres.	399	S'entr'aimer & s'entr'aider.	399
Hair le parricide.	384	Exemple là-dessus.	394. 397
Enormité de ce crime. <i>là-même.</i>		Etre de bonne intelligence , &	
Terminer à l'amiable les diffé-		bien unis ensemble.	399
rends qui arrivent entre eux,		PASTEURS ECCLESIASTIQUES.	
à l'exemple de Jacob & de		<i>Leurs devoirs.</i>	
Laban.	389	Vocation des Pasteurs.	12
Se reconcilier ensemble à l'exem-		J E S U S- C H R I S T la porte de	
ple de Jacob & d'Esau.	391	la bergerie par où les Pas-	
Excuser les fautes des parens , à		teurs & les brebis doivent en-	
l'exemple de Joseph.	395	trer. <i>là-même.</i>	
N'avoir point d'attachement de-		La fin de l'élection des Pasteurs.	
reglé pour eux.	399	13.	
Preferer l'attachement qu'on doit		Penser que les Pasteurs répon-	
avoir pour la volonté de Dieu,		dront à Dieu de la perte de	
à celui qu'il faut avoir pour		leurs brebis.	8
ses parens.	400	Que la conduite d'un mauvais	
Excellent exemple de cette con-		Pasteur cause la ruine du trou-	
duite. <i>là-même.</i>		peau.	6
Se fouhaiter toute sorte de prof-		Craindre les menaces que Dieu	
perité & de bonheur.	385. 396	fait aux mauvais Pasteurs. <i>là-</i>	
Se réjouir des avantages que les		<i>même.</i>	
parens ont eus , & en rendre		Penser à la punition des Pasteurs	
graces à Dieu.	396	infideles , qui abandonnent le	
Exemple de cette conduite. <i>là-</i>		troupeau.	10
<i>même.</i>		Caractere d'un mauvais Pasteur.	
Avoir de la consideration les		5. 7.	
uns pour les autres.	396	Les vrais Pasteurs veillent sans	
Dire du bien les uns des autres.		interest sur le troupeau , le	
385.		conduisent sans dominer , &	
Se visiter , se consoler , se faire		lui servent de modele.	23
du bien mutuellement.	398	La vigilance & la fidelité , de-	
S'entre-donner des marques d'af-		voirs essentiels des Pasteurs.	
fection.	385	2. 4.	
Se regaler ensemble & honnê-		Avoir soin des brebis maltrai-	
tement , à l'exemple de la fa-		tées.	9
mille de Tobie. <i>là-même.</i>		Rechercher celles qui sont éga-	
Se donner mutuellement des mar-		rées.	11
ques de tendresse & de recon-		Aimer J E S U S- C H R I S T , &	
noissance.	385	son troupeau.	13
Exemple illustre sur ce sujet.		Dieu veritable Pasteur.	8
<i>là-même.</i>			

- JESUS-CHRIST bon Pasteur: 12
 Deux excellens modeles que les
 Pasteurs doivent prendre. *là-
 même.*
Voyez Evêques & Superieurs Ec-
 clesiastiques.
 PAUVRES. *Leurs devoirs.*
 Chercher premierement le Royau-
 me & la justice de Dieu. 316
 Ne point craindre de manquer de
 bien à l'avenir, mais craindre
 Dieu. 312
 Fuir le trop grand empressement
 à pourvoir pour l'avenir aux
 necessitez de la vie. 315
 Avoir recours à Dieu dans leurs
 besoins. *là même.*
 Mettre leur confiance en lui. 312
 S'abandonner entre ses mains,
 dans la croyance qu'il ne lais-
 se manquer de rien ceux qui
 le craignent. *là-même.*
 Mettre leur gloire à craindre
 Dieu. 314
 Fuir l'orgueil. *là-même.*
 Fuir l'amour des richesses. 318
 Ne jeter pas même les yeux
 vers les richesses qu'ils ne peu-
 vent avoir. 313
 Sçavoir se contenter de peu. *là-
 même.*
 Se contenter du necessaire. 318
 Souffrir leur pauvreté avec pa-
 tience. 319
 Etre pauvres d'esprit. 315
 Penser que la vertu rend l'hom-
 me plus heureux que ne font
 les richesses. 313
 Penser à la pauvreté de JESUS-
 CHRIST. 316
 Penser aux graces particulieres
 que Dieu fait aux pauvres. 319
 Penser aux recompenses de la
 pauvreté volontaire. 317
 Penser au bonheur éternel dont
 jouissent les pauvres qui ont
 esté gens de bien. 317. 319
 Parler avec douceur. 313
 Penser que la vertu rend l'hom-
 me plus heureux que ne font
 les richesses. *là-même.*
 Marcher dans la simplicité. *là-
 même.*
 Etre compatissans. *là-même.*
 Rendre service à ceux qui leur
 font du bien. *là-même.*
 Ne faire point de tort aux autres
 pauvres. 314
 Rendre fidelement ce qu'on leur
 a prêté, & estre reconnoissans
 envers ceux qui les ont secou-
 rus. *là-même.*
 Donner l'aumône selon leur pou-
 voir, mais liberalement & de
 bon cœur. 317. 318
 PERE DE FAMILLE. *Ses
 devoirs.*
 N'estre point violent. 376
 Ni avare. *là-même.*
 Ni calomniateur. *là-même.*
 Ni superbe. *là-même.*
 Etre équitable. *là-même.*
 Etre prudent. 375
 Avoir soin de retirer sa famille
 des dangers où elle pourroit
 tomber. 377
 Bel exemple sur ce sujet. *là-
 même.*
 Etre vigilant à faire valoir son
 bien. 378
 La sagesse, la prudence, & la
 science, solides moyens pour

établir une maison. 377	un pere de famille 373
Véiller sur sa famille, & sur soi-même. <i>là-même.</i>	P E R E S E T M E R E S. <i>Leurs devoirs.</i>
Maxime d'économie. 377	Reconnoître que c'est Dieu qui leur a donné leurs enfans. 415
Convenir avec les Ouvriers & gens de travail, de ce qu'il leur donnera pour son salaire. 378	Se réjouir de ce qu'il les leur a donnez. 401
Payer équitablement & sans delai les Ouvriers qu'il a employez. 379	Exemple sur ce sujet. <i>là-même.</i>
Choisir des fermiers qui soient gens de bien. 380	Les faire baptiser. Figure de ce devoir. 401
Parabole de JESUS-CHRIST sur ce sujet. <i>là-même.</i>	Les offrir à Dieu. Figure du sacrifice spirituel que les peres & les meres doivent faire de leurs enfans. 403. 409. 425
Prendre garde de n'estre point derobé. <i>là même.</i>	Ne point negliger leur éducation, les ployer de bonne heure, lorsqu'ils sont encore tendres. 422
Quelle conduite on doit tenir à l'égard de ses domestiques. 375	Leur donner bon exemple. <i>là-même.</i>
Etre doux & liberal envers eux. <i>là-même.</i>	Les bien élever. 428
Conserver son autorité. <i>là-même.</i>	Leur apprendre & imprimer bien avant dans l'esprit, les maximes de la loi de Dieu, de la prudence, de la science des Saints, de la crainte de Dieu, de la droiture du cœur, de la simplicité & de l'équité. 407 417. 421. 423.
Entretenir la paix dans sa maison. <i>là-même.</i>	Leur donner pour premiere maxime de craindre Dieu & de fuir le peché. 411
Parler peu. <i>là-même.</i>	Les exhorter à mourir plutôt, que de transgresser la loi de Dieu par aucun peché. 424
Faire beaucoup. <i>là-même.</i>	Leur inspirer l'amour de la Religion & de la pieté. 425
Soutenir les vieillards contre les jeunes gens. <i>là-même.</i>	Les confirmer dans la foi, dans la charité, dans la sainteté, & dans une vie bien réglée. 429.
N'ouvrir pas aisément sa porte aux heures induës. 381	
Sa conduite à l'égard de sa femme touchant l'économie. 375	
Châtier ses enfans. <i>là-même.</i>	
Ne se point dépouiller entiere-ment de son bien avant sa mort. <i>là-même.</i>	
Etre de bon exemple à tout le monde par sa liberalité, & par toute sorte de bonnes œuvres. 381	
David excellent modele pour	

- Les faire marcher dans la vérité. *là-même.*
- Leur recommander sur tout l'observation de la loi de Dieu. 411
- Excellens avis de Tobie à son fils. *là-même.*
- Excellens avis d'un pere à son fils. 414
- Veiller sur la conduite de leurs enfans, les sanctifier, les offrir à Dieu, prier pour eux. 415. 420.
- Fuir la trop grande indulgence du Roi David pour ses enfans. 410
- Punition d'un pere trop indulgent envers ses enfans. 409
- Conservier pourtant toujours les sentimens de peres envers leurs enfans, quoique méchans. 410
- Celebre exemple de cette conduite. *là-même.*
- Les recevoir avec tendresse quand ils reviennent de leurs égaremens. 426
- Exemple fameux. *là même.*
- Les détacher de ce qui leur peut nuire. 416
- Les exhorter à fuir les mauvaises compagnies, & à frequenter & imiter les gens de bien. 417.
- Leur défendre la compagnie des méchans. 415
- Les exhorter à fuir les mauvais exemples, la tromperie, l'impicté, les mocqueries. 419
- Les instruire, & les accoutumer au joug dès leur enfance. 420
- Ne se familiariser point avec eux. *là-même.*
- Ne les point flater, ne jouer point avec eux. 422
- Se conserver dans l'autorité legitime qu'ils doivent avoir sur eux. *là-même.*
- Ne se dépouiller de tout leur bien en faveur de leurs enfans, qu'à l'heure de la mort. *là-même.*
- Leur apprendre à fuir le peché, à aimer la correction & le conseil, à faire le bien, & à n'empêcher point les autres de bien faire. 418
- Les avertir de secourir leurs amis promptement & sans délai, de fuir les procez. 419
- Les porter à aimer la douceur, la sagesse & l'humilité. *là-même.*
- Les porter à faire misericorde, à aimer la vérité, à se défier d'eux-mêmes, à se confier en Dieu, & à l'honorer par leurs presens & leurs offrandes. 418
- Les châtier avec moderation, sans desespérer jamais de leur amandement. 420
- Les châtier souvent, les enseigner, avoir soin de leurs ames, ne les point abandonner à leur volonté. 408. 409. 421
- Ne les point irriter mal à propos. 423.
- N'avoir point trop d'amour pour eux. 425
- Fuir l'ambition demesurée de les avancer dans les honneurs. *là-même.*
- Elever leurs filles à la modestie & à l'amour de la pureté. 421

Veiller continuellement sur elles.	de Dieu.	53
422. 423.	La fin de leur mission, guerir;	
Suivre la volonté & la vocation	prêcher la penitence & le ju-	
de Dieu, dans l'établissement	gement; consoler; détruire;	
de leurs enfans.	édifier; arracher, sans crain-	
428	dre les puissances de la terre;	
Travailler sans cesse à les for-	mettant leur confiance en celle	
mer.	de Dieu qui les a envoyez.	60
422	Predicateurs ministres de JESUS-	
Prendre soin de les bien marier.	CHRIST & cooperateurs de	
Exemple sur ce sujet.	Dieu.	75. 84
404	Fin de leur ministère.	86
Les marier à des gens de bien.	Predicateurs de l'Evangile, Am-	
407. 420.	bassadeurs de Dieu pour la	
Ne les point marier contre leur	reconciliation des fideles.	84
gré.	Le ministère de la Predication,	
405	nécessaire à la foi.	73
Imiter Tobie quand ils marient	Dieu parle par leur bouche.	53
leurs enfans.	Punition de ceux qui prêchent	
413	sans mission.	62
Donner l'héritage aux enfans le-	Se disposer à prêcher.	57
gitimes.	Pureté de cœur, disposition ne-	
402	cessaire pour un Predicateur.	58
Leur partager le bien équitable-	Se préparer à souffrir toute sorte	
ment.	de persecutions pour rendre té-	
406	moignage à JESUS-CHRIST.	70
Dans le partage du bien, ne faire	Se regarder comme serviteurs des	
point de tort à l'aîné, quoi-	fideles pour JESUS-CHRIST.	83
qu'ils ne l'aiment pas.	Méditer les devoirs de leur mi-	
408	nistère.	90
Différence qu'ils doivent faire	Vertus & soins particuliers que	
entre les enfans qu'ils ont eu	doivent avoir les Predicateurs	
de leurs femmes, & leurs au-	de l'Evangile.	93
tres enfans.	Ne point s'ingérer dans les affai-	
403. 409. 425	res seculieres.	92
Ne laisser pas d'avoir soin de leurs	Ne point chercher leurs interests	
enfans qui ne sont pas legiti-	ni la gloire des hommes.	90
mes.	Estant appelez de Dieu, prê-	
402	cher JESUS-CHRIST sans	
Figure de ces devoirs. <i>là-même.</i>	consulter ni la chair ni le sang.	86.
Donner à leurs enfans leur bene-		
diction, & prier Dieu de la		
confirmer, & de les benir lui-		
même.		
405		
Supporter avec courage la perte		
de leurs enfans.		
424		
Exemple memorable sur ce sujet.		
<i>là-même.</i>		
PREDICATEURS. <i>Leurs</i>		
<i>devoirs.</i>		
Les Predicateurs sont envoyez		

- Ils doivent estre fidelles dans leur ministere. 54
- Ne prevariquer jamais contre leur ministere par une fausse complaisance pour les Grands. 55.
- Ne point craindre de leur annoncer la verité. *là-même.*
- Le Predicateur timide & desobeissant puni de Dieu. 67
- Ne perdre point courage, dans l'esperance que JESUS-CHRIST qu'ils annoncent les soutiendra. 83
- Ne flater personne. 90
- La vie scandaleuse des Predicateurs punie de Dieu. 61
- Leur prevarication dans le ministere de la parole, cause de la ruine des fideles. *là-même.*
- Ne point s'embarasser du soin des choses temporelles. 70
- Ne dissimuler la verité par aucune consideration. 72
- Ne point craindre les afflictions. *là-même.*
- Souffrir genereusement les peines de leur ministere. 92
- Description des vertus & des persecutions des ministres de l'Evangile. 84
- Ils ne doivent point rougir de l'Evangile. 73
- Ne se mettre point en peine des jugemens du monde. 76
- Ne pas se prêcher eux-mêmes, mais prêcher JESUS-CHRIST. 82.
- Ne rechercher que l'approbation de Dieu dans l'exercice de leur ministere. 86, 90
- Ne point affecter de paroître humbles, ni de parler de ce qu'on ne sçait point. 89
- N'avoir point de honte de soutenir les interets de JESUS-CHRIST. 92
- Se nourrir eux-mêmes de la parole de Dieu. 64
- Predicateurs dont la vie ne répond pas à la doctrine qu'ils prêchent, punis d'aveuglement. 68
- Annôncer la parole de l'Evangile avec intrepidité. 65
- Estre desintereffez. 69
- Exercer leur ministere avec humilité & avec patience, parmi les traverses des méchans. 72.
- Se conduire dans la simplicité de cœur & dans la sincerité de Dieu. 80
- Garder une conduite simple & prudente. 70
- Se loger chez des gens de bien. *là-même.*
- Aimer la retraite. 71
- Prier pour ses auditeurs. 55, 72
- N'annôncer que la parole de Dieu. 54.
- Veritez importantes qu'ils doivent prêcher aux peuples. 59
- Crier contre le vice. *là-même.*
- Prêcher leurs propres idées, & flatter les pecheurs dans leurs crimes, grands défauts des Predicateurs. 62
- Ils ne doivent point mêler leur parole avec la parole de Dieu. 63
- Ni appesantir le fardeau du Seigneur. *là-même.*

Punition des Predicateurs qui se mêlent de debiter des visions de leur esprit , & de promettre faussement la paix.	65	Ne prêcher que les veritez de JESUS-CHRIST.	80
Prêcher une bonne & solide doctrine.	66	Ne point falsifier ni alterer la parole de Dieu.	81
Enseigner la droite voye.	55	L'annoncer par les exemples d'une bonne vie.	80
Enseigner au peuple la loi du Seigneur.	57	Interpreter l'Ecriture sainte selon l'esprit , plutôt que selon la rigueur de la lettre.	81
Prêcher indifferemment dans les grands & dans les petits lieux.	69.	En developper les mysteres avec liberté.	<i>là-même.</i>
Mettre la paix dans les maisons des fidelles.	70	Sans passion , sans artifice , & avec sincerité.	82
Prêcher dans les villages & dans les bourgs.	71	Remplir les devoirs d'Ambassadeurs de JESUS-CHRIST , annonçant avec liberté son Evangile , même dans les persecutions.	87
Accomplir leur ministere avec joye.	72	Prêcher l'Evangile par esprit de zele & de charité , & non par esprit d'envie , de contention & de jalousie.	88
Annoncer avec fidelité les volontez de Dieu.	<i>là-même.</i>	Se réjouir que JESUS-CHRIST soit annoncé de quelque maniere que ce soit.	<i>là-même.</i>
Prêcher l'Evangile avec simplicité , sans affecter les ornemens de l'éloquence & de la sagesse humaine.	74	Procurer la gloire de JESUS-CHRIST.	<i>là-même.</i>
Annoncer JESUS-CHRIST.	75	Se réjouir dans les persecutions qu'ils souffrent pour l'Evangile & pour l'Eglise , dont ils sont les Ministres.	89
Traiter spirituellement les choses spirituelles.	<i>là-même.</i>	Demeurer constamment attachez à la doctrine de JESUS-CHRIST.	90.
Poser JESUS-CHRIST pour fondement de l'Evangile.	76	Fuir les questions vaines & les contestations.	93
Dispenser les Mysteres de Dieu avec fidelité.	<i>là-même.</i>	Ne point prêcher la doctrine du monde.	94
Ceux qui prêchent l'Evangile , peuvent légitimement vivre de l'Evangile.	77	Reprendre avec douceur , & espérer que Dieu convertira les pecheurs.	93
Il est plus parfait de le prêcher gratuitement , à l'exemple de saint Paul.	<i>là-même.</i>		
Prêcher & pratiquer la penitence.	78		
Prêcher la parole de Dieu d'une maniere intelligible.	79		

- Aimer les fidelles comme leurs enfans : ne leur estre point à charge. 91
- Se conduire avec eux d'une maniere irreprochable. *là-même.*
- Chercher le salut de leurs auditeurs, & non leurs biens. 85
- Se recommander aux prieres des fidelles. 87
- Les avertir & les instruire, pour les rendre parfaits en JESUS-CHRIST. 89
- Se faire tout à tous pour les sauver tous. 78
- Reprendre leurs auditeurs. 54
- Enseigner une bonne doctrine. 58.
- Soutenir la dignité de leur ministere. 69. 74
- N'estre point à charge aux fidelles. 73
- Les Predicateurs sont redevables à tout le monde. *là-même.*
- Rendre graces à Dieu des succès qu'il donne à leurs travaux. 91
- Se proposer saint Paul pour leur modele. 92
- PRESTRES, *Leurs devoirs.*
- Ils sont appelez pour offrir à Dieu des sacrifices, & publier les grandeurs de JESUS-CHRIST. 40
- Ils sont choisis pour servir & pour honorer Dieu en servant ses Autels. 30
- La dignité & la sainteté du ministere sacerdotal. 24. 32
- Leur corps aussi bien que leur esprit devoüez au Seigneur.
- Figure de cette consecration. 26
- Défauts qui rendoient irregulier dans l'ancienne Loi. *là-même.*
- Les Prêtres Médiateurs entre Dieu & les hommes. 24
- Ils doivent s'interposer entre Dieu & les hommes, pour apaiser la colere divine. 28
- Employer pour cela leurs prieres & leurs sacrifices. 31
- Apaiser par leurs larmes & par leurs prieres, la colere de Dieu dans les calamitez publiques. 34
- Ils doivent offrir le sacrifice & prier pour eux-mêmes & pour le peuple. 25
- Celebrer les saints Mysteres en memoire de JESUS-CHRIST. 38
- Disposition qu'ils doivent apporter pour les celebrer dignement. 39
- Le sacrifice avec la bonne vie, agreable à Dieu. 32
- L'Autel le seul lieu où le sacrifice doit estre offert & consommé. 26
- Les Prêtres doivent veiller à tout ce qui regarde le ministere du Sanctuaire. 29
- Ils sont responsables des fautes qui se commettent contre le Sanctuaire. *là-même.*
- Observer religieusement toutes les loix qui regardent le culte divin, & porter le peuple à les garder. 30
- Punition des Prêtres qui manquent à ce devoir. *là-même.*
- Hair comme Dieu, les holocaustes de rapine. 33
- Respecter Dieu dans les choses

- monde. *là-même.* parer à la tentation. *là-même.*
 Exemple de ce détachement vo- Cas auquel leurs vœux sont nuls.
 lontaire, & sa recompense en 120.
 ce monde & en l'autre. 122
 Se détacher des parens, & por- Observer leurs Regles. 118
 ter leur croix. 121. 124
 Les Religieux ne doivent plus Les premiers Chrétiens modèles
 songer au monde, ni à ce qu'ils de la vie Religieuse. 124
 ont quitté. 123
 Figure de la pauvreté Religieu- Perséverer dans la prière, fre-
 se. 120 quenter les sacremens, &c.
 N'avoir rien en propre. 124 *là-même.*
 Charité fraternelle, détachement RICHES. *Leurs devoirs.*
 des biens du monde. 125 Dieu ne rejette point les puis-
 Donner leurs biens aux Pauvres. sans, mais les méchans. 291
 124. Penfer combien il est difficile aux
 S'attacher à JESUS-CHRIST Riches de faire leur salut. 301
 & porter sa croix. 122 302.
 La pauvreté de JESUS-CHRIST, Penfer aux malheurs dont Dieu
 modèle de la pauvreté Reli- menace les riches. 297
 gieuse. 123 Penfer à son salut, au lieu de
 Exemples pour les Religieux s'amuser à faire de vains pro-
 qui prévariquent contre leurs jets pour l'avenir. 304
 vœux. 125 Mediter la parabole du mauvais
 Mortification. 119 riche. 305
 Exemple de la Penitence Reli- Craindre les malheurs dont l'E-
 gieuse. 121 criture menace ceux qui font
 / Soins de leur sanctification. 119 un mauvais usage des richesses.
 Loier Dieu & confesser son nom. 304. 311.
 121.
 Devoir des Religieux, accom- Fuir l'empressement à acquérir
 plir leurs vœux. 119. 121 du bien, l'inquietude de l'a-
 Estre prompts & exacts à execu- venir, l'attachement à l'or &
 ter ce qu'ils ont promis à Dieu à l'argent. 295
 par leurs vœux. 120 Ne point envahir la terre de leurs
 Observation des vœux parfaite voisins par force & par autori-
 & entiere. 119. 120. 288
 Ils doivent à l'exemple de saint Penfer qu'ils n'emporteront rien
 Jean & de JESUS-CHRIST, en l'autre monde. 292
 aimer la solitude. 123 Se détacher des biens de la ter-
 Suivre leur vocation & se pre- re. 306
 Prendre garde de ne se pas lais- 304
 ser aveugler par l'amour des richesses. 312

- N'établir point leur confiance dans leurs richesses, mais en Dieu. 292. 310
- N'en prendre point de vanité, & n'y mettre point leur affection. 310
- Fuir l'usure & l'envie. 286. 294
- Ne point prêter sur gages. 283
- Ne faire point de tort aux petits & aux pauvres. 293
- Payer le salaire des Ouvriers. 311
- Penfer que l'injure qu'on fait au pauvre est faite à Dieu, & au contraire. 293
- Penfer quel crime c'est que de faire tort aux pauvres gens de travail. 296
- S'enrichir en bonnes œuvres. 310
- S'amasser un trésor dans le ciel. 302.
- Ne faire point l'aumône du bien d'autrui. 296
- Hair les holocaustes de rapine & de violence. 297
- Fuir l'orgueil. 310
- Ne mépriser point les pauvres, ne les point maltraiter, ne les point attrister, leur parler avec douceur, les protéger. 294
- Ne point agrandir sa maison par la violence, ni par l'avarice. 300.
- Ne faire point de violence aux petits & aux pauvres 289. 311
- Diverses violences injustes que les riches doivent fuir. 389
- Fuir la trop grande magnificence dans les bâtimens. 296
- Fuir le luxe, la molesse, la gourmandise, la dureté envers les pauvres. 306. 311
- Se confondre dans leur véritable abaissement. 310
- Ne point se servir de leur puissance pour opprimer les pauvres, & pour les traîner devant les tribunaux de la Justice. *là-même.*
- Diverses bonnes actions que les riches doivent pratiquer. 290
- Être libéraux envers leurs freres Chrétiens. 307
- Penfer à soulager les pauvres. 291
- Se faire estimer & aimer par leur libéralité. 293
- Exercer les œuvres de miséricorde. 303
- Secourir les pauvres dans leurs besoins : leur prêter sans intérêt. 286
- Faire l'aumône selon leur pouvoir, & la faire avec joye. 288
- Aimer à faire l'aumône en secret, & non par ostentation devant le monde. 302
- Faire l'aumône par esprit de charité, avec joye, libéralement, & avec un cœur simple. 308
- Être bienfaisans. 310
- Donner à manger à ceux qui ont faim. 288
- Vêtir ceux qui sont nus. *là-même.*
- Aider aux pauvres à relever leur maison, au lieu de les piller. *là-même.*
- Au temps de la recolte, laisser aux pauvres de quoi glaner. 285
- Bonheur des riches qui prêtent & qui donnent aux pauvres. 310
- Véritable bonheur des riches. 295
- Le vrai jeûne des riches. 297

R o i s. *Leurs devoirs.*

Dieu instituteur des Rois & des Princes. 128

Leur autorité souveraine vient de Dieu. 165

C'est Dieu qui sacre lui-même les Rois par ses Ministres. 129

Il leur donne des graces proportionnées à leur état. 130

Il les humilie, & il les relève eux & leurs Etats. 155

Il est le maître du cœur des Rois. *là-même.*

Les Rois doivent reconnoître l'autorité de Dieu, & s'y soumettre. 128

Reconnoître qu'ils ont reçu de Dieu leur puissance, & craindre le compte qu'ils lui en doivent rendre. 162

S'humilier devant Dieu, luy obeïr, & le faire servir par leurs sujets. 152

Ne point souffrir qu'on leur attribue des qualitez qui ne sont dûes qu'à Dieu. 185

Exemple terrible sur ce sujet. *là même.*

Dieu donne en la personne du Roi Nabuchodonosor, un autre exemple terrible à tous les Princes, pour leur apprendre qu'il est le Roi des Rois, qui humilie ceux qui par orgueil, refusent de reconnoître le souverain pouvoir qu'il a sur toutes choses. 170

Reconnoître que c'est de Dieu de qui ils tiennent leur couronne, & lui demander la sagesse pour bien regner? 141

Cette demande est tres-agreable à Dieu. 142

Elle est suivie de toute sorte d'autres biens. *là-même.*

Les Rois doivent s'instruire de leurs devoirs, aimer la sagesse, servir Dieu avec crainte & avec joye. 156

Ne mettre point leur confiance dans leurs propres forces, ni dans le secours des hommes. 157. 168.

Mettre leur confiance en Dieu, & leur joye dans sa protection. 156

Effets de cette protection. *là-même.*

Les Rois serviteurs de Dieu sont en sa garde. 158

Effets de cette protection sur eux, sur leurs enfans, & sur leurs Etats. *là-même.*

Faire regner Dieu dans leurs Etats. 129

Regner sous l'autorité de Dieu. 178.

Le consulter dans leurs entreprises. 149.

Obeïssance aux ordres de Dieu devoir essentiel des Rois. 131

Simplicité, droiture de cœur, obeïssance aux ordres de Dieu, recompensées par un regne long & heureux. 143.

Faire une étude particuliere de la loi de Dieu. 129

L'observer exactement. Effets de cette conduite. 140.

Suivre la conduite de Dieu. 260.

L'obeïssance que les Rois rendent à Dieu, est comblée de

- biens & de gloire. 150
- Aimer la parole de Dieu, qui enseigne la véritable sagesse. 163
- Ils ne doivent jamais s'écarter de la loi de Dieu, ni mépriser sa crainte, ni abandonner leur peuple, ni ruiner ni dépeupler les Villes de leur Royaume, ni maltraiter ceux qui leur sont envoyez de Dieu. 166
- Chercher JESUS-CHRIST pour l'adorer, pour lui rendre leurs hommages, à l'exemple des Rois d'Orient, & non pas comme Herode, pour le persécuter & le faire mourir. 183
- Soutenir les intérêts de JESUS-CHRIST. 184
- Ne faire jamais contre son devoir par la crainte du peuple, ni par le desir de le satisfaire. 132
- Saül puni pour avoir manqué à ce devoir. 133
- Imiter l'exemple de David. *là-même.*
- Honorer Dieu, célébrer ses fêtes, lui offrir des sacrifices, lui rendre des actions de grâces. *là-même.*
- Ne s'ingérer point dans le ministère Sacerdotal. 130
- Exemple célèbre pour apprendre aux Rois à ne s'ingérer point dans le ministère de l'Autel. 151.
- Imiter la pitié & la bonté de David. 138
- Abolir les fausses Religions, & affermir les peuples dans la Religion véritable. 150
- La pitié & la justice affermissent le trône des Rois. 160
- Exemple terrible pour apprendre aux Rois le respect qu'ils doivent avoir pour les choses saintes. 175
- La justice, la crainte de Dieu, & l'humilité, sources du bonheur de leur regne. 137
- Ils doivent s'humilier devant Dieu & faire pénitence de leurs pechez, pour apaiser la colère divine. 149
- Fuir la violence, l'avarice, l'orgueil, l'injustice, la tromperie. 129. 165. 169. 178. 181. 260
- Ne point abuser de leur puissance. 130
- Exemples pour les Rois sujets au péché d'orgueil. 138. 139
- Fuir le faste & la mollesse. 178
- Moderer l'ambition d'étendre les bornes de leurs Etats. *là-même.*
- Etre secrets. 260
- Hair les faux rapports. *là-même.*
- Fuir la calomnie & toute sorte d'iniquité. 169
- Mettre des bornes à la vengeance. 181
- Exemple terrible pour apprendre aux Princes à ne pas manquer à ce devoir. *là-même.*
- Etre fermes & courageux. 140
- Ne révoquer leurs ordres que quand la raison, la qualité des affaires, la nécessité des temps, l'avantage du public le demandent. 154

- Conserver la memoire des servi-
 ces qu'ils ont reçus. [153](#)
 Les recompenser. [141. 153](#)
 Excellente pratique du Roi Af-
 fuerus sur ce sujet. [153](#)
 Aimer la temperance. [161](#)
 Etre humbles dans la prosperité
 & dans la gloire. [179](#)
 Aimer l'équité, l'ordre & l'hu-
 milité. [180](#)
 Excellens avis d'un Roi à son
 fils. [140. 150](#)
 Excellente exhortation d'une
 Reine au Roi son fils. [161](#)
 Etre bons à leurs peuples, vail-
 lans à la guerre, paisibles dans
 la maison. [163](#)
 Haïr le mal & aimer le bien.
[178.](#)
 La clemence, la verité, la justi-
 ce, la vigilance, solides fon-
 demens de leur trône. [168](#)
 Connoître leurs Etats. [260](#)
 Faire servir la Religion à la rai-
 son d'Etat, politique impie.
[146.](#)
 Le bon & le mauvais exemple
 du Prince sont d'une extrême
 consequence pour tout l'Etat.
[165.](#)
 Belle priere d'un Roi pour le bon
 gouvernement de son Royau-
 me. [163](#)
 Haïr le gouvernement dur &
 impitoyable. [166](#)
 Etre prudens dans leurs entre-
 prises, & en considerer la fin
 avant que d'en venir à l'exe-
 cution. [184](#)
 Donner les dignitez & les char-
 ges au merite, joint à la qua-
 lité. [128. 161](#)
 Suivre les sages avis de leurs
 Conseillers. [135](#)
 Détourner les sujets du culte de
 Dieu pour raison d'Etat, po-
 litique impie. [145](#)
 Ils doivent leur faire expliquer
 la parole de Dieu. [260](#)
 Ils ne doivent faire tort à per-
 sonne. [130](#)
 Ne point vendre la justice ; pu-
 nition des Princes qui man-
 quent à ce devoir. [180](#)
 Exercer les jugemens de Dieu,
 châtier les coupables. [182. 260](#)
 Les Rois à l'exemple de Dieu
 dont ils sont les plus parfaites
 images sur la terre, doivent
 distinguer dans leurs jugemens
 l'innocent d'avec le coupable.
[127.](#)
 Ils ne doivent point se servir de
 leur puissance, ni d'aucune
 voye injuste pour enlever le
 bien de leurs sujets, ou pour
 les faire mourir. [140](#)
 Punition memorable d'un Roi
 & d'une Reine, qui avoient
 manqué à ce devoir. [148](#)
 N'estre point durs ni cruels en-
 vers leurs peuples. [179](#)
 Punition des Princes qui man-
 quent à ce devoir. [180](#)
 Ne point persecuter les gens de
 bien, pour plaire aux méchans.
[184.](#)
 User des voyes de douceur, pour
 ramener leurs sujets rebelles
 à l'obeïssance. [136](#)
 Imiter la clemence de David.
là-même.

- Preferer un gouvernement doux à un gouvernement dur & violent. [143](#)
- Punir les calomnieux. [157](#)
- Protéger le pauvre, l'innocent, l'étranger, l'orphelin, la veuve & les gens de bien. [157. 169](#)
- Faire des gratifications au peuple. [134](#)
- Effets d'un regne si saint. [157](#)
- S
- S** C A V A N S. Voyez Docteurs.
- S E R V I T E U R S. *Leurs devoirs.*
- S'attacher entièrement à un Maître, sans se partager à plusieurs. [470](#)
- Garder dans la maison une conduite prudente & sage. [465](#)
- Fuir la mollesse & l'orgueil. *là-même.*
- Etre laborieux. *là-même.*
- Etre fidelles au Maître, même dans les petites choses. [470](#)
- S'ils ont quelque administration dans la maison, s'en acquitter avec prudence, avec fidélité, & avec douceur. [466](#)
- Ne se faire point d'amis au dépens du Maître, comme fit l'oeconome de l'Evangile. [469](#)
- Dispenser fidèlement & sagement le bien de leurs Maîtres, s'ils en ont le maniment. [468](#)
- Faire valoir leur bien & soutenir leurs intérêts avec soin & avec zele. [466](#)
- Leur obeir avec crainte, avec respect, avec simplicité de cœur, avec affection comme à J E S U S - C H R I S T. [470](#)
- Leur obeir promptement & avec humilité. [465](#)
- Executer non seulement leurs ordres, mais aussi leurs desirs. [469.](#)
- Etre exacts dans tout ce qui regarde le service. [468](#)
- Leur complaire en tout selon Dieu, sans les contredire, soit qu'ils soient doux, soit qu'ils soient fâcheux, ayant en vûe J E S U S - C H R I S T qu'ils servent en leur personne. [472](#)
- Leur estre soumis. *là-même.*
- S'humilier devant eux. [464](#)
- Les honorer & les servir, soit qu'ils soient bons, soit qu'ils soient méchans Maîtres. [471](#)
- Vivre bien avec les autres domestiques. [468](#)
- Quel sentiment un serviteur doit avoir de ses services. [470](#)
- S O L D A T S. *Leurs devoirs.*
- Recourir à Dieu dans les combats. [218](#)
- L'innocence de la vie, excellente disposition devant Dieu pour combattre & pour vaincre l'ennemi. [223](#)
- Mettre leur confiance en Dieu plutôt que dans leurs forces. *là-même.*
- Animer leur courage par cette confiance. [224](#)
- Exemples illustres sur ce sujet. *là-même.*
- Se persuader que c'est la crainte de Dieu plutôt que la valeur & la force qui tire des

- perils de la guerre. [237](#) priere sur ce sujet. [238](#)
- Etre persuadé que c'est Dieu *Voyez* Gens de guerre. [238](#)
- qui sauve dans le combat, [239](#) S U J E T S. *Leurs devoirs.*
- N'user point de violence ni de Après Dieu, le Roi. [197](#)
- fraude, & se contenter de leur Obeïssance, premier devoir des
- paye. [244](#) sujets envers leur Prince. [186](#)
- Ne se point charger d'équipa- Tous sujets, de quelque quali-
- ges inutiles. [219](#) té qu'ils soient, sont obligés
- Ne point abandonner leurs com- d'obeir au Prince. [202](#)
- pagnons dans les perils de la Lui obeir & le servir, quand
- guerre. *là-même.* même il seroit méchant. [199](#)
- Ne point envier la gloire des Ne refuser de lui obeir, que
- autres. [225](#) dans les choses qui sont évi-
- Obeir aux ordres des Generaux demment contre la loi de Dieu.
- & des autres Officiers. [220](#) [202.](#)
- Obeir aux simples desirs du Se soumettre pour l'amour de
- Commandant, sans attendre Dieu, non seulement au Roi,
- ses ordres exprés. [235](#) mais aussi à tous ceux qui ont
- Exemple de cette parfaite obeïf- autorité de lui. [203](#)
- sance. *là-même.* Non seulement à ceux qui sont
- Témoigner leur fermeté sans in- doux, mais même à ceux qui
- solence & sans présomption. [239](#) sont rudes & fâcheux. [204](#)
- L'obeïssance, la prudence & le Prendre J E S U S-C H R I S T pour
- courage, vertus nécessaires à modele de cette soumission.
- un homme de guerre. [225](#) *là-même.*
- Illustre exemple de valeur. [240](#) Cette obligation est une obliga-
- Vertus d'un homme de guerre. [226.](#) tion de conscience. [203](#)
- Ne craindre point l'ennemi, quel- Desobeir au Roi, c'est desobeir
- que fort qu'il soit. [221](#) à Dieu. [186.](#) [202](#)
- Ne point desoler le país. [222](#) Garder au Prince une fidelité in-
- Ne faire point de dégât dans les violable dans les plus grands
- terres des allies. [221](#) revers de la fortune. [195](#)
- Ne point s'amuser au pillage, Ne point attenter contre sa per-
- contre la défense des Officiers, sonne sacrée. [188](#)
- & avant que d'avoir défait & Ne conspirer jamais ni contre le
- chassé entierement l'ennemi. Roi, ni contre l'Etat. [194](#)
- [240.](#) [242.](#) Etre fidelles à donner avis au Roi
- Recourir à Dieu lors qu'on a des conspirations qu'ils sça-
- eu du desavantage dans quel- vent qu'on trame contre lui,
- que entreprise militaire. Belle [198.](#)
- Avoir du respect pour lui

- Le reconnoître, lui rendre hom- Il leur donne le temps de faire
mage, & remercier Dieu de penitence. *là même.*
- le leur avoir donné. *188* Il garde l'équité. *3*
- Se tenir en sa presence dans le Il est lent à punir. *là-même.*
- respect. *198* Il est porté à la douceur. *4*
- Ne parler jamais mal de lui. *là- Il juge & châtie avec circon-*
même. *pection. là-même.*
- Le craindre. *là-même.* Il punit les étrangers, pour aver-
tir ses enfans. *là même.*
- Ne le point irriter. *là-même.* Pour punir les pecheurs, il se
sert de la matiere de leurs cri-
mes. *là même.*
- Les sujets doivent servir leur Prince. *187* Il commence le châtiment par
des peines legeres. *là-même.*
- S'empresse à lui témoigner leur zele, sans se piquer jusqu'à
troubler l'union & la paix qui
doit estre entre eux. *195* Les Superieers sont obligez de
donner bon exemple. *16. 21*
- Ne point souffrir qu'on le mé- Garder une conduite prudente
prise. *188* envers les personnes de toute
sorte d'âges & de conditions. *21*
- L'empêcher autant qu'ils peu- Superieurs, ennemis des preven-
vent d'exposer sa vie dans le tions & des inclinations par-
peril. *196* ticulieres. *17*
- L'aider de leurs biens pour sur- Moderer leurs passions, & suivre
venir aux frais de la guerre. *là-même.* les mouvemens de la vertu. *18.*
- N'écouter point ceux qui par- Etre compatissans. *22*
- lent mal du Prince. *198* Se faire respecter par leur con-
duite. *là même.*
- Payer le tribut au Roi. *199* Reprendre avec douceur, & es-
perer que Dieu convertira les
pecheurs. *18*
- Les sujets sont obligez en confi- Exhorter & reprendre avec au-
dence à lui payer le tribut & torité. *22*
- les imposts, aussi bien qu'à le Penfer qu'ils répondront à Dieu
craindre & à l'honorer. *203* de leurs inferieurs, ame pour
ame. *6*
- Prier pour la vie & pour la prof-
rité du Roi & de la famille
Royale. *200. 203*
- Lui souhaiter une longue vie. *187.*
- SUPERIEURS ECCLESIASTIQUES. *Voyez. Evêques. Pasteurs.*
- Leurs devoirs.*
- Dieu est le modele du gouver-
nement spirituel. *2*
- Il avertit les pecheurs. *là même.*
- Il les instruit. *là-même*

V

V E U V E S. *Leurs devoirs.*
S'occuper du soin des cho-

- ses de Dieu sans distraction. **VIEILLARDS. Leurs devoirs.**
 371. Se retirer du grand monde pour
 Mettre leur esperance en Dieu. se preparer à bien mourir. 446
 372. Exemple de cette conduite. *là-*
même.
 Se consoler en Dieu dans leurs Priere pour demander le secours
 afflictions. 370 de Dieu dans la vieillesse, 447
 Etre assiduës à l'Eglise. *là-même.*
 Perseverer dans la priere. 372 Servir aux jeunes gens d'exem-
 Aimer la retraite, la mortifica- ple de constance, de sincer-
 tion, le jeûne. 368. 370 rité & de zele pour la loi de
 Penfer aux avantages de leur Dieu. 448
 état, 371 Ne faire ni ne dire rien qui
 Perseverer dans leur état. 369. 370 puisse flétrir la gloire de leur
 Vivre d'une maniere irreprocha- âge. 448
 ble. 372 Faire connoître Dieu, annoncer
 Ne donner point de mauvais ses merveilles, & sa puissance
 exemple. *là-même.* aux âges suivans. 447
 Aimer la chasteté. 369 Se rendre venerable par leur sa-
 Fuir la vie molle. 372 gesse & par la sainteté de leur
 Fuir la faincantise, les vices de vie. *là-même.*
 la langue, la curiosité. *là-mê-*
me.
 Etre charitables. *là-même.*
 Secourir les affligez. *là-même.*
 Gouverner bien leur ménage. *là même.*
 Elever leur famille dans la pieté.
 371. Vertus que saint Paul demande
 S'appliquer à toute sorte d'actions aux hommes & aux femmes
 pieuses. 372 qui sont avancez en âge. *là-*
même.
 Si elles ont fait vœu de chaste- Eleazar excellent modele pour
 té, le garder. *là-même.* les vieillards. 448
 Se marier, si elles sont trop foi- Le venerable Simeon autre ex-
 bles pour garder la continen- cellent modele pour la vieil-
 ce. 371 lessé. 449
 Judith excellent modele pour les Anne la Prophetesse, excellent
 veuves. 368 modele pour les femmes avan-
 Voyez Femme; Mere de Famille. cées en âge. 450
 Meres.

Fin de la Table des Matieres.



EXTRAIT DU PRIVILEGE du Roy.

PAR grace & Privilege du Roy, donné à Versailles le 8. jour de Juin 1686. signé par le Roy. DUGONO, & scellé : Il est permis aux Sieurs. . . de faire imprimer par tel Libraire ou Imprimeur qu'ils voudront choisir, un Livre intitulé, *La Morale du Saint Esprit, ou les devoirs generaux & particuliers du Chrétien tirez des seules paroles de l'Ecriture sainte, en un ou plusieurs volumes.* Et défenses sont faites à toute sorte de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient de l'imprimer, faire imprimer, vendre & débiter, même des Editions étrangères, pendant le temps & espace de douze années, à commencer du jour que chaque volume sera achevé d'imprimer pour la premiere fois, à peine de confiscation des Exemplaires, de trois mille livres d'amende, & de tous dépens, dommages & interets, comme il est plus au long porté par lesdites Lettres de Privilege.

Lesdits Sieurs. . . ont cédé pour toujours leur droit du present Privilege pour ce Volume contenant les devoirs particuliers du Chrétien dans chaque état de vie, au sieur André Pralard Libraire à Paris, suivant l'accord fait entre eux.

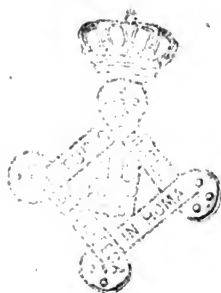
Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 22. Octobre 1686. Signé,
C. ANGOT Syndic.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 29. Mars 1687.

Les Exemplaires ont esté fournis.

Fautes d'impression.

- P**age 11. à la marge. *lisez* Evêques lumiere du monde.
Page 16. fermes *lisez* ferme.
Page 26. à la marge, irreguliers, *lisez* irregulier.
Page 32. ligne 9. tombez sur les autres, *lisez* tombez les uns sur les autres.
Page 34. lig. 1. j'oublirai, *lisez* j'oublierai.
Page 36. v. 6. *lisez* 10. point des presens, *lisez* de presens.
Page 54. à la marge, ses auditeurs, *lisez* leurs.
Page 64. lig. 4. je châtirai, *lisez* je châtierai.
Page 69. delinteressé, *lisez* desinteressé.
Page 72. ses auditeurs, *lisez* leurs.
Page 80. bon vie, *lisez* bonne.
Page 83. abattus, *lisez* abbatus.
Page 85. lig. 19. par, *lisez* pour.
Page 116. à la marge, leur pouvoir, *lisez* le.
Page 125. lig. 2. qu'une cœur & qu'une ame, *lisez* qu'un cœur & qu'une ame.
Page 159. lign. 13. effacez du Prince.
Page 175. lign. 15. on voit, *lisez* on vit.
Page 182. lign. 5. la force la puissance, *lis*. la force & la puissance.
Page 211. à la marge, son secret, *lisez* leur.
Page 168. lign. 24. Manassés, *lisez*. Manassé.
Page 375. ses enfant, *lisez* enfans.
Page 379. lign. 15. le premiers, *lisez* les.
Page 380. à la marge, les fermiers, *lisez* des
Page 394. tout l'Egypte, *lisez* toute.
Page 408. à la marge, leurs enfant, *lisez* enfans.
Page 413. après qui, *lisez* après quoi.
Page 414. lign. 26. ce qu'il lui plaît, *lisez* ce qui.
Page 424. lign. 21. ses sept enfans, *lisez* ces. lign. 33. de neant, *lisez* du neant.
Page 433. lign. 26. avez usé, *lisez* aurez.
Page 438. lign. 27. deniers, *lisez* dixmes.
Page 442. lign. 17. amis *lisez* avis.
Page 443. lign. 9. de vicillards, *lisez* des.
Page 450. lign. 22. en même, *lisez* en ce même.
Page 456. lign. 21. bienfaits, *ajoutez* que nous avons reçûs de lui.
Page 462. puand, *lisez* quand.
Page 494. lign. 7. son salaire, *lisez* leur.



O-3-1

4th Dec





